

medic@

Meuve, de. Dictionnaire pharmaceutique ou plustost apparat medico-pharmacochymique. Ouvrage curieux pour toutes sortes de personnes, utiles aux Medecins, apoticaire & chirurgiens, & tres-necessaire pour l'avancement & l'instruction des jeunes gens qui s'adonnent à la profession de la pharmacie, & particulièrement de ceux qui ne possèdent pas pleinement la langue latine. Dans lequel est contenu en françois, par demande & par réponse, sur chaque diction latine rangée par alphabet, tout ce qui concerne cette profession si necessaire au public. Tiré & recueilly des meilleurs auteurs, tant anciens que modernes qui en ont écrit. Par Mr de Meuve docteur de medecine, conseiller & medecine ordinaire du Roy.

Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé (Paris)

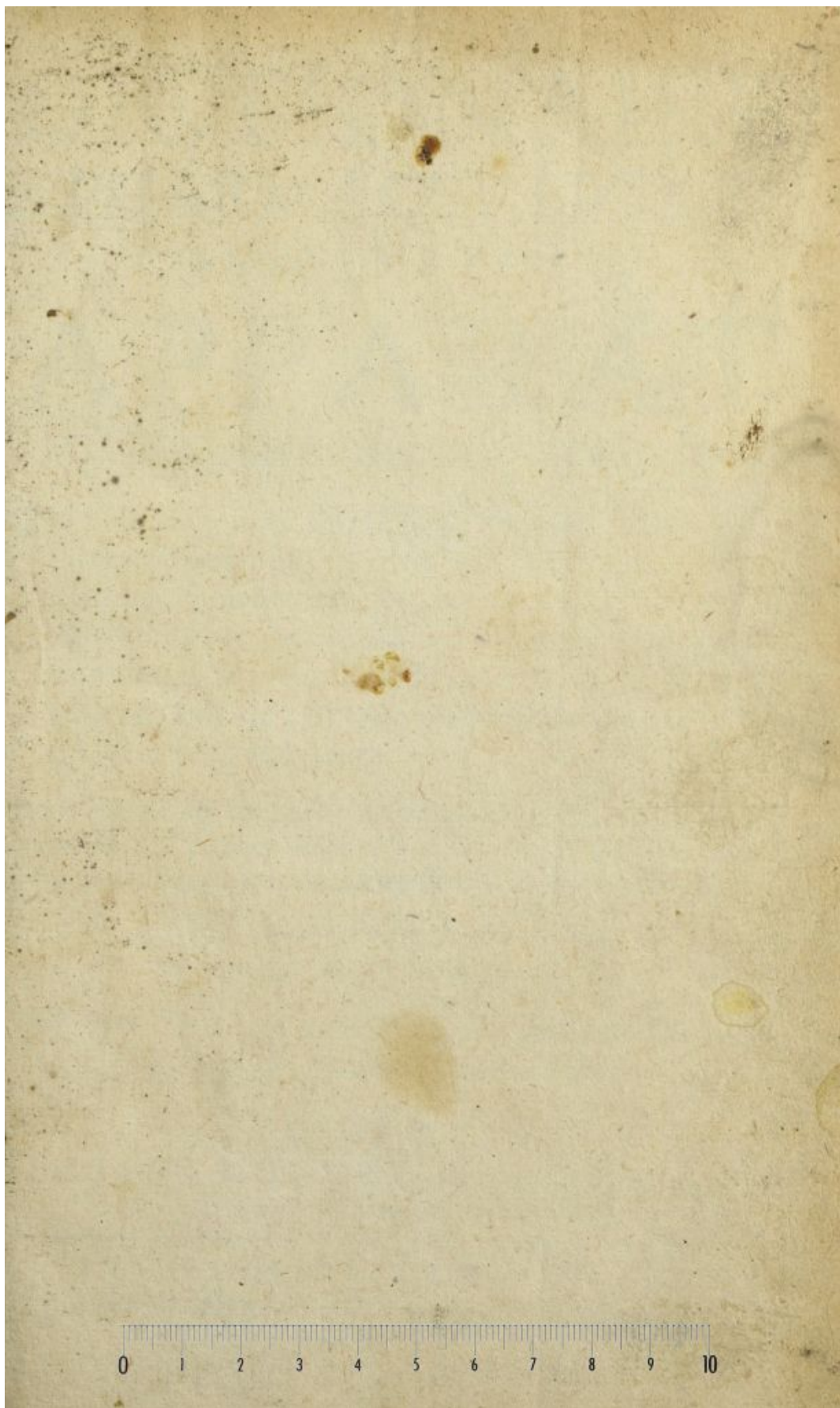
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_011341x01

A Paris, chez Jean d'Houry, au bout du Pont-neuf, sur le Quay des Augustins, à l'image de S. Jean. M.









Ex Dono Magistri Costel

DICTIONNAIRE PHARMACEVTIQUE OV PLVSTOST APPARAT MEDICO-PHARMACO-CHYMIQUE.



OUVRAGE CURIEUX POUR TOUTES
sortes de personnes, utile aux Medecins, Apoti-
caires & Chirurgiens, & tres-necessaire pour l'a-
vancement & l'instruction des jeunes gens qui s'a-
donnent à la profession de la Pharmacie, & parti-
culierement de ceux qui ne possèdent pas pleine-
ment la langue Latine.

Dans lequel est contenu en François, par demande & par
réponse, sur chaque diction Latine rangée par Alphabet,
tout ce qui concerne cette profession si necessaire au Public.

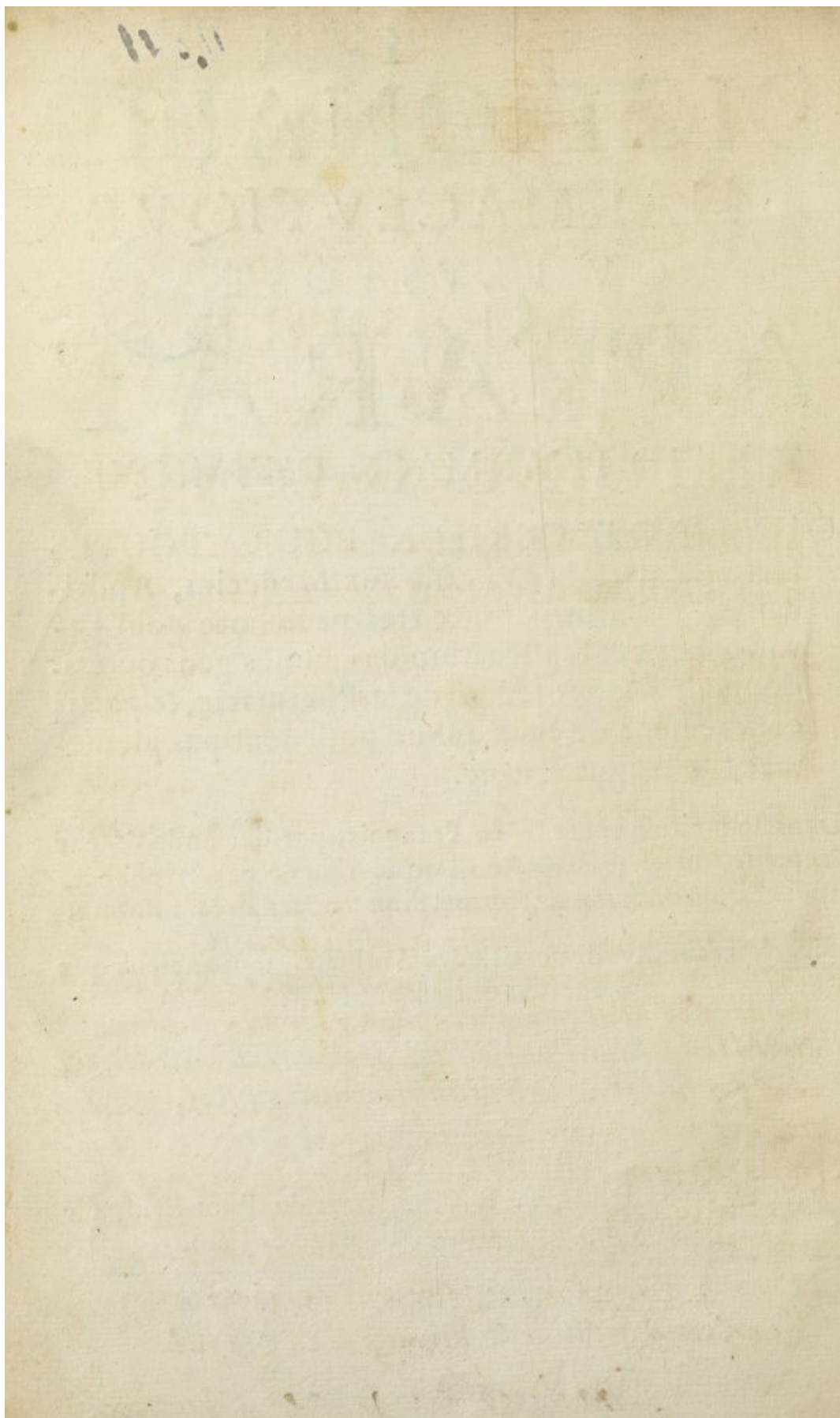
Tiré & recueilly des meilleurs Autheurs, tant anciens que
modernes qui en ont écrit.

*Par Mr DE MEVVE Docteur en Medecine,
Conseiller & Medecin ordinaire du Roy.*

A PARIS,
Chez JEAN D'HOURY, au bout du Pont-neuf, sur
le Quay des Augustins, à l'Image S. Jean.

M. DC. LXXVII. (1677) 2. vol.
Avec Approbation & Privilege de Sa Majesté.

Joannes carriere





A MESSIRE
MESSIRE

ANTOINE DAQVIN

Conseiller du Roy en tous les Conseils,
& Premier Medecin de Sa Majestée.



MONSIEUR,



Dans les Courses que j'ay faites presque par toute la France en qualité de Lieutenant de feu Monsieur Vallot, vostre Predecesseur, pour mettre l'ordre dans la Pharmacie, l'experience m'a fait connoistre que la plupart des des-ordres qui s'y commettent, ne provient que de celuy de ne pouvoir expliquer, ny même lire une Ordonnance latine comme il faut ; & cela bien souvent par le défaut de l'intelligence de la langue Latine qui se rencontre dans la pluspart des Apoticaire du Royaume : Chose de la derniere importance, à laquelle j'ay crû estre obligé de remedier par mon travail ; puis qu'il y va de la vie & de la santé des Hommes, & qu'il est impossible d'y remedier autre-

Joannes carrie

à ij

E P I T R E.

ment. Voila, MONSIEUR, le veritable motif qui m'a porté à faire cet Ouvrage en forme de Dictionnaire, que je vous presente de tout mon cœur: Lequel sans doute produira un bon effet, si vous luy faites un favorable accueil, & si vous daignez souffrir qu'il voye le jour sous les auspices de vostre Illustre nom. Le bien qu'on en doit esperer, vous doit porter (comme Dispensateur de la Medecine, & de sa dépendance) à luy accorder cette grace; laquelle je vous demande, avec d'autant plus d'empressement, que je sçay que l'honneur de vostre Protection le mettra à l'abry des traits de l'envie, & luy fera par consequent produire sans aucun trouble, le fruit qu'on peut legitimelement attendre d'un semblable travail. Cela estant, MONSIEUR, vous obligerez toute la France, & particulierement toute la Medecine (qui attend de vous son reſtabliſſement, & qui vous regarde comme son Libérateur) à faire des vœux pour vostre prosperité, & moy particulierement qui suis avec tout le respect possible.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, tres-obeïſſant
& tres-obligé serviteur,
DE MEUVE.



AVIS AV LECTEUR.



E n'est pas sans raison que j'ay fait cet Ouvrage en faveur de Ceux qui professent la Pharmacie. La connoissance certaine que j'ay des des-ordres qui s'y commettent par le seul défaut de la langue Latine, m'a obligé à cette entreprise. Je ne doute pas que Quelques Mal-veillans n'improvent à l'abord, l'ordre que je luy donne, & ne trouvent mauvais de ce que je le fais en forme de Dictionnaire : Mais lors qu'eux-mesmes en auront goûté l'usage, je m'assure que (soit qu'ils soient sçavans, ou qu'ils soient ignorans) ils auront bien-tost reconnu l'avantage, que les uns & les autres en pourront retirer, s'ils se veulent donner la peine de le lire; & qu'ainsi (pour peu raisonnables qu'ils soient) bien loin de le rejeter, ils ne manqueront pas de luy donner leur approbation. Si j'ay suivy cette methode, je l'ay plûtoست fait pour m'accommoder à la foiblesse des jeunes Apprentifs de cette Profession (en faveur desquels j'écris particulièrement) que pour me faciliter le moyen d'écrire. I'ay fait un ramas de tout ce que j'ay jugé leur estre plus utile & plus nécessaire, & je ne croy pas avoir oublié quoy que ce soit, pour leur commodité & utilité; & si cela est, il faut s'en prendre à la difficulté de bien faire un Alphabet (un travail de cette nature estant d'ordinaire aussi penible à son Auteur, comme il est utile à Celuy qui s'en veut servir) : Enfin j'ay crû que c'estoit-là l'unique moyen

à iij

AVIS AU LECTEUR.

de remedier à un mal qui n'a pas son pareil, & dont les suites ne sçauroient estre que fâcheuses; je n'ay pas besoin de m'expliquer d'avantage, chacun sçait ce que ie veux dire. Au reste la plus forte raison qui m'a inspiré ce dessein, c'est que la plupart des Apoticaire ne pouvans satisfaire à l'explication ny mesme à la lecture entiere d'une Ordonnance Latine, chose surprenante, alleguent pour toute excuse qu'ils ont recours au Dictionnaire; mais ce Dictionnaire n'estant pas fait pour leur usage, ce n'est pas de merveille, s'ils n'en tirent pas l'éclaircissement qu'ils desirent; & ainsi par ce manquement, ils n'exécutent pas ponctuellement ce qui leur est ordonné; d'où il arrive que les Medecins le plus souvent, aussi bien que les malades, se trouvent frustrez de leurs attentes, sans sçavoir quelle est la cause d'un si mauvais succès: Cela à la verité est en quelque façon excusable, puisque le mal est jusqu'à present general, & que personne ne s'est encore avisé d'y remedier; mais maintenant que toutes choses contribuent à la reformation de semblables des-ordres, & que les Jurandes n'ont esté establies qu'à cette intention, j'ay cru estre obligé par le devoir de ma profession de travailler pour le soulagement des jeunes Pharmaciens, & particulièrement des Aspirans, non seulement pour les rendre capables de bien servir le public, mais encore pour les mettre en estat de satisfaire les Maistres lors qu'ils se presenteront pour estre aggregez en leur compagnie. Qu'ils recoivent donc ce petit present pour marque de l'affection que j'ay à leur rendre service, qu'ils le lisent & relisent, & ils verront par effet, le profit qu'ils en retireront; sur tout, qu'ils n'exécutent jamais aucune Ordonnance (pour si facile qu'elle soit) qu'ils n'ayent auparavant consulté cet Ouvrage sur chaque diétion, & si ie sçay qu'ils me donnent cette satisfaction, ils m'obligeront à entreprendre un autre sujet qui ne leur sera pas moins profitable que celui-cy. Adieu.



*AVIS PARTICVLIER
servant d'instruction aux Apo-
ticairees qui ignorent la Lan-
gue Latine.*



OMME tous les Medicamens qui entrent dans une Ordonnance Latine ne se mettent gueres qu'à mots tranchez, aussi bien que les poids & mesures ne se mettent que par caracteres, & que ceux qui ignorent le Latin, ne sçavent ny cas ny construction, il ne faut pas s'estonner, si dans la lecture & explication des Ordonnances Latines, ils font tant de solecismes, & s'ils mettent si souvent un cas pour un autre; ce qui les embroüille tellement, qu'ils ne sçavent plus où ils en sont, lors qu'il est question (non seulement de lire & expliquer une Ordonnance, mais encore de l'executer), & cela à leur grande confusion; & qui plus est, au grand prejudice du public. Et ce qui est de plus facheux, c'est qu'ils se voyent (quoy qu'ils fassent) dans l'impossibilité de se perfectionner à cet égard, faute d'avoir des Livres faits exprés qui

AVIS PARTICULIER.

leur puissent donner cette intelligence; d'où vient qu'ils se negligent de telle sorte, qu'ils se moquent des Ordonnances des Medecins, & que pour les mettre à execution, ils n'en font rien qu'à leur teste, se servants de décoctions, lors qu'on leur demande des infusions, ou tout au contraire, se servants d'infusions lors qu'on leur demande des décoctions, & une infinité d'autres choses semblables. Ce qu'ayant reconnu par l'experience de plusieurs années, presque par toute la France; j'ay pris occasion de là (pour remedier à un si grand mal) de composer cet Ouvrage en leur faveur, en sorte que chacun d'eux) outre ce qui se peut apprendre d'ailleurs pour devenir habile Pharmacien) puisse trouver tout sur le champ (non seulement les mots Latins qu'ils ne sçavent pas, mais encore leur Genitif) qui est le cas le plus nécessaire à sçavoir en une telle rencontre, puisque les Ordonnances en sont toutes remplies, & qu'il marque certainement les autres cas (dont on peut avoir besoin), & par ce moyen, apprendre avec le temps, & comme par habitude, à lire & expliquer correctement & sans peine une Ordonnance Latine, ny plus ny moins que s'ils estoient tres bons Latins. Voila en quoy ils auront plus d'avantage que les autres; & pourquoy je les exhorte par dessus tous autres, à s'y attacher fortement quand besoin fera, & mesme dans le temps de leur plus grand loisir. Mais pour leur faciliter cette intelligence,

AVIS PARTICULIER:

je leur conseille de s'exercer continuellement sur toutes les Ordonnances qui se presenteront, & de n'en laisser passer aucune, qu'ils ne l'ayent transcrite toute de son long (je veux dire sans en estringner, ny les mots ny les caracteres) mettant les dictiōs des Medicamens au genitif, & les marques des poids & mesures à l'accusatif, pourveu neantmoins qu'à l'égard du premier, ces dictiōs soient designées par poids & par mesures; & qu'à l'égard du dernier, ces verbes *Recipe, coque, infunde, dissolue, dilue*, ou quelqu'autres semblables s'y rencontrent, comme il arrive toujours dans la façon ordinaire de faire des Ordonnances. Moyennant quoy, ils profiteront en toutes manieres au grand contentement des Medecins, du Public & de tous leurs malades.

EXEMPLES INSTRUCTIFS pour tout ce que dessus.

Clyster communis. Lavement Commun.

Recipe decocti Clysteris emollientis & refrigerantis.

Rx. *decoct. Clyster. emoll. & refriger.*

Sero lactis alterati, libram unam. mellis violati.

Ser. lact. alterat. ℥. j. mel. viol.

Et electuarij lenitivi. ana. unciam unam semis.
misce.

Et elect. lenit. an. ℥. j. misc.

AVIS PARTICULIER:

Et fiat enema, injiciendum quamprimum.

Et f. enem. injiciend. quamprimum.

Apozema hepaticum & refrigerans.

Apozeme hepatique & rafraichissant.

Recipe radicum graminis, asparagi, petroselini,
fœniculi, apij.

℞. radic. gram. aspar. petrosel. fœnic. apij.
Rusci &c. ana. unciam unam. foliorum agri-
monij lactuæ.

Rusc. &c. an. ʒ j. fol. agrimon. lactuc.
Portulacæ, cicorij &c. ana Manipulum unum.
feminum quatuor.

Portul. cicor. &c. an. m. j. femin. 4^{or}.
Frigidorum majorum. ana drachmas duas. Flo-
rum Cordialium.

Frigid. major. an. ʒ ij. Flor. Cordial.
Ana pugillum unum. Fiat omnium decoctio, in
cujus libra una.

An. p. j. f. omn. decoct. in cui. lb. j.
Pro tribus dosibus, dissolue sirupi è cicorio sim-
plicis & sirupi.

Pro trib. dosib. dissolu. sirup. è cicor. simpl. & sirup.
De limonibus. ana unciam unam semis. fiat
apozema.

De limonib. an. ʒ j s. f. apozem.
Exhibendum ut dixi.

Exhibend. ut dixi.

AVIS PARTICULIER.

Iulepus refrigerans & somnifer.

Iulep rafraichissant & somnifere.

Recipe aquarum stillatitiarum lactuæ, portu-
lacæ, cicorij.

Rx. aquar. stillat. lactuc. portul. cicor.
Buglossi & oxalidis. ana unciam unam. sirupi
de nymphaea.

Bugloss. & oxalid. an. ʒ j. sirup. de nymph.
Ana unciam semis. misce & fiat Iulepus exhi-
bendus horâ.

An. ʒ s. misc. & f. Iulep. exhibend. hor.

Somni.

Somn.

Potio cathartica. Potion purgative.

Recipe foliorum sennæ mūdatorum drachmas
tres. Seminis.

Rx. fol. senn. mundat. ʒ iiij. sem.
Anisi. scrupulum semis. pulpæ tamarindorum
drachmas sex.

Anis. ʒ s. pulp. tamarind. ʒ. 6j.
Salis prunellæ, drachmam unam. Coque leviter
in sufficienti quantitate.

Sal. prunell. ʒ j. Coq. levit. in s. q.
Decoct. cicorij dealbati. In colatura infunde
pulpæ cassiæ, unciam unam.

Decoct. cicor. dealb. In colat. infund. pulp. cass. ʒ j. &c.
Pour tous les exemples cy-dessus, on con-

AVIS PARTICULIER.

noist que toutes les dictions des medicamens designées par poids & par mesures, sont au genitif. Que les marques desdits poids & mesures sont à l'accusatif. Et que les verbes *Recipe*, *Coque*, *Infunde* & *Dissolue* s'y rencontrent: Ainsi, on peut valablement se regler sur cet exemple pour apprendre à lire correctement, & expliquer sans peine toutes sortes d'Ordonnances communes, encore bien qu'on ne sçache pas le Latin.

Il faut remarquer, qu'il y a certains medicamens (comme sont les prunes, les raisins, les figues, les jujubes, les sebestes & autres semblables) lesquels ne se mettent que par couple, ou par compte; lors qu'ils se mettent par couple, on les marque ainsi. *Par.* & pour lors on les met comme dessus au genitif.

Exemple.

Recipe passularum, jujubarum & sebesten.

Ana, paria duo, tria &c.

Rx. Passular. jujub. & sebest. an. par. ij. iij. &c.

Mais lors qu'ils se mettent par compte, on les marque ainsi. *Numer.* & pour lors on les met à l'accusatif, & non au genitif.

Exemple.

Recipe poma redolentia, Numero tria. Passulas, jujubas.

Rx. Pom. redolent. numer. iij. Passul. Iujub.

Et sebesten ana. numero duodecim &c.

Et sebest. an. numer. xij. &c.

Si toutesfois cette marque de numer. se met-

AVIS PARTICULIER.

toit à l'accusatif, il faudroit mettre ces medica-
mens au genitif, & non à l'accusatif.

Exemple.

Recipe pomorum redolentium, Numerum
trium. Passularum.

R. pomor. redolent. numer. iij. passul.
Iujubarum & sebesten. ana. numerum duode-
cim, &c.

Iujubar. & sebest. an. numer. 'xij. &c.

Il y a encore les prépositions à considerer
dans les Ordonnances, & particulièrement cel-
le de *in*, laquelle s'y rencontre souvent, & la-
quelle regit l'ablatif du médicament (s'il est mis
sans marque) : Exemple, *in colatura*, *in expressio-
ne*, *in decocto*, *in dissolutione*, & autres semblables:
Mais s'il y a quelque marque, elle regit pour
lors l'ablatif de la marque du médicament, &
le médicament se met au genitif. Exemple. *In
colaturæ librâ unâ*, *in decocti uncijis tribus*, *in infu-
sionis uncijis duabus &c.*



A MONSIEVR
MONSIEVR
DE MEUVE

Conseiller & Medecin ordinaire du Roy,

Sur son Livre intitulé Dictionnaire Pharmaceutique,
ou plutôt Apparat Medico-Pharmaco-Chymique.

S O N N E T.

TON esprit merveilleux ne peut jamais rien faire
Qui ne cause au Lecteur de l'admiration,
Il void dans tes travaux, tant de perfection,
Qu'ils le charment toujours à force de luy plaire.

Cet Ouvrage nouveau, si beau, si necessaire
Est un illustre effort de ton invention,
Que chacun jugera digne d'un plus grand nom
Que celui d'Apparat & de Dictionnaire.

Ces noms sont éclatans, mais celui de Tresor
A tant de raretez conviendrait mieux encor,
Qu'au Livre qui le porte en la langue Latine;

Je voudrais luy donner ce titre glorieux,
On doit bien l'appeller Tresor de Medecine
Puis-que cet Art n'a rien qui soit si precieux.

Par son Serviteur LELLERON.

N A S I N A N . N A S I N A N . N A S I N A N . N A S I N A N . N A S I N A N .

IN LIBRVM AVTORIS.

EPIGRAMMA.

MEVVEVS in varijs flores dum colligit hortis,
Aptat temporibus laureaserta suis.
Serta sibi neclit, toto fragantia mundo,
Quæ non marcessent, ni Medicina cadat.
IOANNES LE BEL in Sacra Theologia Baccalaureus.

ALIUD.

Advolet hûc Quisquis propriæ vult pignora vitæ,
Atque cupit longos absque dolore dies.
Nam quæcumque docent Medici, quæcumque Galenus,
Stricte per partes, hic liber unus habet.
T. BLANC Sabaudia Historiographus.

ALIUD.

Quilibet evoluat perdocti scripta Galeni,
In medicâ celebres consulat arte Viros.
Erudiunt paucos, hæc magna volumina, longo,
Sed liber iste brevi tempore quosque docet.
A. MASSEY.

ALIUD.

Ars quæ longa fuit, solo hoc collecta libello
(Pate tuâ Hippocrates) incipit esse brevis.
C. P. P.

AUTOR AD INVIDUM.

Zoïlus es, Lector? Procul ista Pathemata mentis
(Invidus est etenim, Tortor ubique sui).
Et nostros gusta sincerâ mente labores
Pellere nam morbos, te docet iste liber.



APPROBATION.

NOUS sous-signez Doyen & Docteurs
Regents en Medecine de la Faculté de
Paris ; Certifions avoir leu & examiné un Livre
qui a pour titre, *Dictionnaire Pharmaceutique; ou
plûtost Apparat Medico-pharmaco-chymique*, com-
posé par Monsieur DE MEUVE, Docteur
en Medecine, Conseiller & Medecin ordinaire
du Roy, que nous consentons estre imprimé,
le jugeant tres-utile au Public. FAIT à Paris
ce vingt-deuxième Juin 1676.

Signé A. J. MORAND Doyen, MOREAU
Censeur, & DIEUXIVOYE.



ABIES, Abietis, Sapin.

Qu'est-ce que le Sapin ?



C'EST le plus haut de tous les Arbres qui portent résine, excepté le Cedre. Cet Arbre (dit Mathiole) est si semblable à la Pesse, qu'il y en a plusieurs qui prennent l'un pour l'autre, estans tous deux de même grandeur, & jettans tous deux des feuilles longues, dures & épaisses, leurs rameaux venans en croix, & sortans seulement, (aussi bien que leurs feuilles) des deux costez des branches.

Comment donc distinguer l'un d'avec l'autre ?

Le même Mathiole dit, qu'on les distingue, premièrement, en ce que les feuilles de la pesse, sont plus noires que celles du Sapin, & quelque peu plus larges, plus tendres & lissées & moins piquantes. Que de plus l'écorce de la pesse tire sur le noir, est gluante & pliable; mais que celle du Sapin est blanchâtre & se rompt quand on la plie. Que les branches de la pesse pour la plupart, pendent contre terre, ce qui n'arrive point aux branches de Sapin; & qu'enfin le bois de la pesse est plus beau & meilleur, & a les veines plus droites & avec moins de nœuds que le Sapin.

En quels lieux se plaisent ces sortes d'Arbres ?

Ils se plaisent dans les Forests montagneuses, & non ailleurs. Quoy qu'il en soit, le Sapin aime les lieux ombrageux, & fleurit un peu devant le Solstice d'Esté, selon Theophraste, & son fruit est meur environ le mois d'O-

A

Etobre; Toutefois Mathiole dit qu'il ne porte ny feuilles ny fruit dans toutes les Montagnes qui sont és environs de la Ville de Trente; quoy que Pline assure du contraire.

Que tire-on du Sapin qui puisse servir à l'usage de la Médecine?

On ne se sert gueres que de son écorce & de sa résine.

Quelle qualité & propriété a son écorce?

Elle est froide & sèche, & astringente.

Combien y a-il de sortes de résine?

Il y en a de deux sortes; sçavoir la liquide & la sèche.

Comment se tire la liquide?

Elle se tire par incision des jeunes sapins, & est appelée dans les Boutiques *Terebenthina Veneta*, Terebenthine de Venise, mais faussement; parce que celle qui est tirée des jeunes sapins (dite par les Latins, *Resina Abietina*, ou *Oleum Abiegnum*) est bien plus acre & plus chaude. Voyez *Terebenthina*.

Et la sèche, comment se tire-elle?

Elle se tire aussi par incision (ou autrement) indifféremment de toutes sortes de Sapins, & ressemble tellement à l'Encens, que les Colporteurs vendent l'un pour l'autre à ceux qui ne s'y connoissent pas.

ABIGA, Abigæ, Voyez Chamæpythis.

ABLUTIO, Ablutionis. Voyez Lotio.

*ABROTANVM, Abrotani. Avronne ou gar-
derobe.*

Combien y a-il de sortes d'Avronne.

Il y en a de deux sortes; sçavoir le mâle & la femelle.

Le mâle, dit *Herba Camphorata*, retient le nom d'*Abrotanum*, & la femelle est appelée *Cupressus* ou *Cyparissus Hortensis*, ou *Chamæcyparissus*, elle est aussi appelée par quelques-uns *Santolina*.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine³?

On ne se sert que des feüilles & des somnitez.

Quelles qualitez, & proprietiez, a cette plante?

Elle est chaude & seche au troisieme degre, Elle est incisive & attenuative, c'est pourquoy elle provoque les mois & les Urines; Elle rompt la Pierre, & fait mourir les Vers: Et avec tout cela elle est legerement astringente. Elle est alexipharmaque, c'est à dire qu'elle resiste à la Peste & aux venins. Estant appliquée, elle est propre pour dessecher & fortifier les os, & pour guerir la maladie qui s'appelle *Alopecia*, qui n'est autre chose que la cheute du poil ou des cheveux.

Dioscoride dit que sa graine prise en breuvage avec eau est bonne pour la guerison de la Sciatique, d'autant (ce dit-il) qu'elle provoque les Mois & les Urines.

Quel est son substitut?

C'est l'Origan.

ABSINTHIVM, *Absynthii*, Absynthe ou aluyn.

Combien y a-il de sorte d'Absynthe?

Il y en a de quatre sortes; sçavoir le *Santonique*, le *Seriphium*, ou *Marin*, le vulgaire (qui est le grand Pontique) & le petit, qui est le petit Pontique.

D'entre toutes ces sortes d'Absynthes, qui sont celles qui sont le plus en usage dans la Medecine?

Ce sont le vulgaire, surnommé Rustique & le petit Pontique, autrement le Romain des Apoticaire.

De combien de sortes est le Vulgaire?

De deux sortes. Le premier est le grand, & l'autre le petit. Celui-là croît partout, & celui-cy ne croist qu'en certains lieux, & particulièrement dans les Montagnes, d'où vient qu'il est dit *Montanum*, & est estimé le meilleur, au sentiment de Tabernan, il y en a (comme il est des-jà dit cy-dessus) qui veulent que nôtre Absynthe Vulgaire soit le Pontique des anciens, & par consequent le Romain.

De quelles parties de l'Absynthe se sert-on dans les Boutiques?

On ne se sert ordinairement que des feüilles & des somnitez.

Quelles qualités & propriétés a l'Absynthe ?

Il est chaud au premier degré, & sec à la fin du second. Il est amer. (d'où vient le mot François Alüyne.) Son astringtion est grande, par laquelle il fortifie les viscères affoiblies ; & outre son amertume il participe de nitrosité, qui est cause qu'il purge, par le siege & par la voye de l'urine, la matiere bilieuse contenüe au ventricule & au foye ; Il est aromatique & de bonne odeur ; Il tuë les Vers, tant interieurement pris, qu'exterieurement appliqué. Quoy qu'il en soit, tout Absynthe incise & attenuë, deterge, résiste aux Venins, est aperitif, provoque les mois, les Urines & les sueurs, & tout cela avec quelque astringtion. C'est pourquoy il est fort bon pour le foye, la Ratte & l'Estomach.

Quel est son substitut ?

C'est l'Avronne & l'Origan.

*ACACIA, Acaciæ, Acacia.**En combien de façons se prend le mot d'Acacia ?*

Il se prend en deux façons ; sçavoir pour un Arbrisseau, ou pour un Suc.

Combien y a-il de sortes d'Arbrisseaux qui portent ce nom ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'Acacia de Dioscoride, dont on tire la Gomme Arabique, & l'Acacia ; de la semence duquel on tire le suc dont il est fait mention cy-après.

*ACACIÆ SUCCVS. Suc d'Acacia.**Combien y a-il de sortes de Suc d'Acacia ?*

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'Acacia vera, & l'Acacia Germanica.

Qu'est-ce que l'Acacia vraie ?

C'est un suc tiré par expression de la semence d'un certain Arbrisseau épineux qui croist en Ægypte, portant le mesme nom, comme il est des-jà dit cy-dessus, lequel estant seiché à l'ombre, est noirastre (si la semence dont il est tiré, est meure) & rougeastre, ou bien jaunastre ; si elle n'est pas meure. Il y en a quelques-uns qui tirent ce suc des feüilles & du fruit tout ensemble.

Qu'est-ce que l'Acacia Germanique ?

C'est un suc tiré par expression des prunelles sauva-

ges cuites, & reduit, soit au feu ou au Soleil, en consistance d'Electuaire Solide. Ce suc estant mis en tablettes est gardé pour le substituer dans le besoin, à l'Acacia vraye.

La premiere n'est-elle pas meilleure que l'autre ?

Oüy sans doute; aussi est-ce celle-là qui doit entrer dans la composition de la Theriaque, & qui doit estre employée toutes & quantes fois qu'on ordonne simplement l'Acacia.

Comment faut-il choisir l'Acacia vraye ?

Il faut qu'elle soit pour estre bonne, non tout-a fait noire, mais d'un rouge assés beau, quoy qu'un peu haut en couleur, d'une substance solide & compacte, assés pesante; & neantmoins aisée à rompre, si on frappe dessus avec un marteau, & si ce qui est rompu, paroist au dedans beau, net & luisant.

De quel goust faut-il qu'elle soit ?

Il faut qu'elle soit un peu piquante & fort Styptique, mais elle ne doit pas estre dés-agreable.

Comment la faut-il preparer pour la dispenser dans la Theriaque où elle entre ?

Si elle est telle qu'il est dit cy-dessus, & qu'elle soit sans grumeaux au dedans, après l'avoir rompüe, on la peut dispenser de la sorte, sinon il la faut hacher ou concasser, & la faire fondre dans une belle eau sur un feu moderé, & passer le tout chaudement par le papier gris, & faire évaporer en suite à petit feu, cette liqueur ainsi dépurée dans un vaisseau de terre bien verny, jusqu'à une consistance d'extrait un peu solide.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est froide au second degré & seche au troisiéme, & est de substance crasse. Il faut neantmoins remarquer que celle qui est lavée est froide au second degré, & que celle qui ne l'est pas, est froide au premier degré seulement. Quoy qu'il en soit, elle repercute & incrasse, elle est astringente, elle arreste tout flux de sang & flux de ventre; elle est stomachique & hepaticque. On s'en sert pour tout ce que dessus tant interieurement qu'exterieurement, sçavoir dans les gargarismes & collynes,

ACANTHVS, *Acanthi*. Voyez *Branca Vrsina*.

ACCESSORIUM, *Accessorij* Accessoire.

Qu'est-ce qu'Accessoire en matiere de Pharmacie ?

C'est un changement qui arrive au Medicament par des choses exterieures, qui augmente ou diminue sa vertu.

Ces choses exterieures n'ont-elles pas d'autre nom ?

Ranchin les appelle mutations accidentaires, & du Renou, disposition qui s'acquiert exterieurement.

Combien y a-t'il d'Accessoires ?

Il y en a quatre ; sçavoir le temps, v. *Tempus*. Le lieu, v. *Locus*. Le voisinage, voyez *Vitinia* ; Et le nombre. Voyez *Numerus*.

ACCIPITER, *accipitris*, ou *Falco*, Esprevier.

Qu'est-ce qu'un Esprevier ?

C'est un Oyseau de Proye, carnacier, gourmand & hardy, & qui a fort bonne veüe.

Quel medicament tire-t'on de cet Oyseau ?

Il y en a qui le font cuir entier dans l'huile, & se servent de cet huile avec succès pour les yeux ; Sa graisse fait le mesme effet. Cette graisse fait aussi le mesme effet pour les maladies cutanées.

Pour ce qui est de ses excremens, ils sont tellement chauds que Gallien en deffend l'usage. Il y en a neantmoins qui s'en servent pour s'empêcher d'avoir mal aux yeux ; d'autres pour faciliter l'accouchement, soit interieurement, soit exterieurement en suffumigation. Hippocrate & Pline en font prendre pour remedier à la sterilité.

ACER SAVOR, Saveur acre.

Qu'est-ce que la saveur acre ?

C'est la plus chaude des trois saveurs chaudes, laquelle selon Mesué, est engendrée de substance ignée & terrestre, au quatriéme degré. C'est pourquoy elle picque la langue par son acrimonie & siccité, en l'échaufant comme si elle brûloit.

Combien y a t'il de sortes de saveur acre ?

Il y en a de bien des sortes. Car il y a des choses acres qui sont ignées & seches au delà du quatriéme degré,

qui sont poisons , comme le Sublimé, la Chaux vive, l'Arfenic, & semblables.

D'autres qui sont chaudes & seches environ le troisiéme degré, comme le Galanga, le Poivre, la sauge, &c.

D'autres qui ont une chaleur ignée avec humidité, comme l'ail, le porreau, le cresson Alenois, &c.

Et d'autres enfin qui sont mediocrement acres, comme l'hyssope, le thim, l'anis, & autres semblables.

On peut neantmoins avec tout cela, dire qu'il n'y a que deux sortes de saveur acre en general, l'une procedant du chaud & du sec, comme il se void dans le poivre, le pyrethre, & autres. Et l'autre, du chaud & de l'humide, comme dans l'ail, l'oignon, le porreau & autres semblables.

Quels effets produisent ces deux sortes de saveur acre ?

Mesué dit qu'elles enflamment facilement les parties. Il dit de plus qu'elles sont penetratives, mordicantes, attractives, subtiliantes, aperitives, resolutives, & consomptives ; particulièrement les choses acres seches, comme sont le poivre & le pyrethre, desquels il est parlé cy-dessus. Pour ce qui est des choses acres humides, comme les aulx & les oignons (desquels il est parlé ensuite) elles ne sont pas si acres ni si chaudes que celles qui sont seches.

Quelle élection fait-on des medicamens purgatifs par la saveur acre ?

Selon le mesme Mesué, tous les medicamens purement acres, comme l'Euphorbe, sont plus mauvais que ceux qui sont purement amers, comme la coloquinthe.

Pourquoy cela ?

D'autant que les operations des choses acres sont bien plus fortes & plus subriles que celles des choses ameres.

De plus, les acres & amers, comme la scammonée, tiennent le milieu entre les purement acres & les purement amers.

De plus, les acres & styptiques sont meilleurs que les purement acres & amers, comme l'épithyme & le thym.

Et enfin les acres, amers & styptiques tiennent le mi-

lieu entre les acres & styptiques, comme le stachas.

En un mot, tant plus le médicament s'éloigne de l'acrimonie & de l'amertume, plus il est benin.

ACERBVS ou PONTICVS SAPOR.

Quelle est la saveur acerbe ?

C'est l'une des trois saveurs froides, laquelle (selon Mesué) est engendrée de substance terrestre & aqueuse environ le troisième degré.

Quelle difference y a-t-il entre la saveur acerbe & la saveur austere ?

Il n'y a de la difference que du plus au moins, & cela est si vray que Mesué n'en fait qu'une des deux, mettant l'une environ le troisième degré, & l'autre environ le second. Quoy que Fernel en fait deux distinctes entr'elles reellement & de fait; ainsi voyez *Austerus sapor.*

ACETABVLVM, Acetabuli. V. Umbilicus veneris.

ACETOSA, Acetosa, ou Oxalis, Oseille ou Vinette.

Combien y a-t-il de sortes d'Oseille ?

Il y en a de deux sortes, selon l'usage commun, sçavoir la sauvage & la domestique.

Qu'est-ce que la sauvage ?

C'est celle qui vient dans les prez, ayant la feüille comme la pâresse, toutesfois elles sont plus tendres & plus menuës, & ressentent mieux l'herbe de jardin; elles sont larges par bas & pointuës par haut en forme de flèche. Cette oseille sauvage est dite la grande, en comparaison d'une autre moindre, qui a les feüilles menuës & vuidées, laquelle est appelée par les Latins *Acetosa Vervicina*, & par les François oseille de Belier.

Qu'est-ce que la domestique ?

C'est celle qui vient dans les jardins tellement connue d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en donner aucune description.

Combien y a-t'il de sortes d'oseille domestique ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir la longue, dite en Latin *Rumex*, qui a esté plantée dans les jardins, ayant les feüilles longues & noires ; & la ronde, laquelle est ainsi dite, à cause que ses feüilles sont rondes. Ses tiges sont tendres, & porte sa graine semblable à celle des autres.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

On se sert de la racine, des feüilles & de la semence.

Quelles qualitez & proprietéz a l'oseille ?

Sa racine est froide & seche au second degré. Elle est aperitive, atténue la bile crasse, & provoque les urines. Ses feüilles sont cardiaques, cephaliques, stomachiques & nephritiques. Estant cuites & appliquées elles sont supuratives.

Pour ce qui est de sa graine elle est alexipharmaque & fait mou-
rir les vers.

Quel est son substitut ?

C'est le *trifolium acetosum*.

ACETVM, Aceti, Vinaigre.

Qu'entend-on en Pharmacie par le mot de vinaigre ?

On entend celui de vin & non celui de biere, de miel, & autres semblables.

Comment est-ce qu'on l'employe pour l'usage de la Medecine ?

Outre qu'il peut servir seul estant pris au dedans, on s'en sert aussi estant cuit avec le sucre (comme il se pratique dans l'oxysacchar & dans le sirop aceteux) ou bien estant dissout dans quelque liqueur. Le plus souvent on l'employe seul au dehors, ou on le mêle parmy d'autres medicaments ; comme par exemple, du mélange du vinaigre avec le miel, on compose l'oxymel ; avec l'huile on fait l'oxyrrhodin, & enfin avec l'eau on fait l'oxycrat.

Combien y a-t'il de sortes de vinaigre en égard à la couleur ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir le rouge & le blanc. Le rouge se fait de vin rouge, & le blanc de vin blanc.

Quelles qualitez & proprietéz a le vinaigre ?

Selon Galien il est de parties subtiles, & de nature mêlée de froideur & de chaleur, mais la qualité froide l'emporte par dessus :

car il a en soy quelque acrimonie qui échauffe, laquelle neantmoins n'est pas suffisante de vaincre la froideur qui provient de l'aigreur, mais bien pour le faire penetrer plus promptement. Car comme le chaud perce plus que le froid, il est certain qu'un suc acre est plus propre à percer les conduits du corps, que l'aigre; parce que l'acre prepare le chemin, l'aigre suit aussi tost apres, & lors se fait un sentiment mêlé; ainsi le vinaigre ne paroist point, ni froid (puisqu'on y apperçoit une acrimonie chaude) ni chaud aussi, (puisque la chaleur procedant de l'acrimonie est toujours amortie & entierement éteinte par la froideur procedant de l'aigreur, laquelle suit tout aussi-tost.) C'est pourquoy encore bien que le vinaigre soit composé de qualitez contraires, il a neantmoins plus de froideur que de chaleur. Il est vray que tant plus il est vieux & fort, tant plus il est chaud. Au reste il est fort dessicatif & incisif, & outre qu'il resout, il a cela de particulier qu'il repereute & restraint. C'est pourquoy il arrête le sang, excite l'appetit, est bon à l'estomach, & sert au flux de ventre, cuit parmy les viandes. Il faut ici remarquer que Quercetan dans sa Pharmac. restitu. chap. 24. dit qu'il approche fort la nature du vitriol, & qu'il est le premier d'entre les correctifs, dont on se sert pour corriger les gommes échauffantes & les sucs veneneux. Aussi est-il de sa nature un excellent remede contre la morsure des serpens les plus veneneux, comme sont les aspics. Voilà ce qu'en dit Quercetan.

Ne se sert-on pas aussi du vinaigre exterieurement ?

Tres-souvent, particulièrement lorsqu'il est question d'adoucir les douleurs, & de temperer l'ardeur des fluxions chaudes en quelque partie que ce soit, comme il se pratique journellement dans de semblables rencontres, auquel cas on le mêle avec eau & l'applique-t'on chaudement sur la partie affectée,

Mais comment se peut-il faire que le vinaigre loge en soy deux qualitez si contraires, comme sont la chaleur & la froideur, veu que ces deux qualitez ne peuvent subsister ensemble en mesme-temps & en mesme sujet ?

Il faut sçavoir qu'il est composé de quatre parties que la Chymie apprend à separer. La premiere est un phlegme jusipide. La seconde est un esprit comme vitriolique. La troisième est un sel acre & corrosif. Et la quatrième un marc jusipide & tout-à-fait terreux. Par les deux premieres qui abondent en luy, il est grandement rafraichissant, & pour ce sujet il tempere les inflammations, il reprime l'ardeur de la bile, repereute & produit tels autres effets de froidure, Par son sel corrosif, il échauffe & desseche. Ainsi Galien a raison de dire, comme il a dit cy-dessus, que le vinaigre

est de qualité mixte, sçavoir echauissant & rafraichissant, à raison des parties heterogenes dont il est composé.

Comment connoissez-vous que la chaleur du vinaigre reside en son sel corrosif, qui est la plus subtile de la partie terrestre?

Je le connois, parce que premierement en la distillation d'iceluy, la liqueur qui sort la derniere est toujours plus acre, parce que par la distillation, les parties aqueuses estans plus legeres se subliment & montent avec plus de facilité. Continuant l'operation & pressant davantage le feu, le sel dissolvant qui reside au marc du vinaigre se sublime enfin avec quelque portion de l'humeur acide; à raison de quoy il est rendu plus acre. De plus coobant sur les feces, apres la distillation, la liqueur acide distillée, on la rend beaucoup plus forte & piquante. Or comme la faveur acre est produite par une chaleur tres-grande, il faut croire que c'est dans cette partie terrestre que reside la chaleur du vinaigre. Cette chaleur est un effet de la pourriture; cela supposant, toutes choses en pourrissant contractent une chaleur que l'on appelle putredinale, parce que *ositur à putredine*.

Comment donc se fait le vinaigre?

L'esprit du vin qui est la partie chaude d'iceluy, & laquelle maintient toutes les autres venant à s'exhaler les parties humides se putrefient. Pour ce sujet, afin que l'esprit du vin soit plutôt dissipé, on le fait un peu boüillir, ou du moins, on le loge dans un lieu chaud, comme sur une cheminée ou au Soleil. La putrefaction venant à s'augmenter de jour en jour, la chaleur putredinale, dont il est parlé cy-dessus, s'introduisant peu à peu, enflamme & subtilise les parties terrestres du vinaigre, d'où procede par apres cette faveur. Et quant aux autres parties d'iceluy, le peu de chaleur naturelle qui reste dans le corps du vin apres la dissipation de son esprit, n'estant capable de regir les autres qualitez, agissant foiblement sur un sujet fort humide; c'est ce qui forme l'acidité, & qui fait par consequent le vinaigre.

Quelqu'un objectera :

Si le vinaigre se faisoit par putrefaction, comme il est dit cy-dessus, il seroit de mauvaise odeur, & engendreroit de la vermine, comme les autres choses qui se putrefient. D'ailleurs quelle difference y auroit-il entre le vinaigre & le vin corrompu ?

A cela, je réponds, qu'en toutes choses qui se putrefient, la mauvaise odeur, ni la vermine ne s'y établissent pas : car par exemple, le musc, quoy que produit de la corruption du sang de l'animal qui le porte, duquel se fait un abscez proche l'ombilic, a neantmoins une odeur fort suave. La Civette qui se fait de la sueur gluante d'un animal étranger, putrescée en quelque façon proche les parties genitales, sent neantmoins fort bon. La fiente de pigeon, quoy que putrescée, n'est point de mauvaise odeur, & encore moins sujette à engendrer des vers. Or il faut remarquer que ce qui empesche dans le vinaigre, tant la mauvaise odeur, que la vermine ; c'est la quantité de sel tant fixe que volatil dont le vin est pourveu.

Quant à la difference qu'il y a entre le vin corrompu & le vinaigre, elle est tres-grande : car au vinaigre la seule partie aqueuse d'iceluy se putrefie, & au vin corrompu tant la partie de l'humide aérienne, & mesme la portion plus humide de la terrestre sont corrompues.

D'où vient qu'il n'y a que les choses spiritueuses, & qui ont un esprit ardent comme la biere, le vin & semblables, qui soient propres à faire vinaigre, & non le vin cuit ?

Je réponds à la premiere question, que les choses qui abondent en esprit ardent, ont aussi beaucoup de sel, tant volatil qu'autre, à raison duquel la partie acide est rendue acre & piquante, ce qui releve grandement l'acidité.

Quant à la seconde, je dis que pour le deffaut de l'humide aqueux, & par l'abondance des parties terrestres qui se rencontrent au vin cuit, avec une chaleur assez considerable, il n'est pas sujet à s'aigrir.

ACETVM rosatum. Vinaigre rosat.

Qu'est-ce que le vinaigre rosat ?

Ce n'est autre chose que le vinaigre commun, dont il est parlé cy-dessus, dans lequel on a fait infuser au Soleil des roses rouges seches, à l'imitation duquel on prepare les vinaigres suivans, lesquels, apres avoir esté coulez, sont gardez dans la Boutique pour s'en servir au besoin.

ACETVM salviatum. *ACETVM anthosatum.*

ACETVM sambucatum, & *ACETVM caryophyllatum.*

Ces quatre vinaigres sont preparez avec des fleurs qu'on fait infuser dans le vinaigre ordinaire; sçavoir le premier avec des fleurs de sauge; le second avec des fleurs de rômarin; le troisiéme avec des fleurs de sureau; & le dernier avec des fleurs d'œillets.

ACETVM mulsu. Voyez *Oxymel.*

ACETVM scilliticu. Voyez *Scilla.*

ACETVM distillatu ou *Spiritus aceti.* Vinaigre distillé, ou esprit de vinaigre.

Si au lieu du vinaigre ordinaire on employoit le vinaigre distillé, ne feroit-on pas un grand mal ?

Oüy, particulièrement dans les medicamens destinez pour la bouche, d'autant qu'il corrode l'estomach & tous les visceres. On ne laisse pas neantmoins de s'en servir en Medecine, mais comme d'un dissolvant, pour dissoudre toutes les pierres que Paracelse attribué à la guérison du calcul. Qui sont la gravelle ou pierre d'homme, la pierre Judaïque, la pierre d'once, les yeux d'écrevisse, la pierre d'éponge, la pierre d'Aigle, le crystal, le caillou, & la pierre des poissons nommez *Perces.*

Comment est ce qu'on distille le vinaigre ?

Il faut prendre, selon Cathelan, du bon vinaigre & le mettre dans un alembic de verre jusqu'à la troisiéme partie de sa capacité, puis le poser au milieu des cendres, là où du commencement on fera petit feu: car pour lors on

n'en tire, dit-il, que l'eau inutile, appelée phlegme par les Chimistes ; mais apres on augmente le feu peu à peu, jusqu'à le hausser puissamment (avec moderation toutefois) qui fera sortir vers la fin une liqueur puissante, corrosive & telle qu'on la recherche pour plusieurs & diverses intentions cy-dessus declarées.

Pourquoy la partie moins noble du vinaigre monte-t'elle la premiere dans la distillation, tout au contraire des aromatiques ?

Cela ne se rencontre pas seulement dans le vinaigre, mais encore dans toutes les choses acides. Et quoy que le vinaigre procede du vin, toutefois leur distillation est tout-à-fait differente, parce que les esprits vineux, qui rendoient le vin aromatique & d'une saveur agreable, s'estans évaporez, l'aigreur s'introduit alors en sa place, & cela fait voir que l'un consiste en des parties qui sont également cuites & digerées, d'une substance tenuë & subtile, qui s'évaporent facilement ; & l'autre en des parties aqueuses & terrestres.

Et comment cela ?

C'est que, selon que les parties sont plus subtiles, elles sont plutôt enlevées, parce que toutes choses tendent vers leur principe, tout au contraire des choses acides, d'autant qu'elles sont attachées à un sel, qui (quoy que volatil) comme sel neantmoins, tient toujours de la terrestreité, & comme tel en la distillation du vinaigre est lent à monter, à cause de sa pesanteur, d'où vient que le phlegme monte le premier, comme la partie la plus simple qui soit en luy. n'ayant aucun lien qui le détienne ; & l'esprit suit apres, qui est un sel volatil resous en liqueur.

ACHATES, Achatae. Agathe.

Qu'est-ce que l'Agathe ?

C'est une pierre precieuse sur laquelle paroissent comme gravées beaucoup d'impressions differentes, lesquelles ne s'y font par autre main que par celle de la nature : car on y void quelquefois des forests dépeintes, & des

rivieres , tantost des chevaux , tantost des hommes , & vne infinité d'autres choses semblables.

D'où tire t'elle son nom ?

Elle tire son nom d'un fleuve nommé Achates qui est dans la Scicile , auprès duquel elle a esté trouvée la premiere fois.

Quelles facultez a l'Agathe ?

On la croit fort bonne contre les piqueures des aragnées & des scorpions . Et c'est pour cela , dit-on , que les Aigles en mettent dans leurs nids , pour préserver leurs Aglons de toutes sortes de poisons . On tient aussi qu'elle étanche la loif , & qu'elle fortifie la veüe.

ACIDVS SAVOR. Saveur aigre ou acide .

Qu'est-ce que la saveur aigre ou acide ?

C'est l'une des saveurs froides , laquelle , selon Mesué , est engendrée de substance terrestre & aqueuse ainsi que la Pontique & la Styptique , mais l'eau y domine plus que la terre . C'est pourquoy elle est plus humide que seche , particulièrement en matiere de choses liquides , excepté l'eau forte , l'esprit de vitriol & semblables : car en matiere de choses seches , elle est plus dessicative & plus astringente aussi bien que la styptique . Enfin la saveur acide pique la langue sans aucun sentiment de chaleur , parce qu'elle est composée d'une chaleur debile & d'une humidité grande .

Combien y a t'il de sortes de saveur acide ?

Il y en a de deux sortes , dont la premiere est simplement telle , sans aucun mélange d'autre saveur , comme elle se trouve és suc de limon , d'orange , de verjus & semblables . L'autre est celle qui est mélangée en quelque façon avec quelque douceur , amertume & acrimonie .

Quelles qualitez ont ces deux sortes de saveur acide ?

La premiere est toujours froide de sa nature , comme il paroist évidemment dans les corps mixtes , lesquels estans composez d'une substance tenuë & subtile , sont neantmoins de temperature froide , comme sont les suc sus-

aits. La seconde n'est froide que par accident, c'est à dire, par le moyen de la corruption, comme il se void au vinaigre, & autres choses alterées par maniere d'ébullition & transmutation, lesquelles pour cette raison sont en quelque façon chaudes, là où les autres sont absolument froides.

Quels effets produisent-elles ?

Mesué dit qu'elles repriment les choses acres & rendent meilleures celles qui sont douces & insipides.

Quelle élection fait on des medicamens purgatifs par la saveur acide ?

Selon Mesué, tous les medicamens doux & acides sont tres-salubres, comme les prunes & les tamarinds.

ACINOS, *acini*, voyez *Basilicum*.

ACINVS, *acini*, sing. *acini*, *acinorum*, plur. **Pepins.**

Qu'est-ce que pepins ?

Ce sont de petits grains fort menus, soit qu'ils croissent d'eux-mêmes, comme sont ceux de sureau, de lierre & semblables, soit qu'ils soient enfermez, comme sont ceux de raisin.

Quelles qualitez & proprietéz ont-ils ?

Ils sont froids, secs & astringents.

ACONITVM, *aconiti*. **Aconite.**

Combien y a-t'il de sortes d'Aconite en general ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Aconite veneneux, & l'Aconite salutifere, appelé *Anthora*, comme qui diroit *Antithora*, contrepoison d'une plante veneneuse dite *Thora*. Avicenne appelle l'Aconite salutifere le *Napellus* de Moïse, qui est une plante qui ressemble au *Napellus*, & qui resiste à son venin. Voyez *Napellus*.

ACONITVM veneficum. Aconite veneneux.

Combien y a-t'il de sortes d'Aconite veneneux ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Aconite *Pardalianches*, & l'Aconite, *Cynoëtonum* & *Lycœtonum*.

Que

Que veut dire Aconitum Pardalianches ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Pantheres & les Leopards.

Que veut dire Cynoctonum & Lycoctonum ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Chiens, les Loups & les Renards.

Quelles qualitez & quels vices a l'Aconite veneneux ?

Il est chaud & sec au delà du quatrième degre ; ainsi il ne peut qu'il ne cause de mauvais effets, estant pris interieurement, & si l'on s'en sert quelquefois en Medecine ce n'est qu'exterieurement, & ce, comme septrique.

ACONITUM salutiferum ou ANTHORA.

Aconite salutifere.

Quelles qualitez & proprietiez a l'Aconite salutifere ?

Il est chaud & sec, mais non pas dans l'excès comme est le veneneux, il est amer au goust, il est cordial, il arrenue & deterge. Sa principale vertu est de resister aux maladies malignes, à la piqueure & morsure des bestes veneneuses, & specifiquement à la peste & particulièrement, comme il est dit cy-dessus, à la racine d'une plante veneneuse qui s'appelle Thora.

ACORUS, acori.

Combien y a t'il de sortes d'Acorus ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'*Acorus verus*, & l'*Acorus falsus*, qui est l'*Acorus* des Boutiques.

ACORUS verus. L'Acorus vray.

Qu'est-ce que l'Acorus vray ?

C'est une racine dont les feüilles sont longues & approchantes de la forme de celles de l'Iris : Cette racine rampe presqu'à fleur de terre, cherchant sa nourriture par des filaments qu'elle a au dessous. Elle est fort noiüe, de la grosseur du petit doigt, de couleur blanche tirant sur le rouge, d'une substance fort dure & fort legere, d'un goust mordicant & un peu amer, & d'une odeur forte, mais assez agreable.

De quel pays vient-il ?

On nous l'apporte de la Lithuanie ou de la Tartarie.

Pourquoy l'Acorus verus est-il appellé le Calamus ar-

B

maticus des *Apoticaire*s ?

Parce que d'ordinaire il est mis à la place du *Calamus aromaticus*.

N'y a-t'il pas de la difference entre l'un & l'autre ?

Oüy, puisque le *Calamus aromaticus* est un roseau, & que l'*Acorus verus* est une racine.

Pourquoy donc met-on ordinairement l'un pour l'autre ?

D'autant que les Apoticaire

s doutans avec raison si un certain roseau délié & plein de nœuds, que les Espiciers vendent pour le *Calamus aromaticus*, est le veritable ou non, aiment bien mieux employer l'*Acorus verus*, qu'un roseau incertain, encore qu'il soit assez aromatique, & qu'il ne paroisse pas tout-à-fait dénué de vertu.

L'*Acorus verus* se garde-t'il long temps ?

Non, car il est trop sujet à la vermoulure, estant d'une substance fort rare.

Comment le faut il choisir ?

Il faut qu'il soit récent, bien nourry & d'une couleur fort vive.

Comment le faut il preparer pour le dispenser dans une composition considerable ?

Il le faut frotter legerement avec une toille rousse pour en ôter la poussiere ; il faut aussi en retrancher les filamens avec la pointe d'un coôteau, si il y en reste, mais d'ordinaire il ne se void point de filamens à celui qu'on nous apporte, parce qu'on le monde dans le país où il croist.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré. Il attenné, il est appetitif, il provoque les mois & les urines, il est cephalique, tant en masticatoire qu'en sternutatoire ; il fortifie l'estomach, le foye & la rate, rompt la pierre & corrobore les nerfs & les jointures. Enfin il a tant de bonnes qualitez qu'il entre dans la Theriaque, dans le Mithridat, & dans plusieurs autres compositions considerables.

Quel est son substitut ?

Le *Calamus aromaticus*, comme il est déjà dit, ou la racine d'*Asarum*.

ACORVS falsus, ou *IRIS palustris*, ou *Pseudo-iris*, ou *Gladiolus luteus*.

Qu'est-ce que l'Acorus falsus?

Ce n'est autre chose que la racine du Glaycul aquatic, dont les fleurs sont jaunes. C'est pourquoy il est appellé *Gladiolus luteus*.

Quelle difference y a-t'il entre les qualitez & proprietez de l'Acorus verus, & celles de l'Acorus falsus?

La difference en est tres-grande, car celuy-cy desseche sans eschauffer, & l'autre non, comme on peut voir cy-dessus, joint à cela qu'il est astringent. A raison de quoy il incrasse & restraint, ainsi il ne provoque ny les mois ny les urines, comme fait l'Acorus vray, mais plutôt il les arrête. C'est pourquoy il faut bien se donner de garde de mettre l'Acorus faux au lieu de l'Acorus vray, comme font mal à propos certains Apoticautes ignorans.

ACUTELLA, *acutellæ*. Voyez *Ononis*.

ADAMAS, *adamantis*. Diamant.

Qu'est-ce que Diamans?

C'est la plus pure, la plus transparente & la plus dure de toutes les pierres precieuses, laquelle, selon Pline, prend naissance dans l'or, & hors de l'or.

Combien y a-t'il de sortes de Diamans en general?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le vray, & le faux (duquel il est parlé à la diction *crystalhus*.) Mais nous n'entendons parler icy que du vray.

Combien y a-t'il de sortes de Diamans vray?

Il y en a de deux sortes, eu égard au pais où ils se forment; sçavoir l'Indique & l'Arabique, L'Indique, qui est semblable en couleur au crystal transparent, & qui est pointu en forme de poyre, ayant six angles à chaque côté, ou bien deux parties contraires jointes ensemblement, est de la grosseur d'une noisette. Pour ce qui est de l'Arabique, il n'est pas si gros que le precedent.

Combien y a-t'il de sortes de Diamans vrais qui prennent naissance dans l'or?

Il y en a quatre; sçavoir un qui est de la grosseur d'un

B ij

grain de millet, appelé *Cenchron*, ou *Cenchrites*. Un autre, qui est de Macedoine, appelé Philippique, semblable à la semence de concombre. Un autre appelé *Cyprius*, à cause qu'il a esté trouvé dans l'Isle de Cypre, lequel est de couleur d'airain. Et un autre enfin appelé *Syderites*, qui est luisant comme fer poly & qui pese plus que les autres. Mais il est d'une nature bien differente puisqu'il se rompt à force de coups, & qu'on le peut percer mesme avec un autre Diamant. Ces deux derniers dégenerent des autres Diamants, & n'en retiennent autre chose que le nom.

Le Diamant est il en usage en Medecine ?

Tout Diamant fin, pour raison de sa solidité, qui résiste au feu & aux coups de marteau, & qui ne permet pas qu'on le puisse employer en la composition d'aucun médicament, est de nul usage. Il y en a neantmoins qui tiennent qu'il se peut rompre par le moyen du sang de bouc tout chaud & tout recent, & particulièrement si le bouc a bû du vin auparavant, & s'il a mangé du persil, ou du Sefeli de montagne.

Quelles qualitez & proprietéz a le Diamant fin ?

Il y a des Auteurs qui veulent qu'il soit froid & sec au quatrieme degré. D'autres au contraire veulent qu'il soit chaud & sec, d'autant, disent-ils, qu'on le mêle dans des medicamens qui ont une vertu caustique & brûlante. Il y a aussi certains Auteurs qui veulent qu'il y ait une telle antipathie entre le Diamant & l'Aymant, que le Diamant estant mis auprès de l'Aymant, l'empesche d'attirer le fer ; on que si l'Aymant l'a attiré, le Diamant le retire aussi-tost. Enfin que le Diamant estant present, prive l'Aymant de toutes ses proprietéz. Au reste le Diamant, à ce qu'on croit, rend le poison de nul effet, dissipe les mouvemens & agitations d'esprit qui proviennent de visions, chasse les loups garoux, les incubes & succubes, rend fort & courageux ; c'est pourquoy il est appelé par les Grecs *Anachytis*. Il est bon contre les noises & querelles. Il deterge & nettoye puissamment, & guerit les gencives par trop laxes. L'espece du Diamant, dont il est parlé cy-dessus, appelé *Cyprius*, passe pour estre tres-efficace pour tout ce que dessus.

ADARCA, *adarca*.

Que veut dire ce mot Adarca ?

Il signifie une escume salée qui en temps de secheresse s'amasse dans les marais, s'attachant aux herbes & aux roseaux, comme quand l'eau salée entre dans quelque lac ou étang, ainsi qu'il arrive au lac qui est auprès de Carcassone, quand l'eau vient à croistre en Esté, le sel y demeure cuit par la chaleur du Soleil, & l'*Adarca* attachée aux joncs & roseaux.

Quelles qualitez, & propriétés a cette drogue ?

Elle est chaude & sèche, mais tellement chaude, qu'elle a une vertu caustique. On tient qu'elle a les mesmes facultez que la mourarde, & qu'elle produit par consequent les mesmes effets. Oribasius conseille d'en ajoûter dans un diopax, si on veut le rendre aperitif.

ADEPS, *adipis*, ou **AXUNGIA**, ou *Pinguedo*. Graisse.

Qu'est-ce que graisse ?

C'est une substance comme huile épaissi, engendrée de la partie la plus aérée du sang.

Quelle difference y a-t'il entre la graisse & le suif ?

Il n'y a de la difference qu'à raison de la solidité de la substance, plus grande au dernier qu'en la premiere, ce qui ne dépend que de l'humidité qui predomine plus en la graisse qu'au suif, ce qui fait qu'elle se fond plus facilement, & qu'estant fonduë, elle n'acquiert si promptement sa premiere solidité que le suif. Il y a encore de la difference entre l'un & l'autre à raison de la situation des parties de l'animal : car la graisse se trouve entre cuir & chair, mais le suif est à l'entour des veines. Joint à cela qu'il ne se trouve que dans les bestes à cornes.

Quel choix fait-on de la graisse & du suif ?

Ils doivent estre recents & non rancis, de bonne odeur, purs & nets de toutes ordures, non salez, s'il est possible, parce que le sel détruit leur humidité naturelle, & les rend plus acres ; ce qui a lieu particulièrement dans

les graisses anodynes & ramollissantes, les premières devant estre tempérées, & les dernières humides, de couleur blanche, la jaune estant marque de vieillesse, & enfin pris dans un animal bien sain, & qui ne soit pas mort de maladie.

En quel temps les doit-on tirer des animaux pour les bien conserver ?

On ne peut pas établir autre temps de les fondre & de les tirer pour les garder que celui auquel les animaux en sont plus chargés, sçavoir en Automne.

Que doit-on observer auparavant que de les fondre ?

Il les faut laver plusieurs fois dans l'eau froide, puis ayant jeté les pellicules & les veines, il les faut faire fondre à petit feu dans un vase double, & puis les ferrer pour le besoin dans des pots de terre ou d'étain, & ce, en un lieu froid & sec.

Et les moëllles, en quel temps les doit-on tirer du corps de l'animal pour les conserver ?

Dioscoride remarque qu'elles doivent estre tirées au commencement de l'Automne, auquel temps les animaux en ont davantage, aux autres Saisons les os n'estans pleins que d'une matiere semblable à du sang figé. A quoy il faut ajouter le plein de la Lune, l'expérience nous faisant voir que les os pour lors abondent le plus en cette substance moëlleuse.

Combien de temps se gardent les moëllles ?

Estans bien & deuëment préparées, c'est à dire, estans fonduës à feu lent, estans bien passées & mises dans un pot de terre, elles se peuvent garder deux ans.

Quelles sont les meilleures de toutes les moëllles dont on se sert en Médecine ?

Celle de Cerf est la meilleure, apres laquelle suit celle de Veau qui luy est substituée.

Quelles qualitez & propriétés ont les moëllles ?

Elles sont chaudes & humides, & sont fort bonnes pour ramollir, adoucir, rarefier, &c.

ADIANTHUM, *adanthi.*

Combien y a-t'il de sortes d'Adiantum ?

Il y en a de deux sortes ; ſçavoir le blanc , qui eſt le commun , & le noir qui eſt le meilleur.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

Il y en a fort peu , toute la difference qu'il y a , c'eſt que les petites branches du noir ſont plus noirâtres , & ſes feuilles plus vertes que ne ſont celles du blanc.

Ne peut-on pas mettre celui-cy au deſſus de l'autre ?

Oùy , mais autant qu'on peut il faut ſe ſervir du noir , qui eſt celui dont on entend parler , lorsqu'on met ſimplement le mot d'*Adiantum*.

ADIANTHUM tout ſimplement, ou **ADIANTHUM** *nigrum* , ou *Capillus veneris officinarum*.

Ne luy donne-t'on pas d'autres noms ?

Les Grecs l'appellent *Polytrichon* ou *Callitrichon* : & les Latins *Cinnalis* , *Capillus terre* , *Supercillium terre* , & *Crinita*.

Comment le faut-il choiſir ?

Il doit avoir les feuilles bien vertes & bien nourries , celui qui les a minces & tirant ſur le jaune eſt de peu de vertu.

Quelles qualitez, & proprietez, a-t'il ?

Il eſt chaud & ſec , mais modérément. Il atténue la bile crasse , il remédie aux incommoditez des poulmons & des reins , leve les obſtructions du foye & de la rate , & provoque les mois & les urines. Les Arabes ont découvert en luy une petite faculté purgative , qui conſiſte en ſon humidité aqueuſe , ſubtile & ſuperficielle , participante de quelque peu de chaleur. Dioſcoride , Galien , & *Æginete* ont dit qu'il eſtoit aſtringent. Voilà pourquoy , ſelon Meſué , il ne ſouffre qu'une legere coction , lorsqu'on ne veut de luy que ſa faculté purgative , car pour ſa faculté aſtringente , il en ſouffre une longue.

ADIANTHUM *album* , ou *Salvia vita* , ou *Ruta muraria*.

Qu'eſt-ce que l'Adiantum album ?

C'eſt (auſſi bien que l'*Adiantum nigrum*) l'un des cinq Capillaires.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'il ?

Il a les memes proprietéz que l'*Adiantum nigrum*, il est vray qu'elles font un peu moindres, & qu'il n'a pas cette faculté purgative, qui est attribuée par les Arabes à l'*Adiantum nigrum*.

ADSTRINGENTIA, *ium, ibus*. Voyez *Styptica*.

ÆGYPTIACVM, *ægyptiaci*. Voyez *Unguenta*.

ÆLVROPS, *æluropi*. Voyez *Pilosella*.

ÆQVALE *tactu quid*. V. *Qualitates tactiles*.

ÆREOLVS, *æreoli*. Voyez *Chalcus*.

ÆRVGO, *æruginis*. Verdet ou verd de gris.

Qu'est-ce que le Verdet ?

Ce n'est autre chose que la rouilleure du cuivre, qui à raison de sa couleur est appelée par les François Verdet, ou verd de gris.

Combien y a-t'il de sortes de Verdet en general ?

Il y en a de deux sortes, selon Disconde, l'un dit vulgaire; duquel nous nous servons ordinairement, & l'autre dit *Scolecia*, à raison de la ressemblance qu'il a à des vermissaux.

Comment se fait le Verdet commun ?

On le fait, en suspendant durant quelque temps, des lames ou platines de cuivre sur la vapeur du vinaigre, contenu dans un vaisseau exprés, ou mesme laissant tremper par plusieurs jours ces platines dans iceluy, ou dans du vin qui commence à aigrir; apres quoy il faut avoir le soin de ramasser le verd de gris, qui s'est formé sur lesdites lames. Vous trouverez cy-apres sur la fin de la diction *ÆS*, une methode de le faire beaucoup meilleure que celle-cy. Voyez *ÆS*.

Combien y a-t'il de sortes de Verdet appelée Scolecia ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le naturel & l'artificiel. Le naturel se forme sur la piece qui contient l'airain, de laquelle on a soin de le separer.

Comment se fait l'artificiel ?

Il se fait ainsi. Es jours caniculaires on met du vinaigre blanc avec quelque peu d'alun & de sel ou nitre dans un mortier d'airain, le pilon duquel est de même matière, & on broye le tout au Soleil pendant un fort long-temps, jusqu'à ce que le vinaigre s'épaississe & acquiere une couleur verte, pour lors on le laisse secher, & il acquiert la figure de petits vermicelles.

Quelles qualitez & proprietes a le Verdet ?

Il est chaud & sec au troisième degré. Pour ce qui est de ses proprietes, on ne s'en sert en Medecine qu'exterieurement, savoir pour deterger & mondifier les ulceres, ou au moins de quelques onguents où il entre, entr'autres de l'*Ægyptiac* & de l'*Apostolorum*, & non jamais interieurement, d'autant qu'à raison de sa qualité acide & mordicante, il est mis au rang des poisons.

Quels effets donc produit-il étant pris interieurement ?

Il en produit de tres-pernicieux, savoir des erosions & des douleurs si vehementes qu'il bouche les passages dediez à la respiration, de sorte qu'il suffoque promptement le pauvre patient à moins que l'on n'y remede bien-tost par le moyen du lait d'asne, de la verre figillée & du corail rouge, beus dans le vin ou autres liqueurs convenables.

Quel est son substitut ?

C'est l'écaille de fer, dite en Latin *squama ferri*.

Æ S, Æ R I S, ou C V P R V M, ou V E N V S, selon les Chimistes, Airain.

Qu'est ce que l'Airain ?

C'est un metal imparfait composé de peu de sel & de peu de Mercure, mais de beaucoup de soulfre, rouge & terrestre. Il est neantmoins plus pur que le fer, & contient moins de terre, & plus de sel; d'où vient qu'il peut estre mêlé avec l'or & l'argent sans les aigrir, au lieu que l'odeur seule des autres metaux les rend aigres, & incapables d'estre étendus.

Comment connoissez-vous qu'il est composé de beaucoup de soulfre ?

Cela se connoist, parce que resistant beaucoup moins au feu que les autres metaux, & s'y brûlant incontinent, il a l'odeur du soulfre.

De quelle matiere est-il formé ?

Il est formé d'une exhalaison , vaporeuse veritablement , mais accompagnée d'une humidité combustible , dont le mélange n'est si parfait avec les parties terrestres comme dans la matiere des deux premiers metaux , & (comme la digestion de cette matiere se trouve beaucoup moins parfaite) estant mouillé il s'enrouille facilement , attendu que la partie la plus aduste se dissout aisément dans l'humidité , de laquelle on arrose le corps dudit metal ; notamment si elle se trouve forte & corrosive , ainsi qu'on peut remarquer dans la preparation du Verdet. La couleur verte qu'on y remarque tient extrêmement du Vitriol , duquel l'esprit est sulphureux , comme il est dit ailleurs. Ce qui luy donne cette qualité acre qui l'accompagne , ainsi qu'il est dit en son lieu.

Pourquoy ce metal est-il appelé cuprum , cuivre ?

Il est ainsi dit à raison de l'Isle de Cypre , d'où se tire le meilleur , car *Cuprum* vaut autant à dire que *Cyprium* par corruption de langage.

Ne s'en trouve-t'il que dans l'Isle de Cypre ?

Il s'en trouve en bien d'autres lieux , sçavoir en Allemagne , en France & en Italie.

Quelle est sa veine , est-elle pierre ou terre ?

Galien l'appelle tantost pierre , tantost terre , laquelle est ornée & distinguée de plusieurs petites lignes vertes , comme ont remarqué ceux qui travaillent aux mines. Quelques-uns ont rencontré l'airain dans les mines d'argent , au rapport de Georgius Agricola.

N'y a'il pas beaucoup de sortes d'airain ?

L'on en fait plusieurs differences tirées , ou du lieu d'où il vient (ainsi les anciens ont fait estat particulier de celui de Cypre) ou de l'artifice des Boutiques , auxquelles on travaille à sa preparation , ainsi on prise particulièrement celui qui imite la couleur de l'airain qu'on rencontra à Corinthe apres son incendie , ou de la couleur diverse , l'un estant doré , tel qu'est celui qu'on ap-

pelle coronaire , parce que les Anciens en faisoient des couronnes femblables à l'éripeau ; l'autre argenté ; & le troisiéme de couleur de foye , ce qui le fait appeller *Hepaticon*.

Quelle division en fait-on à present ?

On le divise en bronze , cuivre & leton. La bronze propre à faire statuës & figures , est faite du mélange de l'airain & étain , qui la rend fusible & malleable. Le leton prend sa couleur jaune de la pierre calaminaire , comme il est dit dans la diction *Calmia*. Le cuivre , ainsi appellé pour la raison sus-alleguée , est le vray airain , lequel estant épuré parfaitement par le fer , on appelle Regulier.

Pourquoy les Chymistes l'appelle-t'il Venus ?

Non seulement à cause de la sympathie qu'il a dans le Macrocosme avec la *Venus* celeste , mais aussi à cause de celle qu'il a dans le Microcosme qui est l'homme , avec les parties dédiées à la generation , pour la maladie desquels il a beaucoup de vertu.

Le cuivre fournit-il beaucoup de remedes ?

Il ne fournit pas un si grand nombre de remedes internes que le fer , à cause de sa grande amertume , & de sa qualité vomitive , laquelle se corrige difficilement , mais il en fournit de plus puissans pour les maladies externes.

ÆRIS PURIFICATIO. Purification de l'airain.

Comment est-ce qu'on purifie le cuivre pour le rendre plus propre aux operations chymiques ?

Les Chymistes le réduisent en lames , & le coupent en pieces proportionnées au creuset , puis font une poudre grossiere , composée de trois parties de pierre ponce , & d'une partie de sel de verre ; ils stratifient ces lames dans un creuset bien fort , en commençant & finissant par la poudre , & les mettant dans un feu de fusion tres-violent. Le cuivre se fond & se trouve au fonds du creuset , & la pierre ponce se tient au dessus & succe une partie de son soulfre terrestre & impur. Voila

comme le purifie Glaſer reïterant cette operation deux ou trois fois.

ÆRIS CALCINATIO, ou *Calx veneris*.
Calcination du cuivre ou Chaux de Venus.

Comment eſt ce qu'on calcine le cuivre ?

Il ſe peut calciner en *Crocus* de meſme que le fer, en le réduiſant en limaille, & le mettant ſur une tuile bordée, & le tenant au feu de reverbere, ſept ou huit jours durant. On le peut auſſi calciner en le réduiſant en lames & le ſtratifiant avec du ſoulphre en poudre dans un pot qui puiſſe reſiſter au feu, & qui ſoit couvert de ſon couvercle, qui aye un trou au milieu pour laiſſer exhaler le ſoulphre. Le cuivre ainſi brûlé s'appelle en Latin *Æ S Viſtum*.

On le peut encore calciner en quelque ſorte, & réduire en Verdet, en le réduiſant en lames & le ſtratifiant dans un vaſe couvert avec du marc de l'exprefſion des raiſins, qui a bouilly avec le vin dans la cave ; Au fonds duquel vaſe il y doit avoir un peu de vin, ſur lequel on met quelques bâtons en croix pour empêcher que les lames ne touchent ledit vin, & on humecte un peu ledit marc, avant que d'en ſtratifier les lames, lesquelles rendent leur Verdet : Apres que le marc s'eſt fermenté & échauffé, le tartre vineux, qui reſte dans le marc, eſtant excité par les vapeurs du vin qui eſt au deſſous, ſe volatilife en eſprit, & en paſſant penetre & corrode les lames & les réduit en Verdet, qui s'appelle par les Latins *Ærugo*.

Le Verdet ſe peut-il faire dans tous les lieux où il croiſt du vin ?

Non, car tous les vins ne contiennent pas également la quantité de tartre requiſe pour cet effet.

Pourquoy ſ'en fait-il grande quantité à Montpellier, & autres lieux circonvoisins ?

A cauſe que les vins de ces lieux-là abondent en tartre

tres-pur & penetrant, & fort propre pour cela. Voilà les operations les plus communes du cuivre. Quiconque voudra en sçavoir davantage à cet égard, n'aura qu'à avoir recours à Glafer dans son traité de Chymie, Livre second.

ÆSCVLVS, æsculi.

Que signifie ce mot d'Æsculus ?

Il signifie un arbre du genre des chesnes, lequel porte du gland plus petit que celui du chesne, & produit autant & d'aussi grosses & longues racines dans la terre, qu'il produit de branches par dehors. V. Quercus.

ÆTITES, ætitis. Pierre d'Aigle.

Qu'est ce que la pierre Ætite ?

C'est une pierre qui se trouve souvent dans les nids d'Aigles, c'est pourquoy elle est appelée par les François pierre d'Aigle.

Combien y a-t'il de sortes de pierre d'Aigle ?

Pline en fait de quatre sortes. La premiere est celle qu'il appelle femelle, laquelle naît en Afrique, plus molle & plus petite, contenant dans sa cavité une terre argilleuse & blanche.

La seconde est celle qu'il appelle mâle, laquelle se trouve en Arabie, plus grosse & plus dure que la premiere, rougeâtre, semblable presque à une noix de galle, & qui contient en soy une pierre tres-dure.

La troisième se trouve en Cypre, qui est semblable à celle d'Afrique, plus grosse neantmoins & fort tendre.

La quatrième s'appelle *Taphicata*, du nom du lieu d'où elle vient, blanche & ronde, fort molle, laquelle contient une pierre nommée *Calinus*.

Toutes ces sortes de pierres d'Aigle, principalement la seconde & la dernière, résonnent fort quand on les remue.

Quelles proprietes a cette sorte de pierre ?

On tien qu'elle a la propriété d'avancer l'accouchement, si on l'attache aux cuisses, & de le retarder, si on la porte dans le sein.

AGALLOCHVM, ou *Agallochi*, ou *Xialaloes*, ou *Lignum Aloes*. Bois d'Aloes.

Qu'est-ce que le bois d'Aloes ?

C'est une sorte de bois, qui au rapport de Dioscoride, ressemble à celui du *Thuya* : Ce bois est de différentes couleurs, odorant, astringent au goût avec quelque sorte d'acrimonie, & enfin est couvert d'une peau plutôt que d'une écorce. On nous en apporte fort rarement de gros morceaux du pays d'où il vient, mais on se contente de nous en envoyer de petites pièces ; ce qui est cause qu'il est fort rare en France.

De quel pays nous l'apporte-t-on ?

Le même Dioscoride dit qu'on nous l'apporte des Indes & de l'Arabie, mais Garcias du Jardin dit que l'arbre dont on le tire ne croît que dans les Indes.

Comment le faut-il choisir ?

Pour être loüable, il doit être noirâtre plutôt que blanc, neantmoins rayé & marqueté de plusieurs couleurs, tres-odoriférant, astringent au goût & un peu amer, malaisé à brûler à cause de la solidité de sa substance, rendant beaucoup de suc quand on le brûle, & laissant après soy sur les charbons de petites bouteilles qui ne disparoissent pas si-tôt. Si outre toutes ces marques cy-dessus il nage sur l'eau, c'est une marque indubitable de bonté.

Quelles qualitez, & proprietéz a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré, & est grandement profitable aux maladies du cœur.

AGARICVS, *agarici*. Agaric.

Qu'est-ce qu'Agaric ?

C'est un fungus ou excroissance naissant en forme de potiron sur le tronc d'un certain arbre que les François appellent Melesé, & les Latins *Larex* ou *Larix*.

L'Agaric ne croît-il que sur cette sorte d'arbre ?

Il croît aussi sur le Sapin, sur la Pesse sauvage, & sur la Torche, mais il n'y a que celui qui vient sur la Me-

lese qui soit propre pour estre pris interieurement.

Combien y a t'il de sortes d'Agaric ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le mâle & la femelle.

Lequel des deux est le meilleur ?

La femelle , principalement estant bien blanche , legere , fort race , friable , douce au goût à l'abord , puis incontinent apres amere & astringente : car celle qui ressemble à du bois , qui est longue , dure & pesante , est à rejeter aussi bien que le mâle.

Par quelles marques distingue-t'on le mâle d'avec la femelle ?

C'est que le mâle est d'ordinaire jaunâtre , massif , pesant , compacte & tenace , & entierement opposé à la femelle , laquelle est tantôt ronde , tantôt un peu longue , tantôt grosse & grande , tantôt mediocre & tantôt petite ; en quoy neantmoins le mâle peut convenir , aussi bien qu'en la superficie qui est assez souvent grisâtre en l'un & en l'autre.

De quelle preparation a besoin l'Agaric pour le dispenser dans les compositions considerables où il entre , & particulièrement dans le Miibridat & dans la Theriaque ?

Après l'avoir bien choisi & en avoir pris les plus grosses pieces , il faut en ôter avec la pointe d'un couteau la plus fine écorce qui a esté obscurcie par les injures du temps qu'il a souffert sur l'arbre ; & si apres avoir ôté l'écorce on le trouve tel qu'il est décrit cy-dessus , on le peut dispenser & l'employer hardiment sans se servir d'aucune autre preparation.

N'est il pas necessaire de le mettre en trochisques pour cela ?

Cela n'est pas absolument necessaire , puisqu'on peut trouver sa satisfaction sur ces choses dans sa derniere preparation , soit pour la Theriaque , ou pour quelque autre composition.

De quel pays vient le bon Agaric ?

Il vient de la Sarmatie , & particulierement d'une de ses Provinces nommée Agaric , d'où il a tiré son nom.

On en peut toutesfois trouver ailleurs d'aussi bon , & principalement sur les montagnes de Trente , & mesme sur celles du haut Dauphiné.

Quelles qualitez & proprietez a t'il ?

Il est chaud au premier degre & sec au second. Il atténue , il deterge , il ouvre & discute , & resiste aux venins. Outre toutes ces excellentes qualitez , il purge la pituite crasse & lente , il purge aussi l'une & l'autre bile du cerveau , des nerfs , des muscles , de l'épine du dos , de la poitrine , du poulmon , du foye , de la rate , des reins , de la matrice & des jointures. Enfin c'est l'un des principaux purgatifs que nous ayons dans la Medecine , quoy qu'il n'ait pas grande force , & qu'il ne se donne jamais seul. C'est pourquoy Democritel'appelle la Medecine de famille , délivrant toutes les parties du corps de toutes obstructions & de toutes maladies inveterées. Bref il a tant de bonnes proprietez , qu'il entre , comme il est déjà dit cy-dessus , dans la Theriaque & dans le Mithridat , non comme purgatif , mais comme un excellent alexitere.

Pourquoy trochisque-t'on l'Agaric ?

On le trochisque pour le corriger de deux vices qu'il a.

Qui sont ces vices ?

Le premier , c'est qu'il est tardif à faire son operation. Le second c'est qu'il est leger , pour raison de quoy il a peine à descendre dans l'estomac ; ce qui cause des envies de vomir , & quelquefois mesme le vomissement ; venant à s'attacher aux intestins , il les piquotte , & y excite des fluxions , & par consequent de grandes douleurs.

AGARICVS TROCHISCATVS
ou *Trochisci de Agarico*. Agaric trochiqué ou
Trochisques d'Agaric.

Comment est-ce qu'on trochisque l'Agaric ?

On le prepare ainsi qu'il s'ensuit selon Mesué. On infuse du gingembre , incisé ou concassé , dans le vin blanc , l'espace de vingt-quatre heures dans une phiole bien bouchée , puis on rape l'Agaric le meilleur qu'on peut trouver qu'on malaxe avec iceluy vin blanc dont on forme des trochisques qu'on fait secher à l'ombre , & qu'on garde pour le besoin. Bauderon dit que si l'on prepare l'Agaric avec eau de vie au lieu de vin blanc , il a
plus

plus de vigueur, & qu'il n'en est pas moins blanc : Mais Verny recommande qu'on prenne de l'Agaric qui vient de Venise & non de celui de Briançon, &c. Voyez Verny là-dessus.

AGERATVM, ati, ou Eupatorium Mesuei.

Voyez ce que c'est dans la diction *Eupatorium*.

AGGREGATIVA, orum, ou Symphytica.

Voyez *Colletica*.

AGNVS, agni. sing. Agni, agnorum, plur.

Agneau. Voyez la diction *Ovis*.

AGNVS castus, ou Salix amerina, ou Vitex.

Qu'est-ce que l'Agnus castus ?

C'est une plante qui a les feuilles fort étroites & rangées comme sont celles de Chanvre.

Pourquoy cette plante porte-t'elle le surnom de chaste ?

Dioscoride dit que c'est à cause qu'elle conserve la chasteté à ceux qui s'en servent, soit interieurement, soit exterieurement.

Quelle sorte de plante est-ce ?

Le mesme Dioscoride dit que c'est un arbrisseau, qui devient arbre par le moyen de la culture, qui produit de petits scions, ployables & difficiles à rompre comme la saulx; c'est ce qui fait dire à Plin qu'elle n'est pas beaucoup differente des osiers que les Latins appellent *Salices vitilium*, tant dans leur usage que dans la figure de leurs feuilles, d'où vient qu'elle porte aussi le nom de *vitex*.

Combien y a-t'il d'especes d'Agnus castus ?

Il y en a de deux especes, sçavoir la grande & la petite. La grande devient arbre comme la Saulx, & la petite a les feuilles plus blanches & plus veluës. La premiere jette une fleur blanche qui tient de la couleur du pourpre; & l'autre, qui est la noire, en jette une qui est toute de couleur de pourpre.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

C

On se sert de la feuille, des fleurs & de la semence, laquelle semence est toute ronde, semblable au petit Cardamome.

Quelles qualitez & proprietéz a l'Agnus castus ?

Il est chaud & sec au troisieme degré ; & est de substance tenné. Il est aperitif & prepare l'humeur mélancholique, il diminue le lait & la semence, & mesme appaise son mouvement, & partant éteint l'appetit venerien, il guerit les ratteleux, remédie aux morsures des bêtes venimeuses ; & outre tout ce que dessus, resout & dissipe les ventositéz.

AGRESTA, agrestæ. Voyez Omphacium.

AGRIMONIVM, monii, ou Eupatorium Græcorum. Voyez Eupatorium.

AGRIPALMA, almæ. Voyez Cardiaça.

AGRYOTA, otæ, espee de Cerise. Voyez Cerasa.

AIVGA, ajugæ & abiga. Voyez Chamæpithys.

AIZON, aizoi. Voyez Semper vivum.

ALABASTRITES, tritæ. Albâtre.

Qu'est ce qu'Albâtre ?

C'est une pierre que plusieurs rapportent au marbre blanc ; pierre neantmoins moins dure que le marbre, toutesfois elle est si molle qu'on la coupe avec un couteau : Elle est espee de plâtre, avec la pierre duquel l'Albâtre a grande ressemblance.

Pourquoy l'Albâtre s'endurcit-il à l'air, ainsi que l'experience nous le fait voir ?

C'est qu'estant à l'air il se dépouille, comme tous les autres marbres, peu à peu de l'humidité qu'il avoit retenu de la terre.

Combien y a-t'il de sortes d'Albâtres ?

Il y en a de plusieurs sortes à raison de leurs différentes couleurs ; la plus belle & la plus commune est le blanc. Celuy qui est fort luisant & poly, pour la ressemblance qu'il a avec l'ongle, s'appelle *onyx*.

Cette pierre est-elle fort en usage en Medecine ?

Non , car elle n'entre en aucune composition , si ce n'est dans l'onguent dit *Alabastrum*.

Quelles qualitez & proprietes a l'Albatre ?

Il est froid & sec ; Dioscoride dit qu'estant brûlé & mêlé avec de la resine ou de la poix , il dissout toutes duretez , qu'il adoucit la douleur d'esthmac mêlé avec du cerat , & qu'il comprime & resserre les gencives.

ALAVDA, *alaudæ* sing. Aloüette. *Alaudæ*, *arum*, plur. Alloüettes , ou *Galerita*.

Quelles qualitez & vertus a la chair d'Aloüette ?

Elle est chaude & seche , de bonne nourriture , mais de difficile digestion , joint à cela qu'elle resserre , encore bien que son boüillon lasche le ventre. Les Alloüettes pour estre bonnes doivent estre grasses , comme elles sont d'ordinaire en Champagne & en Beaufse ; c'est pourquoy elles y sont meilleures qu'en tout autre païs , Galien au Livre onzième des medicaments simples , dit que les Aloüettes s'engraissent par le moyen du froid qu'il fait en temps d'hiver , qu'elles engendrent un suc assez lotiable , & qu'estans boüillies elles sont bonnes pour ceux qui sont travaillez de colique.

ALCANNA, *alcannæ*. Ce mot est pris par quelques-uns pour le Troesne, dit par les Latins *Ligustrum*, & par d'autres pour la colle de poisson, dite ordinairement *Icthyocolle*.

ALCE, *alces*. Elant.

Qu'est-ce qu'Elant ?

C'est un animal ressemblant à la Chevre , quoy qu'il soit plus gros & different en peau , d'icelle , ayant des cornes fort émoussées , & des jambes toutes d'une piece , en telle sorte qu'il ne se peut plier ; ce qui l'oblige lors qu'il veut dormir , de s'appuyer contre quelque arbre.

Quel remede nous fournit cet animal ?

Il nous fournit son ongle , dite en Latin *ungula alces*.

Quelle marque doit-elle avoir pour estre bonne ?

Elle doit estre dure , polie à la partie extérieure , fourchuë & plutôt du pied droit de derriere , qu'aucun de tous les autres.

Quelles proprieté a-t'elle ?

Elle a une propriété spécifique contre l'épilepsie.

ALCEA, *alcea*. Voyez *Bismalua*.

ALCHERMES ou *alkermes*. V. *alkermes*.

ALCHIMILLA, *alchimilla*, ou *Stella* & *Stellaria*, ou *Leontopodium*, qui veut dire, *Pes Leonis*. Pied de Lyon.

Qu'est ce que le pied de Lyon ?

C'est une plante qui a la feuille comme la mauve ; mais, comme dit Matthiole, elle est plus dure & plus retirée, & est compartie en angles, qui sont fort apparents & denteléz tout à l'entour, tellement qu'étendant la feuille elle est faite en forme d'étoile, d'où vient le nom de *Stella* & *Stellaria*. Sa tige est menuë, & de demie coudée de haut, de laquelle sortent plusieurs petits rainceaux, qui ont à la cime de petites fleurs pâles & faites en forme d'étoile aussi bien que les feuilles. Sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un palme.

En quels lieux croist cette plante ?

Le même Matthiole dit qu'elle croît quasi ordinairement dans les montagnes, & principalement dans les prez ; qu'elle commence à sortir au mois de May & à fleurir au mois de Juin.

Quelles qualitez & proprieté a-t'elle ?

Elle est fort modérée en chaleur & en froideur. Elle restraint & consolide, elle deterge & incrasse le sang, & partant elle est bonne pour arrêter tout flux de sang immodéré, & principalement celui des ordinaires des femmes. Bref elle est vulnérinaire ; qu'on s'en serve intérieurement ou extérieurement.

ALCHOO L. Voyez *Alkool*.

ALCYONIVM, *alcyonii*. Voyez *Spuma* & *flos maris*.

ALEMBICVS, *alembici*. Alembic.

En combien de façons se prend le mot d'Alembic ?

Il se prend en deux façons, sçavoir largement & étroitement.

Qu'est-ce qu'il signifie estant pris largement ?

Il signifie plusieurs choses, sçavoir des cucurbites, des retortes, des pots de verre, & un certain instrument de cuivre à trois pieds, qu'on appelle vulgairement Chappelle.

Que signifie-t'il estant pris étroitement ?

Il signifie un certain vase distillatoire à bec joint à un autre vase qui s'applique au haut du fourneau, comme sont les Alembics communs faits de plomb ou de cuivre étanné, ou bien ceux de verre ou de terre qui sont pointus par le haut, & larges par le bas en façon de cloche, ce qui fait qu'ils sont dits en Latin *Campanæ*.

Il y en a pourtant quelques-uns qui ont des pointes & qui sont faits en rond, estans souvent entourez d'un vase appelé Refrigeratoire ; Ces sortes d'Alembics sont nommez *Capitella*, ou *Pilei*, Chapiteaux.

Le vase qui contient la matière qu'on veut distiller, & sur lequel se met l'Alembic, comme fait le chapeau fut la teste, s'appelle en Latin *Conceptaculum*.

ALEMBICVS Rostratus. Alembic ou Chapiteau à bec.

Qu'est-ce qu'un Alembic à bec ?

C'est un vaisseau, ayant l'embouchure étroite & proportionnée au matras qui le porte, lequel est adapté pour recevoir les esprits & sels volatils qui montent d'iceluy.

ALEMBICVS Cæcus. Alembic aveugle, ou Chapiteau sans bec.

Il y a plusieurs Alembics qui ont le tuyau tortueux en forme de serpent, d'où vient qu'ils s'appellent Serpentins. Il y a aussi grande diversité entre la grandeur & la figure des Conceptacles : car il y en a qui sont tres-amplés & ventrus, d'autres sont si petits qu'ils ne sont pas plus gros qu'une noix médiocre, & d'autres qui sont médiocres. Pour ce qui est de la figure, il y en a qui

sont droits. Comme les phioles dites en Latin *Ampul-la* ; les vessies dites *vesica* ; les grandes , *Cucurbita* , &c. d'autres qui sont courbez comme les retortes , dites *retorta* , & les Corne-muses , dites *Cornu-musa*.

A quelle fin se sert-on des vases droits ?

On s'en sert pour distiller les choses qui s'élevent facilement en haut , comme les racines , les semences , les feüilles , les fleurs & les choses aromatiques.

A quelle fin se sert-on de ceux qui sont courbez ?

On s'en sert pour distiller les choses qui ne s'élevent en haut qu'avec peine , comme les resines , les larmes , les gommes , & les graisses.

ALEPHANGIA, mot Arabe. Voyez *Pilula alephanginae*.

ALEXANDRUM, dri. Voyez *Levisticum*, **ALEXIPHARMACA**, orum. & *Alexiteria*.

Que veulent dire ces mots Alexipharmaque & Alexitere ?

Ce sont des mots Grecs , dont les François se servent aussi bien que les Latins , qui signifient des medicamens , qui ont une vertu tres-particuliere de resister aux venins , dont les uns sont internes & les autres externes. Les internes remedient proprement à la peste , aux fièvres malignes , & aux poisons pris au dedans ; & les externes à la morsure & à la piqueure des bêtes veneneuses. Comme les internes sont proprement dits Alexipharmaques , les externes sont dits Alexiteres , & les uns & les autres sont de deux sortes , sçavoir communs , & specifiques.

Qui sont les communs ?

Ce sont les suivans , sçavoir l'angelique , la ruë , le *morsus diaboli* , le chardon benit , le *vencetoxicum* , la scabieuse , le *dictam* , la scorzonere , la zedoaire , les citrons , le bezoard , la terre sigillée , la corne de cerf , le bol d'Armenie , &c.

Qui sont les specifiques ?

Ce sont, l'écorce de citron , par exemple , est l'Alexi-

pharmaque de la noix vomique ; la Theriaque, de la morsure de la vipere ; l'huile de Scorpion, de la morsure des Scorpions ; le crystal avec l'huile d'amandes douces, du Mercure sublimé ; l'*Anthora*, de l'herbe appelée *Thora* ; l'huile de pignons, de l'orpiment ; l'endive beüe & appliquée, de l'aragnée ; la Gentiane de la Ciguë, &c.

ALEXITERIA, orum. V. tout ce que dessus.

ALHANDAL mot Arabe. V. *Colooyntis*.

ALIMENTVM, *alimenti*. Aliment.

Qu'est ce qu'Aliment ?

C'est tout ce qui peut estre alteré par la nature, & converty en nostre substance.

Combien y a-t-il de sortes d'Alimens ?

Il y en a de trois sortes ; sçavoir l'Aliment, simplement dit Aliment, comme est le pain, la viande, &c. l'Aliment medicamenteux, qui en nourrissant altere, comme l'hordeat, le lait, &c. & le medicament alimentaire, qui en alterant, nourrit, comme les bouillons alteratifs.

Quelle difference y a-t'il entre aliment, medicament, & venin ?

La difference qu'il y a, c'est que l'Aliment est alteré par nostre nature, le venin la détruit, & le medicament n'est alteré par nostre nature ny la détruit.

ALKALI mot Arabe. Voyez *Kali*.

ALKEKENGI, ou *Halicatabus*, ou *Solanum vesicarium*, ou *Vesicaria*. Alkekenge.

Qu'est-ce qu'Alkekenge ?

C'est une espece de morelle qui porte des bayes dans des follicules qui ressemblent à des vessies enflées, cause pourquoy il est appelé *Solanum vesicarium*, ou bien, selon Pline, d'autant qu'il est bon contre la pierre & qu'il est profitable à la vessie.

Quelles qualitez & proprietes a-t'il ?

C iij

Il est assez modéré en chaleur, & est bon pour provoquer les urines, & pour évacuer la gravelle qui est dans les reins, & même pour rompre la pierre; Outre ces bonnes qualitez il est hepaticque. Pour tout ce que dessus on n'employe que les bayes.

ALKERMES. Voyez. Kermes.

ALKOOL mot Arabe, d'où vient *Alkoolifare*.

Qu'est-ce que Alkooliser?

C'est réduire les matieres solides en poudre tres-subtile & impalpable, & purifier & dépouiller les esprits & essences des impuretez & du phlegme qu'ils pourroient contenir, d'où vient qu'on appelle Alkool l'esprit de vin bien rectifié, & separé de son phlegme.

ALLELVYA ou *Trifolium acetosum*. Voyez *Trifolium*.

ALLIOTICA, *allioticorum*. V. *Alterantia*.

ALLIVM, *allij*. Ail.

Qu'est-ce que l'Ail?

C'est une plante, ou plutôt une racine trop connue & trop commune pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes d'Ail?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Celuy-là se cultive dans les jardins, & celuy-cy vient de soy-même par tout & particulièrement dans les prez.

Quelles qualitez & proprietes a-t'il?

Il est chaud & sec au quatrième degré. Il a une faculté incisive & aperitive, il résiste aux venins; c'est pourquoy il est appelé la Theriaque des pauvres, il est bon pour la poitrine, il dissipe, digere & chasse les vents, & enfin il tue les vers & brise la pierre. Quand il est cuit il perd son acrimonie, & donne quelque peu de nourriture au corps, ce qu'il ne faisoit pas auparavant, & n'est plus de mauvais suc, comme il estoit. Mais comme il est propre à ceux qui ont un tas d'humeurs phlegmatiques, crues, grosses & viqueuses, & à ceux qui sont sujets à la gravelle & à la difficulté d'uriner; ainsi il est contraire aux bilieux, & à ceux qui sont sujets au mal de tête, parce qu'il est fort vaporeux. Les oignons & les porreaux font les mêmes effets que l'ail.

A L O E, aloës. Aloës.

Qu'est-ce que l'Aloës ?

C'est un suc épais tiré d'une plante qui porte le même nom.

Combien y a-t'il de sortes d'Aloës ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le succotrin, l'hepatique & le caballin.

Pourquoy le dernier est-il dit Caballin ?

Parce qu'il est tellement impur, qu'il ne peut servir que pour les Chevaux.

Quelle difference y a-t'il entre les deux autres ?

Il y en a qui n'y mettent aucune difference, & Dioscoride tout le premier, parlant de l'Aloës, dit qu'on trouve deux sucs d'Aloës, dont l'un est sablonneux, qui semble estre la fondriere du pur Aloës, & l'autre est fait comme le foye. Ainsi on void par là que l'Aloës hepatique, au sentiment de Dioscoride, n'est autre chose que le succotrin, ce nom ne luy ayant esté donné que du lieu d'où il vient. Il y a pourtant Sylvius qui dit que Mesué & Avicenne preferent le succotrin à l'hepatique, & que d'autres au contraire preferent l'hepatique au succotrin. Mais pour bien faire & les mettre tous d'accord, c'est qu'il faut dans toutes les Ordonnances, où l'on demande de l'Aloës hepatique, y mettre toujours du plus excellent, qui est celui qu'on apporte de l'Isle Soccotra, & non l'hepatique d'aujourd'huy qui est obscur, lequel, selon Mesué, n'est pas si bon. Tout ce que dessus fait voir que l'Aloës succotrin & hepatique ne different en rien qu'en nom. Car l'Aloës est appelé hepatique d'autant qu'il ressemble tant en sa couleur qu'en sa figure (qu'on luy donne en la mettant en masse) à un foye; ou succotrin, parce qu'il a sa couleur tirant sur le citrin, comme qui diroit suc citrin, soit du nom d'une Isle, comme il est déjà dit cy-dessus, nommée *Soccotra*, ou *Succotra*, de laquelle on nous en apporte quantité.

Quelles sont les marques d'un bon Aloës ?

Elles sont, d'estre roux, gras, pur, luisant, fort amer, facile à se dissoudre, friable (ce qu'il faut attribuer à sa grande dessiccation) de bonne odeur, quoy qu'il soit tiré d'une plante puante, parce qu'on doit considérer que lorsqu'il se condense par l'évaporation de son humidité, avec icelle s'exhale aussi sa mauvaise odeur. Le meilleur est ordinairement enfermé dans une vessie pour le mieux conserver, & c'est celui que pour l'ordinaire on appelle succotrin.

Comment est-ce qu'on le prepare chez les Chymistes ?

Glafer dit qu'on le purifie en le dissolvant dans des eaux distillées, & dans des suc de roses, ou de violettes, puis en le filtrant & coagulant, comme il est dit cy-apres.

On prend demie livre d'Aloës le meilleur qu'on peut trouver, on le met dans une cucurbite de verre, & verse-t'on par dessus une livre & demie de suc de violette; on couvre la cucurbite d'un chapiteau aveugle, & le met-on en digestion l'espace de quarante-huit heures, pendant lequel temps l'Aloës se dissout dans ce suc, & s'il y a quelque terrestréité, elle se trouve au fonds. On verse la dissolution par inclination, & on la filtre, puis on la fait évaporer dans une écuelle vernie au bain Marie & la réduit-on en masse, de laquelle on puisse former des pilules de la pesanteur de six ou huit grains, desquelles on en prend une seule, demie heure avant souper, pour lâcher le ventre doucement, & pour évacuer comme insensiblement les glaires & viscositez du ventricule. On en fait aussi, dit le mesme Glafer, de la grosseur de la tête d'une épingle, & on les appelle pillules de Francfort: Il dit enfin qu'on appelle cette masse *Aloës violata*, comme on appelle *rosata* celle qui est dissoute dans le suc de roses.

Quelles qualitez & proprietéz a l'Aloës ?

Il est chaud au second degré & sec au troisième, & est extrêmement amer, Estant pris interieurement il est aperitif, il débou-

che les conduits, il stimule & provoque les mois & les hémorrhoides; il purge doucement les humeurs excrémenteuses, tant bilieuses que pitueuses de l'estomac, en le fortifiant; il tue & chasse les vers, & enfin résiste à la corruption. Estant appliqué il condense, il restreint, il dessèche & consolide les playes.

ALPHENIC mot Arabe qui signifie les Penides. V. *Penidia*.

ALSINE, *alsines*. V. *auricula muris*.

ALTERANTIA, *alterantium*, *ibus*, ou *Alliotica*, Alteratifs, ou Alliotiques.

Que veut dire le mot d'Alliotique?

C'est un mot Grec, dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins, qui signifie des remèdes alteratifs.

En combien de façons se prend le mot d'alteratif?

Il se prend en deux façons, sçavoir generalement & specialement.

Qu'est-ce qu'alteratif generalement pris?

C'est une sorte de médicament qui agit contre nous, & nous change & altere non seulement par ses manifestes qualitez, tant premières que secondes, mais aussi par ses proprietés occultes.

Qu'est-ce qu'Alteratif specialement pris?

C'est un sorte de médicament qui par ses qualitez contraires, corrige, soit dans nos humeurs, soit dans les parties de nostre corps, l'excès d'une qualité première laquelle est contre nature.

Combien y a-t'il de sortes d'Alteratif?

Il y en a autant qu'il y a d'intemperies, afin que chaque intemperie puisse estre combattue par un Alteratif qui luy soit contraire; & ce, par le moyen des quatre degrez de qualité contraire, qui se rencontrent dans quelque alteratif, quel qu'il soit.

Donnez un exemple d'un Alteratif generalement pris?

L'Acorus, l'angelique & tant d'autres simples semblables sont des alteratifs generalement pris, puisqu'ils ne

nous alterent pas seulement , par leurs manifestes qualitez , sçavoir par leur chaleur & secheresse , mais aussi par leurs proprieté occultes , qui font resister aux venins.

Donnez un exemple d'un Alteratif spécialement pris ?

Les feüilles de laitüë , de pour pié , d'oseille , &c. sont des Alteratifs spécialement pris , puisque par leurs qualitez contraires , ils corrigent l'excez d'une qualité premiere , laquelle est contre nature.

ALTERATIO , onis. Alteration.

En combien de façons se prend le mot d'alteration ?

Il se prend en deux façons , sçavoir philosophiquement & pharmaceutiquement. Philosophiquement ; les Philosophes disent que l'alteration est une intensiön ou remission de quelque qualité en un sujet , qui à cause de ce , est dit alteré. Que si cette alteration est si grande , que le sujet en soit alteré en sa substance , jusqu'à changer de nature , ils appellent cette alteration , corruption , ou generation ; (l'alteration n'estant proprement que des qualitez ; & la generation & corruption de la substance.) Pharmaceutiquement (comme elle se doit entendre icy) les Pharmaciens , qui ne considerent pas si proprement la substance , ny l'alteration , comme font les Philosophes , prennent la corruption , pour alteration , & certains accidens pour la substance ; & ainsi alteration en Pharmacie , est une mutation qui arrive au medicament , tant en sa substance qu'en ses qualitez.

ALTERCV M , alterci. Voyez Hyosciamus.

ALTHÆA , althææ , ou Ibiscus & Ebiscus.

Althæa , ou Guimauve.

Qu'est-ce que l'Althæa ?

C'est une herbe si commune & si connuë d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Nous nous contenterons de dire que c'est l'une des cinq herbes émollientes.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de la racine, des feuilles & de la graine.

Quelles qualitez, & proprietes, a cette plante ?

Elle est temperée en chaleur & secheresse. La racine & les feuilles sont émollientes, c'est pourquoy il ne se fait aucun médicament émollient, comme lavement, cataplasme, bain & fomentation que la guimauve n'y entre, & elle est appelée ainsi par les François, à cause qu'elle a bien plus de vertu que la mauve. La racine de la guimauve, outre qu'elle est émolliente, comme il est dit cy-dessus, est emplastique & maturative, anodyne, rarefiante & bechique; Enfin, selon Galien, l'*Althæa* est resolutive & laxative, elle adoucit les phlegmons, & fait venir en maturité toutes les tumeurs; sa racine & sa graine ont mêmes proprietes, mais elles sont d'une substance plus tenue, & detergent & dessèchent d'avantage; joint à cela que sa graine est bonne pour rompre la pierre, la decoction de sa racine soulage ceux qui sont travaillez du flux de ventre, & particulièrement de dysenterie, & qui crachent le sang, car elle est en quelque façon astringente.

Quel est son Substium ?

La mauve.

ALVM, ali, ou *Symphytum majus*. Voyez *Symphytum*.

ALVMEN, aluminis. Alun.

Qu'est-ce qu'Alun ?

C'est un suc concret mineral de couleur blanche, moins piquant que le vitriol, & plus astringent.

Combien y a-t'il de sortes d'Alun en general ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'est-ce que le naturel ?

C'est celui qui se trouve tel dans les mines.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le fresle, autrement le scissile ou de grenaille, que quelques-uns appellent Alun de plume. Le rond, & le liquide, que Mathiole dit avoir goûté.

Qu'est-ce que l'Alun artificiel ?

C'est celui qui est fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Alun de roche, & le Succrin, ou Saccharin.

Comment se fait l'Alun de roche ?

Il y a tant de façon à le faire, que cela seroit ennuyeux d'en rapporter icy toutes les circonstances, joint que cela n'est pas beaucoup necessaire. Les curieux, pour contenter leur curiosité, pourront avoir recours à Mathiolé sur Dioscoride l. 5. ch. 83.

Pourquoy l'appelle-t'on Alun de roche ?

Parce qu'il se tire d'une mine dure comme pierre, & c'est de celuy-là qu'on doit entendre parler dans les Boutiques, quand on fait simplement mention d'Alun.

Pourquoy la seconde sorte d'Alun artificiel s'appelle-t'elle Sucrin ou Saccharin ?

Il y a bien de l'apparence que c'est à cause qu'il a quelque ressemblance avec le sucre blanc, que les Latins appellent *Saccharum*.

Comment se fait-il ?

Il se fait de l'Alun de roche en mine, mêlé avec blancs d'œufs & eau rose.

N'y a-t'il pas encore d'autres sortes d'Aluns, outre toutes les sortes cy-dessus ?

Oüy, car il y a l'Alun appelé *Catinum*, qui se fait de l'herbe *Soda* ou *Kali*; mais c'est plutôt un sel qu'une espece d'Alun; aussi l'appelle-t'on autrement Sel *alkali*. Il y a encore l'Alun de lie de vin desséchée & brûlée; & puis l'Alun écaillé qui se fait de la pierre speculaire écaillée.

Et l'Alun de plume, qu'est-ce que c'est ?

C'est une sorte d'Alun qui est acre, & que le feu ne peut consumer, il semble que ce soit la pierre *Amiantus*, qui a (ne plus ne moins que le bois) plusieurs veines qui vont les unes sur les autres, & qui ne se consume jamais au feu; c'est cette pierre que plusieurs prennent pour l'*Amiantus*, qui entre dans l'onguent Citrin.

Quelles qualitez & proprietez a l'Alun ?

Il est de qualité mixte, car il y a 'en luy une partie qui eschauffe & une autre qui rafraichit; il y en a pourtant qui le

croient chaud & sec au troisieme degre. Il est fort astringent, c'est pourquoy les Grecs l'appellent *Syptiria*, il repereute, il deterge, il est emplastique & absorbant, il etache tout flux de sang & est bon pour nettoyer les dents. Pour tout ce que dessus, son usage est plus externe qu'interne.

Quelles proprietes a l'Alun lorsqu'il est brûlé ?

On s'en sert pour consumer les excroissances de chair, & autres superfluites des playes & des ulceres. Glafer dit qu'estant bien preparé il peut estre employé interieurement.

Le mesme Glafer le distille & le calcine en mesme-temps, & dit que l'esprit qu'on en tire est bon, estant melé dans la boisson des febricitans pour les rafraichir, qu'il est fort diuretique & desoppilatif & est fort propre pour guerir les chancres de la bouche, mais que, comme il a un goüt ingrat, on peut se servir en sa place en toutes occasions de l'esprit de vitriol. Et que le phlegme est fort bon dans les Collyres pour les inflammations des yeux, pour les erysipeles & pour laver les playes & ulceres. Mais pour faire cette distillation il prend del'Alun purifié.

ALUMINIS purificatio. Purification ou raffinage de l'Alun.

Comment est ce qu'on purifie l'Alun selon Glafer ?

Il dit qu'il le faut pulveriser, & le dissoudre dans quatre fois autant d'eau de pluye, puis filtrer la dissolution, la faisant par apres évaporer & crySTALLISER au froid, de mesme qu'il se pratique dans d'autres sels, & que par ce moyen on aura un Alun pur, & propre à toutes preparations. Qui voudra sçavoir de quelle maniere se tire l'esprit d'Alun, aura recours au mesme Autheur, en son Traité de Chymie. l. 2. ch. 14.

AMALGAMARE, amalgamatio.

Qu'est-ce qu'amalgamer ?

C'est calciner quelque metal par le moyen du vif-argent, ou Mercure vulgaire. Ainsi l'amalgamation est une correction du metal incorporé avec le Mercure.

A quoy sert cette operation chymique ?

Elle sert pour réduire les metaux parfaits en tres-petites parcelles : car lorsqu'ils sont incorporez ensemble, on fait exhaler à petit feu le Mercure, lequel laisse au fonds

du creuset le metal réduit en poudre, & le rend plus propre à estre dissous en liqueur par les menstres; Cette operation est familiere aux Orphèvres & Doreurs, lesquels par ce moyen rendent l'or fluide, & extensible sur les Ouvrages qu'ils veulent dorer.

Toutes sortes de metaux s'amalgament-ils avec le Mercure?

Oüy, excepté le fer & le cuivre, lesquels pour estre fort impurs & terrestres, ont peu de rapport au Mercure, qui est d'une substance subtile & pure.

AMARACVS, amaraci. Voyez *Majorana*.

AMARVS SAVOR, Saveur amere.

Qu'est-ce que la saveur amere?

C'est l'une des trois saveurs chaudes, laquelle, selon Mesué, est engendrée de substance ignée & terrestre aussi bien que la saveur acre, mais cette substance est plus grossiere & en moindre degré, sçavoir comme par adustion & consommation des parties plus subtiles. C'est pourquoy elle ne pénètre pas tant, ny si subitement que fait la saveur acre, mais elle demeure plus long-temps faisant plus longue & plus tardive impression sur la langue, à cause de cette substance grossiere qui est en elle, dont il est déjà parlé, laquelle se rend fâcheuse & desagréable à la nature.

Combien y a t'il de sortes d'amertume?

Mondinus en met de deux sortes; l'une qui se fait par un froid violent & forte congelation, comme il se void dans l'Opium. Et l'autre qui se fait par l'adustion des parties terrestres & subtiles, comme il se void dans le miel, lequel avec le temps devient amer, & les fruits qui sont meurs.

Quelles qualitez a cette saveur?

Mesué dit qu'elle est chaude & seche, & que pour cette raison elle est desiccative, preservative de pourriture, attractive, aperitive des vaisseaux, excoiative & consomptive des humiditez.

Quels sont ses effets?

Ses

Ses effets sont semblables à ceux de la saveur acre, sçavoir qu'ils sont penetratifs, mordicans, attractifs, subtilians, aperitifs, resolutifs & consomptifs. Mais ils sont plus debiles & plus tardifs dans cette saveur, qu'ils ne sont dans la saveur acre, à cause de la substance grossiere & terrestre, par le moyen de laquelle elle peut estre propre pour reprimer les actions & accidens des choses acres.

Quelle élection fait-on des medicamens par la saveur amere?

Selon Mesué, les medicamens purement amers, comme la coloquinthe, sont moins mauvais que ceux qui sont purement acres, comme l'Euphorbe, d'autant que les operations des choses ameres sont bien moins fortes & moins subites que celles des choses acres.

Les medicamens amers & styptiques, comme la rhabarbe, l'aloës & l'absynthe sont meilleurs que les acres & styptiques. Enfin il faut tenir pour regle generale, que plus la stypticité, domine aux medicamens acres & amers, & meilleurs ils sont.

A M B A R V M, ambari. Voyez cy-apres Ambra.

A M B R A, ambre, ou Ambara, ou Ambarum. Ambre.

Qu'entendez-vous par le mot d'Ambre generalement pris?

On entend deux sortes de bitumes, l'un desquels retient le nom d'Ambre, & porte le nom d'Ambre gris, pour le distinguer d'avec l'autre, qu'on appelle Ambre jaune, dit en Latin *Succinum*. Voyez *Succinum*.

A M B R A grisea. Ambre gris.

Qu'est-ce que l'Ambre gris?

C'est, comme dit Avicenne & plusieurs autres, un bitume qui découle de quelques fontaines dans la mer, à l'eau de laquelle surnageant il se condense peu à peu, & par l'agitation des vents est jetté à bord, où il se mêle bien souvent aux petites coquilles & autres corps étranges. *Hermolaüs* l'appelle *Succinum Orientale*. La bonne & suave odeur qu'on y remarque est un effet de la dige-

D

ction parfaite de la matiere & du mélange tres-exact des quatre qualitez , comme l'odeur ingrate du bitume ordinaire ne se forme que par une disposition toute contraire.

L'Orient en est fort fertile , comme aussi en toutes sortes de medicamens aromatiques ; la chaleur du Soleil y estant plus vaporeuse , & par consequent capable de digerer plus parfaitement la matiere élémentaire des choses que cette region produit.

Combien y a-t'il de differences d'Ambre gris ?

On en fait trois differences principales. La premiere, rousse , grasse , & la meilleure de toutes est apportée de Zeïlan Isle des Indes Orientales.

La seconde de *Sechra*, lieu maritime de l'Arabie heureuse, de couleur blanchâtre, marquée de noir, qui est probablement celle qu'on nous apporte aujourd'huy pour la meilleure.

La troisième, qu'on appelle Ambre renardé, est noire ; celle-cy est revomie des poissons apres l'avoir engloutie, ou on la trouve dans leur ventre ; qui est la pire de toutes.

Quelles marques doit avoir le bon Ambre gris ?

Il doit estre cendré ou tirant sur le blanc , léger , net de toutes ordures , qui estant piqué avec une éguille , rend quelque liqueur oleagineuse , d'odeur tres-agreable. Celui qui est tout-à-fait noir , ou entierement blanc est à rejeter.

Comment distingue-t-on celui qui est falsifié d'avec celui qui ne l'est pas ?

Comme on le falsifie d'ordinaire avec des poudres , comme celle du bois d'aloës , avec du *styrax calamita* , & du *labdanum* mêlez ensemble , & un peu de musc dissous dans de l'eau rose , il est facile de distinguer l'un d'avec l'autre , parce que celui qui est sophistiqué se peut malaxer entre les doigts comme de la cire , & non celui qui est veritable.

En quel pays se trouve le veritable Ambre gris ?

Il se trouve en quantité sur le rivage des Isles Maldives, d'où on nous l'apporte en France; il s'en trouve aussi souvent en France, sur les Terres de Monsieur d'Espéron au païs de Medoc, particulièrement lorsque les vents occidentaux soufflent impetueusement.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degre. Il fortifie le cerveau & le cœur, aide à la digestion, dissipe les vents, est fort propre aux vieillards & à ceux qui sont de temperament froid & humide, & enfin resiste aux venins. Quoy qu'il en soit, il a tant de bonnes qualitez qu'il entre en plusieurs compositions considerables, entre autres dans celles de la confection d'hiacynthe & d'alcheimes.

Que dit Glafer touchant sa preparation ?

Il dit que, commel'Ambre gris est un des plus nobles ouvrages de la nature, il n'a pas besoin de grande preparation, produisant, tel qu'il est, les effets dont il est parlé cy-dessus. Mais que sa qualite bitumineuse empeschant qu'il ne se mêle facilement avec les liqueurs aqueuses, on en vient à bout en le reduisant en essence, comme il s'ensuit.

Prenez (dit-il) deux dragmes de bon Ambre gris & un scrupule de bon musc de Levant, pulverisez-les bien, & les mettez dans un matras, & versez par dessus quatre onces de bon esprit de vin, adaptez sur ledit matras, un autre petit matras de rencontre, & en lutez bien les jointures, & les faites digerer durant quelques jours dans le fient de cheval, modérement chaud, puis versez ce qui est clair dans une phiole tandis qu'il est chaud, car cette essence se congele, & se liquifie à la moindre chaleur de la main.

Quelles proprietez a cette essence ?

Le mesme Glafer dit, que c'est un excellent confortatif. qu'il augmente la semence, & rend l'homme & la femme habiles à la generation. Qu'on en prend depuis dix jusqu'à quinze gouttes dans du vin d'Espagne, dans de l'hydromel, ou autres liqueurs.

*AMETHYSTVS, amethysti.**Qu'est-ce que l'Amethyste ?*

C'est une pierre precieuse de couleur de vin de plein abord, & qui paroist ensuite violette & de couleur de pourpre, estimée, par quelques-uns, capable d'empescher d'enyvrer ceux qui la portent, d'où mesme elle emprunte son nom.

De quel pays vient cette pierre ?

Elle nous est apportée des Regions, ou Orientales, sçavoir des Indes, d'Arabie, Armenie, Æthiopie & Cypre; ou Occidentales, comme de la Boheme, Saxe & Misnie. Cette derniere est plus molle, & tient moins de couleur pourprée, & par consequent est inferieure en valeur, quoy qu'on fasse estat particulier de celle qui est doiïée de la couleur susdite, notamment si la couleur d'une tres-belle rose releve la purpurée. On la void neantmoins varier bien souvent, estant tantôt de couleur d'hiacynthe avec quelque éclat jaune, telle qu'est pour l'ordinaire celle qui vient des Indes, tantôt d'un vin clairer, bien souvent de couleur de violette (mais fort legere) & quelquefois blanche comme crystal, de laquelle on ne fait point d'état.

Quelles propriétés a-t'elle ?

Non seulement on tient qu'elle empesche l'yyrognerie, comme il est déjà dit cy-dessus, mais aussi qu'elle excite des songes tres-fâcheux.

*AMIANTVS, amianti. La pierre Amiantus.**Qu'est ce que l'Amiantus ?*

C'est une certaine drogue qui n'est connuë que de nom, & encore tellement quellement; mais pour ce qui est de sa vertu elle est absolument inconnuë: Les plus doctes n'ont jamais pû resoudre jusqu'à present, si elle est cette mesme pierre appelée des Latins *Amiantus*, qui est blanchâtre tirant sur le verd, & que quelques-uns nomment Alun scissile, quoy qu'elle en soit bien differente, lequel est manifestement astringent, & lequel se brûle &

se consume, si on le jette dans le feu.

Pour ce qui est de l'alun de plume, il est acré, mordant & incombustible (comme nous avons déjà dit en sa place.) Ainsi, ceux qui ont appelé du nom *Amiantus*, cette coquille qui entre en la composition de l'onguent citrin, n'ont pas mauvaise raison; quoy qu'à vray dire on ne peut pas établir quelque opinion assurée en cette rencontre, veu que ce mot est tout-à-fait barbare & presque entièrement inconnu de tous ceux qui ont crû en sçavoir quelque chose. Theophraste dit que c'est le nom d'un certain arbre. Silvaticus croit que ce n'est autre chose qu'un verre cuit. Manlius assure que c'est du plâtre brûlé. D'autres que ce n'est autre chose que l'*axungia vuri*. Et d'autres enfin tiennent que c'est le talk, ou la pierre spéculaire, laquelle est fort propre pour la perfection dudit onguent citrin, aussi bien que l'alun de plume, dont on se sert ordinairement avec raison dans cet onguent au lieu de la pierre *Amiantus*.

AMMI, ou selon les Apoticairez, *Ammeos*,
ou *Ammioselinum*, ou *Cuminum Æthiopicum*.

Qu'est-ce que l'Ammi?

Ce n'est autre chose que la graine d'une certaine plante qui porte le même nom.

Comment est faite cette graine?

Elle est presque ronde & tant soit peu languette, assez menüe & approchante en forme à des grains de fable, dont elle a pris le nom.

Et la plante comment est-elle faite?

Elle a sa tige assez haute, & pousse plusieurs rameaux, au haut desquels viennent des mouchets & de petites fleurs blanches, après lesquelles elles donnent la semence telle qu'elle est cy-dessus décrite; ses feuilles sont fort petites & étroites, & ressemblent à celles de l'aneth.

De quel pays vient le meilleur Ammi?

Il vient du Levant, dont on nous fait voir encore deux

semences assez semblables pour la forme , mais bien différentes en leur goût & en leur odeur , quoy que toutes deux aromatiques. Enfin le meilleur vient de Crete , lequel a le goût entre l'origan & le thym : Pour ce qui est de l'autre l'odeur & le goût sont fort différents , mais ils sont fort aromatiques & approchants du Sefeli de Marseille.

Quelle partie de la plante employe-t'on dans la Theriaque ?

Dans quelque composition que ce soit , on n'employe que la semence , le reste de la plante n'estant aucunement en usage dans la Medecine.

Comment la faut-il preparer pour la dispenser pour quelque composition considerable ?

Estant bien choisie il suffit de la monder nettement.

Comment la faut-il choisir ?

Il faut qu'elle soit bien recente & bien nourrie.

Quelles qualitez & proprietes a cette semence ?

Elle est chaude & seche au troisieme degre , & est d'une substance fort tenuë. Elle incise, elle est aperitive, elle provoque l'urine, dissipe les vents & fait venir les mois aux femmes ; elle est estimée singuliere contre la morsure des serpents. Quoy qu'il en soit, elle est mise au rang des quatre semences chaudes mineures.

Quel est son substitut ?

La semence d'anis.

AMMONIACVM , aci. Ammoniaque.

Qu'est-ce que l'Ammoniaque ?

C'est la gomme d'un certain arbre qui porte le mesme nom , duquel on coupe les extremités à la saison d'Esté, & la liqueur qui en sort s'endurcit & se convertit en substance de gomme appelée du nom d'Ammoniaque.

Pourquoy l'appelle-t-on ainsi ?

D'autant qu'elle se recueille auprès du Temple de Jupiter *Hammon*.

Comment s'appelle l'arbre dont on la tire ?

Pline l'appelle *Metopium* , mais Dioscoride est d'un autre sentiment , & croit que l'Ammoniaque ne vient

pas d'un arbre, mais d'une certaine plante ferulacée qui s'appelle *Agafylis*.

Comment faut-il choisir l'Ammoniaque?

Il faut qu'il soit pur, c'est à dire sans mélange d'aucunes ordures, grommeux comme l'encens, approchant l'odeur du Castor, d'un goût amer, qu'il s'amolisse entre les doigts quand on le manie, & qu'il ait la couleur qu'il doit avoir, sçavoir jaune au dehors & blanc au dedans; celui qui est tel est appelé par Dioscoride *Thrausma*, ainsi que l'autre qui est mélangé est dit par le même Auteur *Phyrama*.

Quelles qualitez & propriétés a l'Ammoniaque?

Il est chaud au troisième degré & sec au second. Il est tellement émollient qu'estant appliqué il dissipe les tumeurs & duretez des jointures, guérit la rate & les écrouelles, particulièrement s'il est dissous dans le vinaigre, il attire & tire au dehors, joint à cela qu'il est suppuratif. Estant pris par la bouche il est tellement apéritif qu'il emporte les obstructions les plus opiniâtres; il provoque les mois & les urines, il rompt la pierre, & estant mis dans un gargarisme, il attire le phlegme du cerveau & le jette hors par les crachats.

Quels remèdes en tirent les Chymistes par la distillation?

Glafer en tire un esprit & un huile dont les effets, à son dire, sont merveilleux.

Son esprit (dit-il) possède de tres-grandes vertus, lesquelles ne procedent que du sel volatil qu'il contient en soy. Mais comme il est mêlé d'un acide qui empesche son activité & diminuë sa vertu, il donne le moyen de separer ces deux esprits, lesquels sont capables, comme il dit, de produire des effets tous differents. Quiconque voudra sçavoir la maniere de les separer, aura recours au même Glafer, en son Traité de Chymie l. 2. ch. 9.

Quelles propriétés a cet esprit?

Le même Auteur dit que c'est un grand remède pour purifier la masse du sang, pour guérir le scorbut, & pour ouvrir toutes obstructions. On s'en sert aussi, dit il, contre la paralysie intestinale. Il dit encore qu'il est propre contre la peste & contre

toutes les maladies causées de pourriture.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis six jusqu'à vingt gouttes dans quelque liqueur convenable.

Et son huile, quelles facultez a-t'il ?

Il dit qu'il retour & ramollit les ichirrhés & duretez de la rate, dissipe les nodisitez, & sert aux suffocations de matrice. Et tous ces beaux effets, continuë-t'il, proviennent du sel volatil, avec lequel il est intimement mêlé.

AMOMVM, amomi. Amome.

Qu'est-ce que l'Amome ?

Ce sont des grains purpurins presque quarrez, joints ensemble, & faisant une forme ronde, & neantmoins separez par de petites membranes fort déliées, en sorte qu'il semble que ce petit globe ne soit composé que de trois semences, qui toutesfois se peuvent aisément diviser avec les doigts en plusieurs.

Quel goût & quelle odeur a l'Amome ?

Il a un goût acre & mordicant; pour ce qui est de son odeur elle est extrêmement penetrante.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut prendre les grains vifs en couleur, pesants, bien nourris & fort aromatiques, & rejeter ceux qui sont noirs, ridez & mal nourris.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser dans la composition de la Theriaque où il entre ?

Il en faut ouvrir les gouffes, & les frotter legerement dans les mains pour en separer les petites membranes, qui s'envoleront facilement, en vanant le tout sur une main de papier, sur laquelle les grains demeureront nets & en état d'estre dispensez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Amome ?

Il est chaud & sec, il est apertif, & chasse la pierre, & provoque les mois. Dioscoride dit qu'il est astringent, & qu'il est bon pour les goutteux.

Quel est son substitut ?

L'Acorus.

AMPHIBIA, orum. Amphibies.

Que veut dire le mot d'Amphibies ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des bêtes qui vivent en partie dans l'eau, & en partie sur la terre, comme les Crocodiles, les Loutres & les Hippotames.

AMULETA, orum, ou Periammata, ou Periapta. Amulettes.

Qu'est-ce qu'Amulettes ?

C'est une sorte de médicament, lequel étant porté sur soy, ou pendu au col, guerit plusieurs maladies par une faculté occulte & admirable.

Combien y a-t'il de sortes d'Amulettes ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'une qui ne consiste qu'en caractères, en figures & en paroles ; & l'autre consiste en simples attachez au col ou à quelqu'autre partie du corps. La première est absolument rejetée par les vrais Medecins, comme abominable, ridicule & incertaine ; mais la dernière est reçue & passe parmy eux comme certaine, infallible & merveilleuse, non seulement pour la guérison, mais aussi pour la preservation de plusieurs maladies, lesquelles ne sont emportées que par une faculté occulte & inexplicable des médicaments dont elle est composée.

AMURCA, amurca.

Que veut dire le mot d'Amurca ?

Ce mot ne signifie autre chose que la lie des olives pressurées.

Quelles qualitez, & proprietes, a cette sorte de lie ?

Elle est froide & seche. Estant cuite dans un vaisseau de cuivre jusqu'à ce qu'elle soit épaissie comme miel, elle est astringente, & a les mêmes propriétés que le lycium, selon Dioscoride.

AMYGDALÆ, arum. Amandes.

Combien y a-t'il de sortes d'amandes, en égard à la saveur ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les douces & les amères.

AMYDALÆ dulces. Amandes douces.*Quelles qualitez & proprietez ont les amandes douces ?*

Elles sont tempérées en chaleur, & ont la vertu d'atténuer, & desoulager les incommoditez qui surviennent aux reins & aux poulmons, pour lesquels temperer, lenir, rafraichir & humecter on en fait des emulsiōs. Outre tout ce que dessus elles sont fort nourrissantes.

Quel est leur substitut ?

Les Avelines.

AMYGDALÆ amarae. Amandes ameres.*Quelles qualitez & proprietez ont les amandes ameres ?*

Elles sont chaudes & seches au second degré, & ont la faculté d'atténuer & de déterger, à raison de quoy elles mondifient les parties internes, & évacuent les humeurs contenuës dans la poitrine & aux poulmons: Elle a aussi par accident la vertu de desoppiler, car elles purgent le foye des grosses & visqueuses humeurs, qui oppilent les extrémités de ses veines. Mesme elles guérissent les douleurs du côté de la ratte, des reins & des gros intestins, qui proviennent de mesme cause. Enfin elles provoquent l'appetit, les mois & les urines.

Quel est leur substitut ?

L'absynthe ou les noyaux des pesches.

Ne tire-t'on pas de l'huile, tant des amandes douces que des amandes ameres pour l'usage de la Medecine ?

Oüy.

Comment se tire l'huile d'amandes douces ?

Il se tire comme il s'ensuit. Apres avoir choisi & mondé les amandes de leur dure écorce, on les péle avec eau tiède, & les seche-t'on dans un linge, puis on les pile exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte, laquelle estant mise dans un sachet de canevas, ou d'étamine claire, on exprime tout doucement à la presse sans les chauffer. Voila comme se tire l'huile d'amandes douces sans feu, laquelle est bonne à prendre par la bouche.

Comment faut-il choisir les amandes douces pour en tirer l'huile ?

Il faut prendre garde qu'il n'y en ait point d'ameres,

ny de rancies, ny de vieilles, mais qu'elles soient toutes recentes.

Pourquoy faut-il piler les amandes pour cela ?

Afin que l'huile en soit plus pur & plus lenitif, estans dépoüillées de leur peau, qui a quelque astriction.

Ne se pelent-elles qu'avec de l'eau tiede ?

Il y en a qui laissent tremper les amandes dans l'eau froide, six heures durant, afin de les pouvoir écorcer facilement avec la main, puis les mettent secher trois ou quatre heures entre deux linges. D'autres les torrefient avec du son dans une poëlle, sur un petit feu, en les remuant avec la main jusqu'à ce que l'écorce se fende & se mette en pieces par la chaleur, puis les criblent, pour en separer le son, & les frottent par apres rudement dans un sac de toile neuve, pour ôter toute leur écorce.

Pourquoy faut-il tirer l'huile de question doucement, & non tout à coup & avec violence ?

Afin que l'huile en soit plus clair, autrement il seroit trouble & feculent, & seroit par consequent moins vertueux, joint à cela qu'il ne seroit pas si agreable à prendre par la bouche.

Comment est-ce qu'on tire l'huile d'amandes douces avec feu ?

Mesué veut qu'on tienne les amandes pilées environ cinq heures en lieu chaud, ou qu'on les fasse cuire une heure au bain Marie, ou sur le sable ou cendre chaude.

Cette maniere de tirer l'huile d'amandes douces est-elle meilleure que la premiere ?

Non, car les amandes estans ainsi echauffées, leur huile (qui doit estre temperé) devient bien-tôt chaud, ou rancy, de sorte qu'au lieu d'adoucir, il échauffe. C'est pourquoy il vaut bien mieux s'arrêter à la premiere, qui est aujourd'huy en usage dans les Boutiques, qu'à celle de Mesué.

Comment tire-t'on l'huile d'amandes ameres ?

On le tire comme il s'ensuit. On prend des amandes

ameres seches , & apres les avoir bien mondées , on les pile dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte , puis on les fait chauffer au bain Marie , ensuite de quoy on les met dans un sac de toile ou d'étamine , pour en tirer l'huile chaudement à la presse.

Pourquoy chauffe-t'on les amandes ameres pour en tirer l'huile ?

Afin qu'elles en rendent davantage.

Pourquoy toutes sortes d'amandes rendent plus d'huile estans chauffées, qu'autrement ?

D'autant que par le moyen de la chaleur , leur humidité oleagineuse est subtilisée , fondue , & rendue plus cou-lante.

Comment les faut-il chauffer ?

Pour cela faire , il les faut mettre dans un vase de verre , situé dans un autre vase plein d'eau bouillante sur le feu , afin que l'huile ne soit gâté par l'attouchement du feu , & par la mixtion de l'eau.

Quelles proprieté a l'huile d'amandes douces ?

Il est propre pour adoucir l'apreté du gosier , du poulmon , des reins & des parties externes , & pour corriger la dureté & sic-ciré des jointures & de toutes les autres parties du corps.

Et celui d'amandes ameres , qu'elles proprieté a-t'il ?

Il est propre pour dissiper le timentement d'oreilles , pour ouvrir les obstructions du foye & des autres viscères , en attenant & dé-tergeant , & pour amollir toutes duretez particulieres & celles des nerfs.

AMYLUM , amyli. Amidon.

Comment , & de quoy se fait l'Amidon ?

On en peut faire de plusieurs sortes de grain , mais le meilleur est celui qui se fait de froment , qui aura esté arrousé d'eau cinq ou six fois , & quand à force d'estre arrousé , il est mollifié , on fait écouler peu à peu la li-
eau sans la presser (crainte que l'épaisseur , & ce qui est comme la cressme du bled ne sorte.) Et lorsqu'on void qu'il est bien mollifié , changeant d'eau , il le faut bien

pêtrir avec les pieds , & le broyer y mettant toujours de l'eau dessus , puis on ôte le son qui nage sur l'eau avec un crible : Et quant à ce qui reste , apres l'avoir bien fait secher dans des paniers ou corbeilles , on le met au Soleil sur des toiles neuves , & le garde-t'on pour s'en servir au besoin.

Quelles qualitez & proprietez a l'Amidon ?

Il est froid & humide. Il est adoucissant , il incrasse la bile trop tenue , il est astringent , pectoral & amplastique.

Quel est son substitut ?

La farine de seigle.

ANACARDIA, orum. Anacardes.

Qu'est ce que les Anacardes ?

Ce sont les fruits d'un certain arbre qui croît dans les Indes Orientales , qui representent en couleur & en figure , le cœur , & particulièrement lorsqu'ils sont secs.

Quelles qualitez & proprietez ont les Anacardes ?

Ils sont chauds & secs non au quatrième ny au troisième degré, comme veulent quelques-uns , mais avec plus de remise. Ils sont cephaliques , & fortifient les nerfs , mais il ne faut pas s'en servir que bien à propos , parce qu'ils brûlent le sang , & échauffent tellement le corps que la fièvre en provient tout aussi-tôt ; ce qui fait qu'ils sont mis par certains Auteurs au rang des poisons.

ANAGALLIS, anagallidis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anagallis ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir l'Anagallis terrestre & l'Anagallis aquatique.

ANAGALLIS terrestris ou Corcorus Plinii.

Mouron.

De combien de sortes est l'Anagallis terrestre ?

Elle est de deux sortes , sçavoir le mâle & la femelle. Le mâle (qui est appelé *Morsus Gallinae*) porte une fleur rouge ; & la femelle une bleüe : Il y en a encore une autre qui porte une fleur jaune , mais elle n'est pas en usage. Le mâle est appelé de quelques-uns *Corallina* & *Ægina* , par d'autres *Nolochia Serapionis* : & par d'autres (comme il est déjà dit cy-dessus) *Corcorus Plinii*.

Quelles qualitez & proprietiez a l'Anagallis terrestre ?

Elle est chaude & seche, selon Galien, & amere. Elle deterge & a quelque sorte d'astringion, elle est vulnereuse, elle est attractive, & estimée fort bonne pour remedier à la morsure d'un chien enragé. Le suc de l'anagallis qui porte la fleur bleue est bon (estant tiré par les narines) pour purger le cerveau, ce suc est aussi bon pour les yeux, parce qu'il est deterfif avec mordication, mais son usage n'est propre que pour ôter la cataracte, & mesme l'on s'en sert quelques fois pour les ulceres des yeux.

ANAGALLIS aquatica, ou Beccabunga.

Voyez Beccabunga.

ANALEPTICA, orum, ou Resumptiva.

Que veut dire le mot d'Analeptiques ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens qui rétablissent l'habitude du corps, consommée & atténuée, ou par la longueur des maladies, ou par le deffaut de nourriture.

Quelle difference y a-t'il entre les Analeptiques & les restauratifs ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que les premiers regardent le rétablissement de l'habitude du corps, & les derniers le rétablissement des forces abbatues, & réduites dans une extrême langueur.

De quelle maniere se composent les uns & les autres ?

Ils se composent d'une maniere non seulement medicamenteuse, mais alimenteuse : car ils servent en partie de nourriture au corps, & en partie ils remedient aux maladies qui l'affligent, la raison fait voir clairement qu'ils doivent avoir plusieurs & differentes qualitez.

ANAS, anatis. Cane ou Canard.

Combien y a-t'il de sortes de Canards ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Canard privé & domestique, & le Canard sauvage. L'un & l'autre sont fort propres pour la cuisine, & particulierement le sauvage (comme chacun sçait) mais ils engendrent un sang grossier, mélancholique & superflu, leur chair estant hu-

mide, visqueuse, phlegmatique, excrementeuse & difficile à digérer.

Quelles qualitez & proprietéz à cette graisse ?

Elle est chaude & humide. Elle amollit, digere & resout, & son principal usage est pour les douleurs tant internes qu'externes, sçavoir les douleurs de côté, des jointures, & dans une intempérie froide des nerfs.

ANASTOMOTICA, orum. Anastomotiques.

Que veut dire le mot d'Anastomotiques ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des médicaments qui dilatent & ouvrent les orifices des vaisseaux, & qui par leur chaleur & acrimonie font sortir le sang des veines, comme font l'ail, le porreau, le cyclamen, la sauge, & quantité d'autres semblables.

ANATRVM, anatri. Anatron.

Qu'est-ce que l'Anatron ?

C'est un suc nitreux condensé contre les voûtes & murailles des lieux souterrains, ou pour mieux dire : Ce n'est autre chose que le sel & le suc des pierres qui composent telles voûtes & murailles, lavé par l'eau qui les penetre & congele par le froid. Ainsi, il est rapporté au nitre. Plusieurs ont crû abusivement que c'estoit le *spuma nitri*, ou *Aphronitrum*, duquel il differe grandement, l'*Aphonitrum* devant estre, suivant Discoride, tres-leger, friable, de couleur purpurée, écumeux, & mordicant, lesquelles conditions ne conviennent aucunement à l'Anatron.

ANCHVSA, anchusæ. Les Apoticaire appellent la racine de cette plante qui est l'orcannette, alkanna.

Combien y a-t'il de sortes d'orcannette ?

Dioscoride en met de trois sortes. La premiere dite *Onocheta* la seconde *Alcibiadion*, ou *Onochile*, & la troisième, qui est differente de la seconde, à laquelle il ne donne point de nom. Galien en ajoûte une quatrié-

me, qu'il appelle *Lycopsis*, & Pline *Pseudo anchusa*.

Par quel moyen peut-on discerner l'orcannette d'avec l'Echium, la Lycopsis & la Buglose, veu qu'il y a tant de ressemblance entre ces plantes ?

C'est que la racine d'Orcannette est teinte de couleur de sang bien vive, ce qui ne se rencontre pas dans la racine des autres, sans quoy il seroit bien difficile de la reconnoître.

Quelles qualitez & proprietéz a la racine d'Orcannette ?

Elle est fort rafraichissante & dessechante. Elle est en quelque façon astringente & amere, & est suffisante d'extenuer & de deterger les humeurs bieuues, & de condenser les corps. Les feüilles de la plante ont moins de force, pour tout ce que dessus, que la racine. Elles sont neantmoins astringentes & dessechantes, selon Galien l. des simpl. medicam. Enfin Dioscoride dit que les Parfumeurs se servent de la racine pour épaisir leurs onguents. Et Pline traitant des onguents dit, que c'est pour leur donner couleur, ce qui est plus vray semblable, puisque plusieurs d'entre les Apoticaïres meismes en usent pour colorer certains de leurs medicamens, entr'autres l'onguent rosat.

ANDROSÆMUM, androsæmi.

Qu'est-ce que l'Androsæmum ?

C'est une plante ainsi appelée d'autant que le suc tiré de ses feüilles & de sa graine est semblable au sang humain.

Quelles qualitez & proprietéz a cette plante ?

Elle est chaude & seche. Elle est glutinative, vulnèraire, & sarcotique. Elle arreste le sang, elle fortifie les jointures, & est bonne pour la brûlure.

Quel est son substitut ?

C'est l'*Hypericum*.

ANEMONE, ones, ou Herba venti, ou Flos adonis. Anemone.

Qu'est-ce que l'Anemone ?

C'est une plante trop connue de tout le monde pour s'amuser à en faire la description.

Pourquoy s'appelle-t'elle herba venti ?

D'autant

D'autant que sa fleur ne s'épanouit que lorsqu'il fait du vent.

Pourquoy flos Adonis ?

Parce que les Poetes disent dans leurs fables que l'Anemone est produite du sang d'Adonis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anemone en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Anemone de jardin, & l'Anemone sauvage. Et de l'une & de l'autre, particulièrement de la premiere, il y en a de bien des sortes, lesquelles ne sont distinguées que par leur couleur, & par la multiplicité de leurs feüilles. Car il y en a quelques-unes qui ont la fleur blanche ; d'autres qui l'ont rouge ; d'autres bleüe. Quelques-unes l'ont violette ; d'autres tirant sur le rouge, &c. Toutes lesquelles, à raison de leur gentillesse, & de la beauté de la fleur, ne sont propres qu'à faire des bouquets.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, mais particulièrement les sauvages, entr'autres celle qui porte le nom d'*herba venti* & de *pulsatilla*, laquelle Myrepsus fait entrer dans la composition de l'onguent *Marriatum*.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont toutes tellement acres que le suc de leur racine tiré par le nez purge le cerveau ; leurs racines en masticatoire purgent le phlegme : Elles sont aussi propres pour déteiger les ulcères fordides, &c. Voyez d'Alechains. Et du Renou dit que toutes les Anemones ont une qualité acre, aperitive, incisive, détersive & dessicative. Et lorsque Galien en parle, il dit ainsi. Toutes les sortes d'Anemones ont une vertu acre, abstersive, attractive & des-oppilative ; ainsi leur racine machée purge le phlegme du cerveau, comme aussi fait leur suc tiré par le nez, lequel subtilie les cicatrices des yeux. De plus l'Anemone mondifie les ulcères ords & sales, & nettoye les roignes & gratelles, & appliquée elle provoque les mois aux femmes & leur fait venir du lait avec abondance.

ANETHVM, anethi. Aneth.

Combien y a-t'il de sortes d'Aneth ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celui de jardin, & le

E

sauvage ; Et l'un & l'autre derechef est double , sçavoir le grand & le petit. Cette plante est tellement connue d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-t'on dans les Boutiques ?

On se sert des feuilles , de la graine & des fleurs , mais particulièrement de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aneth ?

Il est chaud & sec au second degré ; Il a neantmoins plus de chaleur que de secheresse , car , selon Galien , il est chaud à la fin du second degré ou au commencement du troisième ; mais sec au commencement du second , ou à la fin du premier. Il atténue , il incise , étant pris intérieurement il provoque l'urine , il appaise les douleurs de ventre , il appaise aussi le hoquet ; il fait venir le lait aux femmes : Il y en a qui se servent des feuilles pour concilier le sommeil , des feuilles & des fleurs pour exciter le vomissement , & de la graine pour faire mourir les vers , rompre la pierre & éteindre la semence.

ANETHVM tortuosum , ou Meü. Voyez Meü.

ANGELICA , angelica , ou Radix spiritus sancti. Angelique.

Pourquoy cette plante porte t'elle de si beaux noms ?

C'est à cause de son odeur qui est agreable , ou plutôt à cause des excellentes proprietez qu'elle a contre les poisons & contre la peste.

Combien y a-t'il de sortes d'Angelique ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir celle de jardin , & la sauvage , laquelle est aussi double , sçavoir la grande & la petite dite erratique.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de sa racine , & quelquefois de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle atténue , elle est aperitive , elle resiste aux venins & à la peste , elle est sudorifique , elle recrée les esprits ; elle est bonne en gargarisme pour purger le cerveau ; elle est pectorale , elle provoque les mois & fait

fortir l'enfant du ventre de la mere, elle dissipe les vents, & est vulnenaire.

ANGVILLA, anguillæ. Anguille.

Qu'est ce que l'Anguille ?

C'est un poisson d'eau douce, qui est fort viscide & difficile à digerer (encore bien que sa chair soit molle) & qui par conséquent n'est guere sain, ainsi n'y a-t'il que les friands qui en mangent.

Que tire-t'on de ce poisson qui soit bon pour l'usage de la Medecine ?

On n'en tire que la graisse.

Quelles qualitez & proprietez a cette graisse ?

Elle est fort anodyne, aussi s'en fait-on dans toutes les douleurs qui proviennent d'humeurs chaudes.

ANGVIS hujus anguis, ou Coluber, ou Serpens. Serpent.

Que tire-t'on de bon des Serpens pour l'usage de la Medecine ?

On n'en tire rien autre chose que leur dépouille, dite en Latin *Senecta anguim*, dont la decoction (selon Dioscoride) faite en vin distillée dans les oreilles, sert aux douleurs d'icelles, & est fort bonne au mal des dents, si on s'en lave la bouche. On la met (suivant le mesme Auteur) dans les medicaments ordonnez pour les yeux, & particulierement celle de la vipere. Pour qui est de Galien, il n'en dit rien autre chose, sinon que la decoction de la mesme dépouille faite en vinaigre est fort propre au mal de dents.

On ne se sert pas seulement de la dépouille de la vipere, mais aussi de sa chair preparée, ainsi qu'il est dit dans la diction *Vipera*. Voyez *Vipera*.

ANGURIA, anguriæ, ou Citrullus. Voyez Citrullus.

ANIMAL, animalis, sing. Animalia, ium, ibus, plur. Animal,

Combien y a t'il de sortes d'animaux en general qui viennent à l'usage de la Medecine ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les animaux parfaits, & les animaux imparfaits, c'est à dire les insectes.

ANIMALIA perfecta. Animaux parfaits.

Qui sont les Animaux parfaits ?

Il s'en trouve de bien des sortes, comme (entre les volatiles) le poulet jeune pour rafraichir, & le vieux pour déterger & purger, par les humeurs nitreuses dont il abonde, notamment s'il est roux, apte au combat & cholérique, sain & mediocrement gras.

Entre les poissons, l'Anguille, & parmy les bêtes à quatre pieds, le Renard, le Chat, tant sauvage que domestique, Chiens & autres semblables, desquels nous ne dirons rien icy en particulier, mais nous nous contenterons d'étaller ce qui est de leur choix en general.

Comment faut-il donc qu'ils soient pour estre tels qu'ils doivent estre ?

Ils doivent estre sains & de bonne habitude, mediocrement gras (excepté ceux desquels on pretend tirer la graisse & l'huile) jeunes plutôt que vieux, si l'Ordonnance du Medecin ne le porte expressément, qui ne soient morts de maladie, ny suffoquez dans l'eau, exempts de toute corruption, de la couleur que le Medecin l'ordonne (ce qui est plus d'importance que plusieurs ne croient) attendu que la couleur de leur plume, poil ou laine est un signe manifeste de leur temperament, selon Galien.

L'on pourroit rapporter beaucoup d'autres conditions requises au choix des animaux, mais comme elles sont particulieres, elles appartiennent directement au Medecin, devant estre conformes aux indications diverses qu'il doit prendre pour la guerison des maladies.

ANIMALIVM PARTES. Les parties des Animaux.

Ce qui a esté dit du choix des animaux entiers, doit

estre rapporté aussi à leurs parties ; car par exemple , il faut que le poulmon du Renard soit de belle couleur , sain , fraîchement tiré de la poitrine de l'animal , par conséquent exempt de toute corruption , &c.

Outre ce que dessus , il y a encore à faire choix des humeurs & parties des animaux ; les humeurs sont alimenteuses & destinées à leur nourriture , ou excrémenteuses. Les dernières se prennent en deux façons , ou proprement & étroitement pour celles que la nature rejette comme nuisibles , telles que sont les sueurs , urines & semblables , ou largement ; pour toute humidité dont la nature se décharge , comme de chose qui luy est superflue ; ainsi , la semence , le sang menstruel , & le lait peuvent improprement estre appelez excréments. Voyez *Sanguis* & *Lac* chacun en leur place.

Pour ce qui est des parties excrémenteuses ; elles sont ainsi appellées , à raison de la matiere dont elles se forment , sçavoir est , de l'excrement fuligineux de la troisième coction ; tels sont les poils , plumes ou laines , ongles & cornes. Les principales cornes qui viennent à l'usage de la Medecine , sont celles de Licorne & de Cerf. Voyez *Monoceros* & *Cervus*. Outre lesquelles parties excrémenteuses , il y a encore l'Yvoire. Voyez *Ebur*. Et l'ongle ou pied d'Elant. Voyez *Alce*.

Il y a des Auteurs qui rapportent à ces mesmes parties la Mummie. Voyez *Mumia*.

ANIMALIA imperfecta, ou Insecta. Animaux imparfaits.

Qui sont les animaux imparfaits , ou insectes ?

Ce sont de petites bêtes qui n'ont point de sang. Entre ces animaux , il s'en rencontre de plus imparfaits les uns que les autres (quoy que tous engendrez de pourriture.) Ainsi , ceux qui ont quelques-unes des parties nobles , comme les Viperes & quelques autres , meritent d'estre mis en ce rang , comme les vers , puce , cloportes ,

& autres semblables, meritent d'estre logez en plus bas degre.

Ces sortes d'animaux, quoy qu'imparfaits, n'ont-ils pas de grandes proprietes & usages en Medecine ?

Oüy, car on les employe quelquesfois entiers, comme les grenouilles, les lézards, scorpions; quelquesfois par parties, comme les stins, vipères, cantharides, & autres.

Quel choix en faut-il faire en general ?

Ce choix ne se peut faire en general, mais il faut en dire un mot en particulier touchant les principaux qu'on employe entiers, & cela, de chacun en leur place.

Qui sont-ils ?

Ce sont les grenouilles. Voyez *Rana*. Les scorpions. Voyez *Scorpio*. Les vers. Voyez *Lumbrici*. Les vipères. Voyez *Vipera*. Les stins. Voyez *Scincus*. Les cantharides & autres semblables. Voyez *Cantharides*.

ANIME', ou anyme. Gomme animé.

Combien y a-t-il de sortes de gomme animé, en égard à la couleur ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir celle qui est jaunâtre & transparente; celle qui est noirâtre, & semblable à la colle forte ou à la colophone; Et enfin celle qui est pâle & aride.

D'où se tire la premiere des trois ?

Elle distille par l'incision qu'on a fait à de certains arbres fort hauts qui croissent dans la nouvelle Espagne. Elle ressemble fort à l'encens, si ce n'est que ses larmes sont bien plus grosses. La seconde est en quelque façon semblable à la Myrrhe. *Amatus Lusitanus* croit que c'est le *Minea* de Galien, & l'*Anymea* de Dioscoride & de Serapion, & partant qu'elle est dite par les Portugais *Animum*. La troisième est celle qu'on apporte des Indes, qui est en petites larmes. Comme celle-cy cede à la premiere en couleur & en transparence, aussi luy est-elle inferieure en vertu.

Laquelle des trois est en usage parmi nous ?

Il n'y a que la premiere, laquelle, comme on croit, a esté inconnüe aux Anciens; toutesfois le mesme Amatus la fait passer pour le *Cancanum* des Anciens, duquel sentiment est aussi Garcias *ab horto*.

Comment faut-il choisir la gomme animé ?

Il faut choisir celle qui est blanchâtre ou jaunâtre, qui est en larmes, huileuse, citrine au dedans lorsqu'on la rompt, d'une odeur tres-excellente, & d'un goût fort agreable, & qui enfin se fond facilement estant jettée sur les charbons.

Comment la prepare-t-on pour s'en servir ?

On la dissout comme les autres resines, dans de l'huile, ou dans l'esprit de vin bien rectifié.

Quelles proprieté & usages a-t'elle ?

Les Medecins de Paris s'en servent fort souvent pour mêler avec d'autres medicaments dans des coëffes odorantes, non seulement pour couvrir la tête, mais aussi pour la fortifier en mesme-temps.

ANISVM, anisi. Anis.

Qu'est-ce que l'Anis absolument parlant ?

C'est la semence d'une plante qui porte le mesme nom, laquelle est tellement connue, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Il suffit de sçavoir que lorsque les Medecins ordonnent l'Anis simplement, cela s'entend de la semence seulement, & non des autres parties de la plante, lesquelles ne sont aucunement en usage. Quoy qu'il en soit cette plante croît abondamment dans une bonne terre & bien fiembrée.

Quand est ce qu'on la cueille ?

Comme elle fleurit d'ordinaire au mois de Juillet, aussi est-elle ordinairement meure dans l'Automne; c'est pourquoy il la faut cueillir en ce temps-là, & prendre un beau jour pour cela.

Comment faut-il choisir l'Anis ?

Il le faut choisir bien nourry, mediocrement vert, &

E iiij

d'un goût, doux, agreable & un peu piquant.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser dans la Theriaque & autres compositions où il entre ?

Il le faut bien nettoyer de la poussiere, de ses queue's, & de ses autres superfluitez, en sorte qu'il soit bien mondé,

Quelles qualitez & proprietiez a l'Anis ?

Il est chaud & sec au troisieme degre ; & est de substance tenuë & mordicant au goût ; il l'est pourtant moins lorsqu'il est recent. Il attenuë, il est aperitif & prepare la pituite & la melancholie, provoque les urines, & resiste aux venins. Galien s'en sert en gargarisme pour tirer le phlegme du cerveau : estant tout recent il fait venir le lait aux femmes, il est bon pour la poitrine, pour l'esthmac, & pour le foye, il dissipe les ventositez & excite la luxure (non à cause qu'il engendre de la semence) mais à cause qu'il l'a rend plus acre.

Quel est son Substitut ?

Le Daucus.

ANISI OLEUM per expressionem. Huile d'Anis par expression.

Comment se fait l'huile d'Anis par expression ?

Il faut pulveriser subtilement une livre d'Anis, & la mettre sur un tamis renversé & la couvrir d'un plat d'étain, en sorte que tout l'Anis soit contenu sous la partie creuse du plat ; apres quoy il faut mettre le tamis sur une bassine platte, & faire qu'il y aye dans la bassine deux ou trois pintes d'eau, la mettre sur le feu, & la faire bouillir, la matiere de laquelle penetrera & échauffera la poudre d'Anis ; faut cependant avoir une presse toute preste, & les deux planches chauffées, & un petit sac de toile forte, & dès que le plat, qui couvre la poudre d'Anis sera si chaud qu'on ne puisse souffrir à la main, sa chaleur, faut mettre promptement la poudre dans le sac, le lier & le mettre en diligence à la presse. Ainsi, on en tirera un huile verdâtre & clair, ayant le goût & l'odeur agreable de l'Anis.

ANODYNA, *orum*, ou *Paregorica*, ou *Lysiponia*, & selon les Latins *Lenientia dolorem*.

Que veut dire le mot d'Anodyns ?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens qui par leur chaleur modérée adoucissent & appaisent les douleurs. On les appelle aussi Paregoryques (comme qui diroit consolatifs) & quelquesfois *Lysiponia*, mot Grec, qui veut dire delivrant de tout travail & de toute douleur.

Combien y a-t-il de sortes d'Anodyns generalement parlant ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir ceux qui sont appelez proprement Anodyns : Ceux qui sont appelez Somniferes ou Hypnotiques. Voyez *Hypnotica*. Et les Stupéfactifs, ou Narcotiques. Voyez *Narcotica* ?

Qu'est-ce qu'Anodyns proprement parlant ?

Ce sont ceux qui par une douce chaleur semblable à la naturelle, par une humidité temperée, & une substance subtile, s'insinuant dans la partie, la relaxent, y formant la chaleur naturelle, & par ce moyen, appaisent la douleur. Et ces sortes de remedes anodyns s'appliquent extérieurement sur la partie travaillée de douleurs. Tels que sont l'oignon de lis, la racine de Guimauve, les feuilles de Mauve, violettes & sureau, les semences de Lin & Senegré boüillies dans du lait, les jaunes-d'œufs, les poulmons des animaux appliquez encore chauds, les mucilages des semences de lin & de *psyllium*, comme aussi l'huile des fleurs du boüillon blanc.

Combien y a-t'il de sortes de ces Anodyns ?

Il y en a de deux sortes, les uns sont temperez, n'excédants en aucune qualité, comme sont ceux dont il est parlé cy-dessus ; les autres sont chauds & humides au premier degré, approchant fort des temperez, lesquels sont

appelez *Areotiques* mot Grec, qui signifie des médicaments rarefiants. Voyez *Areotica*. On pourroit bien aussi les nommer resolutifs debiles, d'autant que par leur chaleur mediocre avec un peu de siccrété & de subtile substance, ils ouvrent & amolliissent la peau, & donnent issue à ce qui estoit retenu.

ANODYNV M minerale, ou Crystallus mineralis. Voyez *Crystallus mineralis*.

ANONIS hujus anonis. Voyez *Ononis*.

ANSER, anseris. Oye.

Qu'est-ce qu'une Oye ?

C'est un animal volatile domestique, lequel est fort propre pour la cuisine, mais qui engendre un suc grossier & melancholique.

Combien y a-t'il de sortes d'Oye ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Oye privé, & l'Oye sauvage.

Qu'y a-t'il de bon dans l'Oye pour l'usage de la Medecine ?

Il n'y a que sa graisse, laquelle a plus de chaleur que celle de porc, & qui, à raison de sa subtilité, penetre & resout plus promptement.

Quelles qualitez & proprietes, a cette graisse ?

Elle est chaude & humide. Elle rarefie, elle est anodyne, & aide à la suppuration, & particulièrement celle d'Oye sauvage; & son principal usage est dans la chute du poil & des cheveux, dans les fissures des levres, dans le tintement d'oreilles, dans les convulsions, & lorsque les nerfs sont roides. Elle lasche le ventre, particulièrement des enfans, en l'appliquant chaudement sur toute l'étendue de l'abdomen.

ANSERINA, anserina. Voyez *Argentina*.

ANTALIVM, antalii. L'Antalium.

Qu'est-ce que l'Antalium ?

C'est une certaine drogue qui n'est autre chose qu'un petit tuyau marin dur comme une coquille, de la longueur du petit doigt, canellé en dehors, poly & creux au dedans, où demeure un petit poisson.

Cette drogue est-elle beaucoup en usage dans la Medecine ?

Non : Elle entre pourtant dans l'onguent citrin.

Pourquoy Plin l'appelle-t'il dactylus ou digitus ?

A cause qu'elle est de la longueur du doigt humain, ou (comme veulent quelques-uns) qu'elle ressemble en couleur à un ongle du doigt humain.

Quel est son substitut ?

Toutes sortes de coquilles, & particulièrement celles qui sont blanches & canellées, & entr'autres celles qu'on apporte de saint Michel, ont toutes mesme vertu pour la composition de l'onguent citrin, où l'Antalium est requis.

ANTHEMIS, dis. Voyez Camomilla.

ANTHERA, antheræ.

Que veut dire le mot d'Anthera ?

Ce n'est autre chose que le jaune qui est dedans & au milieu de la rose. Il y a neantmoins Discoride, Galien, Celse, Paul, & Myrepsus qui ont pris ce nom pour une composition qui est propre pour les ulceres de la bouche & des gencives, laquelle n'est plus en usage. Voyez dans les Trochisques de la terre sigillée.

Quelles sont ses proprietéz ?

Ses proprietéz sont d'estre plus astringentes que la rose mesme, aussi est-elle plus dessicative.

ANTHORA, anthoræ, ou Aconitum salutiferum. Voyez Aconitum.

ANTHOS mot Grec qui signifie fleur.

Qu'entend-on en Pharmacie par ce mot d'Anthos ?

On entend la fleur de rosmarin, laquelle est dite fleur par excellence, comme estant censée la plus excellente & la plus considerable de toutes les fleurs. Enfin lorsque les Grecs luy ont donné ce nom, ils ont pris le genre pour l'espece, comme par excellence; de sorte que ce mot est tellement gravé dans l'esprit des Apoticairez, qu'il n'y en a pas un qui ne sçache que c'est la fleur du rosmarin. V. *Rosmarinus*.

ANTHRAX, *anthracis*. Voyez *Rabinus*.

ANTIBALLOMENA, *antiballomenorum*.

Voyez *Succedanea*.

ANTIDOTARIUM, *antidotarij*, ou *despensarium*. Antidotaire ou dispensaire.

Qu'est ce qu'Antidotaire ou dispensaire ?

Ce n'est autre chose que le traité des Antidotes, c'est à dire le discours de tous les medicaments les plus usitez qui ont esté composez par les plus celebres Medecins qui ayent jamais parû dans le monde.

En combien de Livres ce Traité est il partagé ?

En six Livres, dont le premier traite des Sirops; le second des Purgatifs; le troisiéme, des corroboratifs ou cardiaques; le quatriéme, des huiles; le cinquiéme, des Onguents & des Cerats. Et le sixiéme des Emplâtres.

ANTIDOTVS, *antidoti*, ou *Antidotum*, *antidoti*. Antidote.

En combien de façons se prend le mot d'Antidote ?

Il se prend en deux façons, sçavoir proprement & improprement. Proprement pour des remedes qu'on a accoutumé de donner contre les poisons, contre les morsures des bêtes venimeuses, ou contre les maladies pestilentiellees; lesquels remedes estans pris au dedans sont ordinairement appelez Alexipharmques, & appliquez au dehors, Alexiteres. V. *Alexipharmaca* & *Alexiteria*. Improprement, pour toutes sortes de remedes composez qui sont donnez indifferemment contre toutes sortes de maladies.

De quoy se composent les premiers ?

Ils se composent ou des poudres corroboratives décrites dans les Antidotairees, ou bien d'autres poudres magistrales qui sont cardiaques, ou qui resistent aux venins; desquelles poudres démêlées dans quelque liqueur convenable, on fait de certaines confections molles, qui sont appellees tantôt Antidotes humides, tantôt opiâ-

tes , & tantôt confections cordiales,

Qui sont ces confections ?

Les unes sont cardiaques seulement, qui recreent les esprits, & les parties vitales ; les autres sont alteratives & somniferes tout ensemble ; & d'autres enfin sont theriacales, qui font des effets admirables, & resistent au venin, si aucun y a. Voyez *Confectiones*. Outre ces noms de Confections, d'Antidotes & d'Opiâtes, on les nomme aussi Electuaires mols, pour les distinguer d'avec les solides. V. *Electuaria*.

ANTIMONIVM, *antimonij*, ou *Stibium*.
Antimoine.

Où est ce que l'Antimoine ?

C'est un mineral participant de la nature de la pierre & du metal, se fondant au feu & se pulverisant, de couleur noire, & rempli de veines luisantes comme fer poly.

De quel pays vient le meilleur ?

Il vient d'Hongrie, comme estant doüé d'un soulfhre plus pur, & imbu de la terre dont se fait l'or. Cet Antimoine a des lignes plus luisantes & plus longues, & une rougeur obscure (marque particuliere de bonté, à cause du soulfhre qui y est en abondance) & c'est celuy-là qu'il faut choisir pour faire des operations chymiques.

Combien y a-t'il d'especes d'Antimoine ?

Il y en a de deux, sçavoir le mâle & la femelle.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

La difference qu'il y a, c'est que le mâle est plus grossier, sablonneux & écailleux, moins pesant, & par consequent tient moins du metal, & est de moindre estime ; mais la femelle est fort reluisante & rayée, friable & accompagnée de conditions toutes contraires à celles du mâle, c'est pourquoy celle - cy doit estre preferée à l'autre.

De quelles experiences se sert-on pour experimenter la bonté de l'Antimoine ?

On se sert pour cela de deux experiences. La premiere est qu'il faut prendre du papier teint de couleur jaune, & apres l'avoir bien uny avec une dent de sanglier, il faut frotter l'Antimoine contre ce papier, s'il arrive que ce qui a esté frotté devienne rouge, on assure que c'est une veritable marque de bonté.

La seconde est qu'il faut imbiber quelques dragmes d'Antimoine bien pulverisées dans l'esprit de vinaigre le plus fort qu'on peut trouver, & le laisser évaporer dessus une lame de fer, ou de terre sur un feu lent; & si apres l'évaporation la poudre d'Antimoine demeure rouge, c'est un témoignage certain de sa bonté.

ANTIMONIVM PRÆPARATIVM.

Antimoine préparé.

Comment prepare-t'on l'Antimoine?

On le prepare en plusieurs manieres, mais sa preparation plus ordinaire se fait d'égales parties d'Antimoine & de Nitre pulverisez, qui se mettent dans un mortier de fonte, dans lequel se met le feu qui fait toute l'operation.

Exemple.

Prenez du Nitre purifié & de bon Antimoine, de chacun, une livre; pulverisez grossierement chacun à part, mêlez-les & les versez, cueillerée à cueillerée dans un pot de terre, ou mortier de fonte, entre les charbons ardents. Apres la premiere cueillerée, embrasez cette matiere avec un charbon allumé, laquelle prenant feu aussi-tôt, vous remuerez avec une verge de fer; la flamme estant comme appaisée, vous verserez une autre cueillerée de matiere qui s'enflammera d'elle-mesme, & vous l'agiterez comme l'autre, si longuement qu'elle s'embrase tout-à-fait, & qu'elle se convertisse en une poudre rougeâtre, qu'on appelle, à raison de cette couleur, *Crocus*. Pour lors vous retirerez le mortier du feu, & pulveriserez la matiere, & l'édulcorerez deux ou

trois fois avec eau tiède , en la filtrant par le papier gris , puis vous ferez sécher la poudre pour vous en servir au besoin.

Comment s'appelle l'Antimoine ainsi préparé ?

Il s'appelle par les Chymistes , *Crocus metallorum* , & vulgairement foye d'Antimoine.

Pourquoy Crocus metallorum, Saffran des métaux ?

Saffran ; à cause (comme il est déjà dit cy-dessus) de sa couleur rougeâtre tirant sur le jaune , qui est la couleur du Saffran ; & des métaux , d'autant que l'Antimoine est mis au rang des métaux.

Et pourquoy foye d'Antimoine ?

A cause que sa couleur ressemble en quelque façon à celle du foye , auparavant qu'il soit mis en poudre.

De l'Antimoine ainsi préparé , qu'en fait-on ?

On en fait le vin émetique , dit en Latin *Vinum emeticum*.

Et comment fait-on cela ?

On fait infuser dans une pinte de vin blanc , mesure de Paris (dans un lieu chaud) une once de cet Antimoine , remplissant la bouteille de verre , où il aura esté mis , d'autre vin blanc , au fur & à mesure qu'on la vuidera.

Pourquoy ce vin est-il dit émetique ?

D'autant qu'estant pris par la bouche il excite le vomissement : car *emetos* en Grec veut dire vomissement , & *emeticum* , excitant le vomissement.

Quelle est sa dose ?

Elle est depuis deux onces jusqu'à quatre.

Se prend-il toujours seul ?

On tient qu'il vaut mieux le donner avec l'infusion de deux dragmes de fené dans un demy verre d'eau de Scorzonere ou de Chicorée sauvage , que de le donner seul.

Et s'il arrivoit qu'on eût besoin de vin émetique , & qu'on n'en eût point ; que feroit-il faire pour suppléer au défiant ?

On pourroit faire infuser pour une prise, dix grains d'Antimoine préparé dans un demy verre de vin blanc sur les cendres chaudes, ou autre lieu convenable, dont il faut seulement prendre l'infusion.

Quelles facultez a l'Antimoine préparé ?

Estant préparé, comme il est dit cy-dessus, il est excellent contre les Epilepsies, Apoplexies, & toutes les affections soporeuses, contre les douleurs de tête, & notamment de celles qui proviennent des vapeurs qui s'élèvent des parties basses. Il emporte les fièvres intermittentes les plus opiniâtres, voire même les continuës lorsqu'elles sont longues & rebelles. Il leve puissamment les obstructions de tout le mesentere & de tout le ventre inferieur. Enfin on s'en peut servir dans toutes les occasions où le vomissement est convenable.

Le peut-on donner en toutes sortes de maladies ?

Non. On le tient suspect en toutes les maladies de la poëtrine, si ce n'est à l'Asthme inveteré provenant d'une matiere pituiteuse épaisie.

Ne s'en peut-on pas servir autrement que par la bouche dans toutes les maladies cy-dessus mentionnées ?

On s'en peut servir dans les lavemens, en en mettant jusqu'à six onces. Ou bien faire bouillir dans la decoction du lavement la poudre de l'Antimoine préparé enfermée dans un noët.

ANTIMONIVM DIAPHORETICVM.

Antimoine diaphoretique. Voyez *Diaphoreticum Antimonii*.

ANTISPODIVM, *antispodii*, ou *Spodium Arabum*. Le Spode des Arabes.

Qu'est-ce que l'Antispodium ?

Ce n'est autre chose que le faux Spode, qui est fait de Canes brûlées, ou d'Yvoire calciné. Enfin comme l'*Antispodium* est fait de cendres, selon Dioscoride, les cendres de Canes peuvent estre dites *Antispodium*, & estre mises au défaut du Spode des Grecs, qui est le vray Spode, & non au contraire, d'autant que le Spode des Grecs est extrêmement corrosif, & par consequent tres-pernicieux, estant pris interieurement. Les Medecins ont plus de raison de se servir des cendres de l'Yvoire calciné pour

l'An,

l'*Antispodium*, que n'ont les Arabes, qui se servent de celles des cannes brûlées. Car la racine des Cannes de foy a une grande vertu absterfivè, comme témoigne Galien; & étant brûlée elle est rendue encore plus chaude, & si acre, qu'on ne la peut prendre avec seureté par la bouche, comme maintient Fuchsius.

A P A R I N E, *aparines*, ou *Aspera*, *Asperugo*, & *Asperula*, ou *Spargula*, ou *Mollugo*, ou selon les Grecs *Philantropos*, & *Philadelphos*, ou selon Pline *Lappago*. Grateron.

Qu'est-ce que le Grateron ?

C'est une plante qui vient tout joignant les hayes, & parmy les buissons, qui s'accroche aux plantes voisines & aux arbrisseaux, & dont les tiges sont foibles, ployantes & quarrées; Elle est quelquefois haute de plusieurs coudées, ses feuilles sont étroites & arrangées en rond en façon d'étoile, ne plus, ne moins que la *rubiola*, à laquelle elle ressemble fort. Elle a une petite fleur blanche, & une graine dure, ronde, creuse, faite comme un nombril, d'où vient que les Grecs l'appellent *Omphalocarpon*.

Quelle difference y a-t'il entre la rubiola & l'aparine, puisqu'à la veüe elles paroissent semblables ?

La difference qu'il y a, c'est que l'aparine est si rude qu'elle s'attache aux vêtemens des passans, d'où vient qu'elle est appelée par les Grecs *Philantropos* & *Philadelphos*, comme qui diroit amie des hommes.

Quelles qualitez, & facultez a cette plante ?

Dioscoride dit, que le suc de la graine, de les branches & de ses feuilles, pris en breuvage, est singulier aux morsures des vipères, & aux piqueures des aragnées phalanges; Que ce suc étant distillé dans les oreilles guérit leurs douleurs; & qu'enfin l'herbe broyée & incorporée dans l'axonge de Porc, resout les écrouelles. Mathiolo dit que quelques uns en font grand cas, pour souder les playes fraîches, & pour guérir les fentes & crevasses des paupieres. Et Galien en parle ainsi. On appelle le Grateron *Philantropos* & *Omphalocarpos*. Il est mediocrement absterfif & dissecatif.

F

& est quelque peu subtriliant en les parties.

APER, apri. Sanglier. Voyez Porcus.

APERIENTIA, ium, ibus. Aperitifs.

Qu'est ce que les Aperitifs ?

Ce sont des medicamens qui ouvrent les orifices des vaisseaux, & tous les conduits des parties interieures, & dilatent & débouchent les Ureteres.

Quelles qualitez doivent avoir tels medicaments ?

Ils ne doivent pas estre seulement chauds, mais ils doivent estre aussi doüez d'une substance grossiere.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont les racines aperitives, celles de chiendent, de chicorée, de cappres, d'eryngium, d'asarum, de tamarisc, de fresne; la fumeterre, l'absynthe, les capillaires, la cochlearia, le chamedrys, le chamepithys, la berle; les semences d'anis & de fenouil; les noyaux de pêches, les cappres, la canelle, l'ammoniaque, le suc de limons, &c.

APHRONITRVM, aphronitri, ou Flos & spuma Nitri.

Qu'est-ce que l'Aphronitre ?

Ce n'est autre chose que l'écume ou la fleur du Nitre, qui est, selon Galien, ce qui est de plus subtil & leger, ressemblant à de la farine de froment.

De combien de sortes y en a t'il ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le naturel & l'artificiel; mais ny l'un ny l'autre ne se trouve plus aujourd'huy, les Nitrieres s'estans perduës par succession de temps.

Comment se faisoit anciennement le naturel ?

Il se faisoit dans les Nitrieres, la rosée venant à tomber dessus, lorsqu'elles estoient prestes à produire.

Et l'artificiel, comment se faisoit-il ?

Il se faisoit en fomentant les Nitrieres prestes à produire, & ce, par le moyen de quelques couvertures qu'on mettoit dessus.

Comment se doit choisir l'Aphronitre ?

Il faut choisir celui qui est blanc, léger, subtil, ressemblant à la farine de froment, & salé.

Puisque l'Aphronitre ne se trouve plus aujourdhuy, que faut il mettre en sa place, lorsqu'il est demandé dans quelques receptes ?

On peut mettre le salpêtre (quoy que Matthiole reprenne aigrement les Moines de le conseiller) puisque ce n'est autre chose qu'un Nitre artificiel. En quoy Mesué favorise leur party, mettant entre les especes du Nitre, celle qu'il appelle fleur de muraille, qui n'est qu'un salpêtre naturel (duquel il s'en void en certaines maisons, aux murailles qui sont sur le haut) de si blanc, de si léger & si subtil qu'il a toutes les marques de l'Aphronitre. Et ainsi le salpêtre raffiné peut fort bien entrer dans les medicamens internes où le Nitre est requis. Et lorsque cette fleur de muraille se rencontre telle qu'elle est cy-dessus décrite, elle n'est en rien inferieure à l'Aphronitre ; & partant elle peut estre vablement mise en sa place.

Quelles qualitez & proprietes a l'Aphronitre ?

Il a celle que peut avoir le Nitre. Voyez *Nitrum*.

APIASTRVM, *apiastri*, ou *Melissa*. Voyez *Melissa*.

APIVM, *apii*. *Ache*.

Combien y a-t'il de sortes d'Ache en general ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir l'Ache de Macedoine, dit en Latin *Apium Macedonicum*. L'Ache de jardin, dit *Hortense*, qui est le persil ordinaire. Voyez *Petroselinum*. L'Ache de montagne, dit *Apium montanum*, duquel il est aussi parlé dans la diétion *Petroselinum*. Et l'Ache de marais, dit *Apium palustre*, duquel nous parlerons icy presentement, qui est l'Ache des Apoticaire, & duquel on doit se servir lorsqu'on ordonne simplement l'Ache.

Il y en a qui ajoutent encore deux especes d'Ache à celles cy-dessus , sçavoir l'*Hipposelinum* , & le *Smyrnum*.

APIUM PALUSTRE , ou *Paludapium* , ou selon les Grecs , *Eleoselinum* , ou *Apium officinarum*. Ache de marais.

Pourquoy cette espee d'Ache est-elle dite Ache de marais ?

D'autant qu'elle croît dans les marais parmy la Berle.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert ordinairement de la racine & de la semence, & mesme des feüilles.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante ?

Elle est chaude au second degré & seche au troisieme. Sa racine est tellement aperitive , qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives majeures. Pour ce qui est de sa semence , elle est l'une des quatre semences chaudes mineures ; Et ainsi , l'usage de l'une & de l'autre est plus pour l'interieur que pour l'exterieur. Les feüilles ont moins de vertu que la racine , & la racine moins que la semence.

Quel est le substitut de l'Ache de marais ?

Le persil ordinaire.

APOCROVSTICA , *apocrousticorum* , ou *Repellentia*. Apocroustiques.

Que veut dire le mot d'Apocroustiques ?

C'est un mot Grec , dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins , qui signifie des medicamens qui empeschent que l'humeur n'influe sur une partie , ou qui repriment & rejettent celle qui y a tout fraichement influé , & qui y flotte encore , n'y estant pas encore arrestée.

Qui sont ces sortes de medicaments ?

Ce sont l'eau froide , le *sempervivum* , la lentille de marais , l'endive , la morelle , le plantain , la centinode , l'equisetum , les feüilles de chesne , de myrthe , de fleurs de roses , de grenadier , l'écorce de grenade , les racines de quintefeüille , de bistorte & de tormentille ; le suc de grenade , l'acacia , l'hypocistis , le vinaigre , la terre sigil-

lée, le sang de dragon, la ruthie, le bol d'Armenie, le spic nard, l'encens, la myrrhe, l'absynthe, le jonc odorant, l'alun & semblables.

APIVM RISVS. Voyez dans la diction *Ranunculus.*

APOCYMV M, apocymi. Voyez *Cynocrambe.*

APOPHLEGMATISMA, atis sing. Apophlegmatismata, apophlegmatismatorum. plur. Voyez *Masticatoria.*

APOZEMA, apozematis. Apozeme.

Qu'est-ce qu' Apozeme ?

Ce n'est autre chose qu'une decoction faite avec racines, bois, écorces, feuilles, fleurs, semences & autres parties des plantes pour preparer les humeurs à la purgation, & quelquesfois pour les évacuer. Enfin c'est un medicament interne qui se prepare au besoin.

Quelle difference y a-t'il entre Apozeme & Julep ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que les Apozemes ne se font jamais avec-eaux distillées, comme se font les Juleps; mais seulement avec une decoction telle qu'il est dit cy-dessus.

Combien y a-t'il de sortes d' Apozemes ?

Selon la faculté qu'ils ont, il y en a de deux sortes, sçavoir d'alteratifs & de purgatifs.

Et selon les parties auxquelles ils sont appropriez, il y en a autant de sortes qu'il y a de parties considerables dans le corps humain, sçavoir des cephaliques, des hepaticques, des spleniques, &c.

AQUA, aquæ sing. Aquæ aquarum, plur. Eau.

Combien y a-t'il de sortes d'eau en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'eau naturelle, & l'eau artificielle, telle qu'est l'eau distillée, de laquelle il est parlé cy-apres.

Qu'est-ce que l'eau naturelle ?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire, de laquelle nous nous servons ordinairement, non seulement à boire, mais encore à plusieurs & divers usages grandement nécessaires à la vie.

Ne s'en sert-on pas pour l'usage de la Pharmacie ?

Oüy, car on en fait des decoctions, des infusions, des lotions, & autres semblables préparations.

De combien de sortes est l'eau naturelle qui sert à la Pharmacie ?

Elle est de deux sortes, simple & composée.

Qu'est-ce que la simple ?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire cy-dessus, laquelle est pure & sans mélange d'aucune chose.

Qu'est-ce que la composée ?

C'est aussi la même eau; toute la différence qu'il y a, c'est qu'elle est mélangée de quelques drogues qui servent à la Médecine. Voila pourquoy elle est dite en Latin *Aqua medicata*.

En combien de façons se fait ce mélange ?

Il se fait en deux façons, sçavoir naturellement, comme il se void dans les eaux minérales, & dans l'eau marine; & artificiellement, comme il se void dans l'hydromel, dans le mucilage & dans la lessive.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux élémentaires, en égard aux lieux d'où elles sont puisées ?

Il y en a de plusieurs sortes, car il y a celle de fontaine, dite en Latin *Aqua fontana*; celle de rivière, dite *Fluvialis*; celle de pluie, dite *Pluvialis*; celle de citerne, dite *Cisternina*; & celle de puits, dite *Putealis*. Il y en a qui ajoutent celle de neige, dite *Nivalis*, & la rosée du mois de May, dite *Ros Matalis*.

Laquelle de ces eaux passe pour la meilleure ?

C'est celle de fontaine, laquelle se doit toujours employer toutes & quantes fois qu'on fait mention simplement d'eau. Après laquelle suit l'eau de rivière, & la rosée du mois de May.

Pourquoy l'eau de fontaine passe-t'elle pour la meilleure ?

Parce qu'elle est tres-pure, estant comme coulée à travers la terre, ou par un canal ; celle neantmoins qui passe par des canaux de plomb n'est pas des meilleures, à raison de la ceruse que produit le plomb.

Laquelle d'entre les eaux de fontaine est la meilleure ?

C'est celle qui est à la veüe, au goût & à l'odorat, pure, claire, tenuë, legere, & sans aucun mélange, qui s'échauffe en peu de temps, & se refroidit bien viste, qui est plus chaude en Hyver, & plus froide en Esté, & qui enfin coule de l'Orient à l'Occident, & qui tombe des montagnes & lieux élevez.

Quelle autre eau faut-il mettre en la place de celle de fontaine, si elle manque ?

On peut mettre l'eau de pluye, laquelle est estimée de quelques-uns la meilleure de toutes, parce qu'elle est plus legere, & qu'elle se fait moins sentir à la langue.

Qu'entendez vous par legere ?

On doit entendre legere (non au poids, comme pense le vulgaire) mais en effet, car on appelle la plus legere, celle qui à raison de sa subtilité passe plus legerement & descend promptement de l'estomac en bas ; comme on appelle pesante celle qui, pour y demeurer trop longtemps, le charge & appesantit aussi bien que le ventre & les flancs.

Mais l'eau de pluye n'est-elle pas la meilleure en effet ?

Non, car quoy qu'elle soit plus tenuë (le Soleil attirant toujours en haut ce qui est le plus subtil.) Elle n'est pas neantmoins la plus salubre aussi bien que toutes les autres eaux du Ciel, d'autant qu'elle est tirée non seulement des rivieres, mais encore des marais, des étangs & de la mer ; joint à cela que les exhalaisons putrides des lieux infectez & des corps morts élevez de la terre en l'air, se mélent parmy : Aussi est-elle plutôt corrompue que pas unes des autres, & cause tout aussi-tost le rhume & la toux. Et si elle est plus legere, il ne faut pas la croi-

F iiij

re la meilleure, sa legereté estant au poids, & non en effet, comme il est dit cy-dessus.

Comment connoist-on que sa legereté est au poids ?

Il faut bien qu'elle soit fort legere, puisqu'elle monte facilement en l'air, & qu'elle y demeure long-temps suspendue, auparavant qu'elle tombe sur la terre.

Que dites-vous de la rosée du mois de May ?

C'est une eau qui surpasse toutes les autres eaux en subtilité, & ainsi elle est plus penetrative, estant composée d'une liqueur plus volatile & d'un sel plus acré. C'est pourquoy elle est estimée de quelques-uns preferable à toutes les autres.

Et de l'eau de neige, qu'en dites-vous ?

C'est une eau qui approche fort de celle de pluye : Elle est plus penetrative, & partant plus efficace pour provoquer la sueur. Cette eau tient cette faculté de la nature du sel dont elle abonde plus qu'aucune de toutes les autres, & cela, à cause qu'elle est condensée par la violence du froid.

Pourquoy les eaux de neige & de glace sont-elles rejetées, comme tres-mauvaises & pernicieuses ?

D'autant que la menuë substance en est sortie, quand l'eau est venuë à se congeler.

Et de l'eau de puits, quel sentiment en avez-vous ?

L'eau de puits est estimée pour l'ordinaire la moindre, & plus crüe que celle de fontaine, parce qu'elle est souvent plus pesante, & qu'elle se fait sentir davantage à la langue, mais si elle sort de vives sources, & qu'elle ait tous les autres signes de bonté, & que sur tout elle soit souvent épuisée. On peut en ce cas s'en servir au lieu de celle de fontaine.

Que direz-vous enfin de celle de riviere ?

Cette eau estant exposée comme elle est aux rayons du Soleil, passe pour estre plus digérée que celle de pluye, & par conséquent est meilleure, quoy qu'en veuille dire Aetius, qui la méprise au dernier point, disant qu'elle

est pleine de limon , qu'elle est souillée d'une infinité d'ordures qui tombent dedans , ou au moins qu'elle est troublée par la diversité des eaux qui y affluent de toutes parts. Mais pour s'en servir (particulièrement pour le boire) il la faut laisser raffoir quelque temps , car par sa longue residence , elle devient plus claire , plus nette , & plus tenuë , parce que tout le limon descend peu à peu au fonds du vaisseau : Il ne sera pas aussi mal à propos de prendre garde qu'elle ait son cours , comme il est dit cy-dessus touchant l'eau de fontaine.

Dans le besoin, ne se peut-on pas servir de toutes sortes d'eaux tant pour le boire, que pour l'usage de la Pharmacie ?

Oüy , mais il faut absolument rejeter celle d'étang , dite en Latin *Lacustris* ; & celle de marais , dite *Palustris*, comme tres-mauvaises.

Pourquoy cela ?

Parce que ces sortes d'eaux sont dormantes , ou au moins coulent fort lentement , d'où vient qu'elles sont impures , épaisses , bourbeuses & puantes.

L'eau est-elle mise au rang des médicaments ?

Oüy , puisque la definition du médicament luy convient en toutes ses parties , car elle altere nostre nature par ses qualitez sans la nourrir , ny la détruire. La boisson d'eau froide (par exemple) administrée en temps & lieu guerit les fièvres ardentes & les synoches sans pourriture , & les bains d'eau froide ou tiède sont fort communs pour la guerison des maladies.

Quelles qualitez, & proprietéz, a l'eau naturelle ?

En tant qu'elle est eau ou liqueur , elle est humide & froide ; mais en tant qu'elle sert de vehicule aux autres choses avec lesquelles on la mêle , elle est jugée avoir la qualité suivant leur diversité. Quoy qu'il en soit , l'eau estant froide , condense , & estant tiède , elle rarefie. Elle est convenable à ceux qui ont besoin de rafraichissement , & nuit aux autres , parce qu'elle refroidit l'estomac , & empesche la digestion des viandes.

AQVÆ MINERALES. Eaux minerales.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux minerales en general ?

Il y en a de deux sortes , ſçavoir les naturelles & les artificielles.

Qu'est-ce que l'eau minerale naturelle ?

C'est une eau naturelle , chaude ou froide , impregnée de quelques effences minerales dans le fonds de la terre.

Combien de choses ſont à conſiderer dans cette eau ?

Il y en a deux , ſçavoir la ſubſtance minerale , comme la meilleure partie , & la liqueur phlegmatique , ou bien l'eau qui ſert de vehicule à cette ſubſtance minerale.

De combien de ſortes eſt cette ſubſtance minerale ?

Il y en a de bien des ſortes : car il y a des eaux minerales qui tiennent des metaux ; d'autres des ſels ; d'autres du bitume , &c.

Ne peut on pas ſe ſervir de ces eaux dans la Pharmacie pour pluſieurs uſages , auſſi bien que de l'eau commune ?

Oüy , car on peut ſ'en ſervir pour faire une decoction , & meſme une infusion , ſi l'on a intention de donner plus de force aux medicaments qu'on fait bouïllir , ou qu'on fait infuſer.

Quelles ſont leurs facultez , en general ?

Leurs facultez ſont ſuivant la diverſité des mixtes mineraux y contenus ; c'eſt à dire que toute eau minerale ou metallique a la meſme propriété qu'a le mineral ou le metal , duquel elle participe ; c'eſt pourquoy , comme il eſt impoſſible de connoiſtre au vray leur mixtion , il faut de neceſſité avoir recours à l'experience pour en juger avec certitude. Par exemple , les eaux de Spa , & celles de Pougues participent principalement de la mine du vitriol , & par conſequent tiennent beaucoup de ſes facultez , lesquelles ſont merveilieuſes : Car , à raiſon de ſon acrimonia , elles ſont calefactives , reſolutives & penetratives , à raiſon de ſon acidité ; elles rafraichiſſent , & à raiſon de ſon aſpreté & aſtriction , elles corroborent.

Et celles de Bourbon Lancy , Bourbon l'Archambaut , Bourbonne en Baſſigny , Plombieres en Lorraine & Aix en Allemagne , (outre l'eau élémentaire échauffée du feu ſouſterrain) participent du ſoulphre , ſel nitre , & alun. En vertu de quoy elles échauffent & deſſechent , nettoient , digerent , reſolvent , attirent , conſument les humeurs ſuperflus , réveillent & fortifient la cha-

leur naturelle ; resserrent & corroborent les membres debiles.

Les premieres (qui sont dites par les Latins *Acidula*) sont froides , aspres , acides , piquantes au goût , & plus propres à boire que les dernieres (dites *Therma*) lesquels sont plus propres à baigner qu'à boire. Elles sont aussi dites en Latin *Aqua thermales*.

Comment connoist-on que les eaux de Pougues & de Spa participent de la mine de vitriol ?

Cela se connoist , d'autant que leur goût acide & acre, accompagné de quelque horreur , est comme qui auroit détrempé du vitriol avec de l'eau , joint à cela que l'esprit du vitriol est fort acide , deux ou trois gouttes duquel , avec quantité d'eau , étanchent merveilleusement la soif comme font ces eaux : Et qui plus est , les dejections de tous ceux qui en boivent , sont noires , non tant à cause qu'elles purgent l'humeur mélancholique , qu'à cause que le Vitriol donne toujours cette couleur aux excremens des personnes, tant saines que malades.

Ne sont-elles participantes que du Vitriol ?

Elles participent aussi du Nitre , du fer & du soulfre. Elles participent du Nitre : car on le sent piquant sur la langue , en vertu de quoy elles sont purgatives. Elles participent du fer : car il y a force mines de fer és environs , & elles approchent fort le goût de l'eau où les Maréchaux éteignent le fer chaud. Elles participent enfin du soulfre : la taye grasse & insipide qui nage dessus l'eau quand elle est reposée , & sa couleur jaunâtre aucunement luisante , qui s'attache sur les pierres où elle coule , le témoignent assez ; outre que l'eau est si vaporeuse , qu'elle remplit incontinent le cerveau , & donne envie de dormir : Et enfin la mine de Vitriol contient toujours en soy du soulfre. Outre tous ces mineraux & metaux , elles sont encore mêlées avec de la terre déliée , qui paroist par une legere decoction : car si on en fait boüillir quelque quantité , elle devient tout aussi-tost trouble , & épaisse comme lait , la terre blanche demeurant au fonds du vaisseau ainsi que la lie. Voila d'où vient que pour avoir des parties diverses & dissemblables , elles

produisent des effets contraires, & guerissent des maux tous differents; Car elles échauffent & refroidissent, humectent & dessèchent, élargissent & rétrécissent, desoppilent & bouchent, laschent & raffermissent, purgent & resserrent.

N'y a-t'il pas quelque difference entre les eaux de Spa, & celles de Pougues?

Oüy, mais elle n'est pas bien grande; toute la difference qu'il y a, c'est que celles de Pougues ont du Nitre (ce qui les rend purgatives) & celles de Spa n'en ont point. Qui plus est, c'est que dans celles-cy, au lieu de l'albique (qui est une espece de terre blanche) on y aperçoit, en la faisant bouillir legerement, de la rubrique. Il y en a qui croient qu'elles passent par des veines faiblées d'or, qui les rend cordialles. Quoy qu'il en soit, elles ont mesme goût, guerissent mesmes maux, & produisent mesmes effets, sinon que l'eau de Pougues est quelque peu plus pesante & laxative, & celle de Spa, plus legere & diuretique. C'est pourquoy celle-là est plus propre aux maladies, où l'évacuation est plus necessaire par le bas ventre que par les urines, & celle-cy plus singuliere aux maladies, où l'évacuation est plus requise par les urines que par le bas ventre.

Quelles sont leurs facultez particulieres?

Elles sont bonnes pour les gravelleux, car elles ostent la cause materielle & efficiente de la pierre, en corrigeant par leur froidur & acidité l'intemperature chaude des reins & en évacuant du corps par leur quantité & acrimonie les humeurs grasses & visqueuses par les conduits de l'urine; mesme dissolvent, rompent & poussent dehors les pierres fraichement conglutinées, en detremplant & nettoyant le phlegme gluant, dont le gravier est cimenté.

Elles sont aussi bonnes pour les ulceres des reins, de la vessie & autres parties, parce qu'elles sont deterfives, dessiccatives & astringentes. Comme aussi pour la difficulté & ardeur d'urine, d'autant qu'elles sont aperitives & refrigeratives, en vertu de quoy elles empeschent les pollutions nocturnes, & temperent l'ardeur de Venus.

Les eaux de Pongues sont utiles à la mélancholie hypochondriaque , principalement quand elle vient de la bile tellement échauffée aux hypochondres , qu'elle en est devenuë noire par adustion , envoyant quantité de vapeurs malignes de là au cerveau. Car elles évacuent cette humeur non seulement par les urines , mais aussi par les selles , & temperent la chaleur étrangere contenue au foye , à la rate & par tout le mesentere.

Elles sont aussi profitables à l'hydropisie causée d'obstruction du foye , de la rate ou autres parties naturelles , parce qu'elles débouchent les visceres , évacuent les humeurs bilieuses , mélancholiques ou phlegmatiques , qui suffoquent la chaleur naturelle du foye , & l'empeschent de faire du sang.

Elles arrêtent le vomissement , & le flux de ventre , & mesme tout flux de sang ; d'autant qu'elles sont rafraichissantes & astringentes.

Elles arrêtent aussi tout flux immodéré des purgations femini-
nes , & les reglent enfin si bien qu'apres leur usage , les femmes qui d'ordinaire en sont incommodées , n'ont plus sujet de s'en plaindre ; & cela , d'autant qu'elles évacuent tant par les urines que par le bas ventre la cacochymie , d'où procedent les fleurs blanches & adoucissent l'acrimonie des humeurs , & fortifient les visceres. Pour cette raison elles conviennent aux pâles couleurs , langueurs , dégoûts , & appetits étranges des filles , & à celles qui sont sujettes à la suffocation de matrice.

Elles conviennent aussi à ceux qui ont l'esthmac debile , & qui ont le foye chaud tout ensemble , parce qu'elles corroborent l'un & temperent l'autre , & purgent les superfluitez bilieuses & pituiteuses qui en proviennent. Pour cette raison il y en a qui , estant tourmentez de la colique tant humorale que ventreuse , en ont esté gueris.

Elles sont aussi bonnes aux migraines , vertiges , épilepsies , catarrhes , palpitations de cœur , difficultez de respirer qui surviennent par la simpatie de l'esthmac , du foye , de la rate , ou d'autres parties basses.

Qui plus est , elles sont propres aux érysipeles , galles , darthes , demangeaisons , voire mesme à la lepre qui n'est pas encore confirmée , d'autant qu'elles rafraichissent le foye & le sang trop échauffez , & purgent les humeurs adustes.

Enfin , ce qui est plus à estimer dans ces eaux , c'est qu'elles n'offensent aucunement la chaleur naturelle , au contraire elles la corroborent.

AQUÆ THERMALES, ou *Thermæ, arum.*
 plur. Bains chauds.

À quelles maladies sont propres les bains chauds ?

Ils sont tres-propres à la paralysie, à la convulsion, à la sciaticque & à la goutte froide. Ils sont profitables à l'hydropisie qui provient du foye excessivement refroidy, & non de la suffocation de la chaleur naturelle par un ras d'humeurs superflus. Ils sont bons à la colique venteuse, à la douleur de reins, qui procedent de cruditez, & à la difficulté d'uriner qui vient de l'obstruction des conduits urinaux. Ils sont fort recommandez pour les maladies de la matrice, ils la fortifient & la disposent à concevoir. Ils sont convenables aux pituiteux qui sont trop gros & humides, & maleficies, aux icteriques, grateleux, ulcereux, hernieux, & estropiés.

Comment est-ce qu'on use de ces bains ?

On en use par douches addroitement faites sur la partie affectée. Exemple : La douche faite sur la tête est propre au cerveau, nerfs & jointures, pour les intemperies froides & humides, pour les vertiges, épilepsies, cathatres, surditez, tintemens d'oreilles, tremblemens de membres, migraines & douleurs de tête inveterées.

La douche faite sur l'estomac, l'échauffe, s'il est froid; le dessèche, s'il est humide; le fortifie, s'il est debile, & ayde par consequent à la digestion, & adoucit la douleur causée de ventositez.

La douche se peut aussi donner sur la hanche, & autres parties, qui ont besoin d'estre échauffées & fortifiées.

A Bourbonne, il y a de la bourbe, qui est merveilleusement bonne, estant appliquée en forme de cataplasme sur les jointures & parties foibles pour les fortifier.

Aux autres bains, où il n'y a point de bourbe, on malaxe de la terre où passe l'eau, avec l'eau mesme, & l'applique-t'on en forme de cataplasme.

Quels bains chauds sont les meilleurs ?

Encore bien que tous ayent mesmes proprietez, comme participans tous de mesmes mineraux, si est-ce pourtant que ceux de Bourbon l'Archambaut, de Bourbonne &

d'Aix sont plus chauds , plus sulphurez , nitreux & alumineux , que ceux de Bourbon Lancy. Ceux de Plombieres sont les plus temperez de tous. Et comme les bains plus chauds & violents , ont plus de puissance , ainsi les autres sont-ils plus asseurez que ceux où la chaleur & secheresse est suspecte.

AQUÆ MINERALES ARTIFICIALES. Eaux minerales artificielles.

Les eaux minerales artificielles ne peuvent-elles pas dans le besoin suppléer au deffaut des eaux minerales naturelles ?

L'experience journaliere fait connoître qu'oüy ; à l'égard de celles qui sont froides , ferrées ou vitriolées seulement , mais non à l'égard de celles qui sont chaudes , sulphurées , ou bitumineuses , au defaut desquelles on ne peut pas suppléer , attendu qu'elles ont trop de chaleur & de vivacité.

Combien de sortes d'eaux minerales artificielles prepare-t-on ordinairement , pour suppléer au defaut des eaux minerales froides ?

On en prepare de trois sortes , desquelles nous allons parler cy-apres.

Comment prepare-t-on la premiere ?

On prend , par exemple , une once & demye de Tartre Martial (dont il est parlé à la diction *Tartarum*) bien pulverisée , on fait bouillir vingt pintes d'eau de riviere dans une chaudiere , & quand l'eau boult on jette la poudre peu à peu. On laisse bouillir le tout une heure durant , & estant refroidi , on verse par inclination la dite eau dans un autre vaisseau , pour s'en servir au besoin.

Quelles proprietes a cette eau ?

Elle leve les obstructions de toutes les parties du bas ventre , & particulièrement du foye & de la ratte , en temperant l'interperie chaude desdites parties.

Quel ordre faut-il observer pour user de cette eau ?

Il en faut prendre vingt jours durant , quatre verres ,

chaque matin à jeun , trois heures auparavant le dîner , se purgeant au commencement , au milieu , & à la fin.

Comment se prepare la seconde eau minerale artificielle chalybée ?

On prend , par exemple , deux onces de Tartre de Montpellier pulverisé , & une dragme de limaille d'acier , ou de fer tout pur & non préparé. On fait boüillir vingt pintes d'eau dans une tres-grande chaudiere , & quand l'eau bout , on y met la poudre peu à peu , puis on laisse boüillir le tout une heure & on l'ôte du feu , & quand l'eau est froide , on la verse doucement par inclination dans d'autres vaisseaux , & la met-on dans des bouteilles de verre pour la conserver , & pour s'en servir au besoin.

Quelles proprietes a cette eau ?

Elle est fort aperitive , elle des-oppile les parties du bas ventre. Elle previent les hydropisies qui naissent des obstructions & de la chaleur des entrailles. Il faut s'en servir tout de mesme que de la precedente.

Ces deux sortes d'eaux sont dites *Martiales* , d'autant qu'elles se preparent (comme il se void cy-devant) avec le fer ou l'acier , qui n'est autre chose que le Mars des Chymistes ; aussi elles sont fort propres pour suppléer au deffaut des eaux minerales naturelles qui participent principalement de la mine de fer.

Comme se prepare la troisieme eau minerale artificielle composee simplement de vitriol ?

Il faut prendre six pintes d'eau , mesure de Paris dont on remplit un vaisseau de grais ou de terre , y mettre demie once de Vitriol Romain du plus verd & clair qu'on peut trouver , sans le piler , au deffaut duquel on peut mettre la couperose : & si le vaisseau est plus grand , à proportion : Puis il le faut boucher , afin que l'air n'y entre point , & le mettre sur une planche élevée ou sur une table & le laisser ainsi infuser , sans remuer , deux fois vingt-quatre heures. Apres ledit temps faut tirer le tiers , ou au plus la moitié de l'eau , doucement , jusqu'à ce qu'elle se tire claire : Pourquoi faire il la faut tirer
avec

avec une tasse sans remuer, crainte de mêler le fonds, & quand on aura encore laissé rassoir ladite eau durant vingt-quatre heures, on tirera de ladite eau, & laissera-t-on les fondrilles [qui est l'autre tiers de l'eau qui est au fonds] qui ne se boit point, mais est réservée à d'autres usages, comme il se dira cy-apres.

Que faut-il faire des deux premiers tiers de cette eau ?

Il les faut mettre dans des bouteilles de verre, afin qu'elle ne s'évapore point, & pour cela, on peut se servir d'un antonnoir, & mettre sur la bouche d'iceluy un linge blanc pour passer & faire couler ladite eau plus claire & plus nette dans ces bouteilles.

Quel ordre faut-il observer, & qu'elles precautions faut-il prendre pour l'usage de cette eau ?

Il faut en commencer l'usage apres avoir esté purgé, & en prendre chaque matin deux ou trois verres, quinze jours ou trois semaines [ce qu'on pourra continuer jusqu'à deux ou trois mois] durant les maladies longues & habituelles.

Quelles proprietes a-t'elle ?

Elle guerit les chaleurs du foye & des reins, la gravelle & la douleur de teste causée par les vapeurs que la chaleur eleve des parties basses, elle est utile à la guerison de l'hydropisie, provenant de la mesme intemperie, & de toutes les maladies qui tirent leur origine de la chaleur, & de l'obstruction des entrailles.

Dans quelles maladies particulierement s'en sert-on avec profit ?

On s'en sert heureusement dans les fièvres intermittentes, entr'autres les quartes, si on en donne deux verres dans le commencement du frisson, ce qui se peut reiterer dans d'autres acces.

Et s'il arrivoit qu'on n'eût point de cette eau preparée, que pourroit-on faire en ce cas ?

Il faudroit prendre douze grains de Virriol Romain, & les faire infuser durant douze heures dans deux verres d'eau, & les faire prendre au malade, comme il est dit cy-dessus.

Les eaux minerales naturelles ne sont-elles pas preferables aux artificielles ?

Cela ne reçoit point de difficulté. On peut pourtant dire que les eaux minerales artificielles ont quelque avantage pardessus les naturelles, en ce qu'on peut rendre celles-là, plus ou moins fortes selon les necessitez, & non celles-cy, lesquelles on ne peut pas faire plus fortes qu'elles sont dans leurs sources, & qui d'ailleurs sont souvent mélangées de qualitez veneneuses d'arsenic, qui causent de tres-pernicieux effets.

Et des fondrilles dont il est parlé cy-dessus, Qu'en fait-on ?

On en tire un grand effet, si on fait tremper chaudement des compresses pour les appliquer sur les playes, ulceres, érysipeles, d'autres, brûlures, galles & autres incommoditez semblables. On peut aussi s'en servir sur les parties enflammées, & ce qui est encore plus avantageux à toutes sortes de personnes; c'est que ces fondrilles seules sont tres-propres pour en faire des lavemens.

A Q V A M A R I N A. Eau marine.

Qu'est-ce que l'eau marine ?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire impregnée des qualitez du sel dans le lit de la mer.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Comme elle a les mesmes qualitez que le sel dont elle est composée, elle produit aussi les mesmes effets. V. Sal.

A Q V A D I S T I L L A T A ou stillatitia. Eau distillée.

Qu'est-ce que l'eau distillée ?

Ce n'est autre chose qu'une liqueur tirée par l'art de la distillation d'une plante recente, ayant la mesme faculté (ou à peu près) que la plante mesme, de laquelle elle a esté tirée.

A quelle fin tient-on des eaux distillées ?

Pour s'en servir au lieu de decoction, lorsque les plantes manquent, ce qui arrive d'ordinaire en hyver.

Lequel est le meilleur des deux, de se servir de la decoction des herbes, ou de l'eau tirée des mesmes herbes ?

Tous les Medecins tiennent que la decoction a plus de force que les eaux distillées ; c'est pourquoy il ne faut se servir de celle-cy que dans la necessité. On ne laisse pourtant pas de s'en servir en tout temps , & mesme en Esté, auquel temps les plantes ont beaucoup de vertu, pour faire des Juleps, des Epithemes & des Collyres, lesquels pour l'ordinaire ne se preparent qu'avec des eaux distillées.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux distillées, en égard à leur composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les simples & les composées.

Qu'est-ce que les eaux distillées simples ?

Ce sont celles qui ne sont tirées que d'un seul médicament.

Qu'est-ce que les composées ?

Ce sont celles qui sont tirées de plusieurs medicamens mêlées ensemble.

Quelles eaux simples distillées doit tenir l'Apoticaire dans sa Boutique

Il doit tenir les cephaliques, les cardiaques, les stomachiques, les hepaticques, les splenitiques, les bechiques ou pectorales, les nephritiques, les hysteriques, les ophtalmiques, les alexiteres, les cosmetiques & les spécifiques. Et outre toutes celles cy-dessus, les communes.

Qu'est-ce que les eaux cephaliques ?

Ce sont des eaux qui sont propres pour fortifier le cerveau, comme sont celles de betoine, de marjolaine, de polium montanum, de calament, de melisse, de sauge, de rosmarin, de roses, de jasmin, de fleurs de tilleul, de pivoine, de stachas, de primula veris, de fariette, de basilic, de fleur de narcisse, d'œillets, de fleurs d'oranges; cette dernière est dite par les Latins *Aqua Naphe*, eau de naphe.

Qu'est-ce que les eaux cordiales ou cardiaques ?

G ij

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier le cœur, telles que sont les quatre communes (qui sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de borrache) auxquelles certains Auteurs, entr'autres du Renou, en ajoutent huit qu'ils estiment estre plus cordiales que les quatre cy-dessus mentionnées ; sçavoir celles d'oseille, de morfus diaboli, de nenuphar, d'ulmaria, de chardon benist, d'oxytriphillum, de fouci & de scabieuse. Le mesme du Renou dit qu'on peut encore ajouter celles d'*Agripalma*, qu'on appelle vulgairement *Cardiaca*, & de roses.

Qu'est-ce que les eaux stomachiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier l'estomac, telles que sont celles de mente, de roses rouges, des balaustes recentes, & de toutes les plantes qui ont quelque stypticité, accompagnée d'une chaleur manifeste.

Qu'est-ce que les eaux hepaticques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier le foye ; telles que sont celles de chicorée, de sonchus, de capillaires, de pourpier, d'ageratum, de lichen ou hepaticque, d'agrimoine, de fumeterre, de cicerbite, d'eupatoire & de roses blanches.

Qu'est-ce que les eaux splenitiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier la rate, telles que sont celles de cascute, de tamarisc, de thym, de houblon, de scolopendre, d'hæmionitis, de fleurs de geneste & de muguet, & de pommes de reinette.

Qu'est-ce que les eaux bechiques ou pectorales ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier la poitrine ; telles que sont celles de tussilage, de marrube, de capillaires, de pavot erratique, de charbon benist, de scabieuse, d'hyssope, de bardane, de violette, d'ortie, de buglose & de borrache. Celle de tabac, dit du Renou, n'est pas seulement dite pectorale, d'autant qu'elle est merveilleuse pour la guerison de l'asthme ; il y en a

plusieurs qui luy donnent le nom d'asthmatique.

Qu'est-ce que les eaux nephritiques & diuretiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres, non seulement à fortifier les reins, mais encore à évacuer par les urines les humeurs qui causent obstruction; telles que sont celles d'ache, de parietaire, de chevreseuil, de raves, de concombres, de melons, de fèves, de valeriane, d'alexenge, de sinelles, de milium solis, d'argentine, de filiques, d'asperges, d'ononis, de mauve, d'althaa, d'oignons, de limons, & de bayes de genevres.

Qu'est-ce que les eaux hysteriques ?

Ce sont des eaux qui sont propres non seulement à fortifier la matrice, mais encore à remedier à toutes ses incommoditez, telles que sont celles d'armoise, d'aristoloche, de matricaire, d'hyslope, de sabine, de melisse, de pouliot, de fenouil, d'ache & de capillaires.

Qu'est-ce que les eaux ophtalmiques ?

Ce sont des eaux qui remedient aux incommoditez des yeux; telles que sont celles de fenouil, d'euphrase, de chelidoine, d'anagallis, de morelle, de vervaine, de ruë, de plantain & de roses.

Qu'est-ce que les eaux Alexiteres ?

Ce sont des eaux qui resistent à la peste & aux venins; telles que sont celles de scordium, d'angelique, de gentiane, d'emula campana, de tormentille, de scorzonere, de ruë, de basilic, de lierre, de noix vertes, de geneiire, de citrons & d'oranges: toutes lesquelles ne sont pas seulement alexiteres, mais cordiales.

Qu'est-ce que les eaux specifiques ?

Ce sont des eaux qui ont une faculté particuliere pour remedier à certaines maladies: par exemple, celle de primula veris est bonne pour les gouttes; celles d'armoise & de matricaire, pour arrêter la matrice errante; celle d'ulmaria, pour provoquer la sueur; celle de pourpier, pour faire mourir les vers; celle d'oignons, prise interieurement convient à la morsure d'un chien enragé.

G iij

Celle de pivoine est propre pour l'épilepsie ; celle de pavot rouge , pour la pleuresie ; celle de veronique , pour le chancre. Celle de centinode , pour arrêter le sang. Celle de nymphe , pour faire dormir ; celle de sauge , pour la paralysie : Et celles de nefles & de sorbes pour la disenterie.

Qui sont les eaux communes que l'Apoticaire doit tenir outre celles cy-dessus mentionnées ?

Ce sont celles qui en échauffant ou en rafraichissant , ou par quelques autres qualitez alterent nostre corps , & luy sont profitables , telles que sont celles de burfa pastoris , d'equisetum , de centinode , de sempervivum , d'aspic , de marrube , de sabine , de chamæpithys , de tanaçete , d'auronne , de sempervivum , de talictum , de troëscine , de chevreseüeil , de fraises & de cerises. Et enfin celles qui sont tirées de tous autres fruits , fleurs , feüilles & racines , suivant l'intention du Medecin.

Quelles sont enfin les eaux cosmeiques ?

Ce sont ces eaux qui sont pour le plaisir & pour l'ornement des hommes & des femmes , telles que sont celles de fleurs d'oranges , de roses , & autres odoriferantes. Voila celles qui contentent l'odorat. Pour ce qui est de celles qui sont pour l'ornement , ce sont celles qui sont tirées des fleurs de fèves , de sureau , de lys , de miel , de blancs d'œufs , de chair de melons & de fleur de Guimauve. Celles-cy sont pour effacer les rides du visage , pour donner une couleur vermeille à la peau , & pour ôter toute la crasse qui pourroit estre dessus.

Ne tire-t'on jamais d'eau des mineraux par l'art de la distillation ?

On en tire tres-rarement par la distillation commune , mais assez souvent par la distillation chymique.

N'en tire t'on aussi jamais des animaux ?

On en tire quelquesfois , mais non pas si souvent que des plantes.

Combien y a t'il de choses à remarquer devant & apres

la distillation des eaux tirées des plantes ?

Il y en a quatre : sçavoir le temps auquel il les faut distiller , la preparation , de laquelle il faut se servir , la façon de les ferrer : & enfin le temps de leur durée.

Quel temps est le plus propre pour les distiller ?

Le Printemps , sçavoir depuis la moitié du mois de Mars jusques tout le long du mois de May. Mais pour mieux faire il faut suivre l'usage le plus commun , qui est que les eaux qu'on tire des racines par la distillation , se doivent tirer en Automne , qui est le temps le plus propre pour les cueillir. Et celles qu'on tire des fleurs se doivent tirer au Printemps. Et celles qu'on tire des herbes se doivent tirer au temps que les feüilles des herbes ont la grandeur qu'elles doivent avoir , sçavoir auparavant qu'elles changent de couleur & qu'elles tombent.

De quelle preparation se faut il servir pour distiller les plantes ?

Si les plantes sont recentes , elles se distillent autant bien qu'on le puisse souhaitter dans un bain humide , soit qu'elles soient entieres , soit qu'elles soient coupées par parcelles. Que si elles sont seches il faut les humecter avec quelque liqueur convenable , comme eau , vin ou vinaigre , auparavant que les distiller. Il n'y a rien de plus facile , ny de plus commun que la distillation des plantes & des fleurs qui ont beaucoup d'humidité ; mais si on veut distiller celles qui en ont peu , & qui sont mercurielles & sulphurées , comme les feüilles d'auronne , d'absynthe , de melisse , de petite centaurée , de mente , de fenouil , de la sabine , de la matricaire , du scordium ; les fleurs du tillet & toutes sortes de plantes odorantes , il sera bon de se servir de cette methode suivante.

Prenez la plante ou la fleur , qui seront cueillies en leur perfection , c'est à dire que la plante soit entre la fleur & la semence , & si c'est la fleur , qu'elle soit dans la vigueur de son odeur , & que les feüilles tiennent fermement à leurs queuës , au lever du Soleil , sans qu'il y

G iij

ait rosée ou humidité superflue laissée par la pluye du jour precedent. Pilez-les grossierement au mortier après les avoir coupées, & ajoutez dix livres d'eau de riviere ou de pluye pour chacune livre de la plante, & en tirez l'eau.

Quelle est la maniere de server les eaux distillées?

Si-tôt qu'elles sont distillées, il les faut mettre quelque temps (ou plutôt quelques jours) au Soleil dans des vaisseaux bouchez de papier tout troué avec la pointe d'une épingle, pour leur ôter le goût de la fumée qu'elles peuvent avoir. Mais si on veut qu'elles ne sentent point la fumée, on n'a qu'à les distiller au bain Marie.

Et le temps de leur durée, quel est-il?

A peine peuvent-elles demeurer l'espace d'un an en leur vertu, à raison de la rareté de leur substance. C'est pourquoy il est bon de les renouveler tous les ans.

AQUA VITÆ, ou Elixir vitæ, selon les Chymistes, ou Spiritus vini. Voyez Vini distillatio, dans la diction Vinum.

AQUA MVLSA. Voyez Mel.

AQUÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ.
Eaux distillées composées.

Qu'est-ce que les eaux distillées composées?

Ce sont des eaux qui sont tirées par distillation de plusieurs medicamens mêlez ensemble, comme il est déjà dit cy-dessus.

Qui sont celles qui se doivent trouver dans les Boutiques des Apoticaïres?

Toutes celles qui ne se preparent que difficilement, & dont on peut avoir besoin sur le champ; comme sont l'eau de canelle, l'eau clarete, l'eau theriacale, & autres semblables.

AQUA CINNAMOMI. Eau de canelle.*Quelles qualitez, & proprietez, a l'eau de canelle ?*

Elle est tres excellente pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-faix, pour provoquer les mois, recreer les facultez & pour dissiper les vents.

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de la canelle, de l'eau rose & du vin blanc, broyer la canelle grossierement, & mêler le tout ensemble, le laissant tremper l'espace de deux jours dans un vaisseau bien bouché, apres quoy faut distiller ce mélange sur les cendres chaudes, & en tirer l'eau & la garder pour le besoin.

AQUA CLARETA DICTA. Eau clarete.*Quelles proprietez, a l'eau clarete ?*

Elle réjouit le cœur, & toutes les parties nobles; elle entretient la chaleur naturelle, & dissipe toute matiere flatulente.

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de l'eau de vie, de l'eau rose, du sucre & de la canelle, mêler ces quatre ingredients ensemble, puis passer la liqueur à travers la manche deux ou trois fois, & la garder pour le besoin.

AQUA THERIACALIS. Eau theriacale.*Qu'est-ce que l'eau theriacale ?*

C'est une eau distillée composée de theriaque, & d'eaux cephaliques & cardiaques: On y ajoute quelques-fois, suivant l'intention du Medecin, le methridat & quelques racines & semences échauffantes.

Comment se fait-elle ?

On fait une decoction des racines, des semences, & des feüilles des plantes qui y entrent, dans la coulûre de laquelle jusqu'à quatre livres, on fait infuser un jour entier du mithridat & de la theriaque de chacun environ deux onces, puis on met le tout dans un alembic pour en tirer l'eau qu'on garde au besoin.

Quelles proprietez, a-t'elle ?

Elle recree les facultez, elle combat & éteint toute qualitez pe-

silente & veneneuse ; elle remédie à la syncope & à toutes défaillances , au vertige , à la lethargie , à l'épilepsie , à l'apoplexie , & à la paralysie. Enfin elle est fort efficace à toutes les maladies du cerveau & des nerfs.

A QVÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ EXTERNÆ. Eaux distillées composées externes.

A QVA ALV MINOSA. Eau alumineuse.

Qu'est-ce que l'eau alumineuse ?

C'est une eau distillée composée de plusieurs suc^s , comme de plantain , pourpier & verjus , parmy lesquels on met de l'alun de roche & des blancs d'œufs ; on bat le tout ensemble , puis on le distille selon l'art.

Il y en a qui n'y font pas tant de ceremonies , se contentans de la simple infusion de l'alun dans l'eau commune , sans se servir de la distillation , mais cela fort mal à propos , d'autant qu'il est du tout impossible que cette dernière operation produise des effets aussi avantageux que la première ; c'est pourquoy il ne faut pas s'en servir que dans la dernière necessité.

En quel temps l'eau alumineuse se doit-elle preparer pour estre bonne ?

Comme il vaut mieux avoir des suc^s recens que d'en avoir de vieux , elle ne se peut faire pour estre excellente , ny devant l'Esté ny après , mais environ la fin d'Aoust , ou au commencement de Septembre : car en ce temps-là , on ne manque pas de bon verjus , lequel est lors tres-acide , n'estant pas encore dans la maturité.

Pourquoy est-elle dite alumineuse ?

D'autant que pour sa composition elle a l'alun pour base.

Quelles proprieté^s a t'elle ?

Elle deterge & apaise les inflammations , les herpes & toutes les incommoditez du cuir. Estant appliquée sur la langue rendue noire à raison d'une fièvre ardente , elle n'efface pas seulement la noirceur & aspreté qui y est , mais aussi elle tempere la chaleur

étrangere, & la ramène dans un véritable état de chaleur naturelle.

AQUA CALCIS. Eau de chaux.

Comment se fait l'eau de chaux ?

Il faut prendre deux livres de bonne chaux vive, bien calcinée & nouvellement faite, les mettre dans une grande terrine, & verser par dessus, peu à peu, dix livres d'eau de pluie, & les laisser ensemble deux jours durant, en les remuant souvent, puis laisser bien rassoir la chaux & verser par inclination l'eau, qui surnagera. Cette eau convient aux ulcères phagedéniques, c'est à dire corrosifs & chancreux, & dissepulotiques, c'est à dire difficiles à cicatrifier.

AQUA PHAGEDENICA. Eau phagédénique.

Comment se fait l'eau phagédénique ?

Il faut prendre environ dix livres d'eau de chaux, & la mettre dans une grande bouteille de verre, & y ajouter une once de sublimé corrosif en poudre, lequel descendra au fonds du vaisseau. Cette eau étant rassise on s'en sert tant pour mondifier les playes & les ulcères, que pour en consumer la superfluité, & même, & principalement pour les gangrenes ; auquel cas, on y peut ajouter sur le champ de l'esprit de vin.

La chaux qui a resté dans la terrine peut estre edulcorée, séchée & gardée pour tous les maux externes qui ont besoin de dessiccation. V. *Calx*.

AQUA SECUNDA, ou *Aqua cerulea*. Eau seconde.

Qu'est-ce que l'eau seconde ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau forte, dite en Latin *Aqua fortis*, laquelle, après avoir servy aux ouvrages des Orphèvres, & avoir reçu quelque portion d'eau, est par ce moyen rendue plus foible, & par conséquent propre à l'usage de la Médecine pour l'extérieur seule-

ment ; de sorte que les Chirurgiens n'ont rien de plus commun dans leurs Boutiques , pour remedier à toutes sortes d'ulceres malins , veneriens & non veneriens.

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Il faut bien s'en garder , d'autant que c'est un poison si present qu'il n'y a point de remede qui puisse garentir de la mort celuy qui en auroit pris : Et mesme il ne s'en faut servir exterieurement qu'avec de tres-grandes precautions , d'autant qu'elle est extrêmement corrosive.

AQUA FORTIS ou Aqua separationis.

Qu'est-ce que c'est donc que l'eau forte ?

C'est une eau distillée composée de vitriol , de nitre , d'orpiment , d'alun , de fleur d'airain & autres semblables ingredients.

AQUA (vulgò dicta) REGINÆ HUNGARIÆ.
Eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau chymique est trop excellente pour la laisser en arriere.

Quelles proprietes a-elle ?

Ses principales vertus , selon Glafer , sont de fortifier le cœur , tant prise par la bouche que tirée par le nez , & en frottant les temples & sutures ; de fortifier l'estomac , aider à la digestion , dissiper les coliques & en preserver , en en prenant une demie cueillerée dans quelques cuillerées de boiillon tiède , & en continuant l'usage durant quelques jours ou du moins deux fois la semaine. On s'en sert aussi contre la surdité ou tintement d'oreilles , tant par la bouche que tirée par le nez , & mise dans les oreilles avec du cotton ; comme aussi pour les douleurs de têtes , pour toutes contusions , en prenant comme dessus , & s'en frottant exterieurement : Elle est aussi fort bonne pour la paralysie , apoplexie , gouttes & douleurs froides , pour toutes brûlures , deffailances & palpitations de cœur , tant interieurement , qu'appliquée sur l'estomac avec des rôties imbibées d'icelle ; & est généralement propre en toutes occasions où il est besoin d'échauffer , fortifier , réveiller & conserver la chaleur naturelle.

Comment se fait-elle ?

Elle se fait ainsi. Il faut prendre deux livres de fleurs de rosmarin cueillies en un temps sec & le matin , & les

mettre dans une cucurbite , versant par dessus trois livres de bonne eau de vie ; cela fait, il faut couvrir la cucurbite d'un alembic aveugle en lutant bien les jointures , & les mettant à digérer au bain vapoureux , par une chaleur lente durant vingt-quatre heures , ou bien au Soleil durant trois jours , puis on ôte l'alembic aveugle & met-on en sa place un alembic à bec , en lutant bien les jointures , & distillant au bain Marie, tout ce qui peut monter : Ce que faisant on aura une eau tres-excellente.

AQUILA COELESTIS. Voyez Sal ammoniacum.

ARBOR, arboris. Arbre.

Qu'est-ce qu'un arbre ?

C'est la plus grande & la plus haute de toutes les plantes , jettant un seul tronc dur & difficile à rompre , qui se divise en plusieurs branches & rameaux.

Combien y a-t'il de sortes d'arbres , suivant les lieux où ils croissent ?

Il y en a de quatre sortes , sçavoir ceux qui croissent dans les forests montagneuses , comme sont tous les arbres coniferes , tels que sont les pins , les sapins , les cedres & la melese.

Ceux qui croissent dans les forests des plaines , tels que sont les chesnes , les yeuses , les hestres , & les lieges.

Ceux qui croissent le long des eaux , tels que sont les planes , les trembles , les peupliers & le tamarisc.

Et ceux enfin qui croissent dans les lieux cultivez , tels que sont les oliviers , les pruniers , pommiers , poiriers , cerisiers , & semblables.

ARBUSTVM, arbusi. Arbruste.

Qu'est-ce qu'un arbruste ?

C'est après l'arbre , la plus grande & la plus haute de toutes les plantes , jettant aussi bien que l'arbre un seul tronc dur & difficile à rompre , qui se divise en plusieurs branches & rameaux.

Quelle difference y a-t'il donc entre arbre & arbruste ?

Toute la difference qu'il y a , c'est que l'arbuſte eſt de ſa nature plus petit que l'arbre , qu'il ne devient pas ſi vieux , ny ſi haut : Quant au reſte c'eſt la meſme choſe , ainſi qu'il ſe void par ſa deſcription , & cela eſt ſi vray , qu'il ſemble que l'arbuſte ne ſoit autre choſe qu'un arbre nain , ou un petit arbre , qui n'eſt diſtingué d'avec l'autre qu'à raiſon du plus ou du moins.

ARCIVM , *arcij*. Voyez *Bardana*.

AREOTICA , *areoticorum* , ou *Rarefacientia*.

Que veut dire le mot d'areotiques ?

C'eſt un mot Grec , dont les François ſe ſervent quelquesfois auſſi bien que les Latins , qui ſignifie des medicamens qui ouvrent les poroſitez du cuir , & les rendent plus larges , en ſorte que les vapeurs y contenuës ſe diſſipent plus facilement.

Qui ſont ces medicaments ?

Ce ſont l'althæa , la mercuriale , l'aneth , les fleurs de camomille & melilot , & celle de ſureau ; la ſemence de lin & celle de ſenegré , les figues ſeches & ſemblables.

Il y en a qui mettent ces medicamens au rang des anodyns , & meſme qui les appellent reſolutifs debiles. Voyez *Anodyna*.

ARESTA , ou *Reſta Bovis*. Voyez *Ononis*.

ARGENTINA , *argentinae*. Voyez *Potentilla*.

ARGENTVM , *ti* , ou *Luna Chymiſtarum*. argent

Qu'eſt-ce que l'argent ?

C'eſt le plus noble de tous les metaux , & qui eſt moins parfait que l'or.

Quelle difference y a-t'il entre la matiere , de laquelle eſt formé l'argent , & celle de laquelle eſt formé l'or ?

La difference qu'il y a , c'eſt que l'argent eſt formé d'une exhalaiſon plus groſſiere que n'eſt celle de l'or , & ſa matiere eſtant moins digerée a une humidité plus facilement exhalable , ce qui fait qu'il ſe diminue quelque peu au feu & ſe brûle avec le ſoulphre , ſi on en mêle lors

qu'il est fondu ; il n'est pas si compact & pesant que l'or , attendu qu'il est plus poreux. Ce qui le rend tel , c'est que sa matiere estant beaucoup moins subtile que celle de l'or , elle ne peut estre unie si facilement en toutes ses parties.

Il est neantmoins plus pesant que tous les autres metaux , parce qu'il est encore moins poreux qu'eux , excepté le plomb , duquel la matiere grossiere estant fort humide se rencontre fort peu poreuse , cette humidité grande occupant la place de l'air , qui remplit les porosités des autres metaux , & les rend plus legers.

En quels pays les mines d'argent sont plus communes ?

Il s'en trouve plusieurs en Espagne , en Allemagne & autres lieux.

Par quelles marques les découvrir-t-on ?

Pline dit que la veine d'argent n'éclatte aucunement , mais qu'elle est comme une terre , tantost rousse , tantost cendrée. Celspinus neantmoins dit en avoir veu en Allemagne briller comme l'argent : Et Faloppe assure que la veine d'argent semble avoir de petits cheveux d'argent attachez.

Les Auteurs remarquent que dans les mines où il se rencontre des pierres à feu ou pyrites blanches & petites , il y a plus d'esperance de trouver de l'argent ; au contraire , si les pierres s'y trouvent dures & reluisantes d'or , telles mines sont plus infertiles.

Pourquoy l'argent est-il appelé Lune par les Chymistes ?

Il est ainsi appelé tant à cause de sa blancheur , qu'à cause qu'on en tire d'excellents remedes pour les maladies du cerveau , lequel par sympathie reçoit aisément les impressions de la Lune celeste.

En quel estat faut-il mettre l'argent pour l'employer aux préparations chymiques ?

Comme il se trouve naturellement dans les mines avec des matieres impures , ou qu'il est mêlé artificiellement par les hommes avec d'autres metaux : Il faut le pu-

rifier auparavant que de s'en servir pour l'usage de la Médecine.

PURIFICATIO ARGENTI. Purification de l'argent.

En combien de manieres se purifie l'argent ?

En deux manieres ; sçavoir superficiellement, ou totalement (comme dit Glafer.) Comme la premiere n'appartient qu'aux Orphèvres pour le blanchissage de la vaisselle d'argent , nous n'en dirons rien : Nous nous contenterons de parler de la derniere , pour à laquelle parvenir , il faut avoir recours à la coupelle , laquelle n'épargne aucun metal que l'or & l'argent , lesquels restent fixes au milieu , apres que tous les autres metaux ont esté dissipez.

Comment se purifie l'argent par la coupelle ?

Il faut avoir une bonne coupelle faite d'osselets de mouton calcinez , ou de cendre commune lavée & privée de son sel *alkali* , la mettre dans un petit fourneau & la couvrir d'une moufle ou tuile , & faire par après du feu à l'entour & dessus la coupelle , mais le feu doit estre moderé au commencement , afin que la coupelle s'échauffe peu à peu & ne se fende pas , & lorsqu'elle est parvenue à la rougeur , il y faut mettre quatre fois autant de plomb que d'argent qu'on veut affiner ; mais il faut mettre le plomb le premier , lequel on laisse bien fondre & bouillir , afin que la coupelle s'en imbibe , puis on y met l'argent , lequel se fond facilement avec le plomb , & on continue le feu jusqu'à ce que le plomb soit exhalé , & qu'il ait entraîné avec soy les metaux imparfaits avec lesquels l'argent a esté mêlé auparavant. Pour lors on verra que l'argent se congelera , & demeurera seul & tres-pur sur la coupelle. Voila comme en parle Glafer.

Se fait-il beaucoup de preparatons d'argent ?

Le mesme Glafer dit que plusieurs Autheurs ont grossi leurs Livres de diverses teintures & autres preparatons

tions d'or & d'argent, lesquelles il laisse comme inutiles, se contentant, à l'égard de l'argent, de preparer la teinture de Lune, le sel ou vitriol de Lune & la pierre infernale; les deux premieres pour l'interieur, & la dernière pour l'exterieur. Mais du Renou se mocque de toutes les preparacions chymiques faites pour l'interieur, disant que les vrays Medecins ne se servent de l'or & de l'argent qu'en limaille & en feuille, & que ce n'est qu'une pure charlatannerie de s'en servir autrement.

Quelles qualitez, & proprietes, a l'argent ?

Il est mediocrement froid & humide. Quoy qu'il en soit il est estimé plus froid & plus humide que l'or. Pour ce qui est de ses proprietes (qu'il soit preparé de quelle maniere on voudra) il fortifie specifiquement le cerveau; ainsi, c'est avec raison qu'il passe pour estre cephalique, & que par consequent il est propre pour remedier aux maladies qui ont leur siege dans iceluy, comme l'apoplexie, l'épilepsie, la manie & autres semblables. Il a aussi une faculté cardiaque, car il fortifie le cœur & le soulage grandement lorsqu'il est affligé de palpitation. Dioscoride luy donne une vertu alexitere contre le venin de l'Aconit, & Avicenne l'employe à la palpitation. Qui plus est, il est hepaticque, puisqu'il contribue à la sanguification & qu'il la rend plus loüable. Enfin il corrobore tous les membres spirituels. Quiconque voudra voir qu'elles sont les preparacions de l'or & de l'argent, n'aura qu'à avoir recours à Glafer dans son Traité de Chymie. Livre second.

ARGENTVM VIVVM. Voyez Mercurius.

ARIES, arietis. Voyez Ovis.

ARISTOLOCHIA, aristolochiæ. Aristoloche.

Combien y a-t'il d'especes d'Aristoloches ?

Il y en a quatre, sçavoir l'Aristoloche longue, l'Aristoloche ronde, l'Aristoloche clematite ou sarracenique, & la pistoloche.

Lesquelles sont les plus considerables ?

Ce sont la longue & la ronde.

Pourquoy sont-elles dites longues & rondes ?

La premiere est dite longue à cause qu'elle a la racine longue; & la seconde ronde, à cause qu'elle a la racine ronde.

H

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Médecine ?

On ne se sert que de la racine.

Laquelle de toutes ces Aristoloches demande Andromachus dans la composition de la Theriaque ?

Comme il spécifie la tenuë, il en exclut la longue & la ronde, & ainsi il entend l'une des deux dernières, sçavoir la clematite ou la pistoloche.

Laquelle donc des deux est à preferer dans cette excellente composition ?

La clematite est assez contestée, & bien qu'elle puisse passer pour tenuë à comparaison de la longue & de la ronde, il est neantmoins fort aisé de recueillir des Auteurs, qu'elle est bien plus propre pour les onguents que pour les compositions destinées pour la bouche, à cause que son odeur n'est pas desagréable comme celle des autres ; & comme elle est fort différente tant au goût qu'en l'odeur, il ne faut pas douter que celle qui est appelée pistoloche ne doive estre preferée pour la theriaque à la clematite, non seulement à cause qu'en effet sa racine est plus tenuë que toutes les autres racines d'Aristoloches, mais parce qu'elle a le même goût, la même odeur, la même couleur de l'Aristoloches longue & ronde, qui font (comme il est déjà dit cy-dessus) les principales de toutes.

Qui prendroit une espece pour l'autre pour la Theriaque, y auroit-il grand mal ?

Non, car la dose de l'Aristoloches est trop petite pour diminuer la vertu du total de la composition, y ayant assez d'autres bons ingredients, & même en plus grande dose pour reparer le manquement qui s'y pourroit trouver. Mais comme on doit en cette rencontre satisfaire autant qu'il se peut à l'intention de l'Auteur, il vaut mieux employer la tenuë, ou petite, puisqu'il la demande telle.

Quelles qualitez & proprietes ont toutes ces Aristoloches ?

On juge par leur amertume & leur acrimonie qu'elles sont chaudes & seches à la fin du second degré, ou au commencement du troisième. La ronde est d'une substance plus tenuë que la longue, & partant elle est bien meilleure pour évacuer les lochies & l'arrière-faix des femmes nouvellement accouchées. Elles sont toutes propres non seulement à l'évacuation susdite, mais encore à provoquer les mois supprimez, & particulièrement la longue, laquelle attenuë, ouvre & déterge estant prise interieurement; & exterieurement elle attire, fait mourir les vers, & est enfin vulnèraire, sarcotique & épulotique. Elle est de plus cephalique, bechique & splénique.

Pour ce qui est de la ronde, elle dissout le sang caillé, & déterge, estant employée au dehors & mesme au dedans, elle est plus vulnèraire que la précédente. On tient qu'estant sechée au four elle devient cathèrerique.

ARMENIACVM, armeniaci. Voyez Malum armeniacum.

ARNOGLOSSVM, arnoglossi. Voyez Plantago.

AROMATA, aromatum. plur. d'Aroma, aromatis. Aromate ou Espicerie.

Qu'est ce qu'Aromate?

C'est tout ce qui a bonne odeur.

Combien y a-t'il de sortes d'Aromates?

Il y en a de deux sortes, sçavoir des simples, comme sont le musc, l'ambre gris, le camphre, le gingembre, le macis, la canelle, la cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, &c. Et des composez, comme sont la gallia moschata, l'aromaticum rosatum, le diamargaritum, &c. De ce mot vient celuy d'*Aromatarius*, qui signifie un Espicier.

AROMATICVM, aromatici.

Qu'est-ce que l'Aromaticum?

C'est une poudre aromatique, ainsi nommée, d'autant qu'elle est toute composée de drogues aromatiques.

Combien y a-t'il de sortes d'Aromaticum?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'aromaticum caryophyllatum, & l'aromaticum rosatum.

Qui est l'Authent de l'un & de l'autre ?

Mesué a décrit l'un & l'autre , mais il a inventé le premier & Gabriel le dernier.

AROMATICVM CARYOPHILLATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum caryophyllatum ?

C'est une poudre aromatique composée de dix-huit ingrédients tant simples que composez , & tous aromatiques , d'où cette composition tire son nom.

Qui sont ces dix-huit ingrédients ?

Ce sont les gyroffles , les roses rouges , la réglisse , les trochisques de gallia moschata , le macis , la zedoaria , le petit galanga , le santal citrin , les trochisques de Diarrhodon , la canelle , le bois d'aloës , le spic-nard , le poivre long , l'ambre gris , le grand cardamomum , le folium indum , les cubebes & le musc.

D'où vient qu'il est surnommé caryophyllatum ?

A cause des gyroffles mis au commencement , qui en font la base , & qui y sont mis en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Pourquoy les roses y sont-elles mises ?

Pour moderer la chaleur des susdits gyroffles.

Pourquoy la réglisse ?

Pour moderer leur siccité.

Pourquoy le spic-nard , le santal citrin , & les trochisques Diarrhodon ?

Pour , par leur astriction moderer leur ténuité.

Pourquoy la canelle ?

Pour résister à la pourriture des humeurs qui sont dans l'esthomas.

Pourquoy le poivre & le cardamome ?

Pour consumer les vents qui y sont , aussi bien que ceux qui sont dans les intestins.

Pourquoy le mastic , le galanga & le macis ?

Pour fortifier l'esthomas.

Pourquoy les trochisques de gallia moschata , le musc & l'ambre gris ?

Pour fortifier le cœur, le cerveau & la matrice, à quoy aydent grandement le folium, le bois d'aloës & la zedoaria.

Comment se fait le mélange de ces ingrediens ?

Bauderon veut qu'on pile ensemble le bois d'aloës, la zedoaire, le santal & le galanga. Qu'à iceux, tamisez une fois, on ajoûte le spic-nard incisé, la canelle, les gyroffles, la reglisse ratissée & incisée menu : Qu'un peu apres, on y ajoûte les roses, les cubebes, le folium, le poivre, le cardamomum & le macis, pour piler le tout & tamiser à travers un tamis, à ce destiné. Que cela fait, il faut piler les trochisques, l'ambre & le musc avec quelques gouttes d'eau rose, puis le tout ensemble au mortier, & le garder au besoin, dans un pot de terre couvert d'un papier double, crainte que la vertu aérée & superficielle ne se dissipe.

Quelles proprietéz a cette poudre ?

Elle fortifie le cœur & tous les visceres du bas ventre, arrête les nausées & mesme les vomissemens, dissipe les vents, & empêche la putrefaction des humeurs dans le ventricule.

AROMATICVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum rosatum ?

C'est une poudre aromatique composée de quinze ingrediens lesquels sont tous aromatiques, d'où cette composition tire son nom aussi bien que la precedente.

Qui sont ces ingrediens ?

Ce sont les roses rouges, la reglisse, la canelle, le bois d'aloës, le santal citrin, les gommés arabique & tragacathe, les gyroffles, le macis, le nard-indique, la muscade, le grand cardamomum, le petit galanga, l'ambre gris & le musc.

Pourquoy est-il surnommé rosatum ?

A cause des roses mises au commencement, qui en sont la base, & qui y sont mises en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Pourquoy tous les autres ingredients y sont-ils mis ?

Tant pour fortifier la base, que l'estomac, le cerveau, le cœur, le foye & tous les autres viscères, pour consumer les humeurs superflus & dissiper les vents.

Pourquoy la reglisse & les gommés arabique & tragacante ?

Pour lenir la trachée artère & les poumons, & afin que les gommés, par leur lenteur, fassent demeurer quelque temps les autres ingrediens dans les tuniques de l'estomac.

Pourquoy enfin le sucre dissout dans l'eau rose ?

Pour la conservation du tout, & pour rendre l'action meilleure.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrediens ?

Bauderon veut que premièrement on coupe le santal & le bois d'aloës par petites pièces, & qu'on les concasse au mortier, & que par après on y mette la reglisse raclée & incisée, & le nard aussi incisé. Et que quand tout sera à demy pulverisé, qu'on y ajoute les giroffles, la cannelle, le galanga, la muscade, le macis & le cardamomum, & enfin les roses mondées de leurs ongles. Que pour ce qui est des gommés arabique & tragacante, il les faut pulveriser à part dans le mortier avec le pilon, chauds, l'ambre & le musc aussi séparément, en versant une goutte d'eau rose parmy. Et que cela fait, on mêle le tout ensemble & on en forme des tablettes avec du sucre fondu en eau rose.

Le même Bauderon dit qu'on peut aussi garder quelque quantité de la poudre dans un pot de verre bien bouché.

Ne peut-on pas en faire aussi un électuaire mol ?

Mesué en fait un, avec le sirop de roses & celui d'écorce de citron, mais il vaut mieux le réduire en tablettes, comme il est dit cy-dessus.

Quelles propriétés a cette poudre ?

Elle est bonne pour fortifier l'estomac & tous les autres visce-

res, pour ayder à la digestion, pour consumer les humeurs superflus, & pour dissiper les ventosités, & cela, par sa chaleur modérée.

AROMATISARE, aromatizatio. Aromatiser.

Qu'est ce qu'aromatiser ?

C'est assaisonner & donner saveur à quelque chose.

A quelle fin aromatiser-t-on les médicaments ?

Le plus souvent pour donner une odeur aux compositions par le moyen de laquelle les esprits animaux & vitaux, & le cœur même sont réjouis & renforcez ; ce qui se fait en y mêlant quelques aromates ; d'où vient le mot d'aromatiser.

Si vous voulez sçavoir ce que c'est qu'aromates, & qui ils sont, voyez cy-devant *Aromata*.

Comment est-ce qu'il faut faire pour aromatiser ?

On enferme l'aromate (dont on veut se servir pour cela faire) dans un noüet, auquel on donne un léger bouillon, après quoy on fait la coulûre.

ARS, artis. Art.

Qu'est-ce qu'Art ?

C'est une ordination de preceptes instituez avec raison, tendante à bien operer.

Comment se divisent les Arts ?

Il y en a qui les divisent en factifs, actifs, contemplatifs & acquisitifs.

Qui sont les factifs ?

Ce sont ceux qui après le travail laissent une œuvre, comme la Pharmacie qui laisse le médicament.

Qui sont les actifs ?

Ce sont ceux qui ne laissent rien après le travail, comme la Musique, la Danse, &c.

Qui sont les contemplatifs ?

Ce sont ceux qui s'occupent à la speculation, comme les Arts liberaux.

Qui sont enfin les acquisitifs ?

Ce sont ceux qui nous acquierent quelque chose.

se, comme la chasse, la pesche, &c.

D'autres les divisent en mécaniques & liberaux.

Combien y a-t'il d'arts mécaniques ?

Il y en a sept. Les uns s'occupent apres la laine, comme sont les Arts de Chapelier, de Drapier, &c.

D'autres apres le bois, comme l'Art de Charpentier, de Charon, &c.

D'autres apres le fer, comme l'Art de Forgeron, Maréchal, &c.

D'autres à la guerre, comme le Soldat.

D'autres à la marine, comme l'Art de Marinier.

D'autres à cultiver la terre, comme l'Art d'Agriculture.

Et d'autres enfin à traiter les malades de la main, comme l'Art de Chirurgien & d'Apoticaire.

Combien y a-t'il d'Arts liberaux ?

Ily en a aussi sept, sçavoir la Grammaire, la Rhethorique, l'Arithmetique, la Logique, la Musique, la Geometrie, & l'Astrologie.

Mais le mot de mécanique est pris en mauvaise part de tout le monde; c'est à dire pour une chose vile & de peu de consideration, & que par consequent chacun le rejette, il vaut mieux les diviser en necessaires, & en liberaux, lesquels sont ainsi appellez à cause de leur invention qui a esté libre & sans necessité, les hommes n'ayants point esté forcez à les inventer, comme les mécaniques, que les necessitez humaines ont fait excogiter. Et en effet, nous n'avions pas besoin pour vivre d'estre Grammairiens, ny Rhetoriciens, &c. mais de cultiver la terre, de nous couvrir contre les injures du temps, de nous guerir lorsque nous serions malades, &c.

ARSENICVM, arsenici. Voyez Auripigmentum.

ARTEMISIA, artemisie, ou Herba sancti Joannis. Armoise.

Qu'est-ce que l'Armoise ?

C'est une plante si commune & si connue d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Armoises ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre ?

Elles sont différentes en couleur, non seulement en leur tige, mais aussi en leur fleur; l'une ayant sa tige & sa fleur d'un rouge tirant sur le pourpre, & l'autre d'un vert tirant sur le blanc ou sur le paille, ou sur le rouge: de sorte qu'on peut appeler la première, rouge: & l'autre blanche.

Laquelle des deux est la plus vertueuse ?

La rouge.

D'où vient le nom d'Artemisia ?

Il y en a qui disent que cette plante tire ce nom d'*Artemisia*, qui estoit la femme de Mausolus Roy de Carie. D'autres disent qu'Artemis Illithia luy a donné ce nom: d'autant, disent-ils, qu'elle remédie aux maladies des femmes, auquel Artemis, c'est à dire Diane, preside.

N'est-elle pas fort en usage dans la Medecine ?

Oüy, & son usage est si frequent, que les femmes mesmes s'en servent, tant interieurement qu'exterieurement, & il est constant qu'elles ne font jamais ny bains, ny lotions où il n'y ait de l'Armoise, tant elles la croient utile.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que des feuilles, & particulièrement des sommitez accompagnées de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle atténue, elle est aperitive & resolutive; elle provoque les mois; elle est vulneraire & dissout le sang caillé.

ARTHANITA, arthanite. Voyez Cyclamen.

ARTHRITICA, icæ. Voyez Primula veris.

ARTHRITICA, arthriticorum. Arthritiques.

Que veut dire le mot d'Arthritiques ?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens propres pour remedier aux incommoditez des jointures.

Quelles qualitez ont-ils ?

Ils sont chauds, & sont les mesmes que les Nevritiques, sçavoir la marjolaine, la betoine, le primula veris, le chamepithys, le rosamarin, la sauge, le laurier, la lavende, le stachas, le castoreum, les lombrics & plusieurs des cephaliques.

ARTICAVLIS, hujus articaulis. Voyez Cynara.

ARVM, ari, ou Iarrus, ou Pes vituli. Aron.

Combien y a-t'il de sortes d'Aron ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy qui a des taches, dit en Latin *maculatum*, & celuy qui n'en a point, dit *non maculatum*. Il y en a qui croient que le premier soit une espece de *dracuntium*, à cause que son tronc est marqué de plusieurs & differentes taches.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine & des feüilles ; mais pour ce qui est de la racine, celle qui est recente est moins en usage que la seche.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante ?

Elle est chaude & seche au premier degre, selon Galien. Et d'autres veulent qu'elle soit chaude & seche au troisieme ; la racine deterge, ouvre & attire ; outre cela, elle est pectorale & provoque les mois. Quant à ses feüilles elles attirent, & estans appliquées sur une partie affligée de brûlure, elles attirent à soy le feu de ladite brûlure.

ARVNDINO, inis, ou Calamus. Canne.

Combien y a-t'il de sortes de cannes en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la canne commune, la canne odorante, qui est le *calamus aromaticus*, & la canne qui porte le sucre.

Qu'est-ce que la canne commune ?

Ce n'est autre chose que le roseau commun qui croist ans les eaux & dans les marécages.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine

On ne se sert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Elle est chaude & seche, & est fort attractive.

AROMATICVS CALAMVS. Voyez *Calamus.*

ARVENDO SACCHARIFERA. Canne qui porte le sucre.

Qu'est-ce que la canne qui porte le sucre ?

C'est une plante de sept ou huit pieds, fort grosse, noïeuse, entourée de côté & d'autre de plusieurs feüilles longues, étroites & cannelées, spongieuse, moiëlleuse & remplie au dedans d'un suc tres-doux, lequel distille en forme de larmes, si l'on fait incision à son écorce, ou bien est tiré par elixation de la moiëlle jusqu'à ce que toute la liqueur soit épaissie au fonds du vaisseau, en forme de sel. Ses racines sont semblables aux racines de cannes de ce pays, mais elles sont moins ligneuses, plus succulentes & plus douces; desquelles racines sortent des rejettons, lesquels estans transplantés reprennent facilement, & deviennent grands à la fin comme les autres cannes.

ASA FOETIDA, *asæ fœtida*. V. *Assa fœtida*.

ASARVM, *asari*, ou *Nardus sylvestris*. Cabaret.

Qu'est-ce que l'Asarum ?

C'est une petite plante, que les François appellent Cabaret, qui a ses tiges fort courtes, anguleuses & tendres, & ses feüilles vertes, rondes & pointuës par le bout, approchant celles de lierre, mais elles sont plus petites & plus rondes, & en forme d'oreille; ses fleurs sont purpurines & en forme de clochettes, & sortent près de la racine parmy les feüilles, comme les fleurs de violettes, & sont fort odorantes. Et pour ce qui est de ses racines, elles sont fort deliées, tendres, anguleuses, noïées, recourbées & blanchâtres, ayans une odeur forte, & un goût acré & un peu amer.

En quels lieux se plaist cette plante ?

Dans des lieux montagneux , couverts de bois , auprès des noisetiers.

Ses feuilles ne tombent-elles pas comme les autres plantes ?

Non , elle est toujours verdoyante , & jette neantmoins au Printemps de nouvelles feuilles avec ses petites fleurs.

Quelles parties de la plante employe-t'on dans la Médecine ?

On n'employe que sa racine , laquelle Andromachus fait entrer dans les trochisques d'Hedycroïum .

En quel temps faut-il cueillir cette racine ?

Au commencement du Printemps , dès que les feuilles commencent à paroître , choisissant un beau temps pour cela , & environ la pleine Lune.

Comment la faut-il préparer pour la dispenser ?

Il la faut bien laver , & l'ayant nettoyée doucement avec un couteau , tant de ses filaments que de toutes autres petites superfluités , il la faut faire sécher sur un tamis renversé en un lieu aéré , loin des rayons du Soleil , & la ferrer , pour après s'en servir quand besoin sera.

Combien de temps se conserve-t-elle en sa vertu ?

Elle ne passe pas un an. C'est pourquoy pour bien faire , on ne doit jamais s'en servir qu'après l'avoir bien goûtée , afin d'estre certain si elle est recente ou non. Car si elle passe le temps cy-dessus mentionné , elle ne fera que tourmenter ceux qui en auront pris , bien loin de leur donner du soulagement.

Comment peut-on discerner au vray si elle est recente , ou non ?

Cela se peut discerner facilement au goût & à l'odorat , car si elle est recente , elle doit estre d'un goût piquant & quelque peu astringent , & d'une odeur fort pénétrante ; sinon , c'est un témoignage certain qu'elle est surannée , & en ce cas il la faut rejeter & ne s'en servir aucunement.

Comment la faut-il choisir ?

Il faut choisir celle qui est la plus blanche , la plus saine , & la mieux nourrie.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Mélué dit qu'elle est chaude au second degré, & seche au troisiéme. Elle atténue, elle resout, elle des-oppile, & guerit la dureré du foye & de la ratte, & les maladies qui en proviennent. Elle fait vomir, & si, elle évacue par les selles & par les urines, la bile & le phlegme plus manifestement des flancs, de la hanche & des autres jointures, joint à cela qu'elle provoque les mois, lorsqu'on la fait prendre en poudre.

Il faut remarquer qu'elle se pulverise grossierement, quand il ne s'agit que de purger; mais lorsqu'il est question de provoquer les urines, elle doit estre pulverisée fort subtilement.

ASARINA, asarinæ.

Pourquoy cette plante est-elle appelée Asarina ?

C'est à cause qu'elle a ses feüilles semblables à celles de l'Asarum.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers.

*ASCALONIA, ascaloniæ, ou Ascalonium, ꝑ.
Eschalotte.*

Qu'est-ce qu'eschalotte ?

Ce n'est autre chose qu'une racine bulbeuse assez commune & assez connue, qui tient de l'odeur de l'ail, & par consequent de ses qualitez & proprietez; mais cette odeur est bien plus douce, son usage est bien plus frequent pour la cuisine que pour la Medecine, car il se fait fort peu de sausses & de ragoufts où elle n'entre.

ASCLEPIAS, asclepiadis.

Qu'est-ce que l'Asclepias ?

Dioscoride dit que c'est une plante qui produit des branches longues, que ses feüilles sont aussi longues & semblables à celles de lierre. Qu'elle produit plusieurs racines menuës & odorantes. Que sa fleur est puante, & que sa graine est semblable à celle de Securidaca. Et qu'enfin elle croist dans les montagnes. Voila ce qu'en dit Dioscoride.

Que dit Mathiole sur ce Chapitre ?

Il dit qu'il croit que ceux-là s'abusent qui prennent

l'hedera terrestris (qu'on trouve quasi dans tous les grands chemins , se traînant toujours par terre , & ayant ses feuilles rondes , aspres , & aucunement dentelées à l'entour , lesquelles sont comme attachées à une grande corde) pour l'*Asclepias* qui croist naturellement dans les montagnes. La raison qu'il en donne , c'est qu'il dit que Dioscoride ne dit point que l'*Asclepias* croisse le long des grands chemins , qu'il se traîne aussi par terre , & qu'il aye les feuilles rondes.

Le mesme Matthiole dit encore , que ceux-là manquent grandement , qui prennent pour l'*Asclepias* (entre lesquels il met Fuchsius) le *Vincetoxicum* , lequel croist ordinairement dans les lieux aspres & parmy les rochers , ayant la tige fort lissée , & les feuilles plus pointues que celles de laurier , jettant une fleur blanche & bourruë , avec de petites gouffes longues & minces , ayant aussi plusieurs racines blanches. La raison qu'il en donne , c'est que le *Vincetoxicum* n'a ny les feuilles , ny les racines odorantes , joint à cela que ses fleurs ne sont pas puantes , & que sa graine n'est aucunement semblable à celle de *Securidaca* , &c.

Quelles qualitez & proprietiez a l'Asclepias ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers. Lorsque Matthiole parle des proprietiez de l'*Asclepias* , du *vincetoxicum* , & du lierre terrestre , voicy ce qu'il en dit : Plusieurs font grand cas du *vincetoxicum* contre les poisons , aux rompures & à ceux qui sont tombez d'en haut , prenant la poudre de ses racines avec du vin. On dit aussi qu'il est fort bon aux mammelles des nouvelles accouchées , enflées & endurcies , & principalement quand le lait y est figé & caillé , faisant fort cuire les racines de cette herbe , puis apres les enduisant sur les mammelles avec gruotte seche. Mais c'est un abus , car tout cela est de la vraye propriété de l'*Asclepias*. Pour ce qui est de l'*hedera terrestris* , plusieurs en font grand état , & principalement pour les playes de la poitrine & des intestins , & estiment grandement les breuvages qu'ils en font , mêlans son suc parmy les onguents : car cette herbe est propre aux playes , étant singuliere pour les faire souder. Voila ce que dit Matthiole touchant les facultez de ces trois plantes.

ASELLI, asellorum. Voyez Millepedæ.

ASINVS, asini. Asne.

L'Asne est un animal, comme chacun sçait, paresseux, mélancholique, & qui vit environ trente ans. La femelle porte douze mois.

Qu'en tire-t-on de bon pour l'usage de la Medecine ?

On en tire la graisse & la mouelle.

Quelles qualitez & proprietes ont-elles ?

Elles sont chaudes & humides, & l'on s'en sert pour effacer les cicatrices. Pour ce qui est des qualitez & proprietes du lait d'asne (dont l'usage est tres-frequent dans la Medecine) voyez-les dans la diction *Lac*, aussi bien que celle du petit lait d'Asne, se dans la diction *Serum*.

ASPALATHVS, aspalathi.

Qu'est-ce que l'Aspalath ?

C'est un bois pris d'un petit arbre épineux, pesant, massif, oleagineux, acre & amer, dont la couleur est purpurine & marquée, il est odorant, approchant des vertus, du goût, de l'odeur, de la pesanteur, & de la forme du bois d'Aloes, à la reserve de la couleur purpurine qui ne se rencontre pas au bois d'Aloes, qui est de couleur bien plus obscure.

Combien y a-t-il de sortes d'Aspalath ?

Les modernes en reconnoissent quatre sortes. Le premier est celui dont l'écorce est de couleur de cendre, & le bois de couleur de pourpre. Le second est celui qui est de couleur de buys. Le troisieme est celui qui est blanchâtre, ayant un petit lit de couleur citrine. Et le quatrieme est celui qui est rouge.

Sont-ils tous en usage ?

Oüy, mais on ne trouve dans les Boutiques que le second & le troisieme, encore sont-ils assez rares. Pour ce qui est du dernier il est appelé *Lignum Rhodium*, bois de Rose.

Comme l'Aspalath est fort rare, quel est son substitut ?

Il y en a qui se sont avisez de luy substituer la semen-

ce d'*Agnus castus*, sans beaucoup de fondement ; d'autres le bois d'Aloes ; d'autres les fantaux ; & d'autres enfin la zedoaire.

Ne peut-on pas aisément recouvrer du vray Aspalath ?

Oüy, si l'on est curieux d'en faire venir de Lyon ou de Marseille.

Lequel des substitués luy convient le mieux ?

Le bois d'Aloes, d'autant qu'il est fort approchant des vertus & des qualitez de l'Aspalath, & même la plupart des Apoticaire le substituent dans les trochisques d'He-dycroüm, pour les raisons susdites.

De quelle préparation a-t'il besoin pour estre dispensé ?

Il n'en a besoin d'aucune, il suffit qu'il soit bien choisi, suivant ce qu'il est dit cy-dessus ; si neantmoins il se trouvoit avec son écorce, il la faudroit rejeter, & ne prendre que la partie la plus saine du bois.

Quelles qualitez & proprietéz a l'Aspalath ?

Il est chaud & sec avec astringion. Du Renou dit qu'il est de qualité mixte, c'est à dire qu'il échauffe & rafraichit avec dessiccation, d'autant qu'il est composé de parties dissemblables, acres & austères.

Sa decoction estant prise interieurement, arrête le ventre, & appaise le flux de sang ; il guerit les enflures & les difficultez d'uriner. De plus, estant bûilly dans le vin, il est excellent pour remedier aux ulcères malins & fetides qui viennent dans la bouche, & mêmes à ceux qui surviennent aux parties honteuses.

ASP A R A G V S, asparagi. Asperges.

Qu'est-ce qu'Asperges ?

C'est une plante trop commune pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Asperges ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir une qu'on cultive & qui croist dans les jardins. Une autre qui croist dans les champs, & qui est sauvage, appelée *Corruda*. Et une autre qui croist dans les marais.

Laquelle des trois est en usage dans la Medecine ?

Il n'y

Il n'y a que la premiere , en la placè de laquelle on peut dans le besoin substituer la seconde.

Quelle difference y a-t'il entre la premiere & la seconde ?

Il n'y a aucune difference, sinon que l'une est cultivée & l'autre ne l'est pas. La seconde neantmoins n'est pas si agreable au goût que la premiere, à cause de son amertume.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert particulierement de la racine, de la graine, & des sommitez que les Latins appellent *Turiones*.

Quelles qualitez & proprietes ont-elles ?

Elles sont temperées ; elles ont neantmoins quelque secheresse jointe à la chaleur. Leur racine atténue la bile crasse, elle est aperitive, mais tellement aperitive qu'elle est mise au rang des racines aperitives majeures, elle est de plus hepaticque & nephritique.

Pour ce qui est des sommitez aussi bien que de sa racine, elles provoquent les urines & excitent à luxure.

On se sert aussi, en gargarisme, des sommitez d'asperges pour adoucir les douleurs des dents, & pour affermir les gencives.

ASPERGERE, aspersio. Arrouser.

Qu'est-ce qu'arrouser ?

C'est legerement humecter les medicaments, pour les rendre quelque peu humides, tant pour les corriger que pour faire qu'ils ne s'exhalent point en pilant, ou qu'ils soient mieux pilez.

ASPERA, asperugo & asperula. Voyez Aparine.

ASPER S A P O R. Voyez Acerbus sapor.

ASPERVM TACTV QUID. Voyez Qualitates tactiles.

ASPHALTVS, asphalti. Voyez Bitumen.

ASPHODELVS, asphodeli, ou Hastula Regia. Aphrodille.

Qu'est-ce que l'Aphrodille ?

C'est une plante commune (ce dit Dioscoride) qui a les feuilles semblables au grand porreau, & jette une tige

liffée qui porte à la cime une fleur qu'on appelle *Anthericon*. Ses racines font languettes, rondes & semblables au gland, & font piquantes & mordicantes au goût.

Pourquoy est-elle dite Hastula Regia?

A cause qu'elle ressemble, lorsqu'elle fleurit, à un Sceptre Royal.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de sa racine, laquelle a tant de bulbes qu'on en conte quelquefois jusqu'à quatre-vingts.

Son usage est-il interne ou externe?

Encore bien qu'elle soit fort échauffante, acre & mordicante au goût (comme il est dit cy-devant, & qu'il se dira encore cy-apres) on ne laisse pas de s'en servir intérieurement, aussi bien qu'extérieurement.

Quelles qualitez & proprietéz a cette racine?

Elle est chaude & seche à la fin du troisieme degré, aussi est-elle piquante & mordicante au goût. Galien dit qu'elle est absterfiv & resolutive, & qu'estant brûlée la cendre est encore plus chaude, plus seche & plus subtile, & mesme plus digestive & resolutive, & que c'est pour cela que cette cendre est fort bonne à faire renaître le poil tombé pour raison de l'alopecie (c'est à dire) de la pelade. Et Dioscoride dit que son suc appliqué seul, ou broyé avec encens, miel, vin & myrrhe, est fort bon aux oreilles fangeuses & boüeuses.

ASPLENIVM, asplenii. Voyez Capillares.

ASSA, assæ, ou Asa.

Combien y a-t'il de sortes d'Assa, en égard à l'odeur?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'*Asa dulcis*, qui n'est autre chose que le Benjoin: Voyez *Benjoinum*. Et l'*Assa fœtida*, dite par quelques-uns *Laser Medicum fœtidum*; dont nous parlerons icy presentement.

ASSA FOETIDA, assæ fœtidæ.

Qu'est-ce que l'Assa fœtida?

C'est le suc ou la larme du Laser, ou du *Silphium*, qui croist dans la Medie (d'où vient qu'on dit *Laser Medicum*) dans la Lybie, ou la Syrie, & non du *Laserpitium* de Dioscoride, dont le suc est inconnu aux Medecins.

Comment tire-t-on la larme du Laser Medicum, je veux dire l'Assa fœtida ?

On la tire par incision de la racine & du tronc de l'arbre.

Quel choix faut-il faire de cette larme ?

Pour la bien choisir il faut sçavoir qu'il y a de deux sortes d'*Assa fœtida*, l'une qui est pure, nette, transparente, qui a presque l'odeur de l'ail ; & l'autre qui est trouble & impure, dans laquelle on a mêlé de la farine, ou du son, ou selon quelques-uns du *Sagapenum*, lequel à la vérité a l'odeur de la première, mais avec cela une certaine puanteur si désagréable, qu'elle fait mal au cœur à ceux qui la présentent au nez pour la flairer. Il faut donc choisir la première, & rejeter l'autre comme très-mauvaise & sophistiquée.

Quelles qualitez & propriétés a-t-elle ?

Elle est chaude au troisième degré. Elle incise & provoque les mois. Quand Dioscoride parle de ses propriétés il en dit trop pour estre crû en toutes choses ; Les Modernes ne manquent pas aussi d'en dire des merveilles, mais ils ne s'en servent pas en beaucoup de rencontres, si ce n'est dans de certaines maladies de femmes.

ASSATIO, assationis. Assation.

Qu'est-ce qu'Assation en matière de Pharmacie ?

C'est une espèce de coction, ou plutôt une préparation du médicament, qui se fait dans sa propre humidité, sur quelque chose échauffée ou ardente, comme tuile, verre, paëlle & autres semblables.

Combien y a-t-il de sortes d'Assation suivant les degrez ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la légère, la moyenne, & la forte ; & cela, selon la qualité de la substance, & l'assiette de la vertu, comme si la substance du médicament qu'on veut rôtir est rare, & que la vertu soit à la superficie, l'Assation devra estre légère ; si la substance au contraire est dense, & que la vertu soit dans le profond, l'Assation devra estre forte. Que si tout y est médiocre, l'Assation devra estre médiocre.

Pour combien de raisons , rostit-on un médicament ?

Pour trois raisons principales. La première pour reprimer sa violence. La seconde pour augmenter ses qualitez trop foibles. Et la troisième , pour de deux vertus qu'il a , en prendre l'une & laisser l'autre.

On peut encore ajoûter quelques raisons qui sont moins considerables que celles cy-dessus , comme pour dissiper l'humidité superflüe , & pour le dessecher afin de le mieux mettre en poudre.

Combien de choses faut-il considerer en chaque Assation particuliere ?

Il faut considerer six choses , dont la première est , si ce qu'on veut rôtir a besoin auparavant d'estre pilé , incisé , concassé , lavé , ou nettoyé. Ce qui se peut connoître par sa substance , par sa quantité , par sa qualité , & s'il est salé. Car si sa substance est crasse , dure & dense , il le faut piler , casser , ou inciser ; si sa quantité est grande , de mesme ; & si sa qualité est au profond , la mesme chose : Et s'il est sale , il n'y a pas de doute qu'il ne le faille laver & nettoyer.

Quelle est la seconde chose à considerer en chaque Assation particuliere ?

Il faut considerer si la chose sur laquelle on rôtit , doit estre un creuset , un pot de terre , une tuile , un verre , &c.

Quelle est la troisième ?

Si le feu doit estre Elementaire ou Celeste , & si estant l'un ou l'autre , il doit estre violent ou moderé. Et si l'Elementaire doit estre de reverbere , de rouë ou de suppression , ouvert ou fermé.

Quelle est la quatrième ?

La façon de rôtir ou de calciner : car il y a des médicaments qui veulent estre rôtis seulement , comme la rhabarbe , les myrabolans , quand on les torrefie , & la squille quand on la rôtit pour la rendre plus purgative , comme dit Mesué. Au contraire , il y en a d'autres qui veulent un feu violent , comme sont ceux qu'il faut réduire en cendre & en chaux.

Que faut-il donc considerer pour sçavoir de quelle façon le médicament doit estre seché, rôti ou calciné ?

Il faut considerer sa substance, sa grosseur, & le siege de sa qualité, mais principalement ce dernier. Par exemple, si le médicament est de substance rare, & si sa vertu n'estoit pas tout-à-fait à la superficie, estant noyée par une humidité superflüe, qui a son siege à la superficie; ce médicament doit estre rôti ou desséché lentement & à petit feu, afin de consumer cette humeur peu à peu, & laisser celle qui est le siege de la vertu que nous demandons, le feu estant plus ou moins moderé, que la substance du médicament se trouvera dure, solide, & pesante, ou legere, rare & molle, & en grande ou petite quantité. Mais si la vertu du médicament est dans son sel, pour lors il le faut calciner à feu violent, pour le réduire en cendre, qu'on appelle chaux aux metalliques.

Quelle est la cinquième chose qu'il faut considerer en chaque Assation particuliere ?

C'est le lieu, si ce doit estre au four, dans une fournaise, ou dans le fourneau de reverbere.

Quelle est la sixième ?

C'est le temps, lequel se doit regler selon la nature du médicament, & l'intention de l'Artiste.

ASTACVS, astaci. Voyez Cancer.

ASTRANTIA, astrantie. Voyez Imperatoria.

ATTENUANTIA ET INCIDENTIA, ium, ibus,
ou selon les Grecs *Leptintica & imitica.*
Attenuatifs & incisifs.

Qu'est-ce que les attenuatifs & incisifs ?

Ce sont des médicaments qui divisent, dissolvent, extenuent, & mettent en pieces; sçavoir ceux-là, les humeurs crasses; & ceux-cy les humeurs viscidos & glutineuses, afin que par apres, ou ils se dissipent d'eux-mesmes, ou par la force des attractifs ils soient jettez dehors. Tels que sont l'hyslope, la marjolaine, le rosmarin, l'o-

rigan, le poulliot, la ruë, le laurier, l'acorus, les bayes de laurier, le marrube, le centaurium minus, l'arum, le vinaigre, le suc de limons, la canelle, les cappres, & quantité d'autres entre les aperitifs.

ATTRACTYLIS, idis. Voyez Carthamus.

ATTRAHENTIA, ium, ibus, ou Elética & Epispastica. Attractifs.

Qu'est-ce que les attractifs ?

Ce sont des médicaments qui estans appliquez attirent les humeurs & les esprits du dedans du corps à la superficie; desquels il y en a de trois sortes. Les premiers tirent modérément, comme sont tous ceux qui sont chauds & secs au second degré. Les seconds tirent plus fortement, & sont chauds & secs au troisième degré. Et les troisièmes tirent excessivement, & sont chauds au quatrième degré, & tirent tellement les esprits & les humeurs à la superficie qu'ils enflent le cuir, & le rendent rouge comme écarlatte; & qu'enfin ils y excitent des vésicules; aussi en compose-t-on des médicaments qu'on appelle *vesicatoria*,

Qui sont-ils ?

Ce sont l'aristoloche longue & ronde, l'anemone, le pyrethre, la racine de canne, celle d'arum, le ranuncule, le lepidium, l'ail, la moutarde, les oignons, le levain, l'ammoniac, le sagapenum, la fiente d'oye & celle de pigeon & les cantharides.

ATTRIPLEX, attriplicis. Arroche.

Qu'est-ce que l'Arroche ?

C'est une plante par trop commune & connue pour en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Arroches ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qu'on cultive & qui croist dans les jardins: Et la sauvage qui est celle qui vient de soy-mesme & sans culture dans les champs.

De quelles parties de la plante se sert-on en Médecine ?

On ne se sert que des feuilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Arroche ?

Elle est froide au premier degré & humide au second. Ainsi elle n'a aucune astringion, mais plutôt une qualité aqueuse qui fait qu'elle est fort propre à lâcher le ventre. Outre qu'elle est émolliente, elle est fort anodyne, & on s'en sert fort communément dans les lavements & dans les cataplasmes, lorsqu'il est question de lâcher le ventre, & d'adoucir les douleurs. Il y en a qui se servent de la racine & de la graine pour provoquer le vomissement. Pour ce qui est de la graine, elle est fort bonne pour déterger & pour faire mourir les vers. Quoy qu'il en soit, l'Arroche est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes.

AVBERICA, auberorum. Auberges, espèce de pêche. Voyez *Mala persica*.

AVELLANÆ, avellanarum, ou Ponticæ, ou Prænestinæ. Noisettes.

Qu'est-ce que noisettes ?

Chacun sçait que ce sont de petits fruits ainsi appelez par les François, d'autant qu'elles ont l'écorce dure comme celle des noix.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les domestiques & les sauvages.

Lesquelles sont les meilleures ?

Les premières sont bien plus excellentes que les dernières, non seulement pour s'en servir à la table pour le dessert, mais aussi pour l'usage de la Medecine : Au deffaut neantmoins des unes on peut avoir recours aux autres.

On s'en sert donc en Medecine ?

Oüy, & comme elles ont des facultez approchantes celles des amandes douces, on les substitue en leur place.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont chaudes & seches, elles adoucissent les douleurs tant de la poitrine que des reins, & augmentent la semence, elles sont alexipharmiques ; enfin elles ont beaucoup de proprieté, mais elles sont de difficile digestion, à cause de leur substance solide & terrestre, & font mal à la teste à cause de leur chaleur jointe à la secheresse.

AVELLANA MEXIOCANNA. Voyez
Cacao.

AVRANTIA, *aurantiorum*, V. *Mala aurea*,
AVREA ALEXANDRINA.

Qu'est-ce que l'Aurea Alexandrina ?

C'est une Opiate qui est véritablement antidote, laquelle a pris son nom de l'or qui y entre, & son surnom d'un celebre Medecin nommé Alexandre, qui l'a inventée, & qui l'a mis le premier en usage.

Cette Opiate est composée d'un bon nombre d'ingrédients, dont les vertus sont merveilleuses, entr'autres de l'asarum, du carpobalsamum, de la graine de jusquiame, des giroffles, de l'opium, de la myrrhe, du cyperus, du baume, de la canelle, du folium, de la zedoaire, du gingembre, du costus, du corail rouge, de la cassia lignea, de l'euphorbe, de la gomme tragacanthé, de l'encens, du styrax calamite, de la sauge, plutôt que du nard celtique (comme veut Myrepsus) de la graine de fœveli, de la moutarde, de saxifrage, d'aneth & d'anis, du bois d'aloës, du rhapontique, plutôt que de la rhabarbe (comme veut aussi Myrepsus) des trochisques, d'aliptra moschata, le castor, le spic nard, le galanga, l'opopanax, l'anacarde, le mastich, le soulfre vif, le poivre, l'eryngium, les roses rouges, le thym, l'acorus verus, le pouliot, l'aristoloche longue, la gentiane, l'écorce des racines de la mandragore, le chamadrys, le phû, le bois de laurier, les semences d'ammi, d'ammum, le daucus, les poivres long & blanc, le bois du baume, le carui, le persil de Macedoine (au deffaut duquel on peut substituer nostre persil ordinaire) la levêche, la ruë & l'apium montanum, les feuilles d'or pur & d'argent, les perles fines, les blattes de Bizance, & l'os du cœur de cerf & du pyrethre, &c. Nicolaus Myrepsus y ajoute les dattes, les racines de behen blanc & rouge; le saphyr, l'émeraude, le jaspe & les avelines.

Quelle est la base de cette Opiate ?

C'est l'opium, dont la vertu refrigerante & stupefactive ou narcotique est augmentée par le jusquiame blanc & l'écorce de la mandragore.

Pourquoy la myrrhe, l'euphorbe, le costus, & les anacardes y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger les nuissances de l'opium, de la jusquiame & de la mandragore.

Pourquoy les gyroffles, la sauge, la pivoine, le bois d'aloës, le castor & l'encens ?

Ils y sont mis pour conduire leur vertu au cerveau.

Pourquoy le soulfre, le thym, le pouliot & la gomme tragacanthé ?

Pour conduire leur vertu aux poulmons & à la poitrine.

Pourquoy les perles, les blattes de Bisance, l'or, l'argent, l'os du cœur de cerf & l'ivoire ?

Pour conduire leur vertu au cœur.

Pourquoy le mastich, la canelle, la casse aromatique, le gingembre, le poivre, le galanga, les roses & le corail ?

Pour conduire leur vertu au ventricule, par le moyen desquels il est fortifié.

Pourquoy toutes les semences, le cardamomum, l'acorus, le calamus aromaticus, la gentiane, l'aristoloche, le chamædrys, le baume & ses parties, le phû, les trochisques d'Aliphamoscata, le rhapontique, le bois d'aloës, le men, le folium, la zedoaire, &c. ?

Pour faire penetrer leur vertu jusqu'aux parties les plus éloignées, sçavoir à la ratte, au foye, aux reins, &c. Et cela, d'autant que tous ont la vertu d'inciser, d'atténuer, de déterger, de dissiper les vents & de desopiler les conduits bouchés & étoupez par le phlegme épais & visqueux.

Pourquoy enfin l'opopanax & le styrax ?

Pour ramollir la dureté du foye & de la ratte, qui y peut estre, & nettoyer la matiere y retenüe.

Lequel des deux, ou du sucre ou du miel est le meilleur ?

leur pour donner corps à cette composition ?

Le miel y est le meilleur , lequel y est mis , non seulement pour rendre l'action de tous les ingredients susdits meilleure , mais aussi pour donner la saveur , & conserver long-temps leur vertu ; de sorte qu'on peut dire avec verité (comme dit Bauderon) que cette antidote est une Boutique enfermée dans un pot propre à toutes maladies froides du cerveau , des poulmons , de l'estomac , des intestins , du foye , de la ratte , des reins , de la vessie , de la matrice & des jointures. Ainsi elle est bien nommée (ce dit-il) *Aurea* , étant digne d'estre preferée à beaucoup d'autres.

A quelles maladies est-elle propre ?

Le mesme Bauderon dit qu'elle est bonne pour les fluxions de la teste , qui proviennent de cause froide ; qu'elle appaise aussitost la douleur ; qu'elle arrête les larmes des yeux , & guerit les douleurs du ventre , soit qu'elle soit prise interieurement , soit qu'elle soit appliquée au dehors. Qu'elle est fort profitable à ceux qui sont atteints d'épilepsie soudaine ; qu'elle adoucit les mouvemens déreglez des maniaques ; qu'elle fait du bien aux tabides , à ceux qui sont travaillez de la toux , aux cardiaques & à ceux qui crachent le sang. Qu'elle rompt la pierre & fait uriner , & qu'elle dissipe toutes les incommoditez de la matrice , &c. Et que quiconque a pris l'habitude d'en user , celui-là ne sera jamais suiet ny à l'apoplexie ny à la colique.

De quel âge doit-elle estre lorsqu'on en veut user ?

Il dit qu'il n'en faut point user (aussi bien que de toutes les autres Opiates qui reçoivent l'opium) lorsqu'elle est recente , mais qu'il faut attendre au moins six mois apres sa composition ; d'autant (dit-il) que la vertu de l'opium domine , & que la fermentation n'est pas encore faite ; si ce n'est pour quelque douleur qui procede de matiere chaude.

Combien de temps dure-t-elle dans sa vertu ?

Il dit qu'un an apres sa composition , elle commence à entrer en sa force jusqu'à quatre , & que de là jusqu'à huit ou à dix , elle se maintient , puisqu'elle commence à diminuer peu à peu.

AVRICHALCVM, *aurichalci*. Voyez *Cadmia*.
AVRICVLA LEPORIS. Voyez *Bupleürus*.
AVRICVLA MVRIS, ou *Myosotis* en Grec.
 Oreille de rat.

Qu'est-ce que l'oreille de rat ?

Dioscoride dit que c'est une herbe qui produit plusieurs tiges venans toutes d'une racine, lesquelles sont un peu rouges par le bas, & aucunement creuses. Que ses feüilles sont étroites, languettes, ayans le dos aigu & élevé & tirant sur le noir; Qu'elles sont comparties deux à deux, par intervalles, & qu'elles vont toujours en aiguissant; Que d'entre les feüilles sortent de petites tiges qui portent une fleur bleuë, comme celle du mouron; & que sa racine est de la grosseur d'un doigt, ayant avec soy plusieurs petites racines attachées. Il dit enfin, que quelques-uns appellent l'oreille de rat *Alfine*.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Le mesme Dioscoride dit que sa racine enduite, guerit les fistules des yeux qui viennent auprès du nez; Et Galien dit que l'oreille de rat est dessiccative au second degré, & qu'elle n'a aucune apparence de chaleur.

AVRIPIGMENTVM, *auripigmenti*, ou selon les Grecs *Arsenicum*. Orpiment.

Comment est ce que les Grecs appellent l'orpiment ?

Ils l'appellent *Arsenicum*, comme il se void cy-dessus, mais les Latins l'appellent *Auripigmentum*.

Qu'entend-t'on donc vulgairement par le mot d'arsenic ?

On entend l'orpiment sublimé plusieurs fois avec le sel, lequel par ce moyen dégenere en une masse tres-pure & cristalline; mais les Grecs & quelques-uns d'entre les modernes par le mot d'arsenic entendent trois choses: car ils appellent l'orpiment, arsenic jaune, la sandaraque, arsenic rouge, & le reagal, arsenic blanc; de sorte qu'il semble que ces mots d'orpiment, d'arsenic, de sandaraque ou de reagal ne different que de nom, puisqu'ils sont tous tirez (comme dit du Renou) de mesmes mines,

qu'ils font tous septiques, & que par une extrême acrimonie de chaleur ils détruisent les principes de la vie.

Combien y a-t'il de sortes d'orpiment en particulier ?

Dioscoride en fait deux especes, dont la premiere & la meilleure est écailleuse, en telle façon que les écailles semblent entassées les unes sur les autres, & se separent facilement sans aucun mélange d'autre matiere. Et la seconde (de laquelle se servent les Orphèvres) est en petits morceaux en forme de gland, moins pure, de couleur plus rouge rapportante à la sandaraque, & qui ne se leve facilement par écaille comme l'autre; celle-cy est appelée proprement *Risagallum*.

Qu'est-ce que la sandaraque ?

C'est une espece d'arsenic naturel qui se trouve dans les mesmes mines que l'orpiment, sçavoir est, dans les mines d'or & d'argent, & ne semble differer d'iceluy (ainsi que le prouve doctement Mathiole) n'estant autre chose qu'un orpiment plus cuit & digeré par la chaleur, ce qui luy donne la couleur rouge. Cette verité se manifeste par l'experience qu'il allegue, que l'orpiment brûlé au feu devient tres-parfaitement semblable à la sandaraque; rarement la trouve-t'on pure, ains pour l'ordinaire mêlée avec quelque portion d'orpiment, ce qui la rend plus rouge en un endroit qu'en l'autre, & mesme squameuse en quelqu'une de ses parties.

Ne peut-on pas substituer la sandaraque artificielle à la naturelle ?

Cela se fait bien souvent, pour raison de la difficulté qu'il y a d'en trouver de naturelle qui soit pure.

Qu'est-ce que la sandaraque artificielle ?

Ce n'est autre chose que l'orpiment brûlé (comme il est dit cy-dessus.)

Quelles qualitez ont toutes ces sortes de mineraux ?

Tout arsenic est chaud & sec au de-là du quatrième degré, & a une faculté corrosive, maligne & ennemie de toutes les parties internes, de l'humide radical, & de la chaleur naturelle. Ainsi s'il

arrive que quelqu'un par malheur en aye pris, il faut y donner ordre au plûtost : car c'est un poison si cruel & si present, qu'après avoir causé une infinité de fascheux accidents (entr'autres des erosions, une soif insatiable, une aspreté de gorge, une toux seche, une difficulté de respirer, une suppression d'urine, une dysenterie, des syncopes, des palpitations de cœur, des vomissemens, des convulsions, des sueurs froides & des stupiditez des bras & des jambes) il fait mourir miserablement le pauvre patient, à moins que d'y remedier tres-promptement.

Que faut-il donc faire pour y remedier ?

Il faut avoir recours aux choses grasses & huileuses, & aux medicaments épicerastiques qu'il faut faire prendre par haut & par bas, tant pour exciter le vomissement que pour tenir le ventre libre. Comme sont les bouillons gras, le lait, le beurre & autres semblables.

Mais puisque tout arsenic est un poison si present & si fascheux, quelle utilité en peut-on tirer pour l'usage de la Medecine ?

Quelquefois on le mêle parmy des medicaments externes, mais en fort petite quantité, & particulièrement lorsqu'on a dessein de ronger une chair superflüe. On s'en sert aussi exterieurement pour faire tomber le poil de quelque partie, lorsqu'il est incommode, & quelquesfois mesme on le mêle parmy les cauterés & les amuletés.

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Comme il ne manque pas de facultez, dont on peut tirer quelque utilité, il peut servir à la guerison de la peste, & d'autres maladies malignes, comme sont le cancer, la mauvaise galle, &c. mais il faut que ce soit avec une tres-grande precaution, & qu'il soit bien préparé pour cela.

Quelles sont les preparations principales de ce mineral ?

Glafer dit que ce sont le regule, l'huile caustique, la liqueur & la poudre fixe, desquels on se sert avec heureux succez pour le dehors, & mesme quelques-uns osent s'en servir interieurement ; ce qu'il ne conseille aucunement : puisque la nature (dit-il) nous fournit assez d'autres remedes moins dangereux & plus asseurez.

Lequel destrois, ou de l'arsenic blanc (dit simplement arsenic) ou de l'arsenic jaune, qui est l'orpiment, ou de l'arsenic rouge, qui est la sandaraque, est le plus en usage en Medecine ?

C'est le blanc ; le jaune est employé rarement , & le rouge tres-rarement.

AVRVM, auri, ou Sol Chymistarum. Or.

Qu'est-ce que l'or ?

C'est le plus noble & le plus parfait de tous les métaux.

De quelle matiere est-il formé ?

Il est formé d'une matiere tres-pure , grandement solide & pesante , à raison de l'étroite union de ses parties, qui le rend moins poreux que tous les autres (aussi ne peut-il furnager au mercure comme eux) il semble presque incorruptible , puisqu'il resiste mesme à l'action du feu le plus violent sans s'y diminuer de rien , y demeurant au contraire plus pur , au lieu que les autres s'y brûlent & consomment ; ce qui fait croire que l'humidité , qui sert de liaison à ses parties terrestres , est si étroitement unie avec elles , qu'on ne l'en peut facilement séparer.

Qu'y a-t'il de considerable à remarquer en l'or ?

Il y a bien des choses ; entr'autres sa matiere qui est une exhalaison vaporeuse extrêmement pure , condensée comme il est dit cy-dessus : Sa forme qui le rend temperé & doié de vertus admirables , mesme cardiaques , si la siccité pouvoit estre surmontée par la chaleur naturelle. Sa couleur jaune & éclatante , laquelle on rapporte au Soleil. Sa pesanteur & sa solidité dépendantes des raisons sus-alléguées. La sympathie qu'il a avec le mercure , lequel comme spiritueux & penetrant , s'insinué dans toutes les parties mesmes les plus petites de l'or , en telle sorte qu'il se rend friable. Le lieu où il se trouve , tantost dans quelque riviere parmi le sable , comme en celle du Pô en Italie ; au Gange dans les Indes ; au Rhin en Allemagne ; & autres , où l'on croit qu'il a esté charrié des montagnes voisines par les eaux qui en découlent dans lesdites rivières ; le plus souvent il se trouve dans les mines , où il se produit parmi quantité de pierres tres-dures , le voisinage desquelles il aime extrêmement. Ce

qui a fait dire à quelques-uns que c'est parce que l'exhalaison dont il est formé estant subtile, il se dissiperoit facilement, si elle ne se trouvoit engagée dans une pierre fort dure pour la retenir. Sa ténuité aussi l'y fait pénétrer; au lieu que l'exhalaison dont se forment tous les autres métaux est trop grossière pour en faire de même. Les autres pays où se trouve l'or sont pour l'ordinaire stériles, attendu qu'ils sont pierreux: On en rencontre en divers endroits d'Allemagne, Hongrie, Transylvanie, & particulièrement aux Indes Occidentales, les Régions Orientales estans trop chaudes pour le produire, attendu que le Soleil, qui en est plus voisin, consomme l'exhalaison subtile qui seroit propre à le produire.

La veine de l'or est estimée meilleure, si elle est pesante, de couleur vive, parsemée de gouttes ou rayes d'or, & en laquelle on trouve la pierre d'azur.

Quelles qualitez & propriétés a l'or?

Il est froid & humide, mais il est estimé moins froid que l'argent. Il est fort cardiaque, aussi s'en sert-on avec succès dans les maladies, où il est question de rétablir les forces abbatues; de plus il mondifie le sang, en dissipant, comme par insensible transpiration, les mauvaises humeurs.

De quelle préparation se sert-on pour le mettre en usage dans la Médecine?

Les vrais Médecins (comme dit du Renou) n'ont accoutumé de s'en servir (aussi bien que de l'argent) qu'en feüilles & en limaille, & tiennent que de s'en servir autrement, ce n'est qu'une pure charlatannerie. Glaser dit que pour l'employer aux préparations pour la Médecine, il le faut purifier auparavant. Pour quoy faire, il donne quatre moyens dans son traité de Chymie; mais comme le moyen le plus ordinaire est celui de la coupelle, nous nous contenterons de celui-là, lequel se pratique en l'or ne plus ne moins qu'en l'argent. Voyez donc dans la diction *argentum*, *Purificatio argenti*.

*AVSTERS SAVOR. Saveur austere.**Qu'est-ce que la saveur austere ?*

C'est l'une des saveurs froides, laquelle, selon Mesué, est engendrée (ainsi que la saveur acre) de substance terrestre & aqueuse, non environ le troisième degré, mais environ le second seulement.

Quelle difference y a-t'il entre ces deux saveurs, acerbe & austere ?

Il n'y en a aucune, comme il est déjà dit dans la diction *Acerbus*, sinon du plus au moins; & la principale difference qu'il y a, c'est que le fondement de la saveur acerbe est plus terrestre, & que celui de l'austere est plus aqueux; c'est ce qui fait que le même Mesué n'en fait qu'une des deux, ne comptant ces deux que pour une.

Quelles qualitez & proprietes ont ces deux saveurs ?

Elles sont froides & seches & par consequent styptiques & astringentes. Mais comme l'acerbe est plus froide & plus seche que l'austere, comme il se remarque dans l'alun, noix de galle, &c. elle restraint & resserre davantage la langue, & y imprime mieux son aspreté que l'austere, qui est plus humide (comme il se void dans les fruits non encore meurs) & cela, non tant à raison de la siccité, qu'à raison de la froideur. Le même Mesué dit en termes exprès, que les choses pontiques & styptiques sont incrassatives, restraints, consolidatives & confortatives des membres; mais cela se doit entendre, les unes plus, les autres moins, pour les raisons susdites, & comme elles sont contraires aux choses acres & ameres, elles sont propres pour les corriger & les reprimer; d'où vient que le même Auteur dit que le suc de coings, & le mastich sont propres pour preparer la scammonée & ainsi des autres.

Quelle election fait-on des medicaments par la saveur styptique ?

Les acres (qui sont styptiques) sont meilleurs que les acres qui sont amers; comme l'épithyme & le thym.

Les amers, qui sont styptiques, comme la rhubarbe, l'aloës & l'absynthe, sont meilleurs que les precedents.

Et les acres & amers, qui sont styptiques, tiennent le milieu

milieu entre les uns & les autres.

Les doux amers , qui sont styptiques , sont meilleurs que les simplement doux & amers , comme les roses , &c.

B A.

BACCHARIS , *hujus baccharis*. Gands de Nostre-Dame.

*Q*u'est-ce que *Baccharis* ?

C'est une herbe qui produit force feüilles , de laquelle on se sert pour faire des chapeaux. Cette herbe est vulgairement appelée Gantelée ou Gands de Nôtre-Dame. Ses feüilles , dit Dioscoride , sont aspres & sont de moyenne grandeur , entre la violette de Mars & le boüillon ; sa tige est anguleuse , de la hauteur d'une coudée , un peu aspre , & de laquelle sortent plusieurs jettons. Sa fleur est rouge tirant sur le blanc , & est odorante. Ses racines sont semblables à celle de l'elébore noir , lesquelles ont une odeur approchante celle de la canelle.

En quels lieux croist-elle ordinairement ?

Elle croist volontiers dans les lieux aspres & fangeux.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Ægynete , ayant pris quasi de mot à mot de Dioscoride , en parle ainsi. *Baccharis* est une herbe odorante , retirant à l'odeur de la canelle , étant aiguë & mordante. On s'en sert à faire des chapeaux & des bouquets. La decoction de la racine desopille les conduits & provoque les mois & les urines. Ses feüilles , pour raison de leur astriction , sont bonnes aux fluxions & catharres.

BALÆNA , *balanæ*. Voyez *Cætus*.

BALANVS , *balani*.

Que veut dire ce mot Latin en termes de Pharmacie ?

Il signifie deux choses , car il est pris , ou pour certaines noisettes dont les Parfumeurs se servent pour en tirer

K

l'huile, comme chacun sçait, & pour lors il est dit avec addition *Balanus myrepica*. Voyez *Ben*. Oupour un suppositoire. Voyez *Suppositorium*.

BALAVSTIA, balaustiorum. Balauftes.

Qu'est-ce que Balauftes ?

Cen'est autre chose que les fleurs du grenadier sauvage, lesquelles ne sont jamais suivies d'aucun fruit.

Quelles qualitez & proprietes ont ces fleurs ?

Elles sont froides au troisieme degre, & seches au second. Elles repercutent, elles sont astringentes, & par consequent elles arretent tout flux de sang, & toutes sortes de flux de ventre; elles sont stomachiques & hepaticques, & sont mises au rang des epulotiques.

Quel est leur substitut ?

Le *Malicorium*.

BALNEVM, balnei. Bain.

Combien y a-t'il de sortes de Bains en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le bain naturel, & le bain artificiel. Le naturel n'est autre chose que celui qui est fait d'eaux minerales & qui vient de soy-mesme, dit par les Latins *Therma*. Et l'artificiel est celui qui est prepare par art & par industrie, & se fait avec l'eau commune, dans laquelle on a fait bouillir quelques medecaments diaphoretiques, deterifs, astringents, &c.

Combien y a-t'il de sortes de bains artificiels ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celui qui est appelle par les Grecs *hypocaustum*, ou *laconicum*, & par les Latins *Sudatorium*, lequel nous appellons vulgairement Etuves. Voyez *hypocaustum*. Et celui qui est appelle par les Latins *Balneum & lavacrum*, duquel on entend parler lorsqu'on dit simplement bain.

Combien y a-t'il de sortes de bain simplement dit ?

Il y en a de trois sortes, le premier est dit par les Latins *Caldarium*; le second *Frigidarium*; & le troisieme *Tepidarium*.

Quels effets produit le premier ?

Il dessèche, discute & resserre le cuir, mais sur tout il augmente la chaleur & enflamme les esprits, & apres avoir épuisé toute l'humidité, il rend à la fin le corps froid & sec.

Et le second, quels effets produit-il ?

Il constipe les pores, empesche la trop grande dissipation de la triple substance, fait retirer la chaleur au dedans, & mesme les humeurs, & ainsi il échauffe par accident.

A ce conte là, l'un & l'autre seroit nuisible si l'on en usoit indiscretement ?

Il n'en faut pas douter, c'est pourquoy il ne faut se servir ny de l'un ny de l'autre, qu'en certaines maladies, où ils peuvent estre propres, & que par l'avis d'un tres-habile Medecin, ou pour mieux faire se contenter du dernier appellé *Tepidarium*, comme estant le plus assésuré & le moins dangereux de tous.

Quels sont ses effets ?

Comme il échauffe actuellement, il aide à la coction, fomentant la chaleur naturelle, il haste la distribution des alimens cuits comme il faut ; c'est pourquoy Galien ordonne le bain apres le repas à ceux qui sont tabides & extenués, non toutesfois incontinent apres le repas, crainte qu'il n'attire à l'habitude du corps les sucs encore cruds ; Ny aussi trop loing du repas, crainte qu'il ne debilité les forces, car il atténue les corps de ceux qui sont à jeun, mais apres que la coction est achevée, afin qu'il puisse attirer le sang à toutes les parties.

Sont-ce là tous les effets qu'il produit ?

Non, il fait bien plus, car il deterge & dégrasse le cuir ; il l'admolit, il le relaxe & ouvre les pores ; S'il y a quelque chose de putride ou de fuligineux au dedans, il le tire dehors, & ainsi rafraichit par accident ; il digere & dissipe par insensible transpiration les humeurs superflus (qui est le sujet pourquoy on dit qu'il dessèche) & enfin il rend tout le corps fluxile & perspirable ; c'est pourquoy son usage est fort salutaire à ceux qui sont travaillés de fièvres éphemerés, de galle & de lassitude.

Quelles conditions sont requises pour s'en servir avec utilité ?

Galien en met trois : La premiere est qu'il faut que le corps ne soit point remply d'excremens acres, crainte que ces humeurs venans à se fondre par le moyen du bain n'excite quelque frisson ; c'est pourquoy il ne faut jamais prendre le bain qu'apres avoir esté purgé.

La seconde est, qu'il faut qu'il n'y ait aucune imbecil-

lité dans les parties nobles, soit qu'elle vienne de nature, soit qu'elle ait esté causée par la maladie, crainte qu'elles ne reçoivent (au grand prejudice de celuy qui prend le bain) les humeurs fondus par la chaleur dudit bain : Et mesme il n'y doit pas avoir la moindre foiblesse dans lesdites parties, crainte que les humeurs fondus ne passent par les conduits ouverts, & ne se jettent dessus.

La troisieme est, qu'il faut qu'il n'y ait aucune crudité, soit de viandes, soit d'humeurs, crainte que ces humeurs criées ne causent une obstruction dans le foye, ou qu'elles ne soient attirées à l'habitude du corps.

Dans quel temps de la maladie le bain est-il propre ; est-ce à la fin, ou au commencement ?

Par tout ce que dessus, on peut voir qu'il n'est pas propre au commencement, à cause de la crudité, mais bien dans le declin, auquel temps il apporte ces deux commoditez, sçavoir la dissipation des excrements fuligineux, & la sortie des humeurs superflus.

A quelles sortes de personnes est-il propre ?

Il est propre aux personnes chaudes & seches, attendu qu'il les humecte, mais aussi est-il contraire aux personnes qui sont trop humides, particulièrement à celles qui n'ont pas le ventre libre, ou qui au contraire l'ont trop libre, qui sont sujets à quelques flux de sang, parce que le bain excite & provoque le sang au mouvement : Et enfin à celles qui sont foibles, parce qu'il abbat les forces.

BALSAMÆLEON, ou Balsamum, ou Opobalsamum. Voyez ci-après Balsamum.

BALSAMINA, balsaminæ. V. Geranium.

BALSAMITA, itæ. Voyez Sysymbrium.

BALSAMVM, balsami.

Que signifie ce mot de Balsamum ?

Il est pris, ou pour l'arbre qui porte le baume, ou pour le baume mesme.

BALSAMVM ARBOR. L'arbre du baume.*Quel arbre est-ce : Faites-en la description ?*

C'est un arbrisseau lequel ne croist jamais plus haut que de deux coudées, qui a les feüilles quasi comme celles de la ruë, mais beaucoup plus blanchâtres, qui tombent tous les ans au mois de Decembre & reviennent au milieu du Printemps ; ses fleurs ressemblent à celles du petit jasmin, apres lesquelles vient une petite graine aromatique, tirant sur le jaune, pleine, mordicante au goût & acre, & qui sent mediocrement le suc du baume, laquelle graine s'appelle *Carpobalsame*.

Où croist cet arbrisseau ?

On tient qu'il ne croist que dans un certain vallon de Judée, & en Ægypte.

Que tire-t-on de cet arbrisseau pour l'usage de la Medecine ?

On en tire non seulement le suc (duquel nous parlerons cy-apres) mais encore la graine & le bois. La graine s'appelle *Carpobalsame*, comme ils est déjà dit cy-dessus, Voyez *Carpobalsamum*. Et le bois, *Xilobalsame*. Voyez *Xilobalsamum*.

BALSAMVM SVCCVS, ou *Balsamaleon*, comme qui diroit *Balsami oleum*, ou *Opobalsamum*. Baume.*Combien y a-t'il de sortes de baume en general ?*

Il y en a de deux sortes, sçavoir le baume naturel & le baume artificiel.

Combien y a-t'il d'especes de baume naturel ?

Il est divisé en quatre ; sçavoir le baume, simplement dit tel : le baume du Perou ; le baume de Tolu ; & enfin une autre espece de baume dit baume nouveau ; desquels il est parlé cy-apres.

OPOBALSAMVM, *opobalsami*. *Opobalsame*.*Qu'est ce que l'opobalsame vray ?*

C'est une refine liquide, jaunâtre, transparente & d'u-

ne odeur approchante de la terebenthine , mais beaucoup plus agreable , d'un goût un peu amer & picquant qui distille de l'arbrisseau cy-dessus décrit , blessé à l'écorce , comme aussi de ses petites branches taillées.

D'où vient l'opobalsame ?

Il nous est apporté du Levant & découle , comme dit Dioscoride , d'un arbrisseau ressemblant au violier blanc, en forme d'huile ou suc oleagineux , apres qu'on a incisé l'écorce d'iceluy , avec un instrument tranchant de verre , pierre , ou os , comme l'enseigne Plin.

Quelles sont les marques du vray baume ?

Il faut qu'il soit récent , que son odeur soit forte & penetrante , qu'il ne tienne aucunement de l'aigreur , ny donne odeur étrangere ; qu'il soit aisé à dissoudre , uny , astringent , & un peu picquant au goût , de couleur jaune ou rousse , nullement verd ou noirâtre. Si quelques Auteurs disent qu'il doit estre blanc , cela se doit entendre de celuy qui est fraichement tiré , dont la couleur se perd incontinent ; qu'il ne tache point le drap sur lequel on l'aura versé , & qu'ayant lavé ledit drap , il n'y demeure aucune tache : Qu'il caille le lait , si on en jette dedans ; Qu'il se fonde incontinent dans l'eau , & la fasse devenir blanche. Il faut remarquer que devenant vieux , il s'épaissit , & que sa vertu en devient beaucoup moindre , ainsi que le mesme Dioscoride nous l'apprend.

Ne le falsifie-t'on pas ?

L'on n'a jamais cessé ; & ne fut jamais si difficile d'en recouvrer de vray : ce qui a donné lieu de luy substituer l'huile de muscade ou de girofle ; ce qui est plus à propos. Ou , selon l'opinion de quelques-uns , le baume du Perou dont il est parlé ensuite.

BALSAMVM PERUVIANVM. Baume du Perou.

Qu'est-ce que le baume du Perou ?

C'est un suc lequel , au rapport de Monard , est tiré

d'un arbre qui est de la grandeur du grenadier , ayant les feuilles semblables à l'ortie.

Combien y a-t'il de sortes de ce baume ?

Le mesme Monard en distingue de deux sortes ; l'un découle des incisions qu'on a fait audit arbre , lequel est blanchâtre , tenace & visqueux , de fort bonne odeur ; mais pour sa rareté & la difficulté qu'il y a de le tirer en quantité , on ne nous en envoie point. L'autre se fait selon la commune façon des Indiens de tirer les huiles & suc à peu près comme il s'ensuit. Ils font bouillir dans une chaudiere , avec grande quantité d'eau , les branches & troncs dudit arbre , coupez fort menus ; puis ayant suffisamment bouilly , le tout estant refroidy , ils ramassent l'huile qui nage au dessus. Cet huile , dit le mesme Auteur , est de couleur noire , rougeâtre , fort odoriferant , & est celui duquel nous nous servons ordinairement.

BALSAMVM TOLVTANVM, ou Balsamum de Honduras. Baume de Tolut.

Qu'est-ce que le baume de Tolut ?

C'est , selon le mesme Monard , un suc tiré par l'incision de l'écorce d'un arbre ressemblant à un petit pin , qui croist en une Province de l'Amerique. Ce baume est de couleur rouge tirant sur le doré , de consistance moyenne , fort gluant & adherant , de saveur douce & agreable , d'odeur suave qui approche celle du limon , moins huileux que le precedent ; aussi estant pris par la bouche il ne provoque point au vomissement , comme fait l'autre.

BALSAMVM NOVVM. Baume nouveau.

Qu'est-ce que ce baume nouveau ?

L'Auteur de l'histoire generale des Indes fait mention de cette espece de baume naturel , laquelle plusieurs prennent pour du baume du Perou. Cette sorte de baume est tirée des sommitez & fruits , ressemblans à des raisins , que porte un certain arbre , lequel croist dans les Indes ,

K iiij

en l'Isle appelée Spagnolle , ou (selon quelques-uns) de saint Dominique. Cet arbre est de la hauteur de deux hommes ou environ , ayant les feuilles fort larges , plus vertes au dessus qu'au dessous , divisées en leur milieu par une grosse coste , & attachées par des queue's rouges.

Ce baume est fort semblable tant en sa couleur qu'autres qualitez , au dernier , dont nous avons fait mention , de consistance de miel espais ou de sapa : car les Indiens ayans tiré le suc des susdites sommitez & fruits , le faisans bouillir en eau commune , le reduisent en cette consistance. C'est d'Alechamps entr'autres qui appelle cette espece de baume *Balsamum novum* , baume nouveau.

Quelles qualitez & proprietéz a le vray baume ?

Il est (selon Dioscoride) extrêmement chaud ; il chasse les fumées qui offusquent la veüe . Appliqué avec cerot rosat il échauffe les froideurs de la matrice , & fait sortir hors le fruit mort & l'arrière-faix , & ptovoque les mois. Si on s'en oint , il chasse les frissons des fièvres , purge les ulcères ords & sales , & fait meurir & digerer la crudité d'iceux. Pris en breuvage il provoque l'urine , & est bon à ceux qui ne peuvent avoir leur haleine. Il sert de contrepoison , pris avec du lait , à ceux qui sont mordus de serpens , ou ont beu ou mangé de l'aconit. On le fait entrer dans les onguents faits pour les lassitudes , & dans les emplâstres & preservatifs.

Quelles qualitez & proprietéz a le baume du Perou ?

Il échauffe & dessèche au second degré. Il discute , il amollit & est un peu astringent. On s'en sert particulièrement dans l'asthme , dans la phtisie , dans les douleurs nephritiques , dans la suppression des mois , dans la foiblesse & douleur d'estomac , dans l'obstruction du foye , dans la suffocation de matrice , dans la matrice pleine d'ordures & par consequent mal propre à concevoir. Appliqué , il adoucit les douleurs provenans d'humeurs froides , il dissipe les humeurs aqueuses , il fortifie le cerveau & les nerfs , il guerit les gouttes crampes , dissipe les vents de l'estomac , oste les cruditez , amollit la ratte endurcie , adoucit les douleurs nephritiques , provoque l'urine supprimée , ayde grandement aux gouteux. Dans la Chirurgie il est profitable aux playes recentes , non seulement en consolidant , mais encore en échauffant & dissipant ce qui est nuisible ; il est bon aussi pour les contusions inveterées , & même pour celles des nerfs , &c.

Quelle est sa dose ?

Elle est de quatre, cinq, six grains. Enfin il est tellement bon qu'il y en a qui ne craignent pas de le substituer au baume Siriaque, c'est à dire au vray baume.

Quelles proprietes a le baume de Tolut ?

Ses proprietes semblent plus excellentes que celles du baume du Perou, & aussi efficaces que celles du vray baume, puisqu'il convient à tout ce qui peut convenir au vray baume. Quoy qu'il en soit il échauffe & dessèche, il atténue, il resout, il est vulnérinaire, purge la poitrine, &c. On s'en sert particulièrement dans l'asthme, dans la phtisie, dans la crudité d'estomac.

Exterieurement il convient à toutes douleurs provenant de cause froide, & notamment de la teste, des jointures & des reins. Il est bon pour reprimer les défluxions qui se jettent sur les yeux, dans la paralysie, dans l'imbecillité d'estomac, douleur & inflammation, dans l'ydropsie, dans l'imbecillité de la rate, dans toutes sortes de tumeurs telles qu'elles soient, dans des contractions de membres; de plus il guerit les parotides & les écrouelles non ouvertes. Enfin il est bon pour consolider les playes & les deffend, principalement si les os sont rompus, car il iette hors les esquilles, pour les playes des jointures, pour les coupures de nerfs, piqueres & contusions, &c. Sa dose est de trois, quatre, cinq, six grains.

BALSAMVM ARTIFICIALE. Baume artificiel.

Qu'est-ce que baume artificiel ?

C'est un baume, lequel par la tenuité de sa substance, par sa chaleur, par sa faculté desséchante, & autres bonnes facultez, approche de si pres l'excellence du baume naturel, qu'on ne fait point de difficulté de se servir de celui-là, lorsque celui-cy manque.

Comment est-ce, & de quoy se compose le baume artificiel ?

On le compose partie par distillation, partie par decoction, & ce, de divers medicaments selon la diversité des maladies.

Quels medicaments prend-on pour cela ?

On choisit tous medicaments balsamiques, tels que sont particulièrement l'aloës, l'ammoniaque, le bdellium, le bol d'Armenie, l'encens, les gommés arabique, d'é-

lemi & de liere, le labdanum, le galbanum, la terebenthine, la myrrhe, le mastich, le styrax calamite & liquide, l'opopanax & la sarcocolle, & le sang de dragon.

Les racines d'angelique, d'iris, de gentiane, de tormentille, de Cyperus, de galanga, de zedoaire, & d'enula.

Le bois d'aloès, la canelle, la muscade, le macis, les cloux de giroffles & l'escorce de citron.

La vervaine, la betoine, la melisse, la mente, la chelidoine, la marjolaine, les bayes de genevre, les cubebes & le cardamome.

Les semences d'anis & de basilic, le nard Indique, les roses, les fleurs d'hypericum, du boüillon blanc, de la grande consoude, de la sauge, des violiers, du rosmarin, de la lavende, du stæchas, le saffran, le musc, l'eau de vie, le vin blanc & l'huile d'olive, d'entre tous lesquels on doit prendre ceux qui conviennent le mieux à l'intention du Medecin, comme par exemple on peut preparer le suivant par distillation.

Prenez de la terebenthine une livre, de l'huile laurin quatre onces, de la gomme elemi trois onces, de l'encens, de la myrrhe, de la gomme de lierre & du galbanum, de chacun une once; de la racine de galanga, de la petite centaurée, de la zedoaire, du dictam blanc, du gingembre, de la muscade, du giroffle, de la canelle & des fleurs de la grande consoude, de chacun une once: de l'huile de lumbrics deux onces, de l'eau de vie six onces. De tous ces medicaments il faut broyer ceux qui veulent estre broyez, & concasser ceux qui veulent estre concassez, & les faire infuser trois jours durant dans l'eau de vie, puis, les mettant dans une cucurbite, les distiller doucement à petit feu. Il sortira à l'abord une eau blanche avec un huile de baume, lequel sera tres-utile à ceux qui sont travaillez de convulsions, de paralysies & de douleurs de nerfs. Ensuite dequoy venant à augmenter le feu, il sortira une eau plus noirâtre, de laquelle on tire

un baume de couleur violette , lequel est tres-propre pour foudrer les playes.

Autre exemple.

Prenez de la terebenthine une demie livre , de la gomme elemi , deux onces , du sang de dragon , du bol d'Armenie & de l'oliban, de chacun une demye once : de l'huile d'hypericum & de l'eau de vie de chacun deux onces. Faites fondre le tout à petit feu , ajoutant sur la fin , de la poudre d'iris , de mastich & de myrrhe , de chacun deux drachmes : & faites un baume selon l'Art , lequel sera fort propre à foudrer les playes.

BARDANA , bardanæ. Bardane.

Combien y a-t'il de sortes de Bardanes ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir la grande & la petite. La grande est appelée *Lappa major* : Par quelques-uns *Personata* & *personaria* , & par d'autres *Arcium*.

En quels endroits se plaist cette plante ?

Elle croist volontiers sur le bord des prez & des terres labourées. Cette plante est tellement commune & si connue qu'il n'est pas besoin d'en faire la description ; il suffit de dire (pour la faire connoistre à ceux qui ne la connoissent pas par son nom) qu'elle a une graine , laquelle estant verte ou sèche s'attache aux vêtements des passans , & si fortement qu'on a bien de la peine de l'arracher, lorsqu'elle y est attachée.

La petite Bardane n'a-t'elle point aussi d'autres noms ?

Oüy , car les uns l'appellent *Lappa minor*. Les autres *Xanthium* ; Et les autres *Stumaria*.

En quels endroits croist-elle ?

Elle croist volontiers dans les prez humides & pleins d'eau.

De quelles parties de cette plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de sa racine , de sa graine & de ses feüilles.

Quelles qualitez & proprietes a la grande ?

Elle est chaude & sèche indeterminément , elle est diaphoretique & sudorifique ; elle est deterstive & legement astringente ,

d'où vient qu'elle est vulnérable. On s'en sert dans l'asthme, dans la pierre, dans le crachement de sang, dans la tumeur de la ratte & des autres parties, comme aussi dans les ulcères invétérés. On fait passer sa graine pour un insigne lythontriptique. On se sert quelquesfois de ses feuilles pour appliquer sur les vieilles playes, sur les jointures disloquées, & sur la brûlure.

Quelles qualitez & proprietéz a la petite ?

Elle échauffe, elle discute & est amère au goût & quelque peu acre. On se sert extérieurement de ses feuilles pour ôter le feu d'un cancer enflammé; & de sa racine pour discuter les hémorrhoides, & toutes sortes de tumeurs, d'où vient qu'elle porte le nom de *strumaria*, comme il est dit cy-dessus.

BASILICVM, basilici, ou Ocymum. Basilic.

Qu'est-ce que Basilic ?

C'est une plante qui est très-odorante (de laquelle il n'est pas besoin de faire la description, puisqu'elle est connue de tout le monde) c'est pourquoy elle s'appelle aussi *Ozimum*, nom qu'elle mérite plus qu'aucune autre plante à raison de son odeur très-suave, étant tiré du Verbe Grec *ὀσδ*, qui signifie je sens bon.

Pourquoy cette plante est-elle appelée Ocymum ?

Il y en a qui croient que c'est à cause de la facilité qu'elle a à naître, car dans trois jours, à compter du jour qu'elle est semée, & quelquefois plutôt, elle a accoutumé de sortir de terre. Il y en a néanmoins qui croient que c'est une espèce de nourriture qui est faite de plusieurs sortes de bleds encore verts, de laquelle on se sert pour nourrir les bœufs.

Pourquoy Basilicum ?

A cause de sa bonne odeur, comme qui diroit plante digne de la maison des Roys, laquelle se dit en Latin *Basilica*.

Pourquoy enfin Basilicum ou plutôt Ocymum citratum ?

A raison de son odeur approchant celle du citron, plutôt que de la melisse appelée des Latins *Citrage*, comme le croient quelques-uns.

Combien y a-t'il de sortes de Basilic ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir trois domesti-

ques & un sauvage dit *Acinos*.

De ceux qui sont domestiques, il y en a deux qui ont les feüilles larges, & le troisiéme les a petites; c'est pourquoy il est dit *Basilicum minus*.

Le Basilic vulgaire & qui a les feüilles larges, devient haut d'une coudée, il est branchu, & ses branches sont fort deliées & a la feüille semblable à celle de la mercuriale, mais plus petite. Ses fleurs sont quelquesfois blanches, quelquesfois tirans sur le violet, & sa graine est noire & fort petite, laquelle Fernel fait entrer dans son sirop d'Armoise.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude au second degré. Elle provoque les urines, dissipe les vents, & adoucit la tristesse causée par l'atrabile; enfin elle réjoüit ceux qui sont abbatus de tristesse, & donne du cœur à ceux qui sont craintifs. Elle n'a pas neantmoins l'approbation de tout le monde: car il y en a qui en deffendent l'usage interieurement, disans qu'elle abonde en humidité excrementense, & que par consequent elle est nuisible à l'estomac & aux yeux, & même rend fols ceux qui en usent.

BATITVRA ÆRIS. Voyez ce que c'est dans la diction Metallica.

BDELLIVM, bdellij. Bdellium.

Qu'est-ce que le Bdellium?

C'est la larme d'un certain arbre espineux qui croist dans l'Arabie, dans les Indes & dans la Medie.

Comment le faut-il choisir?

Pour le bien choisir il faut sçavoir que l'on nous en apporte de trois différentes sortes: Le premier est appelé *Sarracenic*, venant d'Arabie, qui est le meilleur, lucide, pur, net de tout corps étranger, & même de bois & escorce, mol & gras, quand on le frotte entre les doigts, odorant, amer au goust, & qui se fond avec facilité.

Le second est sec, resineux & noirâtre, & est appelé *Scythique*.

Le troisiéme, que l'on appelle *Indique*, est acre &

plein d'ordures, formé en gros pains & masses : Celuy-cy est estimé le pire de tous.

Par tout ce que dessus, il est bien facile à voir qu'il s'en faut tenir au premier & rejeter les deux autres, au moins le dernier.

Comment le prepare-t-on quand on le veut dispenser pour quelque composition, particulièrement pour celle du Mithridat où il entre ?

Il n'a besoin d'aucune preparation pour cela, il suffit qu'il soit bien choisi, & qu'il soit en larmes.

Quelles qualitez & proprietez a le Bdelium ?

Il est chaud & sec ; Les uns disent qu'il est chaud au troisième degré & sec au second ; les autres qu'il est chaud au second degré & humide au premier, il digere, il discute & provoque la sueur. Quand Galien en parle, il dit ainsi. Le Bdelium surnommé Scythique, & qui est le plus noir & le plus gommeux, a tres-grande vertu d'amollir. Mais celui d'Arabie (qui est plus clair) est plus dessiccatif que remollitif ; & ainsi, estant frais, il est humide, & estant pilé, il se fond facilement en versant dessus du vin ou de l'eau chaude, & a les mesmes facultez que celui de Scythie. Mais quand il est vieux, il est fort amer au goût, & acré & sec, & ne tient rien de cette mediocrité qui sert à amollir. On use du Bdelium, & sur tout de celui d'Arabie, contre les gouttes, contre les grosses gorges, & contre les hergnes aqueuses, estant détrempé avec de la salive à jeun jusqu'à ce qu'il se puisse réduire en forme d'emplastre.

Pour ce qui est du Bdelium d'Arabie, il est constant qu'estant pris en breuvage il rompt & diminue la pierre des reins, il provoque l'urine & remédie aux ventosités qui s'épandent par tout le corps, à celles qui font les douleurs de côté & aux rompures. Enfin on se sert du Bellium interieurement dans la toux & dans l'abscez du poulmon, pour briser la pierre, pour provoquer la sueur, pour arrêter les mois qui coulent par excez, & pour faciliter l'accouchement. Exterieurement il discute les hergnes, amollit les duretez & les nœuds des nerfs, & ainsi il est fort en usage dans les emplastres styptiques.

BECCABVNGA, beccabungæ. V. Berula.

BECCHIVM, becchij. Voyez Tussilago.

BECHICA, bechicorum. Voyez Pectoralia.

BEDEGAR, bedegaris. Voyez Spina alba.

BEHEN ou *BEN*. Voyez *Ben*.

BELLIS, *bellidis*, ou *Primula veris*, ou *Herba paralyseos*, ou *Herba sancti Petri*, ou *Bracule cuculi*, ou *Thusculana viola*, ou *Betonica alba*, ou *Verbascula*. Marguerite.

Qu'est-ce que Bellis ?

C'est une espece de petit symphytum. Voyez *Symphytum*.

Combien y a-t'il de sortes de Bellis ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir celle de jardin , & la sauvage.

Sont-elles toutes en usage dans la Medecine ?

Oüy , mais particulièrement la sauvage , celle de jardin estant plus propre à faire des bouquets qu'à servir dans les Boutiques.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

On ne se sert que de ses feüilles.

En quels endroits croist la sauvage ?

Elle croist dans les prez & dans les pasturages.

Quelles qualitez & proprietez ont les Marguerites ?

Elles sont chaudes & seches moderément , & sont d'une substance tenuë ; toutesfois pour leur faveur acide , il y a lieu de croire qu'elles ont quelque peu de froideur ; Elles dessechent manifestement selon Fuchsius. La sauvage sur tout est fort vulnereuse , & la domestique provoque les mois.

BELZOINVM, *belzoïni*. Voyez *Benjoinum*.

BEN, ou *Behen*, ou *Balanus myrepica*, ou *Glans unguentaria*, ou *Muscillinum*.

Quelle difference y a-t'il entre Ben & Behen ?

Il y en a qui veulent que (quoy que ces mots s'écrivent diversément) il n'y ait pourtant point de difference ; & que par consequent on peut dire qu'il y a de trois sortes de Ben ou Behen.

Qui sont ces trois sortes ?

La premiere n'est autre chose que ces noisettes dont

se servent les Parfumeurs pour en tirer l'huile, pource qu'il ne rancit jamais.

La seconde est le Ben des Arabes, lequel (suivant Serapion) est une racine odorante, de la grosseur de la petite carotte, qui vient d'Armenie, dont il y en a qui est blanche & l'autre rouge.

La troisième est le Ben bastard, qui est celuy des Apoticares.

Quelle sorte d'arbre est-ce qui porte les noisettes de question appellées Behen ?

C'est un arbre semblable au tamarisc, la description duquel se peut voir dans Dioscoride & dans Mesué, lesquels semblent estre contraires en l'élection d'iceluy Behen; l'un disant que le recent est le meilleur, & l'autre que c'est le vieux. Mais il n'y a pas grand' peine à les mettre d'accord. Il est vray que le recent est le meilleur pour faire de l'huile, parce qu'en cet estat il en rend davantage : En ce cas Dioscoride à raison de dire que le recent est preferable au vieux. Mais aussi d'ailleurs Mesué, qui ne le regarde que comme purgatif, doit estre maintenu dans son opinion, puisque par icelle il nous enseigne le temps auquel il est plus propre à purger : Car estant recent, il n'y a pas de doute qu'il ne soit nuisible à l'estomac à cause de l'humidité acre & excrementeuse dont il abonde, & par consequent moins propre à purger, à moins que cette humidité ne soit consumée & corrigée par le moyen du temps. Voila le sujet pourquoy Mesué prefere le vieux à celuy qui est recent.

Que peut-on substituer au deffaut du Behen des Arabes ?

On luy peut substituer quelque racine cardiaque & odorante plûtoft que le Behen blanc, qui est celuy des Apoticares, comme font quelques-uns. Sylvius luy substitué la racine d'Eryngium, & du Renou, l'angelique ou la tormentille.

Quelles proprietéz a le Behen des Arabes ?

Il fortifie, il engraisse, il augmente la semence & remédie aux tremblemens.

BEN

BEN IVDÆVM, *ben Iudæi*. V. *Benjoinum*.
BENEDICTA LAXATIVA. *Benedicte laxative*.

Qu'est-ce que la Benedicte laxative ?

C'est un électuaire mol purgatif, composé de vingt-quatre ingrédients, sans y comprendre le miel, dont Nicolaus Salernitanus est Auteur.

Qui sont ces vingt-quatre ingrédients ?

Ce sont le turbith, l'écorce de la racine d'ésule, le sucre, le diagrede, les hermodactes, les roses rouges, les giroffles, le spic-nard, le gingembre, le saffran, les semences de saxifrage, d'amomum, d'ache, de persil de jardin, de carvi, de fenouil, d'asperges, de bruscus, de milium folis, de poivre long, du grand cardamomum, du sel de gemme, du petit galanga & du macis.

Pourquoy cet électuaire est-il appelé Benedicte ?

D'autant qu'il purge la pituite benignement & sans violence, en quelque part qu'elle soit, même des jointures.

Pourquoy le sel de gemme, l'ésule, le diagrede, & les hermodactes y sont-ils mis ?

Le sel de gemme y est mis pour fortifier la vertu du turbith qui en est la base, l'ésule pour l'agmenter, le diagrede pour accélérer sa tardiveté, & les hermodactes pour la conduire aux jointures.

Pourquoy les aromatiques & le saffran ?

Tant pour inciser & atténuer la pituite crasse & lente, que pour la défense du cœur, de l'estomac & autres viscères, contre les nuisances des purgatifs.

Pourquoy les roses rouges ?

Pour moderer la chaleur desdits purgatifs.

Pourquoy les semences diuretiques ?

Non seulement pour consumer les vents, mais encore pour des-oppiler & conduire par la voye des urines & des menstruës la portion du phlegme qui est atténuée par les aromatiques,

Pourquoy enfin le sucre & le miel ?

Pour déterger & corriger l'aspreté & fécité de toute la composition, & pour conserver les especes en leur vigueur.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut premierement pulveriser l'écorce de la racine d'ésule bien préparée, avec le turbith, le nard Indique incisé, le gingembre, le galanga & les hermodaëtes. Que ceux-cy estans à demy pulverisez, on y ajoûte les semences & l'acorus verus, en la place de l'amome, les gyroffles, le poivre & le cardamomum, & enfin le macis & les roses rouges.

Comment faut il preparer l'écorce de la racine d'ésule pour cette composition ?

Le mesme Bauderon veut qu'on l'infuse en fort vinaigre l'espace de vingt-quatre heures, & puis qu'on la fasse secher pour la pulveriser comme dit est; mais comme elle est chaude & seche au commencement du troisieme degré & composée d'une substance ignée & aiguë, & qui ouvre l'orifice des veines; Verny dit que cette preparation luy semble un peu briefve pour un medicament de cette nature, & qu'il vaut mieux en cela suivre l'opinion de Judæus, qui dit qu'il la faut infuser dans du laiët, en changeant souvent de laiët; & que pour luy (outre cette preparation derniere) il voudroit encore ajoûter la premiere, & apres repeter souvent l'infusion du laiët.

Que faut-il faire du reste des ingredients ?

Il faut (continuë le mesme Bauderon) pulveriser à part le sel de gemme, le safran, le diagrede & le sucre, puis prendre du miel blanc escumé & cuit, auquel encore chaud, on detrempe peu à peu toute la poudre mêlée ensemble, en sorte qu'il n'y ait aucuns grumeaux, & ferre-t'on le tout dans un pot de terre vernissé & bien couvert pour s'en servir au besoin.

Quelle quantité de miel faut-il prendre ?

Bauderon veut qu'on prenne le triple de la poudre : A

quoy VERNY trouve à redire, disant que c'en n'est pas assez; Que cette composition est fort sujette à se dessécher & quelquefois à se perdre, à raison de la quantité des ingrédients chauds qui y entrent, & qui absorbent l'humidité du sirop; & qu'ainsi il vaut mieux pour la conservation des compositions, s'en tenir à ce qu'en dit le mesme Bauderon au commencement de la dixième section du premier Livre de sa Pharmacopée, qui est de mettre trois onces de poudre pour chacune livre de miel.

Comme les semences d'asperges & de bruscus entrent dans cette composition, quelles parties desdites semences en faut-il prendre pour cela ?

Voicy ce qu'en dit VERNY. Les uns tiennent qu'il n'en faut prendre que la chair desséchée, & d'autres qu'il la faut rejeter, comme ne contenant que bien peu de vertu, & ne prendre que cette substance dure, ou noyau qui se trouve au dedans, qui contient en soy toute la vertu aperitive: Et les uns & les autres (continuë-t'il) ne manquent pas de raison pour appuyer leur proposition, mais ceux-cy emportent le dessus: car l'écorce & la poulpe en moins de quinze jours (apres avoir fait sécher ces semences) se pourrit & se dessèche entièrement, de sorte qu'il n'en faut rien espérer que la peau, laquelle (quand elle auroit beaucoup de vertu) ne sçauroit la conserver long-temps; mais les grains ou les noyaux qui sont dedans qui ont une substance compacte & solide: Ce sont ceux-là qui contiennent le germe & toutes les vertus, & qui sont capables, estans jettez à terre, de produire leur semblable, ce que ne sçauroient faire leurs écorces, ny leur poulpe. De plus (persiste-t'il) pour prouver que ce n'est ny l'écorce ny la chair qu'on doit employer dans les compositions; c'est que quand les Auteurs demandent de la semence de coings, on n'a pas accoutumé d'y mettre l'écorce ny la chair des coings, mais seulement les pepins qui sont dedans; de mesme, quand ils demandent la semence de berberis, on n'y met

pas la peau qui contient le suc & la semence, mais on n'y met que le grain qui se trouve dedans, qui est dur comme les precedents, & ainsi des autres. En voilà assez (ce dit-il) pour faire voir qu'il faut mettre en cette composition & en toute autre, où entrent les semences d'asperges & de bruscus, les seuls noyaux qui sont au milieu du fruit, & non leur peau, ny leur poulpe.

Quelles facultez a la Benedicte ?

Bauderon dit qu'elle purge & tire les humeurs pituiteuses, principalement celles qui tombent sur les jointures, aux reins, & à la vessie.

BENIOINVM, Benjoini, ou Benzoinum & Belzoinum, ou Benivi, ou Ben iudæum, ou Benzoum, ou, comme disent quelques-uns, *Assa dulcis*. Benjoin.

Qu'est-ce que le Benjoin ?

C'est une larme de couleur jaune mise en pain, d'une odeur fort agreable, facile à rompre & à fondre, laquelle découle d'un arbre estranger qui est d'une prodigieuse hauteur.

Combien y a-t'il d'especes de Benjoin ?

Il y en a trois. La premiere, parce qu'elle est tacherée de plusieurs marques blanchastres & comme des coups d'ongles, qui ressemblent des amandes rompuës, est appelée *Amygdaloides*. Les autres deux sortes sont noires, l'une de moindre odeur, & l'autre tres-odoriferante, laquelle se recueille sur les jeunes arbres qui portent le Benjoin. Cette derniere sorte est appelée des habitans de Sumatra (qui est le lieu d'où elle vient) *Benjoin de boninas*.

Laquelle des trois especes est la meilleure ?

C'est la premiere appelée *Amygdaloides*.

Quelles marques doit avoir ce Benjoin pour estre bon ?

Il doit estre rougeastre, pur & lucide, recent, de bonne odeur, & qui lorsqu'on le brûle rend une fumée qui sent le bois d'aloës.

Quelles qualitez & proprietez a le Benjoin ?

Il est chaud & sec au second degré, il incise & atténue, il résiste aux venins, il fortifie le cerveau, le cœur & la matrice. On s'en sert (mis en poudre) dans les sternutatoires & dans tous les médicaments cephaliques tant internes qu'externes.

BERBERIS mot Arabe. Voyez *Oxyacantha*.

BERVLA, *berula*, ou *Laver*, ou *Sium*, ou *Anagallis aquatica*, ou *Beccabunga*. Berle.

Qu'est-ce que la Berle ?

C'est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Berle ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite. La grande a les feuilles larges & rondes, & la petite les a étroites & longues.

En quels lieux se plaisent-elles ?

Elles se plaisent dans les ruisseaux.

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine ?

Oüy, particulièrement la petite.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

On ne se sert que des feuilles.

Quelles qualitez & proprietez ont ces plantes ?

Elles échauffent & humectent modérément. Elles sont diurétiques, lythontriptiques, & hystériques.

BERVNGI ou *Burungi*, mot Arabe. Voyez *Burungi*.

BETA, *beta*, ou *Sicla*. Bete.

Combien y a-t'il de sortes de Bete ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la blanche & la rouge. La blanche n'est autre chose que la poirée (dite en bien des endroits joutte) & la rouge dite bete-rave.

De quelles parties de ces plantes se sert-on tant pour la cuisine que pour la Medecine ?

On ne se sert que des feuilles de la blanche, & des racines de la rouge.

En quelles rencontres se sert-on des feuilles de la blanche ?

On s'en sert ordinairement (comme ¹chacun sçait) pour mettre dans la decoction des lavements émollients, & assez souvent dans le potage , d'où vient qu'elle est mise au rang des herbes émollientes & des potageres. On se sert aussi des costes de cette bete, lesquelles (pour si bien assaisonnées qu'elles soient) sont tout-à-fait indigestes, & font un sang grossier & mélancholique ; c'est pourquoy l'usage n'en est pas trop bon , particulièrement à ceux qui ont l'esthmac foible.

Et des racines de la rouge , qu'en fait-on ?

Chacun sçait qu'elles ne sont que pour la cuisine, mais qu'on les mange (soit qu'elles soient fricassées ou en salade) elles sont aussi indigestes que les cardes, & ne font gueres meilleure nourriture ; c'est pourquoy elles sont mauvaises à ceux qui sont incommodés de foiblesse d'esthmac.

Où croissent-elles toutes deux ?

On a accoutumé de les semer dans les jardins, puis on les transpose quelque temps après.

Quelles qualitez & proprietes, a la Bete blanche, dite simplement Bete ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle a une faculté émolliente & deterfive. C'est pourquoy on ne l'oublie guere dans la decoction des lavements émollients. Il y a dans cette Bete quelque chose de nitreux qui fait qu'elle lasche le ventre, & ou'en en usant trop souvent par la bouche, elle picquette le foye & l'esthmac.

BETONICA, betonica. Betoine.

Qu'est-ce que la Betoine ?

C'est une herbe tellement connue d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feuilles & des fleurs.

Quelles qualitez & proprietes, a-t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle attenné, elle est diuretique, elle discute, elle fortifie le cerveau, l'esthmac, le foye, la rate & la matrice, elle est alexipharmaque ; elle est en-

fin vulnérable. Estant appliquée sur les jointures, elle dissipe les restes des humeurs & des douleurs qu'elles souffrent à cause de la goutte, ou de quelqu'autre fluxion. Il y en a qui se servent de sa racine pour provoquer le vomissement.

Quel est son substitut ?

La verveine.

BETONICA ALBA. Voyez *Primula veris.*

BEZOARD ou *Bezaar*, ou *Lapis bezoardicus.*

Bezoard.

Qu'est-ce que le Bezoard ?

C'est une pierre qu'on trouve dans un animal de Perse, & des Indes Orientales, qui ressemble en partie à un cerf, en partie à une chevre.

Pourquoy cette pierre est-elle appelée Bezoard ?

Elle est ainsi nommée, ou des mots Hebreux *Bel*, qui signifie Maistre, & *zaard*, qui veut dire venin : Comme qui diroit Maistre du venin, à cause des grandes vertus cardiaques dont le bezoard est doüé, ou du mot Indien *Bezaard*, lequel est donné pour nom à l'animal qui produit cette pierre.

Comment est fait cet animal ?

Il est semblable à un bouc, de couleur rousse pour l'ordinaire.

En quels pays le rencontre-t'on ?

Il se rencontre frequemment en Perse & dans les Indes vers le Royaume de la Chine dans les montagnes.

Dans quelle partie de l'animal se rencontre cette pierre ?

Elle se trouve dans son estomac, & autres cavitez internes.

De quelle couleur est-elle ?

Elle est de differente couleurs, tantost plus obscure & plus noirastre, bien souvent tannée & plus palle ; ce qui dépend non seulement du temperament different des animaux qui la produisent, mais encore des diverses qualitez des aliments dont ils se nourrissent.

D'où vient qu'elle a une odeur suave & aromatique ?

L. iiij

C'est un effet de la parfaite digestion de la matiere (ce qui luy donne sa vertu cardiaque) & comme du propre temperament des animaux & des aliments dont ils usent , elle acquiert quelque chaleur subtile , de là provient cette vertu diaphoretique dont elle est doüée.

Combien y a t'il de sortes de Bezoard, en égard au pays d'où il vient ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Oriental & l'Occidental. Le premier vient des contrées qui sont au Levant , & le dernier de l'Amerique & du Perou.

Où se trouve le Bezoard Occidental ?

Il se trouve dans le ventre d'un animal fort semblable à l'autre dont il est parlé cy-dessus, excepté qu'il n'a point de cornes.

Lequel des deux Bezoards a plus de vertu ?

L'Occidental est beaucoup inferieur à l'Oriental, d'autant que l'animal qui produit celui du Levant , paissant de diverses herbes aromatiques, cette pierre en contracte des qualitez plus excellentes.

Quelles marques doit avoir le Bezoard Oriental pour estre bon ?

Il doit estre de couleur noire , verdastre, tout formé en écailles fort déliées , & fort polies, que l'on enleve les unes apres les autres en le rompant , lesquelles doivent estre toutes semblables, ayant au dedans quelques pailles , ou quelque terre, ou autre corps étranger. Si neantmoins il se rencontre quelques grains ou semences sur lesquels les Indiens forment bien souvent celui qu'ils font par artifice ; cela est à rejeter.

De quelles esprenves se sert-on pour en experimenter sa bonté ?

On se sert pour cela de trois épreuves. La premiere est, si ayant de la chaux vive dans de l'eau , on frotte la pierre de bezoard avec cette eau , & que par ce moyen elle devienne jaunâtre, elle est estimée bonne.

La seconde est, si ayant frotté du papier avec de la

craye blanche, ou de la ceruse, & la passant sur ledit papier, elle y marque des lignes vertes.

Et la troisième est lorsqu'elle garentit de la mort ceux qui ont esté empoisonnez, leur en faisant prendre par la bouche; ce qui est le signe le plus assuré.

Comment doit estre le Bezoard Occidental?

Il doit estre de couleur comme cendrée, moins luisant que l'autre, fort peu odorant, & il a des croustes ou écailles plus épaisses & plus plâtreuses.

Ne falsifie-t'on pas le Bezoard?

Oüy, à raison de sa cherté.

Comment le falsifie-t'on?

Il y en a qui le falsifient avec de la craye, des cendres, des coquilles, du sang desséché & de petites pierres de bezoard pulvérisées, & incorporant le tout ensemble pour cet effet. D'autres se servent de cinabre, d'antimoine & de visargent accommodez & mêlez ensemble à l'aide du feu, mais cette sorte de bezoard ne se peut employer pour l'usage de la Médecine qu'avec un notable préjudice, bien loin d'apporter de l'utilité & du soulagement à ceux qui en usent; c'est pourquoy il faut bien prendre garde, si celui qu'on employe est légitime ou non.

Quelles qualitez, & proprietéz a le Bezoard?

Il est dit - cy dessus que le vray Bezoard a quelque chaleur subtile, & que c'est de là qu'il tire sa vertu diaphoretique, & cependant Brudus Lusitanus, le plus docte de toutes les Indes, dit qu'il est froid au premier degré tendant au second, & sec au milieu du second & un peu plus. Il résiste aux venins, il est sudorifique & cardiaque, il fait mourir les vers, il est lithontriptique & hystérique provoquant les mois, Enfin il est tellement cardiaque que tous les médicaments qui sont contraires aux venins, sont nommez bezoardiques.

Son usage est il interne ou externe?

Il est interne & externe.

En quelles sortes de maladies s'en sert-on intérieurement?

On peut s'en servir dans le vertige, dans l'épilepsie, dans la lypothymie, dans la palpitation de cœur, dans la

jaunisse, dans la colique, dans les dyssenteries, dans la maladie des vers, & dans celle de la pierre. On s'en peut servir pour faciliter l'accouchement, dans la suppression des mois, mais particulièrement dans les fièvres malignes & dans les poisons.

Où s'en peut-on servir extérieurement ?

On s'en peut servir dans les écrouelles ouvertes, dans le cancer ulcéré & autres maux semblables.

Quelle est sa dose ?

Elle doit estre depuis quatre grains jusqu'à douze, & d'ordinaire on en donne si peu dans les maladies pestilentiellelles qu'on le rend impropportionné au venin qu'on veut combattre, & il y a des Medecins fort celebres (entr'autres Marcellin Bompert dans son Traité de la peste) qui veulent que la moindre prise soit de douze grains.

BEZOARD MINERALE CHYMISTARVM.

Voyez Mercurius.

BIPINELLA ET BIPENNULA, nulæ.

Voyez Pimpinella.

BIS-LINGVA, bis lingua, ou Lingua equina, ou Hippoglossum, ou Bonifacia.

Qu'est-ce que la Bis-lingua ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe qui produit force jettons, & qui a les feüilles semblables au bruscus ; Elle a ses feüilles picquantes, produisant à la racine comme certaines langues qui sortent de ses feüilles.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

L'on ne se sert ordinairement que de la racine, & s'il y en a qui se servent de ses feüilles, c'est fort rarement.

En quels lieux croist cette plante ?

Elle croist ordinairement dans les Alpes de la Ligurie, & dans les montagnes remplies de forests.

Quelles qualitez, & proprietes, a la Bis-lingua ?

Elle est chaude & seche. Elle est hysterique & provoque les mois. C'est pourquoy on l'employe particulièrement pour reme-

dier aux incommoditez qui surviennent à la matrice ; & il y en a qui à cet effet font secher ses feüilles ou sa racine , pour , après l'avoir mise en poudre , en donner une cueillerée dans du bouillon ou dans du vin blanc.

BIS-MALVA, *bis-malva*, ou *Alcea*. Mauve ,
ou Guimauve sauvage.

Qu'est-ce que la Bis-malva , dite par les François Guimauve ?

C'est (selon Dioscoride) une espece de Mauve sauvage , qui a les feüilles dechiquetées , & approchantes celles de la Verveine. Elle produit trois ou quatre tiges , qui ont l'écorce comme le chanvre. Sa fleur est petite & semblable à la rose ; elle jette six ou sept racines blanches & larges , lesquelles ont le plus souvent une coudée de long.

Quelles qualitez & proprietéz a cette plante ?

Comme elle est de la nature des Mauves (puisque c'en est une espece) il ne faut pas douter qu'elle n'ait les mesmes proprietéz , qui sont d'échauffer avec moderation , & sur tout d'amollir & de lascher le ventre , de digerer & de maturer.

BIS-MUTHVM, *bismuthi*. Estain de glace.

Qu'est-ce que le Bismuth ?

C'est une espece de Marcassite , & un mineral sulphureux & terrestre , lequel se trouve ordinairement (selon Glafer) dedans , ou auprès des mines d'Etain. On ne s'en sert gueres que pour l'exterieur , & ses preparations principales sont le Magistere & les fleurs. Voyez Glafer dans son Traité de la Chymie Liv. 2. Ch. 10.

BISTORTA, *bistorta*, ou *Britannica*, ou *Columbina*, ou *Serpentaria*, & *Dracunculus major*. Bistorte.

Qu'est ce que la Bistorte ?

C'est une plante ainsi dite , parce qu'elle a la racine toute entortillée.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles & de la racine.

Quelles qualitez, & proprietes a cette plante ?

Elle est froide & seche jusqu'au troisieme degre, & est un peu austere; Elle est alexipharmaque, elle repercut & est astringente, elle est vulnereuse, elle tue les vers & fortifie la matrice, particulièrement la racine: Enfin elle resiste à la pourriture, aux venins & aux maladies pestilentiellles, & provoque les sueurs.

En quelles maladies s'en sert-on particulierement ?

On s'en sert pour appaiser les vomissemens, & notamment pour empêcher l'avortement. On s'en sert aussi exterieurement pour dessécher les catharres, & pour arrêter tout flux de sang, & principalement celui qui vient de la matrice.

*B I T U M E N, bituminis, ou Asphaltas. Bitume.**Qu'est ce que le Bitume ?*

C'est comme une certaine graisse de la terre qui s'enflame fort aisément, étant présentée au feu.

De quelle matiere est il formé ?

Il est formé d'une exhalaison aérienne & grasse (à raison de quoy il nage sur les eaux) condensée premièrement en liqueur oleagineuse, laquelle, apres une plus grande digestion faite par la chaleur, acquiert par le moyen du froid, une consistance plus solide.

Comment se divise le Bitume, eu égard à la consistance ?

Il se divise en liquide & en solide.

Combien y a-t'il de sortes de liquides ?

Il y en a de deux sortes, l'un blanc, & qui s'allume avec facilité, attirant à luy le feu, encore qu'il en soit assez éloigné: Celui-cy est appelé *Naphtha*, & est estimé la partie plus subtile du bitume de Babylone. L'autre noir, plus grossier, & qui ne s'allume du tout si facilement, est appelé *Petroleum*, parce qu'il distille des pierres en quelques lieux d'Italie (quoy qu'ils s'en trouve en Scicile) lequel surnage aux eaux de quelques fontaines. Il semble que le bitume étant plus aérien & participant fort peu du terrestre, demeure par ce moyen toujours liquide. Devenant vieux neantmoins, par l'évaporation de la par-

rie plus subtile, il se rend plus épais. V. *Petroleum.*

Comment se fait le solide ?

Le solide, par la partie terrestre dont il est formé, acquiert la consistance qu'on y remarque.

Combien y a-t'il d'especes de Bitume solide ?

Il y en a plusieurs especes, lesquelles on peut reduire en deux generales, sçavoir en fossiles & en non fossiles.

Combien y en a-t'il de fossiles ?

Il y en a trois, sçavoir le jayet, le charbon de pierre & la terre ampelite (desquels il est parlé chacun en leur place.) Et quoy que participans beaucoup du bitume, ainsi que témoigne leur odeur, ils tiennent neantmoins incomparablement plus ou de la pierre, ou de la terre.

Combien y en a-t'il de non fossiles ?

Il y en a aussi trois, sçavoir le bitume, qui seul en porte le nom (duquel il est parlé cy-apres) l'ambre gris & l'ambre jaune. Voyez ces deux derniers chacun en leur place.

BITUMEN IUDÆICVM, ou Bitumen Babylonicum, ou Asphaltus.

Qu'est-ce donc à proprement parler que le bitume de Judée, ou de Babylone, ou de Sodome ?

Ce n'est autre chose qu'un bitume épais comme de la poix, qui nage sur l'eau de plusieurs fleuves ou lacs; celui qui est jetté au bord du lac de Sodome, notamment s'il est luisant, de couleur de pourpre plutôt que noir, d'odeur tres-forte, & qui n'est aucunement salé, celui-là est le vrai bitume de Judée.

Celuy qu'on nous apporte est-il toujours tel qu'il est cy-dessus dépeint ?

Le plus souvent celui qu'on nous apporte est le *P. Asphaltum* des Anciens, fait du mélange de la poix avec le bitume; aussi est-il moins pesant, fort noir, & sent la poix lorsqu'on le brûle.

D'où vient que le bitume est fort pesant ven qu'il est rien, comme il est dit cy-dessus ?

C'est un effet de l'union tres-étroite de ses parties, qui fait que l'air n'y peut penetrer pour le rendre leger; ainsi que nous voyons toutes les choses devenir pesantes par la condensation.

Quelle propriété a le bitume ?

Toutes les especes de bitumes sont remollitives, discutives, & remedient aux relaxations & suffocations de matrice, soit en l'appliquant, soit en flairant; soit en suffumigation; mais il s'en trouve fort peu qui ne soit falsifié avec de la poix, ce que l'odeur & la couleur de la mesme poix decouvre assez aisément.

BLITVM, bliti. Blette.

Combien y a-t'il de sortes de Blettes ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la blanche & la rouge.

Où croissent-elles ?

Elles croissent ordinairement dans les jardins, & sont mises au rang des herbes potageres.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Dioscoride dit qu'elles n'ont aucune vertu medicinale; toutefois lorsque Plin en parle il dit ainsi. La Blette ne sert quasi à rien, & n'a aucune pointe ny aucun goût; elle nuit à l'estomac, & trouble tellement le ventre qu'elle fait perdre patience à quelques uns de ceux qui en usent. On dit neantmoins qu'estant prise en breuvage avec du vin, elle est bonne aux picqueures des scorpions, & qu'elle sert aux cloux des pieds quand elle y est appliquée; Et que mesme estant appliquée avec huile sur la ratte & sur les remples, elle remedie aux incommoditez qui surviennent à cette partie-là.

Galien dit aussi que la Blette est une herbe potagere, laquelle est froide & humide au second degré. De plus en un autre passage il dit que ceux qui prennent garde au goût des arroches & des blettes & à celui des choux, diront toujours que la laitue tient la mediocrité du goût entre le choux & les herbes susdites; car les choux desséchent efficacement, & au contraire ces herbes sont tout à-fait humides & aqueuses. Quoy que c'en soit, elles ont la faculté de lâcher le ventre.

Quel est le substitut de la Blette ?

L'arroche.

BOLETVS, boleti, sing. Boleti, boletorum plur.
Voyez Fungus.

BOLVS, boli.

Que signifie ce mot bolus en Latin ?

Par ce mot les Pharmaciens entendent deux choses, ou plûtoſt deux ſortes de medicamens, dont le premier eſt une eſpece de terre, & le dernier eſt un medicament humide, lequel ſe prend comme il eſt dit cy-apres. Celuy-là eſt appellé bol d'Armenie, & celuy-cy bole purgatif. Commençons donc par le bol d'Armenie.

BOLVS ARMENA ou Armenus, ou Bolus Orientalis. Bol d'Armenie.

Qu'eſt ce que le bol d'Armenie ?

C'eſt une eſpece de terre de couleur paſſe tirant ſur le rouge qui ſe trouve dans l'Armenie & lieux circonvoifins, d'où vient ſon ſurnom *Armenus*.

Quelles marques dou-il avoir pour eſtre bon ?

Selon Galien il doit eſtre paſſe & aromatique, & eſtant maſché il doit fondre ſur la langue comme du beurre ; mais outre cela il faut qu'il ſoit pur & qu'il ne ſoit point ſablonneux.

Quelle difference y a-t'il entre le bol & la terre ſigillée ?

La terre ſigillée fait le meſme effet que le bol d'Armenie, & ne differe preſque point du bol, que du ſceau, au rapport de Georgius Agricola.

Pourquoy la terre ſigillée eſt elle appellée terra lemnia ?

D'autant qu'elle ſe trouve dans une Iſle qui s'appelle *Lemnos*.

Combien y a-t'il de ſortes de terre ſigillée, en égard à la couleur ?

Brudus Luſitanus en met de trois ſortes, ſçavoir la rouge, la rougeâtre & la pâle.

Laquelle des trois eſt eſtimée la meilleure ?

Le meſme Brudus Luſitanus dit que la rouge & la rougeâtre ſont les plus excellentes ; mais qu'elles ne viennent point juſqu'à nous : d'autant (dit-il) qu'elles ne ſortent point du cabinet du Grand Seigneur. Il dit enſuite que

la pâle est pour les valets & les cuisiniers, encore faut-il qu'ils la dérobent, & c'est celle-là (poursuit-il) qu'on nous apporte du Levant, de laquelle nous nous servons.

Quelles qualitez & proprietes a le bol ?

Il desseche puissamment, il incrasse, repercute, restraint, & est emplastique; il est alixipharmaque, fait mourir les vers, & arrête le sang.

Quel est son substitut ?

Le sang de dragon.

BOLVS CATHARTICVS ou *Bolus purgatorius*. Bole purgatif.

Qu'est ce que le bole purgatif ?

C'est une espece de medicament de consistance de miel, en forme d'Opiate, laquelle se prend & s'avale par morceaux enfermez dans du pain à chanter, ou dans des obelies mouillées & accommodées à cet effet; & ce, dans une cueillere avec quelque sirop convenable.

Qui sont ceux qu'il faut purger en bole ?

Ce sont ceux qui ayant besoin d'estre purgez vomissent souvent, & ne peuvent pour cette raison se résoudre à boire.

Ce sont ceux qui ne peuvent prendre de pilules à cause de leur amertume, & qui n'en doivent point prendre, leur estans tout-à-fait nuisibles, à cause de la grande secheresse du temps, ou même du temperament trop chaud de la personne. Voila les raisons pour lesquelles il y a long-temps qu'on a trouvé l'invention de purger par le moyen de ce medicament qui est entre la medecine liquide & les pilules, lequel on a accoutumé d'appeller du nom de bole.

De quoy se fait le bole purgatif ?

Il se fait de toutes sortes de purgatifs (excepté seulement ceux qui à cause de leur mauvais goût donnent des envies de vomir, & autres symptomes fâcheux.)

N'y faut-il pas mêler quelques correctifs ?

Quelquesfois pour corriger la violence des purgatifs, pour

pour les rendre plus agreables au goût & à l'odorat, & mesme pour fortifier certaines parties, il y faut mêler des alteratifs & des aromatiques en quantité, crainte que le bol ne soit trop gros, & que par consequent il ne déplaîse au malade qui le doit prendre.

Le modus faciendi en est-il difficile ?

Non, car il est tres-simple, se faisant toujours presque de casse seule : car la casse est comme la base des medecaments dans le bole, tout ainsi que l'aloës l'est dans les pilules.

On ne pourroit donc pas faire un bole si la casse manquoit, puisqu'elle en est la base ?

Supposé que la casse manquast, on pourroit se servir en sa place de la pulpe de prunes, de tamarins, de raisins damas, & mesme de certains électuaires.

BOMBAX, bombacis. Voyez Gossypium.

BOMBYX, bombycis. Voyez Sericum.

BONIFACIA, bonifaciæ. Voyez Bis-lingua.

BORAX, boracis, ou Chrysocolla. Boiras.

Combien y a-t'il de sortes de boiras ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le boiras naturel & le boiras artificiel.

Qu'est ce que le boiras naturel ?

C'est un suc mineral concret, ou plutôt une humeur qui découle des mines & se congele de soy-mesme, ayant la couleur de la mine d'où il sort.

Combien y a-t'il de sortes de boiras, en égard à la couleur ?

Il y en a de quatre sortes ; sçavoir le jaune qu'on trouve dans la mine d'or ; le blanc dans la mine d'argent ; le noir dans la mine de plomb ; & le verd dans la mine de bronze, lequel est le meilleur pour les Apoticaire, comme le jaune l'est pour les Orphèvres.

Pourquoy le boiras naturel s'appelle-t'il Chrysocolla, comme qui diroit celle d'or ?

A cause que les Orphèvres s'en servent pour coller l'or.

M

Qu'est-ce que le boiras artificiel ?

C'est celui qui se fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes ; sçavoir celui qui se fait en arroufant la mine, d'eau, tout le long de l'hyver, jusqu'au mois de Juin, auquel temps on le laisse secher.

Celui qu'on fait d'alun de roche, nitre & autres ingredients qu'on croit estre le boiras de Venise.

Et enfin celui qui se fait d'urine de petits enfans, remuée long-temps dans un mortier de bronze au Soleil d'Esté, avec un pilon de mesme matiere, jusqu'à ce qu'elle s'épaississe.

Comment prepare-t'on le boiras naturel pour s'en servir ?

Dioscoride veut qu'on le broye & qu'on le lave jusqu'à ce qu'il soit pur & net de toutes ordures, puis qu'on le fasse secher, & qu'on le garde ainsi pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a le boiras naturel ?

Il échauffe & desseche modérément ; il y en a pourtant qui disent qu'il n'échauffe pas peu. Il empesche les excroissances des chairs, & les consume en les rongant avec moderation, d'où vient qu'il est fort propre pour la guérison des ulcères s'en servant exterieurement, mais il faut bien se garder d'en user interieurement, car il est dangereux à raison de l'acrimonie qui est en luy.

Quelles proprietez a le boiras artificiel ?

Galien dit qu'il est excellent pour la guérison des playes sordides, caverneuses & tres-difficiles à guérir, soit qu'il soit employé seul, soit qu'il soit mêlé avec d'autres ingredients.

BORRAGO, borraginis. Borrache.

Qu'est-ce que la Borrache ?

C'est une plante tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de toute la plante, excepté de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & humide au premier degré. Elle est aperitive, elle est cardiaque, elle donne la joye & conserve la memoire. Sa

fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales communes ; les feuilles aussi bien que ses fleurs sont employées dans toutes les maladies causées par l'atrabile.

Quel est son substitut ?

La buglose.

BOS, *bovis*. sing. *Boves*, *boïm*, *bobus*, plur.

Voyez *Taurus*.

BOVCHETVM, *boucheti*, ou *Hydrofaccharum*,
Bouchet.

Que veulent dire ces mots ?

Ils signifient une boisson composée d'eau & de sucre, avec un peu de canelle : La proportion qu'il y a à garder dans ce rencontre ne consiste que dans l'eau & le sucre, duquel on doit mettre la huitième ou la dixième partie ; les uns en mettent plus, les autres en mettent moins, selon le goût de celui à qui on l'ordonne. Mais pour mieux faire, il vaut mieux faire bouillir l'eau quelque temps, puis ajouter le sucre, & faire cuire un peu le tout ensemblement, l'amoratisant d'un peu de canelle ; Cela fait on l'ôtera de dessus le feu & le passera-t'on par la manche.

Quelles propriétés a le Bouchet ?

Il ne refroidit pas l'estomac comme fait l'eau crüe, & aussi n'échauffe-t'il pas tant que le vin. Ainsi cette boisson est fort salubre à ceux qui en voudroient user, même dans la fièvre. On l'appelle autrement hypocras d'eau.

BRACHVLA CVCVLI. Voyez *Primula veris*.

BRANCA VRSINA, *branché ursine*, ou *Acanthus*, ou *Marmoraria*, ou *Pederota*. Branche urfine.

Combien y a-t'il de sortes de branches ursines ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la domestique & la sauvage, l'une & l'autre sont tellement connues d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Médecine ?

On ne se sert que des feuilles.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'elle ?

Elle est chaude & seche. Elle est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes, & mature & rarefie.

Son usage est plus externe qu'interne, & l'on s'en sert le plus souvent dans les cataplasmes & dans les lavemens, lorsqu'il est question d'amollir & d'appaier les douleurs.

Quel est son substitut ?

La mauve.

*BRASSICA, brassica, ou Caulis. Chou.**Combien y a-t'il de sortes de choux en general ?*

Il y en a de trois sortes, sçavoir le chou de jardin, duquel nous parlerons icy presentement ; le chou de chien, dit par les Grecs *Cynocrambe*. Voyez *Cynocrambe*. Et le chou marin, qui n'est autre chose que la soldanelle. Voyez *Soldanella*.

Combien y a-t'il de sortes de choux de jardin ?

Il y en a tant de sortes qu'il est impossible d'en faire le dénombrement, cela appartenant plus aux Jardiniers & aux Cuisiniers qu'aux Apoticaire. Quoy qu'il en soit le chou de jardin, quel qu'il soit (particulièrement le commun) est tellement en usage par tout pais pour faire de la soupe, qu'il passe pour estre l'une d'entre les herbes potageres la plus usitée & la plus considerable.

Quelles qualitez & proprietéz a le chou ?

Tout chou desseche, absterge & digere, & cela sans acrimonie. Il y en a qui le croient de qualité mixte, d'autant qu'il resserre & qu'il lasche. Son premier botillon est laxatif, mais il resserre le ventre quand il est cuit encore une fois en eau bouillante, parce qu'il a perdu alors sa nature nitreuse & salée. Le chou a cela de mauvais qu'il engendre un mauvais suc, qu'il nuit à l'estomac & à la veüe, & qu'il cause de facheux songes.

Le chou n'est-il point du tout en usage dans la Medecine ?

Non, il n'y a que la graine qui soit en usage ; on se sert ordinairement de celle de chou commun pour faire mourir les vers, & de celle du chou rouge pour remedier aux incommoditez qui surviennent à la poitrine, & particulièrement à la toux ; & c'est celle qu'on a accoutumé de preferer à celle des autres choux dans l'Eglegme de Caulibus.

BRASSICA MARINA. Voyez *Soldanella*.
BRITANNICA, *britannica*. Voyez *Bistorta*.
BRITANNICA PLINII. V. *Cochlearia*.
BRVNELLA ET PRVNELLA, æ. V. *Symphitum*.
BRVSCVS, *brusci*. Voyez *Ruscus*.
BRYONIA, *bryonia*, ou *Vitis alba*. Bryoine.

Qu'est-ce que la Bryoine ?

C'est une plante trop connue, pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Bryoines, en égard à la couleur des bayes ?

Il y en a de deux sortes, l'une qui porte des bayes noires, & l'autre qui en porte des rouges.

Sont-elles toutes deux en usage ?

Oüy, mais celle qui porte des bayes rouges est préférable à l'autre.

De quelle partie de la plante se sert-on en Médecine ?

On ne se sert que de la racine.

En quel temps la doit-on cueillir ?

On la doit cueillir au Printemps, lorsque les feuilles commencent à pousser.

Quelles qualitez, & proprietéz, a-t'elle ?

Elle échauffe & dessèche au second degré; elle est émolliente & aperitive; elle est bonne pour la ratte & pour provoquer les mois. Outre tout ce que dessus, elle purge grandement les serositez & les humeurs pituiteuses, & tire par haut & par bas les eaux des hydropiques, & empêche la suffocation de matrice. On s'en sert dans l'asthme & dans la podagre.

Quelle est sa dose ?

Lorsqu'elle est donnée en substance, sa dose est jusqu'à une dragme, & en infusion jusqu'à une demye once & davantage: Sa fécule est tres-excellente pour tout ce que dessus. Pour sçavoir comme se fait cette fécule voyez la diétion *Fæcula*.

BVGLOSSVM, *ossi*, ou *Lingua bovis*. Buglosse.

Qu'est-ce que la Buglosse.

M iij

C'est une plante assez connue d'un chacun ; ainsi il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On se sert de la racine, des feuilles & des fleurs, & particulièrement de la racine.

Quelles qualitez, & proprietiez, a la Buglosse ?

Elle est chaude & humide au premier degre. Elle increasse la bile trop tenue, elle est aperitive & cardiaque. Sa fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales-communes.

Quel est son substitut ?

La borrache.

BVGULA, bugulae. Voyez *Symphytum*.

BVLBI, bulborum. plur. Bulbes.

Qu'est ce que Bulbe ?

C'est une racine faite en façon d'oignon, comme le *pancratium*, la squille & les aulx.

Combien y a-t il de sortes de Bulbes en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir ceux qui produisent des fleurs, ceux qui sont pour la cuisine, & ceux qui sont pour l'usage de la Medecine.

Qui sont ceux qui produisent des fleurs ?

Ce sont les oignons de lis, de narcisses, d'hiacynthes, de tulippes, & une infinité d'autres semblables.

Qui sont ceux qui servent à la cuisine ?

Ce sont les porreaux, les oignons & les eschalottes, & les uns & les autres (au moins pour la pluspart) servent à l'usage de la Medecine. Et s'il arrive que nous ayons besoin dans les antidotes, de la semence de quelques bulbes, nous pouvons employer (comme dit du Renou) celle des oignons & des eschalottes, comme estans celles qui sont les meilleures de toutes les autres.

Quelles qualitez, & proprietiez, ont les bulbes en general ?

Ils sont tous acres & par conséquent échauffants, ils provoquent à luxure, & donnent beaucoup de nourriture ; ils causent inflation, c'est ce qui fait que ceux qui en usent souvent sont sujets à estre importunez de l'erection de la verge. De tous les bulbes il n'y en a point qui provoquent plus à la luxure que le *Satyrion*.

Tous les autres ont bien moins de force à cet égard , & s'ils en ont pour cela , cela ne vient que de ce qu'ils sont flatulents.

Est-il bon d'en user souvent ?

Non , encore bien qu'ils soient fort nourrissans ; comme ils incommodent les nerfs de ceux qui en usent trop frequemment , il faut s'en abstenir , ou au moins n'en manger que tres-rarement.

B V N I A S , buniados , ou Napus. Navet.

Combien y a-t'il de sortes de navets ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le domestique & le sauvage.

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Medecine ?

On ne se sert que de la semence ; & si l'on se sert de la racine c'est plutôt pour la cuisine que pour la Medecine.

Duquel des deux navets (ou du domestique ou du sauvage) la graine est-elle meilleure dans la theriaque où elle entre ?

Plusieurs ont crû que c'estoit celle du navet domestique , mais quoy que la graine de l'un & de l'autre ne soit pas beaucoup differente , ny en forme ny en vertu , il est à croire neantmoins que celle du sauvage doit estre preferée à celle du domestique par la regle generale de l'élection , qui apprend que les plantes qui viennent d'elles-mêmes à la campagne , doivent estre plus estimées que celles qu'on cultive dans les jardins.

Combien y a-t'il d'especes de navet sauvage ?

Il y en a plusieurs especes , à toutes lesquelles on doit preferer celle qui a sa graine fort approchante à celle du navet domestique ; sçavoir un peu grossette , ronde & de couleur purpurine , bonne & d'un goût acre & picquant.

En quel estat doit estre cette graine pour la cueillir ?

Il faut qu'elle soit dans sa maturité.

Comment la faut-il choisir ?

Il la faut choisir ainsi que nous venons de la décrire , sçavoir un peu grossette , ronde , de couleur purpurine , bonne & d'un goût acre & picquant.

M iiii

Comment la faut-il preparer pour la serrer ou pour la dispenser ?

Il la faut separer de ses tuniques , ce qui se fera aisément , si apres avoir arraché la plante entiere chargée de semence , on la met secher au Soleil , & si estant sechée , on en frotte la gouffe entre ses mains sur un linge net , & si apres en avoir osté toute la partie la plus grossiere de la plante , on vanne sur une main de papier la semence , qui se trouve mêlée avec les petites parties des gouffes , par lequel moyen les gouffes s'envolleront , & la semence demeurera nette sur le papier en estat d'estre serrée ou dispensée quand on voudra.

Quelles qualitez & proprietez a cette graine ?

Elle est chaude & seche. Elle resiste puissamment aux venins , & augmente la semence. Elle a une vertu particuliere pour faire sortir la tougeolle & la petite vetolle , ayant la faculté de pousser du centre à la circonference , d'où vient qu'on s'en sert aussi , souvent en émulsion dans les fievres pourprées & malignes , comme aussi dans la jaunisse & dans la suppression d'urine.

Quelle est sa dose ?

Elle est d'une dragme.

Quelle qualite , vice & vertu ont les navets ?

Ils sont ventueux & provoquent à luxure , ils nourrissent peu , & engendrent des vers aux petits enfans par leur douceur. Les petits navets sont beaucoup plus savoureux que les gros. On les assaisonne ordinairement , pour corriger leur ventosité , avec du poivre ou de la moutarde.

B V P H T A L M V M , buphtalmi , ou Oculus bovis , ou Cachla.

Qu'est-ce que le Buphtalmum ?

C'est (selon Dioscoride) une plante qui produit des jettons gresles & tendres , ses feuilles sont semblables à celles du fenouil ; sa fleur est jaune & plus grande que celle de camomille , & est faite en forme d'œil , d'où elle tire son nom , car *Buphtalmum* en Grec signifie *Oculus bovis*.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la fleur, laquelle est fort semblable quant à la couleur, aux fleurs de camomille, quoy qu'elle soit plus grande & plus acre, aussi est-elle fort resolutive; Ainsi, selon Galien, estant incorporée en cerot elle guerit toutes sortes de duretez.

Pourquoy Galien dit-il que les fleurs de Buphtalmum sont semblables à celles de camomille, veu que celles-cy sont blanches & que celles-là sont jaunes ?

A cela on répond qu'il y a une espece de camomille, qui a le dedans jaune & les feüilles d'alentour pareillement jaunes, & que c'est de cette espece de camomille que Galien entend parler.

BV PLEVRVS, bupleüri, ou Auricula leporis.

Qu'est-ce que le Bupleürus ?

C'est une petite plante toute semblable à l'oreille d'un lièvre, c'est pourquoy elle en porte le nom.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietéz a cette plante ?

Elle est chaude & seche, & est lythontriptique.

BV RSA ou PERA PASTORIS, ou Capsula, ou Crispula, ou Sanguinaria.

Qu'est-ce que le Bursa Pastoris ?

C'est une petite plante tellement connue, qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietéz a cette plante ?

Elle est froide & seche, elle est astringente, elle repercute & arreste le sang, d'où vient qu'elle est appelée Sanguinaria.

BV RVNGI ou BERVNGI. mot Arabe.

Que veut dire Mesuë, lorsqu'en la confectiön Anacardine on ailleurs il use de ce mot ?

On ne sçait quasi ce qu'il veut dire, les Autheurs n'estans pas d'accord de ce que c'est. Les uns croyent que ce sont les cubebes;

les autres la semence de la roquette; les autres celle de melanthium; & les autres enfin celle de Melisse: Mais Bauderon dit qu'il n'importe lequel de tous ces ingrediens prenne l'Apoticaire, puisque chacun d'eux est chaud au troisième degré, & qu'ils conviennent fort bien aux maladies froides non seulement du bas ventre, mais aussi aussi du cerveau.

BVTYRV M, butyri. Beurre.

Qu'est-ce que le Beurre?

C'est la partie la plus grasse du lait, laquelle étant séparée par artifice de toute son humidité, s'épaissit & devient médiocrement solide par le moyen du froid, & se fond très-facilement par le moyen de la chaleur.

Quelles qualitez & propriétés a le Beurre?

Étant frais il chauffe quelque peu, avec le temps il devient plus chaud. Il ne donne pas grande nourriture, mais il lasche, il amollit & adoucit. Il est pectoral & nephritique. Le beurre fondu étant pris tiède provoque le vomissement.

BVXVS, baxi. Buys.

Qu'est-ce que le buys?

C'est un bois assez connu d'un chacun, de substance solide & compacte, de couleur blanche tirant sur le jaune, dont les feuilles sont toujours vertes & ne tombent point en hyver comme celles des autres arbres qui viennent ordinairement en France.

Quelles qualitez & propriétés a le Buys?

Il est chaud & sec. Comme il ressemble en quelque façon au gayac, il en a aussi les propriétés, car l'expérience fait voir qu'il est sudorifique, si bien qu'il y a quelques Modernes qui l'appellent le gayac de nostre France, & qui assurent que la decoction guérit aussi heureusement & seurement la verolle que celle du gayac.

Les Chymiques tirent de ce bois un esprit acide, lequel chasse (disent-ils) aussi bien que le gayac toutes les humeurs putrides par la voye des sueurs, ou par celle de l'insensible transpiration. Ils en tirent aussi une huile fort aromatique qui produit les mêmes effets, si il est rectifié, & qui de plus résiste à la corruption des parties. Sa dose est depuis deux gouttes jusqu'à six dans un verre d'eau, de decoction de feugere femelle ou de vin blanc. Ces Chymiques disent qu'il est fort recommandable dans l'épilepsie & même dans la maladie des dents (si on met dans la racine de la dent, un cure dent trempé dans cet huile) comme aussi pour les dents cariées.

Il y en a qui tiennent que l'huyle cy-dessus a une faculté narcotique, & que c'est pour cela qu'il appaise les douleurs.

C A.

C A C A O, ou A V E L L A N A M E X I O C A N A.

Q V'entend-on par ce mot de Cacao ?

C'est un fruit qui vient de Guatimala, lequel est enfermé dans des gouffes, & ressemble à des amandes; aussi se nomme-t'il *Avellana mexiocana*.

A quel usage employe-t'on ce fruit ?

On s'en sert dans l'Amerique, où on en apporte quantité au lieu d'argent, & mesme on en fait l'aumosne aux pauvres. Les Ameriquains en font cette masse ou plutôt ce remede, qu'on appelle *Chucolate*, & de ce *Chucolate* un breuvage ordinaire qui porte le mesme nom. Voyez *Succolata*.

C A D M I A, *cadmiæ*, ou selon les Arabes *Climia*. Cadmie.

Combien y a-t'il de sortes de Cadmie ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la Cadmie naturelle, & la Cadmie artificielle.

Qu'est-ce que la Cadmie naturelle, fossile ou minerale ?

Ce n'est autre chose qu'une certaine pierre fort peu dure, pesante, blanche, ou comme jaunâtre, jettant (lorsqu'on la brûle) une fumée jaune, laquelle les Fondeurs ajoutent à l'airain pour en faire le lethon, & qui fond facilement avec iceluy.

Comment se dit le lethon en Latin ?

Il se dit *Auricalchum*.

Et cette pierre comment est-ce qu'elle se dit ?

Elle se dit *Lapis calaminaris*.

En quels païs & en quels endroits trouve-t'on cette pierre ?

On la trouve en Allemagne & en Italie proche les mi-

nes de plomb ; ce qui fait croire qu'absolument elle tient du metal, quoy qu'elle en soit tout-à-fait exempte. On appelle cette sorte de Cadmie *Cobaltum*.

On trouve quelquesfois une certaine pierre calaminaire dans les montagnes, dans les petits ruisseaux, & mesme dans les torrents, laquelle pour n'estre pas toute entiere de mesme couleur, est prise par quelques-uns pour l'*Iris gemma* ; mais du Renou est de sentiment contraire, & croit qu'elle peut servir à faire le lethon, & la Cadmie artificielle aussi bien que l'autre.

Quelles qualitez & proprietes a la Cadmie naturelle ?

Elle est d'une faculté corrosive, mais tellement corrosive qu'elle rouge les pieds & les mains de ceux qui travaillent dans les mines ; ce qui fait dire à Plin que de soy-mesme elle est inutile pour l'usage de la Medecine ; mais qu'elle devient utile, quand, de naturelle qu'elle estoit, elle est devenuë artificielle : Galien neantmoins est du sentiment contraire, & croit qu'on s'en peut servir au deffaut de l'autre, ce qui se doit entendre de celle qui est bien & deuëment preparée.

Comment est-ce qu'il la faut preparer ?

Comme elle tient de la nature des metaux il la faut preparer ainsi qu'il est dit en general sur la fin de la diction *Metallica*. V. *Metallica*.

Qu'est-ce que la Cadmie, ou la Calamine artificielle ?

Ce n'est autre chose que la fuye de l'airain formée en diverses figures, adherante aux parois des fournaies où on le fond.

Combien y a-t'il de sortes de Cadmie artificielle ?

Il y en a de huit sortes, sçavoir la capnite, la botryte, la placite, l'onychite, l'ostracite, la calamite, le pompholyx (ou vraye tuthie) & le spode ou tuthie imparfaite. Mais comme de toutes ces differences de Cadmies artificielles, il n'y a que les dernieres (sçavoir le pompholyx & le spode qui soient bien communs dans les Boutiques) nous nous contenterons de parler de ces deux sortes seulement. Voyez-les chacun en leur place.

CALAMANDRINA, inæ. Voyez Chamædrys.

CALAMENTVM, *calamenti*, ou *Calamintha*.
Calament.

Qu'est ce que le Calament ?

C'est une plante qui produit plusieurs jettons anguleux dès sa racine, ses feuilles sont rondes & tant soit peu pointuës, de couleur verte passe & quelquesfois un peu marquetées de blanc; ses fleurs sont plus petites & fort approchantes en couleur à celles du rosmarin, & sortent de divers endroits, parmy les feuilles le long de la tige.

En quel pays croist-il volontiers ?

Il croist volontiers dans un país chaud, comme dans le Languedoc, dans la Provence & dans le Dauphiné, où les chemins, les bois, & les lieux incultes en sont remplis aussi bien que les montagnes.

Lequel est le meilleur, ou de celui des plaines, ou de celui des montagnes ?

Celui des montagnes est incomparablement meilleur que l'autre; c'est pourquoy lors qu'on ordonne le calament, particulièrement dans quelque composition considerable, comme est celle de la Theriaque où il entre, on met toujours celui de montagne.

Quelle partie de la plante employe-t'on pour ce sujet ?

Comme toute la plante est d'un goût penetrant, & qu'elle a une odeur forte & aromatique, tout en est excellent (excepté la racine qui est inutile.) On peut à ce conte-là employer toute la plante à l'exception de ladite racine, mais pour le mieux on ne doit employer que les sommitez.

Quand les faut-il cueillir ?

Lorsqu'elles sont bien fleuries & dans un beau jour : On peut neantmoins cueillir cette plante pour s'en servir toutes & quantes fois qu'elle est ordonnée.

Quel est l'endroit qu'il faut choisir pour les cueillir ?

Non seulement dans les montagnes, & autant que l'on

peut aux endroits qui sont à l'abry de la bise, & qui regardent le Soleil Levant ou le Midy.

Comment les faut-il preparer pour les dispenser ou serrer au besoin ?

Il faut avoir soin si tost qu'elles sont cueillies, de les enveloper de papier blanc, & les serrer loing des rayons du Soleil, & en un lieu aëré, & estans seches en rejeter ce qu'il y aura de tige, & on ne reservera que les feüilles & les fleurs, qu'on ferrera dans une boîte pour s'en servir au besoin.

Combien y a-t'il de sortes de Calament ?

Il y en a de deux sortes : car outre celuy dont il est parlé cy-dessus, il y en a encore un autre qui a l'odeur du poulliot, & qui s'appelle *Nepetha*. Les Apoticairens l'appellent *calamentum communis usus*.

Quelles qualitez & proprietez a le Calament ?

Il est chaud & sec au troisième degré, & est de substance tenuë ; c'est pourquoy il atténue & est aperitif, ainsi il provoque les mois & les urines ; il est de plus cephalique, & splénique. Enfin on a remarqué en luy une vertu particuliere pour ayder à la conception, & pour rendre la matrice plus féconde. Il fait mourir les vers, & diminue le lait ; estant appliqué sur les jointures, il dissipe les restes des humeurs & des douleurs causées par les gouttes & autres fluxions ; ainsi il est aussi arthritique. Estant brûlé ou étendu par terre (comme dit Dioscoride) il chasse les serpens.

Quel est son substitut ?

C'est le *Nepetha*.

CALAMINTHA, *thæ*. Voyez *calamentum*.

CALAMVS AROMATICVS, ou *Calamus odoratus*. Canne odorante.

Combien y a-t'il de sortes de Calamus aromaticus en general ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir le vray & celuy des Boutiques, qui n'est autre chose que l'*acorus verus*.

Qu'est ce que le Calamus aromaticus verus ?

C'est une plante qui vient dans les Indes (d'où vient qu'il est appelé *Indus*) & qui est mise au rang des roseaux

(ainsi que le remarque Garcias du Jardin) & qui est bien differente de l'acorus verus, puisque le premier est un roseau & que celui-cy est une racine.

Pourquoy donc les Droguistes & mesme les Apoticaire ont-ils donné si souvent à l'acorus vray le nom de Calamus aromaticus ?

A cause que le premier est d'ordinaire substitué au dernier.

Est ce que l'un n'a pas tant de vertu que l'autre ?

Ce n'est pas cela, mais c'est qu'il se vend chez les Espiciers un certain roseau delié, passé & plein de nœuds qui approche en quelque chose des marques que les Auteurs donnent au veritable *Calamus aromaticus*. Plusieurs doutans avec raison s'il est veritable, aiment mieux se servir de l'acorus verus, que d'employer un roseau incertain, encore qu'il soit assez aromatique, & qu'il paroisse n'estre pas dénué de vertus.

Quelles qualitez & proprietes a le Calamus aromaticus verus ?

Il est chaud & sec au second degré, & selon quelques uns au troisieme, & est acré ; il est cephalique, stomachique, hepaticque, hysterique & diuretique.

Quel est son substitut ?

L'acorus verus (comme il est déjà dit cy-dessus) on peut aussi luy substituer le Schœnanthe.

CALAMVS SACCHARINVS. Voyez *Arundo*.

CALCANTHVM, anthi. Voyez *Vitriolum*.

CALCINARE CALCINATIO.

Qu'est-ce que calciner ?

C'est réduire en chaux ou en poudre par le feu actuel ou potentiel.

Qu'est-ce que le feu actuel ?

C'est nostre feu ordinaire & materiel que nous entretenons par les matieres combustibles, comme bois, charbon & autres.

Qu'est-ce que le feu potentiel ?

C'est le feu des eaux fortes & des esprits corrosifs.

A quelles sortes de medicaments convient proprement la calcination ?

Elle convient plus aux mineraux qu'aux vegetaux & animaux, lesquels on peut cinifier (c'est à dire réduire en cendre) par la simple combustion ; mais les mineraux & metaux demandent des feux tres-actifs & tres-violents, ainsi qu'il se void par la pratique journaliere. Voyez le reste dans la diction *Chymia*.

CALCITIS, calcitidis. Voyez Chalcitis avec une h.

CALCVLVUS, calculi. Calculus humanus. Calcul humain.

Qu'est-ce que le calcul humain ?

C'est une pierre qui s'engendre au corps humain, & quoy qu'on en trouve en divers endroits du corps, on entend neantmoins parler particulièrement des pierres qui s'engendrent dans les reins & dans la vessie ; Cette pierre est appelée de quelques-uns *Ludus*.

Le calcul humain n'est-il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, au sentiment de tres-celebres Auteurs (entr'autres de Paracelse.)

Quelles proprietéz a-t'il ?

Il est tres-bon pour resoudre & jetter hors le tartre contenu dans toutes les parties du corps, voire même les plus grosses pierres, & par consequent pour déboucher toutes les obstructions qui en sont la cause.

De quel dissolvant se sert-on pour le dissoudre ?

On se sert du vinaigre distillé. Voyez *Acetum distillatum*.

CALENDULA, calendulae, ou Caltha, ou Chrysanthemum. Soucy.

Qu'est-ce que le Soucy à proprement parler ?

C'est une petite plante qu'on cultive dans les Jardins, tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De

De qu'elle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la fleur, & rarement des feuilles.

Quelles qualitez & proprietes a-t-elle?

Elle est chaude au premier degré. Elle est aperitive, & resour avec un peu d'astiction; Elle provoque les mois & facilite l'accouchement, outre toutes ces facultez, elle est tellement Cardiaque & Alexipharmaque, qu'on s'en sert souvent & avec succès, dans des boüillons contre la peste & autres maladies pestilentiellees.

CALINVS, Voyez ce que c'est dans la diction *Ætites*.

CALLITRICHVM, *callitrichi*. Voyez *Capillares*.

CALLVM OBDVCENTIA. Voyez *Catagmatica*.

CALTHA, *Calthe*. Voyez *Calendula*.

CALX, *Calcis*. Chaux.

Qu'est-ce que la Chaux?

Ce n'est autre chose qu'une pierre cuite qui est extrêmement blanche, facile à mettre en poudre, & à s'enflammer par le moyen de l'eau jettée dessus.

CALX VIVA, Chaux vive. *Calx extincta*.

Chaux esteinte. *Et Calx lota*. Chaux lavée.

Quelles qualitez & facultez à la Chaux vive?

Elle est chaude & seche au delà du quatriesme degré. Elle est tellement acre & mordicante qu'elle passe pour un poison tres-potent, estant prise interieurement, car elle ronge, enflamme & brüsle les entrailles, d'où s'ensuivent de tres-fascheux accidents (comme la secheresse de bouche, douleur d'estomac, difficulté d'uriner & des dejections sanglantes) lesquels sont bien-tost suivis de la mort, s'il n'y est promptement remedié par potions refrigerantes, & par des lavements faits de choses visqueuses, grasses & mucilagineuses.

Quelles qualitez & proprietes à la Chaux esteinte & lavée?

Par l'extinction & par la lotion, la Chaux vive se dépoüille de toute mordacité, ainsi, elle cesse d'estre acre, & par consequent elle a bien moins de chaleur qu'auparavant, & si elle est lavée d'eau marine, elle devient resolutive, quoy qu'il en soit, les facultez de la Chaux vive sont d'estre absorbantes, Cathæretiques & dépilatoires,

N

mais celles de la Chaux esteinte & lavée sont d'estre d'efficatives sans mordication & par consequent epulotiques.
CALCIS aqua. Eau de Chaux.

Qu'est-ce que l'eau de Chaux ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau dans laquelle la chaux vive a esté esteinte & lavée plusieurs fois, comme il est dit cy-dessus dans les qualitez & proprietéz de ladite chaux.

CAMOMILLA, Camomillæ, ou Chamæmelum, ou Anthemis, ou Leucanthemum dioscoridis. Camomille ?

Combien y a-t-il d'especes de Camomille ?

Dioscoride dit qu'il y en a trois especes, qui ne sont differentes qu'en fleurs : Que leurs tiges sont de la hauteur d'un palme, produisent plusieurs branches, avec plusieurs aislerons, sortans des concavitez qui sont dans les tiges. Que leurs feüilles sont fort menuës & petites, & qu'elles jettent des testes rondes ; Que leurs fleurs sont jaunes au milieu, & environnées en dehors de fueilles blanches, jaunes ou rouges, que cette plante croist dans des lieux aspres & le long des sentiers, & qu'enfin on la cueille au Printemps.

Que dit Matthiöle là dessus.

Il dit qu'encore bien que Dioscoride mette trois especes de Camomille, les Apoticaire neantmoins tant d'Italie que de France, n'employent point d'autre camomille que celle dont la fleur est jaune au dedans, & environnée de feüilles blanches au dehors, parce (dit-il) que cette camomille se trouve ordinairement dans les bleds, & qu'elle sent bon, & que d'ailleurs, les autres deux especes ne sont pas si communes, & qu'elles sont connües de peu de gents.

Quelles qualitez & proprietéz a la Camomille ?

Quand Galien en parle, il dit ainsi. La Camomille est fort semblable à la rose, eu égard à la subtilité ; mais quant à la chaleur, elle approche plus à l'huile, & est fort familiere à la personne, à

cause de sa moderation. Aussi est-elle propre aux lassitudes particulièrement, & est singulière à mitiger & adoucir toutes douleurs. De plus elle relaxe toute enflure, & amolir toutes duretés, subtilisant toutes choses épaisses & ramassées. De même, elle resout & dissout toutes fièvres, (pourveu que les parties nobles ne soient pas enflammées) & principalement celles qui procedent d'humeur bilieuse, ou de trop grande épaisseur & constipation de la peau ; aussi les Sages d'Ægyte (qu'on appelloit Magi) dedierent cette herbe au Soleil, la tenants pour singulier remède contre les fièvres ; Toutesfois ils s'abusent, car elle n'est bonne que dans les fièvres que j'ay dites, & celles dont les humeurs sont déjà cuites & quasi digerées. Toutesfois elle est bonne aux fièvres causées d'humeur melancholique, &c. Et en un autre passage le même Galien en parle ainsi. D'autant que nous avons parlé amplement de cette herbe au troisieme Livre, nous nous contenterons pour le present de dire sommairement qu'elle est chaude & sèche au premier degré. Elle est aussi composée de parties subtiles, & par ainsi elle est resolutive, subtilisante & laxative.

En quelles maladies se sert-on de cette plante ?

On ne fait jamais guere de lavements, ny de fomentations, où ses fleurs n'entrent, particulièrement lors qu'il est question d'adoucir des douleurs de colique, & qu'il faut amollir quelque humeur pour la faire suppurer.

En quel ordre se mettent les fleurs de cette plante, lors qu'on les fait entrer dans une decoction de plusieurs simples ?

On les met au rang des herbes & non des fleurs,

Pourquoy ne les met-on pas au rang des fleurs comme les autres ?

Parce qu'elles ne sont pas d'une substance si rare, & qu'elles n'ont pas leur vertu à la superficie simplement, mais dispersée par tout, & dans une substance qui ne se dissipe pas facilement.

CAMPANA, *Campanæ*. Cloche. *Campana Chymica*.

Qu'est-ce que cloche suivant les Chymistes.

C'est un vaisseau (soit qu'il soit joint au conceptacle, ou qu'il n'y soit pas joint) qui est appelé Alembic, dont

N ij

il y a deux sortes &c. Voyez *alembicus*.

CAMPA, *Campæ*, ou *Campe*, *campe*. Voyez *Eruca*.

CAMPANELLA, *Campanella*. Voyez *Volubilis*.

CAMPHORA, *Camphoræ* ou selon les Arabes *Caphura*. Camphre.

Qu'est-ce que le Camphre ?

Ce n'est autre chose qu'une gomme resineuse qui distille d'un arbe estranger assez haut, & non une sorte de bitume comme croient quelques-uns.

Combien y a-t'il de sortes de Camphre ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Camphre de *Burneo*, lequel ayant esté cuit & dépuré par le moyen de la chaleur du Soleil, ou du feu, a contracté une couleur fort blanche, & c'est celuy qui est estimé le meilleur, & lequel nous est apporté rarement, il vient d'une Isle Orientale qui porte le nom de *Burneo*, d'où vient qu'il est dit *Camphora de Burneo*.

L'autre est le Camphre de la Chine, ainsi dit d'autant qu'il est apporté en pains tout crud, de la Chine en Europe, ainsi n'ayant pas encore passé par le feu, il ne faut pas s'estonner, s'il est réputé grossier, & s'il l'est en effect.

Ne falsifie-t'on pas le Camphre ?

Oüy, à cause de sa rareté & cherté.

Comment distingue-t'on le vray d'avec celuy qui est falsifié ?

C'est que celuy qui est falsifié étant mis dans un pain chaud, au sortir du four, rostit & le vray fond.

Quelles marques doit avoir le vray pour estre bon ?

Il doit estre blanc, crystallin, pur, d'odeur penetrante, & friable.

Quelles qualitez & proprietéz a le Camphre ?

Il ny a pas une petite conteste touchant les premieres qualitez. Les Anciens croient qu'il est froid iusqu'au troisieme degré, & les Modernes au contraire disent qu'il est chaud, & les uns & les autres ne sont pas sans raison. Ceux-cy se fondent premierement

sur son inflammabilité, comme estant propre aux choses aériennes, & non aux choses aqueuses & terrestres. Secondement sur son odeur aromatique & sa saveur acre; En troisieme lieu, en ce qu'elle s'évanouit & se dissipe promptement. Et les autres n'ont rien à dire sinon qu'elle esteint le feu de la concupiscence, & qu'elle appaise les inflammations, ainsi il semble que les modernes doivent emporter le dessus, car supposé que le Camphre refrene la concupiscence; la ruë, l'agnus castus, & autres semblables médicaments, qui sont chauds, ne font-ils pas voir clairement qu'on ne peut pas conclure de là necessairement, qu'il est froid. De dire qu'il appaise les inflammations, cette raison-là n'est pas plus forte que l'autre, car cela ne se fait que par accident d'autant que l'extinction de l'inflammation en cette rencontre ne si introduit pas par sa qualité froide, mais par sa qualité subtile & penetrative qui ouvre & donne issue aux vapeurs chaudes, qui la dissipe par sueur & par insensible transpiration; il atténue, il est diuretique, il est cephalique & stomachique, estant meslé avec d'autres médicaments legerement astringents; il est hepaticque, Nephritique, Netiterique & Arthritique, & mesme il est bon pour la bruslure. Quoy qu'il en soit, il est tellement recommandable, qu'il est alexipharmaque & tres-excellent pour resister aux venins & à la pourriture, & mesme pour corriger l'air en temps de peste. De sorte que pour toutes ces raisons, *Capellanus Senior* fameux Medecin de la Faculté de Paris, l'appelle la bise du petit monde, & use de ces termes en sa faveur,

Purgat internum aërem nostrum, hoc est, spiritum & pestiferum fervorem extinguit.

Il y en a qui tiennent que l'huile de Camphre tiré par distillation, à une faculté narcotique, & que pour cette raison il est anodin, & cet huile se fait comme celui de myrrhe. Voyez *Myrrha*.

Qu'y a-t-il à remarquer sur l'usage du Camphre?

Il y a à remarquer deux choses assez considerables, la premiere est qu'il sert de vehicule aux autres médicaments avec lesquels on le mesle. La derniere, que le Camphre & tous les médicaments, où il entre, ne sont pas convenables à ceux qui ont l'estomac foible, ny aux femmes grosses.

CAMPHORATA, camphoratæ, ou abrotanum mas. Voyez Abrotanum.

CANAPVS, Canapi. Voyez Cannabis.

CANCAMVM, Cancami.

Qu'est-ce que le Cancamum ?

Dioscoride dit que c'est la larme d'un arbre qui croist en Arabie, laquelle ressemble en quelque façon à la myrrhe, fascheuse au goust, & de bonne odeur. Pour cette raison on en mettoit autresfois dans les parfums. Cette sorte de gomme (que quelques-uns croient estre la lacque) ne se trouve plus aujourd'huy. Il y a plusieurs opinions touchant cette gomme, les uns croient (comme il est dit cy-dessus) que c'est la lacque; les autres que c'est la gomme anymé; d'autres le benjoin; & d'autres enfin disent qu'elle nous est entierement inconnuë.

CANCER, *Cancr.* ou *Astacus*. Escrevisse.

Qu'est-ce que l'Escrevisse ?

C'est une chose trop commune & trop connuë pour s'amuser à en faire la description, nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietiez qu'elle a pour l'usage de la Medecine.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietiez ?

Sa chair est froide & humide. Elle adoucit les douleurs, elle fixe & arreste les esprits & les humeurs qui sont dans une agitation excessive pour quelque cause que ce soit, & particulièrement pour raison de la chaleur; c'est pourquoy estant coutuse & ensuite appliquée en forme de cataplasme sur les reins ou ailleurs, elle apaise non seulement la chaleur qui y est, mais elle adoucit aussi les douleurs. On se sert aussi du suc de toute l'Escrevisse pour en faire un gargarisme dans la squinance.

Il y en a qui se servent de l'ecrevisse entiere broyée & reduite comme en onguent pour en oindre l'anüs dans le temps des douleurs causées par les hemorrhoides. Enfin on se sert de toute l'ecrevisse reduite en cendre pour dissoudre le sang caillé. Cette mesme cendre est tellement cardiaque & alexitere qu'estant prise avec de la racine de gentiane & autres semblables, elle resiste à toutes sortes de venins, & particulièrement à celui qui a esté causé par la morsure d'un chien enragé. Qui plus est, elle est vulneraire & lythontriptique, & bonne enfin pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel choix faut-il faire des écrevisses pour tout ce que dessus, & mesme pour la cuisine ?

Il faut qu'elles soient de riviere, & non d'ailleurs, car celles qui se trouvent dans les marais ou dans les petits ruisseaux doivent estre absolument rejetées, parce qu'estans nourries de bourbe, il ne se peut qu'elles ne soient tres-mauvaises non seulement au goust, mais encore pour contribuer au restablissement de la santé.

CANI - RVBVS, Cani-rubi. Voyez Cynosbatos. CANIS hujus Canis. Chien.

Que tire-t-on du Chien pour l'usage de la Medecine ?

On en tire la fiente (dit en latin) *Stercus* ou *simus canis* & chez les Chymistes *album græcum*, laquelle selon Dioscoride, estant recueillie durant les jours Caniculaires, & beuë en eau ou en vin referre le ventre.

Quel choix en faut-il faire ?

Matthiolo dit qu'il faut choisir la plus blanche, comme venant d'un Chien qui a esté nourri d'os, & que cette fiente ainsi choisie, estant soufflée avec une canne au gosier guerit la squinance, aussi fait elle (dit-il) la dyssenterie & tout flux de ventre; estant beuë avec lait de Chevre, où on aura auparavant trempé une bille d'acier toute rouge, ou des pierres rouges. Il dit de plus que cette fiente est bonne contre les fievres tierces ou quotidiannes, si on la fait boire au malade avec du vin, lors qu'il a son accez, environ une cueillerée, pourveu qu'il n'en sçache rien. Il dit enfin que si on en pulvérise les ulceres malins & difficiles a guerir, ou bien si on la metle dans les emplastres ordonnez à cet effet, elle y sert grandement.

CANNABIS hujus Cannabis; ou Canapus. Chanvre.

Qu'est-ce que le Chanvre ?

C'est une plante dont l'escorce estant preparée comme besoin est, sert à faire du fil, & de ce fil à faire de la toile. Cette plante est tellement connue d'un chacun qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert quelque fois des feuilles & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche, il y en a qui disent qu'elle est froide & seche. Les feüilles sont bonnes pour la brulure; leur suc distillé dans les oreilles guerit la douleur d'oreille causée d'obstruction. Pour ce qui est de la graine, elle est bonne pour la toux & pour la jaunisse, elle fait mourir les vers, mais elle a cela de mauvais qu'elle remplit le cerveau de vapeurs, & qu'elle diminue la semence.

*CANTHARIDES, Cantharidum, ibus. Cantharides.**Qu'est-ce que les Cantharides?*

Ce sont des animaux insectiles de couleur verte, fort luisante, & approchante du violet, ayant des aisles & des pieds comme les mouches.

Comment se forment ces animaux.

Ils se forment d'une espece de vermisseeux qui naissent d'une certaine humeur attachée & inherante aux feüilles du fresne, du peuplier & des bleds.

Où les trouve-t-on d'ordinaire?

On les trouve parmy les oliviers, parmy les bleds & particulièrement sur les fresnes (comme il est dit cy-dessus.)

Quel choix faut-il faire des Cantharides?

Il faut qu'elles soient de diverses couleurs, ayant des lignes transversales de couleur jaune sur les aisles, il faut de plus qu'elles aient le corps un peu long, & qu'elles soient espaisées & recentes.

Comment les prepare-t-on, pour les garder?

On les met pour les faire mourir, au dessus de la vapeur de tres-fort vinaigre qu'on fait bouillir exprés à cet effect, ensuite dequoy on les fait secher.

Se gardent-elles long-temps en leur vertu?

Elles se gardent l'espace de deux ans.

Quelles qualitez & facultez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches au quatriesme degré, & partant elles sont tres-acres, corrosives & ulceratives. Ainsi il ne faut pas s'estonner, si elles sont mises au rang des poisons, c'est pourquoy on ne les doit employer qu'exterieurement (& cela avec discre-

tion) ſçavoir pour exciter des veſſies ſur le cuir, lors qu'il eſt queſtion d'attirer du dedans au dehors, & de deſtourner une fluxion qui tombe ſur quelque partie conſiderable, & enfin pour ouvrir quelque apoſtume ſuperficielle, & ce, en forme de veſicatoire. Voyez *veſicatorium*.

On ne peut donc pas ſ'en ſervir interieurement avec ſeureté?

Quoy qu'elles ſoient veneneuſes (comme il eſt au cy devant) & qu'elles ſoient particulièrement ennemies de la veſſie, on peut néanmoins en faire prendre interieurement juſqu'à deux ou trois grains, pourveu qu'elles ſoient bien corrigées, & qu'elles ſoient auparavant purgées de leurs teſtes, de leurs pieds & de leurs aiſles, & ſi avec tout cela, il faut que ce ſoit avec une tres-grande precaution.

Pourquoy tant de precaution?

D'autant que par leur chaleur exceſſive, & que par la faculté mordicante & corroſive dont elle ſont dotées, elles rougent les inteſtins, enflamment le foye, & exulcerent tellement la veſſie qu'elles cauſent non ſeulement ſtrangurie, mais encore une ardeur d'urine ſi grande, qu'elles font piſſer le ſang tout clair; Enfin par cette faculté maligne & déleterre, & par les cruels tourments qu'elles font endurer au pauvre Patient, elle diſſipent d'une telle maniere les eſprits vitaux, qu'elles le jettent dans une ſi grande foibleſſe, qu'elles le font mourir miſerablement à moins de remédier dès l'abord à rônſes ſacheux accidents.

Par quel moyen y peut-on remédier?

On peut y remédier par le moyen du lait pris, ſoit par la bouche, ſoit par injection dans la veſſie, ſans oublier les émulſions faites avec les ſemences froides, & le demy bain, & enfin par l'uſage des remèdes rafraîchiſſants accompagnez d'un regime convenable.

CANTHARVS, *Canthari*. Voyez *Scarabæus*!

CAPER, *capri*. Voyez *Hircus*.

CAPHURA, *Caphuræ*. V. *Camphora*.

CAPILLARES, *capillarium*, *capillaribus*. Capillaires.

Combien y a-t-il de ſortes de capillaires?

Les modernes en diſtinguent de cinq ſortes, ſçavoir l'*Adiantum nigrum* (qui eſt le *Capillus Veneris* des boutiques.) l'*Adiantum album*. Le *Salvia vita*, ſelon quelques-uns *Ruta muraria*, & ſelon d'autres *Saxifraga*.

Le *Polytrichum aureum*, ou selon d'autres trichomanes; ou selon d'autres (*gallitrichum*) (qui est le Polytrich des boutiques. Et l'*Asplenium*, ou *Scolopendrium* dit vulgairement le Ceterach des boutiques.

De quelles parties des Capillaires se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feuilles attachées à leur petits troncs.

En quels endroits croissent-ils?

Ils croissent ordinairement dans les fentes des Rochers, & dans des lieux raboteux & pierreux, & cela, sans fleur & sans graine.

Quelles qualitez & proprietes ont-ils?

Ils sont chauds & secs avec moderation, ils nettoient la poitrine & l'estomac, des-opilent le foye, la rate & les roignons, purifient le sang, & rendent les cheveux beaux comme ceux de Venus (voilà pourquoy ils sont dits *Capilli Veneris*.) Enfin ils attenuent, ils ouvrent, ils sont diuretiques, sudorifiques, bechiques & hysteriques.

N'y a-t-il que ces cinq sortes de Capillaires?

Il y a encore d'autres simples qui sont ainsi appelez, mais moins proprement que les autres (dont il est parlé cy-dessus) comme l'*hemionitis*, & la *rorida* autrement *Ros solis*, Voyez les chacune en leur place.

CAPILLVS VENERIS, ou *adanthum nigrum*.
CAPITELLA, *Capitellorum*. Chapiteaux d'alembic. Voyez *alembicus*.

CAPITELLVM, *capitelli*. Capitel.

Qu'est-ce que Capitel?

Ce n'est autre chose que le plus clair & le plus liquide d'une lessive composée d'eau, de cendres & de chaux vive, lequel sort le premier par un petit trou qui est au bas du vaisseau, où ladite lessive a esté enfermée l'espace de trois jours. Qui voudra sçavoir comme il faut s'en servir pour faire du savon, aura recours à la diction *Sapo*.

CAPNITIS, *Capnitidis*. V. *fumaria*.

CAPPARES, *tapparum*, *capparibus*. Capres.

Qu'entend-on par le mot de Capres generalement parlant.

On entend non seulement les fruiets (ou plustost les fleurs) du Caprier, mais aussi sa racine, lesquels sont fort en usage dans la Medecine.

Comment prepare-t-on ces fleurs.

On les cueille auparavant qu'elles soient épanouies; puis on les confit au sel & au vinaigre, & c'est ce qu'on appelle Capres confites dont l'usage est si frequent en France, & par tout ailleurs, qu'on ne sçauroit faire un bon repas sans cela, & particulierement en Hyver?

Pour s'en servir en Medecine, ou pour les mesler parmy les medicaments, les faut-il laisser dans l'estat qu'elles sont?

Non, il les faut faire tremper dans de l'eau quelque temps auparavant que de les employer, pour leur ôter l'acrimonie qu'elles ont acquises par le moyen du sel & du vinaigre, laquelle ne manqueroit pas de nuire plustost que d'aider.

Quelles facultez ont les Capres?

Elles sont de parties fort subtiles, ainsi elles donnent peu de nourriture au corps; mais estant bien dessalées (comme il est dit cy-dessus) elles sont bonnes en salade pour ouvrir l'appetit, pour purger & nettoyer les phlegmes qui sont dans l'estomac, & délivrer les oppillations du foye & de la ratte, pourveu qu'elles soient mangées avec l'huile & vinaigre devant toute autre viande. Dioscoride dit qu'elles sont meilleures à l'estomac cuites que crues; Les grosses, d'autant qu'elles ont plus de suc & plus de chair sont beaucoup meilleures que les menuës, toutesfois les menuës sont plus agreables au goust que les grosses, d'autant qu'elles sont plus abreuvées de vinaigre. Le même Dioscoride dit qu'estans prises en breuvage, elles sont bonnes pour la sciatique, car (dit-il) elles iettent hors l'urine & l'excrement sanglant, & provoquent les mois.

Et la racine, comment la prepare-t-on?

On coupe la racine, on separe l'escorce, on la seche, & on la garde pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine?

Elle est de saveur acie, âpre & assez amere, d'où vient qu'elle eschauffe, de teige mondifie, incise, resout & reserre, C'est

pourquoy elle est fort bonne contre les enflures & duretez de la ratte, tant prise interieurement, qu'appliquée exterieurement, avec d'autres remedes convenables. Enfin cette racine est tellement aperitive qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures.

Les Apoticaire ne doivent-ils pas tenir l'huile de Capres.
Oüy ;

De quoy se fait cet huile ?

Il se fait par infusion, de Capres & de spleniques, avec le vin blanc, l'huile & le vinaigre.

Comment se fait-il ?

Aprés avoir pilé les escorces, racines & semences en un mortier de bronze, & concassé les herbes à part en un mortier de marbre, il faut les faire bouillir ensemble avec le vin, le vinaigre & l'huile jusqu'à ce que le vin & vinaigre soient consumez, puis exprimer l'huile & le garder au besoin. Il y en a qui laissent infuser les ingredients au Soleil, quinze jours durant auparavant que de les faire bouillir.

Quelles facultez, a cet huile ?

Il est fait & composé exprés pour remedier aux incommoditez de ratte, étant appliqué chaudement sur la region de cette partie.

CAPRA, Capræ. Cheüre

Que tire-t-on de cet animal pour l'usage de la Medecine ?

On en tire le lait & le petit lait. Voyez ces deux dictions latines *Lac* & *Serum*.

La fiente n'est-elle pas aussi en usage ?

Quand Dioscoride en parle, il dit ainsi. La fiente des Cheüres nourries dans les montagnes, beüe en vin, guerit la jaunisse, & beüe avec choses aromatiques, elle provoque les fleurs, & fait sortir l'enfant du ventre de la mere. Pulverisée & mise sur de la laine avec encens, elle arreste & desseche les fluxions des femmes, & avec vinaigre elle arreste tout flux de sang. Elle est bonne à la pelade, étant bruslée & ointe avec vinaigre miellé ; & emplastrée & incorporée en graisse, elle sert grandement aux gouttes, cuite en vinaigre on l'applique sur les morsures des serpents, aux ulceres corrosifs, au feu S. Antoine, aux oreillons & apostumes qui viennent derriere les oreilles ; avec cette fiente on cauterise les sciaticques, ainsi qu'il s'ensuit.

On prend de la laine trempée en huile, & la met-on à l'entre-deux du poulce, & au reste de la main, puis on y met de la fiente de Cheûre toute rouge, l'un après l'autre, iusqu'à ce que la hanche se sente de la vapeur & de la chaleur du bras, au moyen de laquelle la douleur sciatique soit apaisée. Cette sorte de cautere s'appelle cautere arabeſque.

Que dit Matthiolo là deſſus ?

Lors que Matthiolo en parle, il dit ainſi : la fiente de Cheûre eſt reſolutive & aigüe, tellement qu'elle n'eſt pas ſeulement convenable aux duretez & nodofitez de la ratte (à quoy neantmoins les Medecins en uſent ordinairement) mais auſſi ſervent aux duretez des autres parties du corps. Car moy meſme (dit Galien) ie m'en ſuis ſervi en une nodofité inveterée qui eſtoit au genoûil, & qui eſtoit fort difficile à reſoudre, y appliquant ſeulement de la fiente de Cheûre avec farine d'orge, le tout démelé avec eau & vinaigre, & de fait le patient ſ'en trouva fort bien ; Il eſt vray qu'il eſtoit homme robuste & de forte complexion ; & depuis cette cure, i'en uſay de meſme maniere en pluſieurs autres payſans qui avoient des nodofitez, non ſeulement aux genoux, mais auſſi aux autres parties du corps, leſquels ſ'en ſont bien trouvez, ce qui peut-eſtre n'arriveroit pas aux bourgeois des Villes & aux petits enfans, parce que ce medicament ſeroit trop penetrant pour eux ; Quant aux hydropiques & à ceux qui ont mal de ratte, nous uſons diverſement des fientes de Cheûre (continuë le meſme Matthiolo) Si eſt-ce qu'ſtants brulées, elles ſont plus ſubtiles, mais neantmoins on ne connoiſt point qu'elles ſoient plus aigües, c'eſt pourquoy elles ſont bonnes à la pelade, & en toutes choies qui ont beſoin d'eſtre abſtergées, comme ſont les gratelles, les dattes rouges, feux volages & ce qu'on appelle le mal ſaint main. On les met auſſi dans les emplaftrés reſolutifs, comme ſont ceux qui ſervent à reſoudre les oreillons, & les boſſes charneufes difficiles à ſortir dehors, car elles ont la propriété de toutes choſes brulées, eſtants abſterſives & reſolutives, & meſme pour la pluſpart maturatives, & de fait un Medecin de village les ordonnoit contre les morſures des viperes en vinaigre ; & meſme en toutes morſures de beſtes venimeuſes, dont il ſortoit à ſon honneur, car il en guerifſoit pluſieurs. Ce meſme Medecin faiſoit boire ces fientes entieres avec vin, & les appliquoit en maniere de ſuppoſitoire contre le flux immodéré des mois. Toutes leſquelles choſes un docteur Medecin doit bien conſiderer prenant garde d'ordonner à des perſonnes de condition d'autres remedes plus recevables & plus convenables que ceux-cy. Pour moy (dit-il) ie n'en uſay iamais à l'endroit d'aucunes perſonnes conſiderables, car i'en avois aſſez d'autres, & qui eſtoient plus ſinguliers ; Toutesfois il arrive ſouvent qu'on a beſoin de ſemblables remedes lors qu'en eſt à la

campagne, & qu'on est obligé pour cette raison de s'en servir, joint qu'il y a des payfans qui ont la chair dure comme des ânes, qui avaleroient & digéreroient des cailloux. Voila ce qu'en dit Matthioli.

CAPRIFOLIUM, *caprifolii*. Voyez *Mattisylva*.

CAPSVLA, *Capsulae*. Voyez *Bursa Pastoris*.

CAPVT PVRGIA, *Caput-purgiorum*. Voyez *Erythina*.

CARABE ou *KARABE*. Voyez *Succinum*.

CARAGNA, *Caragnæ* & *Caranna*. Caragne.

Qu'est-ce que la Caragne ?

C'est une resine grasse & oleagineuse qui ressemble en couleur & en odeur à la tacahamaca, il est vrai que l'odeur de la premiere est plus forte que celle de la dernière.

Combien y a-t-il de sortes de Caragne ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir une qui est commune, & une autre qui est plus pure, laquelle nous est apportée plus claire qu'eau de roche, du pays de Carthage qui est dans les Indes Occidentales.

A quel usage l'employe-t-on ?

Les Indiens s'en servent dans les humeurs & dans toutes sortes de douleurs.

CARBO, *Carbonis*. Charbon. *Carbo Petreæ*, ou *Carbo fossilis*. Charbon de terre.

Qu'est-ce que le Charbon de terre ou de pierre ?

C'est une espece de bitume fait de terre, lequel est fof. file, pierreux, friable & noir.

Pourquoy cette sorte de bitume est-elle appelée Charbon ?

D'autant qu'en bien des endroits on s'en sert pour se chauffer au lieu de charbon. Il y en a qui le prennent pour la terre ampelite, mais mal à propos.

Se sert-on de ce charbon pour l'usage de la Medecine ?

Non, sinon qu'on en peut tirer un huile par distillation, fort propre pour meurir les abîces, & pour ramollir les humeurs.

CARBUNCULVS, carbunculi. Voyez *Rubinus*.

CARDAMOMVM, cardamomi. Cardamome.

Combien y a-t-il de sortes de Cardamome ?

Il y en a de trois sortes, ſçavoir le grand, le moyen & le petit.

CARDAMOMVM MAIVS, le grand Cardamome.

Qu'est-ce que le grand Cardamome ?

Ce n'est autre chose que la maleguette, autrement la graine de Paradis, dont la gouſſe eſt faite en forme de figue, & eſt beaucoup plus grande que les autres eſpeces de Cardamome que nous avons. Son gouſt, ſon odeur, ſa couleur, & la ſubſtance de ſa gouſſe ſont ſi approchants des autres eſpeces de Cardamome, qu'il eſt impoſſible d'en douter.

CARDAMOMVM MEDIUM, & *Cardamomum minus*. le Cardamome moyen; le Cardamome petit.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois eſpeces de Cardamome, le grand, le moyen & le petit.

Les gouſſes de celui qui eſt ſurnommé moyen ſont beaucoup moindres que celles de la maleguette, & ſont en triangle, aſſez longues & pleines de ſemence anguleuſe, purpurée, acre & mordicante; Et celles du petit ſont encore beaucoup plus petites que celles du moyen, & ont auſſi la forme triangulaire, ſes grains ſont auſſi purpurins, anguleux, & d'un gouſt acre & mordicant, & d'une odeur forte & penetrante.

En quel pays croiſſent ces Cardamomes ?

Ils croiſſent dans les Indes, en Calecut, en Malavar, en Java & ailleurs.

Lequel eſt eſtimé le meilleur des trois ?

Le petit eſt preferable aux deux autres, attendu qu'il les ſurmonte de beaucoup en gouſt, en odeur & en vertu.

Comment les faut-il choiſir ?

Il faut choiſir les gouſſes les plus peſantes & les mieux

remplies, & rejeter tous les grains noirs ridez & mal nourris, & ne prendre que les plus vifs en couleur, les plus massifs & les plus pesants, les plus odorants & les plus aromatiques.

Comment les faut-il préparer pour s'en servir dans une dispensation, ou pour les garder au besoin ?

Il faut bien nettoyer ces grains, non seulement de leurs gouffes, mais de toutes pellicules, & de toutes autres superfluités.

Quelles qualitez, & proprietés ont ces trois Cardamomes ?

Le petit est chaud & sec au troisieme degre, & les deux autres ne le sont qu'au second. Ils sont tous alexipharmaques, diuretiques & attractifs, ils sont cephaliques, cardiaques, hysteriques & Neuritiques, joint à cela qu'ils recréent les esprits : fortifient la chaleur naturelle, dissipent les vents, & aydent à la digestion. Le petit, fait toutes ces choses bien plus avantageusement que les deux autres (pour les raisons cy-dessus alleguées,) Quoy qu'il en soit, il a de si bonnes qualitez, qu'il entre non seulement dans le mithridat & dans la theriaque, mais encore dans d'autres compositions assez considerables.

Peut-on substituer le grand & le moyen, au Petit ?

Non, il vaut mieux, si le petit manque, luy substituer le poivre long.

CARDAMINE ou *Sisymbrium aquaticū*. V. *Sisymbrium*.

CARDAMVM, Cardam. Voyez *Nasturtium*.

CARDIACA, *cardiacæ*, ou *Cardiobotanum*, ou

Agripalma. Cardiaque, ou *agripaume*.

Qu'est-ce que l'agripaume ?

Voicy ce qu'en dit Matthiole. L'agripaume est quasi semblable à l'ortie, excepté qu'elle a les feuilles d'embas plus rondes, & dechiquetées comme les feuilles du rannuncule; Sa tige est quarrée, laquelle produit ses feuilles deux à deux, par certains intervalles, lesquelles sont semblables aux feuilles d'ortie, estans neantmoins plus dechiquetées tout à l'entour. Ses fleurs sont rouges, tirants sur le blanc, & sont semblables à celle de l'ortie puaute, toutesfois elles sont plus petites; & sortent du pied des feuilles,

feüilles, elles environnent la tige en façon d'un verteuil, tout ainsi qu'on void au marrube; Sa racine est rouge & blâfarde, de laquelle sortent plusieurs autres petites racines; Cette herbe croist par tout, le long des chemins & des hayes, & à l'entour des murailles des Villes.

Il y en a qui le prennent pour une espece de marrube, & l'appellent marrube masse, d'autres l'appellent melisse sauvage.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles.

D'où vient le nom de Cardiaque?

Elle le tire de son effet, parce qu'elle a une vertu particuliere pour remedier aux maladies du cœur, mais comme elle est fort puante, il y en a qui doutent & mesme qui nient qu'elle soit cordiale.

Quelles qualitez & proprietes a-t-elle?

Le mesme Matthiole dit qu'elle est si amere au goust, qu'on la peut iuger chaude au second degré, & seche au troisieme.

Elle atténue, elle discute, elle est aperitive, & notamment elle est estimée fort cordiale (comme dit-est) elle fait mourir les vers, elle provoque les mois & facilite l'acconchement, particulièrement si après en avoir fait secher les feüilles, on les reduit en poudre, & qu'on fasse prendre une cueillerée de cette poudre dans quelque liqueur convenable, & dans un temps propre pour cela.

CARDIOBOTANVM, cardiobotani. Voyez cy-dessus Cardiacæ.

CARDVVS, Cardui. Chardon.

CARDVVS-BENEDICTVS, Cardui-benedicti. Chardon benist.

Qu'est-ce que le Chardon benist?

C'est une plante tellement commune & si connue d'un chacun, qu'il est inutile d'en faire la description. Quoy qu'il en soit, c'est une espece de Carthame ou plustost de Cnicus sauvage.

Matthiole dit qu'on seme le chardon benist dans les Jardins, & qu'il a un goust fort amer, estant composé de

parties terrestres, subtiliées par une certaine chaleur.

Quelles qualitez, & proprietéz, a le Chardon benist ?

Il est chaud & sec au second degré. & est fort amer, comme dit Matthiolo, il est cordial & sudorifique, il résiste aux venins, il est bon pour remédier aux maladies pestilentiellles, il apaise les douleurs des reins & de costé, tuë les vers & guerit les morsures des bestes venimeuses, la graine a une vertu particuliere pour desoppiler le foye.

Nes'en sert-on pas exterieurement ?

On s'en sert quelquesfo's pour empêcher la grangrene, & ce, dans des cataplasmes & dans des fomentations.

Ne tient-on pas d'ordinaire dans les boutiques l'eau de Chardon benist ?

Oüy, car outre qu'elle est sudorifique, bechique &c. C'est que c'est l'une des quatre eaux cordiales communes.

CARDVVS VENERIS, ou Carduus fullonum. V.

Virga Pastoris.

CARICÆ, caricarum, ou ficus resiccatae, ou ficus pingues. Voyez ficus.

CARLINA, Carlinae, ou Carolina, ou Chamæleon albus. Carline ou Caroline.

Pourquoy cette plante est-elle appelée Carline ?

Elle est ainsi appelée comme qui diroit Caroline; parce qu'on croit qu'elle a esté monstrée par un Ange à Charlemagne, comme un vray remede pour chasser la peste de son armée.

En quels lieux la trouve-t'on d'ordinaire ?

On la trouve ordinairement dans des lieux montagneux.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert des feüilles & de la racine.

Quelles qualitez, & proprietéz, a-t-elle ?

Elle est chaude & seche au troisieme degré. Elle est alexipharmaque, elle provoque les sueurs, les mois & les urine. Sa racine est particulièrement en usage & fait mourir les vers.

CARMINATIVA, *Carminativorum*, especes de diaphoretiques.

Que veut dire le mot de Carminatifs ?

C'est un mot qui parmy les Medecins & Apoticairez signifie des medicaments qui dissipent les vents, tiré (comme dit du Renou) du verbe grec *καταίζω* (qui veut dire diviser en plusieurs parties fort menuës) ou plustost, du verbe *Carmino* (qui veut dire peigner les cheveux, ou carder de la laine) ce qui ne se fait pas tout à coup, mais peu à peu. Ainsi les carminatifs ne font leurs effets que petit à petit. Mais que ce mot vienne d'où il voudra, il suffit de sçavoir qu'il est admis dans la Medecine, & ce qu'il veut dire.

Quelle est la matiere des Carminatifs ?

Elle est de mesme que celle des diaphoretiques. Voyez *diaphoretica*.

CARNES, *Carnium*, *Carnibus*. Voyez *animalium partes*.

CAROLINA, *Carolinæ*. Voyez *Carlina*.

CAROTÆ, *carotarum*. Voyez *Pastinaca*.

CARPENTARIA, *Carpentariæ*. Voyez *Millefolium*.

CARPESIVM, *Carpesii*.

Qu'est-ce que le Carpesium ?

Il y a tant de differentes opinions là dessus que Matthiolo avouë ne pouvoir dire ce que c'est, & particulierement apres avoir rapporté tout ce qu'en dit Galien, qui en parle en ces termes. Le Carpesium est semblable à ce qu'on appelle phû, non seulement au goust, mais aussi en vertu & propriété ; neantmoins l'essence de Carpesium est plus subtile & partant il nettoye & desopile mieux les entrailles, provoque l'uriné & descharge les reins de gravelle. Il n'est pourtant pas si subtil, qu'on en doive user au deffaut de la canelle, comme faisoit Quintus. Le Carpesium de Ponte est meilleur que celui de laerte, & neantmoins il n'approche point des forces de la canelle, mesme est beaucoup moindre que la bonne canelle. Les deux sortes de Carpesium ont pris leur nom de certaines montagnes de Pamphilio où ils croissent ; On en fait

O ij

grand cas en Surie, & derechef au premier livre des preservatifs, il dit ainsi. Quintus, (comme l'on dit) (au deffaut de canelle) ufoit dans les compositions de la theriaque, du Carpesium, comme d'une drogue semblable en propriété à la bonne canelle, c'est pourquoy ie m'en suis fort chargé en ce voyage que j'ay fait dans le Levant, & tousiours iusqu'à present ie l'ay bien gardé, & en bonne quantité, de sorte que s'il n'a retenu l'odeur & le goust qu'il avoit du commencement, au moins ne les a-t-il pas entièrement perdus. Or le Carpesium est une herbe semblable au Phû, il a neantmoins plus grande vertu, & est plus odorant. On en trouve beaucoup en Side ville de Pamphilie, c'est pourquoy, il est à bon marché. Ainsi si quelqu'un de vous autres y va, qu'il se charge hardiment de Carpesium; car il se peut asseurer qu'il est de longue durée. Or ce sont de petits sarments semblables aux verges du cinamome; Il y en a de deux especes, dont l'un se nomme Laërtien, & l'autre Pontique, prenant les noms des montagnes où l'un & l'autre croissent, toutesfois le Pontique est meilleur, & parce que j'en avois en quantité j'en ay usé en plusieurs médicaments, où le phu estoit requis, car le Carpesium est semblable au Phû, toutesfois sa vertu est plus grande, & a (comme nous avons dit) ie ne sçay quelle odeur, à le guster & à le flairer. Voilà ce qu'en dit Galien.

Hermolaüs, Ruel, Fuchsius & autres (dit Matthiole) se fondants sur l'autorité d'Avicenne, Serapion & Actuarius tiennent pour certain que la graine rouge (que le houx porte) semblable au poivre (communement appelé des Apotiquaires Cubebe) sont le vray Carpesium. Car ce que Galien appelle Carpesium, Serapion l'appelle Cubebe. Avicenne aussi est quasi de même opinion, lequel suivant les Arabes, met le Carpesium en certaine composition disant que les Barbares l'appellent Cubebe.

Que faut-il donc mettre dans une ordonnance, quand le mot de Carpesium s'y rencontre.

Puis que les Grecs ont mis le Carpesium en leurs compositions, comme les Arabes, ont mis les Cubebe, on peut user de la grande Valeriane qui est toute semblable au Carpesium (comme dit Galien) ou bien de la canelle plutôt que des Cubebe.

CARPOBALSAMVM, *Carpobalsami*. Carpobalsame.

Qu'est-ce que le Carpobalsame?

C'est la semence ou plustost le fruit d'un arbrisseau dit

balsamum, dont il est parlé en sa place. Ce fruit est fort semblable en grosseur, en figure & en couleur à celui du terebinthe, & est attaché à la plante par un petit calyce, & est couvert d'une petite membrane de couleur rougeâtre, ayant au dedans d'autres tuniques plus espaiſſes sous lesquelles est contenuë sa semence pleine d'un suc jaune & mielleux dont le goust est un peu amer & acre, & l'odeur agreable & approchante au baume.

Comment faut-il choisir le Carpobalsame ?

Il faut choisir celui qui est recent & plein de suc, & rejeter celui qui est ridé, sec & sans suc (vray témoignage de vieillesse) il conserve neantmoins (quoy que vieil) assez-long-temps une grande partie de son goust & de son odeur. Celui que nous voyons ordinairement n'est pas legitime, comme estant desnüé de vertu, presque sans odeur, sur-anné, moisi, & dont l'odeur n'est pas agreable.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Comme il a le goust un peu amer, & acre, & qu'outre cela, il est aromatique, il ne faut pas douter qu'il ne soit chaud, & comme il tient de la nature du baume, il tient aussi de ses facultez. Voyez *Balsamum*.

Quel est son substitut ?

On luy substitué les cubebes, d'un commun consentement de tous les Auteurs, il y en a neantmoins qui luy substituent la semence du terebinthe, & d'autres celle de lentisque.

CARTHAMVS carthami, ou Cnicus, ou Crocus sylvestris. Carthame.

Qu'est-ce que le Carthame ?

Il se peut prendre pour toute la plante, laquelle a les feüilles longues, aspres, piquantes & dechiquetées tout à l'entour. Sa tige est d'un pied & demy de haut, ses chapiteaux sont de la grosseur d'une grosse olive, & espineux, sa fleur est semblable à celle du safran, & sa graine est blanche, longuette & anguleuse. Il se peut prendre

aussi pour la graine, qui est la partie de la plante dont on se sert le plus en Medecine.

Pourquoy est-il appellé Crocus sylvestris ?

D'autant que ses fleurs ressemblent à celles du safran.

Combien y a-t'il de sortes de Carthame ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le sauvage (appellé *Attractylis* ou *fusus agrestis*)

Combien y a-t'il de sortes de Carthame sauvage ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un (dit simplement *Attractylis*) lequel est fort semblable au Carthame privé, si ce n'est qu'il a la tige plus droite, & qu'il produit une graine noire, assez grosse & amere. On en faisoit autrefois des quenouilles. L'autre (dit *attractylis hirsutior*) qui n'est autre chose que le chardon benist (duquel il est parlé cy-devant en sa place) Voyez *Carduus Benedictus*.

Quel choix faut-il faire de la semence du Carthame ?

Elle doit estre blanche, grande, polie, pleine de moüelle, anguleuse, avoir l'escorce subtile, & enfin n'estre point sur année.

A quel usage s'en sert-on particulièrement ?

Les Medecins s'en servent pour les purgations.

Ne se sert-on point des fleurs à mesme effect ?

Mesué se servoit aussi bien de la fleur que de la graine pour purger, & en bien plus petite dose, mais il fait plus de cas de la semence, laquelle aujourd'huy est fort en usage, & non la fleur.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude au premier degré & seche au second. Elle purge par haut & par bas les serositez & la pituite viqueuse, & rend les corps exempts de toutes obstructions, elle dissipe les vents, & partant elle est cōvenable pour ceux qui sont hydropiques, & pour ceux qui sont tourmentez de douleurs de colique, Elle fait merveille pour les maladies du poumon & de la poitrine, mais elle est contraire à l'estomach. C'est pourquoy on la corrige d'ordinaire par le moyen de l'anis, du cardamome & du gingembre, lesquels ne fortifient pas seulement l'estomac, mais encore augmentent sa vertu purgative.

Quelle est sa dose ?

Sa dose (en decoction) est depuis une demie once jusqu'à six dragmes ; en infusion , elle doit-estre plus grande , d'autant qu'elle purge peu , & notamment celle qui croist dans le pays.

Voulez-vous sçavoir le moyen de monder cette semence facilement & promptement , Voyez la diction *diacarthami*.

CARVI. Indeclinable , ou *Carium* selon Pline, ou *carum* selon Dioscoride.

Qu'est-ce que le Carvi ?

C'est la graine d'une plante qui croist dans les costeaux & dans les prez , laquelle graine est fort commune.

*Pourquoy le Carvi est-il dit par Pline *Carium*, & *Carum* par Dioscoride ?*

D'autant qu'il en croist de tres-excellent dans une Province qui s'appelle Carie.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la semence (appelée par les Arabes *Cordumeni* ,) laquelle est mise au rang des quatre semences chaudes majeures , c'est pourquoy toutes & quantes fois qu'on dit simplement Carvi , il faut toujours mettre la semence. On se sert aussi de la racine, mais pour la cuisine seulement.

Quelles qualitez & proprietiez a cette semence ?

Elle est chaude & seche au troisieme degré , ayant une acrimonie modérée ; Ainsi (comme dit Galien) non seulement la graine , mais aussi l'herbe resout toutes ventositéz , & fait uriner ; Dioscoride dit qu'elle a les mesmes proprietiez que l'anis. Outre toutes ces facultez cy-dessus, On tient qu'elle est hepaticque, lythontriptique , & qu'elle fait venir beaucoup de lait aux femmes.

CARYOCOSTINVM , *Caryocostini*.

Qu'est-ce que le Caryocostinum ?

C'est un electuaire mol (dont l'Autheur est incertain) composé de six ingredients, sans y comprendre le miel.

O iiij

Qui sont ces six ingrédients ?

Ce sont les cloux de gyroffles, le costus blanc, le gingembre, le cumin, les hermodactes & le diagrede.

D'où cet electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire des gyroffles & du costus mis au commencement comme les principaux agents, non seulement pour fortifier les viscères contre la nuisance des hermodactes (qui en sont la base) mais aussi pour conduire les serositez bilieuses par la voye de l'urine, des menstres & du siege.

Pourquoy le diagrede y est-il mis ?

Il y est mis pour augmenter & accelerer la vertu foible & la tardiveté des hermodactes, comme au contraire la celerité du diagrede est retardée par la tardiveté des hermodactes.

Pourquoy les gyroffles & le Costus ?

Pour conduire leur vertu au cerveau par les gyroffles, & aux jointures par le costus, & ces deux ensembles avec le gingembre incisent & atténuent les matieres visqueuses & gluantes.

Pourquoy le Cumin ?

Pour consumer les ventositez.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger ces matieres visqueuses & gluantes ainsi disposées, pour donner la saveur, & pour conserver longtemps leur vertu.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrédients ?

Il faut pulveriser ensemble subtilement les racines, les gyroffles & le cumin. Pour ce qui est du diagrede, il sera pulverisé à part. Cela fait, le miel sera escumé avec du bon vin blanc, puis cuit en sirop, & pesé au triple de la poudre, laquelle on y destrempera, avec un pilon, (la bassine ostée de dessus le feu) & enfin le diagrede. Le tout refroidy sera gardé dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il pulveriser subtilement les racines , les gyroffles & le umin ?

D'autant que cet electuaire est destiné pour les jointures.

Pourquoy escume t'on le miel avec vin blanc , & non avec eau ?

Pour fortifier les jointures.

Quelles facultez a cet electuaire ?

On s'en sert tant à la precaution , qu'à la guerison des gouttes bilieuses.

CARYOPHILLATA , *caryophyllata* , ou *Garyophyllata* , *a* , ou *herba benedicta* , ou *Sanamunda* .

Qu'est-ce que la Caryophyllata ?

C'est une plante assez connue parmy les Medecins & Apoticaire , c'est pourquoy il n'est pas besoin d'en faire la description.

Pourquoy porte-t-elle ce nom ?

D'autant que sa racine (qui seule de toutes les parties de la plante est en usage) estant cueillie sur la fin du mois de Mars est d'une odeur fort agreable comme pourroit estre celle du clou de gyrofle.

Pourquoy est elle appelée herba benedicta & sanamunda ?

A cause de ses excellentes proprietiez.

Quelles qualitez & proprietiez a-t-elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle n'est pas seulement de bonne odeur , mais on la sent aussi astringente au goust , d'où vient qu'il est facile à coniecturer qu'elle a la faculté non seulement d'attenuer , de resoudre & de restreindre , mais encore de fortifier. De là il paroist qu'elle est cephalique & cardiaque. de plus elle est vulnereuse , bonne pour les yeux , pour dessécher les catharres & pour dissoudre & resoudre le sang caillé.

CARYOPHILLI , *caryophyllorum* , ou *Garyophilli* .

Qu'entend on par ce mot de Caryophilli ?

On entend deux sortes de medicaments simples , sçavoir les œillets dits en latin *Caryophilli hortenses* . Et les

clous de gyroffles dits *Caryophilli aromatici*, ou *Caryophilli* tout simplement.

CARYOPHILLI HORTENSES. œillets.

Qu'est-ce que c'est que les œillets ?

Ce sont des fleurs trop communes & trop connues pour s'amuser à en faire la description. Nous nous contenterons de parler de leurs qualitez & proprietéz.

Quelles qualitez, donc ont-elles, & quelles proprietéz ?

Elles sont chaudes & seches, avec moderation. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles sont alexipharmques, font mourir les vers, & facilitent l'accouchement.

CARYOPHILLI aromatici, ou tout simplement *Caryophilli*, cloux de gyroffles.

Qu'est-ce que les cloux de gyroffles ?

Ce sont les fruits (ou plustost les fleurs selon Garcias du Jardin) d'un arbre qui croist aux Isles Molucques, endurcis & devenus noirs par l'ardeur des rayons du Soleil.

Comment est fait cet arbre ?

Il a la forme & la grandeur du laurier, ses feuilles ressemblent à celles du pescher, un peu plus estroites, il a plusieurs branches. & beaucoup de fleur, laquelle est premierement blanche, par après verdastre, puis elle tire sur le roux, & enfin elle devient noire, estant endurcie par l'ardeur du Soleil. Cette fleur sort au bout des petites branches en façon de clou, d'où vient que le vulgaire l'appelle clou de gyroffle.

Comment faut-il choisir les gyroffles ?

Il faut choisir ceux qui ont une odeur suave & agreable, qui estants pressez rendent une certaine humidité huileuse.

Quelles qualitez & proprietéz ont les gyroffles ?

Ils sont chauds & secs au troisieme degre. Ils sont alexipharmques, ils recréent les esprits & sont cephaliques. Estans pulverisez, ils sont bons à mettre dans les sternutatoires, & mesme dans les gargarismes, ils sont de plus cardiaques, stomachiques & re-

patiques, carminatifs, lythontriptiques & néphritiques.

Ne tire-t-on pas de l'huile des gyroffles?

Oüy par expression.

Quelles facultez a cet huile?

Il est fort cardiaque & stomachique, soit qu'il soit pris interieurement, ou appliqué exterieurement.

CASEVS, *Casei*. fourmage.

Combien y a-t'il de sortes de fourmage, en égard au temps qu'il y a qu'il est fait?

Il y en a de trois sortes, sçavoir le mol, le dur, & le moyen.

De quel temperament est le fourmage?

Tout fourmage n'est pas de mesme temperament. Car le frais est froid & humide, & le vieil, dur & salé, est chaud & sec, & a del'acrimonie, à raison de la presure & du sel. Quoy qu'il en soit toute sorte de fourmage est indigeste, & fait un suc grossier. Galien neantmoins est de sentiment contraire. Au reste le mol est meilleur que le dur, au rapport de Dioscoride & d'Avicenne, parce qu'il est plus nourrissant, qu'il rafraichit & humecte, particulierement s'il n'est pas salé, & c'est celuy qu'employe le mesme Dioscoride appliqué en forme de cataplasme, pour remedier aux inflammations des yeux, & aux meurtrissements du corps.

Le moyen, est acré & desséchant, & outre cela, est d'une nature fort grossiere & terrestre, il tient l'acrimonie (comme il est déjà dit cy-dessus) de la presure; sa faculté dessiccative, du sel; & sa nature grossiere, de la matiere dont il est fait; qui est la substance du lait la plus grossiere; Voilà pourquoy il arreste le ventre, si on en prend après le repas, car, estant pris en ce temps-là, il ayde à la digestion en resserrant & comprimant l'estomac, mais il faut que ce soit en petite quantité, car (comme dit le Proverbe latin) *Caseus ille bonus quem dat avara manus*. Le vieil estant devenu plus chaud & plus acré a un tres mauvais suc, est fort indigeste, passe tres-lentement, e'chauffe le sang, obstruë & engendre la pierre, il fait un sang grossier & melancholique, il est nuisible au cerveau, aux dents & à la poitrine; Et enfin il provoque la soif & charge l'estomac. C'est pourquoy on en doit deffendre l'usage à ceux qui sont d'une nature délicate, d'autant qu'il luy est contraire, qu'il empesche la distribution, qu'il retient le ventre, & qu'il est d'un fort mauvais suc.

CASSIA, *Cassia*. Casse.

Combien y a-t'il de sortes de casse en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la casse purgative, &

la casse aromatique ou adorante ; parlons premierement de la casse purgative, puis nous parlerons ensuite de l'autre.

CASSIA FISTULA NIGRA. ou *Siliqua Ægyptiaca*, ou *Indica*, ou *Cassia* tout simplement.

Qu'est-ce que la casse purgative ou laxative ?

La casse purgative se peut prendre, ou pour le fruit (qui est une gouffe noire & ronde de la grosseur d'un bon ponce, & longue de deux emfans ou environ) contenant une poulpe noire & luisante avec des grains semblables à ceux du carouge ; Ou pour la poulpe seulement, qui est telle que nous venons de dire cy-dessus, contenue dans cette gouffe par petites cellules.

Pourquoy cette casse est-elle appelée Siliqua Ægyptiaca ou Siliqua Indica ?

D'autant que la meilleure casse croist en Ægypte ou dans les Indes.

Comment la faut-il choisir ?

Elle doit avoir de grosses fistules ou bastons, elle doit estre pesante, & estant secoüée, il ne faut pas qu'elle grillote, il faut encore qu'elle soit noire au dedans & au dehors, & luisante ; que sa poulpe soit succulente & grasse, de saveur aigre douce comme les pruneaux, sans aucun goust de pourry, ny de moisi, luisante.

Quelles qualitez & proprietez a la Casse ?

Elle est chaude & humide au premier degré. Elle amollit le ventre, & purge la bile & la pituite en lavant. Elle est bonne pour les bilieux, & pour les constitutions & maladies chaudes & seches, pour la poitrine & pour les reins, particulièrement si le temps est chaud, mais elle est nuisible à ceux qui ont le ventre lasche & trop humide, à moins qu'on ne la corrige par le moyen de la rhabarbe, ou du mastich ou des Myrobalans rostis. Elle se peut aussi prendre seule en bole. Voyez *Bolus Purgatorius*.

Quelle est la dose de la casse purgative ?

Sa dose doit estre aux petits enfans depuis trois dragmes jusqu'à six, & aux autres plus grands jusqu'à une once & demie.

Comme elle est flatulente, avec quoy la corrige-t'on pour dissiper les vents qu'elle excite ?

On la corrige avec la semence d'anis, de fenouil, ou un peu de canelle.

Comme elle est tardive en son operation, avec quoy la faut-il aiguïser ?

Il faut y adjouster, ou du diaprun solutif, ou du diaphœnic, ou deux ou trois grains de diagrede.

N'employe-t'on pas quelques fois de la poulpe de casse extérieurement.

Oüy, car estant appliquée sur une partie affligée de douleurs à raison d'inflammation, elle en adoucit les accidets, c'est pourquoy elle est mise au rang des medicaments epiceraïtiques.

CASSIA LIGNEA, ou *Cassia aromatica*, ou *Cassia odorata*, ou *Xilocassia*. Casse odorante, ou aromatique.

Qu'est-ce que la Cassia lignea ?

Ce n'est autre chose que l'écorce d'un arbre sauvage qui vient de soy-mesme & sans culture dans les Indes Orientales, sçavoir dans l'Isle de Zeïlan, & dans celles de Malavar & Java.

Quelle difference y a-t'il entre les arbres de la Cannelle & ceux de la Cassia lignea ?

Il n'y a point de difference entre-eux, ou fort peu. Quoy qu'il en soit, les Holandois & Portugais nous assurent qu'ils viennent pêle mêle dans l'Isle de Zeïlan, & qu'ils naissent (comme il est déjà dit) naturellement & sans culture de mesme grandeur, de mesme grosseur, & de mesme figure, tant pour les branches que pour les feüilles. Si on veut sçavoir comme sont faits ces arbres il ne faut qu'avoir recours à la diction *Cinnamomum*.

Quelle difference y a-t'il entre les escorces de la canelle & celles de la Cassia lignea ?

Il n'y en a aucune, car elle sont de mesme forme & de mesme couleur, & se recueillent & se sechent de mesme

façon, leur goût aromatique & picquant est fort peu dissimulable, la *Cassia lignea* l'emportant fort peu sur la canelle, & se trouvant même de la *Cassia lignea* fort défilée, sinon que la *Cassia lignea* étant mâchée devient gluante dans la bouche, & s'y detrempe & liquefie peu à peu sans y laisser aucun bois (qui est l'essentielle & principale différence) ce qui n'arrive pas à la canelle, laquelle y laisse toujours le sien: Par cecy on peut voir combien se sont trompez ceux qui ont crû que les écorces de la canelle & de la *cassia lignea*, se recueilloient l'une & l'autre sur un même arbre.

Comment faut-il choisir la cassia lignea?

Pour estre bonne, il faut qu'elle soit bien recente & bien vive en couleur, fort picquante, fort odorante & fort aromatique, & fondant dans la bouche.

Quelles qualitez & proprietéz a-t-elle?

Elle est chaude au troisieme degré & seche au second. Elle est alexipharmaque, diuretique, cephalique, stomachique, splénique & carminative, elle provoque les mois, facilite l'enfantement & fortifie les nerfs, enfin elle produit les mêmes effets que la canelle, mais avec plus d'avantage, & si la *cassia lignea* est moins en usage que la canelle, ce n'est qu'à cause qu'elle est plus rare & par conséquent plus chere.

Quel est son substitut?

La grosse canelle.

CASSONADA & Castonada, æ. Voyez Saccharum.

CASSUTA & Cassyta, æ. Voyez Cuscuta.

CASTANEA, castanæ. sing. Castanæ, arum, plur.

Chastaignes?

Combien y a-t-il de sortes de Chastaignes?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les domestiques & les sauvages. Les domestiques sont celles qui ont esté plantées & cultivées, & qui sont plus grosses appellées communement marons; & les sauvages sont celles qui viennent d'elles mêmes & sans culture, & qui sont plus petites, lesquelles retiennent le nom de chastaignes.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches au premier degre. Elles resserrent, dessechent comme les autres glands, & particulièrement la petite peau, qui est entre la chair & l'escorce. Elles nourrissent beaucoup, mais elles engendrent un sang grossier, & elles sont de difficile digestion. Elles resserrent le ventre, & elles excitent tant de ventositez qu'elles enflent ceux qui en mangent, elles provoquent à luxure, & font mal à la teste, si on en mange trop.

CASTONADA & Cassonada. Voyez Saccharum.

CASTOR, Castoris, ou fiber. Castor ou bieüre.

Qu'est-ce que le castor?

C'est un animal amphibie qui se nourrit tantost sur les rivières & tantost sur la terre, il a la teste faite presque comme celle d'un rat de montagne, les dents fort tranchantes, le corps court & massif, le ventre assez grand, les pattes de devant presque semblables à celle d'un blaireau, & les pieds de derriere, de la forme de ceux d'oye, sa peau est fort velue, & l'on se sert de la partie la plus cotonnée de son poil (comme chacun sçait) pour en faire des chapeaux, il a la queue platte & dénuée de tout poil qui a trois ou quatre doigts de large, de l'épaisseur d'un bon pouce, & de la longueur d'un pied ou environ & de couleur grise, elle a divers nœuds en forme de vertebres, & est eschancrée à son commencement, en sorte qu'on peut attacher l'animal par là, ou bien le prendre avec la main, & le tenir si bien qu'il ne peut se tourner pour mordre celui qui le tient. Cet animal (disent certains Auteurs) est moitié chair & moitié poisson, si bien (disent-ils) qu'on peut manger en Caresme la moitié de son corps, sçavoir le derriere comme estant de la nature des poissons, & comme en ayant le goust.

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Médecine?

Il n'y a que les testicules nommez en latin *Castoreum*, duquel nous allons parler tout presentement.

CASTOREVM, Castorei, ou castorium, castorii. le Castoreum.

Qu'est-ce que le Castoreum ?

Ce n'est autre chose que les testicules de l'animal cy-dessus d'écrit , lesquels estans coupez , & bien nettoyez de tout ce qui est superflu , sont dessechez d'eux mesmes, puis gardez suspendus dans un lieu ombrageux.

Combien de temps se peut garder le Castoreum sans se corrompre ?

Jusqu'à sept ans.

N'est-il pas bien sujet a estre falsifié ?

Oüy, plus que tout autre medicament , à raison de sa cherecé.

Comment le falsifie-t'on ?

On le falsifie par un meslange artificieux de poudre de castor avec des gommés d'Opoponax & de *sagapemum*, & de la partie mielleuse & onctueuse du veritable *Castoreum*, duquel meslange on remplit de vessies en forme de testicules, d'autres font un meslange de gomme ammoniacque qu'ils pestriissent avec du sang de castor & du castor mesme, & enferment le tout dans une vessie & le font secher, puis vendent ce meslange aussi chèrement que si c'estoit du veritable *Castoreum*, lequel vaut trente ou quarente francs la livre.

Ne peut-on pas découvrir aisément cette tromperie ?

Il y a bien des marques pour cela, mais la plus asseurée de toutes, c'est que la veritable partie charnuë des testicules est remplie de fibres, & de pellicules naturelles, ce qui ne se rencontre jamais aux testicules contrefaits, lesquels n'ont aucunes fibres, ny pellicules, ny tuniques, mais seulement leur enveloppe, & sont au dedans, d'une substance toute uniforme (quoy que composée & meslangée) pour attraper l'argent de ceux qui ne sçavent pas distinguer le vray *Castoreum* d'avec le faux.

Quelles marques doit avoir le castoreum pour estre bon ?

Il faut qu'il soit d'une odeur forte & des-agreable, d'un goust acré & mordicant & d'une substance fragile, mais celuy qui est noir & moisi est absolument à rejeter.

Comment

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs, Cataplasme, diaplasme & empasme?

Toute la difference qu'il y a c'est que le cataplasme, (selon Oribase) est une poudre de laquelle on saupoudre les ulceres.

Le Diaplasme est une poudre de senteur, de laquelle on saupoudre tout le corps, ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on saupoudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA, cataplasmatiss. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme?

C'est un medicament en forme de boüillie, composé de farines, d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin, qu'on applique exterieurement.

A qu'elles fins s'applique le Cataplasme?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir, suppurer, appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes?

Ils se font en deux façons, sçavoir d'herbes vertes, de racines, de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable, puis après contuses & passées à travers un tamis ou un crible, y adjoustant par après des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante, de sorte qu'ils retiennent une consistance molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur, avec de l'huile, du miel & du beurre. Ces dernieres sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticula*, c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA, catapotiorum. Voyez Pillulæ.

CATAPVTIA, cataputicæ. Espurge, Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

CATAPVTIA MAIOR, ou, Ricinus. Voyez Ricinus.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs , Cataplasme , diaplasme & empasme ?

Toute la difference qu'il y a c'est que le cataplasme , (selon Oribase) est une poudre de laquelle on saupoudre les ulceres.

Le Diaplasme est une poudre de senteur , de laquelle on saupoudre tout le corps , ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on saupoudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA , Cataplasmatidis. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme ?

C'est un medicament en forme de boüillie , composé de farines , d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin , qu'on applique exterieurement.

A quelles fins s'applique le Cataplasme ?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir , suppu-
rer , appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes ?

Ils se font en deux façons, sçavoir d'herbes vertes , de racines , de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable , puis après contuses & passées à travers un tamis ou un crible , y adjoustant par après des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante , de sorte qu'ils retiennent une consistance molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur , avec de l'huile , du miel & du beurre. Ces dernieres sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticula* , c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA , catapotiorum. Voyez Pillula.

CATAPVTIA , cataputia. Espurge , Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

CATAPVTIA MAIOR , ou , Ricinus. Voyez Ricinus.

CATAPVTIA MINOR , ou *lathyrus*. espece de tithymale.

L'une & l'autre de ces catapuces , (particulièrement la petite) sont si conuües par toutes sortes de personnes, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

En quels endroits croissent-elles ?

On les cultive dans les jardins , particulièrement la petite, laquelle s'y plaist grandement.

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine ?

Oüy , selon Mesué, mais il prefere la grande à la petite. Dioscoride neantmoins est de sentiment contraire, parce qu'il dit que la semence du *Ricinus* purge avec grande fascherie, ce qu'il ne dit pas de la petite. Voyez *Ricinus*.

Quelles qualitez & proprietez a la petite Catapuce ?

Elle est chaude & seche au troisieme degré. Elle purge par haut & par bas les humeurs bilieus & fereus , puis après les pituiteus (estant prise depuis six grains jusqu'à douze) & cela, avec violence, à moins qu'elle ne soit corrigée (selon le mesme Mesué) comme la noisette d'inde, faisant rostir les grains , afin de luy consumer l'humour excrementeus dont elle abonde , qui est la cause de sa violence, & si, avec tout cela il faut user de grandes precautions , parce qu'elle passe (à raison de sa faculté deleteree & maligne aussi bien que tous les autres tithymales) pour estre du nombre des poisons chauds , & en effet , comme elle est acre, mordicante & ulcerative , elle excite des fièvres , abbat les forces , & cause des symptomes tres-dangereux , lesquels incommodent tellement celuy qui en a pris, qu'il y a grand danger de mort , à moins qu'on n'y remedie de bonne heure par le moyen des medicaments rafraichissans qui esteignent l'ardeur de la fièvre ; des lenitifs qui adoucissent l'acrimonie , & quelquesfois des astringents, qui arrestent le flux de ventre qui en provient.

Il y en a qui quelquesfois se servent de ces grains pour provoquer le vomissement , & mesme de la racine, mais il faut bien prendre garde (comme il est dit cy-dessus) de se precautionner comme il faut , & de ne rien faire mal à propos à raison de sa violence.

CATHÆRETICA , *cathæreticorum* , ou *Sarcophaga* ,

Que veut dire ce mot de catharetiques ou sarcophages ?

Catharetiques ou sarcophages sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins) qui signifient des médicaments qui rongent & consomment doucement & non à coup, la chair superflüe sur laquelle on les applique, & qui la remettent dans sa superficie naturelle, d'où vient que quelques-uns appellent tels médicaments sarcophages, comme qui diroit ronge-chair.

Qui sont ces médicaments ?

Les plus doux sont l'aloës, l'alun, la cendre de chesne & de figuier, la racine de bryoine, & d'ellebore noir, le plomb brulé, & l'antimoine calciné.

Les plus forts sont la chaux vive, l'airain brulé; le vitriol calciné, le mercure précipité, le sublimé & l'esprit de soulfre.

Quelles qualitez ont-ils ?

Les premiers sont chauds au troisieme degré ou environ; Et les derniers au delà du quatrieme degré. Voyez *7 yroica*.

CATHARSIS, Cartharseos. Voyez Purgatio.

CATHARTICA, Cartharticorum. Voyez Purgantia.

CATHOLICVM, catholici, ou, diacatholicum. Catholicon.

Qu'est-ce que le Catholicon ?

C'est un electuaire, mol purgatif (dont *Nicolaus Salernitanus* est Auteur) c'est pourquoy pour le distinguer d'avec les autres compositions de catholicon, on appelle celui-cy catholicum *Nicolai*; Et c'est celui qu'on doit mettre lors qu'on ordonne simplement le catholicon.

Que veut dire ce mot de Catholicon ?

C'est à dire universel, d'autant qu'il purge universellement de tout le corps, la bile, la pituite & la melancholie, ou plutôt, d'autant qu'il convient à toutes maladies, & qu'il n'est nuisible à aucunes.

N'y a-t'il pas d'autres Electuaires qui portent ce même nom?

Oüy.

Qui sont-ils ?

Il y en a deux que *Nicolaus Myrepsus* a décrit au premier des Antidotes chap. 502. & 503. mais ils different en vertu, & en nombre de medicaments, & ne sont plus en usage. Il y a outre ces deux susdits, celui de Fernel qui ne cede en rien aux facultez de celui de Nicolas, mais quoy que tres-bon, il est si peu commun que les Apotiquaires ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques, nous ne laisserons pas d'en parler cy-apres. Voyez *Catholicum Fernelii*.

Combien y a-t'il de sortes de Catholicon de Nicolas, en égard à la composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

Il n'y en a aucune, sinon que dans le composé, on met double poids de sené & de rhabarbe, & qu'on fait infuser une partie du sené & de la rhabarbe dans la decoction du polypode, &c.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans le catholicon de Nicolas ?

Il y en entre quinze, sans y comprendre le sucre blanc.

Qui sont-ils ?

Le Polypode, la semence de fenouil, la poulpe de casse, celle des tamarinds, le sené, la semence de violes (ou bien la fleur) l'anis, les quatre semences froides, la reglisse, les penides, le sucre candy, & la rhabarbe, dont il faut faire la dispensation par Carrelets, après en avoir fait le choix requis, & les avoir bien preparez & dosez.

Comment faut-il preparer tous ces ingrédients pour en faire une bonne mixtion ?

Il y en a qu'il faut boüillir, comme le polypode concassé, & la semence de fenouil; d'autres qu'il faut dissoudre, comme la casse & les tamarinds; & d'autres enfin qu'il faut triturer comme tout le reste desdits ingrédients.

P iij

Pour en revenir au Polypode , le faut-il faire bouillir long-temps ?

Oüy.

Pourquoy ?

D'autant que sa vertu purgative reside au centre, & que par son humidité excrementeuse, il provoque des envies de vomir.

Quelle quantité d'eau faut-il prendre pour la faire bouillir ?

Il en faut environ douze fois autant pesant que de polypode, comme par exemple, pour une livre de polypode, il faut environ douze livres d'eau.

A quelle quantité faut-il reduire cette eau ?

A la moitié ou quelque peu davantage.

De quelle matiere doit-estre le vase , où il le faut faire bouillir ?

Il importe fort peu de quelle matiere il soit, mais pour bien faire, il faut qu'il soit estroit par le haut, & qu'il y ait un couvercle par dessus avec un petit soupirail, par où puisse s'évaporer l'humidité superflüe.

Pourquoy faut-il que le vase soit estroit par le haut & qu'il soit couvert ?

Afin que par ce moyen, la vertu du polypode estant retenüe, ne s'exhale pas facilement.

Se doit-on servir du polypode tout fraichement cueilli ?

Non.

Pourquoy ?

D'autant qu'il faut du temps pour emporter une partie de son humidité superflüe, laquelle humidité ne pourroit estre qu'incommode au malade.

Quel temps faut-il pour cela ?

Six mois ou environ.

Cette eau estant reduite à la moitié, comme dit est, ou quelque peu d'avantage, qu'en faut-il faire ?

Il faut après l'avoir coulé fort proprement, en prendre deux parties, pour, avec le sucre blanc, en faire un sirop parfaitement cuit.

Et quoy faire de la troisieme?

Il s'en faut servir pour humecter la casse & les tamarinds, s'ils sont secs, afin de les passer plus facilement à travers un tamis renversé.

Les faut-il passer ensemblément ou séparément?

Il les faut passer à part, afin de les peser aussi à part.

Ne faut-il pas aussi peser la decoction avec laquelle on les humecte?

Oüy, afin de sçavoir au vray le déchet, & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de la casse, & des tamarinds?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un pilon de bois dans le sirop susdit encore chaud, & la bassine encore sur le feu, après quoy (la bassine ostée de dessus le feu & refroidie) on y adjousterà tous les ingredients cy-après triturez & mis en poudre, ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup, en remuant toujours avec le même pilon.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument nécessaires?

Oüy, pour faire une parfaite mixtion, autrement l'electuaire seroit defectueux dans sa consistance, d'autant qu'estant tout rempli de grumeaux, il n'auroit pas la liaison qu'il devroit avoir, & partant perdrait une bonne partie de sa vertu.

Qui sont les ingredients, qu'il faut reduire en poudre?

Ce sont le sené, la rhabarbe, la semence de violes (ou la fleur) le polypode, le fenouil, les quatre semences froides, la reglisse, les penides & le sucre candy.

Le polypode est donc mis en deux façons en cet endroit?

Oüy, sçavoir en decoction (comme il se void cy-dessus) & en trituration.

Quel ordre faut-il observer pour les triturer?

Il faut commencer par le polypode, comme le plus dur de tous, puis y adjouter la reglisse, ratissée & incisée; un peu après, on y met l'anis & les semences de violes, ou les fleurs, & enfin le sené nettoyé de toutes superfluités.

P iij

Lequel est le meilleur des deux, ou de la semence de violettes, ou de la fleur ?

La semence est bien meilleure que la fleur, d'autant qu'elle purge davantage.

En quel rang doit-on mettre les quatre semences froides escorcées ?

Il les faut mettre dans le temps qu'on triture les susdits ingrédients, pour empêcher leur exhalation.

Que faut-il faire du reste, sçavoir de la rhabarbe, des penides & du sucre candy, qui ne sont pas compris dans l'ordre cy-dessus ?

Il les faut pulveriser à part, puis mesler le tout ensemble, (c'est à dire tout ce qu'il y a de poudre) au mortier, pour en faire le mélange avec les poulpes destrempées dans le sirop, comme dit-est.

Combien y a-t-il de bases en cet Electuaire ?

Il y en a deux, l'une qui purge la bile, & l'autre qui purge la pituite & la melancholie.

Qui est celle qui purge la bile ?

C'est la casse avec la rhabarbe.

Qui est celle qui purge la pituite & la melancholie ?

C'est le polypode avec le fené.

Pourquoy les tamarinds & la semence de violettes, y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour augmenter la vertu purgative de la casse & de la rhabarbe, & pour purger la bile, mais aussi pour refrener & lenir son acrimonie, comme aussi pour temperer la chaleur de la rhabarbe.

Pourquoy les penides & le sucre candy ?

Pour moderer la fécité de ladite rhabarbe.

Pourquoy le fenouil est-il mis avec le polypode dans sa decoction ?

Pour corriger la nuisance dudit polypode.

Comment corrige-t-on celui qui se met en poudre ?

On le corrige aussi bien que le fené par le moyen de la semence d'anis, laquelle incise & atténue la pituite, &

dissipe les vents qui s'engendrent dans les intestins & au ventricule.

Pourquoy la reglisse & les penides y sont-ils mis ?

Pour oster les oppilations qui pourroient empescher l'attraction des purgatifs, & pour conduire les serositez par la voye de l'urine.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour rendre l'action de tous les ingredients meilleure, & pour les conserver.

Quelles proprietes a cet electuaire si recommandable dans la Pharmacie ?

Il purge benignement toutes les humeurs, & l'on s'en sert fort dans toutes les fièvres & autres maladies aiguës, particulièrement dans celles qui proviennent de l'intemperie chaude du foye & de la ratte. Voilà tout ce qui se peut dire touchant le catholicon simple, voyons maintenant ce que c'est que le catholicon double.

CATHOLICVM DVPLICATVM, ou *Catholicum duplicato rheo.* catholicon double, ou catholicon double de rhubarbe.

Qu'est-ce que le catholicon double ?

Ce n'est autre chose que le catholicon, dont il est parlé cy-dessus, dans lequel on met double poids de sené, & de rhubarbe (faisant infuser une partie du sené & de la rhubarbe dans la decoction du polypode) & cuit-on le tout ensemble en forme d'electuaire.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny croit qu'il vaut bien mieux les mettre en poudre avec les autres ingredients que de les infuser ; la raison qu'il en donne, c'est qu'il dit que sans augmenter la quantité du sucre, il y en a suffisamment pour faire le meslange & pour conserver la composition, joint à cela (dit-il) que Platearius dans son commentaire sur le catholicon, dit que si on veut purger plus fort la melancholie, ou purifier le sang, il y faut adjouster l'epithyme ; si la bile, la rhubarbe ; mais il n'entend pas qu'ils soient infusez, mais mis en poudre. C'est pourquoy on doit mettre en pou-

dre le sené & la rhabarbe toutes & quantes fois qu'on les doublera dans le catholicon ; On en peut dire autant, lors qu'il les faudra tripler, quadrupler &c. ainsi qu'il se pratique dans le catholicon qui est dit *triplicatum*, *quadruplicatum*, &c.

CATHOLICVM PRO ORE, ou *Catholicum finum* selon les Espiciers, & *Catholicum pro Clysteribus*.

Quelle difference y a t'il entre le catholicon fin (appelé par les Apoticaire Catholicum pro ore) & celui qui n'est pas fin, dit (catholicum pro Clysteribus.)

Toute la difference qu'il y a, c'est que dans le premier on y employe la meilleure rhabarbe qu'on puisse avoir & le succe blanc, mais dans le dernier on n'y fait entrer que de la veille rhabarbe, y mettant le miel au lieu de succe.

OPIATA PRO CLYSTERIBVS. Opiate pour les Clysteres.

Que dites-vous d'une certaine composition que quelques Apoticaire tiennent dans leurs boutiques (qu'ils appellent opiate à clysteres) Ne vaut-elle pas bien le catholicon pro clysteribus dont il est parlé cy-dessus ?

Non, car n'estant faite que de vieilles drogues ramassées, comme de poussieres & raclures de purgatifs violents, du sené qui a servy & autres semblables de vil prix, il ne se peut, qu'elle ne soit tout à fait prejudiciable aux malades, & par consequent à l'honneur des Medecins, & à la propre conscience de tels Apoticaire, particulièrement l'employants comme ils font, en toutes rencontres, sans distinguer ny les conditions des personnes, ny les maladies. Voila ce qui a porté Verny (autant homme de bien qu'il est habile dans sa profession) de donner dans la derniere edition de Bauderon, la description d'un catholicon pour les clysteres, laquelle n'est pas difficile à preparer, ny de grand prix, presque conforme au

catholicon que tiennent les Apoticaire de Montpelier dans leurs boutiques.

CATHOLICVM PRO CLYSTERIBVS , selon la description de Verny.

Quelle est cette description ?

Il veut qu'on prenne du polypode concassé, une demie livre des feuilles de mauve, de violiers de mars, de parietaire & de mercuriale, de chacune, deux poignées; & de la semence de fenouil, une once; Qu'on fasse cuire longtemps le polypode avec la semence de fenouil, puis qu'on y mesle les herbes nettoyyées & lavées, jusqu'à la consommation d'un tiers, & que dans une partie de la colature on fasse cuire huit livres de bon miel en consistance de sirop; & qu'après cela, on dissoute deux livres de prunes passées par le tamis, & qu'on y mesle la poudre suivante, mediocrement subtile, serrant le tout pour s'en servir au besoin.

Cette poudre se doit faire de huit onces de sené; de quatre onces de rhabarbe, de quatre onces de polypode, de quatre onces de fleurs de violettes & de quatre onces d'anis, d'une once des quatre semences froides majeures & d'une demie once de reglisse.

CATHOLICVM FERNELII. Catholicon de Fernel.

Qu'est-ce que le Catholicon de Fernel ?

C'est un électuaire mol purgatif (dont Fernel est Auteur) composé de vingt-neuf ingrédients (sans y comprendre l'hydromel, n'y le miel) & sans y conter le sené deux fois comme il s'y rencontre, sçavoir en infusion & en poudre, mais une fois seulement.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont les racines d'enula, de buglosse, de chicorée, d'althæa & de polydode, la semence de carthame contuse, le stœchas, l'hyssope, le *melyssophylum*, le vray eupatoire, l'*asplenium*, la betoine, l'armoïse, les raisins damas

mondez , les quatres semences froides, celle d'anis & la reglisse ; (tous lesquels ingredients on fait cuire selon l'art dans l'ydromel jusqu'à la consommation d'environ un tiers , ou moins) dans la colature duquel on fait tremper l'espace de douze heures du sené , de l'agaric & du gingembre , puis on fait boüillir quelque peu ces trois derniers , dans la liqueur desquels fortement exprimée on dissout la poulpe des sebestes, le sené pulverisé, & le sirop d'infusion de roses passées avec d'excellent miel escumé , lesquels on fait cuire a feu lent, en mettant sur la fin, & peu à peu, une poudre faite de rhabarbe , de canelle , & fantal citrin & de muscade.

Pourquoy cet electuaire porte-t-il le nom de catholicon ?

D'autant qu'il purge aussi bien que celuy de Nicolas universellement , de tout le corps la bile , la pituite & la melancholie , & qu'il convient aussi bien que l'autre à toutes maladies, & qu'il n'est nuisible à aucunes.

Lequel est le meilleur des deux ?

Celuy-cy ne cede en rien aux facultez de l'autre , mais (quoy que tres-bon) il est si peu en usage que les Apoticaire ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques.

Quelles proprietes a le catholicon de Fernel ?

Il purge benigneement toutes sortes d'humeurs , de quelque partie que ce soit , soit qu'on soit avec fièvre, ou sans fièvre. On le peut mesme donner hardiment , aux enfans , aux femmes grosses & aux vieillards.

CATVS , Cati ou felis. un Chat.

CAVDA EQUINA , caudæ Equinæ. Voyez Equisetum.

CAVDA MVRIS. Voyez Semper-vivum.

CAVLIS , hujus caulis. Voyez Brassica.

CAVSTICA , causticorum. Caustiques.

Que veut dire le mot de Caustiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les latins) qui signifie des medicaments lesquels sont plus forts & plus puissants que ne sont les escharotiques.

ques, puis qu'ils ne font pas seulement une crouste espaisse à la peau, mais qu'ils penetrent mesme jusqu'à la chair qui est au dessous de ladite peau; tels que sont l'airain brulé, la chaux vive, l'orpiment, le vitriol, la cendre de lie de vin, la cendre de figuier & de fresne, le sel de lessive (duquel on fait le savon), l'arsenic & le mercure sublimé.

CAUTERIVM . Cauterii. sing. Cauteria , orum,
Voyez *Pyrotica.*

CEDRIA , Cedriae , ou Cedrinus liquor.

Que veut dire le mot de Cedria ?

C'est un mot qui signifie la resine d'un grand arbre (appelé cedre par les François & *Cedrus* par les Latins) lequel porte des grains qui sont ronds & gros comme ceux du Myrthe.

Quelles marques doit avoir cette resine pour estre bonne ?

Il faut qu'elle soit grasse, espaisse, transparente, d'une odeur forte, & qu'en la versant, elle ne coule point trop viste, mais qu'elle tombe également goutte à goutte.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude approchant le quatriesme degré, & est de substance tenuë & subtile. Elle putrefie les chairs molles & delicatës, sans donner aucun sentiment de douleur; mais au corps robustes, il luy faut plus de temps pour operer, & à peine en vient-elle à bout. Elle conserve les corps morts, & les empesche de se corrompre, par ce qu'elle desseche & consume leurs humeurs superflus, sans toutesfois endommager les parties solides. Elle a encore beaucoup de belles vertus, mais qui en vouldra sçavoir davantage, qu'il aye recours à Matthiolo sur Dioscoride.

CEMENTARE , cementatio. Cementer , cmentation.

Pourquoy Cemente-t'on.

On cemente pour purifier & examiner l'or, lequel on réduit en lame, & on le met dans un creuset avec du Ciment Royal, qui consume & réduit en scories les autres metaux qui sont meslez avec l'or.

CENTAVRIVM , Centaurii. Centaurée.

Combien y a-t'il de sortes de Centaurium?

Il y en a de deux sortes, ſçavoir le Grand, & le petit.

Qu'est-ce que le Centaurium majus?

C'est une racine appellée autrement Rhapontique vulgaire. Voyez *Rhaponticum*.

En quel pays croist-il abondamment?

Dans les Alpes & dans les vallées exposées au Soleil, dans la Poüille & dans la Savoye.

Lequel des deux est plus en usage, ou le grand, ou le petit?

C'est le petit dit en latin *Centaurium minus* ou *fel terra*, lequel entre dans la composition de la theriaque.

D'où luy vient le nom de Centaurium?

C'est un nom qui luy a esté donné par Chiron de Centaurée, qu'on tient en avoir esté l'inventeur.

Comment est faite cette plante?

C'est une fort petite plante, dont la tige est deliée & quarrée, les feüilles languettes & se terminans en pointe, elles sont d'un vert tirant sur le jaune, ses fleurs petites & d'un rouge tirant sur le gris de lin, & viennent en façon de mouchets & de bouquets.

En quel lieu croist elle?

Elle croist ordinairement dans les lieux humides & marécageux des montagnes & des plaines.

Quel goust a-t'elle?

Elle est extrêmement amere, c'est pourquoy il y en a qui l'appellent *fel terra*, comme il se void cy-dessus.

En quel temps fleurit-elle?

En Esté, auquel temps il faut prendre un beau jour pour en cueillir les sommittez, lesquelles entrent dans la composition de la theriaque.

Comment les faut-il preparer pour les dispenser?

Il faut faire de petits bouquets, & les envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu bien aëré, hors des rayons du Soleil, enfin de toute la plante, on n'employe que les sommittez ainsi préparées, & les feüilles.

Quelles qualitez & proprietéz a le centaurium minus ?

Il est chaud & sec, & amer sans mordication, d'où vient qu'il est legerement astringent, deterfif & vulneraite. Il atténue, il est alexipharmaque, particulièrement les sommitéz accompagnées des fleurs, il est cephalique & nutritique, il fait mourir les vers, il y en a qui se servent de sa racine & de ses fleurs pour provoquer les mois, il est aussi arthritique, soit qu'il soit pris interieurement, soit qu'il soit appliqué exterieurement. Enfin il entraine fort doucement par le bas, la bile & la pituite, & dissipe par les pores du cuir, les serositez, d'où vient qu'il est fort bon dans les fievres, dans la jaunisse, & incommoditez du foye & de la rate. Exterieurement il fait merveilles dans les playes inveterées, par ce qu'il les mondifie & les cicatrise au plustost, estant fort glutinatif.

Quel est son substitut ?

Le *polium montanum*.

CENTINODIA, *Centinodia*, ou *Polygonum*, ou *Seminalis*, ou *sanguinalis* & *sanguinaria*, ou *Corrigiola*. Renoüée.

Qu'est-ce que la centinode ou renoüée ?

C'est une petite plante tellement commune & connue, qu'il est inutile d'en faire la description.

Pourquoy est elle appelée centinode ?

A cause de quantité de nœuds dont ses petits troncs sont garnis, d'où vient qu'elle est aussi appelée par les François renoüée.

Pourquoy polygonon par les Grecs & seminalis par les Latins ?

A cause de quantité de graines dont elle est chargée.

Pourquoy sanguinalis & sanguinaria ?

A cause qu'elle a la faculté d'arrester le sang.

Pourquoy corrigiola, comme qui diroit courroye ?

D'autant qu'elle est si longue & si ployante que dans le besoin on en pourroit faire une courroye.

En quels lieux croist-elle ?

Dans les lieux incultes, arides & tout joignant les grands chemins.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On ne se sert que du tronc garny de ses feuilles.

Quelles qualitez, & proprietéz, a-t-elle ?

Elle est froide au second, ou au cōmencement du troisieme degré, selon quelque-uns ; quoy qu'il en soit, elle est froide & seche. Elle est astringente, elle repereute & incrasse, & est vulnereaire, on s'en sert particulièrement pour arrester tout flux de sang, comme la dysenterie &c, & mesme pour remedier à toute inflammation.

CEPA, Cepæ. sing. Cepæ, ceparum. plur. oignon.

Combien y a-t'il de sortes d'oignons en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'oignon de Jardin dit simplement Oignon ; & l'oignon marin dit par les latins *Cepa marina*, qui n'est autre chose que la squille. Voyez *Scilla*.

Qu'est-ce qu'Oignon absolument parlant ?

Par ce mot, on entend parler d'une racine bonne à manger, laquelle est tellement connue d'un chacun qu'il y a fort peu de familles qui ne s'en servent pour la cuisine, & cela, d'autant que par sa pointe elle donne un goust relevé aux viandes avec lesquelles on la fait cuire, & partant resveille l'appetit de ceux qui sont dégoûtez, mais ce qui est de fâcheux en elle, c'est qu'elle fait beaucoup d'excrements & qu'elle est indigeste. Il y a pourtant à considerer le temperament de ceux qui en usent comme aliment, car tout ainsi qu'à raison de son acrimonie, elle est contraire aux bilieux, aussi est-elle utile aux pituiteux parce qu'elle eschauffe le corps, elle subtilie les humeurs crasses, & incise celles qui sont lentes & visqueuses, toutes les racines de semblable nature produisent les mesmes effets comme les aulx, les porreaux, les ciboules & les eschalottes.

Quelles qualitez, & proprietéz, ont les Oignons ?

Ils sont chauds & secs au quatrieme degré. Ils incisent, ils sont aperitifs, ils detergent & sont d'une substance crasse, d'où vient qu'ils sont flatulents. Estants cuits i's aiguisent l'appetit, (comme il est déjà dit cy-dessus) ils engendrent beaucoup de semence, ils provoquent l'urine & appaisent la toux. Mais leur usage trop frequent, enfiela ratte, blesse l'estomac, la teste & mesme l'entendement, & obscurcit la veüe. Estants appliquez ils sont attractifs, ils murent & amolissent, ils tirent hors les hemorrh.

morrhoïdes qui ont peine à sortir. Leur décoction, leur suc & leur infusion remédient aux maux d'oreilles, & estants broyez cruds avec du sel & appliquez, ils sont tres excellents pour la brulure.

CEPVLA, *Cepulae*. sing. *Cepulae*, *arum*. Ciboules. Voyez *Cepa*.

CEPHALICA, *cephalicorum*. Cephaliques.

Que veut dire le mot de Cephaliques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments propres pour la teste.

Combien y a-t'il de sortes de Cephaliques, en égard aux qualitez ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir des Cephaliques chauds & secs, & des Cephaliques froids & humides.

Qui sont les Cephaliques Chauds & secs ?

Ce sont la betoine, la marjolaine, la sauge, l'hyssope, la melisse, le rosmarin, la lavende, le styrax, la pivoine, la rue, l'origan, le serpolet, le muguet, la primula veris, la semence de fenouil, la racine d'iris & de caryophyllata, les fleurs du tiller, la muscade, l'ambre, le musc, le bois d'aloes, les giroffles, les cubebes, le cardamome, la canne odorante, l'acore, le galanga, le macis, le castoreum, le guy de chesne, l'ambre jaune &c.

Qui sont les Cephaliques froids & humides ?

Ce sont les roses, les violettes, la nymphe, la laitue, le pourpier, les semences de pavot, d'oseille & de courge.

CERA, *cerae*. Cire.

Qu'est-ce que la Cire ?

C'est un excrement de l'abeille formé de la partie la plus crasse de l'aliment dont elle se nourrit.

Combien y a-t'il de sortes de Cire en general ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir celle qui retient le nom de cire; celle qui est appelée *contmosis*; celle qui est dite *pissoceros*; Et enfin celle qui est nommée *Propolis*. Mais à proprement parler il n'y en a que de deux sortes, sçav-

Q

voir celle qui retient le nom de cire, & le *propolis*, qui est une cire naturellement rouge.

Où se trouve cette dernière ?

Elle se trouve dans les trous des ruches, & est plus subtile & plus chaude que l'autre, on l'appelle vulgairement cire vierge, & en Latin *Cera Virginea*.

Pour ce qui est de *Commofis* & de *Piffoceros*. Voyez les chacun en leur place.

Quelle est la meilleure, ou de la cire commune, ou de la cire vierge ?

A cela je répondray avec Matthiole que la cire vierge n'est pas proprement cire, mais comme un fondement pour deffendre l'entrée des ruches & garder du froid. Le mesme Matthiole dit que la cire vierge (qui est le *propolis*) est d'odeur forte, tellement qu'on en use souvent au lieu de *galbanum*.

Quel choix faut-il faire du Propolis.

Le meilleur (au rapport de Dioscoride) est celui qui est jaune, odorant, & sentant le storax, estant ductile en sa siccité, & qui se peut filer comme le mastich.

Quelles qualitez & proprietez a le propolis ?

Le mesme Dioscoride dit qu'il est fort chaud & attractif, & lors que Galien en parle, il dit ainsi. Le *propolis* n'est pas trop absterlif, mais il est fort attractif, car aussi est-il fort subtil en son essence. Il est chaud au second degré comp'et, ou au commencement du troisieme; Et en un autre passage il dit. Le *propolis* est plus attractif qu'aucune resine telle qu'elle soit, c'est pourquoy il est bon, estant mis dans les medicaments ordonnez pour les blessures des nerfs.

Pour en revenir à la cire, que' choix en faut il faire ?

Elle doit estre roussastre, grasse, nette, de bonne odeur, sentant en quelque façon le miel. Toutes celles qui ont quelque autre couleur sont falsifiées.

De quelle maniere la falsifie-t on ?

Les fripons falsifient la blanche avec le suif de bouc, & la jaune avec des gommes, des resines & mesme avec une certaine drogue (qu'on appelle *Raucon*) dont les Ciriers

pour la pluspart se servent pour luy donner couleur , afin de faire passer pour neuve celle qui est vieille.

Quelle difference y a-t'il entre la cire jaune & la cire blanche ?

Toute la difference qu'il y a , c'est que la jaune est rendue blanche par ablution, & en l'exposant quelque-temps au Soleil , & à l'humidité de la nuit. Dioscoride rapporte encore un autre moyen de la blanchir avec eau marine fortifiée de nitre , duquel artifice on ne se sert plus à present. Pour ce qui est des cires verdes, noires , rouges &c, Elle deviennent telles , par le mélange de quelque papier brulé pour la noire , de l'orcanette pour la rouge , & du verdet pour la verde.

Quelles qualitez & proprietéz a la cire ?

Elle tient en quelque façon le milieu entre les qualitez eschauffantes , rafraichissantes , humectantes & desséchantes , de telle sorte neantmoins qu'elle incline du costé de la chaleur ; Elle est de substance crasse & emplastique , elle ramollit , elle digere &c. Enfin la Cire est la matiere des autres medicaments avec lesquels on la melle , soit qu'ils soient eschauffants , soit qu'ils soient rafraichissants.

CERÆ OLEVM. huile de cire.

Comment se prepare l'huile de cire ?

Elle se prepare ainsi. Il faut mettre fondre de la cire sur un feu moderé , & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle ne boüillonne plus , puis estant retirée du feu , y mesler du sel au double , & le distiller après à la cornuë avec feu mediocre.

Quelles proprietéz a cet huile ?

Il est souverain pour appaiser les douleurs des jointures. Il y en a qui s'en servent pour amollir , pour discuter & pour effacer les cicatrices.

CERASVS , Cerasi.

Que veut dire ce mot de Cerasus ?

C'est à dire un cerisier , arbre tellement connu d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Que tire-t'on de bon de cet arbre pour l'usage de la Medecine ?

On en tire non seulement les cerises & leurs noyaux,

Qij

mais encore la fleur & la gomme.

CERASA, *Cerasorum*. Cerises.

Combien y a-t'il de sortes de cerises, en égard à la saveur ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir les douces, comme sont les guignes, les merises & les bigarreaux.

Les acides, lesquelles retiennent le nom de cerises. Et les autres dont il est tres-peu.

Quelles qualitez & proprietéz ont les cerises douces ?

Elles sont tempérées, tendantes à humidité, & toutes (excepté les bigareaux) sont contraires à l'estomac, & engendrent quantité de vers, & d'humeurs putrides dans le bas ventre, quoy qu'il en soit, elles ne sont aucunement en usage dans la Medecine.

Et les acides, quelles qualitez & proprietéz ont-elles ?

Elles sont froides & seches, & par consequent astringentes. Elles sont utiles à un estomac chaud, elles excitent l'appetit, elles estanchent la soif, elle laschent le ventre, elle temperent l'ardeur de la bile, elles des-opilent le foye, & par leur acidité elles empeschent la pourriture, enfin elle atténuent la bile crasse, & sont cardiaques & stomachiques.

CERASORVM NUCLEI, Les noyaux de cerises.

Quelles proprietéz ont les noyaux de cerises ?

Ils ont la faculté de faire uriner, & de rompre la pierre.

CERASI FLORES. Les fleurs de cerisier ?

Quelles facultez ont les fleurs de cerisier ?

Il y a des Modernes qui tiennent par experience qu'elles ont les mesmes proprietéz que celles du pescher, (un peu moindre neantmoins) & que dans le besoin on peut se servir des unes au lieu des autres pour purger doucement la bile & pour faire mourir les vers.

CERASI GUMMI. La gomme de cerisier.

Et la gomme de cerisier, qu'elle vertu a-t-elle ?

Elle a la faculté aussi bien que les noyaux de cerises, de rompre la pierre.

CERATVM CERATI. sing. *cerata*, *ceratorum*. plur. *Cerat*.

Qu'est-ce que Cerat ?

C'est un medicament composé pour estre appliqué au dehors, de cōsistence moyenne entre onguent & emplastre.

Pourquoy cette sorte de medicament est-elle nommée Cerat ?

Il est ainsi nommé, d'autant qu'il est composé de cire fondue avec trois ou quatre fois autant d'huile. Il est vray que selon la constitution du temps, on y en met plus ou moins. Car aux grandes chaleurs d'esté, il y faut adjoûter plus de cire & moins d'huile, au contraire durant la rigueur de l'hyver plus d'huile & moins de cire ; d'où vient qu'on fait les cerats à discretion, tantost plus liquides, tantost plus solides qu'onguents.

N'y a-t'il pas une certaine proportion à garder entre la cire, l'huile & la poudre ?

Oüy sçavoir en tout autre temps qu'en celui d'esté & d'hyver.

Qu'elle est-elle ?

Comme la consistance des Cerats doit tenir le milieu entre onguent & emplastre, il faut que la proportion de la cire, de l'huile & des poudres soit prise d'iceux, en y mettant un peu plus de cire & de poudre qu'aux onguents, & moins qu'aux emplastres, qui est une demie livre de cire & deux dragmes de poudre.

Pourquoy les Cerats doivent-ils estre d'une consistance plus solide que les Onguents, & moins solide que les Emplastres ?

Afin qu'ils sejourment plus long-temps sur la partie que les onguents, & qu'il ne l'incommodent pas tant que les emplastres, & qu'enfin ils n'ayent pas tant de besoin d'estre renouvellez que les cataplasmes, la matiere desquels est facilement desséchée.

Combien y a-t'il de sortes de Cerats ?

Il y en a de plusieurs sortes, selon leurs qualitez tant premieres que secondes, car il y en a de rafraichissans, d'eschauffans, d'anodins, de discussifs, &c.

Et selon les parties auxquelles ils sont appropriez; comme par exemple, le cerat stomachique, ceux qu'on dispense au besoin pour la ratte, pour le foye & autres parties, comme le cerat catagmatique pour les fractures appelé proprement *Ceronem*, cerôienne.

Q iij

CERATA officinalia alphabetico ordine distincta.

Les cerats officinaux rangez par alphabet.

CERATVM ou selon quelques-uns *Vnguentum album refrigerans Galeni.*

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans ce Cerat ?

Il n'y entre que la cire blanche lavée, & l'huile rosat omphacin, avec un peu de vinaigre rosat.

Quelle proportion garde-t'on entre la cire & l'huile ?

On met trois onces d'huile pour une once de cire, ou quatre onces, si on veut qu'il soit plus mol.

Qui en est l'Auteur ?

Il est décrit par Galien au Livre des Simples chap. 6. & au 10. de la Methode, lequel pour estre simple & peu different de la nature des onguents, Bauderon l'a mis incontinent après, & au commencement des cerats.

D'où tire-t'il son nom & son surnom ?

Il tire son nom de sa couleur, & son surnom de sa qualité rafraichissante.

Avec quoy le faut-il laver ?

Ceux qui le voudront plus froid, au lieu de l'eau froide, le pourront laver avec les suc de plantain, de morelle, laitue, pourpier &c. ce qui neantmoins ne se doit faire que par l'avis d'un docte & expert Medecin.

Un Apoticaire est-il obligé de le tenir tout préparé dans sa boutique ?

Il vaut mieux ne le preparer que lors qu'on en a besoin, d'autant qu'avec le temps la vertu rafraichissante icy requise, se perdroit.

Comment se fait le mélange ?

Bauderon, dit qu'il faut fondre la cire blanche, dans l'huile, sur de l'eau chaude, ou sur les cendres chaudes, puis les jeter dans un mortier, & estants froids, les agiter, & souvent laver avec eau froide, & sur la fin avec un peu de vinaigre rosat.

Quel est son usage ?

Selon Galien, son usage est de l'estendre sur des linges

blancs , & l'appliquer sur la partie eschauffée , le renouveler souvent, & ne point attendre qu'il soit eschauffé, & continuer jusqu'à ce que l'inflammation soit modérée. Alors il faut cesser, crainte d'éteindre (avec l'inflammation) la chaleur naturelle de la partie affectée, au préjudice des malades , & au des-honneur de ceux qui l'appliquent.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Il reprend ceux qui employent dans ce cerat la cire jaune pour la blanche, disant que quelle lotion qu'on y sçache faire, on ne sçauroit emporter toute la chaleur.

Quelles facultez a ce cerat ?

Il est fort utile aux inflammations, aux erisipeles, aux herpes, aux charbons, & à toute intemperie chaude. On s'en sert aussi fort souvent pour liniment aux hypochondres de ceux qui sont travaillez de fièvres aiguës.

CERATVM. ou selon quelques-uns. Emplastrum Arnoglossi, ou de Arnoglossi Galeni.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans ce Cerat ?

Il n'y en entre que trois.

Qui sont-ils ?

Cesont le grand plantain, dit par les Grecs *Arnoglossum*, le pain bis, dit par les mesmes Grecs *Syncomistus* ; & les lentilles. Avicenne y adjouste les Galles.

Pourquoy Bauderon met-il cette composition plustost au rang des cerats que des emplastres, puis qu'il y en a qui l'appellent emplastre, aussi bien que d'autres qui l'appellent cerat.

La raison qu'il en donne, c'est qu'elle n'est pas de consistance dure comme doit estre l'emplastre.

Ce remede se doit-il tenir préparé dans les boutiques ?

Non, & pour bien faire, il ne le faut preparer que lors qu'on s'en veut servir, d'autant qu'estant fraichement fait, il a plus de vertu qu'estant vieil, & qu'en tout temps on peut trouver facilement de l'*Arnoglossum*, qui en est la base, dont il a pris son nom.

Q iij

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Bauderon dit qu'il faut concasser les lentilles, & inciser le plantain, puis les cuire en quantité suffisante d'eau, puis qu'estants à demi cuits, il y faut mettre égale portion de pain tel qu'il est dit cy-dessus; Que le tout estant bien cuit sera pilé dans un mortier de marbre, & passé à travers un tamis renversé avec une espatule, & appliqué tiede, sur les anthrax, ou charbons pestilentiels.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Son sentiment est, qu'il faut faire cuire les lentilles entières dans l'eau sans les concasser, qu'estants à demy cuites, il faut y adjouster le plantain incisé menu, puis après cela, y mettre le pain; Que la decoction estant coulée, on pilera le marc dans un mortier de marbre, & le passera, on par l'etamis renversé, pour faire que tout d'un coup il ait la consistance d'un cataplasme ou cerat, comme il est appelé, & qu'en coulant la decoction il faut un peu exprimer le Marc.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il rafraichit, il repercuté, & digere modérément, c'est pourquoy il est bon pour les anthrax, comme il est dit cy-dessus; mais au commencement, après que la saignée aura esté faite, & que le ventre aura esté déchargé.

CERATVM, ou selon quelques-uns Emplastrum, de Crusta panis Montagnanae.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans ce Cerat ?

Il y en entre dix,

Qui sont-ils ?

La crouste de pain rostie, & trempée dans le vinaigre, les huiles de mastich & de coings, les poudres de mastich, de mente, de spode, de corail rouge, de santal blanc, de santal rouge, & la farine d'orge.

De quelle nature est ce remede, est-il Cerat ou Emplastre ?

Il est de mesme nature que le precedent, n'estant ny l'un ny l'autre, mais un vray cataplasme, quoy que l'Auteur mesme l'appelle emplastre.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, qui est la crouste de pain rostie, l'astriktion de laquelle est augmentée par les poudres.

Pourquoy le vinaigrey est-il mis ?

Il y est mis pour leur servir de vehicule.

Pourquoy les huiles & la farine ?

Pour leur donner corps.

Si on y adjoustoit de la cire, feroit-on mal ?

Bauderon dit que si on y adjouste une once de cire, il en fera plus solide, & plus aisé à mettre en magdaleons.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Le mesme Bauderon dit qu'il faut rostir sur les charbons ardents la crouste de pain, & la laisser tremper toute chaude dans de fort vinaigre, jusqu'à ce qu'elle soit tendre, puis qu'il la faut piler au mortier, & passer sur le tamis renversé, avec une espatule; qu'après cela, il faut faire fondre la cire avec les huiles; Puis, que le pain ainsi passé, sera incorporé avec les poudres & la farine d'orge, en quantité suffisante, pour le rendre de telle forme qu'on voudra, soit cerat ou emplastre.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny est d'avis qu'on prenne une crouste de pain, & qu'on la fasse secher dans un four sans qu'elle se brusse, & qu'on la jette toute chaude dans de fort vinaigre, l'y laissant jusqu'à ce que le vinaigre l'ait entierement penetrée; Qu'alors on la tire & qu'on la fasse secher en une chaleur mediocre, qu'estant seche, on la rechauffe de nouveau, pour derechef la faire imbiber comme dessus, & après, la secher comme il a esté dit; Que cela fait, on en prenne deux onces pour reduire en poudre subtile, comme aussi tous les autres ingredients, & qu'avec la quantité des huiles sus-mentionnez, on malaxe peu à peu dans un mortier de marbre, l'un & l'autre. Le mesme Verny dit que si on suivoit l'Autheur, & qu'on malaxast la crouste de pain humide, comme veut Bauderon, les huiles ne s'y mesleroient point, l'un se mettant d'un costé, & l'autre

tre de l'autre; Et que, Quant à la cire (que le mesme Bauderon conseille d'y mettre jusqu'à une once) il en faut beaucoup davantage pour luy donner corps, ou point du tout; Qu'elle n'y serviroit, que pour augmenter la quantité de l'emplastre & qu'elle affoibliroit de beaucoup ses vertus; Et que, pour ce qui est de la farine d'orge (de laquelle il est demandé quantité suffisante) il y en aura assez de demie once. Et qu'enfin l'huile qui restera, après avoir donné la consistance convenable aux poudres, en sera retranché.

Quelles facultez, a ce Cerat ?

Il arreste le vomissement par son astringion, & corrobore l'estomac.

CERATVM OESYPATVM Mes.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans ce Cerat ?

Il y en entre sept, sans y comprendre l'œsype, la cire & les huiles de camomille & d'iris.

Qui sont ces sept ingrédients ?

Ce sont le mastich, la terebenthine, la resine, le nard Indique, le saffran, l'ammoniaque & le styrax Calamite.

Qui en est l'Auteur ?

Mesué le refere à Galien en sa Methode, livre 14.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base l'œsype, que Bauderon a mis au commencement, & Galien à la fin.

Comment se fait le mélange des susdits ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part, le mastich, le nard Indique, & le saffran, puis les mesler. Ensuite dequoy il faut faire fondre sur les cendres chaudes la cire, & la resine dans les huiles. Puis, (la bassine ostée de dessus le feu) y dissoudre l'œsype avec un pilon de bois, la terebenthine, & l'ammoniaque auparavant fondu en vinaigre; & cuit en consistance de miel, & enfin les poudres, & le styrax pulverisé à part, en remuant toujours, jusqu'à ce qu'il soit froid, pour le serrer au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit que si l'ammoniaque est vieil , il se pourra pulveriser aussi bien que le styrax, Qu'autrement ils donneront de la peine ; Que le mastich en larme doit estre dissous dans l'huile sur un petit feu , & que les poudres subtiles y seront adjoustées sur la fin.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il amollit & digere les tumeurs du foye , de la ratte , de la matrice , des nerfs , des jointures & autres parties , & est fort anodin.

CERATVM SANTALINVM. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans le Cerat santalin ?

Il y en entre sept , sans compter la cire Blanche & l'huile rosat.

Qui sont ces sept ingrédients ?

Ce sont les roses rouges , les trois fantaux , le bol d'armenie , le spode & le canfre.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il vient de la base, qui sont les trois fantaux.

Pourquoy l'huile & la cire y sont ils mis ?

Ils n'y sont mis que pour luy donner corps.

Et le Canfre ; pourquoy y est-il mis ?

Il y est mis pour servir de vehicule à la base,

Et les autres , Pourquoy ?

Ils y sont mis , tant pour augmenter la vertu refrigerante , que la corroborative des visceres.

Comment se fait le meflange des susdits ingrédients ?

Bauderon dit qu'il faut pulveriser les fantaux, & les arroser de quelques gouttes d'eau rose , & sur la fin y adjouster les roses ; Qu'il faut pulveriser chacun à part , le bol , le spode & le Canfre , puis les mesler ensemble avec les fantaux & les roses. Que cela fait , il faut fondre la cire blanche avec l'huile , sur de l'eau chaude , ou sur des cendres chaudes , puis (ostez de dessus le feu & a demy refroidis) y adjouter peu à peu les poudres , pour le tout reserrer au besoin , dans un pot bien couvert.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny croit qu'on peut substituer la cire jaune à la blanche, mais, comme dit Bauderon, si la cire n'est blanche, il la faut au moins laver souvent avec de l'eau tiède, puis avec de la froide, afin que les malades & les Medecins ne soient frustrez de leurs attentes. Car la cire blanche (dit-il) aussi bien qu'aux onguents, est meilleure aux cerats refrigerants que la jaune, comme au contraire, la jaune est meilleure aux chauds que la blanche.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il appaise les phlegmons, & toutes les intemperies chaudes de l'esthomas, du foye & autres parties.

CERATVM STOMACHICVM. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans le Cerat stomachique de Mes.

Il y en entre quatre, sans compter l'huile rosat complet & la cire jaune.

Qui sont ces quatre ingrédients ?

Ce sont les roses, le mastich, l'absynthe pontique, & le nard Indique.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il tire son nom de la partie à laquelle il est utile, car à proprement parler, l'esthomas est l'orifice supérieur du ventricule.

Qui en est l'Autheur ?

Mesué l'a tiré du livre 8. des Medicaments locaux de Galien, en mettant les roses pour l'aloès, & les feuilles d'absynthe pour le suc; le nard Indique, l'huile & la cire pour l'onguent Nardin, & augmentant la dose du mastich.

Comment se fait le meslange des susdits ingrédients ?

Bauderon dit qu'il faut fondre la cire avec l'huile, puis les laver plusieurs fois; les faire refondre, & les relaver avec égales portions de suc de coings, & vin astringent avec un peu de vinaigre. Que cela fait, il faut y adjouster les poudres.

Comment se font ces poudres ?

Il font pulveriser ensemble le spic-nard incisé, l'absynthe, & les roses, Pour ce qui est du mastich, il le faut pulveriser à part. Le tout ainsi meslangé, sera gardé au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Il est d'avis, qu'on fasse fondre le mastich en poudre dans l'huile rosat, ensuite la cire, & qu'on les agite jusqu'à ce qu'ils soient froids, puis qu'on les lave plusieurs fois avec l'eau rose; Que cela fait, on les fasse fondre de rechef pour en separer l'eau qui s'y estoit meslée; Qu'après cette separation exacte, on relave les matieres avec le suc de coings, du gros vin & un peu de vinaigre, procedant comme à la premiere lotion, & Qu'enfin on y mesle les poudres subtiles.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il fortifie le ventricule & le foye, il ayde à la coction, consume les vents, cuit les humeurs cruës, excite l'appetit, & arreste le vomissement.

CEREFOLIVM, *Cerrefolii*, ou *Cerephyllum*, ou selon quelques-uns, *Gingidium*. Cerfueil?

Combien y a-t'il desortes de Cerfueil ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celui qu'on seme, & qui vient dans les champs sans estre semé.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a le Cerfueil ?

Il est chaud & sec & de substance tenuë, Il est discussif, il dissout & resout le sang caillé, il contrilie le sommeil, il provoque les mois & les urines, enfin il donne de l'appetit à ceux qui n'en ont point, estant fort agreable à l'estomac. Sa graine a cela particulier qu'elle est diuertique autât que les feüilles sont sudorifiques.

CERÉVISIA, *Cerevisiæ*. Voyez *Zythum*.

CERONEVM, *Ceronei*. V. *Emplastrum Ceroneum*.

CERVSSA, *Cerussæ*. Ceruse, ou selon les Grecs

Psymmithium.

Qu'est-ce que la Ceruse ?

Ce n'est autre chose que la rouillure du plomb, laquelle est tres-blanche.

Comment se fait-elle ?

Elle se forme à la vapeur du vinaigre, en suspendant au dessus d'iceluy quelques lames de plomb, ce qui fait que la matiere qui se dissout dudit plomb, ou demeure adherante & attachée à la superficie, ou tombe dans le vinaigre qui est au dessous, duquel on la tire, en coulant ledit vinaigre; Après quoy on la fait secher, puis l'ayant pilée, on la passe par le tamis. Cette sorte de preparation donnant une tres-grande acrimonie a donné sujet de la laver, afin de la luy oster. Si vous voulez sçavoir comme elle se lave. Voyez *Trochisci albi Rhasis*.

Combien y a-t'il de sortes de Ceruse ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la Ceruse commune, qui est le blanc de plomb; Et la Ceruse fine, qui est le blanc d'Espagne.

De quel metal se tire le blanc d'Espagne ?

Il se tire de l'estain, mais cette sorte de Ceruse est plus utile aux Dames qu'aux Apoticaire, aux dépens bien souvent de leurs dents, & mesme de leur santé.

Quelles qualitez & proprietez a la Ceruse ?

Elle est froide & seche au second degré. Elle repereute, Elle est emplastique, sarcotique & epulotique. Elle aussi propre à arrester le sang. Son usage est externe seulement, & non interne.

Pour quelles raisons son usage n'est pas interne ?

D'autant qu'elle est veneneuse; Elle a une qualité si maligne & si deletere que si tost qu'on en a pris elle enflamme la gorge, Elle excite une toux insupportable avec hocquets, elle corrode les intestins, enfle les hypochondres, cause une tres-grande difficulté de respirer, & enfin elle abbat les forces, de sorte qu'après avoir estrangement tourmenté le malade, Elle le fait mourir miserablement, à moins qu'on n'y remede au plustost tant par vomitifs faits d'hydromel & huile de sureau, que par lavements faits de decoction de choux avec huile, & enfin par le moyen de la theriaque & du mithridar, beus avec le meilleur vin qu'on peut trouver.

CERVVS , Cervi. Cerf.*Qu'est-ce qu'un Cerf?*

C'est un animal connu de tout le monde , lequel vit fort long-temps, qui est tres-leger à la course, & qui met bas ses cornes tous les ans, environ le mois d'Avril.

Quels medicaments tire-t'on de cet animal ?

On en tire la moëlle, la graisse ou suif, ses cornes, son priape, & l'os qui se trouve dedans son cœur. De toutes lesquelles choses nous dirons icy toutes les proprietez.

CERVI MEDVLLA. Moëlle de Cerf.*Quelles proprietez, a la moëlle de Cerf?*

Elle est tres-bonne aussi bien que sa graisse, pour amollir les tumeurs, pour resserrer les playes, pour guerir les mules qui viennent aux talons, & pour appaiser toutes douleurs.

CERVI CORNV CRVDM. Corne de Cerf cruë.**CERVI CORNV VSTM. Corne de Cerf bruslée.***Quelles proprietez, a la corne de cerf, tant cruë que bruslée ?*

La corne de cerf cruë (particulierement celle qui est nouvelle) est alexipharmaque & sudorifique. C'est pourquoy on s'en sert dans la rougeolle, dans la petite verolle, dans les fièvres putrides & malignes, & en toutes maladies où la sueur est profitable. La corne de Cerf bruslée, par sa faculté dessicative, ne resiste pas seulement à la pourriture comme celle qui est cruë, mais elle luy est toujours contraire. Comme elle est astringente, elle arreste tout flux de sang, de plus elle fait mourir les vers, & provoque la semence. Enfin c'est un remede fort commun, & sur tout fort familier aux petits enfants. On fait de la gelée de corne de cerf. Voyez *Gelatina*.

CERVI PRIAPVS ou genitale. La verge, ou le priape d'un Cerf.*Quelles proprietez, a le priape d'un Cerf?*

On s'en sert, soit en decoction soit en poudre, pour provoquer les urines, pour exciter à luxure, & ce, d'autant qu'il a la faculté d'augmenter la semence. Enfin on le croit fort bon pour remedier à la colique & à la dysenterie.

OS DE CORDE CERVI. L'os du cœur d'un Cerf.*Qu'est-ce que l'os du cœur d'un Cerf?*

Ce n'est autre chose que le concours des arteres dans

la base du cœur du Cerf, lequel par succession de temps s'endurcit, & dégénere en os.

Quelles proprietéz a-t'il ?

Il a une faculté spécifique pour fortifier le cœur, & pour le défendre de toute malignité, de plus on le tient merveilleux pour conserver l'enfant au ventre de sa mere, & partant fort profitable aux femmes gross. On le donne depuis un scrupule jusqu'à une dragme & davantage.

CERVI CARO. La chair de Cerf.

Quelles proprietéz a la chair de Cerf ?

Elle ressemble en quelque façon à celle de bœuf. Elle est dure à cuire dans l'estomac, & engendre un suc melancholique, & si elle n'est pas beaucoup agreable au goust. Ainsi le faon vaut bien mieux que le Cerf & la Biche.

CETERACH mot indeclinable. V. *Capillares.*

CETVS, *Ceti*, ou *Baleina*. Baleiné.

Qu'y a-t'il de bon dans la baleine, pour l'usage de la Medecine ?

On ne se fert que de sa graisse pour la guerison de la galle, & rien plus.

Et le sperma ceti n'est-il pas beaucoup en usage ?

Oüy, mais il y en a beaucoup qui doutent que le *sperma ceti* soit de la semence de baleine, & ce, avec raison puis qu'il se trouve de cette drogue dans les lieux où l'on n'a jamais veu de baleine.

Qu'est-ce que c'est donc, que le sperma ceti ?

Il y bien plus d'apparence de croire que c'est une espece de bitume fort gras, qui se fait de l'exhalaison d'une terre sulfurée qui se communique à la mer, ou de quelques parcelles de soulfhre meslangées avec le sel marin, lesquelles s'amassent ensemble par l'agitation des flots, & s'unissent comme en un peloton de graisse. Quoy qu'il en soit, cette drogue porte le nom de *sperma ceti*, dans dans les boutiques.

Quel choix fait-on du sperma Ceti ?

Il faut qu'il soit blanc, gras, recent & non moisi.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'il ?

Il a la faculté d'humecter, de reloudre & d'adoucir. C'est pourquoy

quoy on s'en sert ordinairement avec succez, tant dans toutes les coliques communes des intestins que dans les douleurs qui surviennent aux femmes fraîchement accouchées, & même dans celle des petits enfants. On s'en sert aussi pour dissoudre & résoudre le sang caillé.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ou deux.

Ne s'en sert-on pas extérieurement ?

Oüy, il y a des Medecins qui l'ordonnent pour en oindre les cicatrices de la petite verolle, & pour les remplir de chair.

CHA, ou *Thé*, mots indiens. Voyez *Thé*.

CHALASTICA, *Chalasticorum*, ou *Relaxantia*.
Chalastiques.

Que veut dire le mot de Chalastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques-fois aussi bien que les latins) qui estants pris généralement, signifie des médicaments qui par leur chaleur tempérée adoucissent & confortent la partie sur laquelle ils sont appliquez; mais qui estants pris plus estroittement, signifient des médicaments qui relaxent la partie & la soulagent, lors qu'elle est tendue jusqu'à faire de la douleur, & cela, sans aucun excez de qualité; comme la graisse, le beurre, l'œsipe &c.

CHALCITIS, *Chalcitidis*. Le *Chalcitis*. -

Qu'est-ce que le Chalcitis ?

C'est un mineral semblable à l'airain, friable & non dur, plus tenu que le sory & plus grossier que le misy, lequel avec le temps devient Sory. ou bien.

C'est un suc vitriolique Concret (aussi se rencontre-t'il aux mêmes mines du vitriol) formé par adustion assez grande.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois minéraux, sçavoir le Chalcitis, le Misy & le Sory ?

Il y a grande affinité entr'eux, en origine & en vertu,

R

mais la vraye difference consiste dans la tenuité ou grossiereté de leur substance. Le vray Sory est de substance crasse, & partant il est moins penetratif, le Chalcitis est de substance plus tenuë, & le misy de substance tres-tenuë.

Où se forment-ils tous trois ?

Galien le Premier & plusieurs Docteurs après luy, sont du sentiment que le Sory, le Chalcitis & le Misy se forment dans les mines du cuivre, & s'y trouvent *stratum super stratum*, à sçavoir le Sory, qui est le plus terrestre au dessus, le Chalcitis au milieu, & le Misy au dessus de tous les deux, & qu'ils ne different gueres l'un de l'autre qu'en pureté ; Et le mesme Galien assure avoir remarqué que par succession de temps les trois dégènerent & se changent l'un en l'autre.

Quel choix fait-on du Chalcitis ?

Il faut qu'il soit de couleur rouge comme cuivre, ayant au dedans de certaines veines jaunes & reluisantes, qu'il ait le goust du vitriol, qu'il se fonde au feu estant mis seul dans un creuset, & qu'enfin il se dissoute aisément dans les liqueurs aqueuses.

D'où vient qu'il est rouge ?

Parce qu'il a receu dans sa mine, par la chaleur centrale de la terre, une cuite plus grande que n'a eu le vitriol ordinaire, mais cette cuite a esté si lente & si modérée que son acrimonie n'est gueres plus grande que celle du vitriol.

Quelles qualitez & proprietéz a le Chalcitis ?

Il est si chaud qu'il est caustique & escharotique, il est aussi quelque peu astringent, c'est pour quoy il est epulotique.

Ne s'en sert-on pas interieurement ?

Tres-rarement à cause de sa qualité acre & mordicante. Il entre neantmoins dans la composition de la theriaque, mais non pas sans preparation.

De quelle preparation se sert-on pour le mettre dans l'estat de s'en servir pour l'usage de la Medecine ?

On le lave (ainsi qu'il est dit à la fin de la diction *metallica*) touchant la preparation generale des metalli-

ques, mais on la brusle auparavant (aussi bien que le sory & le melanteria) afin de luy oster une partie de son acrimonie. Voyez *Metallica*.

CHALCVS, *Chalci*, ou *Aereolus*.

Que veut dire le mot de Chalcus ou Aereolus ?

C'est un mot Grec qui signifie un poids qui fuit le grain, ce poids a esté autrefois plus usité parmy les Grecs qu'il ne l'est à present, il contenoit deux grains.

CHALTA, *Chaltæ*. Voyez *Calendula*.

CHALTA ALPINA, Voyez *Damasonium*.

CHALYBS, *Chalybis*. Voyez *ferrum*.

CHAMÆACTE, *Chamæactes*. Voyez *Ebulus*.

CHAMÆCYPARISSVS, *Chamæcyparissi*. Voyez *Abrotanum*.

CHAMÆDAPHNE, *Chamædaphnes*. V. *Laureola*.

CHAMÆDRYS, *Chamædryos*; ou *Calamandrina*, ou *Trissago*, ou *Quercula*. *Chamædrys*.

Combien y a-t'il de sortes de Chamædrys ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le vray, qui est celuy dont il est fait mention icy amplement, comme estant le plus considerable de tous; Celuy qui croist en arbrisseau appellé *Teucrium*; Et le vulgaire qui croist le long des hayes.

Comment est fait le vray Chamædrys ?

C'est une petite plante environ haute comme la main, laquelle vient assez abondamment où elle croist, en sorte qu'on la peut cueillir à poignée, ses tiges sont fort petites, & ne s'estendent gueres en longueur, ses feüilles sont longuettes & dentelées, acres & ameres, ses fleurs sont purpurines & odorantes, & l'odeur mesme en est assez agreable, elles sortent tout le long & à l'entour de la tige parmy les feüilles.

Pourquoy cette plante porte-telle le nom de Chamædrys qui vaut autant à dire que petit Chefne ?

A cause de la conformité de ses feüilles avec celles des grands Chefnes.

R ij

En quels lieux croist-elle abondamment ?

Elle croist en divers lieux, tant dans les plaines que sur les montagnes, & mesme se cultive dans les Jardins, s'y plaissant dans une terre mal unie & raboteuse, mais le meilleur Chamædrys est celui qui croist sur les môtagnes.

Quelles parties de la plante employe-t-on dans les boutiques ?

On n'employe que les feüilles & les fleurs ; mais dans une composition considerable comme est celle de la the-riacque où elle entre, on y employe toujours les som-mitez.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

Il les faut cueillir lors qu'elles sont bien fleuries, sçavoir au mois de Juin & de Juillet. On peut neantmoins cueil-lir cette plante en tout temps pour s'en servir dans les de-coctions d'apozemes, toutes & quantes fois qu'elle est ordonnée.

Comment les faut-il preparer pour les dispenser ?

Il faut les cueillir au temps qu'il est dit cy-dessus, & en faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu bien aëré hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietéz a le Chamædrys ?

Il est chaud & sec jusqu'au second degré. Il deicege & pro-voque la sueur, il est hepaticque & splenitique, il est enfin lytho-ripticque & Neuritique.

Peut-on substituer les deux autres sortes de Chamædrys au vray ?

Puis qu'ils ont les mesmes qualitez & proprietéz, ou ap-prochant, cela se peut, mais d'ordinaire & pour le mieux, on luy substitué le chamæpythis.

CHAMÆLEA, Chamæleæ. Voyez Mezereon.

CHAMÆLEON ALBUS. Voyez Carlina.

CHAMÆMELVM, Chamæmeli. V. Camomilla.

CHAMÆPITHYS, Chamæpytheos. ou Abiga
& Ajuga ; ou Arthetica & Arthritica, ou Iva
Arthritica.

Qu'est-ce que le Chamæpithys ?

C'est une petite plante rampante produisant plusieurs jettons de la longueur de la main, couverte de quantité de feüilles longuettes, estroites & vertes, un peu divisées & aucunement veluës & fort entassées, parmy lesquelles sortent les fleurs, qui sont petites & de couleur de citron.

Pourquoy l'appelle-t'on Chamæpithys, comme qui diroit petit Chesne ?

A cause de la conformité non seulement de ses feüilles à celles du grand pin, mais encore de son odeur.

Où croist-il ordinairement ?

Dans des lieux arides & sablonneux, tantost dans des terres labourées, tantost dans celles qui ne sont pas labourées, & mesme se cultive dans les jardins.

Quelles parties de la plante employe-t'on ?

Les feüilles & les fleurs, mais dans une composition considerable, comme est celle de la theriaque où il entre, on y employe toûjours les sommittez.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

On peut cueillir le Chamæpithys en tout temps, pour s'en servir lors qu'il est ordonné, mais pour quelque composition considerable, il le faut cueillir lors qu'il est en fleur, & cela, dans un beau jour.

Quand entre-t'il en fleur ?

En Esté & mesme en Automne.

Comment faut-il preparer ces sommittez pour les dispenser ?

Il en faut faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu aëré, hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietez a le Chamæpithys ?

Il est chaud au second degré, & sec au troisieme ; Il attenuë, il est hepaticque, lythontriptique, arthritique & netiritique. De plus, il provoque les mois & les urines, & remédie à la piqueure des scorpions, ainsi il est alexipharmaque, diuretique & hysterique.

CHAMOMILLA, Voyez *Camomilla* sans h.

CHARTA, *Chartæ*, papier. *Charta bibula*, ou

R. iij

Charta Exugens ; ou *Charta emporetica*. papier gris.

CHEIRI , & *Keiri*. Voyez *Keiri* , avec un k.
CHELEDONIVM , *Chelidonii*. Chelidoine.

(Combien y a-t'il de sortes de Chelidoine?)

Il y en a de deux sortes , ſçavoir la grande & commune dite *hirundinaria*. & la petite dite *ficaria* & *scrophularia minor*.

CHELIDONIVM MAIVS ou *hirundinaria* ; la grande Chelidoine.

Où croiſt ordinairement la grande Chelidoine ?

Elle croiſt par tout auprès des hayes , & meſme elle ſe trouve aſſez ſouvent attachée aux murailles.

De quelles parties de la plante ſe ſert-on en Medecine ?

On ne ſe ſert gueres que des feuilles , il y en a pourtant qui ſe ſervent de la racine la croyants alexipharmaque.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eſt chaude & ſeche au troiſieſme degre , & eſt acre & amere. Elle inciſe , elle attenuë , & purge la bile par les felles & par les urines , elle eſclaircit la veüe tant interieurement qu'exterieurement ; Enfin elle eſt deterſive & ſudorifique , & ſon ſuc attiré par les narines eſt bon pour purger le cerveau.

CHELIDONIVM MINVS ; ou *ficaria* & *scrophularia minor*.

Où croiſt ordinairement la petite Chelidoine ?

Elle croiſt dans des lieux humides & mareſcageux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eſt froide & humide , & eſt fort bonne pour la ratte , on ſ'en ſert particulierement dans la jauniffe & dans le flux hamorrhoidal. Eſtant appliquée , elle a une vertu ſpecifique pour la guerison des ulceres qui viennent à l'anüs, appelez *ficus* en latin, & *fics* en François , & pour ceux qui viennent de la pourriture des dents.

CHEREPHYLLYM , *Cherephylli*. V. *Cerefolium*.

CHERMES ou *Kermes*. V. *Kermes* avec un K.

CHERVA ou *Kerva*. Voyez *Kerva* avec un K.

CHIMIA, *Chimie*. Voyez *Chymia* avec un Y.

CHINA, *China* ou *Schinna*. Squine.

Qu'est-ce que la Squine ?

C'est une racine (qui est ainsi appelée) parce qu'elle croist dans une Province appartenante aux Chinois (dite la Chine) & que de là, elle est apportée dans l'Europe.

De combien de sortes y en a-t'il ?

Il y en a de deux sortes, eu égard au pays d'où elle vient, sçavoir celle du Levant, & celle du ponant, laquelle nous est apportée du Perou & de la nouvelle Espagne.

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est celle qui vient du Levant, laquelle est de couleur rouge, ou noirâtre au dehors, & blanchâtre ou rougeâtre au dedans : Et plus elle est noire, & meilleure elle est. Pour ce qui est de celle qui vient du Ponant, elle est au dedans de couleur plus rousse.

Quel Choix fait-on de la Squine ?

Il faut qu'elle soit recente, solide, pesante, noieuse, insipide, exempte de Carie, rouge au dehors, & blanche (quelques fois un peu rougeâtre) au dedans.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'elle ?

Elle eschauffe legerement & desseche au second degré. Elle est particulièrement sudorifique, outre cela, elle est diuretique, aperitive, discussive & un peu astringente : Elle remédie aux incommoditez du foye & de la poitrine, & par conséquent à l'hydropisie & à l'asthme. On la peut mesler diversement avec le gayac & la salsepareille, mais elle est moins efficace, & elle n'est pas tant recherchée pour raison de sa chaleur que pour raison de sa ténuité. C'est pourquoy à cause de sa substance trop rare on ne la fait pas boüillir ny infuser long-temps, parce qu'elle s'aigrit, à moins que de la tenir sur les cendres chaudes, ou au moins dans un lieu chaud. Sa faculté est augmentée si on la mesle avec les deux médicaments cy-dessus sçavoir le gayac & la salsepareille.

CHINCHINNA, *Chinchinna*. Voyez *Kinkinna* avec un K.

R. iij

CHOLAGOGA, *Chalagogorum*, ou *bilem purgantia*,

Que veut dire le mot de Cholagogues ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques fois aussi bien que les latins) qui signifie des médicaments qui purgent la bile par bas.

Combien y a-t'il de sortes de Cholagogues en general ?

Il y en a de deux sortes, de simples & de composez, & les uns & les autres sont de trois sortes suivant leur activité, sçavoir les benins, les mediocres & les malins.

Qui sont les Benins ?

Ce sont ceux qui nettoient seulement la premiere region, comme la manne, la Casse, les tamarinds & les myrobalans Citrins; Il y a encore (les prunes, les violettes, l'absynthe, l'eupatoire, la fumeterre, les roses, le suc de roses, & les fleurs de pêcher, auxquels on adjoute le petit laiët.

Qui sont les Cholagogues mediocres ?

Ce sont l'aloës, & la rhubarbe.

Qui sont ceux qui sont violents ?

C'est la scammonée. Voyez les tous chacun en leur place.

CHONDRILLA, *Chondrillæ*. Chondrille.

Qu'est-ce que la Chondrille ?

C'est une espece de chicorée sauvage, laquelle est fort en usage en Medecine, enfin c'est une plante qui est mise au rang des chicoracées. Voyez *Cicoracea*.

Combien y a-t'il d'especes de Chondrille ?

Les uns en mettent deux seulement, & les autres, quatre, sans compter la chicorée dite *Cicorium verrucarium*, & celle qui est dite *perdicium*, appelée par quelques-uns la Chondrille marine ou la Chondrille bulbeuse, lesquelles ont plus de rapport avec les chicoracées en vertu, qu'en ressemblance.

Quelles qualitez & proprietes ont les Chondrilles ?

Elles ont la mesme vertu & faculté que la Chicorée. Voyez *Cicorium*.

CHRYSANTHEMVM , *emi.* Voyez. *Calendula.*

CHRYSOCOLLA , *Chrysocollæ.* V. *Borax.*

CHRYSOLITVS , *Chrysoliti.* V. *Topazius.*

CHYMIA , *Chymicæ.* Chymie.

La Chymie est-elle une partie de la Pharmacie?

Plusieurs l'ont tellement en aversion qu'ils n'en veulent point ouïr parler, mais cela asseurement ne procede que de leur ignorance, attribuant quelques sinistres accidents à la manque de l'Art, & non à l'imperitie de ceux qui ne sçavent pas bien faire les preparations de ses medicaments, ou qui les font prendre mal à propos. Ainsi on peut dire qu'elle doit avoir lieu dans la Pharmacie, puis qu'on void dans la Medecine Galenique, une infinité de medicaments, qui seroient comme poisons, si on les vouloit faire prendre sans estre preparez, & corrigez de leurs qualitez nuisibles. Et certes, nostre Pharmacie est toute remplie de semblables preparations qui sont pour la plupart Chymiques, lesquelles il faudroit abroger au grand prejudice de l'art & des malades, si on vouloit bannir la Chymie du rang des preparations pharmaceutiques, où elle doit avoir une des places plus honorables, à cause des excellentes preparations qu'elle a inventée.

Combien y a-t'il de sortes de Chymie en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qui s'occupe à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire des medicaments plus agreables & plus efficaces. Et celle qui s'amuse à la transmutation des metaux, & a falsifier les ouvrages de la nature, & enfin à chercher la pierre Philosophale. Mais comme celle-cy nous est tout à fait inutile, laissons-là en arriere, & nous employons fortement à la premiere, puis qu'elle est plus solide que l'autre.

Qu'est-ce que c'est donc, que Chymie absolument parlant?

C'est un art, qui enseigne à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire (comme il est déjà dit-cydessus) des medicaments plus agreables & plus efficaces.

De combien de moyens se sert-elle à cet effet ?

De deux moyens , sçavoir de la solution & de la coagulation.

Qu'est-ce que la solution ?

C'est une separation des principes qui composoient le corps mixte.

Combien y a-t'il de sortes de solution ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir la calcination & l'extraction.

En combien de façons se fait la Calcination ?

En deux façons , par corrosion & ignition.

En combien de façons se fait la Calcination par Corrosion ?

En quatre façons , sçavoir par amalgamation , par precipitation , par stratification & fumigation.

En combien de façons se fait la Calcination par ignition ?

En deux façons , sçavoir par cinéfaction , & par reverberation.

De combien de sortes est l'extraction ?

Elle est de deux sortes , sçavoir l'extraction generale , & l'extraction speciale.

En combien de façons se fait l'extraction generale ?

En plusieurs façons , sçavoir *per ascensum* , *per descensum* & par moyen intermede.

Que veut dire extraction per ascensum ?

Cela veut dire une extraction generale , par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu.

De combien de sortes est cette operation ?

Elle est de deux sortes , sçavoir sèche qu'on appelle sublimation ; Et humide , qui est la distillation *per ascensum* , laquelle est droite , & oblique ; droite , lors que la vapeur va droit : Et oblique , lors qu'elle va de costé.

Que veut dire Extraction per descensum ?

Cela veut dire une extraction generale , par laquelle les vapeurs ou liqueurs du corps mixte descendent en bas.

De combien de sortes est cette operation ?

De deux sortes , sçavoir chaude ou froide , chaude ,

lors que le feu pousse les vapeurs en bas & est appellée distillation *per descensum*, ou froide, qui se fait par filtration ou defaillance.

Que veut dire extraction par moyen intermede ?

Cela veut dire une extraction generale, qui est une operation qui se fait par digestion, maceration, putrefaction, circulation de chose seche & humectée, & fermentation.

Comment se fait l'extraction speciale ?

Elle se fait par quelque methode particuliere, par le moyen de laquelle les parties du mixte, plus subtiles & vertueuses sont extraictes par quelque menstreu convenable, la partie crasse & terrestre demeurant au fonds.

Qu'est-ce que la Coagulation ?

C'est une exsiccation ou endurcissement du corps mixte. *Par combien de moyens se fait cette operation ?*

Par quatre moyens, sçavoir par exhalation, coction, Coagulation & fixation, laquelle fixation se fait encore par addition & matiere fixe, par mixtion, par sublimation & Ciment. Voyez toutes les definitions des operations & preparations Chymiques (qui ne sont pas comprises dans cette diction) chacune en leurs places.

CHYMIATER, Chymiatri. Medecin Chymique.

CHYMICA REMEDIA. Les remedes Chymiques.

Qui sont les remedes Chymiques dont on se sert ordinairement en Medecine ?

Il y en a grande quantité; Entr'autres le *laudanum opiatum*, les esprits de sel, de soulfhre, de vitriol & de terrebenthine, les sels de fresne, de scabieuse, d'absynthe & de tamarisc & autres faits de simples diuretiques, le crystal mineral, la cresse de tartre, l'antimoine diaphoretique, l'antimoine prepare & le *Crocus Martis*. Voyez tous ces remedes chacun en leur place.

CICADA, cicadæ. Cigaille.

Qu'est-ce que la Cigaille.

C'est un animal insecte qui est semblable aux grillons, lequel fait grand bruit à la Campagne, & ne vit que de rosée.

Cet animal est-il en usage en Medecine?

Oüy, il y en a qui s'en servent en poudre pour la Colique avec autant pesant de poivre, en faisant prendre de ce mélange depuis trois grains jusqu'à cinq ou six; Il y en a d'autres qui le font rostir, & l'ayants mis en poudre en donnent à ceux qui sont incommodés à la vessie, la cendre est estimée fort bonne pour rompre la pierre, & pour faire uriner.

CICATRICEM INDVCENTIA. V. Epulotica.

CICER, *Ciceris*. sing. *Cicera*, *ciceram*, *ciceribus*. plur. pois chiche.

Combien y a-t'il de sortes de pois chiches en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique (qui est celui qu'on sème) & le sauvage (qui est celui qui vient de soy-mesme dans les champs.)

Combien y a-t'il de sortes de pois chiche domestique, en égard à la couleur?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le blanc, le rouge & le noir.

Lequel des trois est plus en usage dans les boutiques?

Le rouge, auquel on peut substituer le blanc.

Quel rapport y a-t'il du pois chiche domestique avec le sauvage?

Il y a assez de ressemblance entre-eux à l'égard des feuilles, mais il y a bien de la différence à l'égard de la semence.

Quelles qualitez & proprietes ont les pois chiches?

Ils eschauffent & dessèchent au premier degré. Ils détergent & particulièrement leur farine, dont on se sert souvent dans les cataplasmes, ils provoquent les urines & les mois, & font sortir l'enfant du ventre de la mere; de plus, ils sont vulneraires.

Ne s'en sert-on pas aussi pour la cuisine?

Oüy, ils sont fort nourrissants & engendrent beaucoup de lait & de semence.

CICERBITA, *cicerbitæ*, Voyez *Sonchus*.

CICLAMEN, *ciclamini*. V. *Cyclamen* avec un y.

CICORACEA, *cicoraceorum*. Les chicoracées.

Qu'est-ce que les chicoracées?

Ce sont des plantes qui ont beaucoup de rapport avec

la chicorée, si ce n'est en ressemblance, au moins est-ce en vertu.

Qui sont-ils ?

Il y a entre autres le *sonchus*, le *taraxacum*, toutes les especes de chondrille, d'intybes, de hieraciums, & mesmes de lactuës sauvages.

CICORIVM, *cicorii*, Chicorée.

Combien y a-t'il de sortes de chicorée en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle de Jardin, & la sauvage.

Combien y a-t'il d'especes de chicorée de Jardin ?

Il y en a deux, sçavoir celle qui a les feuilles larges, & celle qui les a estroittes. La premiere s'appelle de quelques-uns endive de Jardin, *Endivia hortensis*. Et la derniere, *Seris*, *seriola* & *scariola*, & *Intybus* par *Sylvius*. Quoy qu'il en soit, toute chicorée domestique (que les Grecs appellent intybe) est ordinairement appelée *Seris*, la raison qu'en donne du Renou, C'est, *quia seritur*, parce qu'elle est semée.

Laquelle des deux sortes de chicorée, ou la domestique ou la sauvage, est la meilleure & la plus usitée en Medecine ?

La sauvage. Et c'est celle-là qu'on doit toujours mettre lors qu'on ordonne simplement la chicorée.

Et lors qu'on ordonne la racine, les feuilles & les fleurs de la chicorée, de laquelle des deux entend-on parler ?

On entend parler de l'une & de l'autre, sçavoir la racine de la domestique, & les feuilles & les fleurs de la sauvage.

Qu'y a-t'il a remarquer sur les noms de la chicorée ?

La chicorée (dit du Renou) a tant de noms que tous les chicoracées dont il est parlé cy-devant sont dans la confusion, & cette confusion est si grande qu'on fait passer le genre pour l'espece, & l'espece pour le genre, & mesme l'on met souvent une espece pour une autre. Car l se trouve que la chicorée (outre tous les noms cy-dessus) est souvent appelée *ambuleia* & *intybolachannum*, Et

que tous les hieraciums, les cicorbites, les chondrilles, & les espèces de lactuës sauvages sont le plus souvent appelées du nom de chicorée.

Quelles qualitez & proprietéz a la chicorée?

Elle est froide & sèche au second degré. Elle atténue la bile crasse & est hépatique & stomachique. Les semences de chicorée & d'endive sont mises au rang des quatre semences froides mineures.

CICUTA, cicuta, Ciguë.

Qu'est-ce que la Ciguë.

La Ciguë est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description. Nous nous contenterons de parler de ses propriétés & qualitez.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietéz?

Galien dit que la Ciguë est notoirement & extrêmement froide, & qu'en la buvant, on tombe en une folie que les Grecs appellent Conion, prenant le nom de la Ciguë. Enfin elle est si froide, qu'elle est mise par Dioscoride au rang des poisons froids; Et en effet elle excite des vertiges, elle obscurcit la vue, cause des hiccups, refroidit les extrémités, trouble l'entendement, stupefie les sens & tous les membres du corps, & enfin elle étranglé celui qui en a pris, s'il n'est assisté promptement, en luy excitant le dévoiement par haut & par bas, & si on ne le soulage par des remèdes eschauffants, tels que sont le poivre, les semences d'ache, d'ortie, & séseli, d'amome & de cardamome, de feuilles de laurier, de racine de gentiane, de castoreum, de rue, de menthe & de theriaque beus en vin le plus excellent qu'on pourra trouver.

Puis qu'elle est veneneuse, on ne doit pas s'en servir en Médecine?

Aussi ne s'en sert-on qu'extérieurement, & l'usage en est assez fréquent parmi les Modernes dans la tumeur & inflammation de la rate. On se sert aussi à même fin de son suc (qu'on fait cuire dans un emplâtre splénitique) comme aussi en d'autres inflammations, voire mêmes quelques fois dans des collyres.

CINEFACERE. Cinefactio. Cinefier, Cinefaction.

Qu'est-ce que cinefaction?

C'est une calcination qui se fait par ignition, par laquelle le corps mixte est réduit en cendres à feu violent. Cette cendre est appelée chaux aux métaux. Voyez dans la diction *Chymia*.

CINIS, *Cineris*. sing. *Cineres*, *cinerum*, *cineribus*. plur. **Cendres**.

Qu'est-ce que Cendres ?

Galien dit que ce sont les reliques du bois brûlé, lesquelles sont composées de qualitez & de substances contraires, car elles tiennent en partie du terrestre, en partie du fuligineux, neantmoins ces parties fuligineuses sont si subtiles qu'elles se perdent & qu'elles s'en vont avec l'eau, quand, on la coule, & qu'on la passe par la Cendre.

Quelles qualitez & proprietéz ont les Cendres ?

Outre qu'elles sont eschauffantes & dessechantes, Dioscoride dit qu'elles sont toutes astringentes, mais à cela Matthioli répond qu'il y a de la difference entre cendre & cendre, & que cette diversité procede de la difference des bois dont elles sont faites, Que cela est veritable dans les cendres qui sont faites des bois où il y a quelque acerbité & aspreté comme sont le Chesne, le fau, le lentisque &c. & non dans celles qui sont faites de ceux où il n'y en a aucune, mais plustost une grande acrimonie conjointe à une vertu caustique & brûlante, comme le figuier, le tithymale & autres semblables, lesquelles ne tiennent rien de l'astringente. Et qu'ainsi il y a bien de la difference dans ces deux qualitez cy-dessus mentionnées en la Cendre du chesne, tant en ce que la fuliginosité qui est en cette cendre est beaucoup plus acre, que pour raison de son astringtion qui est grande à cause de sa terrestréité, où au contraire la cendre du figuier est absterfve & non astringente, ne plus ne moins que celle du tithymale & du sarment.

Quelle difference y a-t'il entre la cendre & la chaux ?

La chaux est bien une espece de cendre, mais elle est bien plus subtile que la cendre du bois, aussi faut-il que les pierres soient bien cuites avant que d'estre bien & deuëment calcinées. Et ainsi ce qui reste de leur substance est bien peu de chose, car c'est un feu appelé par les Grecs *Empyreuma*.

CINIS GRAVELLATVS, ou selon aucuns *Cinis Clavellatus*, *V. Gravellata*. Cendres Gravellées.

CINNABARIS *hujus Cinnabaris*. Cinabre.

Combien y a-t'il de sortes de cinabre en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le cinabre de Dioscoride, & le cinabre mineral.

CINNABARIS DIOSCORIDIS. Le Cinabre de Dioscoride.

Qu'est-ce que le cinabre de Dioscoride ?

On ne sçait encore ce que c'est , car il y en a qui croient que c'est le sang de dragon ; Voyez *Sanguis draconis* ; Et d'autres que c'est le *minium* des boutiques tiré du plomb. Voyez *minium*.

CINNABARIS MINERALIS. Cinabre mineral.

Combien y a-t'il de sortes de cinabre mineral ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'est-ce que le Cinabre naturel ?

C'est celui qui est composé par la nature de beaucoup de Mercure , de quelque portion de soulfre pur & de terre , & ces trois sont unis de telle maniere qu'ils font un corps compacte d'une tres-belle couleur rouge , laquelle est plus ou moins haute , suivant la pureté du mineral , & suivant le lieu où on le trouve.

D'où nous vient ce cinabre naturel ?

On nous en apporte de divers endroits , comme de Transylvanie , d'Hongrie & de plusieurs lieux d'Allemagne, mais le plus beau se trouve en Carinthie, lequel doit estre preferé à tout autre, pour les preparacions qu'on en fait , ou bien pour s'en servir en substance.

Dans quelles mines se trouve-t'il ?

Il se trouve dans les veines des mines d'argent.

Quelles facultez a-t'il ?

C'est un excellent remede pour les maladies qui proviennent d'une abondance de serosité acre , laquelle il corrige & la fait transpirer par les pores. On s'en sert aussi meslé avec quelques autres spécifiques contre la gonorrhée inveterée , & mesme contre la verolle.

Quelle est sa dose ?

Elle est depuis dix jusqu'à vingt-cinq ou trente grains.

Qu'est-ce que le cinabre artificiel ?

C'est celui qui se fait de soulfre commun & du vif argent

argent joint & unis ensemble à l'ayde du feu,

Exemple ?

Prenez trois onces de soulfhre & quatre onces de vif argent, mellez les deux ensemble, & laissez brusler quelque peu le soulfhre, en forte que la poudre demeure noire, puis après sublimez-les une ou deux fois, & vous trouverez un cinabre artificiel, qui sera pesant & entremelé de certaines lignes, dont les unes seront rouges & les autres brillantes comme si c'estoit de l'argent. Et c'est cette sorte de cinabre que vendent les Espiciers, & dont les Peintres se servent pour leurs ouvrages, appelée par les François Vermillon.

CINNAMI. mot indeclinable.

Que veut dire ce mot Cinnami ?

C'est un mot arabe, par lequel Mesué entend la canelle grossiere, comme par celui d'Archemi, il entend celle qui est la plus fine. Il y en a quelques-uns qui mal à propos mettent *Cinnimi* au lieu de *cinnami*, & cela, contre l'intention de Mesué.

CINNAMOMVM, cinnamomi. cinnamone, canelle.

Qu'est ce que la Canelle ?

C'est l'escorce d'un arbre qui croist naturellement & sans culture dans l'Isle de Zeïlan, & autres lieux des Indes Orientales. Voila la mesme description que celle de la *Cassia lignea*, où je vous renvoye pour y voir la différence qu'il y a entre la *Cassia lignea* & la Canelle. Voyez donc *Cassia lignea*.

Comment est fait cet arbre ?

Il est de la grosseur & de la grandeur d'un oranger, & a plusieurs branches longues, droites, espaisées & sans nœuds, arrangées merveilleusement bien, desquelles sortent encore de petits rameaux couverts de feuilles assez grandes & assez approchantes de la forme de celles du laurier cerise, qui sont attachées deux à deux par de petites queue, & estants un peu plus longues près de leur pied, vont terminants en pointe, & ont chacune trois ou

S

quatre nerfs en long, comme ceux du *folium indum*. De ces petits rameaux sortent plusieurs petites fleurs blanches & odorantes, après lesquelles naissent certains fruits de la grosseur & de la forme des oliviers, qui verdoient au commencement, mais qui deviennent noirs & reluisants, lors qu'ils sont mûrs.

Quel goust & qu'elle odeur a le bois de cet arbre ?

Il n'a ny goust ny odeur, il envoie toute sa principale vertu à l'écorce, laquelle étant recente semble estre double, étant grisâtre à la superficie, fort odorante & aromatique, & ayant le dedans de la couleur ordinaire de la canelle, & mesme se peut pour lors diviser en deux écorces de couleur differente, mais estants sechées conjointement, elles sont inseparables, & passent pour une mesme écorce, la couleur grise s'estant changée en sechant, en couleur ordinaire.

Comment prepare-t-on cette écorce dans le pays d'où elle vient ?

Il faut pour estre bonne qu'elle soit d'un goust picquant & fort agreable aussi bien que son odeur, & doit estre d'une couleur rousse, assez vive; enfin, l'écorce la plus déliée, la plus picquante, la plus aromatique est à preferer à toute autre. Celle qui n'a pas toutes les marques cy-dessus, est à rejeter.

De quelle preparation a-t-elle besoin pour estre dispensée ?

Elle n'en a besoin d'aucune, il suffit qu'elle soit bien choisie.

Quelles qualitez & proprietéz a la Canelle ?

Elle eschauffe & desseche quasi au troisieme degré, elle est de parties subtiles, & a une forte acrimonie au goust, avec une legere astriction, d'où vient qu'elle découpe & dissout les superfluités du corps. Elle est fort propre à provoquer les mois & l'urine, & nettoyer ce qui peut offusquer la veüe, toute l'incommodité qu'elle a, c'est qu'elle est grandement nuisible à la gorge.

CIRCULARE. Circulatio. Circular circulation.

Qu'est-ce que la Circulation ?

C'est une reiterée distillation qui se fait dans un Peli-

can ou alambic aveugle pour rendre les liqueurs pures & subtiles jusqu'au dernier point, lesquelles sont par après appellées par les Chymistes liqueurs exaltées. Quoy qu'il en soit, on circule des matieres liquides dans des vaisseaux propres, par un feu convenable, tantost pour fixer les esprits volatils, tantost pour volatiliser les sels fixés. C'est l'une des plus importantes operations de la Chymie.

CISTVS, *Cisti*. Le Cistus.

Qu'est-ce que le Cistus ?

C'est un sous-arbrisseau, qui a des petites feüilles presque rondes, veluës, aspres & blanches, & la fleur purpurine.

En quels lieux croist-il abondamment ?

Dans les lieux les plus arides de la Provence & du Languedoc.

Combien y a-t'il d'especes de Cistus ?

Il y en a plusieurs especes, mais ils ne produisent pas tous l'hypocistis comme celuy-cy (duquel on tire le suc qui porte le mesme nom) Voyez *hypocistis*. Car il y a le *Cistus ledum* qui est commun en Cypre, dans la Lybie & dans l'Arabie, qui produit le *labdanum*. V. *labdanum*.

CITRAGO, *citraginis*. Voyez *Melissa*.

CITRIVM, *citrii*. sing. *Citria*, *orum*. plur. Voyez *mala Citrea*.

CITRVLLVS, *Citrulli* ou *Cucurbita citrina*, ou *Anguria*. Citrouille.

Qu'est-ce que Citrouille ?

C'est une espece de concombre qui est assez ronde & qui surpasse en grosseur toutes les autres especes de concombre.

Quelles parties de la citrouille est en usage en Medecine ?

On ne se sert gueres que de la semence, laquelle est mise au rang des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietes a la semence de Citrouille ?

Elle est froide & humide jusqu'au second degre. Elle ouvre, & attenuë la bile crasse; outre ces proprietes, elle est somnifer

cephalique , ' bechique , ' hepaticque , stomachique & nephritique ; ainsi elle est sur tout , bonne pour nettoyer les reins & la vessie , & pour adoucir & temperer l'ardeur des humeurs bilieuses ,

Nesert on pas de la Citrouille mesme pour la Cuisine ?

Oüy , mais elle est fort froide & tres-mauvaise à l'estomac , Elle descend promptement par bas à raison de son humidité superflüe ; Enfin elle ne donne pas seulement une petite nourriture au corps , mais encore une nourriture fort froide & fort humide.

CLARIFICARE , *Clarificatio*. Clarifier , Clarification.

Qu'est-ce que Clarifier ?

C'est rendre un medicament liquide (qui est trouble) net & transparent.

En combien de façons clarifie-t'on un medicament liquide ?

En deux façons , ou en le laissant rasseoir , comme au suc de limon , & semblables ; ou avec les blancs d'œufs , comme aux apozemes , & autres decoctions.

CLEMATIS , *Clematidis*. Clematis.

Combien y a-t'il de sortes de Clematis ?

Il y en a de deux sortes. La premiere est la Clematis daphnoïdes , qui n'est autre chose que la *vinca pervinca* ; Et la seconde est la *vitta alba* , dite en François liseron.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre à l'égard de leurs qualitez & proprietez ?

La difference en est tres-grande , car la premiere est froide , seche & astringente ; Et la seconde est tres-chaude & tres-acre , d'où vient qu'elle est caustique & ulcerative.

CLIMIA , *Climia*. mot Arabe Voyez *Cadmia*.

CLYSTER , *Clysteris* & *Clysterium*, ii. & selon quelques-uns *Clysmus*, ou *Enema*. lavemēt ou clystere.

Qu'est-ce que Clystere ?

C'est un midicament liquide qu'on jette par l'anūs dans les intestins , lequel est fait de quelque liqueur , comme petit lait , boiillon , ou decoction d'herbes , dans laquelle on adiouste le miel ou le sucre , ou quelque medicament purgatif , & mesme quelques-fois de l'huile ou du beurre.

Anciennement le lavement se faisoit d'une livre d'eau miellée, de trois onces d'huile, & de deux dragmes de sel.

Quelle difference y a-t'il entre Clystere & injection ?

Encore bien que le mot de clystere soit general pour tous lavements, selon son ethymologie ; Il ne se prend neantmoins que pour un medicament liquide qui se jette dans les intestins. Car ceux qui se jettent dans la matrice, dans la vessie, dans les playes & autres lieux semblables, sont proprement appelez injections. Voyez *iniectio*.

Combien y a-t'il de sortes de Clysteres ?

Il y en a de bien des sortes. Car selon leur composition il y en a de simples, qui ne sont faits que d'une seule liqueur comme de laiët, d'huile, de vin & autres semblables ; Et de composez, qui sont faits de plusieurs choses meslées ensemble.

Et selon leurs facultez, il y en a d'emollients, de purgatifs, de rafraichissants, de carminatifs, d'astringents, d'anodins, de nourrissants & de deterifs.

Quelle est la dose de la decoction des Clysteres ?

Elle est d'une livre jusqu'à une livre & demye pour les plus grands, Et de huit, de six & de quatre onces pour les plus petits.

Pourquoy les clysteres ont-ils esté inventez ?

Ils ont esté inventez non seulement pour subvenir aux maladies des intestins & pour suppléer au deffaut des purgations, mais encore pour ayder à l'operation des purgatifs, pour preparer le ventre à les recevoir & pour servir particulièrement à rafraichir, évacuant les gros excrements, dont la retenüe cause beaucoup d'incommoditez, puis que, selon Hippocrate, le ventre paresseux laisse une confusion & un desordre dans l'œconomie naturelle, & trouble mesme les autres fonctions, faisant sedition dans toutes les Parties.

CNICVS, Cnici. Voyez Carthamus.

COAGVLARE. Coagulatio. Coaguler Coagulation ?

S iij

Qu'est ce que Coaguler ?

C'est rendre dures & solides les choses qui auparavant estoient molles & liquides par la privation & consommation de leur humidité, comme on remarque en évaporant les liqueurs qui contiennent quelque sel, ou en mêlant des esprits corrosifs avec des sels fixes, par Exemple, la liqueur de crystal ou de caillou meslée avec de l'eau forte, se coagule en une masse solide, estans meslées ensemble; quoy que chacun à part fust liquide comme de l'eau. Voyez le reste dans la diction *Chymia*.

COAGVLVM, Coaguli. presure ou Caillé.

Qu'est-ce que la presure des Animaux ?

Aristote dit que c'est la substance mesme du laiët, attendu qu'elle se trouve mesme dans l'esthmac des animaux qui allaitent.

De quels animaux la presure est-elle bonne pour l'usage de la Medecine ?

On se sert de toutes sortes de presure (selon Dioscoride) dont la propriété est (ce dit-il) de figer & cailler toutes choses dissoutes, & de dissoudre toutes choses qui sont caillées & figées. Mais on se sert particulièrement de celle de lievre, de celle de cheval, de celle de chevreaux, agneaux, de faons de biche, de chevreuil, de daims, de sangliers, de cerfs, de veaux & de buffles.

Quelles qualitez, & proprietes a la presure en general ?

Dioscoride dit (comme il est déjà dit cy-dessus) que toutes sortes de caillez figent & caillent toutes choses dissoutes, & qu'au contraire; ils dissolvent toutes choses qui sont caillées, & lors que Galien en parle, il dit ainsi. Tout caillé est de qualité acre & digestive, & tient aussi du dessiccatif, car necessairement cela suit. Le caillé de lievre pris en breuvage avec vinaigre, est bon au haut mal, & pour restreindre les mois des femmes, & dissoudre le laiët caillé & figé en l'esthmac. Ce que certes nous avons expérimenté, non seulement avec le caillé de lievre, mais aussi avec les caillez des autres animaux. Toutesfois le caillé de lievre est le meilleur de tous. Mesme encore les caillez peuvent dissoudre le sang figé en l'esthmac estant pris en breuvage, mais principalement, celui de lievre; non pas, parce que quelques-uns l'ont laissé par écrit, mais parce que c'est le naturel de tous les caillez.

Quelques-uns ont dit que le caillé de lievre pris en breuvage restait les crachements de sang, mais neantmoins ie n'ay iamais veu personne qui en ufast &c. Voila ce qu'en dit Galien.

COBALTVM, *Cobalti*. Voyez dans la diction *Cadmia*.

COCCVS BAPHICA, ou *Coccum infectiorum*.

Voyez *Kermes*.

COCHLEA, *Cochleæ*, ou *limax*. limace ou limaçon.

Combien y a-t'il de sortes de limaces?

Il y en a de plusieurs sortes suivant les lieux où elles vivent, car il y en a qui vivent parmy les herbes, d'autres qui vivent dās les vignes, & d'autres dans les rivières &c.

Qui sont les meilleures pour l'usage de la Medecine?

Ce sont celles qu'on trouve dans les lieux couverts & dans les vignes, qui vivent d'herbes odoriferantes, & qui sont ramassées avant Soleil levé.

Et celles des rivières ne sont-elles pas bonnes?

Elles ont à la verité mesmes vertus, mais elles sont fort peu en usage dans la Medecine.

Quelles qualitez & proprietes ont les limaces?

Elles rafraichissent & humectent; Elles incrassent, elles consolident, elles sont lenitives, & enfin elles sont bonnes pour les nerfs & pour les poulmons, d'où vient qu'on s'en sert interieurement contre la toux, la phthisie, le crachement de sang &c. On s'en sert aussi pour la guerison de la colique & des incommoditez de foye. L'eau distillée de la chair des limaces & tirée dans le bain Marie, au mois de May, ou au mois d'Octobre, est fort excellente pour ceux qui sont atrophiez, parce qu'on croit qu'elle fortifie le foye.

Il y a des femmes qui s'en servent pour se farder le visage. Les limaces brulées dessèchent & incrassent.

Ne se sert-on pas des limaces crües?

Oüy, exterieurement, car estant appliquées seules (ou avec du fiel de taureau, Elles font supputer & mesme ouvrent l'anthrax ou carboncle) Elles adoucissent les inflammations podagriques, elles arrestent le flux de sang par le nez (appliquées sur le front.) Elles consolident les playes & sur tout celles des nerfs. & enfin elles guerissent les ulceres qui viennent sur la greue de la jambe. Ou-

S iij

tre tout ce que dessus , elles sont broyées avec leurs coquilles & appliquées sur une partie , Elles ont la propriété de tirer dehors ce qui peut estre nuisible.

Pour ce qui est de leurs coquilles , si on se sert de leur cendre pour s'en frotter les dents , elle est fort propre pour les nettoyer & pour les blanchir.

COCHLEARIA , *cochlearia* , ou *Telephium* , ou *britannica Plinii*.

Combien y a-t'il de sortes de Cochlearia ?

Il y en a de deux sortes, une qui a les feüilles un peu rondes, dite *Cochlearia Batava* , & une qui a les feüilles caves dite *Cochlearia Britannica*.

Pourquoy cette plante est-elle dite Cochlearia ?

A cause que ses feüilles sont rondes & mediocrement caves en forme de cueillere.

En quels lieux croist-elle volontiers ?

Dans les lieux marécageux arroufez d'eau , & ombrageux.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles , desquelles il vaut bien mieux se servir lors qu'elles sont recentes, que lors qu'elles sont seches, comme font quelques-uns , parce que le sel volatil dont elles abondent particulièrement , & dans lequel leur principale vertu reside , se dissipe en sechant.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante ?

Elle est chaude & seche depuis le second degré insqu'au troisiéme , elle est aperitive, elle resiste à la pourriture , elle est diaphoretique & splenitique, elle a une vertu spécifique pour la guerison d'une certaine maladie , à laquelle sont sujets les Allemands y appelée *Stomacace* ou *Scelotyrie*.

On s'en sert aussi exterieurement (en gargarisme) pour la guerison de la pourriture des gencives , & (dans le bain) pour la guerison des membres perclus.

COCTIO , *Coctionis*. *Coction*.

Qu'est-ce que Coction ?

C'est une alteration, ou changement de la chose qu'on cuit , qui se fait par le feu.

Combien y a-t'il de sortes de Coction selon les degrez ?

Il y en a de trois sortes , sçavoir la legere , la medio-

tre & la forte, chacune desquelles peut-estre ou longue ou courte. Mais selon les generales differences, il n'y en a que de deux fortes sçavoir l'elixation & l'assation, qui sont les principales sur lesquelles on s'arreste. Voyez *Elixatio* & *assatio* chacune en leur place.

COHOBARE, Voyez *coobare* sans h.

COLARE. *Colatura*. Couler, Colature.

Qu'est-ce que Couler ?

C'est passer les choses liquides à travers un couloir, afin d'empescher que la crasse & l'ordure qui y est, ne passe; Ainsi on void bien que ce mot de couler appartient proprement aux choses liquides.

Coule-t'on toujours les choses liquides de mesme façon ?

Non, car les unes veulent estre coulées chaudes, les autres froides & les autres tièdes. Qui plus est, les unes veulent estre coulées par le couloir de drap, les autres par celui de laine, les autres par celui de soye, appelé estamine. Les unes, par un couloir clair, les autres par un couloir espais & ferré, & enfin les unes ne veulent estre coulées qu'une fois, & les autres le veulent estre deux, voire trois. Les choses qui sont gluantes, espaisées & visqueuses veulent estre coulées fort chaudement, & il faut qu'elles soient fort humides, lors qu'on les veut couler, afin qu'elles passent plus facilement. Elles passeront aussi plus facilement, si le couloir est rare & usé, mais ce qui sera coulé n'en sera pas si net, & pour suppléer à ce deffaut, il faut recommencer la colature par plusieurs fois. Cela fait tout autant, que si elle avoit esté faite par un couloir neuf & bien ferré.

Ne se sert on plus de l'ancienne façon de couler avec trois couloirs l'un sur l'autre ?

Non, on ne se sert presentement que du couloir qui est de moyenne largeur & de moyenne texture, mais avant que de couler, on prepare la chose qu'on veut couler par la clarification faite avec blancs d'œufs, par le moyen de laquelle on ramasse en un, toutes les ordures à l'ayde du

froid. Car quand on veut qu'une chose soit bien claire, on la coule toute froide, ou bien, si elle ne peut passer toute froide, on la coule quand elle est tiède, & si l'ayant coulée une fois, on ne la trouve pas assez claire, on la coule encore deux ou trois fois. Mais pour mieux faire, on lave le couloir, ou l'on en prend un autre; ce qui se doit aussi pratiquer quand ce qu'on veut couler passe trop lentement.

Et s'il demeure trop long-temps à passer, pour estre trop espais & trop gluant, que faut-il faire?

Il le faut passer plus chaudement, ou bien prendre un couloir plus clair, ou bien si le médicament n'en devient pire, il le faut détremper avec quelque chose plus liquide, mais il se faut bien garder de remuer le fonds du couloir pour le faire plustost passer, soit avec l'espatule, soit avec les doigts, crainte de rendre trouble ce qui aura esté passé; C'est toujours le meilleur de laver le couloir, (comme il est déjà dit cy-dessus) ou bien le changer, ou enfin rendre ce qu'on veut couler plus liquide, soit par le feu, ou en y meslant quelqu'autre humeur.

Ne se sert-on pas aussi presentement d'une sorte de couloir de drap de laine faite en forme de pyramide?

Oüy, & c'est ce qu'on appelle manche ou chauffe à ypocras, par où on passe le vin meslé avec le sucre & la canelle, & ce, trois ou quatre fois jusqu'à ce qu'il soit assez coulé.

On s'en peut aussi servir pour passer toute autre chose liquide, jusqu'à ce qu'elle soit claire, c'est de cette maniere que se passe la gelée &c.

COLCHOTAR ou *Colcotar* mot indeclinable;

V. Vitrioli calcinatio dans la diction *vitriolum*.

COLLETICA, *Colleticorum*, ou *symphytica*. Colletiques ou symphytiques?

Que veulent dire les mots de Colletiques ou symphytiques?

Ce sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les latins) qui signifient des

medicaments qui agglutinent & conjoignent les parties séparées d'une playe ou ulcere, afin de les restablir dans leur union naturelle.

Quelles qualitez doivent avoir ces medicaments ?

Ils tiennent le milieu entre les sarcotiques & les epulotiques, car les sarcotiques dessèchent seulement au premier degré, les colletiques au second, & les epulotiques au troisieme. Il faut remarquer que lors qu'on se sert de ces medicaments dans des playes encore sanglantes ils s'appellent enaimes & traumatiques, & par quelques-uns symphytiques, comme il est dit cy-dessus, & aggregatifs.

COLLYRIVM, Collyrii. Collyre, ou selon les Arabes Sief.

Qu'est-ce que Collyre ?

C'est un medicament propre pour les maladies des yeux.

Combien y a-t'il de sortes de collyre, en égard à la consistance ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les liquides & les secs.

De quoy se font les liquides ?

Ils se font d'eaux distillées, de suc ou de decoctions de plantes, de mucilages & de blancs d'œufs, où on adjoste quelquesfois des poudres fort deliées. On en distille quelques gouttes au coin des yeux, froidement ; si l'on a intention de repercuter, & tiédement ; si l'on a dessein de déterger.

De quoy se font les secs ?

Ils se font de metalliques, de semences, de fleurs & d'autres parties des plantes, dont on fait une poudre autant desliée qu'il est possible, qu'on réduit par après par le moyen de quelque liqueur convenable en forme de trochisque pour s'en servir au besoin.

De quelle maniere s'en sert-on ?

Auparavant que de s'en servir on les passe par dessus la pierre, pour les pulveriser encore davantage, après

quoy on les souffle tout secs dans les yeux , ou bien on les dissout dans les eaux distillées , pour par après en distiller dans les yeux, comme dit est. C'est ce que les Arabes appellent *sief*, dont l'usage est presentement aboli, à l'exception des trochisques blancs de *Rhasis*, qui se font de ceruse lavée, d'amydon, des gommes arabique, de tragacanth & de camphre, avec l'eau rose, où on a dissout les gommes, y adjoustant par fois de l'*Opium*, si outre l'inflammation, il y a quelque douleur pressante.

Combien y a-t'il de sortes de collyres liquides, selon leurs facultez?

Il y en a de bien des sortes, sçavoir ceux qui repercutent, dont l'usage est tres-bon au commencement de la fluxion, lesquels se font d'eau rose, de plantain, de chevrefeüil, de pourpier, de solanum, de blancs d'œufs, de mucilage de semences de *psyllium*, de coings, de gomme tragacanth, tiré dans des eaux rafraichissantes, avec les trochisques blancs de *Rhasis*, & la tuthie lavée, & quelquesfois de l'*opium* si l'inflammation est grande. Et si elle est accompagnée de douleur, on peut faire un collyre de lait de femme recemment tiré, qu'on distillera chaudement en l'œil, ou bien les trochisques blancs de *Rhasis* avec *opium*, meslez avec le mucilage de la semence de fenegré, tiré dans de l'eau distillée de *violaria*.

Ceux qui digerent, dont l'usage est profitable dans la vigueur & au declin de la fluxion, lesquels se font de chalastiques & de resolutifs, comme sont les eaux d'euphrase, de verveine, de fenouil, de chelidoine, de rue, de decoction de camomille, de melilot, de fenouil, de vin blanc, de mucilage de semences de lin, de fenegré, d'*althea*, lavées auparavant dans de l'eau tiede (pour leur faire perdre leur acrimonie) tiré dans les mesmes eaux, dans lesquelles on mesle du sucre candy, de la tuthie preparée, de la sarcocolle nourrie dans une decoction de fenegré & de myrrhe.

Ceux qui sont composez de repercussifs & de resolutifs

meslez ensemble ; dont l'usage est excellent dans l'accroissement de la fluxion.

Et ceux enfin qui sont plus desséchants, & qui sont propres à déterger & dessécher un ulcère, lesquels se font d'aloës lavée, de myrrhe, d'encens brûlé & lavé, de ceruse, de tuthie, & d'antimoine lavé, lesquels estants tres-subtilement broyez sont mis dans un mucilage de gomme tragacanthé tiré dans l'eau rose.

COLOCYNTHIS, *Colocynthidos*. Coloquinthe.

Qu'est-ce que la Coloquinthe ?

C'est le fruit d'une courge sauvage, dont la poulpe blanche, legere & repurgée de sa semence, est en usage, & dont les feuilles & sarments rampent à terre.

Combien y a-t'il d'especes de Coloquinthe ?

Il y en a deux, sçavoir le mâle & la femelle.

Laquelle des deux est la meilleure ?

La femelle est incomparablement meilleure que le mâle.

Quel choix fait-on de la Coloquinthe femelle ?

La meilleure est celle qui est blanche, legere, polie, non trouée, & tres-amere. Celle qui a des marques contraires, est à rejeter.

Comment est-ce qu'on la prepare ?

On la cuit, on la pulverise, & enfin on la frotte avec huile rosat, mucilage de la gomme tragacanthé, pour la reduire en trochisques appelez trochiques *albandal*.

Quelles qualitez & proprietes a la Coloquinthe.

Elle est chaude & seche au troisieme degre, acré & amere. Elle purge la pituite conjointement avec la bile, & les serositez, & les tire puissamment des parties les plus esloignées.

Est-elle bonne pour toutes sortes de personnes ?

Non, car pour bien faire, on n'en doit point donner qu'à ceux qui sont robustes & non aux enfants, ny aux vieillards, ny aux femmes grosses, ny à ceux qui sont d'une nature delicate, encore faut-il qu'elle soit bien preparée.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis douze jusqu'à vingt grains.

Ne la donne-t-on jamais seule ?

Non, ou rarement à cause de son acrimonie & de sa faculté maligne & deletere ; mais après avoir esté corrigée on la mesle avec d'autres medicaments , car comme elle est anastomotique , qu'elle ronge les intestins , qu'elle offense les parties nobles , & qu'enfin elle met le trouble & le des-ordre par tout le corps , il la faut corriger , partie par des corroboratifs , partie par des lenitifs & des medicaments qui soient visqueux.

Comment faut-il faire pour la reduire en trochisques ?

Il faut premierement la couper autant menu qu'il se peut , & puis la broyer exactement dans un mortier qu'on aura auparavant frotté d'huile d'amandes douces, après quoy ayant adjousté le maltich & la gomme tragacanthé , on en forme des trochisques appelez dans les boutiques *Trechisci alhandal* , lesquels se pourront prendre seuls avec bien plus d'assurance depuis six grains jusqu'à douze , sinon , on les mesle souvent parmy les pillules.

COLOPHONIA , colophonice. Colophone.

Qu'est-ce que la Colophone ?

Ce n'est autre chose qu'une substance de nature oleagineuse , tirant sur le jaune , aride & friable , composée des restes des resines du sapin & des pommes de sapin, espaisies par le moyen de la coction , & endurcies par le froid.

D'où vient ce nom de Colophone ?

C'est qu'autrefois on l'apportoit de la ville de Colophone , & cette resine estoit la plus sèche & la plus jaune de toutes les resines , estant toutesfois mise en poudre, elle est blanche.

Pourquoy est-elle surnommée en Latin Fricta & tosta & en Grec syncomisti , comme qui diroit confuse ou meslée ?

Parce qu'elle est faite de plusieurs resines ramassées &

meſſées enſemble, leſquelles (pour avoir eſté amaſſées & recueillies avec trop de negligence) ſont ſi ſales qu'elles ſont fonduës & refonduës au feu, afin de les eſpurer & en oſter ce qui eſt de mauvais, d'où vient qu'elle eſt plus dure & plus ſèche.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut choiſir celle qui eſt luiſante, odorante, & qui eſtant jettée ſur les charbons ardents, rend une fumée preſque ſemblable à celle de l'encens.

Quelles qualitez & proprietez a la Colophone?

Elle eſt chaude au ſecond degre & ſèche au premier. Elle amo-
lit, elle eſt glutinative & ſarcotique, & d'autant qu'elle ſe diſ-
ſout dans leſchoſes graſſes & huileuſes, on l'employe tres-commo-
dément dans leſ emplaftrés V. *Refina.*

C O L O R, coloris. Couleur.

Qu'est-ce que Couleur?

C'eſt une qualité ſeconde, viſible par le moyen de la lumière.

Pourquoy la couleur eſt-elle dite qualité ſeconde?

Pour monſtrer qu'elle ſe forme du meſlange des quatre qualitez; Ainſi nous voyons varier la couleur des medi-
caments par leſ degrez divers du feu, par exemple, dans
la calcination du vitriol, premieremēt ſa verdeur naturel-
le venant peu à peu à ſe diſſiper, il devient premierement
blanchaſtre, jaunâtre ou rouſſâtre; de rougeaſtre rouge,
ce qui fait le *calcanthum*, & enfin preſſant davantage le feu,
il tire ſur le noir, c'eſt ce qui s'appelle colchotar. L'anti-
moine dans la calcination devient gris, puis blanc en la
preparation du verre.

Pourquoy la couleur eſt-elle dite qualitez ſeconde viſible?

Elle eſt dite viſible, pour monſtrer que la couleur eſt
l'objet de la veuë, car leſ eſpeces des couleurs venants à
eſtre portées à l'œil, retenues par la membrane retiforme,
ſont reflechies & représentées par l'humeur cryſtallin
comme dans un miroir, auſquelles cette meſme membra-
ne ſert comme de glace par derriere pour retenir leſ eſ-
peces.

Pourquoy visible par le moyen de la lumiere ?

C'est que la lumiere est comme l'ame qui anime les couleurs, & les fait paroistre, voire mesme les change, suivant qu'elle illumine plus ou moins la couleur; par exemple, faisant du verre d'antimoine, si on le fait fort delié, il fera de couleur d'hiacinthe; si de la mesme matiere on le fait espais, il paroistra d'un gros rouge; Pour cette raison les sucz espais, comme l'aloës, le *meconium* & autres, & les extraicts (quoy que d'eux-mesmes ils soient d'un tres-beau rouge) estants condensez & espais deviennent noirs comme jayet, ce qui ne peut arriver, que parce qu'estans plus opaques, la lumiere ne les peut penetrer pour animer leur couleur.

Quelle division fait-on des couleurs ?

Les couleurs sont divisées premierement en vrayes & en apparentes; Et secondement en extrêmes & mitoyennes.

Qui sont les vrayes ?

Ce sont celles qui se forment (comme il est déjà dit cy-dessus) du meslange des quatre qualitez premieres.

Qui sont les couleurs apparentes ?

Ce sont celles qui se font par les diverses refractions de la lumiere, comme en l'arc-en-Ciel aux nuées.

Qui sont les extrêmes ?

Ce sont le noir & le blanc, ainsi appelez à raison de leur grande opposition.

Et les mitoyennes, qui sont-elles ?

Ce sont toutes les autres, qui semblent tenir le milieu, entre les deux couleurs susdites.

Quelle election fait-on des medicaments par les couleurs ?

Les couleurs resultantes du meslange fort divers des quatre premieres qualitez sont des signes fort équivoques & incertains pour juger de la bonté des medicaments, de sorte que nous remarquons que la nature se joue de mille sortes de couleurs en une mesme chose. Aussi Mesué dit que l'on ne peut tirer un indice certain & universel de la

la bonté des médicaments par leur couleur, ce qui est confirmé par l'expérience, car nous voyons par exemple, des choses noires estre froides comme l'*Opium* & autres; & des blanches estre chaudes comme l'arsenic, le sublimé & l'agaric. Ainsi on ne peut dire que la noirceur soit marque de chaleur; ny la blancheur, de la froideur; comme quelques-uns se sont imaginez.

Quel signe donc de bonté peut-on tirer d'un médicament par sa couleur?

La couleur noire indique la bonté d'un médicament, comparant l'un avec l'autre de même espèce. Ainsi l'agaric plus blanc est meilleur que celui qui est moins blanc, il en faut dire autant du turbit, de la coloquinte & des hermodactes, dont les plus blancs sont les meilleurs; Ainsi, nous choisissons la scammonée tirant sur le gris, & rejettons celle qui est noire, comme maligne (ce qu'il faut entendre, lors qu'elle est pulvérisée) & ainsi des autres.

COLUBER, Colubri. Voyez Anguis.

COLUMBA, columbæ. ou Pipio. pigeon ou colombe.

Qu'est-ce que Pigeon?

C'est une espèce de volatile, laquelle est grandement féconde & très-chaude, qui se nourrit de toutes sortes de grains.

Combien y a-t'il de sortes de Colombes?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la domestique ou privée; & la sauvage qui est la tourterelle; dite en latin *turtur*. Voyez *Turtur*.

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Médecine?

On se sert quelquesfois de l'animal tout entier & quelquesfois de ses excréments; comme par exemple, le pigeon est coupé en deux par la moitié, pour estre appliqué sur la teste ou autre partie du corps, afin de fortifier la chaleur naturelle, & pour résoudre les restes de l'humeur qui a causé le mal.

On se sert aussi de la fiente, laquelle est très-chaude à raison

T

de la faculté nitreuse dont elle abonde, c'est pourquoy elle est brillante; Elle discute, elle excite rougeur au cuir, y attirant le sang. D'où vient qu'on l'employe souvent dans les cataplasmes & emplâtres rubrifians. Ainsi, estant broyée, criblée & appliquée avec de la graine du cresson alenois, elle fait des merveilles dans les maladies inveterées; elle discute les escroüelles & les autres tumeurs, estant meslée avec de la farine d'orge & du vinaigre & appliquée dessus. Elle remédie à la cheute du poil, si on en frotte la partie affectée, enfin il y a des Medecins qui s'en servent dans des lavemens pour remédier à la colique.

Ne se sert-on jamais de cette fiente pour faire prendre par la bouche?

Il y en a, qui en donnent avec succès depuis un scrupule jusqu'à deux, non seulement pour faire uriner, mais encore pour rompre la pierre; Et ce, après l'avoir bien broyée & bien criblée.

Le sang de Pigeon n'est-il pas aussi en usage?

Chacun sçait qu'on s'en sert fort souvent pour le mal d'yeux, particulièrement quand il s'agit d'appaier la douleur qui y est, & même pour empêcher la chassie; mais il faut prendre garde que ce sang soit distillé tout chaudement dans l'œil, & non autrement.

Quelles qualitez & vertus a la chair du Pigeon?

Le pigeon est fort chaud de son naturel, c'est pourquoy il eschauffe le sang & provoque à la luxure. Il n'est pas propre à ceux qui ont le corps disposé à la fièvre. Quoy qu'il en soit, le pigeon-neau ayant la chair encore humide & tendre, est de plus facile digestion & de meilleur suc que le pigeon âgé, qui l'a sèche & dure. Personne n'ignore que les pigeon-neaux sont meilleurs au printemps & en automne, qu'en toute autre saison de l'année, d'autant que pour lors, ils ne manquent pas de grain.

COLVMBINA, columbinæ, & Colombaris hujus columbaris. V. Verbena.

COLVTEA, Coluteæ. baguenaudier.

Qu'est-ce que le baguenaudier.

C'est un arbre qui (comme dit Matthiole) vit longtemps, & qui jette des gouffes rouges du commencement, lesquelles par après deviennent blanchâtres & enflées, estants pleines de vent, & qui estants pressées jusqu'à crever, font un assez grand bruit. Sa feuille (dit Theophraste) est semblable à celle du senegré; du commencement (continuë-t'il) & même durant les trois premie-

res années, il ne jette qu'un jetton, mais par après il commence à jeter ses branches, de sorte qu'à la quatrième année il est arbre parfait. Voila ce que disent Theophraste & Matthiole, touchant sa description.

Quelles proprietez a le baguenaudier ?

Il y a des Modernes qui croient qu'il a les mesmes facultez que le fené, mais (comme ils le croient beaucoup plus foible) ils veulent que l'on double la dose. Voyez *Senna*.

COLYTEA, *Colytea*.

Quelle difference y a t'il entre Colytea & Colutea ?

Fuchsius dit qu'il ne faut pas appeller le baguenaudier *Colytea*, mais *Colutea*; Ce qu'approuve fort Matthiole, selon le rapport de Theophraste, lequel en parle ainsi. Le *Colytea* qui croist auprès du mont Ida est une autre espece d'arbre, elle jette force branches, & est fort feüilluë, & produit plusieurs aisles, ou aislerons. Cet arbre n'est pas fort commun, & il s'en trouve peu; il a les feüilles semblables au laurier à larges feüilles, toutesfois elles sont plus larges & plus rondes, de sorte qu'elles ressemblent aux feüilles d'orme, quoy qu'elles sont plus longuettes, estants verdes au dessus, & blanches & veneuses au dessous; Son escorce est aspre comme celle de la vigne. Ses racines sont grosses, & esparpillées du commencement; toutesfois elles sont aussi recoquillées & fort jaunes. On dit que cet arbre ne porte ny fleur ny fruit; de tout ce que dessus, on peut aisément juger de la difference qui est entre *Colutea* & *Colytea*.

COMPOSITIO, *compositionis*. Voyez dans la diction *Mixtio*.

CONCEPTACVLVM, *conceptaculi*. V. dans la diction *Alembicus*.

CONCHA, *Conchæ* ou *Testa*. Coquille.

Qu'est-ce que Conche ou Coquille ?

C'est une espece de poisson qui n'a point de teste, & qui est enfermè dans des coquilles qui portent le mesme nom. Il faut remarquer que les coquilles margaritiferes

(c'est à dire qui portent perles) sont de même espee.

N'y a-t'il pas encore d'autres especes de conches, en égard à leur figure & à leur couleur ?

Oüy , car il y a par exemple , les longues , les Rhomboïdes &c. On rapporte icy les huîtres à l'escaille (dites par les latins *ostrea*) la nacre , dite *mater perlarum* , le *dentalium* , l'*antaliu*m , le *Conchyliu*m , &c.

La chair des conches n'est-elle pas bonne pour la Cuisine ?

Non seulement pour la cuisine , mais encore pour la Medecine, puis qu'on tient qu'elle est tres-excellente pour ceux qui sont atteints de fièvre quarte.

Quelles qualitez, & proprietez ont les Coquilles de ces sortes de poissons ?

Estants pulverisées toutes crües , ou bien calcinées , elles ont la faculté de dessécher , de provoquer la sueur & de déterger, estants prises interieurement, Mais exterieurement elles sont merveilleuses pour nettoyer & blanchir les dents.

CONDENSANTIA. Voyez *picnotica*.

CONDISI. mot Arabe. Voyez *Struthium*.

CONDITURA , *Conditurae* , ou *Conditum* , *Conditi*.
Confiture.

Combien y a-t'il de sortes de confitures, en égard à leur consistance ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir les confitures liquides & les confitures seches.

Comment fait-on les confitures liquides ou humides ?

On prend les fruits entiers , ou coupez par la moitié, qu'on fait cuire à petit feu , avec quantité suffisante de sucre & d'eau , jusqu'à ce qu'ils soient convenablement cuits.

Quels fruits prend-on ordinairement pour cela ?

On prend les cerises , les prunes & le verjus , lesquels ont la faculté de rafraichir & d'humecter , d'esteindre la soif , de corriger la secheresse de la bouche , de redonner l'appetit à ceux qui sont dégoustez , & enfin de temperer l'ardeur de la bile.

On prend les groseilles rouges & l'espine vinette, qui ont quasi les mêmes facultez que les fruits cy-dessus, mais ils resserrent.

On prend les prunelles sauvages, les cormes, les neffles, les sorbes & les coings qui ont la faculté d'arrester toute sorte de flux.

On prend les pommes odorantes, dont l'usage est excellent pour rafraichir un esthmac trop chaud & pour donner de l'appetit.

On prend les noix vertes, dont l'usage est merveilleux pour cuire les cruditez de l'esthmac.

On prend aussi les amandes, dont l'usage est fort bon pour lever les obstructions.

Outre tous ces fruits cy-dessus, on confit encore de même façon les muscades, qui ont la faculté de corriger l'intemperie froide de l'esthmac & du cœur, & d'aider à la digestion.

On fait quelquesfois cuire des fruits (après leur avoir osté l'escorce, les noyaux ou la graine) puis on les passe par le tamis, ou bien on fait cuire leurs suc jusqu'à ce qu'ils s'épaississent (ce qui s'appelle pour lors *Sapa* dans les boutiques, & Rob chez les Arabes) comme par exemple le Rob de *ribes*, de *berberis*, la mive de coings qui ont tous la faculté de restreindre.

Quelquesfois on fait cuire avec du sucre la poulpe de certains fruits passés par le tamis, comme le *diacydonium*, qui se fait de la chair de coings cuits, dont l'usage est pour fortifier l'esthmac & pour restreindre. A l'imitation duquel on peut faire le *diaprunum*, le *diacerasum*, le *diapomum* & le *dianucum*. Voyez les tous chacun en leur place.

Comment se font les confitures seches ?

Elles se font en faisant cuire les racines, les escorces, les fruits, ou les fleurs qu'on veut confire, dans un julep fort clair, jusqu'à ce que l'humidité soit consumée, & c'est ce qui s'appelle proprement *Conditum*.

Comment faut-il preparer les racines, auparavant que de les confire ?

Il faut humecter les racines estrangeres. Pour ce qui est de celles du pays (après avoir esté nettoyyées de leur cœur & de leur escorce) elles sont coupées par parcelles. Après quoy on les met cuire à feu lent dans un julep fort clair (comme il est déjà dit cy-dessus) jusqu'à ce que le julep acquiere une consistance convenable.

Quelle racine prend-on ordinairement pour confire ainsi ?

On prend celle d'Acorus , bonne pour remedier aux maladies froides du cerveau & des nerfs. Celle de gingembre, bonne pour reschauffer l'esthmac & pour le fortifier. Celles d'*Eryngium*, de *Satyrium* & de *pastenais*, bonnes pour provoquer les urines, & exciter à l'amour; Et celle de chicorée, bonne pour lever les obstructions du foye.

On peut aussi confire celle de pivoine pour l'épilepsie; celle de *galanga* , pour le cerveau & l'esthmac; celle de buglosse, pour le cœur; Et celle de Bardane, pour faire sortir la gravelle des reins & de la vessie.

Comment faut-il preparer les escorces auparavant que de les confire ?

Il faut faire tremper quelques jours durants dans de l'eau, celles qui sont ameres, puis les faire cuire jusqu'à ce qu'elles s'attendrissent. Après quoy, on les jette dans le julep, où on les fait cuire jusqu'à ce que le sirop soit d'une consistance raisonnable.

Quelles escorces prend-on ordinairement pour cela ?

On prend celles de citron & d'orange, lesquelles sont bonnes pour ayder à la digestion, pour fortifier les parties nobles, & pour rendre l'haleine agreable.

On prend aussi celle de Courge, que l'on ne confit que pour le plaisir & pour humecter, comme on fait aussi les tiges de lactuë, dont l'usage est pour rafraichir, lesquelles on peut (pour les rendre plus belles & plus agreables) arrouser de sucre, si-tost qu'elles sont confites, & les

exposer au Soleil, ou les mettre auprès du feu pour les faire secher.

Quels fruits & quelles fleurs prend-on pour faire des confitures seches ?

On peut prendre toutes sortes de fruits & de fleurs, mais pour bien faire, on ne doit prendre que des meilleurs, & de ceux qui sont les plus propres pour cela. Mais comme ceux qui sçavent confire les racines & les escorces, sçavent comme il faut confire les fruits & les fleurs, puis que c'est la mesme chose, & qu'au contraire, il y a bien moins de façon, nous ne parlerons pas davantage des confitures seches.

Ne confit-on pas quelquesfois avec le vinaigre & le sel aussi bien qu'avec le sucre ?

Oüy, car on confit les cappres avec le vinaigre, & les olives avec le sel & l'eau, dont l'usage (comme chacun sçait) est fort frequent dans les repas pour exciter l'appetit; le pourpier & les petits concombres confits de mesme maniere, servent aussi à mesme fin.

A quelle fin, confit-on les racines, les escorces, les fruits, les fleurs &c.

On confit toutes ces choses, non seulement pour le plaisir, mais encore pour leur conservation.

Les dragées ne sont-elles pas mises au rang des confitures ?

Oüy, si bien que les latins les appellent *Confecta* ou *tragemata*. Voyez *tragemata*.

CONFECTIO, onis. sing. *Confectiones*, um, ibus. plur. *Confection*.

Qu'est-ce que Confection ?

Confection & electuaire ne sont qu'une mesme chose, ainsi, Voyez *Electuarium*.

Cōbien y a-t'il d'electuaires qui portent le nom de confection ?

Il y en a cinq, sçavoir la confection d'alkermes, la confection anacardine, la confection hamech (grande & petite) & la confection d'hiacynthe, entre lesquelles il n'y en a que deux qui soient purgatives, & les trois autres

T iiij

corroboratives, & desquelles nous traiterons cy-après les unes après les autres suivant l'ordre alphabetique, commençant par celle d'Alkermes.

CONFECTIO ALKERMES. ou Confectio à cocco baphica. Confection d'Alkermes.

Qu'est-ce que la Confection d'Alkermes ?

C'est un Electuaire (dont Mesué est l'Autheur) composé de dix ingrédients (sans y comprendre le sucre) lequel a pris son nom de sa base, qui est la foye cruë teinte au suc de Kermes.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont le suc de pommes odorantes, l'eau rose, la foye cruë, l'ambre-gris, le bois d'aloës, la canelle, la pierre d'azur, les perles, les feuilles d'or, & le musc.

Pourquoy l'ambre-gris, les perles, le musc & l'or y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu cordiale de la base.

Pourquoy la pierre d'azur, elle qui a une vertu vomitive & purgative accompagnée d'acrimonie ?

Cette pierre à la verité a cela de fascheux, mais la preparation (dont on se sert pour luy oster ces mauvaises qualitez) la rend propre à entrer en cet Electuaire, non seulement pour y laisser sa vertu cordiale, mais encore pour rabattre les vapeurs melancholiques de la ratte qui montent au cœur & au cerveau. Qui plus est, n'y estant mise qu'en petite quantité, elle ne peut esmouvoir les humeurs, ny se convertir en leur nature.

Si vous voulez sçavoir comme se prepare la pierre d'azut. Voyez *lapis lazuli*.

Pourquoy le bois d'aloës, la canelle & l'eau rose y sont ils mis ?

Pour fortifier les visceres, par leur legere astriction.

Pourquoy le suc de pommes odorantes ?

Pour corriger l'aspreté & siccité d'iceux.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour rendre leur action & leur saveur meilleure, & conserver le tout pour servir au besoin.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon; faire infuser l'espace de vingt-quatre heures la soye dans le suc de pommes & dans l'eau rose, après quoy, il leur faut donner une petite ébullition, jusqu'à ce que les liqueurs soient teintes en rouge, dans la colature desquelles (après avoir osté & exprimé la soye) on fait bouillir le sucre jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel, c'est à dire un peu plus que sirop, auquel estant encore chaud & hors du feu, on jette l'ambre & le musc pulverisez & destrempez au mortier, avec un peu d'eau rose, qu'on remue jusqu'à ce qu'ils soient bien fondus, & qu'il n'y ait plus de grumeaux. Puis on y adjouste les poudres avec l'or meslé. Le tout estant froid est mis dans son pot bien couvert, & gardé au besoin.

Quelles facultez a la Confection d'Alkermes ?

Le mesme Bauderon dit qu'elle est tellement cordiale, qu'elle remédie à la palpitation du cœur, à la syncope & à la tristesse naturelle; il dit de plus, qu'elle soulage ceux qui sont languoureux pour raison de longues maladies, & qui commencent à se refaire, & à reestabliir leurs forces.

CONFECTIO ANACARDINA. Confection anacardine.

Qu'est-ce que la Confection anacardine ?

C'est un Electuaire mol décrit par Mesué, & tiré mot à mot d'Avicenne (sinon que ledit Avicenne ne fait aucune mention des myrobalans cepules) composé de treize ingrédients, sans y comprendre ny le miel, ny le sucre.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont le poivre noir, le poivre long, les myrobalans cepules, les embliques, les belliriques, les indiens, le *Castoreum*, le *Cyperus*, le *Costus* blanc, les anacardes, le burungi, les bayes de laurier, & le beurre de vache.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, qui sont les anacardes, V. *Anacardia*.

Pourquoy le castoreum, le costus & le burungi y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu des anacardes, laquelle est

incisive & attenuative de la pituite crasse & espaisse retenue au cerveau, à l'estomac & aux intestins.

Pourquoy les poivres noir & long, & les bayes de laurier ?

Pour augmenter la vertu consomptive de la matiere flatulente.

Pourquoy le Cyperus & les myrobolans ?

Pour corroborer les visceres par leur astriction, & reprimer la tenuité de la base & des autres medicaments chauds.

Pourquoy le beurre ?

Pour adoucir & corriger l'aspreté & siccité de toute la composition.

Pourquoy le sucre & le miel ?

Pour augmenter la vertu deterfive.

Comment faut il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement concasser le Cyperus & le Costus, puis y adjouster le *Castoreum*, les semences & myrobolans qu'on pulverisera ensemble. Il faut piler à part les anacardes mondez de leur escorces, & le sucre, puis mesler le tout ; cela fait, on prend le miel escumé, auquel on adjouste le beurre frais, puis (la bassine ostée de dessus le feu) on y adjouste peu à peu les poudres.

Quelles facultez a la confectio anacardine ?

Elle est propre aux maladies froides de tout le bas ventre & du cerveau, elle purifie le sang, & ainsi, les esprits animaux en estants plus purs & plus subtils, elle rend tous les sens plus vifs, fortifiant & donnant un bon teint à tout le corps. Bauderon dit qu'estant bien accompagnée de correctifs, on ne doit pas craindre qu'elle cause des fièvres ephemerres, ou hepaticques, ou putrides, pourveu qu'on n'en prenne pas plus de trois dragmes pour chaque prise.

CONFECTIO HAMECH.

Combien y a-t'il de sortes de confectio hamech ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir la grande & la petite.

D'où tirent-elles leur nom ?

Elles le tirent d'un Medecin Arabe fort ancien nommé Hamech, lequel est Auteur de l'un & de l'autre.

CONFECTIO HAMECH MAIOR. La grande
confection Hamech.

Qu'est-ce que la grande confection Hamech?

C'est un électuaire mol purgatif composé de vingt-sept ingrédients, sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingrédients?

Ce sont le suc de fumeterre, les raisins damas, les prunes douces, les myrobalans citrins, les myrobalans Chepules & les myrobalans indiens, la rhabarbe, l'épithyme, l'agaric, la coloquinte, la semence ou fleur de violettes, l'absynthe, les sommitez du thym, le fené, les semences d'anis & de fenoüil, les roses rouges, les tamarinds, la casse, la manne, le sucre, la scammonée, les myrobalans citrins, chepules, indiens, belliriques & embliques, la rhabarbe, la semence de fumeterre, l'anis & le spicnard.

Pourquoy y en a-t'il qui sont comptez deux fois, comme les myrobalans citrins, les chepules & indiens, & la rhabarbe?

C'est qu'ils entrent dans cette composition en deux façons, sçavoir en infusion & en poudre, comme il se verra cy-après.

Combien y a-t'il de bases?

Il y en a trois, une qui est cholagogue, une autre qui est melanagogue, & une autre qui est phlegmagogue.

Quelle est la base Cholagogue?

Ce sont les myrobalans citrins, & la rhabarbe.

Pourquoy la scammonée, les prunes & les tamarinds (qui sont aussi cholagogues) y sont-ils mis?

Ils y sont mis, sçavoir la scammonée pour accélérer la vertu purgative & tardive de la base; Et les prunes & les tamarinds pour corriger l'acrimonie de la scammonée, de laquelle au contraire la celerité est retardée par l'astriktion des myrobalans.

Quelle est la base melanagogue?

Ce sont les myrobalans indiens, le polypode, le fené, & l'Epithyme.

Pourquoy le suc de fumeterre , le laiët clair , le thym , & les semences y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu purgative de la base melanagogue , & particulièrement le thym, l'epithyme , les semences , le sené & le polypode , en incisant , attenuant & consumant les vents , & des-oppilant.

Quelle est la base phlegmagogue ?

Ce sont les myrobalans cepules & l'agaric.

Pourquoy la coloquinte (qui est aussi phlegmagogue) y est elle mise ?

Pour augmenter & accelerer la vertu tardive de la base phlegmagogue.

Et pourquoy l'absynthe & les roses ?

Pour la deffense de l'esthomaç, contre la nuisance des bases.

Et le nard indique ?

Il y est mis pour la deffense du foye.

Et pourquoy enfin la casse , la manne , le petit laiët , les raisins damas & le sucre y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour corriger la siccité & la chaleur des bases , mais encore pour deterger les matieres crasses , & corroborer les autres visceres par l'attribution legere des raisins damas , qui , selon Galien , resistent à la pourriture des humeurs , & pour donner la forme à l'Electuaire , & pour le conserver.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire provision de laiët clair de chevre ou d'asnessé qui soit fort recent ; dans quantité suffisante de ce laiët clair , il faut faire bouillir legerement le polypode concassé , puis y adjouster les prunes mondées de leurs noyaux , les semences , l'absynthe & les raisins damas aussi mondez de leurs pepins , puis vuidier le tout dans un pot de terre vernissée, qui soit estroit d'emboucheure & couvert, qu'on tient sur les cendres chaudes ; le jour suivant, on adjouste les myrobalans concassez & la coloquinte

incisée ; le troisieme jour , le fené , l'agaric & le thym ; le quatrieme , la rhabarbe incisée ; le cinquiesme , l'Epithyme , les roses , les fleurs de violes & le suc de fumeterre ; le sixiesme , le tout estant infusé , on luy fait prendre un petit boüillon , puis a demy refroidy , est frotté entre les deux mains , fortement exprimé & coulé.

Que faut-il faire de cette colature ?

Il faut (selon le mesme Autheur) en prendre une partie qui sert à humecter les tamarinds & la cassé , afin de les passer facilement sur un tamis renversé. Pour ce qui est de l'autre partie , elle sera cuite avec le succe en sirop , dans lequel encore chaud , on destrempe les tamarinds , la cassé & la manne , & enfin le tout estant refroidy & la bassine hors de dessus le feu , on y adjouste peu à peu la poudre suivante , laquelle se fait de myrobalans mondez , & arrousez d'un peu d'huile d'amandes douces , lesquels myrobalans se pulverisent facilement avec la rhabarbe , le spic-nard incisé & les semences.

Et la scammenée que devient-elle ?

Mesué veut qu'on la concasse seulement , & qu'on la fasse boüillir au sirop pour la corriger , mais Bauderon dit qu'il vaut bien mieux prendre du diagrede pulverisé & le mesler avec la poudre cy-dessus , d'autant (dit-il) que par la chaleur du feu il se grumele , donne mauvaise forme à l'Electuaire , & que sa vertu en est moindre.

Qu'y a-t'il à remarquer cy-devant , à l'égard de la decoction & de l'infusion des ingredients ?

Verny dit que la decoction & l'infusion doivent estre achevées dans trois jours complets , & non en six , disant que c'est un terme à pourrir les ingredients avec le petit lait par un si long espace de temps , veut mesme qu'ils sont tous d'une substance moyenne ou petite , (excepté le polypode) a souffrir une forte coction,

parce qu'ils ont leur vertu à la superficie. Le polypode neantmoins estant bien concassé, ne demande pas une si longue coction, à cause que le centre où loge sa vertu purgative est divisée en menuës parties, de sorte qu'on peut dire pour lors que sa vertu est à la superficie.

Quelles facultez a la Confection Hamech majeure ?

Bauderon dit qu'elle purge l'une & l'autre bile, & la pituite salée, & qu'à cet égard elle est fort propre à toutes les maladies qui en proviennent, à la galle, au cancer exulceré & aux complexions grossières & melancholiques.

CONFECTIO HAMECH MINOR. La petite Confection Hamech.

Qu'est-ce que la petite Confection Hamech ?

C'est un électuaire mol purgatif composé de vingt & un ingrédients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont les raisins damas, les myrobalans indiens, les myrobalans chepules, l'épithyme, les prunes, les jujubes, les sebestes, la semence de fumeterre (ou son suc) l'absynthe Pontique, le thym, le calament, l'agaric, la réglisse, la racine de buglosse, le stœchas arabe, le chamædrys, le chamæpitys, le bedegar, la semence d'anis, le Sapa & la scammonée.

Quelle est la base de cette Electuaire ?

Ce sont les myrobalans.

Pourquoy les fruits, la réglisse & la racine de buglose y sont-ils mis ?

Pour corriger l'aspreté des myrobalans.

Pourquoy les prunes ?

Pour temperer leur chaleur.

Pourquoy le suc de fumeterre, le polypode, l'épithyme & l'agaric ?

Pour augmenter leur vertu foible.

Pourquoy la scammonée, le thym & l'anis ?

Pour accélérer leur tardiveté.

Pourquoy les herbes & le stœchas arabe ?

Pour conduire leur vertu en divers visceres, & pour

inciser & atténuer le phlegme, & des-oppiler.

Et pourquoy les fruits, le sapa & le miel escumé ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, & le tout conserver.

Pourquoy, enfin l'absynthe y est il mis ?

Pour la deffense du ventricule contre la nuisance des purgatifs, comme le bedegar pour la deffense du foye.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) mettre au premier rang de decoction, le polypode concassé, les racines de buglosse incisées & le bedegar ; Au second rang, les herbes, l'anis & les fruits ; au troisième, la reglisse, l'absynthe, le stœchas & les myrobalans, & enfin l'agaric & l'épithyme, de sorte que le tout revienne au tiers. Le tout sera vuïdé dans un grand pot creux d'estain, ou de terre vernissée, lequel sera couvert d'une double toile, jusqu'à ce qu'il soit refroidy pour l'exprimer & le couler.

Que faut-il faire de cette Colature ?

Il faut (selon le mesme Bauderon) y mettre le miel escumé, & le cuire en forme d'electuaire, puis y adjoûter le sapa, pour le recuire ensemblement, & enfin la scammonée subtilement pulverisée, (la bassine ostée de dessus le feu & plus qu'à demy refroidie) afin que la chaleur du feu ne la fasse grumeler, & ne donne mauvaise forme à l'electuaire.

Quelles facultez a la petite Confection Hamech ?

Elle purge la melancholie & les humeurs adustes. C'est pourquoy elle est propre à la manie, à la melancholie, au vertige, au deffaut de memoire, & aux vices du cuir, comme à la galle, à la lepre, au cancer & aux dartres.

Laquelle des deux confectïons Hamech est plus en usage, ou de la grande, ou de la petite ?

C'est la grande. Et lors que Verny (dans ses remarques sur Bauderon) parle de la petite, il dit que son usage ne peut estre que suspect, à moins que la scammonée n'y soit dissoute chymiquement, parce que (dit-il) n'y entrant point de poudre (pour donner la forme d'ele-

ctuaire) que celle de ladite scammonée, elle n'y est jamais également meslée. Que si on la fait boüillir, elle se grumelle; si on la met en poudre, elle va dessus ou dessous suivant la consistance du sirop, & qu'ainsi elle devroit plustost tenir rang parmy les sirops que parmy les Electuaires.

CONFECTIO DE HIACYNTHO. Confection d'hiacynthe.

Qu'est-ce que la Confection d'hiacynthe.

C'est un Electuaire (dont l'Auteur est incertain) duquel, (au rapport de Bauderon) les Medecins de Montpellier (long-temps auparavant que Monsieur Joubert la mist en reputation) usoient, & dont ils usent encore aujourd'huy, au lieu de la Confection d'Alkermes, si le malade a le flux de ventre, & cela, à cause de la pierre d'azur qui y entre en assez grande quantité. Quoy qu'il en soit, cet Electuaire est composé de vingt-neuf ingrédients.

Qui sont-ils ?

Ce sont la pierre d'hiacynthe, le corail rouge, le bol d'Armenie, la terre sigillée, les grains de Kermes, les racines de dictam & de tormentille, la semence de citron, le safran, la myrrhe, les roses rouges, tous les fantaux, l'os du cœur de cerf, la corne de cerf brûlée, les semences d'oseille & de pourpier, de la rasure d'ivoire, les pierres de saphyr, d'esmeraude, de topase & les perles fines, la foye crüe, les feuilles d'or & d'argent, le camphre, le musc & l'ambre-gris.

Quelle est la base de cette excellente confection ?

C'est la pierre d'hiacynthe mise au commencement, d'où elle a pris le nom de confection d'hiacynthe.

Comment faut-il faire le meslange de ces ingrédients ?

Il faut premièrement inciser la foye crüe &c. Ce meslange est semblable à celui des ingrédients du *diamargaritum frigidum compositum*. Voyez *diamargaritum frigidum*.

Quelle

Quelles facultez a cette Confection ?

Baueron dit quelle n'a pas moins de vertu que celle d'Alkermes, de sorte (dit-il) que qui aura l'une se pourra passer de l'autre.

CONGELARE. *Congelatio.* congeler, congelation.

Qu'est-ce que congeler ?

C'est laisser rendurcir par le froid les corps que le feu avoit auparavant fondus ou liquefiez ; Cette operation se pratique sur les metaux, mineraux & sels, lesquels on purifie par la violence du feu de fusion, & lors qu'on les expose à l'air froid, ils se congelent & rendurcissent, cela se remarque aussi dans les graisses des animaux, & dans les gommes, resines & baumes des vegetaux ; lesquels, estants liquefiez par le feu, & leurs parties grossieres en estants separées, se congelent en les exposant à l'air froid.

CONSERVA, conservæ. Conserve.

Combien y a-t'il de sortes de conserves en égard à leur consistance ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la conserve liquide & la conserve seche.

Comment se fait la conserve liquide ?

Elle se fait avec des fleurs, lesquelles ne pouvant souffrir de coction à cause de la ténuité de leur substance, sont contuses toutes recentes qu'elles sont, & meslées avec deux ou trois fois autant pesant de sucre blanc pulverisé. Après quoy, on les expose au soleil quelques jours durants.

Comment se fait la conserve seche ?

Elle se fait de fleurs seches qu'on met en poudre, & qu'on mesle parmy le sucre cuit convenablement.

Ne peut-on pas faire de la conserve, d'autres choses que de fleurs ?

On en peut faire de la liquide, avec des feüilles & des racines coupées & contuses, & quelquesfois telles que

sont plusieurs de celles que les Apoticairez tiennent dans leurs boutiques.

Pourquoy appelle-t'on cette sorte de médicament conserve?

Les Modernes luy ont donné ce nom, d'autant que c'est le vray moyen de conserver les plantes & leurs parties, sans qu'elles souffrent aucune diminution, ny dans leur odeur, ny dans leur vertu.

Quelles conserves tiennent ordinairement les Apoticairez dans leurs boutiques?

Ils en doivent tenir de rafraichissantes, de tempérées, & d'eschauffantes.

Qui sont les rafraichissantes?

Ce sont celles de roses, tant liquide que seche, desquelles on se sert pour corriger l'intempérie chaude, pour restreindre & arrester les fluxions, & pour fortifier l'esthômâc, le cœur, & tous les viscères.

Celle de violettes (tant seche que liquide) de laquelle on se sert pour estancher la soif, pour temperer l'ardeur de la bile, & pour lascher le ventre.

Celle de fleur de nenuphar, de laquelle on se sert pour diminuer la chaleur des fièvres, & de toutes les parties, & pour concilier le sommeil.

Celle de fleurs de chicorée, de laquelle on se sert pour des-oppiler le foye. Et celle du grand *symplytum*, de laquelle on se sert pour restreindre & pour consolider.

Qui sont celles qui sont tempérées?

Ce sont celles de fleurs de buglosse, & celles de fleurs de borrache, desquelles on se sert pour fortifier le cœur, & réjouir les melancholiques.

Qui sont celles qui sont eschauffantes?

Il y a celle de feuilles de meurte, de laquelle on se sert pour fortifier l'esthômâc.

Celle de melisse, de laquelle on se sert pour fortifier le cerveau, le cœur, l'esthômâc & la memoire; pour provoquer les mois & dissiper la tristesse.

Celle des cappillaires, de laquelle on se sert pour reme-

diét aux incommoditez qui surviennent au poulmon & à la poitrine.

Celle de racine d'*Enula Campana*, cuite en eau & broyée avec du sucre, de laquelle on se sert pour preparer & inciser la pituite, & pour empêcher le mauvais air.

Celle de fleurs de tussilage, de laquelle on se sert pour remedier aux maux du poulmon.

Et toutes celles de fleurs de rosmarin, de bethoine, de sauge & de stœchas, desquelles on se sert pour les maladies froides du cerveau, & pour dissiper les humeurs phlegmatiques.

Et enfin celle de fleurs de Pivoine, de laquelle on se sert pour remedier à l'épilepsie.

Ne peut-on pas faire des conserves de toutes sortes de racines, escorces, feuilles & fleurs à l'imitation de celles cy-dessus ?

Oüy, mais plustost des feuilles & des fleurs que des autres parties des plantes. Comme celle d'euphrase avec les fleurs, de laquelle on se sert pour esclaireir la veüe.

Celle de marjolaine, de laquelle on se sert pour remedier aux maladies froides du cerveau; & aux obstructions du foye & de la matrice.

Celle d'hyssope, de laquelle on se sert pour atténuer les humeurs crasses qui sont dans la poitrine.

Celle de fleur de pescher, & de feuilles d'absynthe, desquelles on se sert pour faire mourir les vers.

Celle de fumeterre, de laquelle on se sert pour l'ictérus noir & jaune; celle de fleurs de sureau, bonne pour l'hydropisie.

Celle d'aspénium, ou de fleurs de geneste, bonne pour les maux de ratte.

Celle d'oseille & celle de tamarinds, bonnes pour esteindre la soif & la chaleur.

Celle de fleurs de souci, bonne pour réjouir le cœur.

Celle de fleurs de pavot blanc, bonne pour faire dormir.

Celle de fleurs de citron & de tous les cardiaques, bonne contre les maladies malignes.

Celle de primula veris, bonne dans les maladies des nerfs, & enfin celle de lichnis coronaria, bonne pour faciliter l'accouchement.

CONSERVA MELLIS ROSARVM. Voyez *Mel rosatum.*

CONSOLIDA, *consolidæ.* V. *Symphytum.*

CONTRA-YERVA, *contra-yervæ.*

Qu'est-ce que la Contra-yerva ?

C'est une racine qui vient d'Espagne, laquelle a d'excellentes propriétés.

Car c'est un alexitere puissant contre tous les venins, elle résiste à toutes les corruptions de l'estomac, & même on tient qu'elle dissipe les charmes des Philtres & de toutes sortes de sortilèges.

CONVOLVULVS, *Convolvuli.* Voyez *Volubilis.*

COOBARE ou *Cohobare*, *Coobatio.* Cohober.

Qu'est ce que Coober ?

C'est distiller plusieurs fois une même chose, en remettant la liqueur distillée sur la matière qui reste dans le fonds du vaisseau distillatoire, & la distillant derechef; elle se fait, ou pour mieux ouvrir les corps & pour les volatiliser, ou bien pour fixer les esprits, & suivant les matières & l'intention de l'Artiste. Cette opération est plus ou moins répétée.

CORALLINA, *corallinae.* ou *Muscus marinus*, ou *Bryon.* Coralline.

Qu'est-ce que la coralline ?

Ce n'est autre chose qu'une mousse, qui s'attache aux rochers de la Mer, aux coquilles de poisson, & même au corail, comme fait la mousse aux arbres. La meilleure est celle qui est attachée au corail, aussi est-ce de là, qu'elle tire le nom de Coralline.

Quel choix en faut-il faire ?

Il faut qu'elle soit rougeâtre lors qu'elle est sèche, &

qu'elle soit salée au goût, & que son odeur tienne de celle des conches marines.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'elle ?

Elle est froide & sèche, elle restraint & incrasse, elle fait mourir les vers & les jette dehors. Lors que Galien en parle; il dit ainsi. La Coralline est composée d'une substance terrestre aquatique & froide; Car elle est astringente au goût, elle soulage & refroidit fort les parties offensées d'humeurs chaudes.

CORALLINA ÆGINETÆ. V. Anagallis terrestris.

CORALLIVM, corallii, ou Corallus, coralli. Corail.

Qu'est-ce que le Corail ?

Il y en a quelques-uns, qui l'ont estimé une espece de bitume, d'autres, une sorte de pierre, & plusieurs avec Dioscoride, une plante qui croît dans la mer, laquelle (ainsi que rapporte le même Auteur) se petrifie d'abord qu'elle est hors de l'eau. D'où vient que les Grecs appellent le Corail *lithodendron*, qui veut dire arbre de pierre. Quelques-uns veulent, que ce soit une chose mêlée de vegetal & mineral, & à la verité il y a grande apparence que cette plante se nourrit comme la pierre, puis qu'elle acquiert une si grande solidité.

D'où vient que le Corail estant dans l'eau est mol, & qu'en estant dehors, il devient dur comme pierre ?

C'est qu'estant dans l'eau, il est dans son lieu naturel, l'ame vegetative dont il est formé, le maintenant dans la mollesse qui luy est due tant que plante; mais d'abord que cette ame vegetative vient à manquer; pour lors, par les dispositions qui se rencontrent en luy) attendu qu'il est toujours nourry d'un suc pierreux, ainsi qu'il est dit cy-devant) il a acquis facilement la forme de pierre, il y a neantmoins des Auteurs qui tiennent, qu'il est toujours dur aussi bien dans la mer qu'en dehors.

Combien y a-t'il de sortes de Corail, en égard à la couleur ?

Il s'en rencontre de trois sortes; le rouge, le blanc & le noir.

Lequel est le meilleur des trois ?

L'on fait estat du rouge, notamment s'il est de belle couleur, un peu odorant, bien ramifié, poli, compacte, solide & fort peu caveux & facile à rompre. Le blanc est plus spongieux, caveux & léger. Et quant au noir; il est de couleur d'ebene, dense & poli.

Toutes & quantes fois qu'on ordonne le corail simplement sans specifier la couleur, lequel entend-on des trois ?

On entend le rouge, comme estant le meilleur de tous, le blanc (appelé femelle) suit après, & puis le noir, qui est le moindre, & qu'on appelloit anciennement *antipathes*. S'il s'en recontre d'autre couleur, il n'est point en usage, & ne passe pas pour corail.

Dans quelle mer se trouve le meilleur ?

Il se trouve proche les Isles de France, en la Mer Méditerranée, appelées *storchades*, (aujourd'hui Isles d'Hyères) partie desquelles sont celles de sainte Marguerite & de saint Honoré.

Ne s'en rencontre-t'il pas d'aussi bon ailleurs ?

Il s'en trouve aussi de fort bon proche la Sicile, celui qui croist proche les costes de Naples, ou en la mer rouge, n'est pas si louable; le premier estant plus mol, & le dernier estant plus noir.

Quelles qualitez & proprietes a le corail ?

Tous les coraux sont rafraichissants & desséchants, ils restraignent & fortifient toutes les parties nobles & notamment le cœur, ils purifient le sang & font mourir les vers, ils sont alexipharmques, puis qu'ils résistent puissamment aux venins, & qu'ils sont contraires à la peste & aux fièvres malignes. Enfin ils ont une infinité de proprietes excellentes & particulièrement le rouge, lequel entre dans la composition de la confection d'hiacynthe.

En combien de façons les Chymistes preparent-ils le corail ?

Ils le preparent diversement, & ses preparations (dit Glaſer) peuvent servir de modele pour celles des perles, des pierres d'escrevisses & de leurs semblables, car ils en tirent la teinture & le sel, & en font un Magistere, dont les facultez sont excellentes pour la guerison des maladies internes.

Quelles facultez a la teinture de Corail ?

Elle a les mesmes facultez que le Corail mesme (dont il est parlé cy-dessus) & se prend dans quelques liqueurs convenables, comme boüillons, eaux distillées & autres.

Quelles facultez a le sel de Corail ?

Ontient qu'il a la vertu de purifier la masse du sang, & on le donne dans les maladies causées de melancholie. Sa dose est depuis six jusqu'à vingt grains, dans quelque liqueur convenable.

Et son Magistere, quelles facultez a-t'il ?

Il sert aux mesmes usages que le sel, mais comme il opere avec moins de force, sa dose en doit estre plus grande, aussi en donne-t'on jusqu'à une dragme.

Qui voudra sçavoir la maniere de bien faire ces preparations, n'a qu'à consulter le mesme Glafer dans son traité de Chymie, livre second, chapitre dix-sept. Il y trouvera dequoy satisfaire à sa curiosité.

Ce mesme Auteur au lieu preallegué, dit qu'il croit qu'on doit esperer de meilleurs effets de toutes ces sortes de pierres, reduites simplement en poudre impalpable sur le porphyre, que lors qu'elles ont esté corrodées par des esprits acides, & precipitées par des sels, & la raison qu'il en donne, c'est qu'il dit que la nature sçait fort bien faire d'elle mesme ces sortes de dissolutions dans le corps humain, & que comme les esprits acides perdent leur acidité, & qu'ils s'adoucissent en agissant sur ces corps, on doit estre persuadé que la nature fait la mesme operation dans nos estomacs, lors qu'ils sont chargez d'acide, lequel est la cause occasionnelle de beaucoup de maladies.

Il y en a, qui outre ces preparations cy-dessus en tirent de l'huile par distillation. Voyez *Olea per distillationem extract.*

CORCORVS PLINII. Voyez *Anagallis terrestris.*

CORDVMENI. Voyez dans la diction *Carui.*

CORIANDRV M, *coriandri.* Coriandre.

Qu'est-ce que le Coriandre ?

C'est une herbe assez commune & assez connue, de

laquelle on n'employe que la semence dans les boutiques.

Combien y a-t'il de sortes de coriandre en general ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir le domestique & le sauvage.

Combien y a-t'il de sortes de Coriandre domestique ?

Il y en a aussi de deux sortes , sçavoir le grand & le petit.

Sont ils tous en usage dans la Medecine ?

Non , il n'y a que le grand.

Quelles qualitez & proprietes a-t'il ?

Dioscoride dit qu'il est froid , & Galien assure qu'il est de qualité mixte , ayant une substance terrestre & aqueuse tiède, jointe à une substance amere & ténue. Avicenne au livre 2. vuide ainsi cette controverse, & dit qu'il le croit froid au premier degré, & sec au second. Il y en a qui sont d'opinion que l'herbe recente est aqueuse & froide , mais que la semence est chaude jusqu'au troisieme degré , parce qu'elle atténue & digere , toutesfois avec quelque sorte d'astringtion, d'où vient que Galien chap. 4. l. 8. commande d'en donner à ceux qui ont des rots acides après le repas ; mais il est à supposer qu'il soit bien & dûment préparé , en sorte que sa vapeur aere, dont il blesse le cerveau , soit absolument corrigée.

Comment est-ce qu'on le prepare ?

Toute la preparation qu'il y a à faire , c'est de le faire tremper une nuit durant, dans le vinaigre , puis le faire secher. Voyez dans les trochisques de rhabarbe.

Pourquoy le prepare-t-on ?

On ne le prepare que pour corriger sa qualité nuisible, laquelle est trop crüe & extrementeuze , & qu'il perd par sa seule desiccation.

Quoy qu'il en soit , il est particulièrement stomachique avec astringtion , c'est pourquoy il est utile lors que l'estomac est laxé, si l'on en prend après le repas , car il ferme son orifice , il supprime les vapeurs & empesche qu'elles ne chargent la teste , & qu'elles ne produisent des rots. Outre tout ce que dessus , il est alexipharmaque , il prepare & incise la pituite ; on s'en sert pour corriger la casse, tant qu'elle lubrifie par trop, il est cephalique , il fait mourir les vers & rompt la pierre.

Quel est son substitut ?

La semence de fenouil.

CORNU CERVI. V. dans la diction *Cervus*.

CORNU-CERVINUM, *Cornu cervini*. V. *Coronopus*.

CORNU MONOCEROTIS. Voyez dans la diction. *Monoceros*.

CORNU-MUSA, *Cornu-musa*. cornuë.

CORNVS, *Corni*.

Que veut dire ce mot latin Cornus ?

Il signifie un cormier, qui est un arbre assez grand, qui porte un fruit, dit en Latin *cornum*, & en François corne.

Combien y a-t'il de sortes de Cormiers ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique (qui est celui qu'on plante dans les jardins) & le sauvage (qui est celui qui vient de soy-mesme & sans culture dans les champs.

CORNVM, *Corni*. Corne.

Ce fruit n'est-il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, soit en decoction, soit en poudre, soit en confitures.

Quelles qualitez & proprietes a-t'il ?

Il est rafraichissant & desséchant. Il restraint & constipe, d'où vient qu'on s'en sert particulièrement, pour remédier à la diarrhée, & à la dysenterie.

CORONA REGIA. Voyez *Melilotus*.

CORONOPVS, *Coronopi*, ou *Cornu-cervinum*.

Corne de cerf, herbe.

Qu'est-ce que la corne de cerf ?

C'est une herbe languette, qui se traîne par terre ayant ses feuilles fendues & partagées, elle se trouve par les champs dans les lieux maigres.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante ?

Sa racine (dit Dioscoride) est subtile & astringente, laquelle est bonne à manger contre les fluxions de l'estomac. Et Galien dit que cette racine machée, sert aux Celiaques & aux défluxions de l'estomac, ainsi ces deux Auteurs se rapportent soit l'un à l'autre. Cette plante est appelée par les Italiens serpentine, d'autant que sa racine (dit Matthiole) beüe en vin est un

remède singulier contre les morsures des serpents, & de toutes autres bestes venimeuses, sans user d'autres drogues, c'est ce que le même Matthioli assure avoir vu par expérience.

CORPORISARE. *Corporisatio.* Corporiser. Corporisation.

Qu'est-ce que corporiser en termes Chymiques ?

C'est faire prendre corps aux esprits, ce qui se pratique souvent avec les esprits acides qu'on met, ou avec des sels fixes, ou avec des terres acides. Par exemple, en mettant de l'esprit de nitre ou de l'eau forte avec le sel fixe de tartre, le dernier retient si estroittement le premier, que de ces deux on fait un bon salpêtre, & quand on met du vinaigre tres-fort, ou quelque esprit acide sur le corail ou sur des perles, ils retiennent aussi-tôt l'acidité que les liqueurs contenoient, laquelle acidité se fixe avec ces corps.

CORRIGERE *Correctio.* Corriger. Correction.

Qu'est-ce que correction selon les Pharmaciens ?

C'est une préparation du médicament pour luy ôter ou rabattre quelque qualité fâcheuse ou nuisible.

Quelle difference y a-t'il entre préparation & correction ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que la préparation est une operation plus generale que la correction, parce que la préparation comprend les operations qui bonifient les médicaments, qui ont quelque mauvaise qualité; & celles qui améliorent ceux qui ne nuisoient point auparavant. Ainsi, toute correction est préparation, & toute préparation n'est pas correction, par exemple, quand on destrempe la manne avec le bouillon ou autre liqueur, ce n'est pas la corriger, mais simplement la préparer, si ce n'est qu'on voulust prendre le mot de corriger largement.

CORRODERE, *Corrosio.* Corroder, Corrosion.

Qu'est-ce que corrosion en termes Chymiques ?

C'est une calcination du corps mixte par choses corrosives.

En combien de façons se fait cette calcination ?

Elle se fait en quatre façons, sçavoir par amalgamation. Voyez *amalgamatio*. Par precipitation, Voyez *precipitatio*. Par stratification, Voyez *stratificatio* ; & par fumigation. Voyez *fumigatio*.

CORRUDA, *Corrudæ*. Voyez dans la diction. *Asparagus*.

CORTEX, *corticis*. sing. *Cortices*, *corticum*, *corticibus*. plur. escorce.

Qu'est-ce qu'escorce ?

Ce n'est autre chose que le cuir (s'il faut ainsi dire) & la peau des fruits , bois ou racines. Ainsi , elles doivent pour la pluspart conserver les qualitez deuës aux choses auxquelles elles appartiennēt. Exemple, l'escorce d'un bois amer, acre, odorant, doit estre pour l'ordinaire de même.

Pourquoy dites-vous pour la pluspart & pour l'ordinaire ?

C'est qu'il se trouve des escorces qui ont des qualitez grandement esloignées des choses dont elles sont escorces. Ainsi les citrons & oranges (dont le suc est grandement rafraichissant , aigre , presque sans odeur) ont des escorces chaudes, ameres & fort odoriferantes ; Et il semble que le Soleil attirant au dehors les parties plus chaudes & spiritueuses de tels fruits (y jointe une humidité gluante & terrestre) en forme leur escorce.

Quel choix doit-on faire des escorces en general ?

Elles doivent estre récentes & succulentes , & exemptes de pourriture avec leur odeur & saveur toute entiere. Celles des bois & racines doivent estre massives, sans vermoulure ou pourriture , mediocrement faciles à rompre, (autrement elles sont trop seches) le plus recentes qu'il est possible, ayant conservé leur odeur & saveur en leur entier.

CORYLVS, *Coryli*. Noisettier ou Coudrier.

Qu'est-ce que le Noisettier ?

C'est un arbrisseau qui porte un fruit appelé noisette ou aveline. L'arbrisseau & son fruit sont tellement con-

mus que ce seroit une chose inutile que d'en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de noisetiers ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celui qu'on cultive, soit dans les jardins, soit à la campagne, comme on fait en Provence ; Et le sauvage est celui qui vient dans les champs, de soy-mesme & sans culture.

Quelles proprieté a le bois de cet arbrisseau ?

On ne s'en sert point en Medecine, ou fort peu, on ne se sert que de la moyenne escorce du noisetier sauvage pour rompre la pierre. Pour ce qui est des qualitez & proprieté de son fruit. Voyez *Avellana*.

COSTVS, Costi.

Combien y a-t'il de sortes de costus en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le vray & le faux.

COSTVS VERVS. Le vray Costus.

Combien y a-t'il de sortes de Costus verus ?

Les Anciens en ont décrit trois sortes, sçavoir l'arabique, qui est blanc ; l'indique, qui est noir ; Et le siryaque, qui est pesant, & blanc tirant sur la couleur du buys ; Quoy qu'aujourd'huy il ne s'en trouve que d'une sorte, lequel neantmoins a les meilleures marques de tous les trois, d'où vient que les uns l'ont pris pour une espece, & les autres pour une autre.

Pourquoy ne s'en trouve-t'il que d'une sorte, ven que les Autheurs en ont décrit trois especes ?

Il y a des Autheurs Modernes qui croient que tous les costus ont esté la racine d'une mesme plante, naissant en divers endroits du monde, & que mesme il a pû arriver (ce disent-ils) que le costus croissant en divers endroits d'un mesme pays, a aussi rencontré diversité de forme, de couleur, & de saveur, suivant la diversité de la terre, comme il se void au bled, à la vigne & autres plantes, auxquelles une terre (ou plus seche, ou plus humide plus grasse, ou plus sablonneuse, & plus ou moins montueuse) en change non seulement la forme, mais aussi le goust & la vertu.

COSTVS FALSVS. Le faux Costus.

Combien y a-t'il de sortes de Costus falsus ?

Il y en a de trois sortes , sçavoir le *Costus* de Matthiolo, c'est à dire le *Panax Costinum*, autrement le *Pseudo-costus*.

Le *Costus* de jardin dit *Costus hortensis minor Gesneri*, qui n'est autre chose que l'*Ageratum* ; Et le *Costus hortorum* de Lobel, qui n'est autre chose que la menthe.

Qu'est-ce que c'est donc à proprement parler , que le Costus verus ?

C'est une racine assez espaisse & bien nourrie , de la grosseur du poulce , quelquesfois plus , quelquesfois moins, dont la couleur est blanche tirant sur celle du buys, & le goust meslé de quelque douceur & de quelque amertume , avec un peu d'acrimonie , estant d'ailleurs odorant & aromatique.

Ne se trouve-t'il pas encore chez les Espiciers une autre sorte de Costus , outre celles que nous avons rapporté cy-dessus ?

Oüy, mais ce n'est que l'écorce d'un arbre , laquelle est grise & raboteuse, & toute pleine de fissures en dehors, blanche au dedans , un peu plus espaisse que la canelle , à laquelle elle ressemble en forme, estant au surplus fort aromatique & assez approchante du goust & des qualitez du veritable *Costus* , & s'appelle *Costus corticosus*.

Peut on mettre ce Costus corticosus en la place du costus v. r. y dans la composition de la theriaque, dans laquelle il entre ?

Cela se peut dans le besoin, puis qu'il est fort vertueux, mais comme ce n'est que l'écorce d'un arbre, & non une racine , & n'ayant pas la force du veritable *Costus* , il vaut bien mieux employer celui-cy que l'autre.

Quel choix faut-il faire du Costus verus ?

Il faut qu'il soit bien recent , bien nourri , espais, odorant & aromatique , tirant sur l'amer, & non carié.

Comment le faut-il préparer pour le dispenser ?

Il faut le bien monder , & bien nettoyer avec la pointe d'un cousteau, de toutes superfluités , & de toutes parties qui ne sont pas véritablement bonne racine.

Quelles qualitez & proprietes, a le costus verus ?

Il est chaud & sec au troisieme degre. Il attenuë, il ouvre, il deterge & discute, il est stomachique, hepaticque, hysterique, nephritique & neitritique. D'où vient qu'on s'en sert dans les coliques, dans la suppression des mois, dans la difficulté d'uriner, dans l'hydropisie & dans la paralysie.

Quel est son substitut ?

L'imperatoire.

COTONARIA, cotonariae. Voyez Pilosella.

COTONEA, cotoneorum. Voyez Cydonia.

COTURNIX, coturnicis. Caille.

Qu'est-ce que la Caille ?

C'est un oyseau assez commun & assez connu, dont on fait grand cas pour la cuisine, en quelque pays que ce soit (excepté en celui où il y a quantité d'elébore, duquel elle se nourrit volontiers) ce qui est cause que plusieurs pour en avoir mangé, se trouvent surpris d'épilepsie & de convulsion. Chacun sçait qu'elle est meilleure en Automne, qu'en toute autre saison, d'autant qu'elle est plus grasse pour lors; chacun sçait aussi que la jeune caille est plus en estime que la vieille.

COLYTEDON. Voyez Umbilicus veneris.

CRASSULA, crassulae. Voyez semper vivum.

CRASSVM QVID. crasse, épais.

Qu'est-ce que crasse en Pharmacie ?

C'est l'une des huit substances Pharmaceutiques, qui servent aux Pharmaciens pour l'élection des médicaments. Quoy qu'il en soit, le crasse est le contraire de tenu & subtil.

Quelle difference y a-t'il entre le crasse & le tenu ?

La difference qu'il y a entre l'un & l'autre, ne depend que de la penetration, parce que le tenu penetre facilement, se mettant en si petit volume, & en si petites parcelles, qu'il s'insinuë par tout, perçant les corps les plus solides; Le crasse au contraire ne sçauroit penetrer, d'autant qu'il participe du terrestre qui l'empesche de se se-

parer ; Et le tenu , de l'air & du feu qui sont subtils & penetrants.

Le crasse & le lent , ne sont-ce pas la mesme chose ?

Plusieurs ne considerants pas bien la nature de chaque substance prennent l'un pour l'autre, mais ils se trompent, le lent estant le contraire de friable , & le crasse le contraire du tenu.

CREMOR , cremoris. cresse.

CREMOR LACTIS. cresse de lait.

Qu'est-ce que la cresse du lait ?

Ce n'est autre chose que la partie grasse du lait , de laquelle on fait le beurre.

Quelle difference y a-t'il entre la cresse & le beurre ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que la cresse n'est pas sans humidité & le beurre en est totalement privé. C'est pourquoy la cresse est de consistance liquide , & & le beurre de consistance mediocrement solide. Voyez *Butyrum*.

Quelles qualitez & proprietez a la cresse de lait ?

Elle est temperée, inclinant à l'humide ; Elle relaxe, elle est anodyne , & adoucissante, & enfin elle cuit & digere. Il y en a qui s'en servent exterieurement pour oindre le visage de ceux qui ont la petite verolle, & des enfans qui sont tourmentez de galle avec inflammation.

CREMOR ou Crystallus Tartari. Cresse ou crystal de tartre.

Qu'est-ce que la cresse de tartre ?

Ce n'est autre chose que le tartre purifié par l'action du feu.

En combien de façons purifie-t'on le tartre ?

On le purifie en deux façons , sçavoir par la lotion seulement, ou par la dissolution.

Comment se fait la purification du tartre par la lotion ?

On met le tartre en poudre grossiere, sur laquelle on verse de l'eau chaude , & l'ayant un peu agitée, l'eau se charge des impuretez , laquelle il faut verser , & y en

mettre d'autre, & réitérer la mesme operation, jusqu'à ce que l'eau chaude n'enleve plus d'impureté; Alors on sèche ce tartre, & le garde-t'on pour l'usage.

Et pour ce qui est de l'autre purification du tartre, laquelle est plus parfaite, & qui s'appelle cresse de tartre; Comment se fait-elle?

Elle se fait ainsi. On prend une livre de tartre le plus blanc qu'on peut trouver, tel qu'est celuy de Montpellier, on le pile grossièrement, puis on le lave plusieurs fois avec de l'eau froide chagée & réitérée. Cela fait, on le met dans une terrine, versant par dessus suffisante quantité d'eau de fontaine, qui surnage de cinq ou six doigts, qu'on fait bouillir à feu lent, jusqu'à ce que l'eau soit rendue acide. Pour lors, on coule par la manche à hypocras, cette liqueur dans un autre vaisseau, & verse t'on d'autre eau sur la residue, qu'on fait bouillir comme dessus jusqu'à acidité & la coule-t'on de mesme. On réitere ce travail jusqu'à ce que tout le tartre soit dissous & converty en liqueur acide. Alors on met toutes ces liqueurs, durant vingt-quatre heures en un lieu froid, ou bien si longuement que cette eau ait perdu son acidité, & devienne claire comme eau de fontaine, en versant doucement par inclination l'eau contenue dans la terrine. On void au fonds d'icelle la cresse, & aux parois, des petits crystaux dudit tartre, lesquels avec ladite cresse on lave deux ou trois fois, on les desseche, & les pulverise-t'on sur un marbre, qu'on garde pour l'usage.

Mais pour le rendre plus beau & plus gros, on le dissout derechef dans moindre quantité d'eau nette dans une bassine platte, & luy fait-on prendre quelques bouillons, & estant bien dissous, on oste doucement la bassine de dessus le feu, & on la laisse refroidir. Après quoy, on sépare de l'eau, la cresse & le crystal, & les fait-on secher, & par ce moyen, on a un tartre bien purifié; lequel est encore plus beau & plus diaphane, la dissolution estant faite dans une chaudiere d'estain fin.

Quelle

Quelles proprietes a le creisme de tartre ?

Elle incise & atténue les humeurs grossieres , qui causent les obstructions de la premiere region du ventre , & celles de la rate , c'est pourquoy on s'en sert dans les maladies melancholiques , & on fait d'ordinaire preceder son usage à celuy des purgatifs , car elle digere & prepare les matieres , pour estre plus facilement évacuées. Voire mesme elle est tres-bonne pour lascher le ventre , si on l'aiguise d'un grain ou deux de diagrede ou de gomme gutte.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis demye dragme jusques à deux , dans du bouillon , ou quelqu'autre liqueur convenable.

On a remarque que l'usage de la creisme de tartre n'est point propre aux picrocholes , ny à ceux qui sont sujets aux douleurs de teste causées de la chaleur des hypochondres , étant dissoute seule dans un bouillon comme , on a accoustumé d'en user.

De soy elle ne purge point ou fort peu , mais meslée avec des purgatifs , particulièrement avec le sené , elle aiguise leur vertu purgative.

*CREMOR PTISANNÆ , ou Ptisanna Colata.**Creisme de ptisane.**Qu'est-ce que la Creisme de ptisane ?*

Ainsi qu'on peut colliger de Galien , c'est une decoction d'orge mondé , faite en quantité proportionnée d'eau , jusqu'à ce qu'elle ait attiré la premiere & superficielle substance de l'orge qui commence à fortir lors que l'orge est crevé.

Pourquoy l'appelle-t'on creisme ?

D'autant que cette substance est au dessus , & la plus subtile.

Quelles qualitez & proprietes a-t'elle ?

Elle est non seulement deterfive , mais encore lenitive & refrigerative.

*CRESCIO , crescionis. Voyez silymbrium.**CRETA , cretæ. Craye.**Qu'est-ce que la craye ?*

C'est une espee de terre assez dure & bien blanche.

Pourquoy cette terre est elle ainsi appellée ?

A cause qu'il s'en trouve grande quantité dans l'Isle de Crete, qui est la Candie d'aujourd'huy.

Combien y a-t'il de sortes de craye, en égard à la couleur ?

Du Renou en met de trois sortes, sçavoir la blanche, la verdastre & la noire. Mais de ces trois, il n'y a que la blanche qui soit en usage dans la Medecine.

Quelles facultez a-t'elle ?

Elle est desséchante, deterfive & emplastique, on s'en sert quelquesfois interieurement pour remedier à l'ardeur d'estomac, & exterieurement pour dessécher & cicatrifer les playes & les ulceres.

CRIBRARE. Cribratio. Cribler, criblûre.

Qu'est-ce que cribler ?

C'est separer ce qui est net & bien deslié, d'avec ce qui est sale & grossier.

Quelle difference y a-t'il entre cribler & couler ?

Il n'y a pas grande difference, il est vray que cribler appartient proprement aux choses seches; & couler, aux choses liquides; le premier sert pour empêcher que les choses trop grosses ne passent, & le dernier, que la crasse & l'ordure des choses liquides ne passe aussi.

N'y a-t'il pas certaines choses qui veulent estre criblées par un crible plus deslié que d'autres ?

Ouiy, Sylvius dit qu'il y a mesme raison a cribler qu'à piler, & que partant les choses qui veulent estre pilées délié, veulent estre passées par un crible délié, & que celles qui veulent estre pilées tres-délié, veulent estre passées & bluttées par un crible tres-délié, comme les poudres cordiales, lesquelles on passe par un crible de foye, le demenant entre les mains.

Il dit aussi que les metalliques qu'on pile fort délié, pour mettre dans les medicaments qu'on fait pour les yeux, doivent estre blutez en un crible fort délié, comme aussi les choses qu'on veut faire servir pour provoquer l'urine, & ouvrir les obstructions; Et qu'au contraire les choses qui servent à lascher le ventre & a purger, com-

me elles veulent estre pilées grossièrement, il les faut aussi passer par un crible grossier & rare. Il dit enfin, que les choses qui veulent estre pilées à part, doivent estre criblées à part, comme sont les métalliques, lesquels estants meslez avec les autres passent plus viste, & auparavant qu'ils soient entierement pulverisez.

A quelle fin est ce qu'on crible ?

La fin pour laquelle on crible, est quelquesfois pour piler mieux, & le plus souvent pour pouvoir mieux mesler les choses, lors qu'elles sont bien menuës, car après qu'on a criblé; ce qui reste, qui n'a pû passer par le crible, se remet dans le mortier, puis on le pile derechef, & on passe en un crible grossier & clair, ce qu'on veut qui soit grossier, ce qui est cause qu'il a fallu inventer plusieurs & diverses sortes de crible.

Qui sont ces diverses sortes de cribles ?

On fait les uns avec des escorces de tillet coupées déliées, également toutesfois, lesquels on entre-lasse en façon de treillis, qui sont propres pour cribler les sciures de gajac, & les matieres desquelles les Teinturiers se servent, & autres semblables.

On en fait d'autres, qui sont faits de crin de cheval, agencé en façon de treillis, & tendus d'une part & d'autre avec deux cercles de bois, & lors qu'on veut cribler quelque chose, on les prend par le cercle de dessous, & on les secoue & heurte à quelque chose, & le cercle de dessus sert à contenir les matieres qu'on veut cribler.

Il y en a d'autres, qui sont comme ceux dont on se sert pour cribler l'orge, le froment & les autres especes de bleds, desquels on se sert pour nettoyer les legumes, & oster les autres graines qui sont parmy, lesquelles estants fort petites, passent aisément par les trous de ces cribles, & ainsi la bonne semence, qui est grosse, demeure; à cause qu'elle ne peut passer par lesdits trous.

Il y en a tant d'autres, que ce ne seroit jamais fait, si on vouloit faire mention de tous; qui plus est, il n'est

pas besoin d'en dire icy davantage, puis qu'on en peut plus apprendre, par la pratique en une matinée chez les Maîtres, qu'on ne sçauroit faire par les livres en un mois.

Quels simples sont eriblez, cruds, ou cuits ?

On passe la casse, les tamarinds, sans les piler auparavant ; les racines de reffort, de satyrium, de panicaut, & de serpentine (après les avoir cuites & pilées) en la composition du *Diasatyrium*.

Comment crible-t'on la Cerase & l'Amydon ?

Elles se criblent assez, si on les frotte seulement contre le crible avec la main, comme aussi toutes les autres choses qu'on peut cribler sans piler.

CRINITA, crinitæ. Voyez Adiantum.

CRISPULA, crispulæ. Voyez Bursa Pastoris.

CRISTA MARINA, cristæ marinæ. V. Crythamum.

CRITHMUM, Crithmi & Crithamum. V. Crythamum.

CROCUS, croci. Saffran.

Combien y a-t'il de sortes de Saffran ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le saffran ordinaire dit simplement saffran, & le saffran bastard qui n'est autre chose que le *Carthamus*, V. *Carthamus*.

Qu'est-ce que le saffran ordinaire ?

C'est une plante bulbeuse, qui au commencement de l'automne porte une fleur de couleur de gris de lin, dont les filaments de couleur de flamme, qui sont en son milieu, ne sont autre chose que le saffran des boutiques, qu'on entend par le mot pur & simple de *Crocus*.

D'où vient le meilleur Saffran ?

Il vient de Corycie, c'est pourquoy on dit *Crocus Corycius*, & quelquesfois *Crocus Orientalis*, parce que la Corycie est une Province, qui est dans le Levant.

N'en croist-il pas de bon en France aussi bien qu'ailleurs ?

Il en croist d'excellent, sur tout dans le Gastinois, & dans tout le pays d'Orange, où ceux qui le recueillent ne sçavent ce que c'est que de le frauder, & sont d'ail-

leurs fort adroits à le secher promptement, & a luy conserver sa beauté & sa vertu.

Comment le faut-il choisir?

Le bon Saffran doit estre ployant, difficile à broyer, & par fois entre-meslé de filaments blanchâtres, comme au contraire celui-là est à rejeter qui a la couleur par trop rouge, & dont l'odeur n'est pas durable, comme estant sophistiqué, par le moyen des fleurs de *Cnicus*, ou bien de quelques filets de chair de bœuf salée.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser, pour la composition de la theriaque où il entre?

Il faut pour bien faire, le repasser entierement poil à poil, pour en oster avec la pointe des ciseaux le petit pied jaune, & pour n'y laisser que la partie purpurine qui ne cede a aucune escarlatte en vivacité de couleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Saffran?

Il est chaud au second degré, & sec au premier. Il ouvre, il digere, il amollit, il est anodyn, il concilie le sommeil, provoque les mois & facilite l'enfantement. Selon Plin, il resioût le cœur, il empesche la crapule, & fait uriner.

Dans quelles maladies s'en sert-on ordinairement?

Son usage est frequent dans les syncopes, & dans l'apoplexie (une goutte ou deux de teinture de saffran fait merveille dans cette rencontre) dans les incommoditez hysteriques, dans la jaunisse, dans la peste, & dans l'asthme avec de l'huile d'amandes douces. Sa dose est jusqu'à un scrupule.

CROCI, Crocorum, plurier de Crocus. Saffrans.

Que veut dire le mot de Saffrans en Pharmacie aussi bien qu'en Chymie?

Ce n'est autre chose que des poudres fort déliées, qui sont de couleur saffrannée comme sont les suivantes. Sçavoir *Crocus Martis*, Voyez dans la diction *ferrum*. Et *Crocus metallorum*. Voyez dans la diction *Antimonium*.

CRVSTAM INDVCENTIA, Voyez Escharotica,

CRYSTALLISARE. *CrySTALLISATIO.* **crySTALLISER.**
crySTALLISATION.

Qu'est-ce que CrySTALLISER en matiere de Chymie?

C'est reduire en crystaux le nitre, les sels, vitriols & autres, qu'on a auparavant dissous, filtrez, depurez & évaporez jusques à la pellicule, puis on les expose à l'air froid, où les sels se congelent peu à peu, & en retenant quelque portion de l'eau, avec laquelle ils avoient esté dissous, ils paroissent diaphanes & crySTALLINS, laquelle transparence ils perdent à la moindre chaleur du soleil, qui les prive de l'eau & les rend opaques.

CRYSTALLVS, crySTALLI, Crystal.

Qu'est-ce que le crystal?

Le crystal, à raison de sa lucidité, peut estre en quelque façon rapporté aux pierres precieuses, quoy qu'il soit beaucoup plus mol & moins rare.

Dequoy se produit le Crystal?

Il ne se produit pas de la glace! (comme quelques-uns se sont imaginez, autrement il fondroit facilement au feu, ce qui est contre l'experience) n'y d'un suc aqueux meslé avec quelque terre, (comme quelques-autres ont voulu) car si cela estoit, il seroit plus aisé à dissoudre & se diminueroit dans le feu par la consommation de son humidité, mais c'est une vraye pierre formée d'une exhalaison quelque peu humide, laquelle condensée premièrement par le froid, puis digerée & espurée suffisamment par la chaleur, dégenere enfin en une masse tres-pure & transparente.

Où se trouve le Crystal?

On en trouve quantité dans les Indes, qui est plus pur & plus solide qu'ailleurs. Mais celuy duquel nous nous servons ordinairement, se prend en divers lieux de l'Europe, mesme auprès de Pise en Italie, en Boheme, Hongrie, Portugal & dans les Alpes.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut qu'il soit tres-pur & lucide. Le faux diamant

approche fort de la nature du crystal, quoy qu'il soit d'une matiere un peu plus pure, aussi est-il plus lucide & brillant, sa figure est presque toujours ronde & rarement angulaire, au lieu que celle du crystal est toujours en angles & pour l'ordinaire, hexagone; Le faux diamant se trouve d'ordinaire en Hongrie, en Boheme & en Angleterre.

Quelles facultez a le Crystal?

Il est astringent, d'où vient qu'estant pulverisé, on s'en sert pour la guerison de la diarrhée, de la dysenterie, de la cœliaque, du cholera morbus, & du flux uterin. On s'en sert aussi pour augmenter le lait aux nourrices, pour rompre la pierre & pour guerir la podagre.

CRYSTALLVS MINERALIS, ou *sal prunellæ*, ou *Anodynum minerale*. Crystal mineral.

Qu'est-ce que le Crystal mineral?

C'est un medicament Chymique, fait avec le nitre & le soulfhre.

Comment se fait-il?

Il se fait ainsi. On prend une demie livre de nitre dépuré, on le fait fondre dans un creuset capable de resister au feu, & si-tost qu'il est fondu, on y jette peu à peu une demye once de fleurs de soulfhre, & lors qu'elles sont exhalées, on jette le nitre dans une bassine bien nette, & l'estend-on comme une plaque, laquelle on garde sechement dans quelque vase bien bouché, soit qu'elle soit entiere, ou qu'elle soit par morceaux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il est rafraichissant, c'est pourquoy l'on s'en sert aux inflammations & maladies chaudes internes, comme aussi aux fièvres putrides & malignes (que l'on appelle prunelles, ou atdentes, d'où vient le nom de sel de prunelle) & particulierement aux fluxions qui tombent sur la gorge. Il est aussi diuretique, pour raison dequoy, on s'en sert fort dans les chaudes pisses avec de l'eau de taraxacon au commencement, & au déclin avec eau rose,

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, dans de la ptisanne ordinaire, ou autre liqueur convenable.

Glafer parlant du crystal mineral, dit qu'il y en a qui se servent du nitre dépuré sans le preparer avec le soulfprhe, ce qu'il ne des-approuve pas, d'autant (dit-il) que le soulfphre emporte avec soy une partie du fel volatil sulphuré du nitre, & le prive ainsi du plus pur qu'il contient en soy.

CRYSTALLVS ou *Cremor tartari*. Voyez *Cremor tartari*.

CRITHAMVM, *Crythami*. ou *Crithmum*.
Chritmon, bassile, ou creste marine, ou fenouil marin.

Qu'est-ce que le Crithmon?

C'est (au rapport de Dioscoride) une herbe branchuë & feuilluë de tous costez, de la hauteur d'une coudée, elle croist dans les lieux pierreux & maritimes; Ses feuilles sont grasses, & viennent en grand nombre, & sont blanchastres, comme celles du pourpier, encore qu'elles soient plus larges & plus longues & ont un goust salé. Leur fleur est blanche, & leur graine est comme celle de rosmarin, odorante, molle & ronde, & qui estant sechée se rompt, ayant au dedans un noyau semblable au grain de fromment; Elle jette trois ou quatre racines de la grosseur d'un doigt, lesquelles ont bonne odeur.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Le mesme Dioscoride dit que les racines cuites en vin, avec les feuilles & la graine, estants prises en breuvage servent aux difficultez d'urine, guerissent la jaunisse & provoquent les mois, &c. Et quand Galien en parle, il dit ainsi. La bassile a un goust aucunement salé, conioint à quelque petite amertume. Elle a une vertu dessicative & abstersive, toutesfois elle ne l'est pas tant que sont les plantes ameres.

CYBEBÆ, *cubearum*. *Cubebes*.

Qu'est-ce que les Cubebes?

Ce sont de petits fruits aromatiques qui ressemblent en forme & en grosseur au poivre rond, sinon qu'elles sont tant soit peu plus petites, & qu'elles ont de petites queueç.

De quel pays nous viennent-elles ?

On nous les apporte de Java (qui est une Isle des Indes Orientales) où les habitans les font bouillir auparavant que de les vendre , afin de faire mourir le germe , & qu'ainsi on ne les puisse transplanter dans les pays estrangers.

Les Auteurs conviennent-ils tous entre-eux, ce que c'est ?

Il y a bien de la controverse là dessus , car les uns assurent que c'est une espece de poivre , & qu'elles ont du rapport avec le poivre noir , Theophraste maintient que c'est le poivre rond , d'autres croient que c'est le fruit d'*Agnus Castus* (mais leur facultez sont bien differentes ;) Sylvius dit que c'est le fruit de *bruscus* , d'autres que c'est le *Carpesium* de Galien , & enfin Celsus certifie que c'est le fruit du veritable *amomum* . Mais au sentiment de Scroderus Auteur Moderne , c'est le fruit d'un certain arbre qui est semblable au pommier , & qui a les feuilles semblables à celles du poivre , sinon qu'elles sont plus estroites ; Ce fruit est en grappe de raisin.

Quel choix fait-on des Cubebes ?

Les meilleures sont les plus grosses , celles qui sont recentes & pesantes.

Comment les faut-il preparer pour la dispensation de quelque composition considerable ?

Elles n'ont besoin d'aucune preparation , sinon qu'il leur faut couper leurs petites queueës.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont chaudes au second degré , & seches au troisiemes ; elles attenuent . elles discutent , elles sont aperitives , elles fortifient tous les visceres & particulièrement le cerveau , elles provoquent les urines & brisent la pierre.

CVCVMER , cucumeris. Concombre.

Combien y a-t'il de sortes de Concombre en general ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir celui de jardin qu'on sème & qu'on cultive (comme chacun sçait) & le sauvage qui n'est autre chose que le *Cucumer Asininus* (dont il sera parlé , après que nous aurons dit un mot du concombre de jardin.)

CVCVMER HORTENSIS ou domesticus. concomb
bre de Jardin.

Qu'est-ce que le Concombre de jardin?

C'est le fruit d'une herbe, qui porte le mesme nom.

De quelles parties de ce fruit, se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que de la semence, qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence?

Puis-qu'elle est l'une des quatre semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante; mais outre cette qualitez, elle a la proprieté de deterger, d'ouvrir & de provoquer les urines, c'est pour cette raison, qu'on s'en sert fort dans les emulsions pleuretiques, nephritiques, phrenetiques & autres semblables.

Quelles qualitez & proprietez a le Concombre mesme?

Il est froid & humide. On s'en sert fort pour la Cuisine, soit cuit, soit crud, tant en salade que fricassé, mais son usage est bien dangereux, d'autant que sa nourriture ne vaut rien, & que son suc se corrompt facilement dans les veines, ainsi pour si bien accommodé qu'il soit, comme il est rempli d'une humidité excrementieuse, il est tres-difficile a digerer, & est par consequent fort nuisible à l'estomac. C'est pourquoy ceux qui en usent de quelque maniere que ce soit, doivent avoir grand soin de le faire assaisonner de correctifs chauds, comme poivre, cloux de gyroffes & autres semblables.

CVCVMER ASININVS. Concombre sauvage.

Qu'est-ce que le Concombre sauvage?

C'est une plante, qui a les feuilles & sarments comme le concombre des jardins, plus rudes toutesfois, plus aspres & plus veluës; son fruit beaucoup plus petit, lequel est velu & espineux; sa racine est grande, blanche & succulente.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que du fruit, duquel on tire le suc, qu'on appelle *Elaterium*. Voyez *Elaterium*.

Il y en a, qui se servent de la racine, de laquelle ils tirent aussi le suc à la fin du printemps.

En quel temps se tire l'Elaterium?

Il se tire en Automne, lors que le fruit est meur.

Comment connoist-on que ce fruit est meur?

Cela se connoist, si de verd qu'il estoit, il devient jaune-passe, si, pour peu qu'on le touche, il se destache jettant de furie une partie de son suc & de sa graine, & enfin si le suc qu'il jette est blanc, un peu gras & amer.

Quelles facultez a la plante?

Sa racine amollit & deterge, elle mature, elle est mordicante, elle est fort bonne (estant appliquée sur les jointures) pour dissiper les restes des humeurs & des douleurs causées par les goutes & autres fluxions.

CVCVPHA, *cucupha*, ou *Pileus medicamentosus*,
ou *Hypopileum* Coëffe.

Qu'est-ce que veut dire Cucupha?

C'est une sorte de médicament (qu'on appelle vulgairement coëffe) faite en forme de bonnet de nuit, dont on se sert pour fortifier le cerveau, pour corriger son intemperie froide, pour consumer son humidité superflue, & pour arrester les défluxions, auxquelles il est sujet.

De quels simples se fait ce médicament?

Il se fait de Cephaliques reduits en poudre, ainsi qu'il se verra cy-après.

On fait une poudre tres-deliée de quelques simples cephaliques, voyez *Cephalica*,) Après quoy on prend du cotton bien fin & bien charpi, qu'on stratifie de cette poudre jusqu'à trois fois, cela fait, on enferme le tout dans un taffetas double de couleur d'escarlatte, qu'on pique dessus & dessous en forme de mattelas, dequoy on couvre la teste comme on pourroit faire d'un bonnet, ayant auparavant coupé avec des ciseaux le dessus des Cheveux de la teste.

CVCVRBITA, *cucurbitæ*. Courge.

Combien y a-t'il de sortes de Courges en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qu'on sème &

qu'on cultive dans les jardins , laquelle porte un fruit de mesme nom. Et la sauvage dont le fruit n'est autre chose que la coloquinthe. Voyez *Colocynthis*.

De quelles parties de la Courge des Jardins se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de sa semence , qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Puis qu'elle est l'une des quatre semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante. Comme elle convient en toutes choses avec le concombre, tant dans les qualitez de sa chair , que dans les proprietez de sa semence , Voyez le reste de ses proprietez dans la diction *Cucumber*.

La Courge n'est-elle pas propre pour la cuisine aussi bien que le Concombre ?

Oüy , & son usage n'est pas si pernicieux que celui des concombres, pourveu qu'on corrige son aquosité avec du safran, du poivre & autres sembables. Estant cuite, elle n'a point de qualité manifeste au goust , & ne donne pas grande nourriture au corps, à cause que son suc est aqueux , mais elle se digere aisément & glisse promptement par bas, à raison de son humidité.

CVCVRBITA CHYMICA, cucurbite Chymique.

Qu'est-ce que Cucurbite selon les Chymistes ?

C'est un vaisseau contenant les matieres qu'on veut distiller, lequel peut estre de verre, de terre, ou d'estain, ou de cuivre estanné; Et sur lequel on adapte un alambic ou chapiteau de verre avec son bec pour les distillations.

CVLCVL ou **KILKIL** mot arabe qui signifie le grain noir que porte le secacul. V. *Secacul*.

CVMINVM, *cumini* ou *Cyminum*. Cumin.

Combien y a-t'il de sortes de Cumin ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celui qu'on sème, & celui qui vient de soy-mesme & sans culture dans les chāps.

Le cumin qu'on sème (selon Matthiole) a les feuilles

quasi semblables au fenouil, & ne produit qu'une tige, de laquelle sortent plusieurs branches, il jette sa fleur comme le fenouil en forme de mouchets, & porte force graine. Sa racine est blanchâtre & quasi à fleur de terre.

Pour ce qui est du sauvage, c'est (selon Dioscoride) une petite herbe branchuë, produisant des tiges grosses & de la hauteur d'un bon palme, avec quatre ou cinq feuilles fort menuës & dentelées en forme de scie, estants dechiquetées, comme celles du cerfueil, au haut de ses branches; il produit cinq ou six petits boutons ronds, au dedans desquels il y a une graine escaillée, qui est plus acre au goust que celle du cumin cultivé.

Quelles qualitez & proprietez a le Cumin ?

Lors que Galien en parle, il di ainsi. Nous nous servons principalement de la graine de Cumin, comme nous faisons de celle d'anis, de ligusticum, de Carvi & de persil. Il est aussi chaud que les graines cy-dessus. & provoque l'urine, resoluant toutes ventositez, & est chaud au troisieme degré.

CVNICVLVS, Cuniculi. Lapin.

Qu'est-ce que le Lapin ?

C'est un animal tellement connu de tout le monde que ce seroit perdre téps que d'en vouloir faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Lapin ?

Il y en a de deux sortes, en égard aux lieu où ils se nourrissent, sçavoir le lapin de garenne & celui de clappier, chacun sçait que celui de garenne a la chair plus tendre, plus agreable au goust, & moins abondante en excrements que l'autre, à cause qu'il a plus de liberté de courir & de faire exercice. Chacun sçait aussi, que tous deux sont meilleurs à manger estants encore jeunes & petits qu'estants plus grands.

CVNILA, cunila. Voyez Satureja.

CVPPRESSVS, Cupressi. Cyprès.

Combien y a-t'il de sortes de Cyprès en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Cyprès de montagne, qui est un arbre fort haut & assez connu d'un chacun; Et celui de jardin qui n'est autre chose que l'Aïronne femelle. Voyez *Abrotanum*.

Qu'est-ce donc que le Cypres de montagne dit simplement Cypres ?

C'est un arbre conifere fort haut, qui a des feüilles qui approchent celles du pin & qui sont toujours verdoyantes.

Combien y a-t'il de sortes de Cypres ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le masle & la femelle.

De quelles parties de l'arbre se sert-on en Medecine ?

On se sert de son bois, de son fruit & de ses feüilles.

Quelles qualitez & proprietes ont toutes ses parties ?

Le bois rafraichit, desseche & restraint ; Pour ce qui est des feüilles & du fruit leur qualite est d'eschauffer un peu & de dessecher iusqu'au troisieme degre, & leur faculte est de reperenter. Le fruit particulierement est astringent, & ses noyaux sont fort propres pour les dents estant reduits en poudie, On s'en sert en toute sorte de flux comme Diarrhee, dysenterie & autres semblables.

Comment sont appelez ces fruits dans les boutiques ?

Ils ont plusieurs noms, car ils sont appelez par les Latins *Coni* ou *Nuces cupressi*, ou *Pillula Cupressi*, ils sont aussi quelquesfois appelez *Galera* & *Galle*.

CVPRVM, Cupri. Voyez AES.

CVRCVMA OFFICINARVM.

Que veut dire ce mot de Curcuma ?

C'est un mot Arabe qui signifie diverses choses. Serapion dit qu'il signifie la Chelidoine, mais Il n'y a pas d'apparence que Mesue (qui est l'inventeur du *diacurcuma*) l'aye entendu ainsi) veu que la chelidoine n'entre en aucune composition. Le mesme Serapion & Avicenne en leurs Synonimes disent, qu'il signifie la racine de *Rubia tinctorum* dite par les François Garence, & par les Grecs *Erythrodanum* ; Ce qui est plus vray-semblable que la premiere opinion. D'autres croient que ce n'est autre chose que le *Cyperus* long, autrement *terra-merita*. Et cette opinion (au sentiment de du Renou) est la meilleure, & laquelle il faut embrasser comme la plus probable de toutes.

Qu'est-ce que c'est donc que Curcuma en cette sorte ?

Ce n'est autre chose qu'une racine estrangere, assez en usage dans les boutiques, laquelle ne paroist pas seulement jaune comme le safran, mais qui teint encore de cette couleur toutes les choses parmy lesquelles on la melle.

Quelles qualitez & proprietiez a cette racine ?

Elle a les mesmes qualitez & facultez que le fouchet rond. Voyez *Cyperus*.

CVSCUTA, *cuscutæ*, ou *Cassutha*, ou *Cassutha*. Cuscute ou podagre de lin.

Combien y a-t'il de sortes de cuscute ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite, celle-cy n'est autre chose que l'Epithyme. Voyez *Epithymum*.

Qu'est-ce que la grande, laquelle retient le nom de Cuscute ?

C'est une espece de plante qui n'aist & s'enveloppe à l'entour des orties, du lin & du houblon.

Quelles qualitez & proprietiez a-t-elle ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La Cuscute est chaude au premier degré & dessiccative au second, elle est absterfitive, & a une certaine astriction qui conforte & fortifie les parties interieures. Elle des-oppile le foye & la ratte. & évacue les humeurs phlegmatiques & bilieuses qui sont dans les veines. Elle provoque a uriner & est bonne à la jaunisse. Elle est singuliere aux fièvres des petits enfants, toutesfois qui en useroit trop long-temps, elle seroit nuisible à l'estomac, mais neantmoins elle se peut corriger, y adjoûtant quelque peu d'anis, elle évacue la bile, principalement estant mellée avec l'absynthe ;

Pour ce faire il faut la mettre cuire & prendre demye livre de sa decoction avec une once & demye de sucre. Voila ce qu'en dit Galien.

CYCLAMEN, *cyclaminis*. ou *Panis porcinus*, ou *Umbilicus terre*, ou *Arthanita*.

Qu'est-ce que le Cyclamen ?

C'est une plante assez connue d'un chacun, dont la seule racine est en usage dans les boutiques, c'est pourquoy lors qu'on dit simplement cyclamen, cela se doit entendre de la racine seulement, & non des autres parties de la plante.

Quelles qualitez & proprietez, a le Cyclamen ?

Il est chaud & sec au troisieme degre. Il est vomitif, attractif. Son suc est bon pour servir d'errhines estant meslé dans une decoction convenable, & pour les oreilles bourbeuses, il provoque les mois & facilite l'entantement. Estant appliqué sur les iointures, il dissipe les restes des humeurs & des douleurs causées par la goutte & autres défluxions.

CYDONIA, *cydoniorum*, ou *Cytonia*, ou *Cotonea*. Coings.

Quelles qualitez & proprietez, ont les Coings ?

Ils sont froids au premier degre, & secs au second. Les coings meslés & tous les medicaments qu'on en compose (tels que sont le cotignac, la mive, la gelée & le sirop) restraignent & fortifient l'estomac, appaisent le vomissement & arrestent le flux de ventre, c'est pourquoy ils sont utiles dans la cœliaque, dans la diarrhée, dans la dysenterie, & dans le *Cholera-morbus*, & ce, non seulement auparavant le repas, mais encore après le repas, auquel temps ils aydent à la digestion & mesme rabattent les vapeurs qui montent au cerveau, enfin ils font bonne bouche & rendent l'haleine agreable.

Quelles qualitez & proprietez, a leur semence ?

Elle est froide & humide. on s'en sert fort souvent pour lenir & adoucir l'actimonic des humeurs, ce qui se fait exterieurement seulement par le moyen de son macilage, & sur tout dans les Collyres.

CYMBALIVM, *Cymbalii*. Voyez *Umbilicus Veneris*.

CYMINVM, *cymini*. Voyez *Cuminum*.

CYNARA, *Cynaræ*, ou *Articaulis*, ou *Scolymus*.
• Artichaut.

Combien y a-t'il de sortes d' Artichault en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Artichaut de jardin, & l'Artichault sauvage, qui n'est autre chose que l'espine blanche de Dioscoride, c'est à dire le Bedegar.

Combien y a-t'il de sortes d' Artichault de jardin ?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir celui dont le fruit

fruit seul , (c'est à dire la pomme) est en usage dans la cuisine , & celui d'Espagne , dont les tiges seules blanchies par artifice (qu'on appelle vulgairement Cardons d'Espagne) sont à mesme usage. Ces deux sortes de mets (comme chacun sçait) sont assez agréables au goût, estants assaisonnez avec le beurre , le sel , le vinaigre & la muscade , mais (au rapport de Galien) cette sorte d'aliment est de tres-mauvais suc , particulièrement lors qu'ils deviennent trop durs , d'autant qu'ils engendrent pour lors, un suc bilieux & melancholique.

Quelles qualitez & proprietez a l'Artichault ?

Il est chaud & humide , il engendre (comme il est dit cy-dessus) un suc bilieux & melancholique & provoque l'urine. On croit que sa racine cuise dans le vin & beuë, entraîne avec les urines, la puanteur des aisselles & de tout le corps.

CYNOCRAMBE , cynocrambes , ou Apocynum, ou Brassica canina , ou Mercurialis sylvestris.

Qu'est-ce que le Cynocrambe ?

C'est (selon Dioscoride) un arbrisseau qui jette de grands sarments , qui sont puants , & ployables comme les oziers , lesquels sont fort difficiles à rompre , sa feuille est semblable à celle du lierre , toutesfois elle est plus molle , & plus pointue au bout & a une odeur facheuse & pesante, elle jette un suc jaune. Il produit des gousses, comme la fève, qui sont faites comme des vessies, toutesfois, elles sont de la longueur d'un doigt, au dedans desquelles, il y a une graine dure, petite & noire.

Il y en a, qui disent que c'est une troisieme espece de mercuriale, qui n'est autre chose que la mercuriale masle sauvage , laquelle vient en tous lieux joignant les chemins, & particulièrement dans des lieux humides.

Pourquoy cette plante est-elle appelée mercuriale masle sauvage ?

Les doctes luy ont donné ce nom , à cause qu'elle ressemble fort au masle de la vraye mercuriale.

X

Quelles proprietes, a-t'elle ?

Prise en breuvage elle lasche le ventre, & évacuë comme font les autres mercuriales, le phlegme, la bile & les serositez. Galien parlant de l'*Apocynum*, dit ainsi. L'*Apocynum* est nommé *Cynocrambe*, quelques-uns l'appellent aussi *Cynomorum*, parce qu'il fait mourir les chiens subitement, comme le *lycotonum* fait mourir les loups. Or l'herbe qui est fort puante sert de poison aux hommes, aussi est-elle fort chaude, neantmoins el n'est pas dessicative à proportion qu'elle est chaude, & ainsi estant enduite, elle est fort resolutive.

CYNOGLOSSVM, *cynoglossi*, ou *lingua-Canis*.

*Cynoglosse.**Qu'est-ce que le Cynoglosse ?*

C'est une plante qui a les feüilles semblables au grand plantain, mais elles sont veluës, plus petites & plus estroites; elle est sans tige, & ses feüilles sont couchées par terre.

En quels lieux croist cette plante ?

Dans des lieux sablonneux.

Combien y a-t'il de sortes de Cynoglosse ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le vray (qui est celui dont il est parlé cy-dessus.) Et le commun, qui est le *lingua canis* des Apoticaire.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

La difference qu'il y a, c'est que le vray (comme il se void cy-dessus) n'a point de tige, & le commun en jette plusieurs, qui le plus souvent, passent une coudée de haut, lesquelles produisent à la cime certains rainfcaux qui portent des fleurs rouges, semblables à celles d'*echin*, après quoy paroissent de petits glouterons, lesquels s'attachent aux vestemens des passants, & y tiennent si bien qu'on a bien de la peine à les arracher.

Pourquoy cette plante s'appelle-t'elle, Cynoglossum qui veut dire langue de chien ?

D'autant que ses feüilles sont faites en forme de langue de Chien.

De quelles parties de la plante se sert-on dans les boutiques ?

On se sert particulièrement de la racine qui ressemble en grosseur & en couleur, à celle du *symphytum*, & qui a

une odeur comme endormante & assoupissante, dont l'usage est merveilleux pour les fluxions acres & ténues.

Quelles qualitez & proprietiez a cette racine ?

Elle incatasse grandement & rafraichit manifestement, d'où vient que les femmes s'en servent heureusement & avec succès dans la brûlure, enfin on la croit froide & sèche au second degré, & qu'elle a la faculté de restreindre & d'incrasser, c'est pour cela, qu'elle sert de base aux pillules de Cynoglossé, lesquelles sont excellentes pour concilier le sommeil, pour arrêter les fluxions, appaiser la toux, & tous les symptomes qui en proviennent, car elles ont la faculté d'arrêter toutes sortes de catharres, soit qu'ils tombent sur la poitrine, ou sur les poulmons, sur les dents ou ailleurs.

Comment prepare-t-on cette racine pour s'en servir à cet effet ?

On la fait sécher selon l'art, puis on la broye avec la semence de jusquiame, & enfin, les autres simples séparément ?

CYNORRHODOS, *cynorrhodi*, ou *rosa canina*, ou *Rosa sylvestris*. Voyez *Rosa*.

CYNOSBATUS, *Cynosbati*, ou *Canis-rubus* ou *Rubus Canis*. Voyez *Rubus*.

CYNOSORCHIS ET ORCHIS, *idis*. ou *testiculus*. *Canis*.

Combien y a-t'il de sortes de Cynosorchis ?

Il y en a deux (selon Dioscoride) sçavoir le *Cynosorchis* dit tel, qui est une plante bulbeuse qui n'a que deux bulbes en toute sa racine. Et le *Cynosorchis* surnommé *Serapias*.

Lequel des deux a grande affinité avec le Satyrium ?

C'est le premier, la vertu duquel est peu dissemblable à celle du *Satyrium*, pour exciter au jeu d'amour, ceux qui ont besoin d'artifice pour cela.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut choisir celui qui ne produit que deux bulbes en toute sa racine, languets, estroits comme une olive, dont le plus haut est le plus gros & le mieux nourri, & celui d'embas est le plus flasque & le plus ridé, & d'au-

tant que ces bulbes sont dissemblables en vertu, pour ceux qui sont froids en amour, on prend le plus gros & le mieux nourri, & laisse-t-on le plus petit comme contraire à Venus.

Quelles qualitez & proprietez, a la premiere espece de Cynosorchis?

Voicy ce qu'en dit Galien, *Orchis* & *Cynosorchis* est une mesme herbe, sa racine double & bulbeuse est chaude & humide, & est douce à manger, la plus grosse a beaucoup d'humidité superflue & flatueuse, & ainsi, estant prise en breuvage, elle provoque à l'amour, touchant l'autre, c'est à dire la petite, la nature y a plus travaillé, car elle est de temperature plus chaude & plus seche, aussi est-elle inutile pour exciter à l'amour, car elle refroidit ceux qui en usent.

Quelles qualitez & proprietez, a l'autre Cynosorchis surnommé Serapias?

Voicy aussi ce qu'en dit Galien. Quant au *Cynosorchis* surnommé *Serapias*, il est dessiccatif au delà du premier degré, & ainsi, il n'est pas propre pour provoquer à l'amour comme l'autre. Toutesfois estant enduit, il resout les tumeurs froides & œdémateuses, & mondifie les ulceres ords & sales &c. estant sec, il est plus dessiccatif, de sorte qu'il guerit les ulceres pourris; il est aussi quelque peu astringent, & ainsi beu en vin, il resserre le ventre. Voyez *Satyrion*.

CYPARISSVS, *Cyparissi*. Voyez *Abrotanum*.

CYPERVS, *Cypéri*. Souchet.

Combien y a-t'il de sortes de Souchet?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le long & le rond.

Qu'est-ce que le Souchet long?

Ce n'est autre chose (selon quelques-uns, & suivant l'opinion la plus vray-semblable) que le *Curcuma Officinarum*, dit autrement *terra-merita*. Voyez *Curcuma*.

Qu'est-ce que le souchet rond?

Ce n'est autre chose que le souchet des boutiques, lequel est bien plus en usage que l'autre.

Lequel des deux a plus de vertu?

Au jugement mesme des plus sçavants, le rond n'a gueres plus de vertu que le long, & encore bien qu'ils

soient dissemblables, on tient qu'ils viennent tous deux d'une mesme racine.

En quel pays le fouchet croist-il abondamment ?

Il vient de foy-mesme & sans culture, dans les pays chauds, dans l'Italie, dans la Syrie, dans l'Alexandrie & autres pays semblables.

Ne croist-il pas en France ?

On en cultive quelquesfois dans nos jardins, mais il a moins de vertu, que celui qui croist en pays étranger.

En quelle sorte de terroir se plaist-il ?

Il se plaist dans une terre humide.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine.

Comment faut-il choisir cette racine ?

Il faut qu'elle soit pesante, dense, difficile à rompre, pleine, raboteuse, & d'une couleur agreable, accompagnée de certaine acrimonie.

Comment la faut-il preparer pour la dispenser dans les trochisques de Cyphi, où elle entre ?

Elle n'a besoin d'aucune preparation, sinon, qu'il la faut nettoier de tous ses filaments, s'il y en a.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine, c'est à dire le fouchet ?

Il eschauffe & desseche sans mordication, il est aperitif, incisif, & quelque peu astringent, il provoque les mois & les urines, & rompt la pierre.

CYPHI, Cypheos.

Que veut dire ce mot Cyphi ?

C'est un mot qui n'est ny Grec, ny Latin, mais étranger, qui signifie odorant, lequel est indeclinable, il y en a neantmoins, qui se servent du mot Cypheos au genitif, comme par exemple.

TROCHISCI CYPHEOS. Trochisque de Cyphi.

Qu'est-ce que c'est, que ces Trochisques ?

C'est une composition, dont les Prestres d'Égypte parfument

moient anciennement leurs dieux pour obtenir d'eux, ce qu'ils leurs demandoient.

Ces trochisques ne sont-ils pas bons pour l'usage de la Médecine ?

Oüy, & ils sont si bons que les Medecins (du nombre desquels est Damocrates & particulièrement le Roy Mithridates) ont trouvé par experience qu'ils estoient excellents contre les venins, contre la peste, & contre les maladies froides du cerveau, & enfin contre les défluxions qui tombent sur la poitrine. C'est pourquoy ils les ont fait entrer dans la composition du Mithridat.

De combien d'ingrédients sont-ils composez ?

Ils sont composez de treize, sans conter le miel.

Qui sont-ils ?

Ce sont les passerilles ou raisins damas, la terebenthine, la myrrhe, le schœnanth, la canelle, la canne odorante, le bdellium, le spic-nard, la *Cassia lignea*, le fouchet, les grains de genevre, l'aspalath & le saffran.

Combien y a-t-il de ces susdits ingrédients qui se rencontrent dans le Mithridat ?

Il y en a neuf, sçavoir la terebenthine, la myrrhe, le schœnanth, la canelle, la *Cassia lignea*, le bdellium, le spic-nard, la canne odorante & le saffran.

Il y en a donc quatre à ce conte-là qui ne s'y rencontrent pas ?

Ouy, sçavoir les raisins damas, le fouchet, les grains de genevre & l'aspalath.

Comment se font ces trochisques ?

Il faut (selon Bauderon) concasser l'aspalath avec la racine du fouchet, puis y adjouster le nard indique incisé, la canelle, la *Cassia lignea*, la canne odorante, les grains de genevre, & le schœnanth, pulverisez ensemble & passez par un tamis délié. Cela fait, il faut piler le saffran à part, puis monder les raisins damas de leurs pepins & pellicules, pour les piler à part, au mortier de marbre, & les passer sur un tamis renversé avec une cueillere ou spatule d'argent, après quoy on pese le poids requis,

puis après on agite au mortier de marbre , le *bdellium* & la myrrhe avec un peu d'excellent vin , de sorte qu'ils se fondent , & qu'ils retiennent la forme d'un liniment, enfin on prend la quantité requise du miel blanc escumé & cuit en sirop , auquel encore chaud on destrempe la poulpe des raisins damas passée, la terebenthine , puis le *bdellium* & la myrrhe fondus (comme dit-est) & enfin les poudres , pour , du tout en former de petits trochisques, qui seront sechez à l'ombre , & gardez dans un pot de verre ou de terre plombé , bien bouché pour s'en servir au besoin.

Qui mettroit en poudre le bdellium & la myrrhe avec les autres ingrédients , ne feroit-il pas mieux que de les dissoudre ?

Verny dit qu'oüy ; (pourveu qu'ils soient secs) & que cela est plus à propos , tant à cause de la qualité de la poulpe des raisins damas & terebenthine , que du miel, qui rendent ces trochisques trop mols.

Le miel y est-il absolument nécessaire ? Qui l'en osteroit , feroit-il mal ?

Non , car le mesme Verny dit, qu'il seroit d'avis qu'on le retranchast , puis qu'il n'y est mis que pour ayder à faire corps ausdits trochisques , & que la poulpe des raisins damas & la terebenthine , suffisent pour malaxer les poudres , & dit encore qu'il voudroit faire cuire la terebenthine à l'imitation des Medecins d'Ausbourg en leur Pharmacopée , afin que les trochisques fussent plustost secs , & qu'ils n'adherassent aux doigts comme ils font d'ordinaire.

Quelles facultez ont ces trochisques ?

Bauderon dit qu'ils sont (comme il est déjà dit cy-dessus) fort excellents contre les venins , contre la peste , & contre les maladies froides du cerveau , & enfin contre les défluxions qui tombent sur la poitrine.

CYTINVS , cytini.

Que signifie ce mot ?

Il signifie la fleur du grenadier domestique , comme

Y iiij

celuy de *balauſtium* ſignifie celle du grenadier ſauvage.

Quelles qualitez & proprietez a cette fleur ?

Elle eſt froide au troiſieſme degré & ſeche au ſecond. Elle reſpercut & reſtraint, & par conſequent elle eſt bonne pour arreſter le ſang, & toutes ſortes de fluxions. Elle eſt de plus ſtomachique & epulotique.

D A.

DACTYLVS, *daſtyli*. ſing. *daſtyli*, *daſtylorum*, plurier. *Datte*.

Qu'eſt-ce que Datte ?

Ce n'eſt autre choſe que le fruit de la Palme.

Comment faut-il choiſir les Dattes ?

Il faut choiſir celles de Judée, groſſes, jaunes, peu ridées, molles, pleines, charnuës, de bonne ſaveur, dont le noyau ne reſonne point, lors qu'on le remuë, de couleur blanchaſtre proche le noyau, & rouſſaſtre vers l'eſcorce ; les plus mauuiſes ſont celles qui ſont fleſtries, dures & ſans chair.

Comment les prepare-t'on pour les faire entrer en quelque compoſition ?

Il les faut couper menu, après toutesfois les avoir bien nettoyyées de hors, de toute ordure & des pellicules ; & dedans, de leurs noyaux ; quand elles entrent en quelque compoſition cordiale.

Parfois on les coupe groſſierement, puis on les meſle parmy les ingredients qu'on veut piler, particulierement quand il y en a peu, & qu'elles ſont trop ſeches.

Quelquesfois, on les fait tremper quelque-temps dans le vinaigre, après quoy on les pile, & les paſſe-t'on par un crible avec une cueillere d'argent, ou une eſpatule, & meſme avec la main, comme on fait au *Diaphanie*.

Quelles qualitez & proprietez ont les Dattes ?

Elles ſont eſchauffantes avec aſtriction, mais leur aſtriction eſt bien plus grande, lors qu'elles ne ſont pas meures, que lors qu'elles le ſont. Les groſſes, c'eſt à dire, celles qui ſont bien meures,

sont mises au rang des bechiques, incrassants & adoucissants, & aydent à la suppuration. Elles fortifient l'enfant au ventre de la mere, elles appaisent toutes sortes de flux de ventre, & remedient aux incommoditez des reins & de la vessie; mais elles ont cela de mauvais qu'elles sont difficiles à digerer, qu'elles blessent le cerveau, & qu'elles engendrent un sang melancholique. Voyez ce qu'en dit Galien dans la diétion *Palma*.

Les noyaux des dattes ne sont-ils pas en usage dans la Medecine, aussi bien que les Dattes mesmes?

Oüy, car ils sont astringents, & estants bruslez & reduits en cendres, ils sont bons pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel est le substitut des Dattes?

Les figues de Marseille.

DARCHENI, mot Arabe par lequel Mesué entend la canelle fine.

DARNEOLVS, *Darneoli*. Voyez *Sarda*.

DAVCVS, *Dauci*.

Qu'est-ce que le Daucus?

Ce n'est autre chose que la carotte sauvage.

DAVCVS CRETICVS.

Dioscoride dit que le Daucus qui croist en Candie, a les feüilles semblables au fenoiil, que neantmoins elles sont moindres, & plus menuës; Que sa tige est de la hauteur d'un bon palme, son mouchet estant semblable à celui du Coriandre; que sa fleur est blanche, & sa graine forte, blanche, veluë, & de fort bonne odeur quand on la masche; Que sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un bon palme, & qu'il croist dans les lieux pierreux & exposez au Soleil.

Il dit de plus, qu'il y a une autre espee de Daucus, qui est semblable au persil sauvage; qu'il est fort odorant, aromatique & bruslant au goust, & enfin que le meilleur croist en Candie.

Il en admet encore une troisieme espee, qui porte les feüilles semblables au coriandre, & jette ses fleurs blanches, ayant la teste, & la graine semblable à celle d'Aneth, & son mouchet comme celui de panais, sa graine est longue, comme celle du Cumin, & est forte.

Quel choix fait-on de la graine du Daucus ?

Il faut choisir celle qui est menuë, blanche, veluë, acre au goust & de tres-suave odeur.

Quelles qualitez & proprietez a cette graine ?

Elle est chaude au troisieme degre ; Elle provoque les mois, appaise les suffocations de matrice, & jette hors la pierre des reins & de la vessie. Et lorsque Galien parle des proprietez du Daucus, il dit ainsi. Le Daucus sauvage, que quelques-uns appellent panais, n'est pas si bon à manger que celui qui se cultive, toutesfois, il est plus vehement en ses operations. Le domestique est meilleur à manger, mais il est moins vertueux que le sauvage, il a une vertu chaude & acre, qui le rend subtiliant & penetratif, outre cela, la graine engendre des ventosités, estant pour cette raison assez propre pour exciter à l'amour, mais celle du daucus sauvage n'est point flatueuse ny venteuse ; c'est pourquoy elle est bonne à faire uriner, & à provoquer les mois. Voila ce qu'il dit des proprietez du daucus. Le mesme Galien parlant ensuite de la graine & de ses proprietez, il dit ainsi. La graine du Daucus a une vertu vehemente à eschauffer, de sorte qu'elle tient le premier rang entre les medicaments propres à faire uriner & à provoquer les mois. Elle est fort propre à resoudre par la transpiration des pores, estant appliquée par dehors. L'herbe aussi a mesme vertu que la graine, bien qu'elle ne soit pas si efficace en ses operations, pour raison de son aquosité, car elle est aussi de temperature chaude.

Quel est son substitut ?

La graine de pastenais sauvage.

DECOCTIO, onis, ou Decoctum, decocti. Decoction.

Qu'est-ce que Decoction ?

C'est une elixation qui se fait avec racines, bois, escorces, feiüilles, semences, fleurs & autres parties des plantes, dans la quantité suffisante de laquelle, on fait bouillir ou infuser, ou on dissout quelques purgatifs, pour en faire une medecine, ou des lavements, ainsi qu'il se pratique tous les jours.

Par exemple, on ordonne ainsi pour faire une medecine.

Prenez quantité suffisante de decoction (ou hepaticque, ou pectorale, ou rafraichissante, ou eschauffante, ou enfin telle qu'elle doit estre pour satisfaire à l'intention du Medecin) dans laquelle vous ferez bouillir legerement du

sené , vous ferez infuser de la casse , & vous dissoudrez de la manne , ou des sirops , &c.

Pour faire un lavement.

Prenez quantité suffisante de decoction emolliente, ou carminative , ou détersive , ou astringente , ou autre telle qu'elle est ordonnée , dans la quantité suffisante de laquelle, vous dissoudrez du miel , du lenitif &c.

Il se fait encore des decoctions, propres pour remedier aux incommoditez des parties qui sont affectées , dans lesquelles on se contente de mettre des sirops alteratifs. Ainsi, il y a des decoctions cephaliques , cordiales , pectorales , hepaticques , spleniques &c.

DECOCTIO communis potionis Catharticae. decoction commune pour une purgation.

Comment se fait la decoction commune d'une medecine ?

Bauderon veut qu'on la fasse comme il s'ensuit.

Il veut qu'on prenne une pincée d'orge mondé , une douzaine de pruneaux , une demye once de raisins damas mondez , & autant de reglisse , deux dragmes de semence d'anis , & autant de celle de fenouil , en la place desquelles , il veut qu'on mette (si c'est en esté) deux dragmes de chacune des quatre semences froides , & une pincée des trois fleurs cordiales. Après quoy il ordonne qu'on fasse boüillir le tout ensemble selon l'Art , en quantité suffisante d'eau, jusqu'à la reduction de la moitié, puis qu'on coule le tout pour s'en servir comme dit-est.

Quelle quantité d'eau faut-il prendre ? pourquoy Bauderon ne la détermine-t'il pas ?

C'est de quoy Verny le reprend , disant qu'il en faut prendre, pour la quantité des ingredients cy-dessus mentionnez , vingt onces , puis qu'il veut que la decoction soit reduite à la moitié.

Quel ordre faut-il tenir dans la coction de ces ingredients ?

Le mesme Verny veut qu'on fasse boüillir dans la quantité susdite d'eau de fontaine , l'orge jusqu'à ce qu'il ait grossi de moitié ; qu'après cela , on y mette les pru-

neaux mondez de leurs noyaux , puis un peu après les raisins damas aussi mondez de leurs pépins , l'anis & le fenouil (si c'est en Hyver) & les semences froides en Esté , & enfin la reglisse ratissée & contuse. Il dit encore , que les semences froides doivent estre trempées dans l'eau , une demye heure durant , & qu'il les faut bien frotter entre les mains , plus les laver tant de fois , que l'eau en reste claire & nette , & qu'après cela , il les faut concasser , sans se mettre en peine , si c'est pour déterger , ou pour adoucir , à moins que cela ne fust ordonné exprés &c.

DECOCTIO PECTORALIS. Decoction pectorale.

Comment se fait une decoction pectorale ?

Bauderon veut qu'on prenne une pincée d'orge entier , des figues grasses , des jujubes ou sebestes & des dattes , de chacun ; neuf. Des raisins damas mondez de leurs pépins , & de la reglisse , de chacun ; une demye once. De l'hyssope mediocrement seche ; une demye poignée. Et qu'on fasse bouillir le tout en suffisante quantité d'eau , jusqu'à la réduction de la moitié , dont la colature est gardée pour le besoin.

Il faut observer les mêmes regles & le même ordre , qu'il est dit cy-dessus , dans la decoction de medecine.

DECOCTIO , Clysteris Communis ou Emollientis. decoction d'un clystere commun ou emollient.

Comment se fait la decoction d'un lavement commun ?

Le mesme Bauderon veut qu'on prenne des quatre herbes emollientes & de la mercuriale , de chacunes ; une poignée. De la semence de fenouil , une demye once (si c'est en Hyver) & des quatre semences froides (si c'est en Esté) de chacune ; une once. Et qu'on fasse bouillir le tout en quantité suffisante d'eau , dont la colature sera gardée au besoin.

La fait-on presentement ainsi , dans les boutiques ?

Verny dit que pour l'ordinaire , on la compose avec les herbes emollientes , les fleurs de camomille & meli-

lot, & la semence d'anis ou de fenoüil, & qu'il la croit meilleure que celle de Bauderon.

Combien de temps se peut garder cette decoction?

Elle se peut garder en Esté dans une cave trois jours, & en Hyver quatre ou cinq jours.

DEFRUTVM, *Defruti*. Voyez *Sapa*.

DELIQUIVM, *Deliquii*. Defaillance.

Qu'est-ce que defaillance en termes Chymiques?

Ce n'est autre chose qu'une distillation *per descensum* froide, qui se fait lors que les chaux impures, les sels & semblables choses liquéfiables, sont mises sur une table de marbre, ou vitre panchante dans un sachet à la cave, ou à l'air froid & humide, pour leur faire rendre leur humeur toute pure.

DENS CANIS, Voyez *Gramen*.

DENS ELEPHANTIS. V. *Ebur*.

DENS LEONIS. V. *Taraxacum*.

DENSITAS, *Densitatis*. Voyez dans la diction *substantia*.

DENTALIVM, *Dentalii*.

Qu'est-ce que le Dentalium?

C'est une petite coquille languette, ronde & blanche, fort polie au dedans, courbée, pointuë d'un costé, & dans laquelle un petit vermissseau marin a accoustumé de loger, entrant & sortant, quand bon luy semble.

Quelles qualitez & proprietéz a le Dentalium?

Comme c'est une espece de coquille de mer, elle a les mesmes proprietéz. Voyez *Concha*.

Quel est son substitut?

Les cornets marins, ou les coquilles mesmes.

DEPILATORIA, *Dépilatoriorum*. V. *Psyllothra*.

DESICCARE, *Désiccatio*. dessécher. dessiccation.

Qu'est-ce que dessécher?

Ce n'est autre chose que consumer l'humidité des médicaments, laquelle estant nuisible ou superflüe, provo-

queroit à vomir, y causeroit pourriture, empescheroit de les mettre en poudre, ou offusqueroit & surmonteroit la chaleur.

DESICCATIVVM RVBRVM, Voyez *Vnguenta*.

DESPVMARE. Despumatio. Despumer ou *escumer*, *despumation*.

Qu'est-ce qu'escumer?

C'est une action Pharmaceutique, par laquelle on oste l'escume qui surnage és médicaments, ou avec une cuillère, ou avec une plume, ou par le moyen de la colature; ou plustost. Escumer n'est autre chose qu'oster l'escume, la matiere de laquelle n'est pas seulement un certain suc gluant, qui contient du vent dedans soy comme l'enseigne Galien, au livre des Aphorismes, mais encore toute ordure, laquelle à cause de sa legereté, est separée par la force du feu, ou mesme (quoy qu'elle soit pesante) elle se peut neantmoins amasser & assembler avec blancs d'œufs.

DETERGENTIA, ium, ibus. Voyez Rypica.

DETONARE. Détonatio. Détonner & fulminer.

Qu'est-ce que détonner & fulminer en termes de Chymie?

C'est chasser des mineraux, leur soulfre impur & volatil, en conservant le soulfre interne & fixe. Cette operation se pratique par le moyen du salpêtre en preparant l'antimoine & autres.

DIACALAMENTHES PVLVIS. Voyez pulveres aromaticæ.

DIACARTHAMI ELECTVARIVM. Voyez Electuaria purgantia.

DIACASSIA, Diacassie. V. lohoc pro Clysteribus.

DIACATHOLICVM, diacatholici. V. Catholicum.

DIACHALCITEOS EMPLASTRVM. V. Emplastrum.

DIACHYLVN, Diachyli. Diachylon.

Combien y a-t'il de sortes de Diachylon?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir trois de Mesure

& un de l'invention de Christophorus.

Qui sont les trois de Mesué ?

Ce sont de diachylon blanc (qui est le simple ou commun) le Diachylon *Ireatum*, & le Diachylon *Magnum*.

Et celui de Chrystophorus, qui est-il ?

C'est celui qu'on appelle Diachylon *Gummatum*.

DIACHYLUM ALBUM, ou *simplex*, ou *commune*, ou selon les Grecs, *Pentapharmacum*.
Diachylon blanc.

Qu'est-ce que le Diachylon blanc.

C'est un emplastre composé de lytharge d'or, & de mucilage, tiré des racines d'althæa & des semences de fenugrec & de lin; & d'huile, lequel doit estre vieux & commun. De sorte qu'il se trouve composé de cinq ingrédients. D'où vient que les Grecs l'appellent *Pentapharmacum*, qui veut dire médicament composé de cinq.

D'où cet emplastre tire-t'il le nom de Diachylon ?

Il le tire de sa base (qui sont les mucilages) que les derniers Grecs ont nommé Chylon, & les Latins *succum* ou *mucilaginem*.

Mesué n'en est-il pas l'Auteur ?

Non, car long-temps auparavant luy, Serapion & Avicenne en avoient donné la description.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) bien nettoier les racines & les semences, & les concasser au mortier, puis les faire infuser en eau chaude, l'espace de vingt-quatre heures, les faire cuire, puis les passer par une toile forte; il faut faire bouillir dès le commencement, ce qui a esté passé avec l'huile & la lytharge dans une grande bassine, sur un feu mediocre, & remuer continuellement avec une spatule de bois qui soit large, jusqu'à ce que les matieres ayent acquis la consistance d'emplastre, autrement la lytharge au lieu de se nourrir avec l'huile, iroit au fonds & se bruleroit.

Quel avantage tire-t-on de mettre dès le commencement une partie de la colature, ou le tout ?

L'avantage qu'on en tire, c'est qu'elle suspend la lytharge en haut, & fait qu'elle est plustost nourrie, & empêche que le feu ne brusse l'huile, & que l'emplastre en est plustost cuit & plus blanc.

Pourquoy est-ce qu'au lieu de le faire blanc, on le fait le plus souvent noir ?

C'est qu'on fait trop grand feu, lors que l'humidité des mucilages est quasi consumée, & que du commencement on en fait trop peu, car plus un emplastre demeure sur le feu, plus la bassine le noircit, c'est pourquoy il vaut bien mieux qu'il reste un peu d'humidité, que d'attendre qu'elle soit entierement consumée, & que l'emplastre y demeure moins, en augmentant le feu au commencement, & non à la fin, comme font ceux qui ne sçavent pas bien leur mestier.

Par quel signe connoist-on si cet emplastre est cuit ?

Pour cela voyez la diction *Emplastrum*.

L'emplastre estant cuit qu'en faut-il faire ?

Il faut reduire le tout a demy froid en magdaleons, qu'on enveloppe de papier blanc, & qu'on garde pour le besoin.

Quelles facultez a le Diachylon commun ?

Il amollit & soulage les scirrhes du foye, de la ratte, du ventricule & des autres parties, & même les tumeurs scrophuleuses.

DIACHYLVN IREATVM.

Qu'est ce que le Diachylon Ireatum ?

Ce n'est autre chose, que la masse de l'emplastre cy-dessus, dans laquelle encore chaude (la bassine ostée de dessus le feu) on met quantité suffisante de poudre d'iris de florence, d'où vient qu'il porte le surnom d'*Ireatum*.

Quelle proportion y doit-il avoir, entre la poudre d'iris, & la masse de l'emplastre de question ?

Il y doit avoir une once de poudre pour une livre d'emplastre.

Quelles

Quelles facultez a le Diachylon Ireatum ?

Il a les mesmes facultez que le precedent (c'est à dire que le Diachylon blanc) mais il attire plus puissamment, incise & resout.

DIACHYLVN MAGNVN. Le grand Diachylon.

Qu'est-ce que le grand Diachylon ?

C'est un emplastre, composé de lytharge d'or tres-subtilement pulverisée, d'huile d'iris ; de camomille & d'aneth, de terebenthine, de resine de pin, de cire jaune, de mucilages de semences de lin, & fenegré, de figues recentes & grasses, de raisins damas, d'ictyocolle, des suc d'iris, de squille ou de *pancratium*, & d'æsype.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) à l'abord nourrir sur un feu mediocre, les huiles, la lytharge & les mucilages tirez de la semence de lin & de celle de fenegré, puis à iceux consumez, on y adjouste ceux de figues & de raisins, en remuant toujours avec une espatule fort large, jusqu'à ce que l'humidité des mucilages soit quasi consumée, après quoy, on y adjouste l'ictyocolle fonduë avec le suc d'iris, un peu après, l'æsipe dissous avec le suc de squille, & enfin la cire, la resine de pin & la terebenthine. Puis, du tout a demy refroidi, on en forme des magdaleons, qu'on enveloppe de papier blanc, & qu'on garde pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur ce meslange ?

Verny est plus exacte que Bauderon en cette récontre. Car il veut qu'on prenne de la lytharge subtilement cicotrinée, avec quantité suffisante d'huile d'iris, de camomille & d'aneth ; & que les ayant mis dans une bassine & sur un feu moderé, on les agite legerement, jusqu'à ce qu'ils soient liez ensemble, alors il veut qu'on commence à y adjouster peu à peu les mucilages de lin & de fenegré, qu'iceux consumez, on y mette ceux de figues & de raisins, & qu'après la consommation d'iceux, on y mette les suc d'iris & de squille, & que lors que l'emplastre est quasi cuit, on y adjouste l'æsype, & en dernier lieu l'ictyocolle

Z

Ensuite de quoy tous les mucilages & sucz consommez & l'emplastre entierement cuit, il conseille d'y faire fondre la cire, la resine, & (la bassine ostée de dessus le feu) la terebenthine.

Quelles facultez a le grand Diachylon ?

Il amollit les scirrhes & resout les inflations,

Pourquoy ce Diachylon est-il surnommé Magnum, qui veut dire grand ?

Non seulement à raison de sa grande vertu, mais encore de ce qu'il reçoit plus grand nombre d'ingrédients que le simple.

DIACHYLVN GVMMATVM, ou Diachylum cum gummis.

Qu'est ce que le Diachylon Gummatum ?

C'en est autre chose que la masse entiere du Diachylon *Magnum* cy-devant mentionné, à laquelle cuite & encore chaude, on adjouste & dissout les gommes d'ammoniac, de *Galbanum*, & de *Sagapenum* fondus avec vin, coulées & cuites jusqu'à l'espaisseur du miel, lesquelles gommes seules font la difference, & luy donnent le surnom de *gummatum*.

DIACINNAMOMI PVLVIS. Voyez Pulueres aromatic.

DIACODIVM, Diacodii. Le Diacodium.

Qu'est-ce que le Diacodium ?

C'est un medicament qui est mis par Bauderon, au rang des opiates. La raison qu'il en donne, c'est à cause que les testes de pavot (dont il se fait) suppléent au defaut de l'*Opium*.

Qui en est l'Auteur ?

C'est Galien.

Combien y a-t'il de sortes de Diacodium, en égard à la composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé. Le simple est quelquesfois dit par les Medecins

Diacodium sine speciebus, & le composé *cum speciebus*.
DIACODIVM simplex ou *diacodium sine speciebus*.

Comment se fait le Diacodium simple ?

Il faut (selon Bauderon) prendre des testes de pavot blanc & noir, de moyenne grosseur, qui ne soient ny trop humides ny trop seches, les faire tremper sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, (si elles sont beaucoup humides) ou bien l'espace de deux jours (si elles sont beaucoup seches) pour les faire cuire jusqu'à ce qu'elles se flestrissent, pour en mieux tirer le suc; dans l'expression duquel, il faut dissoudre la moitié pesant de vin cuit, ou autant pesant de penides & de sucre; & non du miel, d'autant qu'il est plus acre & plus chaud qu'il ne faut, ensuite de quoy, il le faut faire cuire à petit feu clair & non fumeux, en consistance de lohoc qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il que les testes de Pavot, ne soient ny trop humides, ny trop seches ?

D'autant que les seches ont peu de suc, & les humides en ont trop, & iceluy crud, aqueux, & sans force.

Quelle difference y a-t'il entre le sirop de pavot blanc simple, & le Diacodium simple ?

La difference n'en est pas grande, puisque Mesué a transcript son sirop de pavot simple, du *Diacodium* de Galien, lequel est plus usité que le composé. Quoy qu'il en soit, il a la mesme vertu que le *Diacodium* simple, de forte que qui aura l'un se pourra passer de l'autre, lors qu'il est question de concilier le sommeil seulement.

DIACODIVM COMPOSITVM, ou *Diacodium cum speciebus*. Le *Diacodium* composé.

Comment se fait le Diacodium composé ?

Il se fait en jettant dans chaque livre de *Diacodium* simple, une poudre faite d'*Acacia*, d'*hypocistis*, de myrrhe de safran & de balaustes, de chacun une demie dragme, avec une demie once de trochisques de Ramich.

Les Apoticaire peuvent tenir dans leurs boutiques la

fuldite poudre toute preparée pour la mesler dans le *Diacodium* simple, lors qu'ils en voudront faire le composé.

Quelles qualitez & proprietez a ce Diacodium ?

Il est excellent pour arrester les fluxions qui tombent du cerveau sur les poulmons (particulierement lors que l'humeur est énuë) & par consequent, la toux qui en provient; il est anodyn & narcotique, qui plus est, il empesche les songes fascheux.

DIACOMERON ou *Diatthamarum pulvis*. V. *pulver. aromatic.*

DIACROCON ou *Diacurcuma Pulvis*. Voyez. *pulveres aromatic.*

DIACVMINI Pulvis. V. *pulveres aromatic.*

DIACYDONITES sine speciebus Pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIACYDONITES, *Diacydonitis*, ou *diacydoniadum*. Cotignat.

Combien y a-t'il de sortes de Cotignat, eu égard à la compos?

Il y en de deux sortes, sçavoir le simple, & le composé ou purgatif.

DIACYDONIVM SIMPLEX. Le cotignat simpl.

Comment se fait le Cotignat simple?

Il faut prendre deux livres de gros coings qui soient un peu verds, les diviser en deux parties ou davantage, les peler & les nettoyer de leurs semences, membrane interne, & tout ce qui paroist estre grumeleux, & une livre & demye de sucre fin, les faire cuire ensemble dans une bassine, avec beaucoup d'eau, sur un feu clair & non fuméux, jusqu'à ce que le sirop soit cuit en Electuaire mol, en ostant toujours l'escume qui nage dessus, avec une cueillere; mais il faut se donner de garde de ne les guerres remuer durant la cuite (sinon lors qu'ils seront tendres & quasi cuits) avec un pilon ou espatule de bois, crainte qu'en brisant les coings, on ne fasse perdre au cotignat sa belle couleur vermeille & rouge.

Comment est-ce qu'on connoist la cuite du cotignat?

On la connoist, lors qu'il laisse au tour & au fonds de la

bassine nette ; ou bien lors qu'on en a mis quelque peu sur une assiette , & qu'estant refroidy , il demeure ferme & que touché doucement du doigt , il n'adhère point. Pour lors il le faut tirer promptement , & le mettre dans des boëtes de sapin à ce destinées , & quelque peu de temps après le ferrer pour s'en servir au besoin.

DIACYDONIVM COMPOSITVM , ou *purgans.*

Le cotignat composé ou purgatif.

Qu'est-ce que le Cotignat composé ?

Ce n'est autre chose que le cotignat simple (dont il est parlé cy-dessus) auquel estant cuit & encore chaud (la bassine ostée de dessus le feu) on met de la scammonée avec de la canelle subtilement pulverisée.

Quelle proportion faut-il garder entre le cotignat & la scammonée ?

Il faut mettre une demye once de scammonée (pour les plus delicats) ou six dragmes , avec deux dragmes de canelle , sur deux livres de cotignat. Quantité suffisante pour purger la bile de ceux qui sont faciles à émouvoir.

Et si l'on avoit dessein de purger les autres humeurs , ne pourroit on pas y mettre d'autres purgatifs ?

On y peut mettre par exemple , au lieu de scammonée , une once de turbith & quatre scrupules de gingembre pulverisez , pour purger la pituite , (& cela , sur deux livres de cotignat) & ainsi des autres.

DIACYNORRHODON, rhodi. le diacynorrhodon.

Qu'est-ce que le Diacynorrhodon ?

C'est la poulpe du fruit du rosier sauvage , que le vulgaire appelle esglantier & gratecul par antiphrase.

Comment est-ce qu'on le confit ?

On le confit , comme on fait le cotignat simple. V. cy-dessus *Diacydonium simplex.*

Quelles facultez a cette confiture ?

En resserant , elle brise la pierre des gravelleux.

DIAGALANGÆ, PVLVIS. V. pulveres aromatic.

DIAGRYDIVM, Diagrydii. Diagrede.

Z iij

Qu'est-ce que le Diagrede ?

Ce n'est autre chose que la scammonée préparée. Pour sçavoir ce que c'est que scammonée. Voyez *scammonium*.

Comment la scammonée se prepare-t'elle ordinairement dans les boutiques ?

On la fait cuire dans un coing. Mais les Chymistes la preparent avec le soulfre, & l'appellent *Diagrydium sulphuratum*.

Comment cela , avec le soulfre ?

Ils choisissent de bonne scammonée, la triturent grossièrement, puis l'estendent sur une feüille de papier gris & la mettent sur un tamis renversé, au dessous du tamis une petite escuelle de terre avec du soulfre allumé dedans, d'une distance convenable, afin que la chaleur ne puisse endommager le tamis, ny fondre la scammonée, qu'ils remüent souvent avec une carte, jusqu'à ce qu'elle commence à se fondre, & que sa mauvaise odeur soit dissipée, alors ils ostent le feu, & refroidie, ils s'en servent pour purger la bile, dont la dose est depuis six, jusqu'à huit grains.

DIAHYSSOPI PVLVIS. V. pulveres aromatic.

DIAIREOS pulvis simplex, & diaireos Salomonicus Compositus. Voyez pulveres aromatic.

DIALACCÆ magnæ pulvis. V. pulveres aromatic.

DIALTHÆA, Dialthæa. Le dialthæa.

Qu'est-ce que le Dialthæa ?

C'est un onguent (dont *Nicolaus Myrepsus* surnommé *Alexandrinus* est Auteur) composé de neuf ingrédients, sans y comprendre, ny l'huile, ny la cire.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont les racines de guimauve, les semences de fenogré & de lin, & la squille, desquelles on tire le mucilage (comme il est dit cy après) la colophone, la resine, la terebenthine, le *galbanum*, & la gomme de lierre,

Quelle est la base de cet Onguent ?

C'est la racine de guimauve mise au commencement, nommée des Grecs *Althea*, d'où il tire son nom.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement bien nettoyer les racines , puis les concasser au mortier, comme aussi les semences , & les faire infuser ensemble en quantité suffisante d'eau sur les cendres chaudes l'espace de trois jours, le quatriesme jour, on les fait bouillir assez long-temps sur le feu dans une bassine de cuivre, puis, on les exprime fortement avec une serpilliere , & en tire-t'on ainsi le mucilage, après quoy il faut faire fondre à part, les gommes de *galbanum*, & de lierre avec du vin, puis elles sont coulées & cuites en consistance de miel , auxquelles on adjouste la terebenthine. Cela fait, on prend les mucilages coulez, qu'on fait bouillir avec l'huile dans la mesme bassine jusqu'à ce qu'ils soient consumez, en remuant toujours avec un pilon de bois , crainte qu'ils ne brulent , & qu'ils n'adherent à la bassine, puis on les recoule. On fait fondre à part la cire neufve, hachée par petites pieces, la resine & la colophone pulverisées , dans l'huile chaude, puis (la bassine ostée de dessus le feu) on y adjouste les gommes meslées avec la terebenthine, en remuant doucement jusqu'à ce que tout soit froid , pour le serrer au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur tout ce que dessus ?

Verny dit que cette methode ne peut pas estre receüe, à cause de la disproportion qu'il y a, entre l'eau & les racines & semences , & qu'il faut beaucoup plus d'eau qu'il n'en est demandé par Bauderon & du Renou, dans la description qu'ils en donnent en leurs dispensaires, & qu'ainsi pour bien faire, l'Artiste doit proceder cōme il s'ensuit.

Il faut prendre les racines preparées, & coupées fort menu , & les semences en la quantité requise (sçavoir des racines une livre , & des semences de chacune une demye livre) sur lesquelles faut verser huit livres d'eau

Z iiij

chaude , & laisser le tout en infusion un jour ou deux , & le troisieme, le faire bouillir sur un feu mediocre jusqu'à une consistance qui soit fort espaisse , puis le passer par un tamis renversé avec une espatule , après quoy faut faire bouillir ces mucilages avec l'huile , & pendant qu'ils cuiront remuer souvent avec l'espatule , crainte qu'ils ne se brulent. La consommation faite, faut faire fondre la cire, la resine, la colophone & la terebenthine , & couler le tout par un linge espais , afin que l'onguent en soit plus net.

Quelles qualitez & proprietez a cet onguent ?

Il eschauffe , humecte , adoucit & digere , chasse l'interperie froide , & est bon pour les nerfs endurcis , corrigeant la trop grande siccité , & enfin , il remédie à la pleuresie & autres incommoditez , qui proviennent d'humours crües , qui adherent aux muscles.

DIAMARGARITVM, iti. Le diamargariton.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le diamargariton chaud, & le diamargariton froid. Mais comme Bauderon ne fait mention que du froid, nous ne parlerons que du froid, à son imitation.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton froid ?

Il y en a aussi de deux sortes , sçavoir le simple & le composé.

DIAMARGARITVM frigidum simplex, ou manus Christi perlata, ou cum perlis. Le diamargariton simple.

Qu'est-ce que le diamargariton simple ?

C'est un Electuaire solide, composé de perles fines broyées tres-subtilement sur le porphyre , & de sucre blanc dissous dans de l'eau rose , (ou de buglosse) & cuit en consistance de sucre rosat.

Quelles facultez a ce diamargariton simple ?

Il restablit les forces abbatuës , & remédie aux fièvres ardentes, & autres maladies, particulièrement à celles où il y a flux de ventre.

DIAMARGARITVM frigidum compositum. Voyez pulveres aromatic.

DIAMBRÆ pulvis. Voyez. pulveres aromatic.
DIAMORVM , diamori. Le Diamorum.

Qu'est-ce que le Diamorum ?

C'est une composition, faite des suc purifiez , de meures sauvages & de meures domestiques , auxquels on a adjousté le miel escumé qu'on fait cuire ensemble en forme de sirop ; à laquelle on ajouste le vin cuit (la bassine ostée de dessus le feu) & qu'on garde au besoin.

Pourquoy Bauderon veut-il que le vin cuit en soit osté ?

Il en donne deux raisons. La premiere, parce que ce sirop est de l'invention des Grecs, qui n'en font aucune mention. La seconde , parce que l'astriction des meures n'est pas si grande , qu'il soit besoin d'autre correctif pour reprimer son aspreté & siccité , que le miel mesme. Car il resout assez par sa chaleur & digere la matiere decoulée, sans l'ayde du vin cuit. Qui plus est, c'est que (comme dit le mesme Bauderon) il se peut toûjours adjouster si besoin est , & non oster.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny tient (aussi bien que Platearius) qu'il n'en doit pas estre osté , puis que son premier inventeur (qui est *Nicolaus Salernitanus*) l'y fait entrer.

En quel estat doivent estre les meures (tant sauvages que domestiques) pour en tirer le suc , pour en faire le diamorum ?

Bauderon veut, qu'elles ne soient pas tout à fait meures, ce que Verny ne des-approuve pas , puisque luy-mesme donne la raison, pourquoy il faut qu'elles soient telles, laquelle n'est autre que pour le rendre plus astringent & plus rafraichissant.

Faut-il que ce suc boüille long-temps ?

Oüy, car le mesme Bauderon veut qu'on tire de ce suc plus grande quantité qu'il n'est requis , parce qu'il faut (comme il dit) qu'il boüille sur le feu clair jusqu'à ce qu'il soit évaporé d'un tiers, & que cela fait, on le laisse rassoir & qu'on en prenne du plus clair une livre & demye , auquel on adjousterá une livre de miel escumé.

Pourquoy faut-il qu'il bouille si long-temps ?

Verny en donne la raison, & dit que c'est pour en separer les parties plus aqueuses (qui sont appellées phlegme) lesquelles sont inutiles pour la guerison des ulceres de la bouche.

De quelle matiere doit estre le vaisseau, dans lequel se doit faire cette coction, ou évaporation ?

Elle se doit faire dans un vaisseau de terre, ou de verre, & non dans un, qui soit de cuivre estanné, comme veut *Nicolaus Alexandrinus*.

Et lors qu'on fait cette évaporation, de quel feu se faut-il servir ?

Il ne faut qu'un petit degré de feu, afin que les esprits les plus legers, ne montent pas avec le phlegme.

Qu'elles facultez a le Diamorum ?

Il est bon pour les ulceres corrosifs de la bouche & du palais, pour les maux de dents, pour les gencives gastées, & pour toutes les maladies de la bouche (en gargarisme.) Bauderon dit qu'au commencement des inflammations de la bouche, le suc seul dépuré est meilleur que le *diamorum*. Mais si l'inflammation est si grande, que l'astiction ne soit suffisante pour empêcher la fluxion, on peut user du *diamorum*, ou y adjouster une decoction astringente. Au contraire, selon Galien, en l'accroissement & dans la vigueur du mal, le *diamorum* est meilleur que le suc mesme.

DIAMOSCHI pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIANISI pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIANTHOS pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIANVCVM, Dianuci. Le Dianucum.

Combien y a-t'il de sortes de Dianucum, en égard a la composition ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Qu'est-ce que le Dianucum simple ?

C'est une composition faite du suc de noix vertes, tiré dans le mois de Juin, & dépuré; qu'on fait cuire avec le miel escumé, en consistance de sirop.

Quelle est la methode de le composer ?

Elle est toute semblable à celle du *diamorum*. V. *diamorū*.

Qu'est-ce que le Dianucum composé ?

Ce n'est autre chose que le *Dianucum* simple, auquel on adjouste, (suivant la doctrine de Galien) ce que l'on connoist estre nécessaire, selon les quatre-temps du mal. Ainsi, il suffit que les Apoticairez tiennent dans leurs boutiques le simple, sans se mettre en peine du composé.

Quelles facultez a le Dianucum ?

Il est plus puissant que le *Diamorum*, & plus efficace aux défluxions acres & tennës, qui tombent du cerveau sur la trachée artère, sur les poulmons & sur la poitrine, qui menacent d'inflammation, de suffocation, voire mesme de la mort. Il est propre aux enfans, aux femmes & à ceux qui sont de temperament humide.

DIAPASMA, atis. Voyez Catapasma.

DIAPENIDII pulvis. V. pulveres aromatic.

DIAPENSIA, Diapensia. Voyez Sanicula.

DIAPHOENICVM, Diaphœnici. Diaphœnic.

Qu'est ce que le Diaphœnic ?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont Mesué est l'Auteur) composé de quinze ingrédients, sans y comprendre le miel ;

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont les dattes, les penides, le turbith, les amandes douces, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feuilles seches de ruë, la canelle, le macis, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenouil, & de *daucus creticus*, & le petit *galanga*.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du mot Grec Phœnix, qui veut dire Palme, d'où vient le mot de *Diaphœnicum*.

Pourquoy le tire t'il de la Palme ?

A cause des dattes qui en sont les fruits, lesquels sont mis au commencement. Si vous voulez sçavoir quel choix il faut faire des dattes en general. V. *Dactylus*.

Quel choix en faut-il faire en particulier, pour les mettre en cet Electuaire ?

Elles doivent estre de couleur jaune & non tout à fait meures.

Comment les faut-il preparer à cet effect ?

Il faut premierement les nettoyer dedans & dehors de toute ordure & saleté, & pellicules, après quoy il les faut couper & infuser dās une petite quantité de vinaigre.

Combien de temps faut-il qu'elles infusent ?

Trois jours durant, si elles sont dures & seches, ou vingt-quatre heures seulement, si elles sont molles & recentes.

De quelle matiere doit estre le vaisseau, où il les faut faire infuser ?

Il doit estre de verre, ou du moins de terre vermillée.

Pourquoy certains Medecins aiment-ils mieux qu'on les fasse infuser dās le vin blanc, ou dās l'hydromel, que dās le vinaigre ?

D'autant (ce disent-ils) que le vinaigre est ennemy des parties spermatiques.

Cela est-il vray ?

Oüy, s'il est mis seul & en grande quantité, mais en petite quantité, & accompagné de correctifs (comme il est icy) Non.

Sans le vinaigre, le diaphœnic seroit-il de moindre vertu ?

Oüy, car il y est mis, tant pour refrener la bile, que pour inciser la pituite crasse, qui est la cause des coliques & des fievers chroniques.

Que faut-il faire des dattes après qu'elles ont esté infusées.

Il les faut piler dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & les passer sur un tam's renversé avec une cueillere d'argent, & un plat creux dessous, pour les detremper aussi avec un pilon de bois, peu à peu dans le miel encore chaud, & la bassine encore sur le feu.

Que faut-il faire après cela ?

Il faut oster la bassine de dessus le feu, dans laquelle a demy refroidie, on adjousterà peu à peu la poudre.

Combien y a-t'il d'ingrédients qu'il faut mettre en poudre ?

Quatorze ; sçavoir les penides, le turbith, les amandes douces escorcées, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feüilles seches de ruë, la canelle choisie, le maccis, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenouil & de daucus, & le galanga.

Faut-il mesler la scammonée avec les autres poudres ?

Non, mais il la faut réserver, pour la bié meslâger sur la fin.

Quel ordre faut-il observer, pour triturer tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) commencer à piler dans le mortier de bronze le bois d'aloës, le turbith, le galanga & le gingembre, avec une petite partie des amandes.

Pourquoy une partie des amandes ?

Pour empêcher l'exhalation des susdits ingrédients, auxquels a demy pilez, on adjoutera la canelle, le poivre long, les semences, le macis, & la ruë, qui sont moins durs que les premiers, mais plus durs que les derniers qui sont les amandes & les penides.

Que faut-il faire du reste des amandes ?

Il faut (après les avoir bien mondées de leur escorce) les couper fort menuës, pour par après, les piler au mortier avec les penides, autant subtilement que faire se pourra, avec lesquels on meslera les autres, poudres, pour en faire le meslange avec le miel, comme dit est.

Et la scammonée, que deviendra-telle ?

Il la faut pulveriser à part, & la mettre aussi à part, comme il est dit cy-dessus.

Quelle est la base du Diaphœnic ?

C'est le Turbith.

Pourquoy n'appelle-t-on pas cet Electuaire Diaturbith plustost que Diaphœnic, ven qu'ordinairement les compositions considerables, empruntent leurs noms de leurs bases ?

D'autant que Mesué en avoit déjà décrit un (lequel n'est plus en usage) qui portoit ce nom-là.

Pourquoy la scammonée est-elle mise en cette Electuaire ?

Pour accélérer la tardiveté de la base, je veux dire du Turbith.

Pourquoy le Gingembre ?

Pour corriger la nuisance de la mesme base.

Pourquoy le mesme gingembre, le poivre long, le macis, le bois d'aloës & le galanga ?

Pour inciser & atténuer le phlegme espais, que la

base purge , à quoy le vinaigre ayde beaucoup.

Pourquoy les feuilles de rue seches , & les semences ?

Pour consumer les vents, qui s'engendrent du phlegme.

Pourquoy enfin les amandes douces , les penides & le miel escumé ?

Pour déterger enfin les matieres crasses & visqueuses, le tout conserver , & empescher que la base n'extenuë & n'amaigrisse par trop.

Quelles remarques fait VERNY sur cet Electuaire ?

Il dit qu'il est impossible de le conserver un temps raisonnable sans qu'il se dessèche, & le plus souvent qu'il ne se perde, si l'on ne met plus de miel que l'on a accoustumé d'en mettre, enfin après bien des raisons qu'il apporte, qui seroient trop longues à déduire icy, il dit pour toute conclusion que celui qui doit conserver les autres, doit estre en plus grand poids pour le moins du triple, ainsi, il donne à entendre, que pour donner une vraie consistance au diaphœnic, il faut mettre trois fois autant de miel escumé qu'il y a de poudre.

Il dit de plus, que tres-mal à propos on compte les dattes, les penides & amandes pour miel, & que ny l'un ny l'autre de ces ingredients, (de la maniere qu'ils y sont employez) ne se peuvent pas conserver eux-mêmes, bien loing de conserver toute la composition, & qu'ainsi, pour remedier à cet inconvenient (qui n'est pas petit) il faut premierement imiter Fernel en son Diaphœnic, pour les dattes, qu'il veut qu'on pese, après qu'elles seront infusées, cuites & passées avec l'hydromel, & qu'on en prenne la juste quantité de douze onces & demie, car de les peser (dit-il) auparavant que de les mettre en infusion, elles augmentent de beaucoup leur poids, à cause du vinaigre. Que les amandes pelées seront passées par un tamis renversé, & en mesme temps meslées avec les dattes. Que les penides aussi, seront mises en poudre, & que le miel étant coulé & escumé, on les jettera dedans pour en continuer la cuite ; Et que de cette

façon on aura plus de sirop , à cause des penides qui auront cuit avec le miel , comme aussi moins de poulpe , parce qu'elle sera pesée après l'avoir desséchée , & moins de poudre , pour en avoir tiré les penides , & qu'ainsi , sans choquer l'intention de son Auteur , la composition se conservera beaucoup mieux , & enfin que , nonobstant toutes ces raisons , pour estre plus assuré , il est de l'avis de Joubert , d'augmenter le miel escumé de demye livre , poids de medecine , qui sont six onces (c'est à dire de mettre dix-neuf onces & demie de miel , pour treize onces & demie que demande Bauderon dans la description de son Diaphœnic) & qu'il ne faut pas craindre que l'Electuaire ne soit encore bien purgatif , puis qu'il y aura (dit-il) quinze grains de scammonée , pour once d'Electuaire & deux scrupules , & près de six grains de turbith , quantité suffisante pour purger sans augmenter la dose , pour raison de l'augmentation du miel.

Quelles facultez a le Diaphœnic ?

Il évacue doucement la bile & la pituite , & c'est pour cela , qu'il convient aux fièvres compliquées & rebelles , à la douleur d'estomac , à la colique , & à l'intemperie froide de cette partie.

DIAPHORETICA , orum , diaphoretiques.

Que veut dire le mot de Diaphoretiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments , qui par une chaleur plus grande que celle des areotiques ou rarefactifs , dissipent insensiblement ce qui est arrêté & impacté à la partie , car ils convertissent la matiere en vapeurs , & la mettent dehors par insensible transpiration.

Combien a-t il de sortes de Diaphoretiques ?

Il y en a de deux sortes , de simples & de composez. Les simples sont l'aristoloche , l'aunée , l'iris , l'oignon , la squille , le sigillum Salomonis , la bryoine , le cyclamen , l'acorus , l'asphodele , la serpentine , la mente , l'origan ,

le pouliot, le serpolet, la sauge, le calament, l'hyssope, l'ortie, l'armoise, la lavende, les choux, le chamepythis les semences d'anis, de fenouil & de cumin, le poivre, la muscade, le coriandre, les bayes de laurier & de genivre, les farines de fèves, de lupins, d'orobe & de millet, le miel, le vin vieil & l'eau de vie, la saumure, la graisse de taureau, de cheval, de lyon, de chien & de bouc, les moüelles de cerf & de mouton, l'ammoniaque, le galbanum, l'opopanax, le *sagapenum*, le *bdellium*, le *labdanum*, le styrax, le benjoin, les fientes de chevre, de pigeon & de bœuf.

Les composez sont les huiles d'amandes ameres, de genivre, de scorpions, de costus, de nard, de laurier, d'iris, de ruë, d'euphorbe, de tartre, de briques, & de petrole. Les onguents d'*Agrippa*, de *Martiatum*, *Argon*, & *enulatum*, l'emplastre de *Vigo*, l'*oxycroceum*, & le Diapalme dissous dans un huile propre à digerer.

DIAPHORETICVM ANTIMONII Diaphoretique d'antimoine.

Comment se fait l'Antimoine diaphoretique, ou le Diaphoretique d'Antimoine?

Il faut prendre de l'antimoine préparé (comme il est dit dans la diction *Antimonium*) & le mettre dans un pot de terre ou mortier de fonte, entre les charbons ardents, avec autant pesant de nitre purifié, pulverisé grossièrement; embraser cette matiere avec un charbon allumé, laquelle prenant feu aussi-tost, on remuera avec une verge de fer, jusqu'à ce qu'elle soit embrasée tout à fait. Pour lors, faudra retirer le mortier du feu, & pulveriser la matiere, en l'edulcorant deux ou trois fois avec eau tiede, & la filtrant par le papier gris. Continuant cette operation deux ou trois fois, vous aurez un tres-excellent Antimoine diaphoretique; ainsi surnommé, attendu qu'il est fort propre à provoquer les sueurs.

DIAPRASSII PVLVIS. V. *Pulveres aromatic.*

DIAPPRVNVM, *diapruni.* Diaprun.

Qu'est-

Qu'est-ce que le Diaprun ?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont *Nicolaus Myrpsus* est l'Autheur) composé de dix-huict ingredients, sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les prunes de damas , les violes récemment desséchées, les tamarinds , la casse , les fantaux , blanc & rouge) le spode , la rhabarbe , les roses rouges , les semences de pourpier , d'intybe & de berberis , le suc de reglisse, la gomme Tragacanth, & les quatre semences froides.

Qui est la base de cette Electuaire ?

C'est la poulpe des prunes de damas, dont il a pris le nom.

Pourquoy la casse , les violes , les tamarinds & la rhabarbe y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu purgative de ladite base.

Pourquoy le Diagrede ?

Pour accélérer la tardiveté de ces 4. purgatifs cy-dessus.

Pourquoy les violes, le suc de reglisse & la gomme tragacanth ?

Les violes, pour moderer la chaleur du diagrede & de la rhabarbe , & le suc de reglisse & la gomme tragacanth pour moderer leur siccité.

Pourquoy les roses ?

Pour la deffense du ventricule , contre la nuisance des prunes , casse & tamarinds.

Pourquoy les fantaux & le spode ?

Pour, par leur legere astriction, fortifier le foye.

Pourquoy les semences ?

Pour des-oppiler les conduits bouchez, & conduire la bile par la voye de l'urine.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour la conservation de tous les ingredients cy-dessus , & rendre leur action meilleure.

Comment faut-il preparer tous les ingredients cy-dessus, pour en faire le meslange ?

Il y en a qu'il faut faire bouillir , comme les prunes

A a

& les violes, d'autres qu'il faut dissoudre, comme la poulpe de prunes, la casse & les tamarinds, d'autres enfin qu'il faut reduire en poudre, comme les fantaux, le spode, la rhabarbe, les roses, les semences, le suc de reglisse, la gomme tragacanth & les quatre semences froides.

De quelle maniere faut-il faire bouillir les prunes ?

Selon Bauderon, il les faut faire cuire en petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'elle soit reduite au tiers, & que lesdites prunes paroissent en forme de bouillie.

Et les violes, comment les faut-il faire bouillir ?

Il faut couler les prunes, & dans la colature y faire bouillir les fleurs de violes, (ou plustost la semence) pour estre plus purgative.

Que faut-il faire après cela de cette decoction ?

Il en faut prendre une partie, pour (avec le sucre blanc) en faire un sirop parfaitement cuit.

Quoy faire de l'autre partie ?

Il s'en faut servir pour humecter la casse & les tamarinds, afin de les passer plus facilement à travers le tamis renversé.

Les faut-il passer ensemblement ou separément ?

Il les faut passer à part, afin de les peser aussi à part.

Ne faut il pas aussi peser la decoction, avec laquelle on les humecte ?

Oüy, & cela, afin de scavoir au vray le déchet, & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de cette casse & de ces tamarinds, ainsi passez & pesez ?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un bistortier dans le sirop susdit encore chaud, & la bassine eucore sur le feu.

Et la poulpe des prunes, que deviendra-t'elle ?

Il la faut aussi dissoudre (comme il est dit cy-dessus) après qu'elle aura esté passée sur le tamis & desséchée de son humidité superflüe sur un petit feu (pour éviter la corruption de l'electuaire) & pesée.

Après quoy (la bassine ostée de dessus le feu & à demy refroidie) on y adjousterá tous les ingrédients triturez & mis en poudre , ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup , remuant toujours avec le mesme bistortier.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument nécessaires ?

Oüy , pour les raisons dites , lors qu'il est parlé du Catholicon Voyez *Catholicum*.

La Cannelle n'entre-t'elle pas dans cet Electuaire ?

Il y en a quelques-uns, qui l'y font entrer, mais Bauderon l'a rayée , d'autant (dit-il) que Myrepsus n'en fait pas mention, mais bien Salernitanus, joint à cela qu'elle est trop chaude pour les fièvres ardentes.

Comment se fait la poudre ?

Il faut premièrement concasser les santaux , puis y adjouster la rhabarbe , le suc de reglisse , la gomme tragacanth , & toutes les semences. Les quatre semences froides mondées , empêcheront l'exhalation des autres ingrédients , & qu'ils n'adhèrent au mortier, à raison du suc de reglisse , & sur la fin on y adjouste les roses & les violes.

Pour ce qui est du spode, & du diagrede [qui sera mis à part pour le diaprun composé] il les faut pulveriser à part.

DIAPRUNUM COMPOSITUM , ou solutivum.

Diaprun composé , ou solutif.

Quelle différence y a-t'il entre le Diaprun simple , & le diaprun composé ?

Il n'y en a aucune , sinon que le simple ne reçoit point de Diagrede , & que le composé en reçoit.

Quelle quantité de Diagrede reçoit le composé ?

Myrepsus ne spécifie point la dose , Salernitanus y en met sept dragmes pour livre , ce que Bauderon n'approuve point , disant que c'est trop , & qu'il suffit de demye once , qui est un scrupule pour chacune once d'Electuaire, quantité suffisante pour purger sans nuisance.

Quelles facultez a le Diaprun ?

Le simple convient aux fièvres continuës , & intermit-

A a ij

tentes causées de bile, comme aussi aux maladies de cause chaude, & à celles du poulmon, de la poitrine, des reins & de la vessie, en lâchant le ventre.

Le composé ou solutif a les mêmes facultez, mais il purge plus puissamment la bile.

DIARRHODONIS Abbatis pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIASEBESTEN.

Qu'est-ce que le Diasébesten ?

C'est un Electuaire mol purgatif, décrit par Montagnana au 19. ch. de son Antidotaire p. 408. lequel a pris son nom des sébestes mises au commencement, & composé de quinze ingrédients.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont les poulpes de sébestes, de prunes seches & de tamarinds, tirées dans une livre d'eau de violettes, les suc d'iris & d'*Anguria* (c'est à dire de gros melon d'inde) le suc de mercuriale, les penides, le Diaprun simple, la poudre de graine de violettes, les quatre semences froides & le diagrede.

Qui est la base du Diasébesten ?

C'est le Diaprun simple.

Pourquoy les sébestes, les prunes & les tamarinds y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu purgative dudit Diaprun, car les sébestes ne purgent pas moins que les prunes. *Æginet l. 7.*

Pourquoy le Diagrede ?

Pour accélérer la tardiveté des trois susdits ingrédients.

Pourquoy les suc, eau & semences de violettes ?

Pour déterger le phlegme, des-oppiler & purger par la voye de l'urine, les serositez, & esteindre la chaleur excessive des viscères.

Pourquoy enfin les penides ?

Pour corriger la siccité du diagrede, rendre leur action meilleure, & ayder à la conservation du tout.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Montagnana donne le *modus faciendi* de cet Electuaire, mais Verny dit qu'il est rejettable, & qu'il faut suivre celui de Bauderon qui est tel qu'il s'ensuit.

Il fait infuser les sebestes dans l'eau de violes, & les prunes, afin de separer plus facilement leur poulpe des os, la quantité requise; puis, les fait boiillir avec les suc & eau, les pile au mortier de marbre, les passe à travers le tamis & les garde.

D'une partie de la colature il humecte les tamarinds, les pile & les passe comme les prunes & les sebestes. Pour ce qui est de l'autre partie, il la fait cuire avec les penides en l'Electuaire, puis il y adjoulte lesdites poulpes, les tamarinds, le *Diaprun*, & les semences mondées, & pulverisées, & enfin le diagrede pulverisé, & ferre le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verny là-dessus ?

Il est déjà dit cy-dessus, qu'il estime cette methode fort bonne, sinon, qu'il faut piler bien exactement les semences froides mondées dans un mortier de marbre & pilon de bois avec le suc d'iris dépuré, & faire en sorte que le tout puisse passer à travers une estamine forte & bien serrée, ou bien à travers un tamis subtil renversé; Après, à la vapeur du bain dans un vaisseau de terre, faut faire évaporer l'humidité jusqu'en consistance des autres poulpes, & la semence des violes sera mise en poudre, pour le tout estre meslé avec du sucre.

Pourquoy avec du sucre, & Montagnana n'en demande point ?

Le mesme Verny dit qu'il estime que le sucre y manque pour le bien conserver, & que huit onces de penides ne scauroient conserver vingt onces & demye de poulpes ou de poudre, qui y entrent. C'est pourquoy (dit-il) il ne fera pas mal à propos, d'y adjouster quelque peu de sucre ou de miel, à la discretion de l'Artiste, pour pouvoir embrasser & conserver toutes les especes qui composent l'Electuaire.

A a iij

Quelles facultez a le Diascebestem ?

Bauderon dit, que c'est un purgatif propre dans les fièvres intermittentes & continuës exquisës, desquelles il modere l'acrimonie, appaise la soif & les veilles, & chasse les humeurs acres par la voye des urines.

DIASENNA, Diasennæ.

Qu'est-ce que le Diasenna ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de dix-neuf ingrédients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont le sucre candy, les avelines rosties, le sené, la Cannelle, la pierre d'azur l'avée & non brulée, la foye un peu torrefië, les cloux de gyroffles, le galanga minor, le poivre noir, le nard indique, la semence de basilic, les feüilles de gyroffles ou du *malabathrum* des Grecs, le Cardamome, le saffran, le gingembre, la Zedoaire, les fleurs de rosmarin, le poivre long, & la pierre d'Armenie lavée.

Qui est la base de cet Electuaire ?

C'est le sené, duquel il tire son nom.

Pourquoy les pierres d'azur & Armenienne y sont-elles mises ?

Pour augmenter la vertu purgative foible d'iceluy sené,

Pourquoy la graine de basilic & les fleurs de rosmarin ?

Pour conduire au cerveau la vertu melanagogue de ces trois purgatifs cy-dessus.

Pourquoy le sucre candy ?

Pour conduire cette mesme vertu aux poulmons.

Pourquoy la foye & le Saffran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de ces mesmes purgatifs.

Pourquoy le Spic-nard & le Malabathrum ?

Pour la deffense du foye.

! Pour ce qui est des autres medicaments aromatiques, ils y sont mis, tant pour la deffense du ventricule & autres viscères, que pour inciser & atténuer les matieres

froides & terrestres, & consumer les vents, dont les melancholiques abondent,

Pourquoy les Avelines rosties y sont-elles mises en quantité?

Afin d'empescher l'elevation des vapeurs melancholiques au cerveau & au cœur, par leur astriction.

Pourquoy enfin le miel?

Pour deterger les matieres crasses, donner la forme, & conserver les especes.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] mettre au premier rang de trituration, le galanga, la zedoaire, le gingembre, le nard indique incisé, la soye incisée & legerement torréfiée, & les gyroffles.

Au second rang, les Avelines, la Cannelle, le poivre, le *Malabathrum*, les semences & le sené; Et enfin les fleurs de rosmarin. Il faut pulveriser chacun à part, le succe candy, le safran & les pierres d'azur & armenienne, qu'il faut laver à part, avec plusieurs eaux afin de corriger leur nuisance, qui est leur vertu vomitive contraire en cette rencontre. Cela fait, faut prendre la quantité requise de miel blanc escumé & cuit, & encore chaud, & le succe candy, auquel on dissoudra peu à peu les poudres meslées, pour garder le tout au besoin.

Quelle quantité de miel & de succe Candy, demande Bauderon en cet Electuaire?

Verny dit que [la supputation faite de la quantité de poudre & de celle du miel] il se trouve que ledit Bauderon met plus que du triple du miel, ce qu'il attribue à la quantité des noisettes, qu'il compte pour poudre & non pour miel.

Quelles autres remarques fait le mesme Verny sur cet Electuaire, outre celles cy-dessus?

Il dit que le Diasenna, est tout de *Nicolaus Alexandrinus*, & non de *Salernitanus*, & qu'il le décrit dans son livre de la composition des medicaments locaux ch. 230, & que c'est pour cela, qu'il a corrigé le nom de l'Autheur:

A a iij

Il dit encore que Bauderon veut que la pierre d'azur soit lavée, & qu'*Alexandrinus* ny *Salernitanus* n'en font aucune mention, & qu'il croit pourtant que l'Artiste se precautionnera de cette preparation, puisque Mesué l'a toujours pratiquée, l'usage de la composition en estant toujours plus assuré. C'est pourquoy il a trouvé à propos de parler de cette lotion, laquelle se fera comme il est dit dans la diction *Lapis lazuli*.

Il est dit enfin que pour l'ustion ou legere torrefaction que *Nicolaus Alexandrinus* demande de la soye, il croit qu'il n'est gueres à propos de faire ny l'un, ny l'autre, attendu qu'elle dissiperoit toute sa vertu, & que ce n'est que pour la pouvoir mieux mettre en poudre; cela estant, ayez recours à la diction *Sericum*, dans laquelle il est donné un moyen pour ce faire, & ce, suivant la methode du mesme Verny. Voyez *Sericum*. Les noisettes non plus (dit-il) ne doivent pas estre torrefiées, puisque cela ne se fait que pour en separer la peau, & pour les mettre en poudre plus facilement. Pour la premiere; la peau s'ostera aisément dans l'eau chaude, ou bien on les pelera avec le couteau; Et pour la seconde; elles se mettront en poudre avec les autres ingredients qui sont secs, & que quand il en resteroit quelques-unes, il les faut passer par un tamis renversé, comme il a esté dit des amandes, en la diction *Diaphenicum*.

Quelles facultez a le Diasenna?

Bauderon dit qu'il soulage les melancholiques, les maniaques, les quartenaires, les ratteleux & les elephanti-ques, & qu'en un mot il remédie à toutes les maladies qui procedent de l'atrabile.

DIATESSARON. Voyez, Theriaca Diateffaron.

DIATHAMARVM. Voyez Diacomeron.

DIATRAGACANTHI frigidi pul. V. pul. aromatic.

DIATRIASANTALI pulvis V. pulveres aromatic.

DIATRIVM pipereon Pulvis V. pulveres aromatic.

DIAXILALOES pulvis V. pulveres aromatic.

DICTAMNVS , *Dictamni.* ou *Dictamus.* Dictam.

Combien y a-t'il de de sortes de Dictam ?

Il y en a de deux sortes , ſçavoir le Dictam de Crete (dit en Latin *Dictamus Creticus* ,) & le Dictam blanc (qui eſt le commun) ce *Dictam* blanc n'eſt autre choſe que la Fraxinelle. Voyez *Fraxinella*.

Lequel des deux a plus de vertu ?

Celui de Crete.

Comment eſt-il fait ?

C'eſt une plante qui eſt fort belle à voir , fort blanche & fort cottonnée non ſeulement en ſes ſeuilles , mais auſſi en ſa tige , elle porte des fleurs violettes tirants ſur le rouge , après leſquelles ſuit la ſemence.

Pourquoy eſt-il dit Dictam de Crete ?

On luy a donné ce ſurnom , d'autant qu'il croiſt ſur le mont Ida , qui eſt en Crete , qui eſt la Cădie d'aujourd'huy.

N'en recouvre-t'on pas facilement en France ?

Non , car à preſent que les Turcs ſont maîtres de la Candie , on nous en apporte fort peu , & le peu qu'on nous en apporte , n'eſt pas toujours fleury ny bien conditionné.

En quel eſtat faut-il qu'il ſoit pour le cueillir ?

Il faut qu'il ſoit en fleur.

Suppoſé qu'il fuſt ſans fleur , faudroit-il le rejeter pour cela ?

Non , mais ſ'il arrive qu'il ſe rencontre fleury , lors qu'on le cueille , il n'en faut pas rejeter les fleurs , mais il les faut employer parmy les ſeuilles , & rejeter ſeulement la tige , & les racines.

Comment le faut-il choiſir ?

Il faut qu'il ſoit bien recent , bien blanc & bien cottonné.

Comment le faut-il preparer pour la diſpenſation de la Theriaque où il entre ?

Il n'a beſoin d'aucune preparation , il ſuffit de le bien choiſir , & de prendre à cet effet les parties cy-deſſus mentionnées.

Quelles qualitez, & proprietiez, a le Dictam ?

Il est chaud & sec, & à une faculté aperitive, déterfiv & attractive, il est cardiaque & alexipharmaque, sa racine provoque les mois, & facilite l'enfantement.

Quel est son substitut ?

La fauge.

DICTAMNVS ALBVS Voyez *Fraxinella*,
DIGERERE, *Digestio*. Digerer. digestion.

Qu'est-ce que digerer en termes Chymiques ?

C'est cuire les choses par chaleur modérée, approchant de celle de nos esthomacs, par le moyen de laquelle nous cuisons les substances crues, nous meurissons & adoucissons les acerb & aspres, nous séparons les pures d'avec les impures, & tirons le suc, ou la meilleure partie de chaque corps.

Avec quoy se fait la digestion ?

Elle se fait pour l'ordinaire avec addition de quelque menstreu convenable à la matiere. Elle ne differe de la maceration qu'en ce qu'il faut de la chaleur pour la digestion, & que la maceration se fait à froid.

DIPHRYGES, *Diphrygis*. Marc de bronze.

Qu'est-ce que le Diphryges ?

C'est comme la lie & la cendre du cuivre fondu qui se trouve à la fournaise, lors qu'il est escoulé.

Combien y a-t'il de sortes de Diphryges ?

Dioscoride en met de trois sortes, sçavoir celuy qu'il appelle naturel, quoy qu'il se fasse d'un limon de certaine mine sechée au soleil, & brulée à feu de sarment.

Celuy qui est la lie du cuivre fondu.

Et celuy qui se fait du marcassite ou pierre Pyrite brulée.

Lequel est le meilleur de tous, pour l'usage de la Medecine ?

C'est celuy qui est la lie du cuivre fondu.

Quelles facultez a-t'il ?

Galien le loüe grandement pour cicatrifer les ulceres des lieux humides.

Quel est son substitut ?

C'est l'airain brûlé.

DIPSACVS, i. V. *Virga pastoris.*

DISCVTIENTIA, ium, ibus. V. *Resoluentia.*

DISSOLVERE. Dissolutio. Dissoudre, dissolution.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Chymiques ?

C'est reduire les corps durs & compacts, en forme liquide, par le moyen des dissolvans, comme on void en la dissolution de l'or par l'eau regule, celle de l'argent, mercure & autres, par les eaux fortes.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Pharmaceutiques ?

Ce n'est autre chose que mesler & ramollir un médicament, soit simple ou composé, qui estoit de consistance grosse & solide, avec quelque humeur & liqueur convenable, & le rendre de moyenne consistance, ou quelque peu plus espais, ou plus liquide, selon la diverse quantité qu'on meslera du médicament qu'on veut detremper, & de la liqueur avec laquelle on le veut demeler selon l'intention du Medecin. Car si le médicament qu'on veut dissoudre n'est pas trop solide, & que l'humeur avec lequel on le veut detremper, est fort liquide & en bonne quantité, on le rendra bien plus liquide, mais s'il arrive le contraire, il demeurera plus espais & solide. Quoy qu'il en soit, il y a bien de la difference entre la dissolution des metaux, entre celles des mineraux, & entre celle des terres. La dissolution des metaux qui se fait par le feu, est se liquifier; celle des mineraux, est proprement se fondre; & celle des terres, se detremper.

Pour combien de fins detrempe-t'on les Medicaments ?

Pour plusieurs & diverses fins, car quelquesfois on les detrempe, afin qu'ils soient plus aisez à avaler, & plus agreables, qu'ils soient plustost distribuez, & qu'ils lachent plus promptement le ventre, car il est bien plus aisé & moins fâcheux d'avalier une chose liquide qu'une chose solide. Voilà pourquoy on dissout la casse, les

Opiates, & plusieurs autres médicaments.

On les dissout aussi par fois, afin de les pouvoir mieux mesler avec les autres, pour faire une composition, & pour les pouvoir par après cuire avec les autres, ou mesme à part, car s'ils estoient secs, & qu'on les voulust faire cuire ainsi, ils brusleroient incontinent.

On les destrempe aussi bien souvent afin qu'ils puissent parvenir à la partie affectée, ainsi on dissout ceux qu'on veut syringuer dedans les oreilles, dans les boyaux, dans la matrice &c.

On les dissout aussi quelquesfois pour les pouvoir couler, & par ce moyen les nettoyer de toutes ordures, comme on fait des gommes, des sucres espais, & des resines pour les mettre dans les Electuaires mols, pillules, liniments, onguents, cerats & emplastres.

DISPENSARE. Dispensatio. Dispenser, dispensation.

Qu'est ce que dispensation ?

C'est une disposition & arrangement de plusieurs médicaments simples ou composez, pesez chacun selon leur dose requise, après avoir esté bien & deuëment choisis & preparez, pour en faire une composition.

Quelle difference y a-t'il entre dispensation & composition ?

La difference qu'il y a, c'est que la dispensation est une partie de la composition.

Qu'est-ce qui est requis en toute dispensation ?

Trois choses sont requises. La premiere, que les médicaments ne soient point vieux. La seconde, qu'ils soient bien preparez. Et la troisieme, que tout soit bien pesé. Outre ces trois choses requises, il y en a encore une qui doit estre la premiere, qui est de n'employer rien de gâté.

DISPENSARIUM, arii. Voyez Antidotarium.

DISTILLARE, Distillatio. Distiller, distillation.

Qu'est-ce que distillation ?

Ce n'est autre chose qu'une extraction de l'humeur la plus subtile qui soit au suc, faite par le moyen de la chaleur.

Combien y a-t'il de sortes de distillation ?

Il y en a de trois sortes, une qui se fait *per ascensum*, une autre *per descensum* ; Et une autre, par moyen intermede.

Qu'est-ce que la distillation per ascensum ?

C'est une operation, par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu. Si cette operation est seche, elle s'appelle sublimation. Voyez *Sublimatio*. Si elle est humide, c'est la distillation ordinaire *per ascensum*, laquelle est double, sçavoir droite & oblique; droite, lors que la vapeur va droit en haut, & oblique, lors qu'elle va de costé.

Qu'est-ce que la distillation per descensum ?

C'est une operation par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendent en bas. Cette operation est chaude ou humide, chaude, lors que le feu pousse les liqueurs ou vapeurs en bas ; ou froide, lors que les mesmes vapeurs ou liqueurs descendent en bas, sans l'ayde de la chaleur, comme il arrive dans la filtration & dans la défaillance. Voyez *Filtratio & deliquium*.

Pour ce qui est de la distillation par moyen intermede, elle se fait par digestion, maceration, putrefaction, circulation & fermentation. Voyez toutes ces operations chacune en leur place.

Si vous voulez sçavoir la methode de tirer l'eau des plantes. Voyez *Aqua distillata* dans la diction *Aqua*.

Quels noms donnent les Chymistes aux eaux distillées, en égard à la difference de leurs qualitez ?

Ils donnent le nom de phlegme, aux froides & grossieres ; & celuy d'esprits aux chaudes & subtiles. Ainsi ils appellent l'eau de vie, esprit de vin, & la liqueur acide qu'ils tirent du vitriol avec la cornuë, esprit de vitriol.

De combien de sortes de chaleur se sert-on pour la distillation ?

On se sert de trois sortes de chaleur, sçavoir de celle

du Soleil, de celle qui provient de la pourriture, & de celle du feu. De celle du Soleil, laquelle se fait ordinairement dans les pays chauds, en mettant un vaisseau de verre, rempli des choses qu'on veut distiller sur le sable chaud, avec un recipient y attaché.

De celle de pourriture, laquelle se fait dans le fumier, ou dans le marc de raisins, peu utile à l'usage de la Médecine. Et celle du feu, la plus commode & la plus usitée de toutes, laquelle se fait immédiatement, ou par le moyen de l'eau bouillante, de sa vapeur, des cendres, ou du sable fort délié; Et cela, en deux façons (comme il est dit cy-dessus) sçavoir *per ascensum* & *per descensum*.

DIVRETICA, *orum*, ou *Vrinas cientia*. Les diuretiques.

Que veut dire le mot de Diuretiques?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des médicaments qui provoquent les urines.

De combien de sortes sont les Diuretiques?

Ils sont de deux sortes, car il y en a, qui sont tels deux-mêmes, qui pénètrent facilement jusques dans les veines; qui y fondent les humeurs, & qui séparent les grossières, d'avec celles qui sont ténues; tels sont, les racines de fenouil, d'ache, de chiendent, & de pimpinelle, les capillaires, le cerfueil, l'absynthe, l'ortie, les bayes de genévre, les amandes amères, la canelle, la *Cassia lignea*, les cubebes, le cardamome &c. D'autres sont tels par accident, parce qu'ils provoquent les urines, ou en fournissant une grande abondance de matière aqueuse (ce que font la chair & la graine de courges, & concombres, les fraises &c.) ou en nettoyant & détergeant les humeurs qui sont dans les reins, & dans les passages de l'urine; Ce que font l'orge, & le petit lait, & autres semblables.

DORONICUM, *Doronici*.

Qu'est-ce que le Doronicum ?

C'est (selon Serapion) une petite racine jaunâtre au dehors, & blanche au dedans, douce au goût, ressemblant à la canne odorante, & en couleur & en forme. Quoy qu'il en soit, la plante croît dans l'Austrie, dans la Suisse & dans la Styrie, & de toute la plante, il n'y a gueres que la racine qui soit en usage dans les boutiques.

Il y en a, qui croient que le *Doronicum* est une espece d'Aconit Pardalianches, mais les Modernes sont bien esloignez de cette opinion, se fondants sur l'experience journaliere qui leur fait voir que bien loing d'estre incommodé à la nature, elle luy est extremement favorable.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante ?

Elle est chaude & seche presqu'au troisieme degre. Elle discute, & est cardiaque & alexipharmaque. On s'en sert particulierement dans le vertige, dans l'inflation de la matrice, dans la palpitacion du cœur, dans les maladies malignes, & dans la morsure des bestes venimeuses, enfin, elle a de si bonnes qualitez qu'elle entre dans les compositions les plus considerables, entr'autres dans la poudre *Diambra*, & dans celle de l'electuaire de *Gemmis*.

DORYCNIVM, Dorycnii.

Qu'est-ce que le Dorycnium ?

C'est une plante veneneuse, qui a le goût du lait, qui est somnifere, & laquelle estant prise en grande quantité cause la mort, à moins qu'on n'y remédie promptement par le moyen du lait, du vin, de l'eau miellée, des conches & des écrevisses de mer.

Cette plante est mise au rang des poisons froids,

DRACUNCULVS, Dracunculi.. ou Dracontium, ou Serpentaria.

Pourquoy cette plante est-elle ainsi appelée ?

Elle porte tous ces noms, à raison des taches de cou-

leur de pourpre , qui paroissent sur son tronc , si bien qu'elle represente un serpent. Cette plante est tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en dire davantage.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude au second degré. Elle est fort deterfivve, & est mise au rang des herbes vulneraires , de plus, elle est bonne pour faire sortir de la poictrine les humeurs les plus grossieres.

Quel est son substitut ?

C'est la plante qui porte le nom d' *Arum*.

DRAGACANTHVM , *i.* Dans les boutiques. *V.*

Tragacanthum.

DROPAX , *Dropacis* , ou *Picatio*.

Combien y a-t'il de sortes de Dropax ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le simple & le composé.

Comment se fait le Dropax simple ?

Il se fait de quatre ou cinq parties de poix , & d'une, d'huile.

Comment se fait le Dropax composé ?

Il se fait avec poix , huile simple ou composé (comme est celui de cire & semblables) & poudre de pyrethre, poivre , semences carminatives, soulfhre &c. Le tout proportionné selon la dose requise. Par exemple, prendre six onces de poix , deux onces d'huile , & demye once de poudre ; procedant comme si on faisoit un emplastre , qui doit estre estendu sur de la peau , & appliqué chaud sur la partie.

Quel est l'usage du Dropax simple ?

On s'en sert pour reschauffer, l'appliquant chaudement sur la partie refroidie. Pour fortifier ; l'appliquant aussi sur la partie affoiblie. Pour attirer le sang à une partie extenuée , & enfin pour fomentier & retenir la chaleur dans la Cæliaque passion. Que s'il arrive qu'en arrachant le dropax ; il emporte le poil , il passe pour lors pour Psyllothre. On s'en sert quelquesfois auparavant le sin-

pisme

pisme pour preparer la partie, ou après; pour dissiper les restes de l'humeur y continuë.

Quel est l'usage du dropax composé ?

On s'en sert quelquesfois, pour arracher le poil, y adjoustant (outre l'huile & la poix) de la resine ou de la colophone. Pour exciter chaleur, y adjoustant du *galbanum*; pour dessecher, y adjoustant du nitre, du sel & du soulfhre; Et s'il arrive qu'on y adjouste de l'euphorbe & les cantharides, il se trouvera que c'est plustost un vesicatoire qu'un dropax.

DRYOPTERIS, idis. ou filix Quercus.

Qu'est-ce que la Dryopteris ?

Dioscoride dit que c'est la feugere, qui croist parmy la mousse des vieux chesnes, qu'elle est semblable à la feugere, & que neantmoins les dechiquetures de ses feüilles sont bien moindres, que celles des feüilles de feugere, & qu'enfin ses racines sont entortillées ensemble, estants veluës, & ayant un goust aspre & brusc, tirant sur le doux.

Que veut dire ce mot Grec Dryopteris ?

C'est un mot qui signifie *Filix Quercus*, feugere qui croist sur les chesnes.

Cette plante ne croist-elle que sur les Chesnes ?

Matthiolo dit qu'elle croist aussi dans les lieux humides & parmy les buissons, & à l'entour des troncs de chesne, & qu'il en a trouvé fort souvent, qui n'estoit pas attachée aux chesnes, laquelle neantmoins estoit toute conforme à la description qu'en fait Dioscoride.

Quelles qualitez & proprietiez a la Dryopteris ?

Le mesme Dioscoride dit qu'estant pilée & appliquée avec ses racines, elle fait tomber le poil, mais qu'il la faut appliquer, premierement pour faire suer, & qu'ayant par après essuyé la sueur, il en faut appliquer d'autre qui soit recente. Et quand Galien en parle, il dit ainsi. La Dryopteris est composée de plusieurs qualitez qui se declarent au goust, car elle est douce, piquante & amere, mais sa racine est aspre. Elle a une vertu corrosive, aussi est elle bonne à faire tomber le poil.

DVLCIS SAVOR. La saveur douce.

Bb

Qu'est-ce que la saveur douce ?

C'est l'une des trois saveurs tempérées & moyennes, laquelle, selon Mesué, est engendrée comme l'onctueuse, de substance aqueuse & aérienne, participante de chaleur & humidité tempérées.

Quelle différence y a-t'il entre la saveur douce & l'onctueuse ?

La différence qu'il y a entr'elles, c'est que la substance de la saveur douce, est plus grossière & mieux digérée que celle de l'onctueuse, ce qui fait qu'elle domine plus long-temps sur la langue, & que par conséquent elle est plus agréable au goût.

Quelles qualitez a cette saveur ?

Elle est tempérée, ou au moins médiocrement humide & chaude, & partant si familière à la nature que Galien croit qu'il ny a que les choses douces qui puissent nourrir.

Quelles opérations produit-elle ?

Mesué dit que les choses douces sont lenitives, remolitives, laxatives, & abstersives, mais avec médiocrité; il dit de plus, qu'elles repriment les autres saveurs.

Quelle élection fait-on des médicaments par la saveur douce ?

Selon Mesué, tous les médicaments doux (comme la manne & la casse) sont salubres, & à préférer à tous autres.

Les doux & aigres sont aussi très-salubres, comme les prunes & les tamarinds.

Les doux & amers, ne sont pas si bons. Comme les violettes.

DVRVM QVID. Voyez Qualitates tactiles.

E B.

EBENVS, Ebeni. Ebene.

Qu'est-ce qu'Ebene ?

C'est un bois noir sans aucunes veines, poli & lissé comme une corne brunie, massif, mordant, aigu & astringent au goût.

Combien y a-t-il de sortes d'Ebene, en égard au lieu où il croist ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celui d'Æthiopie, qui est celui cy-dessus décrit ; & celui des Indes, lequel a des veines blanches tirant sur le jaune.

Lequel est le meilleur des deux ?

Le premier est preferable au dernier, aussi en fait-on tres-grand cas à raison de sa rareté.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut qu'il soit noir, sans veines, pesant, dur & compact, tant soit peu mordicant & astringent au goust, lequel bruslant, exhale une odeur assez agreable.

Ce bois est le plus massif de tous les autres bois, d'où vient qu'il va toujours au fonds de l'eau, pour si sec qu'il soit.

N'est-il pas en usage en Medecine ?

Oüy, & pour marque de cela, c'est que Plin en parle ainsi. Je ne me tairay point de l'Ebene, pour raison de sa propriété miraculeuse. Car on dit que sa sciencure est singuliere au mal des yeux, & que son bois estant frotté & pulverisé à une pierre de touche, ou aiguisoire, meslé en vin cuit chasse les fumées & esbloüissements des yeux. Sa racine avec eau guerit les taves & taches de l'œil. Avec semblable poids de miel & racine de dracuncule, il sert à la toux ; les Medecins se servent de l'Ebene, comme de drogue corrosive.

Que disent Dioscoride & Galien touchant ses qualitez & proprietes ?

Dioscoride dit qu'il chasse les fumées des yeux. Que c'est un remede singulier contre les catharres & pustules, qui tombent sur les yeux &c. Que ses sciencures ou raclures laissées en infusion de vin de Chio vingt-quatre heures, & reduites en forme de collyre, sont fort bonnes au mal des yeux, que quelques-uns broient premierement cette sciencure, puis la passent, & font au reste comme dessus. Pour ce qui est de Galien, lors qu'il fait mention de l'Ebene il dit ainsi. L'Ebene est cette sorte de bois qui mis en poudre se fond en l'eau comme font certaines pierres. Il est chaud & absterisif, & est fort subtil ; C'est pourquoy on tient

B b ij

qu'il mondifie les empeschemens de la prunelle de l'œil ; Aussi le melle-t'on dans tous les medicaments ordonnez pour les yeux , & pour les vieux ulceres , pustules , catharres & fluxions qui tombent dessus.

Matthiolo dit qu'il y en a plusieurs, qui croient que le gayac qu'on apporte des Indes , & dont on use particulièrement contre la verolle est une espece d'Ebene , de quoy il doute luy-mesme , attendu (dit-il) qu'il n'a leu en aucun Auteur , tant ancien que moderne , qu'elles sont les feuilles , ny les fleurs , ny le fruit de l'Ebene. Il est bien vray (continuë-t'il) que le gayac est tout semblable à l'Ebene , sinon que l'Ebene est uniement noir , & que le Gayac est uniement blanc.

EBISCVS , Ebisci & Ibisus Voyez Althæa.

EBVLVS , Ebuli ou Chamaecte. Yeble.

Qu'est-ce qu'Yeble ?

C'est une plante , qui ressemble si bien au sureau en forme & en verru , que (pour cette raison & à cause de sa petitesse) elle est appelée par les Grecs *Chamaecte* , qui veut dire petit sureau. Et en effect , cette plante est si petite à comparaison du sureau , qu'elle retire plutôt à une herbe qu'à un arbre. Quoy que c'en soit , cette plante est trop commune & trop connue , pour en dire davantage touchant sa description. Nous nous contenterons de parler de ses qualitez & proprietéz.

Quelles qualitez donc & proprietéz a cette plante ?

Elle est chaude & seche au second degré. Sa graine , sa moyenne écorce , & le suc de ses racines , de ses feuilles & de ses fruits purgent doucement les serositez. C'est pourquoy on s'en sert non seulement dans l'hydropisie , mais encore dans toutes les maladies qui en proviennent.

On se sert exterieurement de ses feuilles broyées & appliquées sur les jointures pour adoucir les douleurs des gouttes , comme aussi pour dissiper les tumeurs aqueuses en quelque part que ce soit. Galien en parlant de l'ye le & du sureau , dit ainsi. Le sureau & l'yeble ont une vertu dessiccative , conglutinative & resolutive. Ainsi au deffaut de l'un , on peut substituer l'autre.

EBVR , Eboris. Yvoire.

Qu'est-ce qu'Yvoire ?

Ce n'est autre chose que la dent d'Elephant. Matthiolo se mocque de Plin , disant qu'il fait mille contes tou-

chant les Elephants, & qu'il n'en croit pas la moitié, qui-conque voudra sçavoir ce qu'il en dit, n'a qu'à y avoir recours, il en traitte fort amplement au commencement du livre huitiesme.

Quelles proprietes a l'Yvoire ?

Dioscoride au ch. 50. 1, 2. dit que les raclures d'yvoire appliquées guerissent les apostumes qui viennent au bout des ongles, & que l'yvoire est astringent de soy. Ce que confirme Matthiole, qui dit qu'il est bon pour restreindre les fleurs blanches des femmes, si il est raclé avec un porphyre, & pris en breuvage avec de la semence de laitüe broyée, & trempée auparavant en eau ferrée, les Modernes tiennent qu'il fait mourir les vers.

Pour ce qui est de l'yvoire calciné & réduit en cendre, voyez *Antispodium*.

ECCOPROTICA, orum. Les Eccoprotiques.

Que veut dire le mot d'Eccoprotiques ?

C'est un mot Grec (dont se servent les François aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments fort benins, & qui, a proprement parler, ne purgent que les matieres fecales. Tels sont les lavements purement & simplement emollients, composez de simples malactiques. Voyez *Malactica*.

ECLEGMA, atis, ou linctus, ou lohoc. Egleme.

Qu'est-ce qu'Egleme ?

C'est un medicament un peu plus épais que miel, fait pour remedier aux incommoditez du poulmon & de la trachée artere, lequel se prend en léchant, d'où vient que les Latins l'appellent *linctus*.

Pourquoy faut-il que sa consistance soit un peu plus épaisse que miel, & qu'il soit pris en léchant ?

Afin qu'il coule plus doucement, & qu'il entre insensiblement dans le poulmon, soit pour incrasser les humeurs subtiles, (comme l'Egleme de pavot) soit pour inciser & déterger, (comme celui de *Caulibus* & de squille) soit pour consolider les ulceres, & autres fins, qu'on peut preparer a u besoin, suivant ce que la necessité le requiert.

Que veut dire le mot d'Eglegme?

C'est un mot Grec (dont se servent les François aussi bien que les Latins) qui signifie une chose qu'on prend en léchant, aussi est-il tiré du verbe liquein qui veut dire lécher, ce médicament est appelé par les Latins. (comme il est déjà dit cy-dessus) *linctus*, qui signifie la même chose, & par les Arabes *Loboc*, duquel mot les Medecins se servent ordinairement, n'en ayant point de plus propre que celui-là, pour signifier un médicament qui se prend en léchant.

Combien y a-t-il de sortes d'Eglegmes, en égard à leur Composition?

Il y en a de deux sortes, sçavoir de simples & de composez. Les simples, sont dits simples à comparaison des plus composez, les composez, sont ceux *de pineis*, *de pulmone Vulpis*, & du suc de squille composé, qui n'est plus en usage.

Combien y a-t'il de sortes d'Eglegmes, en égard à leurs facultez?

Il y en a de plusieurs sortes, mais particulièrement des deterifs, des incrassants & des attenuants.

A quelle fin ont-ils esté inventez?

Pour subvenir (comme dit est) aux incommoditez des poulmons & de la trachée artère.

ECHINVS, Echini. ou Erinaceus. Herisson.

Combien y a-t'il de sortes de Herisson?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le herisson de mer, & le herisson terrestre. Cet animal soit marin, soit terrestre, est tellement connu d'un chacun, qu'il est inutile d'en faire la description, il suffit de parler de ses facultez.

Quelles facultez a-t'il?

Galien parlant des herissons, tant marins que terrestres, dit ainsi. La cendre du corps des herissons marins & terrestres est absterfive, resolutive & attractive. Ainsi, quelques-uns s'en servent pour mondifier les ulceres ords & sales, & pour oster les excroissances de la chair. On se sert aussi de la cendre du herisson terrestre pour rompre la pierre,

ECPHRACTICA , *orum*. Les Ecphractiques.

Que veut dire le mot d'Ecphractiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des médicaments, qui par leur humeur lente & visqueuse, levent les obstructions, nettoient toutes humeurs qui sont de même nature, adherentes au corps, & les entraînent avec eux en passant.

Quelles facultez doivent avoir tels médicaments ?

Leurs facultez doivent estre diverses suivant la diversité de l'humeur qui fait l'obstruction, car si l'obstruction se fait d'une humeur visqueuse & gluante, elle a besoin d'un Ecphractique qui atténue & incise; si elle est accompagnée de dureté, il faut aussi y joindre une qualité emolliente.

Qui sont ces médicaments ?

Ce sont le *Centaurium minus*, l'absynthe, l'aïronne, l'agrimoine, l'hyssope, le nasitort, le Chamædrys, l'iris, l'aristoloché, le *Sigillum Salomonis*, l'orge, le suc de limon, l'escorce de tamarisc, les racines de cappres, la scolopendre, la skille, le nitre, le miel, le sucre, la myrrhe, le lait clair &c.

ELAPHOBOSGVM , *sci* , ou *Ocellus Cervi* , ou *Gratia Dei*.

Qu'est-ce qu'Elaphoboscum ?

C'est (selon Dioscoride) une plante dont la tige est semblable à celle du fenouil, ou du rosmarin, étant compartie par nœuds, ses feuilles sont de la largeur de deux doigts étant fort longues, dechiquetées à l'entour, & quelque peu rudes & aspres; de sa tige sortent plusieurs branches, lesquelles portent des mouchets chargez de graine semblable en toutes choses à l'aneth, ses fleurs sont rouffastres, sa racine est blanche, douce & bonne à manger, lors qu'elle est encore tendre.

B b iij

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Galien dit qu'elle est chaude & subtile en ses patties, & qu'ainsi on la peut dire seche au second degré. Pour ce qui est de Dioscoride, il dit que sa graine est bonne, contre la morsure des Serpents.

ELATERIVM Elaterii.

Qu'est-ce qu'Elaterium ?

C'est le suc tiré du fruit du concombre sauvage, ou pour mieux dire la fécule.

Comment se tire ce suc ?

Dioscoride dit qu'après avoir cueilly le fruit, il le faut garder une nuit, & que le lendemain il faut prendre un tamis clair, & le mettre dessus un vase, & dans ce tamis, ajuster un cousteau de bois le tranchant en haut, sur lequel on fendra tous les fruits qu'on aura, les uns après les autres, les tenant à deux mains, & qu'ainsi, leur humeur passant par le tamis, tombera dans le vase, & qu'il faut toujours racler la chair qui est sur le tamis, afin que le suc passe facilement, & que pour ce qui est du marc, il le faut laisser rassoir un peu, le mettant à part dans un autre vase, arroulant d'eau douce ce qui est demeuré attaché au tamis, & l'ayant fortement exprimé, le jetter; mettant ce qui a esté exprimé avec le suc qui a déjà esté coulé & séparé du premier marc. Et que pour ce qui est de tout ce qui a esté coulé, il le faut remuer fort & ferme, & que l'ayant couvert d'un linge, il le faut mettre au soleil, & que lors qu'il est rassis, il faut jetter l'eau qui est par dessus l'humeur espaisie, continuant cela jusqu'à ce que toute l'eau en soit séparée, & qu'enfin il faut prendre la fondrée, la pilant dans un mortier, la reduire en trochisques. Voilà comme se prepare l'Elaterium.

Ce remede est-il beaucoup en usage dans la Medecine ?

Non, on en use fort peu presentement, d'autant que nous avons d'autres medicaments aussi bons, plus benins, & plus faciles à preparer.

Quel choix faut-il faire de l'Elaterium?

Il faut qu'il soit uny, leger, blanc, aucunement humide, fort amer. & enfin il faut pour estre bon, qu'il fasse petiller la chandelle quand on l'esteint, celui qui a des qualitez contraires est à rejeter.

Quelles qualitez & proprietes a-t'il?

Galien dit qu'estant appliqué, il provoque les mois & fait mourir l'enfant au ventre de la mere, qu'il est extremement amer & legerement chaud, tellement (dit-il) qu'on le peut dire chaud au second degré. Il dit de plus, qu'il a une faculté resolutive, & qu'ainsi il y en a qui en oignent la squinancie avec miel & huile vieux. Il est hydragogue évacuant les serositez bilieuses par haut & par bas, il n'est pas propre à purger, (selon Dioscoride) que depuis deux ans iusqu'à dix.

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis un demy obole jusqu'à un obole.

ELATINE, Elatines.

Qu'est-ce qu'Elatine?

C'est (selon Dioscoride) une plante dont les feüilles sont semblables à celles d'*helxine*, toutesfois elles sont moindres & plus rondes, & sont veluës, elle produit cinq ou six rainceaux menus, & de la longueur d'un bon palme, lesquels sortent directement de la racine, estants chargez de feüilles, & astringents au goust, elle croist parmy les bleds & dans les terres labourées.

Quelles qualitez & proprietes a cette plante?

Le mesme Dioscoride dit que ses feüilles pilées & appliquées avec gruotte seche, servent aux fluxions & inflammations des yeux, & que sa decoction prise en boüillon, arreste la dysenterie, & Galien dit qu'elle est mediocrement refrigerative & astringente.

ELCTICA, Electicorum V. Epispastica.

ELECTARIVM, Electarii. V. Electuarium.

ELECTIO, Electionis. Election.

Qu'est-ce qu'Election.

C'est une partie de la Pharmacie, qui enseigne la façon de bien choisir & discerner les bons medicaments d'avec les mauvais.

Combien y a-t'il de sortes d'Élection ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir generale & particuliere. La generale est celle qui donne des preceptes de tous les medicaments en general ; Et la particuliere est celle qui donne des preceptes de chaque medicament en particulier.

D'où est tirée l'Élection des medicaments ?

Elle est tirée de deux choses en général, sçavoir de la nature ou essence du medicament, selon laquelle on choisit les bons & salubres, & rejette-t'on les mauvais, insalubres & violents.

Qui sont les medicaments bons & salubres ?

Ce sont ceux qui font leurs operations doucement & sans incommodité, comme la manne, la casse, & la rhabarbe, en fait de purgatifs.

Qui sont les mauvais, insalubres & violents ?

Ce sont ceux qui sont tels, ou de toute leur espee, c'est à dire, qu'il n'y en a aucun en toute leur espee, qui ne soit mauvais comme le mezereon, la lathyris, & l'euphorbe ; ou par accident, c'est à dire que de soy, ils sont bons, mais par quelque chose qui leur arrive, sont rendus mauvais, comme l'agaric noir, le turbith noir, la scammonée d'inde &c.

Par combien de sortes d'accidents, est tirée l'Élection des medicaments ?

Elle est tirée par six en general.

Qui sont-ils ?

Il y a sa substance, son temperament, ses qualitez secondes, ses accessoires, sa quantité, sa forme & figure. Voyez tous ces accidents chacun en leur place.

ELECTRVM, Electri. Voyez Succinum.

ELECTVARIVM, arii. sing. Electuaria, orum. plur. Electuaire.

En combien de façons se prend le mot d'Electuaire ?

Il se prend en deux façons, sçavoir largement & proprement.

Qu'est-ce qu'Electuaire largement pris , & suivant sa signification ?

C'est une composition faite de medicaments choisis.

Qu'est-ce qu'Electuaire proprement pris ?

C'est un medicament interne composé de plusieurs ingredients bien choisis & bien preparez , qu'on reduit en certaine consistance, avec miel ou sucre.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires , en égard à leur consistance ?

Ily en a de deux sortes, sçavoir les Electuaires mols , & les Electuaires solides.

De combien de sortes , sont les uns & les autres , en égard à leurs facultez ?

Ils sont de trois sortes, sçavoir alteratifs, ou corroboratifs , ou purgatifs.

Pour combien de raisons se font les Electuaires ?

Pour deux raisons principales. La premiere , pour avoir des remedes prests en tout temps , contre les maladies internes. Et la seconde, pour conserver la qualité des simples plus long-temps.

Quelle est leur matiere ?

Les poudres aromatiques , & le miel ou le sucre , ou quelques autres ingredients qui tiennent leur place, comme sont les penides , le rob , la mive & la manne.

Pourquoy les poudres aromatiques plustost que d'autres ?

D'autant que leur bonne odeur est perseverante , & plus propre pour corroborer les visceres (pour lesquels elles ont esté particulièrement inventées , & pour la generation des esprits animaux , vitaux & naturels) que tous autres medicaments non aromatiques.

Lequel vaut mieux de prendre , ou du miel , ou du sucre , pour la composition des Electuaires.

Il y a à distinguer. Car les Electuaires mols se font avec le miel ou le sucre , & les solides ne se font jamais qu'avec le sucre.

Pour combien de raisons le miel , ou le sucre y entre-ils ?

Pour quatre raisons. La premiere, pour conserver la vertu des simples en poudre. La seconde , pour mieux avaler les poudres. La troisieme, pour rendre l'electuaire de meilleur goust. Et la quatrieme, pour augmenter la vertu à quelques-uns.

Quelle proportion faut-il garder entre les poudres , & le miel ou le sucre ?

Pour les Electuaires mols purgatifs , sur trois onces de poudre (selon Bauderon) il faut neuf onces de miel escumé , ou sucre cuit , ou sirop (qui est le triple) sans avoir égard aux penides , au rob , à la mive & à la manne.

Pour les Electuaires solides purgatifs , on garde la mesme proportion , mais pour les Alteratifs & corroboratifs , suivant que la poudre est ingrate & le malade delicat , on diversifie ; mettant une once de poudre sur livre de sucre cuit un peu plus que sirop. Parfois on met deux onces de poudre sur une livre de sucre ; mais pour plaire au malade , on ne met souvent que demie once ou trois dragmes de poudre.

ELECTUARIA Purgantia tam mollia quàm solida. Electuaires purgatifs, tant mols que solides.

Combien d'Electuaires purgatifs doivent tenir les Apoticaire dans leurs boutiques ?

Ils en doivent tenir au moins sept ; sçavoir quatre mols, & trois solides.

Qui sont les quatres mols ?

Ce sont le Catholicon, le Diaphœnic , le Diaprun & le Lenitif.

Et les trois solides, Qui sont-ils ?

Le de citro solutif , le diacarthami , & le de succo.

Pourquoy dites-vous au moins sept ?

C'est qu'il y en a bien davantage dans les dispensaires, & entr'autres dans celui de Bauderon, où il est fait mention (outre les cy-dessus mentionnez) des Electuaires

indum majus, *indum minus*, de *Psyllio*, du rofat de Mesué. De tous lesquels nous parlerons cy-après suivant l'ordre cy-devant déclaré. Pour ce qui est de tous les autres Electuaires; comme il est parlé de chacun en leur place, vous y aurez recours, quand besoin sera. Par exemple. Voyez *Diasenna*; *diassebesten*, &c.

ELECTVARIA mollia purgantia. Les Electuaires mols purgatifs.

ELECTVARIVM Diacatholicum. V. *Catholicum*.

ELECTVARIVM Diaphœnicum V. *Diaphœnicum*.

ELECTVARIVM Diaprunum. V. *Diaprunum*.

ELECTVARIVM Lenitivum. V. *Lenitivum*.

ELECTVARIA solida purgantia. Les Electuaires solides purgatifs.

ELECTVARIVM De citro solutivum. L'electuaire de Citro.

Qu'est-ce que le de Citro.

C'est un Electuaire solide purgatif, composé de neuf ingrédients, sans y comprendre le sucre dissous dans l'eau de buglosse ou de borrache.

Qui sont ces neuf ingrédients?

Ce sont le gingembre, la semence d'anis, la poudre du diatragacanth froid, l'escorce de citron, les conserves de fleurs de violes, & de borrache, ou la racine de buglosse confite, le Diagrede, le turbith & le sené.

Qui est l'Authheur de cet Electuaire?

Verny remarque que Brice Bauderon jusqu'en la quatrième édition de sa Pharmacopée, & en la paraphrase du *de Citro*, dit, que l'Authheur de cet Electuaire nous est incertain, ayant esté premierement usité par les Medecins de Montpellier &c. Mais que Gratian Bauderon revoyant cette Pharmacopée, en a attribué l'invention à son Pere, en quoy certes (dit le mesme Verny) il n'a pas raison, puis-que la description de cet electuaire a paru

long-temps auparavant ladite Pharmacopée; & que s'il l'a mis en meilleur ordre qu'il n'estoit auparavant, & avec une plus exacte proportion de ses doses, comme il a fait, il ne faut pas dire pour cela, qu'il l'a inventée, mais plustost qu'il la corrigée.

Pourquoy luy a-t'il donné le nom de l'escorce de Citron ?

D'autant que cette escorce y entre, comme principal correctif, contre la nuisance de la base.

Quelle est la base ?

Ce sont le diagrede, le turbith & le sené, qui s'entr'aydent les uns & les autres, à sçavoir le diagrede accelere la tardiveté du turbith & du sené, comme au contraire la tardiveté de ceux-cy, reprime la celerité du diagrede.

Pourquoy le gingembre & l'anis y sont-ils mis ?

Ils y sont mis tant pour inciser, atténuer le phlegme, & consumer les vents, que pour fortifier la vertu foible du turbith & du sené.

Pourquoy la conserve de violes ?

Pour moderer la chaleur & siccité des deux susdits ingrédients.

Pourquoy celle de borrache ou de buglosse ?

Pour la deffense du cœur, contre la nuisance du diagrede.

Pourquoy l'escorce de Citron ?

Pour la deffense du ventricule, contre la nuisance du turbith, du sené & du diagrede.

Pourquoy la poudre du diatragacanth ?

Pour la deffense des poumons.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour déterger, adoucir, donner la forme & conserver les especes.

Comment se fait le meslange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) piler le turbith, le gingembre, l'anis & le sené au mortier de bronze; Et le diagrede à part, qu'on meslera avec la poudre de diatragacanth nouvellement faite; & au mortier de marbre, il

faut piler l'escorce de citron , puis y adjouster les conserves , cela fait , on prend la quantité requise du sucre dissous en eau de buglosse ou de borrache , qu'on cuira convenablement , pour y dissoudre les conserves (la bassine estant encore sur le feu) le tout estant un peu refroidi , on y adjoustera peu à peu la poudre , & enfin le diagrede & le diatragacanth , dont on fera une paste , de laquelle encore chaude , on formera des tablettes du poids d'environ une demye once.

Ceux qui gardent une partie de la poudre , pour mettre sur le papier , & par dessus la paste , crainte que l'Electuaire n'adhère au pilon , & afin qu'il s'estende facilement , font-ils bien ?

Non , pourveu que le papier & le pilon soient frottez d'une amande pelée , & que l'Electuaire soit cuit comme il faut , il s'estendra facilement , & n'adhèrera , ny au pilon ny au papier ; car faisant ainsi , ils diminuent la vertu de l'Electuaire , la poudre n'estant pas meslée par toute la substance , & fermentée comme il faut.

Quel sentiment a Verny sur ce meslange ?

Il est à croire qu'il approuve le tout , puis qu'il n'en dit pas un seul mot.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Bauderon dit qu'il purge sans nuisance l'une & l'autre bile & la pituite , des jointures , de sorte qu'on peut dire que c'est un catholicon familial , qui purge sans nuisance les trois humeurs , il fortifie outre cela , le ventricule & les autres visceres & discute les vents.

ELECTVARIVM Diacarthami. L'electuaire Diacarthami.

Qu'est-ce que le Diacarthami ?

C'est un Electuaire solide purgatif composé de dix ingredients , sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le gingembre , la manne , le diagrede , la moüelle de la semence de Carthami , la poudre du diatragacanth froid , les hermodactes , le turbith , le miel rosar

coulé, la chair de coings & le sucre candy.

Qui est l'Authent de cet Electuaire?

Bauderon dit que c'est Arnould de Villeneuve, excellent Medecin qui fleurissoit du temps d'Erasmus & de Petrus Apponensis dit Conciliator l'an 1520. & qu'il le décrit au Traicté 2. som. 2. distincti. 7. de la Curation de la fièvre hemitritée, & cependant Verny assure avoir feüilleté & refüilleté tous les œuvres dudit Arnaud de Villeneuve, & n'avoir pû trouver la description qu'il dit qu'il en a fait, &c.

Quelle est la base?

C'est le turbith.

Pourquoy n'a-t'il pas pris son nom de sa base, mais de la moüelle du Carthame?

D'autant que quatre autres descriptions en avoient pris le nom auparavant.

Pourquoy le gingembre y est-il mis?

Pour fortifier la faculté foible du turbith & du Carthame, en incisant, & atténuant le phlegme espais & visqueux.

Pourquoy le Diagrede?

Pour accélérer la faculté tardive de la base.

Qui y mettroit de la scammonée au lieu du Diagrede, qu'en arriveroit-il?

L'electuaire en seroit plus purgatif.

Pourquoy les hermodactes y sont-elles mises?

Pour conduire la vertu de la base aux jointures.

Pourquoy le Cotignat?

Pour corriger la nuisance des hermodactes, & pour par son astriction, fortifier le ventricule & autres visceres, & empêcher que le Diagrede ou la scammonée ne soit portée trop à coup en l'habitude de tout le corps.

Pourquoy la poudre du diatragacanth froid?

Pour moderer la chaleur, & siccité des purgatifs.

Pourquoy le miel rosat, la manne & le sucre?

Pour déterger le phlegme, rendre l'action meilleure,
donner

donner la forme , & conserver le tout pour le besoin.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut premierement (selon Bauderon) monder le carthame de son escorce , lequel pilé avec le turbith , le gingembre & les hermodactes , empêchera leur évaporation. Il faut pulveriser à part , la scammonée ou le diagrede , & le sucre Candy , auquel on adjoustera la poudre du diatragacanth nouvellement faite , à cause des semences froides , qui en peu de temps se moisissent. Après cela il faut piler dans le mortier de marbre , avec un pilon de bois , le cotignat , auquel par après on adjoustera le miel rosat & la manne nettoyée , & les passera-t'on sur un tamis avec une espatule ou cuillère d'argent , cela fait , on fera cuire convenablement la quantité requise de sucre , avec eau , dans lequel , & encore chaud , on dissoudra le cotignat , le miel rosat & la manne meslez ensemble , puis on y adjoustera la poudre , l'Electuaire étant à demy froid , on en formera des tablettes d'environ demie once chacune , qu'on gardera au besoin.

Comment est-ce qu'on monde la semence du Carthame ?

Verny dit que pour la monder comme il faut , & pour en conserver le noyau entier , il faut (après en avoir mondé & séparé tout ce qui peut estre mêlé parmy d'étranger) jeter cette semence dans l'eau presté à bouillir , & l'y laisser vingt-quatre heures durant , qu'après l'avoir tiré de l'eau & laissé esgouter , il la faut faire secher promptement dans un four , qui ne soit gueres chaud , ou dans une bassine à dragée , l'escorce se separera en la frottant entre les mains , & le noyau demeurera entier.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Bauderon dit qu'il est fort propre à purger la pituite & la bile ; c'est pourquoy (dit-il) il convient aux fièvres Pituiteuses & compliquées.

ELECTVARIVM DE SVCCO ROSARVM. L'Electuaire de succo,

Qu'est-ce que le de Succo ?

C'est un Electuaire solide purgatif , composé de sept in-

C c

gredients , sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le suc de roses rouges dépuré au soleil , le diagrede , les trois fantaux , le spode & le Camphre.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?

Verny remarque que Bauderon dit que Salernitanus l'a composé sur l'electuaire rosat purgatif de Myrepsus , & que neantmoins il paroist du contraire par la description que *Nicolaus Alexandrinus* nous en a donné mot à mot , dans son livre de la composition des medicaments locaux , ch. 309. & que cela luy a donné sujet de corriger le nom de l'Autheur.

Quelle est la base ?

C'est le suc de roses rouges , d'où il a tiré son nom.

Pourquoy le Diagrede y est-il mis ?

Pour augmenter la vertu purgative du suc de roses.

Pourquoy les fantaux & le spode ?

Les fantaux y sont mis pour la deffense du foye , contre la nuisance du Diagrede , comme le spode , pour la deffense du ventricule.

Pourquoy le Camphre ?

Pour , par sa ténuité de partie , faire penetrer lesdits ingredients , jusqu'aux parties les plus esloignées du centre.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour donner la saveur à tous les ingredients , rendre leur action meilleure , & le tout conserver.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut premierement (selon Bauderon) pulveriser les fantaux au mortier de bronze & les aroufer d'un peu d'eau rose , crainte que la partie la plus ténue ne s'exhale , & les passer par un tamis fort subtil. Il faut pulveriser à part le diagrede , le spode , la gomme tragacanth (ou le mastich) puis le camphre. Cela fait , on cuira non lenement le sucre fin (& non la cassonnade) puis osté de dessus le feu , & un peu refroidi , on y adjousterà les fantaux , le spode & le mastich (ou gomme tragaranth) &

enfin le diagrede , pour du tout en former des tablettes, la paste estenduë sur une feüille de papier blanc & frottée d'une amande pelée, qui sera beaucoup meilleure que d'asperger (comme il est déjà dit au *de Citro*) de la poudre dessus & dessous, ainsi qu'il se pratique par quelques-uns , du poids d'environ demie once, qu'on gardera pour le besoin.

Pourquoy faut-il employer dans cet Electuaire le sucre fin & non la Castonnade ?

A cause de la viscosité du suc de roses rouges , car plus il sejourne sur le feu , & plus se rend-il visqueux , de sorte qu'on ne le peut reduire en forme solide.

Quel sentiment a Verny sur le meslange cy-dessus ?

Il approuve la methode de Bauderon , mais il n'est pas du sentiment, qu'on presse le feu pour cuire le sucre, car par ce moyen (dit-il) on n'a pas le temps de bien considerer la cuite , lors qu'on en met sur une assiette , & il y a danger d'estre surpris. Il dit enfin, que le suc de roses doit estre de six mois, bien séparé de sa residence & de l'huile qu'on met dessus pour le conserver.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Le mesme Bauderon dit qu'il purge la bile , & sans nuisance, & qu'il est propre aux douleurs des jointures, qui procedent d'humours chaudes , & aux fièvres tierces.

ELECTVARIVM INDVM.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires qui portent ce nom ?

Il y en a deux, sçavoir l'*Indum majus* & l'*indum minus*.

D'où vient qu'ils sont nommez Indum ?

Parce qu'ils ont esté inventez, & premierement mis en usage par les Medecins des Indes Orientales.

Pourquoy le premier est-il surnommé majus ?

A la difference de l'autre qui est dit *minus* , parce qu'il est moindre en nombre de medicaments, & non en vertu.

ELECTVARIVM INDVM MAIVS.

Qu'est-ce que l'Indum majus ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de vingt-

C c ij

trois ingredients (sans y comprendre l'huile d'amandes douces, dont on se sert pour frotter la poudre) ny le miel.

Qui sont ces vingt-trois ingredients?

Ce sont le turbith, le sucre Candy, les penides, le Diagrede (ou la scammonée) la canelle, les giroffles, le nard indique, les roses rouges, la *Cassia lignea*, le macis, le cyperus, le fantal citrin, le bois d'aloës, la muscade, le galanga minor, le grand Cardamome, le petit Cardamome, l'asarum, le mastich, & les suc de coings, de grenades, d'ache & de fenouil.

Quelle est la base de cet Electuaire?

C'est le turbith, la tardiveté duquel est accélérée par le diagrede, qui n'est autre chose que la scammonée préparée dans un coing, au lieu duquel Bauderon seroit d'avis qu'on prist de la scammonée, la nuisance de laquelle est corrigée par le suc de coings qui y entre, & sa siccité & aspreté, par les penides & par le sucre Candy.

Pourquoy le mastich, le macis, la muscade & l'huile d'amandes douces y sont-ils mis?

Il faut sçavoir (pour répondre pertinemment à cette demande) que la nuisance du turbith est double (sçavoir qu'il est incommode à l'estomac, & qu'il amaigrit le corps) la première est corrigée par le mastich, le macis & la muscade, & la dernière par l'huile d'amandes douces.

Pourquoy les autres médicaments aromatiques?

Pour, par leur bonne odeur fortifier le ventricule, le cœur, & les autres viscères, inciser & atténuer le phlegme, & conduire la faculté de la base au cerveau, à la poitrine & aux jointures, où souvent telle humeur est tenue.

Pourquoy le suc de grenades?

Pour moderer la chaleur des susdits aromatiques.

Pourquoy les roses?

Pour corroborer le ventricule.

Pourquoy le Nardindique & le santal.

Pour corroborer le foye.

Pourquoy le bois d'Aloës ?

Pour corroborer le cœur.

Pourquoy le Galanga, le Cyperus & le Cardamome ?

Pour corroborer la ratte, les reins & la matrice.

Pourquoy l'Asarum & les suc d'Ache & de fenouil ?

Pour des-oppiler & conduire par la voye des urines, & des mois, la portion la plus ténue.

Pourquoy enfin le miel, les penides & le sucre Candy ?

Pour corriger l'aspreté & siccité des poudres, & pour déterger le phlegme, donner la saveur, rendre leur action meilleure, & conserver le tout pour le besoin.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) concasser le bois d'Aloës & le santal avec quelques gouttes d'eau rose, puis y adjouster le turbith, le Cyperus, le galanga, le spic.nard incisé, la canelle, la casse aromatique, l'asarum & le gyrofle, le tout à demy pulverisé & tamisé, on y adjoulera le grand & petit Cardamome, le macis & la muscade, & enfin les roses mondées. Il faut pulveriser le mastich à part, la scammonée ou le diagrede, le sucre candy, & les penides, puis on meslera le tout ensemble. Après quoy, il faut prendre le suc dépuré au Soleil, ou sur le feu, qu'on fera boüillir avec le miel, à part escumé & cuit en forme d'Electuaire mol, puis le tout à demy refroidi, on y adjoulera peu à peu les poudres, pour garder (le tout estant froid) dans son pot.

Quelle quantité de miel faut-il prendre pour cet Electuaire ?

Verny dit que Bauderon n'a pas observé en cette rencontre, ce qu'il dit dans le commencement de la section quatriesme de sa Pharmacopée, où il parle de la quantité de poudre, qu'il faut mettre sur chaque livre de miel ou de sucre, pour faire un Electuaire mol. La commune dose (dit le mesme Verny) est de trois onces de poudre pour livre de sirop, & en celuy-cy, il ne met de miel

Cc iij

que trois livres, au lieu qu'il faudroit trois livres onze onces, sans y comprendre le succe & les penides; & par ce que (comme il a esté dit ailleurs) il ne faut pas que le miel cuise long-temps pour les Electuaires purgatifs; incontinent après l'avoir coulé, il y faut jetter dedans, le succe & les penides en poudre, pour cuire le tout en sirop de consistance d'Electuaire.

Que dit de plus, le mesme Verny sur le meslange des susdits ingredients ?

Il approuve le tout, puis qu'il n'en dit rien, sinon qu'il dit, qu'au lieu de frotter la poudre avec l'huile d'amandes douces, comme l'enseigne Mesué, il sera beaucoup meilleur & plus utile pour la santé, d'en arrouser les ingredients lors qu'ils seront tous concassez dans le mortier, & les battre par après quelque-temps, & que de la sorte, l'huile se meslera si également, que jusqu'à la moindre partie en recevra sa portion, ce qui ne se peut faire autrement; il dit de plus, que la quantité de l'huile d'amandes douces n'estant pas limitée, il faut que l'Artiste prenne garde à n'en pas mettre passé demie once. Que la scammonée doit estre aussi triturée à part avec quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & qu'enfin les succe doivent estre depurez chacun à part.

Quelles facultez, a l'Electuaire dit Indum majus ?

Il purge tout le bas ventre & les jointures; & les humeurs pituiteuses & putrides; Il est propre au ventricule & aux maladies qui en proviennent, & à la douleur colique & nephritique, & dissipe les vents.

ELECTVARIVM INDVM MINVS.

Qu'est-ce que l'Indum minus ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de dix ingredients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces dix ingredients ?

Ce sont le turbith, le succe, la scammonée, le macis, le poivre, le gingembre, les gyroffles, la canelle, le grand cardamome, & la muscade.

Lequel est le meilleur des deux ou de l'Indum majus, ou de l'Indum minus ?

Celuy-cy, ne cede point en vertu à l'autre.

Quelle est sa base ?

C'est le turbith aussi bien que de l'autre, la tardiveté duquel est accélérée par la promptitude de la scammonée.

Pourquoy les médicaments aromatiques y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, tant pour la deffensie du cœur & des viscères, que pour inciser & atténuer le phlegme & consumer les vents.

Pourquoy enfin le sucre & le miel ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, conserver le tout, & corriger leur aspreté & siccité.

Comment faut-il faire le mélange de tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part, & le sucre, & la scammonée, tous les autres ingrédients seront pulverisez ensemble. Après quoy, on prendra le miel escumé & cuit, encore chaud, dans lequel on dissoudra peu à peu la poudre, le sucre, la scammonée (la bafine & le miel à demi refroidis) puis on gardera le tout pour le besoin.

Quelle quantité de miel faut-il mettre en cet Electuaire ?

Verny dit, que Bauderon en cet electuaire, aussi bien qu'au precedent, n'a pas observé la quantité de poudre pour livre de miel, qu'il a prescript en sa regle generale (dont il est parlé dans l'electuaire *Indum majus*) car comme il y a vingt onces de poudre, il y devoit avoir soixante onces de miel qui valent cinq livres, & cependant il n'y en a que quatre livres.

Quelles facultez, a cet Electuaire ?

Il a les mesmes facultez que le precedent, mais il purge plus puissamment la pituite.

ELECTVARIVM DE PSYLLIO.

Qu'est-ce que l'Electuaire de Psyllio ?

C'est un electuaire mol purgatif, composé de dix-huit ingrédients, sans y comprendre le sucre.

C c iiij

Quis sont ces ingredients ?

Les suc de buglosse, de borrache, d'intybe, d'ache & de fumeterre, la graine de cuscute, le sene, l'asarum, le capillus veneris, le spicnard, la violette verte, ou seche, l'epithyme, la semence de psyllium entiere, le diagrede, & les trochisques de spode, de diarrhodon, de rhabarbe & de berberis.

D'où cet Elecluaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du psyllium, & non de le scammonée qui est sa base.

Pourquoy donc le psyllium y est-il mis ?

Pour moderer la chaleur & acrimonie de ladite base, & par sa lenteur & viscosité la rendre lubrique.

Pourquoy les suc de buglosse & de borrache ?

Pour corriger sa siccité.

Pourquoy le suc d'endive ?

Pour conduire sa vertu au foye, source des fièvres continuës, & de la bile qu'il rafraichit.

Pourquoy les trochisques de rhabarbe & le nard indique ?

Pour, par leur astriction le corroborer, comme ceux de diarrhodon, le ventricule, & ceux de spode, le cœur, contre la nuisance de ladite base.

Pourquoy le sene & l'epithyme, aydez des semences d'anis & de cuscute ?

Pour purger la melancholie terrestre, qui cause inflammation à la ratte, & l'icterus noir, par le siege.

Pourquoy les suc d'ache & de fumeterre, le capillus veneris & l'asarum ?

Ils y sont mis, tant pour des-oppiler, que pour conduire, par la voye de l'urine, l'une & l'autre bile & les serositez.

Pourquoy les trochisques de berberis ?

Pour fortifier les reins à travers desquels telles humeurs passent.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour donner la saveur & le tout conserver.

Comment faut-il faire le mélange de tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire infuser dans les sucz purifiez sur le feu ou au Soleil, l'asarum & les semences contuses, le capillus veneris incisé, le sené & le nard indique aussi incisé, pendant vingt-quatre heures, sur les cendres chaudes, avec les violes & l'epithyme, le jour suivant, on leur donnera un ou deux bouillons pour le plus, après quoy, on les exprimera. En une partie de la colature, on fera infuser vingt-quatre heures durât, la semence de psyllium entiere & non concassée, aussi sur les cendres chaudes, ou autre lieu chaud, soit au soleil ardent, ou dedans une estuve. Le lendemain on l'exprimera & le mucilage sera gardé à part, pour l'adjoûter au sirop fait avec le reste de la colature, & la quantité de sucre requise, puis on y adjousterà les trochisques pulverisez chacun à part, & enfin le diagrede pulverisé, pour garder le tout au besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Il dit qu'il faut extraire le mucilage de la semence de psyllium, d'une autre maniere que celle cy-dessus descrite, conseillant de tenir la methode suivante, qui est de prendre trois onces de semence de psyllium mondée, & les jetter dans huit onces de suc de buglosse, borrache, & d'endive, & bien filtrées par le papier gris, le tout dans un vaisseau de terre plombé, l'espace de vingt-quatre heures, au froid & non sur aucune chaleur, les agiter le lendemain avec un petit baston deslié, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistance fort espaisse, les passer par après, par un tamis renversé subtil, avec une espatule de bois, sur lequel mucilage faut adjouster petit à petit le sirop parfaitement cuit, & un peu plus qu'à demy froid, mesler l'un avec l'autre. Et enfin y mesler la poudre comme il est dit cy-devant.

Pourquoy Verny ne se sert-il pas des sucz d'ache & de fumeterre, pour tirer ce mucilage, veu que Bauderon les demande, aussi bien que ceux de buglosse, borrache & endive ?

La raison qu'il en donne est leur chaleur, & la vertu

incisive & aperitive qu'ils ont, qu'il dit estre directement contraire à l'extraction des mucilages, & que de plus, il ne faut point se servir d'aucune chaleur pour tirer lesdits mucilages, d'autant qu'elle rarefie les liqueurs, & qu'elle empesche l'extraction de la mucosité des semences & d'autres.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il convient aux fièvres rebelles, aiguës & ardentes, à la douleur de teste, & vertige provenant d'une vapeur bilieuse, à la jaunisse, à l'intemperature chaude du foye, & purge l'une & l'autre bile.

ELECTVARIVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Electuaire rosat ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de sept ingredients, sans y comprendre le sucre, dont Mesué est Auteur.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le suc de roses rouges completes, la manne, la scammonée, les trochisques de spode & ceux de berberis, de gallia moschata, & le saffran.

Quelle est la base de cet Electuaire ?

C'est le suc de roses, d'où il a tiré son nom.

Pourquoy la scammonée y est elle mise ?

Elle y est mise, pour accelerer la vertu purgative de ladite base.

Pourquoy fait-on boüillir ladite scammonée ?

On la fait boüillir pour la corriger.

Pourquoy la manne y est-elle mise ?

Pour la rendre lubrique.

Pourquoy les trochisques de Gallia moschata ?

Pour corriger sa nuisance, contre le cœur.

Pourquoy enfin les trochisques de spode, de berberis, & le saffran ?

Pour corriger sa nuisance contre les autres visceres.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement cuire le suc de roses dépuré, avec le sucre, un peu plus que sirop, puis

on y adjouste du diagrede pulverisé au lieu de scammonée; les trochisques & le saffran sont pulverisez chacun à part, & mis dans la bassine hors du feu & à demi refroidie, pour garder le tout en Electuaire fort mol, d'autant qu'on s'en sert pour malaxer les pillules aggregatives.

Que veut dire Mesué par le mot de roses rouges completes?

Verny dit que toutes les Pharmacopées n'expliquent ce mot qu'à demi, & qu'il faut entendre les roses qui sont en leur parfaite maturité, estants pour lors plus purgatives, & que les marques pour les reconnoistre en cet estat, c'est lors qu'elles commencent à s'ouvrir, peu de temps après le lever du soleil, auparavant qu'il les aye eschauffées. Il dit encore qu'on les distingue des autres, en ce qu'elles ont une couleur vermeille, d'où vient que Mesué a dit *rosarum rubrarum*, & qu'il veut qu'on les prenne en ce moment, où l'amertume surmonte toutes les autres parties de la composition, & qu'enfin, si on les cueilloit tard, la chaleur du soleil auroit dissipé la meilleure partie qui est en elles, la rose n'ayant qu'un jour pour sa durée.

Quand est-ce qu'il faut tirer le suc de roses?

Le mesme Verny dit qu'il est temps d'en tirer le suc, incontinent après les avoir espluchées; qu'après l'avoir tiré, il le faut laisser rassoir l'espace de vingt-quatre heures, & que pour ce qui est du reste de la composition, il y faut proceder comme enseigne Bauderon.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Il purge doucement la bile, c'est pourquoy il est propre pour les maladies bilieuses comme à la goutte chaude, à la cephalalgie & au vertige qui proviennent de bile, à la douleur des yeux & à la jaunisse.

ELECTVARIA, tam Alterantia quā Corroborantia.

les Electuaires, tant alteratifs que corroboratifs.

ELECTVARII Analeptici pulvis. Voyez pulveres aromatic.

*ELECTVARIVM de Baccis Lauri.**Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?*

C'est Rhafis , lequel l'a décrit au neufiesme livre qu'il dédie au Roy des Perses , Almanfor son Mecenaz , chap. 71. suivant le dire de Bauderon , mais plus apparemment il l'a décrit au chapitre onzième de *Colica & Iliaca* , selon Verny , qui dit que Bauderon cote mal à propos , puis qu'à compter depuis le premier chapitre du livre qu'il cite , il n'y a que soixante & six chapitres.

Combien entre-t'il d'ingrédients en cet Electuaire ?

Il y en entre dix-huict, sans y comprendre le miel , sçavoir les feüilles seches de ruë , le sagapenum, l'opopanax, le Castoreum , les bayes de laurier , l'acorus verus, les semences d'ameos , de cumin , de levesche , de nielle romaine , de carvi , de persil , de daucus creticus , le poivre noir , le poivre long , les amandes ameres, l'origan & le mentastrum.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire des bayes de laurier , qui y entrent.

Quelle est la base ?

Les feüilles de ruë seches, mises au commencement,

Pourquoy le castoreum , les semences , les bayes de laurier & les herbes , y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la faculté de la base , incisive , attenuative & consomptive des vents, qui s'engendrent en nos corps , par resolution du phlegme visqueux retenu au ventricule & intestins.

Pourquoy les gommess & amandes ameres ?

Pour déterger ce phlegme dont il est parlé cy-dessus.

Pourquoy le poivre & l'acorne ?

Pour fortifier le ventricule & tous les visceres.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger , donner la faveur , rendre l'action meilleure & le tout conserver.

Quelle proportion y doit-il avoir entre le miel & la poudre ?

L'Autheur n'en demande pas plus de l'un que de

l'autre, & Bauderon dit que ceux qui (contre l'intention de l'Auteur) doubleront ou tripleront la dose du miel, feront un Electuaire plus foible, attendu (dit-il) que la force ne provient pas du miel, mais des autres ingredients.

Comment faut-il faire le meflange de ces ingredients ?

Selou Bauderon, les gommcs, & le castoreum incifez par petits morceaux, se pulveriferont facilement avec tous les autres concassez ensemble.

Faut-il que la poudre soit fort subtile ?

Il n'est pas besoin qu'elle soit si subtile, que pour plusieurs autres Electuaires, puis qu'elle n'est destinée que pour le ventricule, pour les intestins & autres parties du bas ventre, & mefme pour consumer les vents y contenus.

Que faut-il faire de cette poudre ainsi preparée ?

Il la faut demefler peu à peu (la bassine ostée de dessus le feu) dans le miel cuit, pesé & encore chaud, puis garder le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verny sur cette preperation cy-dessus ?

Il approuve le tout, finon qu'il dit, que les gommcs (quoy qu'en petite quantité) ne peuvent pas se mettre en poudre facilement, à moins qu'elles ne soient vieilles, & que si elles sont recentes, il les faut dissoudre avec du vin, les couler, & espaisfir en consistance de miel, & les demefler dans le sirop chaud, en rabattant leur poids du sirop. Il dit encore que toutes les descriptions ne s'accordent pas pour le nombre des ingredients, que Bauderon & autres, y mettent la semence du persil, & qu'un beaucoup d'autres ne la mettent pas, & qu'enfin cette faute ne procede que des differentes editions de *Mathans de Gradi. &c.*

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il convient à la colique & à l'iliaque passion, aux douleurs des intestins, qui procedent de cruditez & de vents, à ceux qui ont des rots acides & aux complexions froides. Sa dose est la grosseur d'une aveline, avec une once de vin vieil tiede, ou une decoction incisive, attenuative du phlegme & consomptive des vents.

ELECTVARI *Ducis pulvis*. Voyez *pulv. arom.*
ELECTVARI *de Gemmis pulvis*. V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Iustini pulvis*. V. *pulveres. arom.*
ELECTVARI *Lithontriptici pulvis*. Voyez *Lithontripticon*.

ELECTVARI *Latitiae pulvis*. V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Lætificantis pulvis*. V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Pleres arcontici pulvis*. V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Resumptivi*, ou *Analeptici pulvis*.
 Voyez *pulveres. aromatic.*

ELELISPHACOS, *Elelisphaci*. V. *Salvia*.
ELEOSELINVM, *Eleoselini*. V. *Apium palustre*.
ELEPHAS, *Elephantis*. Vn *Elephant*. V. *Ebur*.
ELIXATIO, *Elixationis*. *Elixation*.

Qu'est-ce qu'Elixation?

C'est une preparation du medicament qu'on fait bouïllir dans l'humide aqueux elementaire, ou mixte.

Pour combien de raisons se fait l'elioxation?

Elle se fait pour douze raisons.

La premiere, pour dissiper l'humeur excrementeuse & superfluë, comme aux fruits.

La seconde, pour reprimer quelque mauvaise qualité, comme la scammonée cuite dans un coing.

La troisieme, pour affoiblir une qualité violente, comme à l'ellobore cuit dans un reffort.

La quatrieme, pour transferer une vertu, comme à la scammonée cuite dans le sirop rosat.

La cinquieme, pour attirer la vertu du profond.

La sixieme, pour amollir les medicaments.

La septieme, pour les endurcir.

La huitieme, pour les espaisir.

La 9. pour mesler plusieurs medicaments ensemble.

La dixieme, pour conserver les medicaments.

La unzieme, pour separer une vertu de l'autre, com-

me à la racine d'Aron , l'acrimonie.

La douzième , pour ôter les saletez , comme au sucre.

Combien de choses faut-il considérer en toute Elixation ?

Il faut considérer aussi bien qu'en l'assation , six choses.

La première est , si ce qu'on veut faire bouillir , a besoin d'estre pilé auparavant , incisé , concassé , lavé ou nettoyé. Ce qui se peut connoître en considérant sa substance , sa quantité , sa qualité , & s'il est sale. Car si sa substance est crasse , dure ou dense , il le faut piler , casser ou inciser ; si sa quantité est grande , de même ; & si sa qualité est au profond , la même chose ; & s'il est sale , il le faut laver ou nettoyer.

La seconde , c'est la liqueur , dans laquelle on fait bouillir le médicament , ou les vases desquels on se sert à cet effect. La liqueur peut estre de diverse nature , comme l'eau , soit qu'elle soit simple (comme eau de fontaine , de rivière , de puits &c.) ou composée (comme hydromel , lessive , eau minerale &c.) le suc de la plante (comme eau distillée , vin , moust , huile & vinaigre) la liqueur d'animal , comme lait , petit lait , beurre , urine & miel. Liqueur de diverse qualité , chaude , froide , tiède. Liqueur différente en quantité , pour laquelle sçavoir , faut reduire les manipules à onces , & les pugilles à dragmes , & mettre quatre livres d'eau pour une , aux choses humides , & huit livres d'eau , dix & douze , (selon la solidité de la substance , & selon que la vertu est au profond) aux choses seches. Les vases sont differents en matiere , (les uns estants de terre , d'estain &c. en couvercle , les uns bouillants à descouvert pour les choses puantes , ou desquelles on ne craint point l'évaporation) les autres fermez (pour celles qui sont odorantes , ou desquelles la vertu se peut évaporer ; en nombre (certains médicaments cuisants en double vaisseau (comme l'huile rosat) les autres , non ; Et en grandeur , (les uns cuisants dans des grands vases , comme les choses qui sont faciles à monter) & celles qui ne se doivent point exhiler (en des petits vases.)

La troisieme, c'est la façon de faire bouillir.

Une fois, lors qu'il n'est question que d'attirer une vertu; plusieurs fois, lors que le medicament a quelque qualité facheuse qu'il faut séparer, comme à la racine d'Arion, qu'on fait bouillir trois fois pour luy oster l'acrimonie; ou lors que le medicament a quelque vertu à la superficie, qu'il faut séparer, ne nous estant point utile, comme aux lentilles qu'on fait bouillir deux fois, la premiere decoction estât purgative, & la seconde astringente.

La quatrieme, c'est le feu, qui est de flamme ou de charbon; de flamme, quand on veut qu'il soit violent pour pousser promptement l'escume, comme au sucre & a une infinité de distillations, le feu de charbon n'a pas tant de violence, parce qu'il est dans une matiere terrestre, au contraire de la flamme, laquelle estant une vapeur allumée, s'insinüe & penetre les corps solides jusqu'au plus profond. Mais quel feu que ce soit, ou il est petit, ou il est mediocre, ou il est violent. Le violent (selon les termes de Chymie) ou il est de reverbere, ou de rouë ou de suppression, desquels on ne se sert qu'en l'assation, n'estant pas besoin de si grande violence en l'elivation, pour les raisons déduites ailleurs.

La cinquieme, c'est le temps qui se doit regler selon la nature de la chose qu'on fait bouillir, ou selon l'intention de l'Artiste, car les medicaments durs & solides, & ceux qui ont la vertu au profond, veulent bouillir plus long-temps que les mols & les rares, & que ceux qui ont la vertu à la superficie. Et si faisant une decoction de sarze-pareille, on a intention de la faire sudorifique, on la fera bouillir plus long-temps, que si l'on n'en veut faire qu'une simple boisson. C'est pourquoy lors qu'on veut faire bouillir plusieurs medicaments simples ensemble, qui sont de diverse nature, on a accoustumé d'observer un ordre pour cela, qui est la sixieme chose qui est à considerer dans l'elivation.

Combien

Combien y a-t'il de sortes d'ordre à observer en l'élixation ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'ordre general , & l'ordre particulier. L'ordre general est celui qui s'observe ordinairement en toutes les decoctions , qui est de mettre les bois & racines au commencement , puis les herbes & enfin le reste.

L'ordre particulier est celui, qui ne considère que la nature de certains médicaments (sans avoir égard si ce sont des bois, racines ou herbes) la substance desquels, les fait varier de l'ordre general, comme la racine d'asarum, la canelle, les capillaires, l'Epithyme ; les quatre semences froides majeures, lesquels on met tous sur la fin, à cause qu'ils sont de substance rare, & ont leur vertu à la superficie, que la longue coction dissiperoit. Au contraire la camomille se met au rang des herbes, d'autant qu'elle n'est pas de substance si rare que les autres fleurs, & n'a pas sa vertu à la superficie simplement, mais dispersée par tout, & qui ne se dissipe pas facilement.

Combien y a-t'il de sortes d'elixation selon les degrez ?

Il y en a de trois sortes ; la legere, la mediocre & la forte. La legere est, pour les médicaments de substance rare, ou qui ont la vertu foible & à la superficie, comme les quatre semences froides majeures, quasi toutes les fleurs &c.

La mediocre ; pour ceux qui sont de moyenne substance & ont la vertu entre le profond & la superficie. Et la forte, pour les médicaments solides, & qui ont la vertu au profond.

ELLEBORVM, ou Helleborum, hellebori. Voyez Veratrum.

EMBROCATIO, Embrocationis. Embrocation.

Qu'est-ce qu'Embrocation ?

C'est un médicament liquide, duquel on arrose quelque partie du corps, la frottant à mesure que la liqueur tombe. Quoy qu'il y en a qui disent, que ce n'est pas proprement parler que d'appeller embrocation, l'on

D d

ction d'huile rosat, que les Chirurgiens font en toutes leurs blessures & inflammations ; mais il semble que ceux-là se trompent, d'autant que le mot d'embrocation vient du verbe Grec *Embrecho*, qui ne signifie pas seulement arroser, mais encore tremper dedans, tellement que tremper un linge dans quelque liqueur, & en arroser ou mouiller une partie en la frottant sera embrocation, & la liqueur dans laquelle on trempe le linge est appelée des Grecs *Embregma*.

EMETICA, *Emeticorum*. ou *Vomitiva* & *vomitiva*. Emetiques, ou vomitifs.

Que veut dire le mot d'Emetiques ?

C'est un mot Grec (duquel les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui estants pris interieurement, font sortir par la bouche les mauvaises humeurs qui sont renfermées dans l'estomac.

De combien de sortes sont les Emetiques ?

Ils sont de deux sortes ; Car il y en a, qui provoquent le vomissement par une propriété particulière, à raison de laquelle, ils ont de l'inclination à se porter par haut, comme l'asarum, la moyenne escorce du noyer, les fleurs & les feuilles de geneste, la noix vomique, la graine de rave & d'arroche &c. Il y en a d'autres, qui contribuent au vomissement par des causes manifestes, sçavoir en ce qu'ils nagent (s'il faut ainsi dire) dans le ventricule, ou bien ils relaxent son orifice supérieur, comme l'eau simple tiède, prise en grande quantité, la prisanne avec du miel, des bouillons gras, de l'huile commun avec de l'eau, du beurre & autres semblables.

EMOLLIRE, ou *Mollire*. Amollir.

Qu'est-ce qu'amollir en termes de Pharmacie ?

C'est rendre un médicament plus mol qu'il n'estoit, par admission de quelque chose humide, ou en le rechauffant.

EMPASMA, *Empasmatiss* Voyez *Catabasma*.
EMPHRACTICA, *Emphracticorum*. Les Em-
 phractiques.

Quelle difference y a-t'il entre les ecphractiques (dont il est parlé cy-levant) & les emphractiques ?

La difference qu'il y a, c'est que les premiers sont des medicaments qui desbouchent, & ceux-cy font tout le contraire, car ils remplissent les pores, par leur viscosité & les estoupent par leur lenteur, de sorte qu'ils sont mis au rang des emplastiques.

EMPLASTICA, *Emplastorum* Les emplastiques.

Que veut dire le mot d'Emplastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur substance enduisent les conduits du corps, les estoupent & les obstruent. Ainsi, il paroist que les emphractiques (dont il est parlé cy-devant) & les emplastiques sont la mesme chose, & que leur matiere est aussi de mesme.

Qui sont les medicaments qui leur servent de matiere ?

Ce sont l'amydon, le bol, la ceruse, la terre sigillée, les racines d'althæa & de lys, la semence de senegré, la farine de froment, la gomme arabique, la sarcocolle, la gomme de tragacanth, le fourmage frais, le blanc d'œuf, &c.

EMPLASTRUM, *Emplastri*. sing. *Emplastrum*,
orum. plu. Emplastre.

Qu'est ce qu'Emplastre ?

C'est un medicament de substance solide & glutineuse, fait pour estre appliqué exterieurement, dont la matiere se peut tirer de toutes sortes de simples.

D'où vient le mot d'Emplastre ?

Il vient du verbe Grec *Emplatto* qui signifie boucher, emplir & former en masse, & ramollir en tournant de costé & d'autre, parce que l'emplastre se fait de diverses

D d ij

sortes de simples amassez en un corps , espais & gluant, lequel appliqué sur la partie affectée , adhère tellement par sa lenteur , que [comme il est déjà dit cy-dessus] il bouche les pores du cuir.

Tous les simples qui entrent en la composition des Emplastres, servent-ils pour y imprimer leur vertu ?

Non pas tous, car les uns ne servent que pour leur donner corps, comme la litharge , la cire & l'huile , ou pour y imprimer leur vertu , comme les liqueurs des plantes & des bestes, qu'on laisse consumer en cuisant ; les autres font tous les deux ensemble , comme la poudre des vegetaux & des minéraux , les gommes , les resines & autres drogues visqueuses & mucilagineuses.

Combien y a-t'il de sortes d'emplastres selon leurs qualitez ?

Il y en a de bien des sortes , car il y en a de glutinatifs , de resolutifs , d'astringents, de remollitifs &c.

Et selon les parties auxquelles ils sont appropriez , combien y en a-t'il ?

Il y en a aussi de bien des sortes , car il y en a de cephaliques, de stomachiques, de spleniques , d'hysteriques &c.

Combien y en a-t'il, selon leur Composition ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir des simples & des composez.

Quelle proportion garde-t'on aux emplastres , entre l'huile, la cire & la poudre ?

Cette proportion est diverse , selon que leur composition est differente , on y met ordinairement trois fois autant d'huile que de poudre , & quatre fois autant de cire que d'huile ; mais quand il y entre de la graisse ou de la moëlle, on diminue la quantité de l'huile ; pareillement celle de la cire , lors qu'on y mesle des drogues de consistance ferme. C'est pourquoy on laisse d'ordinaire le poids de l'une & de l'autre à la discretion de l'Apoticaire.

Pour quelles raisons a-t'on inventé les Emplastres ?

Pour avoir un medicament qui séjournaît sur la partie

offensée plus que les cerats & qui conservast plus longtemps sa vertu.

Comment se faut-il gouverner en la preparation des Emplastres?

S'il y entre de la litharge, il la faut premierement bien pulveriser, puis la nourrir un peu hors du feu avec l'huile, dans lequel elle doit cuire à petit feu, remuant toujours avec une spatule de bois, crainte que la litharge ne demeure au fonds, & ne brulle. S'il y a des sucres d'herbes, des mucilages ou autres liqueurs, il les faut laisser bouillir parmy, jusqu'à ce qu'ils soient consumez en cuisant. Après quoy, il y faut mettre les graisses & les gommes dissoutes avec vin ou vinaigre, & coulées, puis enfin y verser la terebenthine. La composition, à force de cuire, ayant aquisé une consistance convenable, il la faut retirer de dessus le feu & y mesler peu à peu les poudres en les remuant sans cesse avec l'espatule, jusqu'à ce que tout soit réduit en une masse qui ne soit ny trop molle, ny trop dure, mais visqueuse & solide, de laquelle malaxée avec les doigts engraissez d'huile, il faut former des magdaleons, y adjoustant pour lors les plus subtils ingredients, comme le safran détrempé, le musc, l'ambre & autres qui ne peuvent souffrir la force du feu.

Faut-il que les poudres soient fort subtiles pour les emplastres?

Non, elles ne doivent pas estre si subtiles que pour les Onguents.

EMPLASTR. Apostolicam. L'emplastre Apostolique.

De combien d'ingredients est composé cet Emplastre?

Il est composé de dix-huict (sans y comprendre la cire & l'huile vieux.)

Qui sont ces dix-huict ingredients?

Ce sont la litharge, la colophone, le propolis, le Guy de chesne, l'ammoniaque, la cadmie, le mastich, l'encens, la mumie, la terebenthine, le bdellium, la myrrhe,

D d iij

la sarcocolle , l'airain brulé , l'escaille d'airain , ou la pierre de chaux , le verdet au lieu du prassium , le dictam de Crete , & l'aristoloche ronde.

Qui en est l'Auteur ?

Bauderon dit que Salernitanus, l'a emprunté sur celui que décrit Myreplus surnommé Alexandrin en la section 15. des Antidotes. ch. 1. en changeant la dose & augmentant le nombre des médicaments.

Pourquoy est-il appelle Apostolicum ?

Il est ainsi surnommé , non du nombre des Apostres, mais de ses merveilleux effets & approuvez.

Comment se fait le mélange de tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble les racines de dictam & d'aristoloche. Pour ce qui est de la litharge , de la cadmie , de l'encens , du mastich , de la mumie , de la myrrhe , de la sarcocolle , de l'airain & de l'escaille d'iceluy (ou de la chaux vive) du verdet & du bdellium s'il est sec , ils seront pulverisez chacun à part. L'ammoniaque , le galbanum , l'opopanax & le bdellium, s'il est mol & recent , seront fondus ensemble dans du vin rouge , coulez & cuits , auxquels on adjouftera la terebenthine. Cela fait , on cuira la litharge pulverisée avec l'huile vieux sur un feu mediocre , en la remuant toujours jusqu'à ce qu'elle soit bien nourrie , & à demy cuite , puis on y adjouftera les bayes de guy de chesne, ou d'autre arbre astringent , un peu après on mettra le verdet , l'escaille d'airain [ou la chaux vive] & l'airain brulé , qui en bouillant luy donneront la couleur rouge. Aprés quoy , on y mettra la cire , le propolis & la colophone ; iceux fondus , on y adjouftera les gommes & la terebenthine , & enfin les poudres (la bassine ostée de dessus le feu & à demy refroidie) puis ayant les mains engraisées d'huile , on en formera des magdaleons qu'on gardera au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny ne dit pas chose qui soit de grande conséquen-

ce, il dit seulement 'que pour le *modus faciendi* de cet emplastre, il y faut proceder comme à celui de l'emplastre *contra rupturam*, & que qui voudra luy faire avoir la couleur rouge, il y faut jetter la cadmie tres-subtilement pulverisée un peu auparavant qu'il soit cuit, & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez a cet emplastre?

Il est propre aux douleurs de la partie postérieure du col & des reins, il attire les flèches & esclats qui sont au profond de quelque partie, & le virus ejaculé par quelques bestes veneneuses aux parties internes, il est aussi propre aux abscezz, carcinomes, clous, escroijelles rebelles, ulceres malins, & à la morsure du Chien enragé.

EMPLASTR. de Arnoglossa ou plustost Ceratum de Arnoglossa.

Comme cette composition n'est à proprement parler, ny cerat ny emplastre (quoy que Serapion & Avicenne l'ayent ainsi appelé) mais plustost un malagme ou cataplasma, tant parce qu'il n'y entre point de cire, que parce qu'il n'est point de dure consistance, comme doit estre l'emplastre, j'ay trouvé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon au rang des cerats. Voyez donc *Ceratum de Arnoglossa*.

EMPLASTR. de Baccis Lauri.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans cet Emplastre?

Il y en entre six, (sans y comprendre le miel) sçavoir les bayes de laurier, le mastich, l'encens, la myrrhe, le cyperus & le costus. Mesué dit qu'il fera meilleur pour remedier à l'hydropisie, si on triple la dose du cyperus, & si on y adjouste autant que pesent tous les ingrédients, de fiente seche de chevre ou de vache, ce que Bauderon deffend, à moins que cela ne soit commandé exprés par quelque Medecin.

D'où cet Emplastre tire-il son nom?

Il le tire de sa base, les bayes de laurier mises au com-

D d iij

ancement, & en plus grande dose qu'aucun autre des ingredients.

Pourquoy le miel y est-il mis ?

Pour conserver les especes, donner corps à l'emplastre, & suppléer au deffaut d'autre matiere.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble le cyperrus, le costus & les bayes de laurier. L'encens, la myrrhe & le mastich se doivent pulveriser chacun à part ; Puis malaxer le tout avec miel escumé, pour en former des magdaleons, ou bien ceste paste se conservera dans un pot de terre vernissé bien bouché. Ainsi il se desséchera (dit le mesme Bauderon) moins qu'en magdaleons, & fera de plus longue durée.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Il dit qu'il meriteroit mieux le nom de cataplasme que celui d'emplastre, il dit de plus qu'il ne croit pas qu'on le doive faire, que dans le temps qu'on s'en veut servir, d'autant (ce dit-il) qu'on s'en sert fort rarement, & qu'en le gardant, une bonne partie de sa vertu se dissipe, & qu'il produira un bien meilleur effect en forme de cataplasme, qu'en consistance solide d'emplastre. Il dit enfin que les bayes de laurier doivent estre entieres & non escorcées, & la poudre tres-subtile, & que pour ce qui est de son usage, il sera de beaucoup plus grande efficace, si on estend simplement du miel escumé avec le vin & cuit en bonne forme, sur de la peau, & si par dessus, on y sinapise la poudre en quantité convenable, l'appliquant chaudement sur la partie malade.

Quelles facultez a cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il appaise les douleurs du ventricule, des intestins, du foye, des reins, de la vessie, de la matrice, & des autres parties, causées de vents ou d'intemperature froide.

EMPLASTR. de Betonica, ou Empl. de janua.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet emplastre ?

Il y en entre six, (sans y comprendre la cire) sçavoir

les suc de betoine, de plantain & d'ache; la resine, la poix noire & la terebenthine.

D'où cet emplastre tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, le suc de betoine mis au commencement.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) cuire la cire, la resine & la poix noire avec les suc, dans une grande bassine jusqu'à leur consommation, puis sur la fin, y adjouster la terebenthine, à laquelle il suffit de donner un ou deux boüillons, & en former enfin des magdaleons, que l'on gardera pour s'en servir au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur cette preparation ?

Verny n'est pas du sentiment de Bauderon, qui dit que, (si en la decoction des suc, on y adjouste un manipule de chacune des herbes de question, recentes & contuses) l'emplastre en sera plus verd & plus vertueux; ledit Verny estime qu'il vaut mieux faire comme il s'ensuit. Faire boüillir du commencement la resine, la cire & la poix, avec la quantité des suc specifiez, & (quand ils seront à demy consumez) y jeter dans la bassine le marc de la betoine, du plantain & de l'ache, desquels on aura tiré les suc, & cuire le tout ensemble jusqu'à la consommation de l'humidité, y adjoustant par après, telle quantité qu'il faudra de terebenthine, pour luy donner la consistance; puis couler chaudement à travers une forte toile, & exprimer fort le marc.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Il ayde à la suppuration, quand la matiere y est disposée, ou à la digerer & resoudre, il a une faculté specifique pour fortifier le cerveau, & est propre aux playes & ulceres d'iceluy.

E M P L A S T R. C E R O N E V M.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre la cire.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont la poix navale, le sagapenum, l'ammoniaque,

la terebenthine, la colophone, le saffran, l'aloës hepaticque, l'encens, la myrrhe, l'opopanax, le galbanum, le styrax calamita, le mastich, l'alun, le fenegré, le styrax rouge, le bdellium & la litharge.

D'où cet emplastre a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris de la Cire. Quoy qu'il en soit, il est décrit en l'antidotaire de *Nicolaus Salernitanus* au rapport de Bauderon, mais au dire de Verny, il y en a d'autres, [comme les Medecins de Londres en leur Pharmacopée, & du Bois en sa methode] qui l'attribuent à *Nicolaus Alexandrinus*, au chap. 286. de la composition des medicaments locaux.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut [selon Bauderon] pulveriser chacun à part le saffran, l'aloës, l'encens, la myrrhe, le mastich, le styrax rouge & calamite, l'alun, le fenegré, la litharge, & le bdellium s'il est sec, sinon; l'infuser avec les gommess de galbanum, sagapenum, d'opopanax, & d'ammoniaque en vin rouge l'espace d'une nuit; estants infusées & le jour suivant, fonduës sur le feu, il les faut couler & cuire jusqu'à la consommation du vin, auxquelles on adjousterà la terebenthine. Cela fait, on fera fondre la cire, la poix [qui fera bien nette] & la colophone sur un petit feu, puis ostées de dessus le feu, on y adjousterà la gomme & la terebenthine meslées ensemble, en remuant toujours avec l'espatule; un peu après, on y adjousterà la litharge, le fenegré, l'alun &c. le tout estant refroidi & mis sur un marbre oint d'huile laurin, sera malaxé avec l'aloës & le saffran, ayant les mains ointes du mesme huile, dont on formera des magdaleons qu'on gardera au besoin.

Qu'en dit Verny sur le meslange cy-dessus ?

Il dit que pour y bien proceder, la poudre estant faite des ingredients bien choisis & subtilement triturez; les gommess dissoutes avec le vinaigre, coulées & cuites, & le bdellium y adjousté, il faut faire fondre dans un

vaisseau à part, la poix navale, la cire, la colophone & la terebenthine, & couler le tout par un linge, y adjoustant les gommes, & remuant toujours avec un bistortier ou pilon de bois pour le bien mesler, que cela fait, la chaleur estant fort modérée, il y faut jetter les poudres, après qu'elles auront esté bien incorporées; Et qu'enfin on y peut mettre un peu d'huile laurin, si on le veut & si la consistance le requiert.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il amollit la dureté de la ratte, & convient à l'hydropisie, & aux maladies froides de la matrice & à celles de la poitrine & des espauls causées aussi de froid; enfin sa vertu est peu dissemblable à celle de l'oxycroceum, de sorte qu'ayant l'un (comme dit Bauderon) on se peut passer de l'autre.

EMPLASTR. de Cerussa, ou Empl. album coctum.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet emplastre?

Il n'y entre que la ceruse, l'huile rosat & la cire blanche.

Quelle est la base?

C'est la ceruse dont il prend le nom & la couleur.

Pour qu'elles raisons l'huile & la cire y sont ils mis?

L'huile rosat y est mis pour servir de matiere, & la cire pour luy donner corps & le rendre gluant.

Paul Aeginete & Myrepsus y adjoustant de l'amydon, de la litharge & des blancs d'œufs & varient au poids, mais Bauderon deffend de ce faire, à moins que cela ne soit commandé exprés.

Comment se fait le meslange de ces trois ingrédients?

Il faut (selon Bauderon) premierement choisir un air clair & serain suivant le conseil de Galien, & de la ceruse fort blanche & (non falsifiée avec de l'ochre blanche) laquelle pulverisée sur un tamis renversé, sera cuite avec l'huile rosat complet qui soit fort clair, dans une bassine d'estain ou de terre vernissée, sur un petit feu; faut continuellement remuer au fonds la ceruse, avec une espatule large, afin qu'elle ne se bruste, & qu'elle soit plustost cuite. Ce qui se connoistra, si on en

met une portion sur un marbre, ou dans de l'eau, & si après cela, étant maniée elle n'adhère, & qu'elle se leve net, alors il est temps d'y adjouster la cire blanche nette de toute ordure, laquelle le rendra ductile, dont on formera des magdaleons, qui estants couverts de papier blanc, seront gardez pour le besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre?

Il dit qu'il est diversement décrit par les Auteurs, qu'aussi est-il rarement composé comme ils le décrivent, que chacun y augmente à sa fantaisie, & selon son sentiment, que les uns y mettent la ceruse, d'autres y adjoustent de la litharge, & que cela procede de deux choses. La premiere, de ce qu'il n'a point d'Auteur, & qu'il n'a jamais esté décrit regulierement. La seconde, que bien que la ceruse se tire du plomb comme la litharge, elle n'abonde pas tant en sel; (l'une, dit-il, se faisant par un feu actuel, & l'autre par un feu potentiel.) Que de plus, il croit qu'on sophistique la ceruse par le meslange d'autres choses, qui fait que sur une livre d'huile, il suffit une demie livre de litharge, tout au contraire de la ceruse, sur une livre de laquelle il faut deux livres d'huile. Il dit enfin que le plus souvent, il y a bien de la peine à le cuire, à luy conserver sa couleur blanche, & à empescher que l'huile rosat ne reçoive point d'alteration pendant sa cuite, que pour y remedier il faut cuire l'huile & la ceruse sur un feu tres-lent, qui est cause qu'il y demeure fix à sept heures, auparavant que de pouvoir estre cuit, & qu'afin que cette longue coction ne l'altère point, ny en sa couleur, ny en ses qualitez de l'huile rosat, il y faut jetter de temps en temps de l'eau de fontaine durant la cuite, & qu'ainsi, on l'aura tel qu'il le faut.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il guerit les excoriations faites par les fouliers, decoupeures ou autres causes.

EMPLASTR. Contra rapturā. ou Empl. ad Herniam.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre vingt, sans y comprendre la cire.

Qui sont ces vingt ingrédients ?

Ce sont la litharge, la colophone, le galbanum, l'amonique, la terebenthine, la poix navale, l'aloës, le bol d'arménie, le symphytum grand & petit, l'aristoloche longue & ronde, le plâtre, les vers de terre, les noix de galle, les bayes de guy de chesne, la myrrhe, l'encens, le sang humain & la peau de belier.

Comment se fait le mélange de tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble les racines d'aristoloche longue & ronde, & du grand & petit symphytum; Et chacun à part, la litharge, l'aloës, le bol, le plâtre, la myrrhe, le sang humain, l'encens & les galle qu'on gardera. Cela fait, il faut prendre la peau d'un jeune belier grasset, toute recente, laquelle hachée avec sa laine, sera bouillie en quantité suffisante d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit entierement fondue, n'y restant que la laine, puis on l'exprimera par une forte toile. Durant cela, on peut faire bouillir à part, les vers de terre lavez & dépurez avec du vin, en telle quantité de vin qu'à force de bouillir ils se fondent (si l'on n'ayme mieux les faire bouillir, avec la peau de belier, pour se sauver d'une peine) il faut dissoudre les gommes avec vin clair, puis les couler, & cuire jusqu'à l'épaisseur du miel, auxquelles on adjousterà la terebenthine. En la colature de la peau de belier, on y fera cuire les bayes de guy de chesne, jusqu'à ce qu'elles y soient fondues, puis on les coulera par la même toile. A cette colature on y adjousterà celle des vers (si on les fait fondre à part) & la litharge avec demie livre d'huile myrtin, (ou de lentisque, ou de mastich) qu'on fera cuire ensemble, en remuant toujours avec l'espatule, (crainte qu'elle ne brusle) jusqu'à ce que l'humidité superflue soit quasi consumée. Après on y adjoutera la cire, la poix & la colophone, puis on otera la bassine de dessus le feu pour y mettre les gommes & la terebenthine. Et enfin les poudres, pour du tout estant refroidi, en former des magdaleons qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Verny dit qu'il est tout à fait irregulier, soit en description, soit aux doses des ingrediens, soit au *Modus faciendi* de *Nicolaus Præpositus* son inventeur ; Et qu'il feroit comme impossible d'en venir à bout, à qui voudroit s'en tenir à iceluy Præposit. Que c'est ce qui est cause que tous les Apoticairez qui le composent y adjoustant diversément, que les uns augmentent la cire, la colophone, la poix & la terebenthine, que d'autres augmentent la litharge, & y adjoustant de l'huile astringent, mais que tout cela contrevient à l'intention de l'Autheur, que neantmoins, puis qu'il ne peut avoir aucune consistance d'emplastre, il croit qu'il est tres à propos après avoir fait la poudre la plus subtile qu'il se pourra, dissout les gommes, comme il est dit cy-dessus, cuit la peau du jeune Belier, les bayes de Guy de Chesne, & les vers, & reduit le tout en forme de miel solide, y laissant le moins d'humidité qu'il se pourra, que si une peau ne suffit pas, il en faut mettre deux, veu la quantité des poudres qui se montent jusqu'à cinquante-cinq onces, & qu'il n'y a en cire, poix, colophone & terebenthine que neuf onces, c'est pourquoy (dit-il) il faut incliner au sentiment de du Renou, qui est, d'y adjouster une livre de cire, & parce que cette quantité (continuë-t'il) ne scauroit encore suffire pour embrasser tant de poudres, & conserver sa consistance d'emplastre, il faut augmenter les huiles astringents jusqu'à seize onces, & la lytharge jusqu'à huit, & la cuire en emplastre; pendant la cuite, on mélera à part les gommes & la terebenthine, & la colle de belier au poids de trente-deux onces, qui font deux livres marchandes, & à l'emplastre cuit faut adjoûter la cire, la colophone & la poix navale, estants fondus, tirer la bassine du feu, & à demi froids y mettre la colle, & agiter le tout & mesler exactement, & peu après les poudres, puis en former des magdaleons.

EMPLASTR. ou Ceratum de Crusta Panis.

Comme cette composition n'est à proprement parler ny cerat, ny emplastre [quoy que Montagnana l'ait ainsi appelé] mais plustost un vray cataplasme, tant parce qu'il ny entre point de cire, que parce qu'il n'est pas de dure consistance comme doit estre l'emplastre, j'ay jugé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon, au rang des cerats. Voyez donc *Ceratum de Crusta panis*.

EMPLASTR. Diachalciteos ou Emplastr. Palmeum.

Diapalme.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y entre trois, [sans y comprendre l'huile vieux] sçavoir, la chalcitis, ou à son deffaut le vitriol Romain, la vieille axonge de porc, & la litharge d'or.

Qui est l'Auteur de cet emplastre ?

Il est décrit par Galien au liv. 1. des médicaments selon les Genres.

D'où tire-t'il le nom de Diachalciteos ?

Il le tire du Chalciris qui y entre, au lieu duquel, on met la calcanthum facile à recouvrer.

Pourquoy s'appelle-t'il par quelques-uns Emplastrum Palmeum ?

A cause de l'espatule de Palmier recente, dont on le doit remuer [suivant l'intention de l'Auteur] durant sa cuite.

Dans les lieux où il n'y aura point de Palmier, que faudra-t'il prendre pour suppléer au deffaut ?

On se servira du nefflier, ou du ligustre, ou du chesne, ou du prunier sauvage, ou de quelque autre arbre astringent, pourveu que durant la cuite, on coupe trois ou quatre fois le bout de l'espatule ; afin de luy donner plus d'astriction, si l'on n'ayme mieux avoir plusieurs espatules.

Comment se fait le meslange de tous ces ingrédients ?

La litharge [selon Bauderon] estant suffisamment nourrie avec l'huile & l'axonge ; le Calcanthum au lieu du chalcitis doit estre mis, & non plustost, afin que par la co-

ction il perde son acrimonie, & qu'il soit plus dessiccatif & moins douloureux.

Le mesme Bauderon dit, qu'il faut doubler la dose du Calcanthum, à cause du déchet qu'il y a en cuisant (à moins qu'on ne le calcine à part) puis il sera pulverisé, & mis à l'emplastre, étant entierement cuit; Après quoy on formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre?

Il dit que Bauderon a fort bien exprimé ce qu'on y doit observer, eu égard aux divers lieux, où on le peut préparer. Et que tout ce qu'il y a à dire là-dessus, c'est que pendant la cuite d'iceluy emplastre, il y faut tenir de l'humidité, & la laisser bien consumer, auparavant que d'en mettre de nouvelle, crainte que ledit emplastre ne reste gras, autrement on le bruslera plustost, que de le dessécher, il dit enfin que le vitriol ou calcanthum doit estre bien subtilisé avant que de l'y adjouster.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Bauderon dit qu'il arreste toutes fluxions récentes, & resout les inveterées. Qu'il agglutine les ulceres malins & rebelles.

Il y a des Auteurs (enti'autres Perdulcis) qui l'estiment Polychreste, c'est à dire, à plusieurs usages, car (disent-ils) étant dissous avec l'huile rosat, il repousse; avec l'huile de lys, il discute; Autrement, il desséche, il corrobore, & est fort propre pour les fractures & contusions.

EMPLASTR. Diachylum. Voyez Diachylum.

EMPLASTRVM DIVINVM. L'emplastre divin.

Combien y entre t'il d'ingrédients en cet emplastre?

Il y en entre dix (sans y comprendre la cire, la litharge & l'huile.)

Qui sont ces dix ingrédients?

Ce sont l'opopanax, le mastich, l'aristoloche longue, le verdet, l'oliban, le galbanum, la myrrhe, le bdellium, l'ammoniaque, & la pierre d'aymant.

Pourquoy appelle-t'on cet emplastre divin?

A raison des rares vertus qu'il a, pour la guerison des vieux ulceres.

Quelle

Quelle couleur doit-il avoir ?

Il est quelquesfois de couleur rouge & quelquesfois de couleur verte , ce qui dépend du verdet cuit , car étant cuit il le fait rouge , & n'étant pas cuit , il le fait verd.

Lequel est le meilleur qu'il soit beaucoup , ou peu cuit ?

Il vaut bien mieux qu'il soit bien cuit , que d'estre crud.

Comment se fait le mestange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement pulveriser chacun à part, la litharge , la pierre d'aymant , la myrrhe & le bdellium s'il est sec , l'encens , le mastich , l'aristoloche & le verdet. Pour ce qui est du galbanum , de l'opopanax , de l'ammoniaque , & du bdellium (s'il est mol & recent) il les faut fondre ensemble avec du vinaigre ou du vin , puis les couler , & les cuire en consistance de miel. Cela fait , la litharge sera nourrie avec l'huile dans la bassine , puis cuite en remuant toujours , crainte qu'elle ne brulle ; Après quoy , on adjousterà la cire mise en petits morceaux. La cire fondue & la bassine hors du feu , on y mettra les gommès ; un peu après , les poudres d'aristoloche , de l'aymant , de la myrrhe , du mastich & de l'encens , & enfin le verdet. Ceux qui voudront l'emplastre rouge adjousteront le verdet un peu auparavant la cire. Le tout refroidi , sera reduit en magdaleons , de telle grosseur qu'on voudra.

Quel est le sentiment de Verny sur ce mestange ?

Il approuve tout ce que dessus , sinon qu'il dit , que pour bien faire , il faut cicottriner subtilement tous les ingredients , particulierement la litharge & l'aymant , & que les gommès doivent estre dissoutes , & le bdellium adjousté à icelles quand on les aura coulées.

Quelles facultez a cet emplastre ?

Il est bon pour les ulceres malins , il deterge & absorbe leur pourriture , il engendre de nouvelle chair , & il les cicatrise.

EMPLASTR. GVMMI ELEMI,

E s

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre cinq, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la gomme elemi, la terebenthine, la colophone, & les poudres d'aristoloche longue & ronde.

Qui est l'Auteur de cet Emplastre ?

Bauderon dit qu'il n'en sçait rien, & qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée à cause de ses grandes vertus.

D'où a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris de sa base, la gomme elemi (mise au commencement, & en plus grande quantité qu'aucun autre ingredient) laquelle est tres-propre pour digerer, inciser & atténuer les humeurs grossières & melancholiques, par sa chaleur & siccité ; pour ramollir la ratte endurcie, par sa viscosité & tenuité de substance, & pour la fortifier par sa legere astriction.

Pourquoy les autres ingrédients y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour ayder la faculté de la base, ayants la vertu de dissiper, atténuer, eschauffer les matieres crûes & indigestes, & ramollir celles qui sont endurcies.

Pourquoy la cire ?

Pour donner corps à l'emplastre.

Comment se fait le meslange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) fondre la gomme elemi avec du vin blanc, & la faire cuire en consistance de miel, puis avec la terebenthine y fondre la cire & la colophone, & la bassine ostée de dessus le feu, mettre les poudres ; puis en former des magdaleons qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur ce meslange ?

Il dit qu'il n'est pas methodique, & que pour y proceder artistement, il faut couper à petits morceaux la gomme elemi, si elle est molle, ou bien la mettre en poudre grossiere, si elle est seche ; & fondre la cire & la colophone dans un poësson, puis y jeter par après la gomme elemi, & remuer tout doucement, & qu'estant dissoute, il y faut joindre la terebenthine ; que, si c'est en Hyver, il

faut augmenter la dose d'environ demie once plus que Bauderon n'en demande ; qu'au Printemps , il faut observer la dose dudit Bauderon, & qu'en Esté il suffira d'en mettre une once ; qu'il faut couler le tout par un linge, & que l'emplastre à demi froid, on y adjouste la poudre tres-subtile , puis on en forme des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit que , quoy qu'il soit tres-propre aux tumeurs de la rate , il l'est aussi à toutes autres tumeurs difficiles à résoudre.

EMPLASTR. Epispasticum, ou Emplastr. Vesicatorium. L'Emplastre epispastique.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet emplastre ?

Il y en entre treize, (sans y comprendre la cire) sçavoir le sinapi, l'euphorbe , le poivre long , la staphysagre , le pyrethre , les gommes , ammoniacque , de galbanum , de bdellium & sagapenum , les cantharides , la poix navale, la resine & la terebenthine.

Qui est l'Auteur de cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il n'en sçait rien, & que les effets soudains qu'il luy a veu produire, sont cause qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée, pour l'usage & pour l'utilité du public.

Pourquoy est-il surnommé Vesicatorium ?

Il a esté ainsi surnommé, à cause qu'il élève des vessies au cuir de la partie sur laquelle il est appliqué.

Quelle est la base ?

Ce sont les cantharides.

Pourquoy l'euphorbe , le pyrethre , la moustarde , le poivre long & la staphysagre y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu pyrotique ou rubrificative desdites cantharides.

Pourquoy les gommes & les resines ?

Pour attirer du centre à la circonference , & rendre l'action des autres, meilleure.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner forme & corps à l'emplastre.

E c ij

Comment se fait le meſlange de tous ces ingredients ?

(Selon Bauderon) on pulveriſe à part, l'euphorbe, avec une ou deux gouttes d'huile , de peur qu'il n'exhale & bleſſe celui qui le pile ; les autres ſe peuvent pulveriſer enſemble ; les gommeſ ſe doivent fondre enſemble & cuire avec de fort vinaigre ; la cire , la reſine & la poix noire ſe fondent avec la terebenthine , puis on y adjoûte les gommeſ cuites , & enfin les poudres hors du feu , après quoy , on en forme des magdaleons pour le beſoin.

Quel eſt le ſentiment de l'erny ſur ce meſlange ?

Il dit que cet emplaſtre eſt rarement deſcrit dans les diſpenſaires , & que cela eſt cauſe, que chaque Apoticaire en a deux ou trois deſcriptions dans certains recueils de remedes particuliers qu'ils ont. Il dit de plus , qu'il ſeroit d'adviſ qu'on augmentaſt la doſe des cantharides, qui eſt de cinq dragmes , juſqu'à une once , & la raiſon qu'il en donne, c'eſt qu'il y a trente-cinq dragmes d'autres ingredients , ſans y comprendre la terebenthine.

EMPLASTR. Filii Zacharie.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplaſtre ?

Il y en entre huit , ſans y comprendre la cire.

Qui ſont-ils ?

Ce ſont la moüelle de la cuiſſe d'une vache , les graiſſes de cane & de poule , les mucilages des ſemences de lin & de ſenegrè , l'œſype , l'ichthyocolle & l'huile de lin.

Qui eſt l'Autheur de cet Emplaſtre ?

C'eſt Meſué.

Qu'entend-il par le fils de Zacharie ?

Il entend le Pere de Rhafiſ (qui a dedié ſes œuvres à Almanſor Roy des Perſes & des Medes) grand Praticien.

Comment ſe fait le meſlange de tous ces ingredients ?

Il faut (ſelon Bauderon) faire boüillir les mucilages avec les huiles , graiſſes & moüelles , juſqu'à ce qu'ils ſoient conſumez , en remuant continuellement avec un

pilon ou espatule de bois, puis on y adjouste l'œsype destrempé avec l'ichtyocolle fonduë à part, & enfin la cire, pour du tout en faire des magdaleons, comme il est dit ailleurs.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Il amollit les duretez & les nœuds des jointures, & estant appliqué sur la poitrine, il ayde à expectorer les excrements crasseux & visqueux des pulmons & de la poitrine.

EMPLASTRUM, Gratia Dei, dictum.

Combien d'ingrédients entrent en cet Emplastre ?

Il y en entre six, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la resine, la terebenthine, le mastich, la betoine, la pimpenelle & la verveine fraîchement cueillie & cuite dans le vin blanc.

Pourquoy cet emplastre est-il dit Gratia Dei ?

Bauderon dit, que tout ainsi que la grace de Dieu réjoït grandement ceux qui la reçoivent, aussi font les malades qui se servent de cet emplastre, à propos & en temps opportun.

Comment se fait le meslange de ces ingrédients ?

Ce meslange n'est point dissemblable (selon Bauderon) à celui de l'emplastre de *Betonica*, sinon qu'il faut concasser les herbes & les cuire avec du vin blanc jusqu'à la consommation du tiers, & prendre la colature au lieu des sucs. Voyez *Emplast. de Betonica*.

Quelles facultez a cet emplastre ?

Il déterge les playes & ulcères, il les agglutine, & fortifie les parties, auxquelles on l'applique. Mais il a bien plus d'efficace pour toutes ces choses, si on le prepare avec du vin rouge.

EMPLASTR. ad Herniam, ou Empl. Contra rupturam. V. Emplastrum Contra rupturam.

EMPLASTR. de Iana, ou Empl. de Betonica. V. Emplast de Betonica.

EMPLASTR. de Ladano: V. Empl. pro Stomacho Benedicti Textoris.

EMPLASTR. De Linamento. Emplastre de charpie.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet emplastre ?

Il y en entre trois, sans y comprendre l'huile & la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la charpie, la ceruse & l'oliban.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

C'est Nicolas Rambaud, qui de son temps exerçoit heureusement la Chirurgie à Fontenay le Comte, ville de Poictou, & qui luy a donné le nom de la charpie mise au commencement.

Comment se fait le mélange ?

Bauderon dit, qu'il faut faire bouillir dans une grande & large bassine sous la cheminée, l'huile avec la charpie hachée fort menu, si long-temps qu'elle se fonde entièrement, & qu'elle ne paroisse plus, puis, qu'il y faut adjoûter la ceruse, & un peu d'eau, afin qu'elle soit plus tost cuite, puis après, la cire, & enfin (la bassine ostée de dessus le feu & à demi refroidie) y adjoûter l'encens pulverisé, & en faire des magdaleons pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit qu'il n'est pas besoin de faire bouillir si long-temps la charpie, avec l'huile, pourveu qu'elle soit passée par le tamis renversé, comme il est dit de la soye, dans la diction *Sericum*. Voyez *Sericum*. Et ainsi, qu'il faut prendre de bonne ceruse de Venise, la charpie passée, & avec l'huile, les cuire tous ensemble en consistance d'éplastre, & que pour le surplus il faut suivre Bauderon.

EMPLASTR. de Mastiche. Emplastre de mastich.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre trente, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils.

Ce sont le mastich, la terebenthine, la poix navale, les huiles de mastich & de nard, la resine, le labdanum, l'encens, les feuilles de lentisque ou de quelqu'autre arbre

astringent, les myrtilles, le sumach, le berberis, l'hypocistis, l'acacia, les roses rouges, le fantal rouge, le corail rouge, le bold'armenie, la terre sigillée, le galanga, le cyperus, la mente sèche, le coriandre préparé, le bois d'aloës, la canelle, le cumin infusé dans le vinaigre & torréfié, l'absynthe pontique majeur, ou le vulgaire, la marjolaine, les fleurs de rosmarin & les trochisques de *Gallia moschata*.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre?

Bauderon dit qu'il est inconnu; Et que la composition a pris le nom de sa base, qui est le mastich mis au commencement, l'astriktion duquel est augmentée par une partie des ingredients, qui y entrent; qu'un autre partie y est mise, pour fortifier les visceres, & que le reste n'y entre que pour luy donner la forme.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients?

Le mesme Bauderon dit qu'au premier degré de trituration, il faut mettre les bois, les racines & la canelle; qu'au second il y faut mettre les herbes & les fleurs de rosmarin. Qu'il faut pulveriser chacun à part, le labdanum, l'encens, le mastich, le corail, le bol, la terre sigillée & les trochisques. Il dit de plus, qu'auparavant qu'on employe le cumin, il le faut faire infuser une nuit dans le vinaigre, puis le torréfier dans une poëste chaude. Que cela estant fait, il faut fondre la cire, la resine & la poix navale, avec les huiles, puis y adjouster la terrebenthine, que (la bassine ostée de dessus le feu) il y faut dissoudre le labdanum, & le mastich, & un peu après, les autres poudres, en remuant doucement jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées, & qu'il n'y aye point de grumeaux, puis en faire des magdaleons pour le besoin. Il dit enfin que cet emplastre peut suppléer au defaut des emplastres *pro stomacho & pro matrice*.

Que dit VERNY sur cet Emplastre?

Il dit qu'il est de grande efficace, mais que ses effets seroient deux fois plus grands, à qui se voudroit servir de

Ee iiij

de la poudre seule sinapisée. Il dit donc que pour le composer & le reduire en masse, il faut premierement faire la poudre fort subtile, principalement le labdanum, le corail, le bol & la terre sigillée, après, faire dissoudre dans les huiles (en plus grande quantité qu'ils ne sont demandez) le mastich grossierement pulverisé, sur un feu moderé, & fondre à part la poix, la cire, la resine & sur la fin la terebenthine, & les huiles où le mastich a esté dissous, les y adjouster, puis couler le tout par un linge, cela fait, y mesler les poudres avec un bistortier, (l'emplastre à demy froid) pour en former ensuite des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il fortifie l'esthmac & appaie son ardeur, & arreste le vomissement.

EMPLASTR. pro Matrice. Emplastre pour la matrice.

N'y a-t'il qu'une description de cette emplastre?

Il s'en trouve deux dans les dispensaires, sçavoir une, qui a esté donnée par Maistre Benoist Tessier; & une autre, par Maistre Nicolas Praepositus.

Laquelle est la meilleure des deux?

Bauderon dit qu'il croit la 1. meilleure que l'autre.

EMPLASTR. pro Matrice Domini Benedicti Textoris.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huict, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils?

Ce sont la poix navale, la terebenthine, le mastich, l'encens, le labdanum, le styrax calamita, le calament, l'organ, la muscade, le calamus aromaticus, la racine du nard indique, & celle de la grande valeriane, la bistorte, les giroffles, les trochisques d'Alipta moschata & de gallia moschata, le musc & l'huile nardin.

Comment se fait le meslange de tous ces ingrédients?

Il faut [selon Bauderon] pulveriser les racines, les giroffles, les muscades, & les herbes ensemble; Et chacun

à part, le mastich, l'encens, le styrax, le labdanum, le musc & les trochisques, puis mesler le tout ensemble, après quoy, il faut fondre ensemble la cire & la poix avec l'huile nardin, puis y adjouster la terebenthine. Cela fait (la bassine ostée de dessus le feu) y adjouster peu à peu les poudres, en remuant toujours, crainte qu'elles ne se grumelent, pour du tout en former des magdaleons, qui seront gardez pour le besoin,

Que dit Verny là-dessus ?

Il dit qu'il faut observer en la poudre, tout ce que Bauderon escrit en son meslange, & que le mastich doit estre icy pulverisé & cicotriné subtilement, comme aussi les autres poudres.

EMPLASTR. pro Matrice Domini Nicolai Praepositi.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet emplastre ?

Il y en entre vingt, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont le labdanum, la poix navale, la terebenthine, la bistorte, les bois d'aloes & de santal citrin, la muscade, le berberis, l'panthera, la canelle, les gyroffles, le schœnanth, les fleurs de camomille, le mastich, l'encens, les trochisques d'alipta moschata, & ceux de gallia moschata, le styrax calamita, le styrax rouge & le musc.

Comment se fait le meslange de tous ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser ensemble les bois, les racines, la canelle, les gyroffles, les semences & les fleurs. Et chacun à part, le mastich, l'encens, les trochisques, le styrax rouge & calamite & le musc, puis les mesler. Le labdanum se doit fôdre dans un mortier & pilon fort chauds, puis il y faut adjouster la cire & la poix navale fonduës à part en une bassine. Estants bien incorporez faut y mettre la terebenthine, & enfin les poudres. Le même Bauderon dit qu'il est bien d'avis qu'on y adjouste un peu d'huile nardin, à cause de la grande quantité de poudres, afin de rédre l'emplastre plus facile à manier, & empescher qu'il ne

se desseche si tost, & afin qu'il se conserve long-temps.

Que dit Verny là-dessus ?

Il dit que quiconque preparera cet emplastre, au lieu de ramollir le labdanum, il le faut mettre en poudre & le cicotriner subtilement, & rejeter tout ce qui s'y trouve difficile a estre trituré, comme, n'estant que sable; Et que des autres ingredients, il en sera faite une poudre subtile; que la poix navale, la cire & la terebenthine seront fonduës & coulées par un linge, & les poudres meslées, comme il est dit en l'emplastre de *Mastiché*.

Quelles facultez ont ces deux sortes d'emplastres pro matrice ?

Bauderon dit qu'elles ont mesmes vertus, & qu'elles sont excellentes pour remedier à la descente & au mouvement dépravé de la matrice, & qu'elles adoucissent les symptomes hysteriques.

EMPLASTR. de Meliloto. L'emplastre de melilot.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre vingt-quatre, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la racine d'iris, le cyperus, & le nard indique, la *Cassia lignea*, les semences d'ameos, d'ache, d'anis & de carvi, les fleurs de camomille, les sommittez de l'absynthe pontique, la marjolaine, le fenegré, les bayes de laurier escorcées, la racine d'althæa, le styrax calamita, le bdellium, l'ammoniaque, la terebenthine, les figues grasses, le suif de cheüire, la resine, le melilot, les huiles de marjolaine & de nard ou d'aspic.

Qui est l'Auteur de cet Emplâtre ?

Bauderon dit que Mesué l'a composé sur ceux de semblable nom, descrits par Galien au liv. de la composition des medicaments locaux.

D'où a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris du melilot qui en est la base.

Comment se fait le mélange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) mettre au premier rang de tri-

turation, les racines & la canelle; au second, les semences; Au troisieme les herbes & les fleurs. Pour ce qui est du styrax, il le faut pulveriser à part, puis le mesler avec les autres. Si les figues sont nouvelles, il les faut piler à part dans un mortier de marbre, & les passer à travers un tamis avec une espatule. Si elles sont vieilles & dures, elles se pulveriseront, les hachant menu & les meslant avec les autres medicaments; l'ammoniaque & le bdellium seront fondus avec du vinaigre qui servira de vehicule, puis coulez & cuits en consistance de miel, auxquels on adjoutera la terebenthine. Cela fait, on fera fondre en quantité, dans l'huile nardin ou d'aspic & de marjolaine, la cire, la resine & les graisses, puis on y adjoudera les figues passées, après, les gommés & la terebenthine, & enfin les poudres (la bassine ostée de dessus le feu & à demie refroidie) après quoy, on en formera des magdaleons qu'on gardera pour le besoin.

Quelles facultez, a cet emplastre ?

Il amollit toute dureté du ventricule, du foye, de la ratte & des autres visceres, & discute les vents.

EMPLASTR. de Minio. L'emplastre de Minium.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre onze, (sans y comprendre l'huile rosat & la cire blanche.)

Qui sont-ils ?

Ce sont la terebenthine, la graisse de porc, le suif d'un bouc chastré, & celui de vache, l'huile myrtin, l'onguent populeum, la ceruse, la litharge d'or & celle d'argent, le minium & la graisse de poule.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

C'est Jean de Vigo.

D'où a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris du minium qui en est la base, lequel perd sa couleur par la cuite, & devient noir, ainsi que l'Autheur mesme le confesse.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement nourrir sur

le feu la litharge avec l'huile, en remuant toujours, puis y ajouster la ceruse, le minium, les graisses, l'huile myrtin, & l'onguent populeum, augmenter le feu, & remuer toujours iusqu'à ce qu'il soit cuit. En après (la bassine ostée de dessus le feu) y ajouster incontinent, la cire blanche & la terebenthine, & le tout à demy froid, sera mis en magdaleons qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny de considerable sur cet Emplastre ?

Il dit, qu'il ne faut pas s'estonner, si Bauderon dit qu'il est noir; que cette noirceur procede du long séjour qu'il fait sur le feu, à cause de la quantité des matieres grasses & oleagineuses, qui y entrent.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il convient aux fractures & luxations, qu'il fortifie les parties par son astriction, & empesche les fluxions sur lesdites parties; Que les Chirurgiens s'en servent au lieu de l'Oxyroceum ou du Ceroneum, qui par la force des gommes, attirent les humeurs sur la partie.

EMPLASTR. de Muccaginibus ou de Mucilaginibus. L'Emplastre de Mucilages.

Combien y a-t-il de sortes d'Emplastres de Mucilages ?

Il y en a de deux sortes, composées par Tessier, sçavoir le Simple & le Gommé.

EMPLAST. Simplex de Mucilaginibus Domini Benedicti Textoris.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre dix, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

Ce sont les mucilages de la racine d'*Althea*, des semences de lin, & de fenegré, & des figues, la terebenthine, les huiles de Camomille & de lis, la resine de pin, la mouëlle de la cuisse de veau & de bœuf, & le beurre frais.

EMPLASTR. de Mucilaginibus Gummatum ejusdem Authoris. L'Emplastre de Mucilage gommé.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?

On prend la masse de l'Emplastre de mucilages simple, à laquelle on ajoute les gommes d'ammoniaque, de bdellium, & de sagapenum. Ainsi, c'est la même chose que le précédent, sinon qu'on y ajoute les Gommes cy-dessus; d'où vient qu'il est dit gommé.

Comment se fait le mélange des ingrédients?

Il faut, selon Bauderon, faire consumer sur le feu médiocre les mucilages avec les huiles, le beurre frais & la mouëlle, en remuant toujours; puis y ajouter la cire & la résine, & enfin la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu), puis le tout à demy refroidy, on en formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Pour ce qui est du Gommé, il faut faire fondre les gommes d'ammoniaque, le bdellium, & le sagapenum avec du vin, puis les couler & cuire en consistance de miel, qu'on ajoutera à l'Emplastre cuit, & encore sur le feu, puis la terebenthine, dont on formera des magdaleons.

Quelles facultez ont ces Emplastres?

Le même Bauderon dit, qu'ils amollissent, qu'ils cuisent, & aident à la suppuration, & qu'ils sont propres aux tumeurs dures. Il dit de plus, que l'Apoticaire doit tenir l'un & l'autre séparément, & qu'ils servent au lieu de l'Emplastre du fils de Zacharie de Mesué, & de tous les Diachylons aussi décrits par le même Mesué.

EMPLAST. Nicotianæ. L'Emp. de Nicotiane.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre treize, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont le suc de Nicotiane majeure, l'absynthe pontique majeure, l'huile d'hypericon, & celui d'Iris ou de sureau, les feuilles d'absynthe pontique majeure, de la prunelle ou petit symphytum, & de la grande scrophulaire de Matthiole, le vin blanc, la graisse de bouc, la terebenthine & la poudre d'encens, de mastich & de myrrhe.

Quelle est la base de cet Emplâtre ?

C'est le suc de la grande Nicotiane, mis au commencement, & en plus grande quantité que tout autre ingredient, d'où il a pris son nom.

Quels effets produit ce suc de Nicotiane ?

Par sa chaleur & siccité, il digere, il resout & absorbe les matieres froides, humides, crasses & glaireuses des écroüelles, & autres tumeurs dures causées d'humours froids.

Pourquoy les huiles d'Iris & d'Hypericon y sont-ils mis, aussi bien que les gommes, la terebenthine & la graisse de Bouc ?

Ils y sont mis pour ramollir la dureté de ces tumeurs, ioint à cela que, ainsi que la base, elles ont la faculté de dissiper, atténuer, digérer, cuire & promouvoir le pus, ouvrir, déterger & agglutiner quand besoin est.

Pourquoy le suc d'absynthe & le vin blanc ?

Pour augmenter la chaleur de la base & siccité consomptive des humiditez, ioint que par leur tenuité des parties, ils font penetrer les autres.

Pourquoy la prunelle ?

Partie pour agglutiner avec l'encens; partie, pour par sa froideur temperer la chaleur de toute la composition.

Pourquoy la Scrophulaire ?

A raison de la similitude de substance, & propriété occulte qu'elle a aussi bien que la base, aux écroüelles, aux hemorroïdes, aux schirres & autres tumeurs dures, provenant de cause froide, comme aussi pour aider aux autres, par sa chaleur & faculté digestive, atténuaive & semblable.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner corps à l'emplâtre.

Comment se fait le mélange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part,

l'encens, le mastich & la myrrhe; après, faire bouillir les herbes recentes avec les suc, le vin blanc & les huiles, dans une bassine de cuivre, qu'on remuëra continuellement au fonds, avec une espatule de bois, crainte qu'ils ne brûlent, & ne faut pas attendre que toute l'humidité soit consumée. Le tout estant exprimé à la presse, on fait fondre dans la colature, la cire & le suif de bouc, & hors du feu, la terebenthine. Le tout estant plus qu'à demy refroidy, on y ajousté les poudres, pour en former des Magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Il dit que pour donner un corps convenable d'emplastre à cette composition, il est nécessaire de changer les doses; par exemple, qu'il faut augmenter celle de la cire jusqu'à douze onces; & si, avec tout cela, à grand' peine aura-t-elle la vraie consistance d'Emplastre. Il dit encore, que (parce qu'en augmentant la Cire on diminuëroit beaucoup la vertu dudit Emplastre) il en faut augmenter les suc & le vin blanc chacun à proportion, & ainsi des autres, à l'exception de la terebenthine, de laquelle il n'en faut mettre que ce qu'il convient pour luy donner corps, & que pour le suif de bouc quatre onces suffiront.

Il dit enfin, que pour ce qui est du *modus faciendi*, afin que l'Emplastre participe plus de la vertu tant des suc que des herbes, il faut cuire ensemble les huiles sur un feu moderé, la cire & le suif avec les suc & les herbes, & que pour le surplus il faut suivre Bauderon, & qu'en faisant ainsi, on aura un Emplastre beaucoup plus efficaceux.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il incise & deterge les humeurs crasses & lentes, qu'il amollit les tumeurs dures engendrées d'humours froides, comme sont les écrouelles, mondifie le pus des ulceres, & les conduit à cicatrice.

*EMPLASTR. OXYCROCEVM.**Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?*

Il y en entre neuf, sans y comprendre la Cire.

Qui sont-ils?

Ce sont le saffran, la poix navale, la colophone, la terebenthine, le galbanum, l'ammoniaque, la myrrhe, l'encens & le mastich.

D'où cet Emplastre tire-t-il son nom?

Il le tire tant du vinaigre où les gommes infusent que du saffran qui y entre en quantité, qui cause qu'il est bien cher. C'est-pourquoy il y a certains Apoticaïres, qui, pour en faire meilleur marché aux Barbiers, n'y en mettent qu'une once; ce que Bauderon ne desapprouve pas, disant qu'il n'augmente pas beaucoup la vertu de l'Emplastre. Le mesme Bauderon dit, qu'au lieu de saffran, il y en a, qui mettent semblable poids de poudre astringente, afin de le rendre plus convenable aux fractures & dislocations, & s'en servent au lieu du Cerat décrit par de Vigo l. 8. chap. 16. de la grande Chirurgie, &c.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients?

Il faut (selon Bauderon) pulveriser chacun à part le saffran, l'encens, la myrrhe & le mastich, puis fondre la cire, la poix noire & la colophone avec l'huile de mastich; cela fait, faut y ajouter le galbanum & l'ammoniaque (auparavant infusez dans le vinaigre une nuit, & cuits jusqu'à la consommation d'iceluy) & la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu) en remuant toujours avec l'espatule. Vn peu après, & quasi refroidi, on y ajoute les poudres d'encens, de myrrhe & de mastich. Et enfin estant froid, on le malaxe sur un marbre oinct d'huile, ou dans un grand mortier, avec le saffran, puis on en forme des Magdaleons qu'on garde pour le besoin.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Ce mesme Bauderon dit, qu'il amollit toute dureté, & qu'il disente

discute les douleurs de cause froide, mais qu'il n'empesche pas la descente des humeurs sur les jointures. au lieu duquel, faut (ce dit-il) user du Cerat propre aux fractures des os décrit par Jean de Vigo (comme il est desja dit cy-dessus) au liu. 8. chap. 16. de la grande Chirurgie. Il dit enfin, que ceux qui auront cet Emplastre en leurs boutiques se pourront passer du Ceroneum, & au contraire; par ce qu'ils sont peu dissemblables en facultez.

EMPLASTR. Palmeum. V. Empl. Diachalciteos.

EMPL. Paracelsi. L'Emplastre de Paracelse.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre quatorze, sans compter l'huile commun & la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont la litharge d'or, la terebenthine, les gommés ammoniacque, & elemi, l'huile laurin, les gommés de bdellium, d'opopanax, de galbanum, & les poudres de la racine d'aristoloche ronde, de la pierre calaminaire, du mastich, de la myrrhe, d'encens & d'aloës.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients?

Il faut (selon Bauderon) premierement pulveriser chacun à part, les racines de l'aristoloche ronde, la pierre calaminaire, le mastich, l'encens, l'aloës, & la myrrhe, puis il est besoin d'inciser menu, & fondre la gomme elemi, le bdellium, l'ammoniacque, le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les coulet & les cuire en consistance de miel; la litharge subtilement pulverisée & lavée sera cuite, comme il est dit au Diachylon, dans une large bassine de cuivre, avec les huiles, en remuant continuellement au fonds avec une large espatule de bois, autrement la litharge se brûleroit, & ne se nourriroit pas avec les huiles. Cela fait, & la bassine ostée de dessus le feu, on y fait fondre la cire, puis on y met la terebenthine, peu après, on y met les poudres; & le tout estant quasi refroidi, on y met l'encens, afin que la chaleur ne le fasse point grumeler, & de cette paste on en forme des magdaleons pour le besoin.

F f.

Que dit Verny là-dessus ?

Il dit, que pour le mélange des ingrédients il faut les pulveriser chacun à part (comme dit Bauderon) dissoudre les gommes ammoniacque, le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les couler & cuire, & y ajouter le bdellium en poudre s'il est sec, que, à part la litharge subtilement cicotrinée, est cuite avec l'huile requis, en remuant toujours avec une espatule de bois, conservant le plus qu'il est possible, la blancheur de l'Emplastre, & que sur la fin de la cuite, il faut y ajouter la pierre Calaminaire préparée, & derechef broyée sur le marbre avec huile laurin, & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez, a cet Emplastre ?

Bauderon dit, que cet Emplastre est fort recommandable pour les rares effets qu'il produit en la guérison des playes & ulcères rebelles & malins ; d'où vient (dit-il) qu'il est appelé *Emplastrum vulnerarium Paracelsi*.

EMPLASTR. DE RANIS ou Emplast. de Vigo, *cum, & sine Mercurio.*

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre vingt-deux, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

Ce sont le vin rouge le meilleur qu'on peut trouver, la graisse de veau & celle de porc, les grenouilles vives, les vers de terre lavez dans du vin, l'axonge de vipere, les suc de racines d'hyeble & d'*Enula Campana*, les huiles de camomille, d'aneth, d'aspic, de lis, de laurier & de safran. l'encens, l'euphorbe, le schœnanth, le stœchas arabique, la matricaire, la litharge d'or, la terebenthine, & le styrax liquide.

Qui est l'Auteur de cet Emplastre ?

C'est Iean de Vigo, lequel l'a décrit au l. 5. ch. 2. de sa Chirurgie, traittant de la guérison de la grosse verolle.

D'où tire-t-il son nom ?

Il le tire des grenouilles qui y entrent.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut [selon Bauderon] premièrement faire cuire les grenouilles toutes vives & les vers de terre lavez avec du vin, avec les graisses de porc & de veau, & le vin requis, jusqu'à la consommation de la troisième partie, Puis on y ajoute la matricaire, le stœchas & le schœnanth, & un peu après les fucs & les huiles d'aneth, de camomille & de lis, le laurin & la graisse de Vipere ou de Serpent, faite de celle de Vipere. L'humidité étant à demy consumée, faut exprimer fort & ferme la décoction, & mettre cuire la litharge à petit feu dans la colature, en la remuant sans cesse avec une espatule, crainte qu'elle ne brûle ; incontinent après il faut jeter la cire mise en pieces, & aussi-tôt qu'elle est fondue [ayant osté la bassine de dessus le feu, y ajouter les huiles d'aspic & de safran, l'euphorbe & l'encens pulverisez ; & enfin le styrax liquide & la terebenthine : L'Emplastre étant froid, sur un marbre bint d'huile, on y malaxe le vif argent amorti & esteint avec un peu de terebenthine, ou de graisse de porc plutôt qu'avec la salive humaine, quoy que l'Auteur le demande ainsi, pour du tout en former des magdaleons qu'on garde pour le besoin.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Il dit, que le *modus faciendi* de Bauderon, ny celui de Jean de Vigo, sans leur faire tort, ne doit pas être suivi, & que le sien semble être meilleur, qui est, de faire cuire les grenouilles, les vers, les herbes & les fleurs chacun en son rang, sans y oublier la camomille ; puis qu'elle y est demandée en l'Édition de l'an 1551, & qu'elle y convient grandement le tout dans un pot couvert avec du bon vin jusqu'à la consommation d'un tiers, & que dans la colature (le marc bien exprimé) derechef au même pot seront cuites les graisses de porc &

Et i)

de veau séparées de leurs membranes, hachées menu, & celle de vipere, les huiles de camomille, d'aneth, de lis, le laurin & celui de safran avec la décoction, jusqu'à l'entiere consommation d'icelle; & qu'après les avoir coulez, & exactement séparé l'humidité; s'il y en reste, les mettre dans une grande bassine avec la litharge subtilement cicotrinée & non lavée, & sur un petit feu les cuire en remuant toujours avec un espatule; qu'estant en forme de liniment il faut commencer d'y ajoûter petit à petit les suc; ou si mieux on aime (parce qu'ils ne souffriront pas tout le long de la cuite) une décoction de camomille. Qu'en ce cas l'on retranchera de la premiere décoction, & sur la fin y ajoûter les suc, & que l'emplastre entierement cuit, on y fera fondre la cire blanche: Que l'ayant tiré du feu, (l'Emplastre à demy froid) on y mettra les poudres d'encens & d'euphorbe, & enfin les huiles d'aspic & le styrax liquide.

Que pour ce qui est de l'argent vif, il fera esteint dans un mortier avec la terebenthine; & non pas, comme dit Bauderon, sur le marbre, mais dans la bassine, l'Emplastre estant encore chaud, pour le pouvoir mieux incorporer.

Il dit enfin, que certains broüillons pour augmenter la couleur grise à leur Emplastre, y ajoûtent je ne sçay quoy, pour faire paroître qu'il y a beaucoup de vif argent, mais que tout cela est condamnable; Qu'il n'importe de la couleur, pourveu que tout y soit dans la forme qu'il faut, & qu'un Homme d'honneur ne doit point demander d'autre témoignage que celui de sa conscience.

Quelles facultez, a cet Emplastre?

Bauderon dit, qu'il est propre pour dissoudre les tumeurs dures causées d'une pituite, viscide & épaisse, telles qu'elles arrivent à ceux qui ont la verolle; & cela, en échauffant la matiere, en l'incisant, en l'attenuant, en la fondant & en l'évacuant.

EMPLASTR. Sparadrap. V. Sparadrapum.

EMPLASTR. de Sulphure, l'Empl. de Souldphre.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre sept, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

La poix navale, la resine, le souldphre, l'huile de Camomille, la terebenthine & les poudres d'Iris & de Cumin.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il est incertain, & que cette composition a pris son nom du souldphre, qui en est la base.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut, selon Bauderon, premierement pulveriser la racine d'Iris, & le Cumin ensemble, & le surplus à part, & les mesler peu après, puis fondre la cire, la resine & la poix noire hachées par petits morceaux, avec l'huile de Camomille. Après, & hors du feu, il faut y ajouster la terebenthine ; & enfin les poudres, pour en former des Magdaleons qui seront gardez pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Il dit que cet Emplastre est rarement décrit dans les Pharmacopées, & qu'il ne l'a trouvé que dans celle de Lyon ; Que Martin Ruland en décrit un, de semblable nom dans ses Centuries, bien different de celui-cy, & beaucoup plus laborieux, qu'il appelle, *Emplastrum Diasulphuris Rulandi*, aussi luy attribué-t-il des effets merveilleux ; mais il dit, que nous devons nous contenter du nostre ; lequel (dit-il) n'est pas à mépriser, pourveu que l'Artiste sçache dissoudre le souldphre au lieu de le mettre en poudre, & que pour lors il produira de plus grands effets.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il adoucit & resout les douleurs de costé engendrées de vents, lors qu'il n'y a point de fièvre.

F f iij

EMPLASTRUM pro Stomacho.

Cōbien y a-t-il de descriptions de l'Emplastre pro stomacho?

Il y en a deux, sçavoir un de Mesué, & une autre de Tessier.

EMPLAST. pro stomacho Domini Mesuei.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre la mive de coings.

Qui sont-ils ?

Ce sont le bois d'aloës, l'absynthe Romain ou Pontique majeur, la gomme arabique, le mastich, le Cyperus, le Costus, le Gingembre, le Calamus aromatique, l'encens, l'aloës hepaticque, les gyroffles, le maccis, la canelle, le spic-nard, la muscade, la gallia moschata, & le Schœnanth.

D'où cet Emplastre a-t-il pris son nom ?

Il l'a pris de sa vertu corroborative de l'Estomac refroidi.

Pourquoy la mive y est-elle mise ?

Pour donner corps & forme à l'Emplastre.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Le mélange est facile, dit Bauderon, à celui qui gardera l'ordre en la trituration décrit à l'Emplastre de Mastich ; sçavoir qu'au premier rang seront mis les bois, les racines & la canelle, au second &c. Voyez le reste dans la diction *Emplast. de Mastich*. Et que les poudres seront malaxées en quantité suffisante de coings aromatisés, pour en former des Magdaleons pour le besoin.

Verny dit que cet emplastre ne doit point tenir rang entre les remèdes Officinaux, parce (dit-il) qu'on ne sçauroit s'en servir quinze jours après sa composition, & cela, d'autant qu'il n'y entre aucune matière à luy pouvoir conserver sa consistance, c'est pourquoy il dit qu'on ne le compose que dans le temps qu'on s'en veut servir.

EMPLASTRVM pro Stomacho Benedicti Textoris
ou *Empl. de Ladano.*

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans cet Emplastre ?

Il y en entre dix-sept, sans y comprendre la cire neuve.

Qui sont-ils ?

Ce sont le corail rouge, l'aloës lavée, la mente sèche, l'absynthe pontique, la canelle, la muscade, le macis, le galanga, le calamus aromaticus, le mastich, le manna thuris, le styrax calamita, le benjoin, les gyroffes, les roses rouges, le labdanum & la terebenthine.

Pourquoy cet emplastre est-il quelquesfois appelé Emplast. de Ladano ?

Pour mettre de la difference entre celuy-cy & le precedent, comme recevant plus grande quantité de labdanum, qu'aucun autre ingredient, On a retenu neantmoins l'appellation qui démontre son effect.

Comment se fait le meslange de ces ingrédients ?

Le meslange (dit Bauderon) n'est pas dissemblable aussi bien que le precedent, à celuy de mastich, sinon qu'il n'y entre point d'huile. La quantité de terebenthine supplée au defaut, & rend l'emplastre plus gluant, & plus adherant.

Quelles remarques fait Verny sur cet Emplastre ?

Il dit que celuy-cy doit estre le vray Officinal, & que le precedent doit estre le Magistral, pour les raisons cy-dessus alleguées &c.

Quelles facultez ont ces deux sortes d'emplastres pro stomacho ?

Bauderon dit qu'elles ont mesmes vertus, qu'elles eschauffent l'esthomas, & qu'elles fortifient le foye.

EMPLASTRVM TRIAPHARMACVM.

Combien y entre-t'il d'ingrédients en cet Emplastre ?

Il y en entre trois, sçavoir la litharge d'or, le vinaigre de vin tres-fort, & l'huile commun fort vieux.

Ff iiij

Qui en est l'Autheur ?

Mesué l'a décrit en la distinct. II. sous le nom d'Onguent.

D'où cet emplastre a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris du nombre des ingrédients qui y entrent, lesquels sont trois, comme il se peut voir cy-dessus.

Comment se fait le mélange ?

Ce mélange est fort facile (dit Bauderon) car il faut (dit-il) des l'abord nourrir la litharge avec l'huile sur un feu médiocre, puis on l'augmente tout à coup, & y adjouste-t-on du plus fort vinaigre qu'on peut trouver, lequel luy donne avec le feu, la couleur suffisamment rouge, (sans le brouiller par l'addition du verdet.) Estant cuit & à demy froid, on le réduit en magdaleons, puis on le garde au besoin.

De quel sentiment est l'urny sur ce mélange ?

Il dit que cet Emplastre est fort facile à faire, mais pourtant qu'il ne faut pas suivre le mélange que Bauderon enseigne, disant qu'il faut mettre le vinaigre tout à la fois. Qu'au contraire il ne l'y faut mettre que petit à petit, & qu'il n'y en faut jamais remettre que le premier ne soit consumé, qu'autrement l'emplastre seroit plustost cuit, que le vinaigre ne seroit consumé, ce qui seroit cause qu'il resteroit gras, & qu'on le brusleroit plustost que de le dessécher.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Le même Bauderon dit qu'il est sarcotique & agglutinatif, parce qu'il agglutine les playes sanglantes & amollit les fistules qui n'ont pas un callus endurci, & dessèche sans mordacité ; au témoignage de Galien au liv. I. de la composition des *medicam.* Selon les genres.

EMPLASTRUM de Vigo. Voyez Emplastrum de Ranis.

EMVLGERE. Emulsio. Emulsion.

Qu'est-ce qu'Emulsion ?

C'est comme une espee de julep fait avec amandes

douces , semences froides & autres , contuses dans un mortier de marbre , puis destrempées avec quelque eau distillée , ou decoction convenable , comme ptisane simple ou composée avec figues , raisins damas , jujubes & fruits semblables , laquelle on dulcore par après avec sucre ou sirop.

D'où se tire le mot d'emulsion ?

Il semble qu'il se tire du lait qu'on tire en pressant la mammelle, action que les Latins appellent *Emulgere*, aussi les emulsions ressemblent-elles à du lait.

ENDIVIA , *Endivia*. Voyez *Cicorium*.

ENEMA , *Enematis*. Voyez *Clyster*.

ENULA CAMPANA , *Enula Campana* & *Inula* la Campana , ou *Helenium*. Aulnée.

Qu'est-ce que l'aulnée ?

C'est une plante (selon Dioscoride) qui a les feuilles comme le bouillon masse, toutesfois plus longues & plus aspres. Il y a des lieux (dit-il) où elle ne jette point de tige ; Sa racine est blanchâtre , & tire quelquefois sur le roux ; Elle est odorante , & quelque peu mordante au goust , & si elle est grande & grosse , elle croist dans les montagnes , és lieux secs & ombrageux , & l'on cueille la racine en Esté, & l'ayant mise par morceaux on la fait secher.

Quelles qualitez & proprietez a l'aulnée ?

Quand Galien en parle , il dit ainsi. La racine de l'aulnée est très-utile & n'eschauffe point du premier coup , & ainsi on ne peut pas dire qu'elle soit entierement chaude & seche , comme est le poivre noir ou blanc , mais qu'elle a une certaine humidité superflüe ; Et pour cela , elle est fort convenable dans les lochs & Electuaires , qu'on ordonne pour tirer & faire sortir hors de l'esthmac & du poulmon , les grosses humeurs espaises & gluantes , qui y sont. On en fait des rubrificatifs sur les parties travaillées de maladies froides & longues , comme sont les sciaticques , & petites & continuelles dislocations d'aucunes ioinctures , procedantes de trop grande humidité.

EPISPASTICA , *orum*. Voyez *Attrahentia*.

EPITHEMA, *Epithematis*. sing. *Epithemata*,
Epithematum. plu. *Epitheme*.

Qu'est-ce qu'Epitheme?

C'est un medicament, qui s'applique sur la region du cœur, ou du foye pour les fortifier, ou corriger de quelque intemperie.

Combien y a-t'il de sortes d'Epithemes selon leur consistance?

Il y en a aussi de deux sortes, car il y en a (comme il est dit cy-dessus) qui s'appliquent sur le cœur, & d'autres sur le foye, ainsi, il y en a qui sont cordiaux, & d'autres qui sont hepaticques.

Combien y en a-t'il de sortes selon leurs facultez?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir d'alteratifs & de corroboratifs.

D'où est tiré le mot d'Epitheme?

Il est tiré du verbe Grec *Epithimi* qui veut dire mettre dessus.

EPITHYMV *Epithymi*. *Epithyme*.

Qu'est-ce qu'Epithyme?

Ce sont certains capillaments rougeastres, qui croissent sur le thym, comme fait la cuscute sur d'autres plantes, jettants des fleurs blanchastres comme le thym mesme.

Pourquoy est-il appelé Epithyme?

Pour ce qu'il croist sur le thym, comme la cuscute sur les autres plantes, & notamment sur le lin, de sorte que l'epithyme selon les Arabes, (comme dit Sylvius) est la cuscute du thym.

Comment le faut-il choisir?

Celui-là, est estimé le meilleur qui est de Crete ou de Syrie, ayant plusieurs filaments roussastres, & qui ne soient pas beaucoup dessechez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Epithyme?

Galien en parle ainsi. L'Epithyme a les mesmes proprietes que le thym, mais il est plus efficace & vertueux en ses operations, car il est chaud & sec au troisieme degre.

Quel est son substitut ?

C'est l'épithymbre, qui n'est autre chose que l'épithyme qui croît sur la farriette.

EPULOTICA, Epuloticorum, ou Cicatricem inducentia. Les Epulotiques.

Que veut dire le mot d'Epulotiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des médicaments qui cicatrisent les playes ou ulcères.

Qui sont ces médicaments ?

Ce sont le suc de primula veris, la poudre de la racine d'agrimoine, ou le suc, & sur tout la pierre appelée osteocolle. Pour ce qui est de ceux qui s'appliquent au dehors, ce sont le bol, la folle farine, l'aloès, le tragacanth, les noix de cyprez & l'osteocolle.

EQVISETVM, Equiseti, ou Cauda Equina. Queue de Cheval.

Qu'est ce que la queue de Cheval ?

C'est une plante ainsi appelée, parce qu'elle est faite en forme de queue de cheval. Cette plante est tellement commune, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Quoy qu'il en soit, Dioscoride en fait deux especes, l'une desquelles, (à cause qu'elle est rude & aspre au toucher) est appelée par les Italiens *Asperella*, & par les François presse) laquelle croît dans les lieux aquatiques & dans les fossés.

Quelles qualitez, donc & proprietéz a cette plante ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La queue de cheval a une vertu astringente conjointe à une certaine amertume, aussi est elle fort desiccative, & sans aucune mordacité. Et ainsi, elle est singulière à souder les playes, pour si grandes qu'elles soient, quand bien il y auroit des nerfs coupez, l'appliquant en forme de cataplasme. De plus, elle soude les rompures, où il y a descente de boyaux. L'herbe beüe en vin ou en eau, est excellente aux crachements de sang, aux fleurs des femmes, & sur tout aux fluxions rouges, aux dysenteries & à tous autres flux de ventre. Quelques-uns ont écrit que plusieurs fois le suc de cette herbe

a gueri des playes de menus boyaux & de la vessie. Beuë en vin rude ou en eau, si on est en fièvre, elle estanche le flux de sang coulant par le nez, estant fort bonne aux passions de ventre causées de fluxions trop vehementes.

ERICA, Erica. ou Sisara. Bruyere.

Qu'est-ce que Bruyere?

Matthiolo dit que c'est une plante fort branchuë, qui est mise au rang des arbrisseaux en Asie & en en Grece; qu'elle fleurit deux fois, l'année suivant le rapport de ceux qui en ont escrit, & que pour cette raison elle est estimée la premiere & la derniere plante sauvage qui fleurisse.

Quelles facultez a cette plante?

Dioscoride dit que la feuille & la fleur, appliquées servent aux piqûres des serpens. Et Galien dit qu'elles ont une vertu de pouvoir resoudre par la transpiration des pores. Pour ce qui est de Matthiolo, il dit que l'eau, en laquelle la bruyere a cuit, prise tiede trois heures devant le repas, le matin & le soir (au poids de cinq onces) durant l'espace de trente jours, rompt la pierre de la vessie, & la fait sortir hors, mais qu'après cela, il faut que le Patient se baigne en la decoction de la bruyere, & que pendant qu'il sera dans le bain, il faut qu'il soit assis sur la bruyere cuite, & qu'il faut faire souvent ce bain, & assure qu'il en a connu plusieurs, qui observants un bon regime de vivre, ont esté gueries de la pierre, & l'ont jettée par la verge en petites pieces, usants seulement de cette decoction.

ERIGETON, Erigerontis. Voyez Senecio.

ERINACEVS, Erinacei. Voyez Echinus.

ERRHINA, Errhinorum, ou Nasalia. Errhines.

Que veut dire le mot d'Errhines?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur chaleur & nitrosité, attirent dans les narines, la pituite adherante és environs des meninges du cerveau & non de ses ventricules.

Qui sont ces medicaments?

Ce sont la betoine, la sauge, la marjolaine, l'hyssope, le romarin, la ruë, la bete, la nielle, la racine d'iris, de

cyclamen, de concombre sauvage &c.

ERVCA, *Eruca*. Roquette.

Combien y a-t'il de sortes de Roquette ?

Il y en a de deux fortes, sçavoir celle de jardin, & la sauvage. L'une & l'autre sont fort connues, parce qu'on les mange ordinairement en salade.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Galien en parle ainsi. Cette herbe est manifestement chaude, de sorte qu'on ne la mange gueres qu'avec des feuilles de laitue, car par ce moyen la grande chaleur est moderée par la froideur de la laitue. On dit qu'elle augmente la semence & qu'elle provoque à luxure. Elle cause douleur de teste, si on la mange seule. Quelques-uns des anciens disent que la graine est bonne aux morsures des mus-araigues; Elle fait mourir les vers du corps & diminue la ratte. Broyée & incorporée avec fiel de bœuf, elle efface la noirceur & ternisseure des cicatrices, & leur rend la couleur telle qu'à le reste de la peau. Ointe avec miel, elle efface les taches & les lentilles du visage.

Quel est son Substitut ?

C'est l'Erysimum.

ERVVM, *Erui*. Voyez *Orobus*.

ERYNGIVM, *Eryngii*. ou *Iringus*. Chardon roulant.

Qu'est-ce que l'Eryngium ?

C'est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description. Elle est appelée par les François Panicault ou Chardon à cent testes.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine (qui est l'une des cinq racines aperitives mineures.)

Comment est faite cette racine ?

Dioscoride dit qu'elle est longue & large, noire au dehors & blanche au dedans, de la grosseur d'un poulce, & qu'elle est odorante.

Quelles qualitez & proprietez a l'Eryngium ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. L'Eryngium n'est non plus chaud, ou bien un plus que ne sont les medicaments temperez, toutesfois il a une siccité grande, consistant en une essence subtile

& penetrante. Ainsi il est chaud au premier degré.

Et Dioscoride dit qu'il eschauffe, que pris en breuvage il fait uriner, & provoque les mois, & resoult & chasse toutes ventositez & tranchées; Que beu avec vin, il est bon aux accidents du foye, aux morsures des serpents, & à ceux qui ont esté empoisonnez. Qu'on le boit au poids d'une dragme avec de la graine de pastenaille &c.

Qui est son Substitut?

C'est la racine d'Ononis.

ERYSIMVM. Erysimi. ou Irio, ou selon quelques-uns Rapistrum ou Sinapi Sylvestre.

Qu'est-ce que l'Erysimum?

C'est une plante (selon Dioscoride) dont les feüilles sont semblables à la roquette sauvage, & les branches souples comme une corde. Les fleurs de cette plante sont jaunes, & produit à la cime de ses petites branches, des gouffes petites & menuës, & qui sont faites à cornes, comme celles du fenegré; Sa graine est semblable à celle du nasitort, estant petite & bruslante au goust.

Quelles qualitez & proprietez, a l'Erysimum?

Le mesme Dioscoride dit que sa graine reduite en lohoc avec miel, est bonne contre les fluxions & cathartes qui tombent en a poitrine, & ceux qui y ont grande quantité de matiere purulente, pour la faire sortir hors, & qu'elle sert aussi en la mesme sorte à la jaunisse & aux Sciaticques & contre les poisons & venins. Qu'on l'enduit avec eau ou miel sur les ehancrez cachez & sur les Apostumes qui viennent derriere les oreilles, & aux duretez des mamelles & inflammations des genitoires, Qu'enfin cette graine est totalement subtiliante & chaude. Que pour adoucir son acrimonie, afin de mieux l'appliquer es clysteres, il la faut mettre tremper dans de l'eau, puis la rostir, ou bien l'envelopper dans un linge, & l'enduire de paste tout à l'entour, puis la faire ainsi rostir. La racine de cette plante passe pour estre fort diuretique.

ERYTHRODANVM, Erythrodani. Voyez Rubia tinctorum.

ESCALLOTÆ, Escallotarum. Voyez Ascalonia.

ESCHAROTICA, Escharoticorum, ou Causica; ou Crustam inducentia. Escharotiques.

Que veut dire le mot d'escharotiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui n'enlèvent pas seulement l'épiderme, mais brûlent la peau même, ne portant pas neantmoins leur force au delà de ladite peau; tels que sont ceux qui sont chauds au quatrième degré, & d'une substance fort grossière.

ESVLA, Esula. Esule.

Qu'est-ce qu'Esule ?

C'est une herbe de celles qui portent lait.

Combien y a-t'il de sortes d'Esule ?

(Selon Mesué) il y en a de deux sortes, l'une grande dite *Pityusa*, qui a la racine longue, grande & épaisse, couverte d'une grosse écorce, de laquelle on ne se sert point, pour estre pernicieuse en ulcerant les viscères. L'autre petite (dite *Peplus*) qui a la racine petite & mince, couverte d'une écorce subtile, de laquelle on se sert en Médecine.

Quelle est la meilleure des deux ?

C'est la petite, en l'écorce de sa racine (comme il se void cy-dessus) qui doit estre [pour estre bonne] mince, légère, fresle, tirant sur le rouge, cancellée, gardée six mois, amassée au printemps, & cueillie en lieu libre.

Quelle préparation fait-on à l'Esula ?

La même qu'au Mezereon. On l'infuse dans des liqueurs qui rabattent son acrimonie & sa chaleur brûlante, comme le mucilage de *psyllium*, le suc de pourpier, d'endive (qui est le meilleur) de *solanum*, le vinaigre, dans lequel on a fait infuser des tranches de coing, le lait doux ou aigre, le petit lait.

On la cuit à petits bouillons dans le vinaigre, dans le lait & dans le petit lait.

Quelles qualitez & propriétés ont ces deux Esules ?

Galien parle de la grande en cette manière. On tient la *Pityusa* pour une espèce de tithymale, car elle a du lait & purge comme les tithymales, ayant entièrement une même vertu qu'eux. Et

lors qu'il parle de la petite, il dit ainsi. La *Peplus* (que quelques-uns appellent pavor escumant) est une petite herbe branchue qui iette du lait comme les tithymales, lequel est semblable à celui des tithymales en toutes choses, mesme à purger les humeurs. Voyez *Tithymalus*. Quoy qu'il en soit, l'Esule purge la pituite & la bile, mais particulièrement les eaux des parties esloignées.

EV P A T O R I V M, *Eupatorii*, ou *Hepatorium*.
Eupatoire.

Combien y a-t'il de sortes d'Eupatoire ?

Il y en a de trois sortes. La premiere est celle des Grecs [qui est l'Agrimoine] laquelle on doit toujours mettre, lors que l'Autheur de la composition est Grec.

Cette plante est dite *Agrimonia*, dans les boutiques; aussi bien qu'*Eupatoria*, [nom qu'elle tire d'un nommé *Eupator*, qui en a esté l'inventeur] Elle est tellement connue, qu'il n'y a pas jusques aux femmelettes, qui ne s'en servent le plus souvent dans leurs ptisannes, à cause de ses excellentes facultez, c'est pourquoy il est inutile d'en faire la description.

Quelles qualitez & proprietéz a-t'elle ?

Elle eschauffe au premier degré, & desseche au second; Elle est absterfive, c'est pourquoy elle ouvre les obstructions du foye, remédie à toutes sortes de flux de ventre, & aux ardeurs d'urine.

La seconde est celle de Mesué, laquelle n'est autre chose que l'*Ageratum* de Dioscoride, ainsi que tous les Autheurs maintenant en demeurent d'accord, c'est pourquoy en toutes les compositions de Mesué, lors qu'il demande l'Eupatoire, il faut se servir de l'*Ageratum* de Dioscoride. La troisieme est celle d'Avicenni ne qui porte simplement le nom d'Eupatoire, & dont tous les modernes entendent parler, lors qu'on trouve dans leurs ordonnances le mot d'Eupatoire; duquel nous allons parler cy-aprés.

Qu'est-ce que c'est donc, que l'Eupatoire d'Avicenne, faites en la description ?

C'est une herbe qui croist ordinairement dans des lieux humi-

humides & le long des fosses, étant haute de deux ou trois coudées, ses feuilles sont blanchâtres, velues & ameres au goust, sa tige est ronde, dure, rougeâtre & velue, de laquelle sortent plusieurs jettons, elle produit ses fleurs en forme de mouchets qui sont parpillez comme ceux de l'origan, & sont de couleur rouge tirant sur le blanc, sa racine est inutile en Medecine.

Quelles qualitez & proprietes a cet Emplastre ?

Mathiolo dit que l'amertume de ses feuilles, & que la grande odeur qui est en toute la plante, monstre bien qu'elle est aperitive & des-oppilative, & qu'elle est singuliere à inciser & atténuer les humeurs grosses & visqueuses.

Quel est son Substitut ?

C'est l'hepatique dite, *lichen*.

EVFISTIS, Eufistidis.

C'est le suc des feuilles du Cistus ; A son deffaut on double la dose de l'hypocistis, parce que (selon Avicenne) il a de semblables facultez.

EVPHORBIVM, Euphorbii. Euphorbe.

Qu'est ce que l'Euphorbe ?

C'est la liqueur ou resine d'un arbre (dit Mesué) qui croist en des lieux incultes & déserts, ayant ses premières feuilles velues, lesquelles tombées, il en produit d'autres semblables au pouliot marin.

Combien y a-t'il de sortes d'Euphorbe ?

Il y en a de deux sortes (selon Dioscoride) l'un qui est semblable à la sarcocolle, étant de la grosseur de l'Ers.

L'autre est appelé Euphorbe vitré, qui se prend au ventre des moutons, dont on a environné l'arbre pour le recevoir.

Quel choix fait-on de l'Euphorbe ?

Il faut choisir celui qui est transparent, pur, aéré & picquant au goust, d'odeur tres mordicante, léger, de la grosseur d'un Ers, blanchâtre, de l'âge d'un an, ainsi que l'ordonne Mesué, celui qui est plus récent est trop violent, & mis au bout de la langue l'enflamme d'abord

avec telle ardeur, qu'elle a peine à se passer, ainsi qu'advouë Brassavolus l'avoir remarqué luy-mesme à ses despens.

Comment connoist-on si l'euphorbe est vieil, ou récent ?

Cela se connoist à la couleur, car le récent est plus blanc que l'autre, & le vieil devient roux, selon Galien.

Comment est-ce qu'on le corrige ?

Quoy que le temps le corrige bien souvent, au moins en partie, luy consumant une portion de cette humeur subtile & bruslante, si est-ce pourtant qu'il en reste toujours qui a besoin de correction, que Mesué fait en plusieurs sortes, par le moyen des medicaments lubrifiants & qui rabattent sa chaleur, j'en rapporteray icy une qui est l'ordinaire preparation, & la plus usitée, qui se fait en roulant les grains d'euphorbe dans l'huile d'amandes douces, puis les fichant dans la chair d'un citron coupé en deux, qu'on rejoint après pour le faire cuire, l'ayant enveloppé de pâte. *Manardus* le cuit dans un pain avec mastich & tragacanth, & dit en avoir donné sans qu'il reconnust aucune incommodité apparente.

De quelle maniere le preparent les Chymistes ?

Comme ils sçavent fort bien, qu'il n'y a rien qui corrige mieux, les qualitez bruslantes des purgatifs que les esprits vitriolez, ils courent à la source, & corrigent l'euphorbe avec l'esprit de vitriol, ou avec l'aigre de soulfre.

Comment est-ce qu'il faut piler l'Euphorbe ?

Il veut estre pilé doucement, non pas tant pour l'amour de luy que pour l'amour de celuy qui le pile, oignant le mortier avec de l'huile d'amandes douces, ou autres, pour empescher l'exhalation.

Quelles qualitez & vertus a l'Euphorbe ?

Lorsque Galien en parle il dit ainsi. L'Euphorbe est composé de parties subtiles & bruslantes, estant semblable aux autres gommies. Et en un autre passage, traitant des remedes de la migraine, il dit ainsi. Quant aux proprietiez de l'euphorbe, il n'y

a pas long-temps qu'on m'a dit qu'il se resout incontinent, & par ainsi, il faut que celui qu'on mettra dans les medicaments cy-dessus, soit récent.

EUPHRAGIA, Euphragia, ou Euphrasia. Eufraise.

Qu'est-ce que l'Eufraise ?

C'est [selon Matthiole] une petite plante de la hauteur d'un palme, laquelle produit de petites feuilles creuses & dentelées tout à l'entour, qui sont astringentes & ameres au goust, sa tige est menuë & rouge, ses fleurs sont aussi rouges, tirants sur le jaune passé; elle fleurit sur la fin de l'Esté, & croist dedans les prez.

Quelles proprieté, a cette plante ?

Le même Matthiole dit que (soit qu'elle soit récente, soit qu'elle soit sèche) estant prise de quelque maniere que ce soit, tant parmy les viandes que parmy les Medecines, elle est singuliere pour ôter tous les empeschemens contraires à la veüe, & particulièrement la continuant à manger. Au temps des vendanges, on fait du vin d'Eufraise destrempee, cuite & confite dans le moust, pendant qu'il bout, duquel *Arnaldus* parle ainsi. Le vin d'Eufraise se fait pour le mal des yeux, faisant bouillir son herbe au moust jusqu'à ce qu'il soit vin fait. Ce vin fait rajeunir la veüe, en quelque aage que l'homme soit, & principalement où il y a abondance de graisse ou de phlegme. Et il y a tel, qui ayant perdu la veüe par long espace de temps, usant de ce vin, recouvra la veüe en moins d'un an, car l'Eufraise est chaude & sèche, & à cela de propre, que mangeant sa poudre avec un jaune d'œuf, ou la beuvant en vin, elle est singuliere pour esclaircir la veüe. Il y a encore des gens en vie, qui sont gens de renom & dignes de foy, lesquels ne pouvant lire sans lunettes, ayants usé de ce vin, lisoient sans lunettes, voire mesme les plus menties lettres.

Ce vin d'Eufraise n'a pas son pareil pour servir à la veüe. Que si le vin est trop fort, il le faut tremper avec eau de fenouil, & s'il est besoin, on y mettra du sucre ce qu'il en faudra, voilà ce qu'en dit *Arnaldus*.

EXTERGENTIA, ium, ibus. Voyez Rryptica.

F A.

FABA, Fabæ. sing. Fabæ, fabarum. plur. Feve.

Gg ij

Qu'est ce que Fève ?

C'est une espece de legume tellement connue , qu'il n'est pas besoin de faire la description de la plante qui la porte. Nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietiez des feves , soit comme medicament , soit comme aliment.

Quelles facultez donc ont les Feves ?

Hippocrates dit que pour si cuites & si bien accommodées qu'elles soient , elles causent enflure , ce qui toutesfois n'arrive pas (dit-il) lors qu'elles ont esté fricassées , d'autant que par ce moyen elles quittent leur flatuosité , particulièrement si elles ont esté apprestées avec des choses eschauffantes & attenuantes , mais (continue-t'il) elles sont difficiles à digerer , elles arrestent le ventre , & engendrent un suc grossier.

Et Galien dit qu'entant qu'elles sont refrigeratives & dessiccatives , elles approchent de la moyenne temperature ; que leur chair tient un peu de l'absterif tout ainsi que l'écorce tient de l'astringent &c. Qu'entant qu'elles nourrissent , elles engendrent des ventosités , & qu'elles sont autant difficiles à digerer qu'aucune chose qui soit ; Que toutesfois elles sont bonnes pour faire sortir hors par les crachats , les excrements de la poitrine & du poulmon. Qu'estant appliquées au dehors , elles deslechent sans faire mal n'y fascherie. Que dans les goutes , il s'en est bien souvent servy , les faisant cuire en eau , & les incorporant par après en graisse de porc , & aux meurtrisseures & blesseures des nerfs , y ayant appliqué leur farine avec vinaigre miellé en forme de cataplasme , & l'appliquant avec graisse , à ceux à qui il estoit survenu apostume ou inflammation causée par quelque coup ; Que les cataplasmes de cette farine sont fort bons aux mammelles & aux genitoires , car ces parties travaillées d'apostumes chaudes , veulent estre modérément refrigerées , & particulièrement lors que l'apostume & inflammation est causée du lait figé & gtumelé dans les mammelles , & qu'enfin ce mesme cataplasme fait aussi perdre le lait &c.

Et en un autre passage , le mesme Galien dit que les feves engendrent des ventosités de quelque maniere qu'on les appreste , & qu'elles ne peuvent perdre cette imperfection , pour si cuites qu'elles soient. Qu'il n'en est pas de mesme de l'orge mondé , lequel perd sa flatuosité à la cuité , que quiconque voudra considerer ce que cette viande cause dans la personne , il trouvera que le corps en devient gonflé , comme qui l'auroit empli de vent , & principalement ceux qui n'ont pas accoustumé d'en manger , ou qui la mangent lors qu'elle n'est pas bien cuite. Il dit de plus que la sub-

stance des feves n'est pas massive ny pesante, mais legere & spongieuse, tenant quelque peu de l'absterif, comme l'orge monde; Car la farine des feves (dit-il) mondifie & absterge notoirement les taches de la peau, effaçant & nettoyant les taches & lentilles qui sont sur le cuir & autres taches rouffes, comme celles qui sont causées par la chaleur du Soleil &c. Il dit enfin que les feves récentes, non meures & vertes mangées, causent de grandes humiditez au corps, tout ainsi que font tous fruits qu'on mange auparavant qu'ils soient meurs, & qu'ainsi elles engendrent force excréments non seulement aux conduits des intestins, mais aussi par tout le corps, c'est pourquoy (dit-il) elles donnent bien peu de nourriture, car aussi elles passent fort legerement.

Les tiges des feüilles ne sont-elles pas en usage en Medecine?

Oüy, mais estants reduites en cendre; laquelle estant fort acre & picquante, sert, avec d'autres semblables pour en faire des cauterés, ainsi cette cendre est mise au rang des Pyrotiques, aussi ne s'en sert-on qu'exterieurement.

FABA INVERSA, Faba grassa & fabaria.

Voyez Sempervivum.

FABA SVILLA. Voyez Hyosciamus.

FACULTAS, Facultatis, sing. Facultates, facultatum, ibus. Voyez dans la diction Qualitas.

FÆCVLA, Fæculæ. Fecule.

Qu'est-ce que Fecule?

Ce n'est autre chose que la partie farineuse & insipide d'une racine.

Fait-on des fecules de toutes sortes de racines?

Non, on n'en fait ordinairement que de cinq sortes, sçavoir d'Aron, d'iris, de pivoine, de bryoine, & de la grande serpentaire.

Comment se fait la fecule de ces racines?

Il faut avoir égard au temps, auquel on doit arracher la racine, qui est celui auquel la plante commence à bourgeonner, après quoy il la faut laver exactement, ratisser le dehors de son escorce, & la raper bien nettement, presser fortement ce qui sera rapé, puis laisser affaïsser au bas de la terrine, ce qu'il y a de feculente blancheur, jusqu'à ce que le suc soit esclairey, qu'il faut retirer dou-

Gg iij

cement par inclination, & comme il y a une substance mucilagineuse & jaunastre qui est au dessus de la farine blanche qui est au bas, il faut verser un peu d'eau claire qui soit tiède, pour en faire la separation, en faisant une agitation lente & circulaire; lors que cela est achevé, il faut mettre cette farine dans un mortier de marbre, & l'agiter avec de l'eau claire, jusqu'à ce qu'elle soit blanche comme du lait, alors il faut passer cette eau blanche dans une estamine neuve, & qui soit serrée, afin que ce qui est trop grossier demeure dedans, il faut couvrir la terrine, & laisser rassoir la fécule au bas, il faut réitérer cette agitation avec de la nouvelle eau jusqu'à trois ou quatre fois, après quoy il faut séparer l'eau par une douce & lente inclination, puis couvrir la terrine d'un papier blanc, auquel on aura fait plusieurs petits trous avec une éguille, puis on l'exposera au Soleil, jusqu'à ce que la fécule soit sèche, qui sera blanche comme amydon, si tout ce que dessus se fait exactement & nettement.

FÆX, Fæcis. Lie.

Qu'entend on par le mot de Lie absolument parlant ?

On entend la lie du vin, car toutes les autres lies ne se mettent dans les ordonnances qu'avec addition, comme par exemple, la lie du vinaigre, la lie d'huile & autres semblables.

Qu'est-ce que c'est donc, que la Lie du Vin ?

C'est la partie la plus terrestre du vin, qui se trouve au fonds du tonneau.

Qu'elle est la meilleure pour l'usage de la Medecine, ou celle du vin vieil, ou du vin nouveau ?

Celle du vin vieil est incomparablement meilleure.

Comment la prepare-t-on à cet effect ?

On la brusle jusqu'à ce qu'elle devienne blanche, & qu'elle acquiere une acrimonie si grande qu'elle picque la langue & le palais comme si elle brûloit; la lie du vinaigre se brûle de mesme façon.

Quelles facultez ont ces deux sortes de lie ainsi brûlées ?

Elles sont toutes deux fort caustiques, brûlantes & abstersives, mais plus celle de vinaigre que celle de vin, aussi est-elle mise au rang des pyrotiques, celle du vin cicatrise les ulceres & les resserre, les rongant & desséchant avec mordication. Mais il en faut user quand elle est fraîche, car elle perd bien-tost sa vertu.

Ne se sert-on pas de la lie crüe ?

Ouy, Dioscoride dit, que seule, ou avec des myrtilles, elle repercute toutes humeurs &c.

FAGV's, Fagi, Fau ou Fouteau, ou Hestre.

Que signifie le mot de Fagus ?

Il signifie un Arbre appelé par les Francois *Fau* ou *Fouteau*, ou *Hestre*, ainsi qu'il se void cy dessus. Cet Arbre est mis au rang des Chesnes, & a semblable vertu. Son fruit s'appelle feine.

Quelle vertu a ce fruit ?

Il est assez savoureux au goust, toutesfois il est un peu styptique, il y en a qui le reduisent en cendre, & s'en servent à faire des liniments pour évacuer la pierre & la gravelle.

Et le bois, quelle vertu a t il ?

La Cendre de ce bois aussi bien que celle du Chesne estant caustique, brûlante & abstersive est mise au rang des Pyrotiques.

FARCIRE. Fartio. Farcir. Farcisseure.

Qu'est-ce que Farcisseure ?

C'est, selon Sylvius, quasi une certaine façon de confiture, laquelle se fait quand on remplit quelque cavité vuide, & toute apparente, avec choses de senteur, ou autres qui conviennent au but du Medecin. Comme, par exemple, lors qu'on oste le cœur de certaines racines; & au lieu du cœur qu'on a osté, on y met quelques aromatiques, comme gyroffles & canelle, les ayant fait tremper un peu auparavant; On farcit aussi des animaux: Comme, par exemple, on prend un Oye, & luy tire-t-on les entrailles, au lieu desquelles on le farcit de la chair d'un vieux chat, & d'herbes nervales & lors la graisse qui en découle, est bien de plus grande vertu qu'autrement.

Gg iiij

Pareillement on fait des sachets de coton en forme de petits bonnets, qui servent pour appliquer à la teste, lesquels on farcit, comme on en fait aussi pour l'estomach. Les premiers s'appellent coëffes, v. *Cucupha*, & les derniers, Boucliers, v. *Scutum*.

FARFARIA, *Farfariae*. Voyez *Tussilago*.

FARINA, *Farinae*. Farine. *Farina volatilis*. Folle Farine.

Qu'entend-on par le mot de Farine absolument parlant ?

On entend la Farine de froment; car toutes les autres Farines ne se mettent dans les Ordonnances, qu'avec addition, comme la Farine de seigle, la Farine d'orge, la Farine de fève, & ainsi du reste.

Quelle vertu a la Farine de froment ?

Elle aide à la suppuration; Pour ce qui est de la folle Farine, elle est emplastique, & tres-propre pour procurer un callus, étant appliquée sur la partie qui en a besoin.

FASCICVLVS, *Fascicali*. Fascicule.

Qu'est ce que Fascicule ?

C'est la mesure ordinaire, dont se servent les Apoticaire pour mesurer les herbes, laquelle contient ce qui se peut enfermer entre les deux bras. Et se marque dans les Ordonnances par la Lettre F.

FATVVS *Sapor*. Voyez *Inspidus Sapor*.

Fel, *Fellis*. Fiel.

Qu'est ce que Fiel ?

Ce n'est autre chose que la bile contenuë dans le vesicule du fiel des animaux.

Ne se sert-on pas du fiel de quantité d'animaux pour l'usage de la Medecine ?

Ouy, entr'autres (selon Dioscoride) de celui de Scorpion de mer, de la barbuë ou rat de mer, de la tortuë de mer, de l'hyene, de la perdrix, de l'aigle, de celui de geline blanche, de chevre sauvage, de taureau, de brebis, d'ours, de bouc & de porc.

Quelles proprietes a le fiel des animaux en general ?

Selon le mesme Dioscoride, tout fiel est chaud & acré (toutesfois les uns le sont plus que les autres) il lasche le ventre, & particulièrement celuy des petits enfans, leur faisant un suppositoire de laine trempé en iceluy.

Galien dit que le fiel est la plus chaude humeur qui soit dans les animaux; & Matthiolo, après avoir raisonné sur les differences de leur temperament, dit pour conclusion, que plus ils sont clairs & subtils, & moins ils sont chauds.

De quelle maniere prepare-t-on les fiels pour les conserver ?

Le mesme Dioscoride dit qu'il faut lier bien serré l'orifice de la vessie du fiel, & la mettre en eau bouillante, l'y laissant un petit demy quart d'heure. Après quoy, il la faut faire secher en un lieu qui ne sente point le renclos. Pour ce qui est du fiel qu'on veut preparer pour les yeux, l'ayant lié, dit le mesme Auteur, comme dessus, on le met en un vase de verre, dans lequel il y a du miel, attachant à l'orifice dudit vase le filet avec lequel est lié la vesicule du fiel, & ayant bien étouppé ledit vase, on le serre pour s'en servir au besoin.

FEL terræ. Voyez Centaurium minus.

FELIS odorata. Voyez Zibethum.

FERMENTARE. Ferm. Ferm. Fermentation.

Qu'est-ce que Fermentation ?

C'est une espece de putrefaction qui ne concerne pas seulement les medicaments, mais encore les boissons & les aliments; car on fermente la paste auparavant que d'en faire du pain, afin de le rendre plus salubre & plus agreable au goust. Le vin & la bierre se fermentent lors qu'ils bouillent, & c'est pour lors que se fait la separation de la lie d'avec le suc le plus pur. Les Conservees liquides, les Sirops & les Electuaires se fermentent aussi, lors qu'estants récemment preparez, ils bouillent dans leurs vaisseaux.

Les Chymistes ont aussi leur fermentation qu'ils appellent quelquefois *vivification*, & quelquefois *ressuscitation*.

ation; Car par elle (disent-ils) la matiere destruite est comme ressuscitée & acquiert de nouvelles forces.

Il faut icy remarquer, qu'il ne faut point user de certaines compositions, telles que sont celles particulièrement qui reçoivent l'*Opium*, que la fermentation n'en soit faite, c'est à dire le parfait mélange, qui ne fait qu'un corps & une vertu, qui resulte de tous les simples par cette fermentation, qui est, comme il est dit cy-dessus, une espece de putrefaction.

En combien de temps est achevée la fermentation dans ces compositions ?

Il faut faire estat de six mois pour cela.

F E R M E N T V M, *Fermenti*. **Levain.**

Qu'est-ce que le Levain ?

Ce n'est autre chose, comme chacun sçait, qu'un morceau de pâte, qui par succession de temps acquiert acrimonie, de laquelle on se sert non seulement pour fermenter la pâte dont on fait le pain, mais encore pour servir comme de base aux vesicatoires qui s'appliquent sur le corps humain.

Quelles qualitez, & proprietez, a le Levain ?

Selon Dioscoride, il est chaud & attractif : Il a une vertu speciale d'attenuer & de subtilier les clous & durillons des pieds, il mature, ouvre & perce les furoncles & autres apostumes, y estant appliqué avec du sel ; Estant brûlé il peut servir seul de vesicatoire.

F E R R A R I A, *Ferraria*. Voyez *Scrophularia*.

F E R R V M, *Ferri*; ou *Mars* selon les Chym. Fer.

Combien y a-t-il de sortes de Fer en general ?

Il y en a de deux sortes, l'un retenant le nom du genre est appelé absolument *Fer*; & l'autre, lequel estant purifié, est appelé *Acier*.

Combien y a-t-il de sortes de Fer dit absolument Fer ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un qui se fond & est malleable, duquel on fait une infinité d'instruments propres pour la commodité des Hommes; Et l'autre,

qui se fond à la vérité, mais n'est pas malleable, & se rompt facilement, c'est de ce Fer qu'on fait les pots & autres choses propres pour la cuisine. Il est proprement dit Fer de fonte.

Qu'est-ce que c'est donc que Fer ?

C'est, selon Glafer, un metal imparfait qui contient tres-peu de Mercure, mais beaucoup de sel fixe & de souphre terrestre.

N'en tire-t-on pas des remedes ?

Les Chymistes en tirent de tres-excellents, dont les effects sont admirables en plusieurs maladies, de sorte que ceux-mêmes qui méprisent la Chymie sont contraints de s'en servir & d'avouer ses vertus, lors que les remedes ordinaires ne produisent pas l'effet qu'on en pretend.

Quelles facultez a le Fer ?

Tout Fer a une faculté corroborative, & c'est de là que certaines eaux de Normandie, vulgairement appellées *Eaux de Forges*, tirent leurs excellentes vertus medicinales, lesquelles sont tres-recommandables, pour les maladies de la rate.

FERRI Purificatio, ou Chabybs. Purification du Fer, ou, Acier.

Comment est-ce qu'on purifie le Fer ?

On le purifie (selon Glafer) par le moyen des cornes & ongles des animaux, lesquelles on coupe menu, ou l'on les coupe en poudre grossiere, & on les mesle avec du charbon de quelque bois leger, comme faule ou tillot, mis en poudre, & on stratifie avec ce mélange, des barres de fer dans des pots & fourneaux faits exprès. Et comme les ongles & cornes des animaux contiennent en elles beaucoup de sel volatil, ce sel par le moyen du feu, penetre par sa subtilité la substance du fer, & le reduit en Acier. Ainsi on peut voir, qu'entre le Fer & l'Acier il n'y a aucune difference, sinon que l'Acier est un Fer plus pur que le Fer commun, & c'est pour cela qu'il rafraichit d'avanta-

ge ; mais le Fer commun échauffe plus & ouvre, parce qu'il est muni de parties sulphureuses qu'on luy fait perdre en le purifiant, lors qu'il est converty en Acier.

Duquel des deux vaut-il mieux se servir pour l'usage de la Medecine ?

Il vaut bien mieux employer celuy qui est purifié, que d'employer le commun.

D'où vient le nom de Chalybs ?

Il y en a qui disent qu'il vient d'une Ville de l'Asyrie appelée Chalybone, où l'on fait de tres-bon Acier. Mais celuy de Damas l'emporte par dessus tous les autres. Cela se void par experience; car les épées de Damas coupent le fer mesme.

N'est-il pas beaucoup en usage dans la Medecine ?

Ouy, mais pour en avoir de merveilleux effets & plus assurez, il faut qu'il soit préparé spagyriquement, & pour lors il est appelé par les Latins *Crocus Martis*, & par les François *Saffran de Mars*.

Pourquoy Saffran de Mars ?

Saffran, à cause de sa couleur qui tient de celle de Saffran, & de Mars, à cause de l'Acier ou du Fer qui est attribué à Mars.

En combien de façons prépare-t-on l'Acier ?

On le prépare en deux façons, sçavoir communément & spagyriquement, communément, c'est à dire, suivant qu'il se pratique ordinairement par les Chymistes à l'aide du Feu.

Comment est-ce qu'on le prépare ordinairement chez les Apoticairez ?

On prend de la limaille d'acier, on la lave dans le vinaigre (suivant le conseil des Arabes) puis on le fait secher sur une tuille chaude, ou au Soleil ardent. Cette limaille estant seche, on la broye derechef, après l'avoir encore lavée dans le vinaigre, puis on la fait secher comme auparavant, ce qu'on recommence jusqu'à sept fois.

Quelles facultez a l'Acier preparé de cett sorte ?

Il a la faculté de fortifier le foye & la ratte, & d'ouvrir les obstructions qui sont dans les visceres, ainsi il remédie aux pailles couleurs.

Pour en revenir au Saffran de Mars, combien y en a-t-il de sortes suivant ses facultez ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Astringent & l'Aperitif.

Comment se prepare le Saffran de Mars astringent ?

Outre les preparations que Beguin & Glafer en donnent, les suivantes ne sont pas à mépriser.

La premiere est, en mettant des verges ou petites barres d'Acier au fourneau à feu de reverbere, afin que la flamme attenant la surface de l'Acier, elle produise comme une espee de Saffran tres vermeil, ce qui se peut faire par l'espace de douze heures. Ayant osté les verges du feu, & estants refroidies, on secoué avec un pied de Lièvre la poudre qui y est adherente.

La seconde est de prendre demie livre de limaille d'Acier lavée, l'estendre dans un vaisseau bien ample sur une tuille ou lame de fer, & la mettre au feu de reverbere l'espace de quarente huit heures: Estant ostée du feu, il y faut ajoûter environ dix ou douze pintes d'eau de fontaine, & laisser le tout en digestion un jour entier; après quoy il la faut vivement agiter & remuer, & ayant séparé par inclination l'eau trouble, on la laisse rassoir durant six ou sept heures. Alors on passe l'eau claire & nette par le filtre, & on trouve au fonds du vaisseau un Saffran de Mars tres-subtil & depouillé de toute faculté aperitive.

Quelles proprietéz a ce Saffran de Mars astringent ?

C'est un excellent corroboratif aux maladies, où la faculté retentrice est debilitée & relaschée, comme celle de l'estomach, en la lienterie; des intestins, en la diarrhée, & dysenterie; du foye, au flux hepaticque, & autres évacuations immoderées des mois, fleurs blanches, & hemorrhoides.

Quelles precautions faut-il prendre pour son usage ?

On n'en doit jamais user qu'après les remèdes universels.

Quelle est sa dose ?

Elle est d'un demy scrupule à un scrupule, & cela, dans quelque liqueur appropriée au mal & à la partie, ou bien avec de la conserve de roses.

Comme se prepare le Saffran de Mars apperitif ?

On prend de l'Acier ardent & enflammé au feu de reverbere, ou de fusion jusqu'à estre blanc. auquel on frotte une bille de soulfhre au dessus d'un vaisseau plein d'eau, & on void l'acier se fondre aussi-tost & tomber avec le soulfhre dans l'eau, en forme de petites boules, lesquelles sont si friables, qu'elles se peuvent pulveriser entre les doigts.

Cela fait, on reduit ces petites boules en une poudre tres deliée, ajoûtant égalle portion de Soulfhre pulverisé & passé par le tamis, mêlant le tout exactement & l'estendant sur une lame de fer, ou dans un pot de terre : On le met au feu de reverbere vingt quatre heures durant, & à la fin on void l'Acier reduit en poudre violette, qu'il faut derechef pulveriser subtilement, & verser par dessus de l'eau de fontaine à la hauteur de cinq ou six travers de doigts. On agite le tout, & on verse l'eau trouble dans quelque vaisseau net, & le laisse-t-on rassoir quelques heures. Alors il faut separer par la languette l'eau claire & nette, & la reverser sur les premieres feces qu'il faut remuer cōme dessus; reïterant cela si longuement que l'eau trouble, versée à plusieurs fois & derechef separée, aura laissé une suffisante quantité de Saffran tres-subtil & impalpable : Enfin pour la derniere fois, faut faire évaporer l'eau trouble, & il reste le Saffran de Mars aperitif préparé comme il faut, avec son esprit vitriolé, qu'il s'est conservé après la calcination reïterée, & les frequentes ablutions & évaporations.

Quelles proprietéz a ce Saffran de Mars aperitif?

Il est propre aux grandes & rebelles obstructions du mesenteré, du foye, & de la ratte, qui causent les pâles couleurs, & des veines de la matrice, dont arrive la suppression des mois.

Quelle est sa dose?

Elle est d'un demy scrupule dans quelque liqueur convenable, ou meslé avec quelque opiate, conserve ou tablette, gardant les circonstances, avant l'usage des remèdes généraux, & le continuer long-temps suivant la grandeur du mal, qui peut obliger quelquefois jusqu'à deux ou trois semaines, se promenant après l'avoir pris, l'espace d'une heure ou deux, & buvant par dessus quelques cueillerées de quelque liqueur aperitive, en cas qu'on le prist en forme solide.

FERRUGO, Ferruginis. Rouilleure de Fer.

Que veut dire le mot de Ferrugo?

Ce n'est autre chose que la rouilleure du Fer.

Quelles proprietéz a-t-elle?

On tient qu'elle est fort propre à guerir les ulcères; car elle restraint & desseche ne plus ne moins que la scorie de fer, d'où vient qu'on la metle parmy les Empiastres qui sont d'une vertu dessiccative.

FERULA, Ferula, Ferule.

Qu'est-ce que la Ferule?

C'est une plante qui produit une tige qui passe le plus souvent trois coudées de haut, & dont les feuilles sont semblables à celles du fenouil, toutesfois plus aspres & plus larges. Dioscoride dit que le *Sagapenum* sort de la tige de cette plante incisée par le bas.

Quelles qualitez & proprietéz a cette plante?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La graine de ferule est chaude & subtile, mais le dedans de la ferule verte, qu'on appelle motielle a une certaine qualité astringente; & ainsi elle est bonne à ceux qui crachent le sang, & pour restreindre les fluxions de l'Estomac.

FIBER, Fibri. Voyez *Castor*.

FICARIA, Ficarie. Voyez *Scrophularia*.

FICUS, Fici, ou Ficus, hujus Ficus.

FICUS Arbor. Figuier.

Combien y a-t-il de sortes de Figuier?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celui qu'on cultive soigneusement dans les jardins, & qui porte fruit. Le sauvage est celui qui croît de luy-mesme & sans culture dans les champs, & ne porte aucun fruit.

Quelles qualitez & facultez a le Figuier?

Le suc du Figuier, tant domestique que sauvage, est si acre & mordicant, qu'il écorche les parties du corps où on l'applique, aussi se met-il dans les vesicatoires. Dioscoride dit qu'on fait une lessive des jettons de figuier, laquelle il faut passer & repasser afin de la rendre plus forte. Cette lessive (dit-il) est bonne pour brûler où il est besoin, & sert aux chancres & gangrenes, abstergeant & consumant toutes excroissances. On en use (continue-t-il) es lieux qui en ont besoin, baignant une éponge dedans cette lessive, puis la mettant sur la partie affectée. V. Dioscorid. ch. 145. liu. 1.

FICUS Fructus. Figue.

Combien y a-t-il de sortes de Figues, en égard à leur âge?

Il y en a de deux sortes, sçavoir les figues récentes dites absolument *Ficus*) & les seches (dites *Carice*, ou *Ficus passe*.)

Quelles facultez ont les Figues?

Les fraîches l'emportent par dessus tous les fruits passagers sans noyau, parce qu'elles nourrissent d'avantage, & ne sont pas de si mauvais suc. Il est bien-vray qu'elles sont venteuses; mais elles ne séjournent gueres dans l'estomac, & passent aisément par tout le corps, parce qu'elles ont une grande vertu absterfive, tellement qu'elles font jetter la gravelle hors des reins. Les mûres sont beaucoup meilleures que les vertes. Pour ce qui est des figues seches, elles sont aussi meilleures que les récentes, elles lâchent le ventre & nettoient les reins, parce qu'elles sont aperitives, incisives & lenitives: Elles sont aussi fort bonnes pour remédier aux incommoditez de la poitrine, mais elles nuisent grandement aux inflammations des entrailles, par la raison commune des choses douces: Elles produisent un fort mauvais suc dans ceux qui en usent trop long-temps, leur engendrant une chair qui n'est point ferme ny solide, mais spongieuse & mollasse, & causent quantité de poux, comme assure Galien. Elles sont mises au rang des sup-

püratifs.

puratifs; Celles de Marseille sont les plus loüables de toutes, & elles sont estimées si bonnes qu'on les employe au défaut des dattes dans les compositions où lesdites dattes sont requises.

FILICULA, *Filicula*. Voyez *Polypodium*.

FILIPENDULA, *Filipendula*, ou *Oenanthe*, ou *Saxifraga rubra*.

Qu'est-ce que Filipendula?

C'est une plante qui, à cause de sa faculté lithontriptique, est mise au rang des saxifrages, aussi est-elle appelée par quelques-uns Saxifrage rouge, d'autant qu'elle est de couleur verdâtre, tirant sur le rouge.

Matthiole dit, que Fuchsius & autres Medecins prennent cette plante pour *Oenanthe*, mais qu'il ne peut pas y consentir, d'autant (dit-il) que la *Filipendula* n'a pas la racine si grande, ayant plusieurs petites têtes. Secondement que sa racine, n'est pas semblable à celle d'*Arroche*, comme Dioscoride dit qu'est celle d'*Oenanthe*; & qu'enfin elle ne croît point parmi les rochers, mais dans les prez.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietes a-t-elle?

Elle est chaude & seche au troisieme degre; elle attendrit elle est absterfive, un peu astringente, discutive & diuerique. Son principal usage est, lors qu'il est question d'atténuer le mucilage tartareux des poulmons, des reins, de la vessie & des jointures. On s'en sert aussi dans les coliques venteuses & dans les fleurs blanches des femmes. Elle est fort utile (appliquée au dehors) dans la tumeur des hemorrhoides. Sa dose est d'une dragme.

FILIVS ante patrem. Voyez *Tussilago*.

FILIX, *Filicis*. Feugere.

Qu'est-ce que Feugere?

C'est une plante tellement commune & connue d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes de Feugere?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le masle & la fe-

HH

melle; le masle est appellé *Osmunda Regalis*. Osmonde Royale.

Quelle difference y a-t-il entre le masle & la femelle ?

Toute la difference qu'il y a ; c'est que le masle jette ses feüilles à une seule & simple queuë, & sans avoir aucun nœud, & a la racine grosse, longue & noire. Et la femelle produit ses jettons sans branches, & est plus basse & plus molle, & a les feüilles plus épaisles, estants faites en façon de tuyau vers la racine.

Quelles qualitez & proprietéz a la Feugere ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La racine de la Feugere masle est fort profitable ; car elle fait mourir les vermines larges du corps, la beuvant en eau miellée au poids de quatre dragmes. Au reste ce n'est pas de merveille, si elle fait mourir l'enfant au ventre de la mere ; & si, estant mort, elle le jette dehors ; car elle est amere tenant quelque peu de l'astringent, Et ainsi, appliquée aux vlcères elle desleche fort sans aucune mordication, autant en fait la femelle.

FILTRARE. *Filtratio.* Filtrer. Filtration.

Qu'est-ce que filtration ?

C'est une espece de colature qui se fait avec des pieces de feutre coupées en long, par lesquelles la liqueur dégoutte ; ainsi qu'il se pratique par ceux qui veulent separer la portion la plus ténue d'un médicament d'avec la plus grossiere.

Comment se fait-elle ?

On met le médicament qu'on veut filtrer dans un vase, on prend une bande de drap de laine large d'environ trois travers de doigts, de laquelle on met l'un des bouts au fonds du vase qui contient le médicament qu'on veut filtrer, & l'autre bout se met dans un autre vase vuide, qui est tout joignant, dans lequel il tire incessamment comme en suççant, & goutte à goutte, le plus clair de ce qui est dans le premier vase.

Il y a encore d'autres façons de filtrer, entr'autres celle de filtrer avec le papier gris, qui est la plus commune de toutes.

FIMVS, *Fimi*. Voyez *Stercus*.

FISTICI, *Fisticorum*. Voyez *Pistacia*.

FIXATIO, *Fixationis*.

Qu'est-ce que fixation en termes Chymiques ?

C'est une operation, par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Ce qui se fait en quatre façons par addition de medecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment, qui est une espece de calcination faite avec choses seches, pour figer celles qui sont volatiles, sans les fondre ny enflammer.

FLAMMULA, *Flammula*. *Flammula Iovis*.

Qu'est-ce que Flammula Iovis ?

C'est (selon Dioscoride) une plante sarmenteuse qui croist parmy les buissons, laquelle correspond tres-bien en toutes choses à la seconde espece de *Clematis*.

Quelles qualitez & proprietez, a-t-elle ?

Elle est chaude au troisieme degre, & seche au second, tres-amere au goust & caustique, d'où vient qu'elle est dite *Flammula*.

FLOS, *Floris*. Sing. *Flores*, *Florum*, *Floribus*. Plur. *Fleur*.

Qu'est-ce que Fleur ?

C'est la partie de la plante la plus mince & desliée, servant comme de matrice à la matiere seminale,

De quelles plantes employe-t-on les fleurs dans les boutiques ?

On employe les fleurs d'aneth, d'aïronne, de borraghe, de boüillon blanc, de buglosse, de bruyere, de betoine, de camomille, de centaurium minus, de chicorée, de consoude royale, de geneste, de grenadier, de houblon, d'hyssope, de jasmin, de lavende, de lys, de limons, de marjolaine, de matricaire, de mauve, de melilot, de millepertuis, de petit muguet, de nennphar, de tous les nards, de noyer, d'œillers, d'oranges, de pavot rouge, de rosmarin, les roses, le saffran, de la saule, de sauge, de scabieuse, de soucy, de sureau, de tœchas, de tillot, de violiers.

Quelles sont les Fleurs que doivent tenir les Apoticairez ?

Ils en doivent garder peu (d'autant qu'estants d'une substance aërienne & subtile) elles ne se peuvent conserver long-temps en leur vigueur, c'est pourquoy elles sont meilleures récentes que seches. Ils doivent neantmoins sur toutes choses tenir les trois Fleurs cordiales, comme aussi les roses, celles du grenadier (tant privé que sauvage) celles de sauge, de rosmarin, de camomille, de melilot, de geneste, d'oranges, de cedre, de stœchas, de Keïri, de jasmin, du tillot, de bethoine, de millepertuis, de nenuphar, & le saffran. Quoy qu'il en soit, les humectantes & refrigerantes, comme la nymphaea, celle de chicorée, de violaire &c. ne se doivent pas tenir dans les boutiques, parce qu'elles ont peu de vertu, si elles sont seches. Entre icelles, la rose ayant une substance quelque peu terrestre (en laquelle reside sa faculté astringente) se conserve un peu plus, attendu que cette partie terrestre empesche l'exhalaison faite de la subtile. Ainsi, celles dont la substance est un peu moins aërienne se conservent le plus en leur vertu, comme la camomille, la geneste & presque toutes les fleurs astringentes.

Comment peut-on reconnoître la ténuité de la substance d'une Fleur ?

Cela se connoist, en ce que bien-tost elle se flectrit & perd sa couleur naturelle, & est pour l'ordinaire fort legere, ne peut supporter une longue ébullition, & si on la brulle, elle rend fort peu de sel.

Les fleurs chaudes sont donc meilleures seches que les froides ?

Oüy, attendu que les froides devenants seches perdent leur froideur, & les chaudes au contraire devenants seches se rendent plus chaudes, parce que l'humidité qui estoit en elles estant évaporée, la chaleur en devient plus vigoureuse.

Mais les fleurs chaudes sont d'une substance plus tennë que les froides (le propre de la chaleur estant d'atténuer)

consequemment les fleurs chaudes sont moins bonnes seches, que les froides ?

A cela on responds que, quoy que leur partie spiritueuse soit subtile, elles ne laissent pas d'avoir beaucoup de parties terrestres qui empeschent la dissipation des spiritueuses, ce qui se void par experience, puisque les fleurs chaudes calcinees rendent plus de sel que les froides.

Quel choix faut-il faire des fleurs en general ?

Pour estre loüables, elles ne doivent estre excessivement seches, telles que sont celles qui, en les maniant se mettent en poussiere ; peu ou point alterées en leur couleur & odeur, & exemptes de toute corruption & vermine.

Quand est-ce qu'on doit cueillir les fleurs ?

Elles doivent estre cueillies après qu'elles sont extrêmement ouvertes, avant qu'elles tombent ou qu'elles se flestrissent, excepté les roses, la nymphæa, la geneste, les fleurs de capprier &c. qui doivent estre prises, auparavant qu'elles s'ouvrent. Il est constant qu'on ne peut pas establir aucune saison determinée pour la cueillette des fleurs, attendu que les plantes fleurissent en divers temps.

FLOS ADONIS. Voyez Anemone.

*FLOS ÆRIS. Voyez Squama æris dans la di-
ction Metallica.*

FLOS ET SPUMA NITRI. V. Aphronitrum.

FLOS SALIS. Fleur de sel.

Qu'est-ce que la fleur de sel ?

La fleur de sel est une chose qui découle du Nil, & qu'on ne void point parmy nous, n'y qu'on n'ordonne point, & c'est comme l'escume de ces fleurs, ne plus, ne moins que pourroit estre l'escume du sel qui est la fleur de la mer qui escume.

FOENICULVM, Fœniculi. Fenouil.

Hh iij

Qu'est ce que le Fenouil ?

C'est une plante tellement connuë d'un chacun que ce seroit perdre du temps d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On se sert des feüilles, de la racine & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a le fenouil ?

Il est chaud au troisieme degre & sec au premier. Il est utile à la veuë, il augmente la semence & engendre abondance de lait aux mammelles des femmes. Comme la racine est l'une des cinq racines aperitives majeures, la semence aussi est-elle l'une des quatre semences chaudes majeures; l'une & l'autre provoquent les mois & les urines.

Quel est son Substitut ?

C'est l'Ache.

FOENICVLVM MARINVM. V. Crythamum.

FOENICVLVM PORCINVM. V. Peucedanum.

FOENICVLVM TORTVOSVM. Voyez dans la diction, seseli.

FOENVM-GRÆCVM, Fœnum græci. Senegré.

Qu'est-ce que le Senegré ?

C'est une plante (dont la semence seule est en usage dans la Medecine,) c'est pourquoy nous n'en ferons pas la description.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude au second degre, & seche au premier. Elle est emolliente, rarefiante, anodyne, nephritique, ophtalmique & suppurative; sa farine deterge & est sarcotique.

Quel est son Substitut ?

C'est l'Ers.

FOLIUM, Folii. sing. Folia, orum. plur. feüille.

Qu'est-ce que Feüille ?

C'est une partie de la plante mince & large, bien souvent faite pour la deffense du fruiet, & pour l'embellissement d'icelle.

Les feüilles des plantes ne se gardent-elles pas moins que les racines, bois & escorces ?

Comme elles ont plus d'humidité, & qu'elles sont sub-

stance moins solide (aussi pour ce sujet résistent elles aux injures extérieures) elles perdent facilement leur vertu , & sont toujours pour la plupart plus loüables, recentes. Celles qui sont fort humides & qui agissent par leur humidité , comme les emollientes , le pourpier, la lactuë &c. ne valent rien en tout, estants gardées , attendu que si elles ne se corrompent par leur humidité excessive , du moins venants à se dessécher , elle demeurent privées de l'humidité qui leur est nécessaire pour produire leurs effets.

Et celles qui sont froides , qu'en dites vous ?

On en peut dire autant , car d'abord que leur humidité est exhalée , qui servoit comme de soutien à leur froideur , la chaleur de l'air extérieur les prive par après de leur qualité froide. Il est vray que celles, qui sont froides au quatriesme degré , comme la mandragore & autres semblables , résistants davantage par leur grande froideur , se peuvent maintenir un peu plus que les autres. Celles dont la substance est subtile & ténue , & qui par conséquent ne souffrent qu'une légère ébullition comme les capillaires , ont fort peu de vertu, si elles ne sont recentes.

Les chaudes & aromatiques , notamment , si elles sont d'une substance moins ténue , se conservent beaucoup plus que les autres, & sont tres-bonnes employées seches. La raison est premierement, qu'elles ont plus de sel, lequel conserve toutes choses , secondement , que (n'agissant pas par leur humidité laquelle contrarie en quelque façon nostre chaleur) il n'importe qu'elles se consomment par le temps.

Quel choix faut-il faire des feuilles en general ?

On doit choisir les plus recentes, mieux nourries , entieres, qui ont conservé le plus leur couleur , odeur & faveur naturelle , de grandeur moyenne (car les petites n'ont encore si grande vigueur , & valent encore moins, si elles sont telles par le deffaut & sterilité du terroir qui

H h iiij

les a produites.) Et celles qui sont trop grandes, elles sont épuisées d'une partie de leur suc, outre qu'elles n'ont pas tant de vertu, d'autant qu'une vertu ramassée a bien plus de force que celle qui est divisée, exemptes de pourriture ou sécheresse excessive. Pour ce sujet, on rejette celles qui, en les maniant sont trop friables & se reduisent en poussiere. De plus elles doivent estre cueillies en temps convenable.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

On ne les doit cueillir, pour les conserver le reste de l'année, qu'elles ne soient parvenues en leur perfection. Ainsi selon Dioscoride, les herbes odoriferantes & chaudes se doivent cueillir lors qu'elles fleurissent, ou commencent à monter en graine, telles sont le calament, l'origan, l'absynthe, l'hyssoppe, le chamæpythis, la mente, le thym &c. Celles qui n'ont pas d'odeur, comme l'agrimoine, la betoine, les capillaires, &c. se cueillent en divers temps, suivant qu'elles acquierent leur perfection tost ou tard, & doivent estre prises auparavant qu'elles commencent à monter, estants montées elles deviennent seches & arides, dépourvues de leur sucradical qu'elles ont épuisé en la production de leurs fleurs & semences.

FOLIVM. Indum ou Indicum. V. Malabathrum.

FOMENTATIO, ou Fomentū ou Fetus. fomentation.

Qu'est-ce que fomentation ?

C'est un medicament humide (& quelquesfois sec) qu'on applique exterieurement avec une esponge, ou feutre, trempez dans la decoction chaude de quelques ingredients, ou dans quelque autre liqueur comme vin, lait, eau de vie, & semblables.

La fomentation ne se fait-elle qu'avec du feutre, ou esponge ?

Elle se fait avec des vessies remplies quelquesfois de lait, quelquesfois de la liqueur de la fomentation, ou avec des sachets remplis des ingredients qui ont servi à

la décoction , le tout appliqué chaudement , en réitérant par intervalle , car *fovere* en latin , d'où vient fomentation , signifie entretenir en chaleur. C'est pourquoy , on ne doit point appeller fomentation une application froide de quelque liqueur , comme est celle qui se fait quelquesfois , quand on veut arrester le sang.

Comment se fait la fomentation sèche ?

Elle se fait en appliquant sur quelque partie , des feuilles qu'on a fait chauffer au four , ou sur le foyer , couvertes avec des cendres chaudes , comme les feuilles de sureau , d'hyebles &c. ou sachets de millet , d'aveine , &c.

A quelles fins fait-on les fomentations ?

On les fait pour échauffer , ramollir , resoudre , restreindre , fortifier , & autres telles qu'on peut avoir.

FRAGARIA, *Fragaria*. fraisier. *fraga, orum*, fraises.

Qu'est-ce que les fraisières & les fraises ?

Matthiolo dit que les fraisières & les fraises sont si communs que ce seroit perdre temps , d'en faire aucune description , c'est pourquoy il se contente (dit-il) de de parler de leurs qualitez & proprietes.

Que dit-il donc de leurs qualitez & proprietes ?

Il dit que les fraises sont refrigeratives au premier degré , & dessicatives au second. Que les feuilles & la racine sont fort propres à guerir playes & ulcères , & a restreindre toutes fluxions des femmes & tous flux de ventre & dyssenterie ; Que neantmoins elles font uriner , & servent grandement à la rate ; que la décoction de la racine & de l'herbe prise en breuvage sert aux inflammations du foye , & nettoye les reins & la vessie , que tenuë en la bouche par maniere de se la laver , elle raffermir les gencives & les dents qui branlent , & arreste les cathares & distillations. Que pour ce qui est des fraises , outre qu'elles sont bonnes à manger , elles servent grandement aux estomacs chauds & chargez d'humeurs cholériques , & estanchent la soif à ceux qui sont alterez. Que le suc qu'on en tire est singulier aux petits ulcères procedants de chaleur , qui viennent au visage , & que distillé dans les yeux , il enleve tous empeschemens , fumées & nuées , & toutes défluxions chaudes , qui y surviennent , & guerit les varicoles & taches du visage.

FRAMBÆSIÆ, *fiambæsiarum*. V. *Mora*.

FRANGULA, *Frangulæ*.

Qu'est-ce que la Frangula?

C'est (selon Matthiöle) une plante ainsi nommée, parce qu'elle est aisée à rompre, qui est de moyenne hauteur, ayant sa feuille semblable au cormier, ou à la *Virga sanguinea* une escorce comme celle d'aulne, & couverte de petites taches de jaune comme fait la rhabarbe, ses fleurs sont blanches, son fruit petit en forme de pois, étant tellement divisé en long, qu'on diroit qu'il y en a deux joints ensemble, de verd il devient roux, & enfin à sa maturité il se charge de noir, dans chaque fruit il y a deux os, de la grosseur d'une lentille & quelque peu davantage, dans lesquels est le noyau.

En quel pays croist cette plante?

Elle croist par tout, en Bohême.

Quelles facultez a-t-elle?

Le même Matthiöle dit que son escorce est laxative & astringente, tellement qu'elle est propre à lâcher le ventre & à fortifier les parties nobles de même que la rhabarbe, qu'elle évacue la bile & la pituite, & pareillement l'hydropisie. Que contre l'hydropisie, l'enfleure de tout le corps & la jaunisse, on fait cuire cette escorce avec eupatoire commun, absynthe pontique, agrimoine, cuscute, houblon, canelle & racines de fenouil, d'ache, d'endive & de chicorée, leur donnant en breuvage au poids de cinq onces, que c'est un remède fort souverain, mais qu'il faut auparavant donner ordre d'évacuer & faire sortir par autres médicaments l'humour superfluë qui est dans l'estomac, & aux premières voyes du foye, car la decoction susdite, dit-il, lâche le ventre sans aucune facherie, nettoyant & confortant le foye, tellement mêmes que quelques-uns qui avoient le foye, & la rate grandement oppilez en ont esté guéris, tant elle a de vertu à refondre les duretez & oppilations des parties nobles & des veines. Or la vertu purgative de cette escorce consiste (continuë-t-il) en cette partie jaune qui est au dedans, car de sa partie de dessus elle est astringente. Il dit enfin qu'on arrache l'une & l'autre au commencement du printemps, & puis qu'on les met secher à l'ombre. Que d'en user lors qu'elle est verte, il ne le faut pas, attendu qu'elle fait vomir; que pour ce qui est de la decoction qu'on en fait, il se faut bien garder d'en user lors qu'elle est fraîche, qu'elle

pourroit causer un d'evoyement d'esthmac, & qu'ainfi il la faut laisser reposer deux ou trois iours iusqu'à ce que de raune elle devienne noire &c.

FRAXINELLA, Fraxinellæ, ou Dictamnus albus, ou Polemonium.

Qu'est-ce que la Fraxinelle?

C'est (selon Matthiole) une plante que les Modernes appellent dictam blanc, & qui est si recommandable, produisant ses feüilles comme le fresne, cause pourquoy, plusieurs Modernes l'appellent petit fresne. Le mesme Matthiole dit que cette plante n'a esté descrite par aucun Auteur ancien Grec ny Arabe, ce qui fait qu'il s'estonne comme on luy a attribué le nom de dictam. Elle est (dit-il) fort belle & plaisante à voir, car elle jette de belles fleurs & tres-odoriferantes, qui tirent en couleur de blanc à vermeil comme les fleurs de Citron.

Sa racine est blanche & sent le bouequin ayant un goust amer; C'est pourquoy (dit-il.) Il ne faut pas s'estonner si elle tire les vermines du ventre. Il y en a qui disent que d'elle-mesme, elle sert de contrepoison contre tous venins, & mesme contre toutes morsures & poinctures des bestes veneneuses, comme aussi à la peste. Elle conforte l'esthmac & sert à ceux qui sont poussifs, & ont courte haleine, l'eau de ses fleurs prise & tirée par le nez; sert grandement aux douleurs inveterées de la teste, causées de froideur.

FRAXINVS, Fraxini. Fresne.

Qu'est-ce que le Fresne?

C'est un arbre tellement connu qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il d'especes de Fresne?

Theophraste en met deux especes, dont l'un est grand & haut, & a un bois blanc, enrichy de grosses veines, qui luy servent de nerfs, sans aucun nœud, estant mol, tendre & madré. L'autre est plus petit & ne croist pas si haut, & est plus rabotteux, plus dur & plus roux.

Quelles facultez a le Fresne?

Dioscoride & Matthiole disent qu'il sert de contre poison

aux morsures des serpents, desquels il est tant ennemy (dit le mesme Matthiole) que ny le matin ny le soir jamais serpent n'approche son ombre.

L'Ornus & l'ornoglossum ou Ornithoglossum, ainsi appelé, parce qu'il porte une graine dite langue d'oysseau, sont estimez (selon le mesme Auteur) espece de frefne.

Quelles facultez a l'Ornoglossum ?

Plin^e dit que si on le boit avec du vin, il sert au foye, aux douleurs de costé & aux hydropiques, & amaigrit peu à peu ceux qui sont par trop chargez de graisse, s'ils en usent. Les Modernes en usent pour provoquer à l'amour.

FRUMENTVM. V, ses qualitez dans *Hordeum*.

FV ou *Phû*. Voyez *Valeriana*.

FVLIGO, *Fuliginis*. Suye.

Quelles facultez a la Suye ?

Toutes sortes de Suye sont astringentes & particulièrement celles d'encens & de mastich, c'est pourquoy elles arrestent tout flux de sang.

FVMARIA, *Fumariæ*, ou *fumus terræ*. fumeterre.

Qu'est-ce que la Fumeterre ?

C'est une herbe tellement commune & connue d'un chacun, que ce seroit perdre le temps d'en faire la description.

Quelles facultez a-t'elle ?

La fumeterre est un bon remede (dit Mesué) mais l'abondance la fait mépriser ; Elle n'a besoin d'aucun correctif, car en purgeant elle corrobore, Quoy qu'on ne s'en serve point comme purgatif, elle est pourtant fort en usage dans les apozemes, pour preparer & purger l'humeur atrabilaire, purifiant grandement le sang. La meilleure est la verte, qui a ses feuilles tendres & polies, & la fleur tirant sur le violet.

FVNGVS, *Fungi*. sing. *fungi*, *orum*. plur. Champig.

Combien y a-t'il de sortes de Champignons ?

Il y en a de deux sortes selon Dioscoride. Car les uns sont bons à manger, & les autres sont venimeux ; Ils sont venimeux (dit le mesme Dioscoride) lors qu'ils croissent en lieu où il y a quelque clou de fer enrouillé, ou

quelque drap pourry, ou auprès de la caverne d'un serpent, ou au pied de quelque arbre qui produict de mauvais fruits.

Comment est-ce qu'on distingue les veneneux d'avec ceux qui sont bonnes à manger?

Ceux qui sont veneneux ont au dessus quelque ordure ou bave epaisse, & estants cueillis, ils sont tout aussitost pourris & deviennent moisys. Ceux qui ne sont point veneneux ont un goust plaisant & nourrissent fort, mais ils sont si malaisez à digerer, que le plus souvent on les rend entiers par bas avec la matiere fecale, à cause qu'ils sont extremement froids & humides, de sorte qu'ils approchent de fort près la nature des poisons, comme dit Galien. Aussi la nourriture qu'ils donnent est fort phlegmatique & dangeieuse, tellement que si on en mange par trop, & qu'on ne les digere pas bien, ils causent un grand dévoyement d'estomac, ou bien ils suffoquent. Car de leur naturel ils engendrent des humeurs grosses & visqueuses, dont ils estouppent si bien les orifices des arteres que les esprits y estants enfermez, les pauvres patients estouffent. C'est pourquoy lors qu'on les appreste pour la cuisine, il est bon de les assaisonner de poivre, cloux de gyrosses, muscades & autres semblables.

FVNGVS MARINVS. Voyez *Spongia*.

FVRVR, *Furfuris*. Son.

Qu'entend on par ce mot de furfur simplement mis?

On entend le son de froment, car tous les autres sons ne se mettent dans les ordonnances qu'avec addition, comme son de farine, de seigle, d'orge &c.

Quelles facultez a le son de froment?

Il a une faculté detensive, laquelle est d'autant plus puissante que le son est sans farine. C'est pourquoy on ordonne tousiours de cette sorte *℞. Furfuris macri*, qui veut dire du son maigre.

FVSVS AGRESTIS, *fusi agrestis*. Voyez dans la diction *Carthamus*.

G A.

GAGATES, *Gagatis*. Iays ou Iayer.

Qu'est-ce que le Jayet ?

C'est une pierre, qui pourroit estre rapportée au nombre des bitumes, attendu qu'il est fort huileux, & qu'il en a l'odeur, neantmoins sa solidité le met au rang des pierres.

Comment, & où se forme cette pierre ?

Elle forme en des mines particulieres d'une exhalaison bitumineuse, tantôt plus sèche & terrestre, tantôt plus grasse, cette dernière produit le Jayet, aussi est-il fort noir, luisant & poli, s'allume facilement & rend quantité d'huile par distillation, il est neantmoins crousteux & fort léger, à raison des parties terrestres brûlées, qui y sont mêlées.

Quelle difference y a-t'il entre celui-cy, & celui duquel on fait des patenôtres ?

Il y a bien de la difference, parce que celui dont on fait des chappelets, est beaucoup plus luisant & poli, c'est pourquoy il est abusivement appelé jayet, n'estant ny crousteux ny crasseux (ainsi que Matthiole a très-doctement remarqué) mais plus proprement appelé ambre noir, par les Italiens.

Que produit l'exhalaison plus sèche & moins grasse, dont il est parlé cy-dessus ?

Elle produit le charbon de terre. V. *Carbo Petre*.

Quelles facultez a le Jayet ?

Il a la puissante vertu d'amollir & de digerer. Les Chymistes en tirent un huile (comme il est déjà dit cy-dessus) par distillation, lequel est fort puant, dont on se sert souvent avec heureux succez dans les suffocations de matrice.

D'où vient le mot de Gagates ?

Il vient du nom d'une riviere, ou d'un lieu qui porte le nom de *Gagata*.

GALANGA, Galangæ.

Combien y a-t'il de sortes de Galanga ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le grand & le petit. Le grand a le racine plus grosse que le petit, de couleur

rouge & moins odorante, & le petit à une racine assez déliée, noieufe & rougeastre au dedans, & au de hors, d'un gouft acre & picquant comme poivre, & d'une odeur fort agreable.

Lequel des deux est le meilleur?

Le petit est preferable au grand.

En quel pays croissent-ils?

Ils croissent tous deux en mefme terroir, mais le petit vient bien mieux dans la Chine qu'ailleurs, & le grand à Java & à Malavar.

Quelles qualitez & proprietez a le Galanga?

Il est chaud & fec au troisieme degre. Il fortifie l'esthmac, remédie aux douleurs de colique, diffipe les vents, & est bon pour toutes les maladies qui proviennent de cause froide.

Quel est son Substitut?

C'est l'acorus.

GALBANVM, *Galbani.*

Qu'est ce que le Galbanum?

C'est une gomme qui découle par l'incision qu'on a fait a une plante ferulacée, qui croist dans la Syrie sur le Mont Amanus, & à peu près de la nature de celle qui porte l'opopanax. Les Habitans de ce pays-là appellent cette plante Metopium.

Comment faut-il choisir le Galbanum?

Il faut qu'il soit en larmes belles & pures, que son gouft soit amer & acre, & l'odeur en soit forte & desagreable, lors que les larmes sont récentes, leur couleur est assez blanche & assez approchante de celles de l'Oliban; mais d'une consistance plus molle & plus grasse.

Comment le prepare-t-on pour le dispenser dans la composition de la Theriaque & du Mithridat où il entre?

Il n'a besoin d'aucune preparation pour cela, il suffit de le bien choisir.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il est chaud & fec au second degre. Il a une faculté emolliente, extractive & disculsive. Il provoque les mois & facilite l'ac-

couchement (soit qu'il soit appliqué , ou qu'on s'en serve en suffumigation) on s'en sert aussi de cette sorte dans les suffocations de matrice. Estant dissous dans le vinaigre , & meslé avec un peu de nitre , il efface les rousseurs du visage , il est aussi fort bon aux escroüelles & aux gouttes noüées , enfin il est bon pour remédier à la toux inveterée , & à l'asthme , & mesme aux venins.

Quel est son Substitut ?

C'est le Sagapenum.

GALBVLVS , *Galbuli*. sing. *Galbuli* , *galbulorum* plur. noix de cyprez. Voyez *Cupressus*.

GALEGA , *Galega* , ou *Ruta Capraria*. Glaux.

Qu'est-ce que Glaux ?

Dioscoride dit que c'est une plante, qui a les feüilles semblables au Cytisvs ; ou à la lentille , qu'elles sont vertes dessus & blanches derriere le dos , qu'elle produit directement dés sa racine , cinq ou six rameaux mesmes qui sont de la hauteur d'un palme ; que ses fleurs sont rouges & semblables à celles du violier , estants toutesfois plus petites , & qu'enfin elle croist le long de la Mer.

Que dit Matthiole là-dessus ?

Matthiole assure n'avoir jamais veu du glaux le long de la Mer , & mesme n'avoir jamais entendu qu'un autre y enaye trouvé. Quoy qu'il en soit , il dit que la galega se trouve dans des lieux humides & aquatiques , & sur les bords des fossiez parmy les montagnes , & quasi par tout.

Quelles facultez a la Galega ?

Le mesme Matthiole dit que les Modernes en font grand cas contre la peste & contre la morsure des bestes venimeuses , mangeant l'herbe seule , & l'appliquant au dehors ; Que quelques-uns disent qu'elle est bonne à l'Epilepsie , prenant quatre dragmes de son suc , mais il ne croit pas (dir-il) qu'elle fasse revenir à lait les nourrices , comme fait le glaux , & qu'il n'oseroit l'affirmer , d'autant qu'il n'a trouvé aucun Auteur qui le dise. Ainsi il est facile à voir que le mesme Auteur met de la difference entre le glaux & la galega , & qu'il les prend pour deux differentes plantes contre l'opinion de quelques-uns qui disent que ce n'est qu'une mesme plante.

Quelles

Quelles qualitez & proprietez a le Glaux ?

Quand Galien en parle, il dit ainsi. L'herbe du glaux est bonne à faire venir le lait aux nourrices, & ainsi il faut qu'elle soit de temperature chaude & humide.

GALENA, Galenæ, Voyez Molybditis.

GALIOPSIS hujus Galiopsis. Voyez Lamium.

GALLA, Gallæ. sing. Gallæ, gallarum. plur.

Noix de galle.

Qu'est-ce que la Noix de galle ?

C'est un fruit que le Chesne produit autre que le Gland.

Combien y a-t'il d'especes de Galle ?

Dioscoride en met deux especes, dont la premiere est appellée Omphacite laquelle est petite & ridée, estant outre cela ferme, solide & non percée; l'autre est pleine, polie, lissée & percée.

Que veut dire Omphacite ?

C'est à dire aigrette & non meure.

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est la premiere, comme ayant plus de vertu dans ses operations.

Quelles qualitez & proprietez a la Noix de galle ?

Selon Galien l'Omphacite est froide au second degre, & seche au troisieme. Elle repousse & repereute toutes les fluxions, de plus, elle raffermir & restraint toutes parties flasques & relâchées.

L'autre sorte de galle est aussi dessiccative, mais non pas tant que l'Omphacite, aussi n'est-elle pas si aspre ny si aigrette. Comme toute Noix de galle est astringente, elle estanche le sang, mais particulièrement estant brûlée, & tout aussi-tost esteinte dans le vin ou dans le vinaigre, Estant ainsi preparée elle acquiert par la brûlure une certaine mordacité & chaleur, & est par consequent plus subtile & dessiccative que celle qui est crüe.

GALLINA, næ. sing. Galli næ, arum. plur. Poule.

Qu'entend-on par le mot de Gallina dans les boutiques ?

On n'entend pas seulement la poule, mais toutes sortes de poulailles & gelines, comme poulets, chapons & cocqs.

Quelles qualitez & proprietez a leur chair?

Elle engendre un suc qui n'est ny gros, ny tenu, mais moyen & tempere, d'autant qu'elle n'est ny trop chaude, ny trop froide.

Quelle difference y a-t'il entre les Poules & les Poulets, les Cocqs, & les Chapons?

Chacun sçait que les poulets sont plus delicats que les poules, & les chapons de meilleur suc que les cocqs. Quoy qu'il en soit, Galien dit que le bouillon fait de ces viandes, est restrinctif, & que celuy d'un vieux cocq bien cuit en eau & sel, est fort laxatif.

Pour quelle raison le bouillon d'un vieux Cocq lasche-t'il le ventre?

D'autant que les vieux cocqs ont la chair nitreuse & salée.

Qu'y a-t'il dans la Poulaille qui puisse servir pour l'usage de la Medecine?

Il y a entre autres la graisse, la tunique interieure du ventricule, les œufs & la fiente, desquels nous parlerons cy-aprés.

GALLINARVM AXVNGIA. La graisse des poulailles.

Quelles facultez a cette graisse?

Elle est de moyenne nature entre celle de porc & celle d'oye estant toute fraische & sans sel, elle est fort propre aux maladies de la matrice; Elle adoucit les crevasses des lèvres, les douleurs des oreilles, & celles qui sont causées par de petites pustules qui viennent sur les bouts des mammelles.

Quelles facultez a cette tunique interieure?

Dioscoride dit qu'estant sechée & pulverisée & prise en breuvage avec du vin, elle est utile à ceux qui sont travaillez du mal d'esthmac.

GALLINARVM OVA. Les œufs de Poules.

Quelles facultez ont ces œuf?

Ils ne servent pas seulement de nourriture; mais ils viennent aussi fort souvent à l'usage de la Medecine.

Pour ce qui est de la nourriture chacun sçait leur excellence particulièrement lors qu'ils sont frais & qu'ils sont mous, car estans pris de cette sorte, ils sont de meilleure digestion & nour-

riture que les autres. Ceux qui ne sont gueres cuits, nourrissent moins que ceux qui sont cuits convenablement, mais ils descendent plus facilement en bas, & servent pour adoucir la gorge & la poitrine. Les durs sont plus difficiles à digerer, & de plus gros suc. Quant à l'usage de la Medecine, il est constant qu'il est fort frequent, car on dissout des jaunes d'œufs (dits en Latin *Vielli Ovarum*) dans les lavements, & à peine peut-on dissoudre la terrebenthine sans leur ayde, tant ils sont necessaires. Des jaunes d'œufs durcis, n'en tire-t-on pas un huile excellent, non seulement pour adoucir les douleurs & pour les brulures, mais encore pour une infinité d'autres usages ? n'avons nous pas encore (outre cela) un excellent Electuaire (dit en Latin *Electuarium ab ovo*) lequel est merveilleux contre la peste.

Les blancs d'œufs (dits *Albumina Ovarum*) ne sont gueres moins en usage que les jaunes ; Estants cruds ils sont rafraichissants & tres-astringents, mais on ne s'en sert qu'exterieurement.

GALLINARVM FIMVS ou Stercus. La fiente de Poulaille.

Quelles facultez a cette fiente ?

Elle est fort chaude & brulante, ne plus ne moins que celle de pigeon, Dioscoride dit que l'une & l'autre destrempee en vinaigre & farine d'orge, resout les escroüelles, & que broyées avec huile, miel & graine de lin, elle fait tomber l'escharre des charbons & anthrax, & qu'elle est bonne à la brulure, mais que la fiente de poulaille n'a pas tant de vertu pour tout ce que dessus, que celle de pigeon. Le mesme Auteur dit, qu'estant prise en breuvage avec du vin, ou du vinaigre, elle est particulièrement bonne à la colique, & contre le poison des champignons.

GALLION, Gallionis. petit Muguet.

Qu'est-ce que le Gallion ?

C'est une petite plante fort semblable au gratteron, laquelle a tiré ce nom, de ce qu'elle sert à faire prendre & cailler le lait.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Lors que Galien en parle, voicy ce qu'il en dit. Le Gallion a pris son nom de ce qu'il fait cailler le lait comme la presure, il est fort semblable au gratteron, & a une temperature seche & quelque peu acre. Sa fleur est fort bonne au flux de sang & aux brulures & est jaune & odorante. Dioscoride en dit autant touchant cette fleur.

GALLITRICVM & *Gallicentrum. i. V. horminum.*

GALLVS, *galli. V.* dans la diction *Gallina.*

GARGARISMA, *Gargarismatis. Gargarisme.*

Qu'est-ce que Gargarisme ?

C'est un médicament liquide, duquel on se sert en gargarisant, pour attirer la pituite du cerveau, ou subvenir aux incommoditez du gosier, & parties voisines.

D'où se tire ce nom de Gargarisme ?

Il se tire du nom de la partie à laquelle il sert (qui est la luvette dite par les Grecs *Gargoreon.*)

Combien y a-t'il de sortes de gargarismes, en égard à leurs facultez ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir des gargarismes anodins, lesquels se font de lait & de crême d'orge. Des gargarismes astringents & repercussifs, lesquels se font (non seulement pour arrester les fluxions, mais aussi pour empêcher les inflammations,) de verjus, d'oxycrate, du suc de meures vertes, de poires sauvages, de grenades & d'autres semblables. Et des gargarismes attractifs pour attirer la pituite du cerveau, lesquels se font de simples acres, comme sont le poivre, le pyrethre, la graine de moustarde &c. & parmy lesquels, suivant le conseil d'*Actuarius*, il faut toujours mêler des choses douces, crainte que par leur acrimonie excessive ils ne blessent grandement le goust.

Qui sont ces choses douces qu'on y mesle ordinairement ?

On y mesle le miel anthosat, l'exymel, l'oydromel, le sirop de stœchas & quelquesfois des poudres de canelle, de poivre, de cloux de giroffles & de muscade.

En quel temps du jour faut-il user des gargarismes ?

On en use en tout temps, mais particulièrement au matin, & puis entre les repas.

Quelles precautions faut-il prendre pour l'usage du gargarismes attractifs ?

Il faut bien se garder d'en user, si la fluxion tombe sur

le gosier, & faut pour cela que le corps aye esté bien purgé auparavant.

Outre ces trois sortes de gargarismes cy-dessus, n'y en a t'il pas encore d'autres sortes suivant leurs facultez ?

Oüy, car il y en a qui sont discutifs, desquels on n'use qu'après que la fluxion est cessée, & se font de décoction d'agrimoine, de betoine, d'hyssope, d'orge, de raisins damas, de roses, de fleurs de stœchas & de reglisse avec le miel rosat & anthosat.

Il y en a d'autres qui sont malactiques & peptiques, lesquels se font d'althæa, de mauve, parietaire, blugosse, raisins damas, jujubes, figues, dattes, reglisse, orge, graine de lin, avec le sapa & le miel commun. Il y en a d'autres qui sont détersifs, lesquels sont de trois sortes, le premier déterge la pituite crasse qui est attachée à la bouche, lequel se fait de décoction d'hyssope, d'origan, de marjolaine, de sauge, de thym & de reglisse avec oxymel, ou miel rosat.

Le second remède, en détergeant, aux ulcères, & se fait de desséchants & d'astringents, comme de plantain de piloselle, d'agrimoine, de fraisiier, de ceterach, d'orge & de roses, bouillis dans l'eau chalybée, avec le miel rosat & le sirop de roses seches. Et le troisieme est bon pour blanchir les dents, & se fait de décoction de sauge, d'anthos, & de sel avec du vin & du vinaigre squillitique. Ce mesme gargarisme empesche par mesme moyen la pourriture des dents.

GARVM, *Gari* ou selon les Grecs *Garrhum*.

Qu'est-ce que le Garum ?

Voicy tout ce qu'en dit Dioscoride. Le Garum est la saumeure de chair, ou de poissons salez.

Elle empesche les ulcères corrosifs de devenir plus grands, si on les estuve, & est fort bonne aux morsures des chiens ; On la clystérise aux dévoyements de ventre & aux sciaticques, & ce, pour bruler les choses exulcerées dans les dyssenteries, & pour ulcerer & escorcher les parties non ulcerées, en la sciatique.

I i iij

GARYOPHILLATA, *Garyophillatae*. Voyez **ca-ryophillata**.

GARYOPHYLLI, *Garyophyllorum*. V. **Caryophilli**.

GELATINA, *Gelatinae*. Gelée.

GELATINA CARNIVM. Gelée de Chair.

Qu'est-ce que la gelée de Chair selon les Pharmaciens?

C'est un aliment medicamenteux qui est convenable presqu'à tous les malades, aux uns plus, aux autres moins.

A quels malades la gelée convient-elle plus, & à quels convient elle moins?

Elle convient fort à ceux qui sont maigres, & fort peu, à ceux qui sont gras, & à ceux qui sont travaillez de fièvre aiguë. Mais particulièrement elle est propre pour nourrir ceux qui sont tourmentez de la toux, ou d'autres maladies qui affligent la poitrine & toutes les parties dédiées à la respiration.

Comment est-ce qu'on la fait?

On prend un bon chapon bien mondé de sa graisse, une espale de veau & autres telles viandes qu'on veut, on fait bouillir le tout jusqu'à ce que la viande se rompe, cela fait, on coule le bouillon par un linge, en exprimant fortement la viande, & ostant soigneusement la graisse qui surnage, après l'avoir laissé rassoir dans un grand plat ou bassin. Après quoy, on le clarifie avec blanc d'œufs, y adjoustant du suc de limon, & passe-t'on le tout par la manche à hyppocras, cela fait, on le cuit en bonne consistance. On y peut aussi adjouster un pied de veau pour la rendre plus ferme.

GELATINA Cornu Cervi. Gelée de corne de Cerf.

Comment se fait cette gelée?

Faut prendre quatre onces de corne de Cerf rasée, très-blanche & nette de toute saleté & noirceur, on la

fera infuser dans trois livres d'eau commune l'espace d'une nuit sur les cendres chaudes dans un pot de terre bien net & plombé ; cela fait , faut faire bouillir le tout dans ledit pot jusqu'à la consommation des deux tiers , & sur la fin, faut adjouster quatre onces de sucre Royal & environ un demy scrupule de canelle , puis il faut la couler par la manche à hippocras , & la laisser refroidir dans des plats ou assiettes , on la peut aussi clarifier pour la rendre plus claire. Lors que la décoction est consumée d'un tiers , on y peut mettre un peu de suc de limon récent , & pour la faire rouge , on jettera dans la decoction un peu d'orcanette.

Quelles facultez a cette gelée ?

Elle est fort bonne, pour resister aux venins, pour tuer les vers, aux flux dysenteriques , & outre cela , aux enfants qui sont atteints de la petite verolle.

GELALINA ou Miva Cydoniorū. Gelée de coings.

Comment se fait cette gelée ?

Bauderon la fait ainsi qu'il s'ensuit. Il veut qu'on prenne telle quantité qu'on voudra de coings non entierement meurs , lesquels il faut nettoyer, non de leurs peleurs, mais de leurs semences & membranes ; Qu'on les coupe en quartiers , & qu'on les fasse bouillir en grande quantité d'eau , jusqu'à ce qu'ils soient fort tendres. Qu'après cela , on les exprime fort & ferme avec une toile neuve , puis qu'on prenne deux livres de la décoction & une livre de sucre fin , & qu'on les fasse cuire sans aucune clarification sur les charbons allumez , en une bassine bien nette & bien claire , en ostant toujours l'escume qui nage par dessus, avec une espatule ou cueillere d'argent , jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment cuits pour les jetter sur des moules de bois expressement gravez pour cela & auparavant mouillez en eau , puis essuyez avec une esponge , nette, que cela estant fait , & quasi refroidis , on les releve des moules pour les mettre dans des boëstes de sapin, & qu'on les garde au besoin.

Li iij

Comment est-ce qu'on en connoist la cuite?

On la connoist, si une goutte chaude mise sur une affietre, étant refroidie, se relève net, alors il faut ôter promptement la bassine de dessus le feu, crainte que la gelée ne se noircisse. Le mesme Bauderon dit que durant la cuite, il ne la faut remuer ny couvrir, ny la cuire à grand feu. Il dit encore que si avant la cuite on l'aromatise seulement de canelle, macis ou muscade, & mis en un noüet, l'exprimant souvent, elle suppléera au deffaut de celle de Mesué composée, & sera plus agreable au goust des malades que la sienne.

Quelles facultez a la gelée ou mirve de coings?

Bauderon dit qu'elle excite l'appetit, ayde la coction, fortifie le ventricule, & le foye. Que devant le repas, elle arreste le vomissement, & qu'après, elle appaise le flux de ventie.

GEMMA, *Gemmæ* sing. *Gemmæ*, *gemmarum*. plur. Voyez *Lapis*.

GENISTA, *Genistæ* & *Genistella*. **Geneste**.

Qu'est-ce que la Geneste?

C'est une plante trop connue d'un chacun pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de geneste?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la geneste d'Espagne & la geneste du pays, laquelle est sauvage. Celle d'Espagne ne croist point dans le pays, si ce n'est dans nos jardins où on la cultive par curiosité à cause de la beauté de sa fleur, elle est toute semblable à la sauvage, sinon que ses verges & houssines, ses feüilles & ses fleurs sont plus grandes. Toute la plus grande difference qu'il y a, c'est que les fleurs de la geneste d'Espagne, ne sont gueres odoriferantes, & ses verges & houssines le sont; Et au contraire les fleurs de la geneste sauvage sont odoriferantes, & les verges & houssines ne le sont pas, mais plustost sentent mauvais.

Quelles facultez a la geneste ?

Elle est chaude & sèche jusqu'au second degré. Ses fleurs particulièrement ont une faculté admirable pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour faire uriner & pour rompre la pierre. Sa graine broyée & beüe jusqu'au poids de deux dragmes & demye dans quatre onces d'eau miellée, lasche le ventre, delibouche la vessie & remédie à la strangurie.

*GENTIANA, Gentiane, & Gentianella. Gentiane.**Combien y a-t'il de sortes de gentiane en General ?*

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Gentiane (dite *Alpina*) d'autant qu'elle croist dans les Alpes, & la Gentiane (dite *Pratensis* ou *Palustris*) d'autant qu'elle croist dans les marais, & dans les prez.

Combien y a-t'il de sortes de Gentiane dite Alpina ?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir la grande & la petite, dite autrement *Gentianella*, qui n'est autre chose que la *Cruciata*.

Laquelle est la plus usitée de toutes, & entre dans la composition du Mithridat & de la Theriaque ?

C'est la grande, laquelle a les fleurs jaunes.

Comment est-elle faite ?

C'est une plante dont les feuilles sont en quelque façon semblables à celles du plantain, ou plustost à celles de l'ellebore blanc, & sont fort grandes & rougeastres, la tige est grosse comme le poulce & quelquesfois plus, elle est lissée & creuse & devient haute de plus de deux coudées, & est distinguée par nœuds, d'où sortent ses feuilles, & vers la cime, ses fleurs après lesquelles sort la semence, ses racines se divisent dans la terre en plusieurs parties, leur couleur est jaune dedans & dehors, leur substance est visqueuse, tandis qu'elles sont récentes, mais elles deviennent rares, à mesure qu'elles deviennent seches, leur goust est fort acré & fort amer.

En quels endroits croist-elle abondamment ?

Elle croist sur les hautes montagnes, dans les lieux un peu humides.

D'où luy vient le nom de Gentiane

Elle luy vient du nom de Gentius Roy d'Illyrie, lequel en a le premier reconnu ses vertus.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

De la racine seulement.

Quand est-ce qu'on la cueille ?

Au mois d'Aoust & de Septembre dans un beau jour, & dans la pleine lune, d'autres disent, lors qu'elle commence à pousser ses feuilles.

Comment la faut-il choisir ?

Il faut qu'elle soit bien saine & bien nourrie.

Comment la faut-il préparer pour s'en servir dans la dispensation du Mithridat & de la Theriaque où elle entre ?

Si tost qu'elle est cueillie, il faut la bien laver & la bien nettoyer de toutes ses saletez & de toutes les parties mortes ou obscures, puis la faire secher en un lieu bien aéré & hors des rayons du Soleil, & estant sechée, il la faut ferrer à l'effet que dessus.

Quelles qualitez & proprietez a la Gentiane ?

Galien parlant de la Gentiane, dit ainsi. La racine de Gentiane est fort vertueuse, où il s'agit d'attenuer, purger, absterger, mondifier & desoppiller, & ne faut pas s'estonner, si elle a ces proprietez, car elle est extrêmement amere.

Et Avicenne dit qu'elle est chaude au troisieme degré & seche au second. Elle provoque les mois & les urines, & est singuliere contre la picqueure des scorpions. Elle tuë les vers, & empesche la pourriture, & enfin elle dompte toutes sortes de venins pestilentiels.

Quel est son Substitut ?

C'est la racine de tormentille.

GERANIVM, *Geranii ou Rostrum Ciconiæ, ou Rostrum Gruis, ou Herba Roberti.*

Combien y a-t'il de sortes de Geranium ?

Dioscoride en met seulement deux especes, la premiere desquelles (ce dit-il) a les feuilles semblables à la passe-flour, leur chiqueteure, neantmoins estant plus grande & plus profonde. Et l'autre à ses branches fort menues

& veluës (lesquelles sont hautes d'un pied & demy) & les feüilles fort semblables à celles de la mauue , jettant certains petits boutons faits en forme de teste de grüë avec le bec &c. Matthiole dit que les Autheurs Latins en font trois especes , empruntants la troisiëme de Pline ; Fuchsius en fait six , & Dodoneus huit. Quoy qu'il en soit , il faut parler de leurs qualitez & proprietez.

Quelles qualitez & proprietez donc , ont les Geraniums ?

Ils n'ont pas tous mësmes facultez. Le Geranium musqué a une qualité eschauffante , nervele & discussive , & le Robertianum en a aussi une deterfive & propre pour la guerison des ulceres. Galien n'a parlé en aucune façon du geranium , Eginere en escrit quelque peu , mais il ne dit rien d'avantage que Dioscoride.

Qu'en dit donc Dioscoride ?

Il dit que la racine du Geranium de la premiere espece est en quelque façon ronde , & est douce à manger , Qu'estant prise en breuvage avec du vin au poids d'une dragme , elle resout les enflures de la matrice ; Et quel'autre espece ne sert de rien en Medecine.

Tous les Autheurs se trouvent-ils estre du sentiment , que cette seconde espece de geranium ne sert de rien en Medecine ?

Matthiole dit qu'il y a plusieurs herboristes qui en font grand cas , la donnant à boire pour soudre les playes interieures du corps , & pour guerir les fistules interieures. Le mësme Matthiole dit que quelques-uns d'entre ces herboristes l'appellent *Momordica* , & d'autres *Balsamina*.

GERSA , Gersa.

Qu'entend-on par ce mot de Gersa ?

On entend comme une certaine Ceruse faite de la racine de la serpentaire ou à son deffaut de celle d'*Arum*.

Comment est ce qu'elle se fait ?

On prend de la racine de la grande serpentaire , & l'ayant bien lavée , nettoyée & sechée , on la pulverise bien subtilement dans un mortier de pierre , puis l'ayant enfermée dans un pot de terre vernissé , on l'arrouse d'eau rose , & derechef on la fait secher au Soleil entre deux linges blancs de lessive , on la met en poudre &

l'arrouse-t'on derechef d'eau rose, enfin après avoir réitéré ce que dessus jusqu'à trois ou quatre fois, on arrouse ladite poudre d'excellent vin, & on en fait des trochisques, desquels on se sert pour la Gerse, après qu'ils ont esté sechez à l'ombre.

Quelles proprietes a cette drogue ?

Matthiolo sur Dioscoride en parle au chap. d'Aron, & dit qu'elle est aussi blanche que Ceruse ou blanc d'Espagne, & qu'elle rend la chair fort blanche & luisante.

GESMINVM, *Gesmini*. Voyez *Jasminum*.

GILLA, *Gillæ*. mot qui signifie chez les Chymistes *Vitriol vomitif*.

Comment se prepare ce Vitriol vomitif ?

Il faut dissoudre dans l'eau de pluie, ou dans la rosée du mois de May, demie livre de vitriol blanc & la réduire en cristaux, réitérant la dissolution, filtration & cristallisation jusqu'à quatre fois, cela fait, on aura un vitriol bien préparé, duquel [selon Glafer] on se sert dans les fièvres tierces & autres qui procedent de la corruption des humeurs dans la premiere region, car il évacue (dit le mesme Glafer) benignement par le vomissement, il tue aussi les vers & resiste à la pourriture.

Quelle est la dose ?

Sa dose est depuis vingt grains jusqu'à une dragme dans du bouillon.

GINGIBER, *Gingiberis*. Voyez *Zingiber*.

GINGIDIUM, *Gingidii*. Voyez *Cerifolium* & *Lepidium*.

GITH. mot indeclinable. Voyez *Nigella*.

GLADIOLVS, *Gladioli*. ou *Iris nostras*. Glayeul.

Combien y a-t'il de sortes de Glayeul, en égard à la couleur de la fleur ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le bleu & le jaune. Celui-cy (qui est l'*Acorus* des boutiques, autrement l'*A-*

corus falsus & adulterinus, & qui partant est peu en usage dans la Medecine] s'appelle par quelques-uns *Pseudo-Iris* & par d'autres *Iris palustris*, à cause qu'il ne croist que dans les eaux & lieux marefcageux. Voyez *Acorus falsus* dans la diction *Acorus*.

Le bleu n'est-il pas beaucoup en usage ?

Oiiy, & c'est celui-là qui est vraiment dit *Iris nostras*.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

De sa racine seulement.

Quand le faut-il cueillir ?

Au Printemps auparavant qu'il commence à pousser.

A quel usage employe-t'on cette racine ?

On en tire le suc par expression, lors qu'elle est encore récente, puis on le purifie & s'en sert-on étant récent comme d'un excellent hydragogue, sa dose est depuis une dragme jusqu'à trois. On en tire aussi la fécule. V. *fecula*.

GLANS, *Glandis*. sing. *glandes*, *glandium*, *glandibus*. plurier. **Gland**.

Qu'est ce que Gland ?

C'est le fruit non seulement du chesne & de l'yeuse, mais encore (comme dit Matthiole) de l'hestre, du liege, de l'*Æsculus* & de plusieurs autres arbres qui se rencontrent dans les forests tant d'Italie que de France, que les payfans nomment comme il leur plaist.

Quelles facultez a le Gland ?

Comme (selon Dioscoride) toutes sortes d'arbres qui portent gland sont astringents, il ne faut pas douter que leur fruit n'aye mesme vertu ; & particulièrement la petite peau qui est dessous leur couverture. On tient que l'escorce du glâd est lithontriptique.

GLANS VNGVENTARIA. Voyez *Ben*.

GLANS SVBDITITIA. Voyez *Suppositorium*.

GLASTVM, *Glasti*, ou *Isatis*. Guède ou pastel.

Combien y a-t'il de sortes de Pastel ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le cultivé, & le sauvage.

Comment est fait le pastel cultivé ?

Selon Dioscoride, il a les feuilles semblables à celles du plantain ; elles sont neantmoins plus noires & plus grasses, & produit sa tige haute de deux coudées.

Comment est fait le Sauvage ?

Il est semblable au cultivé, mais ses feuilles sont plus grandes, & semblables à celles de lactuë, ses tiges sont aussi plus desliées, & plus branchuës, joint qu'elles tirent quelque peu sur le rouge, au haut desquelles il y a plusieurs petites vessies faites en forme de langue, qui contiennent la semence, les fleurs sont petites & jaunes.

Quelles qualitez, & proprietez, a le pastel ?

Le Pastel cultivé (aussi bien que le sauvage) est chaud & sec, & soude les playes & ulceres. Et Galien en parlant des deux sortes de pastel, dit ainsi. Le pastel cultivé, dont les Teinturiers se servent pour teindre leurs draps, desseche fort, sans toutesfois aucune mordication, car il est amer & astringent. Mais le sauvage a une acrimonie apparente & au goust & en ses operations; Ainsi, il est plus dessiccatif que le pastel cultivé, & resiste avec plus d'efficace aux pourritures humides.

GLAUCIUM, Glaucii, ou Memithé suivant les Arabes & les Apoticaire.

Qu'est-ce que le Glaucium ?

C'est (selon Dioscoride) le suc d'une herbe qui croist auprès de Hierapolis de Surie, laquelle a les feuilles quasi semblables à celles du pavot cornu, qui toutesfois sont plus grasses & éparpillées en terre, ayant une odeur fott mauvaise & un goust amer.

De quelle couleur est son suc ?

Il est de couleur jaune.

Comment est-ce qu'on le tire ?

Les gents du pays (dit le mesme Dioscoride) mettent secher les feuilles de cette herbe en des fours à demy chauds, & après cela ils les brisent & en tirent le suc.

Quelles qualitez, & proprietez, a le Glaucium ?

Dioscoride dit qu'il est bon dans les medicaments ordonnez pour les yeux, car il refrigerer, & mesme quand il est appliqué

au commencement du mal. Et lors que Galien en parle il dit ainsi. Le Glaucium est astringent & dédaigneux, il est d'ailleurs si refrigeratif, que luy seul peut guerir les Erysipeles, pourveu qu'elles ne soient trop enflammées. Il est composé de substance terrestre & aqueuse, étant l'une & l'autre modérément froide, comme pourroit estre l'eau de fontaine.

GLVTEN, *Glutinis*, ou *Glutinum*, *Glutini*. Colle.

Combien y a-t'il de sortes de Colle qui vient à l'usage de la Medecine?

Il y en a de bien des sortes, il y a la Chrysocolle (ainsi dite) d'autant qu'elle est fort propre à souder l'or. Voyez *Borax*. Il y en a encore une autre, qui sert à souder les playes de la chair, & a empescher les fluxions qui se jettent sur les yeux, qui est la Sarcocolle. Voyez *Sarcocolla*.

La troisieme est la Taurocolla, (autrement colle forte) laquelle se fait de cuir de bœufs & de vaches & autres animaux à quatre pieds; Et comme l'on s'en sert fort souvent pour coller le bois, elle est appelée par quelques-uns *Xilo-colla*.

TAVROCOLLA, ou *Xilo-colla*, *Xilo-collæ*. Colle forte.

Quelles facultez a cette Colle?

Dioscoride dit qu'estant destrempee en vinaigre, elle oste tous les impetiges, gratelles & feux volages qui sont sur le cuir. Qu'estant destrempee en eau chaude & mise sur la brulure, elle empesche qu'il ne s'y fasse des vessies, & qu'enfin estant destrempee en miel ou vinaigre, elle est fort bonne aux playes.

Outre ces colles cy dessus, il y a encore l'Ichthyocolle, laquelle est faite de toutes sortes de poissons gluants, comme pourroit estre la moruë.

ICTHYOCOLLA, *Ichthyocollæ*. Colle de poisson.

Quelles facultez a cette Colle?

Elle a la faculté de boucher, de dessécher, & d'amollir en quelque façon, ainsi, elle est bonne aux emplâtres glutinatifs ordonnez pour la teste, & dans les medicaments preparez pour la gratelle, & mesme dans ceux qu'on fait pour dérider & estendre la peau du visage. Cette colle est appelée par les Arabes *Alcanna*.

Il y a enfin, outre toutes les colles cy-dessus, la colle commune

dont se servent les Relieurs de Livres, laquelle se fait avec fleur de farine.

GLVTEN COMMUNE. Colle commune.

Quelles facultez a cette Colle ?

Galien ne fait mention d'aucune colle, sinon de celle de farine, laquelle se faisoit anciennement avec de la saumure & de laquelle on se seruoit pour relier les Livres. Mais lors qu'il en parle, il dit ainsi. La colle dont on relie les Livres, qui est faite de fleur de farine, & de garum est emplastique & maturative.

GLYCIRRHISA, Glycirrhise. V. Liquiritia.

GNAPHALIVM, Gnaphalii. ou Pilosella.

Qu'est-ce que le Gnaphalium ?

Voicy ce qu'en dit Dioscoride. Quelques-uns usent des feuilles des *Gnaphalium* [qui sont blanches & molles] au lieu de coton.

Le moyen (comme dit Matthiole) de conjecturer par si peu de parolles qu'elle herbe c'est que le *Gnaphalium*, veu mesme qu'il n'y a Auteur ancien qui en dise davantage que Dioscoride ? Quoy qu'il en soit, il y a quelques Auteurs Modernes [entr'autres du Renou] qui croient que la *Gnaphalium* & la piloselle sont la mesme chose, c'est pourquoy je renvoye à la diction *Pilosella*.

Quelles facultez a le Gnaphalium ?

Galien dit presque la mesme chose que Dioscoride, sçavoir que les feuilles sont mediocrement astringentes, & que pour cette raison estants prises en breuvage avec du gros vin verd, elles sont fort bonnes à la dysenterie.

GRADATIO, Gradationis. Gradation.

Qu'est-ce que gradation en fait de Chymie ?

C'est une operation qui appartient proprement aux métaux. Car c'est une exaltation à un plus haut degré de bonté & de perfection, par le moyen de laquelle, & le poids, & la couleur & la consistance sont menez a un degré plus excellent qu'ils n'estoient auparavant.

GRADVS, hujus Gradus, ou Ordo, ou recessus. Degré.

Qu'est-

Qu'est-ce que degré du temperament?

C'est une elevation des qualitez premieres en un certain point d'activité?

Combien y a-t'il de degrez?

Il y en a quatre, le premier est celuy qui agit obscurément; le second est celuy qui agit manifestement; Le troisieme est celuy qui incommode; & le quatrieme est celuy qui gaste & qui corrompt.

Qu'est-ce qu'on considere en chaque degre?

On considere le commencement & la fin, si le médicament, par exemple, est chaud ou froid au commencement du degré, ou à la fin.

Quel choix fait-on des medicaments purgatifs selon les degrez?

On choisit ceux qui sont au premier ou au second degré, plustost que ceux qui sont au troisieme ou au quatrieme. Il est besoin neantmoins de distinguer cecy, car quand il n'est question que de conservation, on ne choisit que les temperatures semblables; mais lors qu'il s'agit de correction, on choisit le contraire. Et ainsi, les purgatifs froids sont meilleurs aux fièvres continuës que les chauds, & aux maladies pituiteuses, les secs que les humides. Mais si l'on n'a égard qu'au temperament que l'homme doit avoir, on choisit les purgatifs chauds & humides.

GRAMEN, Graminis. ou Dens Canis. Chiendent.

Qu'est-ce que Chiendent?

C'est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la racine, laquelle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures.

Quelles qualitez & proprietes a le Chiendent?

Il desseche moderément & rafraichit au premier degré, & est de substance ténue & penetrative. C'est pourquoy on s'en sert fort dans les obstructions du foye, de la ratte & des intestins. On

K K

s'en sert aussi pour faire mourir les vers & mesme dans le crachement de sang. Son usage est si frequent qu'il ne se fait jamais de puiſſanne qu'on ny faſſe entrer de la racine de chiendent, pour toutes les raisons cy-deſſus alleguées.

GRANA PARADISI. Voyez *Cardamomum*.

GRANATA, *granatorum*, ou *Mala Punica*.
Grenades.

Combien y a-t'il de ſortes de Grenades, en égard à la ſaveur ?

Il y en a de trois ſortes, ſçavoir les grenades acides, les grenades douces & les grenades vineuſes & douces-acides, ou pluſtoſt aigres-douces.

Quelles qualitez & proprietez ont les Grenades ?

Toutes les grenades rafraichiffent, deſſechent & reſtraignent, particulierement celles qui ſont acides, lesquelles outre les facultez cy-deſſus) empeſchent la pourriture. Les douces cauſent des inflations, & à raiſon de quelque chaleur qu'elles ont, leur uſage eſt deſſendu dans les fièvres. Pour ce qui eſt des aigres-douces, elles ſont d'une nature moyenne entre les douces & les acides, elles inclinent neantmoins pluſtoſt du coſté de la froideur que de la chaleur.

Quoy qu'il en ſoit, celles qui ſont acides ſont particulierement employées dans les fièvres bilieufes, dans les gouſſis dépravéz des femmes groſſes, dans la gonorrhée, & dans la pourriture de la bouche. Les douces-acides ſont employées dans les ſyncopes, dans le vertige &c. Et les douces, dans la toux Chronique & inveterée.

Ne ſe ſert-on pas auſſi en Medecine des grains de grenades & de leur eſcorce dite Malicorium ?

Oüy.

Quelles qualitez ont les grains ?

Ils rafraichiffent & reſtraignent tous, particulierement ceux qui viennent des grenades acides.

Et l'eſcorce quelles facultez a-t-elle ?

Elle eſt fort aigre au gouſt, & par conſequent grandement aſtringente.

GRANATVS, *Granati*. ſing. *Granati*, *Granatorum*. plur. Grenat.

Qu'est-ce que les Grenats ?

Ce sont des pierres précieuses, qui sont rapportées par Plusieurs, au nombre des Rubis, aussi tiennent elles beaucoup de leur couleur, quoy qu'elles n'ayent un éclat pareil, ressemblants à des rubis ombrageux & obscurs (ce qui tesmoigne une matiere moins parfaitement élaborée que les Rubis.)

Pourquoy ces sortes de Pierres sont-elles appellées Grenats ?

Elles sont ainsi appellées, ou parce qu'elles ressemblent aux grains d'une grenade, ou plustost, parce qu'elles se rencontrent en Boheme, sans aucune matiere qui les contiennent, respenduës ça & là comme des grains.

Combien y a-t'il de sortes de Grenats, en égard aux Pays d'où ils viennent ?

Il y en a de deux sortes, des Orientaux & des Occidentaux.

De quelles contrées & Royaumes viennent les Orientaux ?

On les apporte du Royaume de Calcut, Cambaya, Egypte & autres lieux, & sont d'ordinaire plus gros, de couleur tirant sur le noir, comme d'un sang mélancholique, tantost de couleur tirant sur la hiacyrthe, & par fois tirant sur la couleur de la violette. Ceux-cy sont les meilleurs, & sont appelez Grenats de la Roche.

D'où viennent les Occidentaux ?

Ils viennent tous d'Espagne, & sont un peu plus gros que les Orientaux, de couleur moins chargée, & qui approchent d'une flambe brillante; ou de Boheme, lesquels sont plus petits, d'un rouge jaunastre, & ne perdent leur couleur dans le feu.

Lesquels sont meilleurs des Orientaux, ou des Occidentaux ?

Les Orientaux sont de beaucoup preferables aux autres, lors qu'on en peut recouvrer de vray, leur matiere devant estre plus pure, comme digerée par une chaleur plus grande & plus efficace. Ce n'est pas qu'il faille blasmer ny rejeter ceux de Boheme au deffaut des Orientaux, puis-

KK ij

que (comme leur couleur y est tellement empreinte , qu'elle ne peut estre effacée par le feu) certainement le meſlange des parties de leur matiere doit estre fort parfait , en quoy ils ſont plus loüables.

Quelles qualitez & proprietéz ont les Grenats ?

Ils ont la faculté de deſſecher , fortifier , de remedier à la palpitation du cœur , de reſiſter à la melancholie & aux venins , d'arreſter le crachement de ſang & de reſoudre le tartre dans le corps , On tient qu'eſtants pendus au col , ils ont les meſmes vertus.

GRANVLARE. Granuler.

Qu'eſt-ce que granuler en fait de Chymie ?

C'eſt verſer peu à peu dans l'eau froide quelque metal fondu , pour l'y faire congeler en grains , & en le diuiſant le rendre plus propre à eſtre diſſous.

GRANVM , Grani. ou Minuta. Grain, Poids de Medecine.

Qu'eſt-ce que le grain en Medecine ?

C'eſt le moindre de tous les poids. Il ſe marque par lettres jointes enſemble de cette maniere gr. & quelques fois par ung. ſeul.

GRANVM GNIDIVM, Voyez Thymælea.

GRANVM Infectorium, ou Granum Tinctorum.

Voyez Kermes.

GRAPOLL' , ou Gravellata, ou Cinis gravellatus. Voyez Gravellata.

GRATIA Dei, Emplaſtrum. Voyez Emplaſtra.

GRATIOLA , Gratiolæ, ou Gratia Dei. Gratiolle.

Qu'eſt-ce que la Gratiolle ?

C'eſt (ſelon Dioſcoride) une herbe qui croiſt dans les lieux humides & mareſcageux & meſme dans les prez ſujets à l'eau. Elle eſt haute d'un bon palme & davantage , & produit une tige quarrée , & ſes feüilles ſemblables à celles d'hyſſope , plus larges neantmoins & plus longues ; ſa fleur eſt rouge tirant ſur le blanc , & ſort

d'entre les feüilles, dont la tige est environnée.
GRAVE quid. Ce que c'est que pesant.

Qu'est-ce que c'est donc, que pesant ?

C'est ce qui en petite quantité pese beaucoup, voila ce que c'est selon les Pharmaciens. Mais selon la Philosophie, c'est un Accident, par lequel les choses sont rendues pesantes, d'autant qu'elles participent beaucoup de l'eau & de la terre, qui sont les deux elements qui donnent la pesanteur, comme l'air & le feu, sont ceux qui donnent la legereté.

GRAVELLATA, Gravellatæ, ou Cinis gravellatus ou Clavellatus ou Grapolé.

Qu'est-ce que la cendre gravellée (comme on dit vulgairement à Paris) ou autrement le Grapolé, comme le nomme François Alexandre ?

Ce n'est autre chose qu'une cendre faite de Tartre brûlé, laquelle est fort Pyrotique, & pour quantité d'autres usages. Car (comme dit Cardan) le Tartre n'a pas son pareil pour déterger. C'est pour cela qu'il purge & nettoye les choses sales; les excroissances de chair, & qu'il découvre la chair vive. Voyez *Tartarum*.

GROSSULÆ Rubræ. Voyez Ribes.

GUAIACVM, Guajaci, ou Lignum sanctum, ou Lignum Indicum. Gajac.

Qu'est-ce que le Gajac ?

C'est le bois d'un arbre fort haut de la grandeur, & de la figure du fresne, qui nous est apporté des Indes Occidentales. Ce bois est appelé *Lignum Sanctum* par les Espagnols & par les Italiens, à raison de sa vertu merveilleuse; ou *Lignum Indicum*, du nom du País où il croist.

Comment le faut-il choisir ?

Il doit estre pesant, d'une substance compacte, noiraître au dedans & blanchâtre au dehors, tirant sur le jaune, d'une escorce unie, fortement adherente au bois

K k iij

(ce qui tesmoigne qu'il n'est pas trop desseché) dont les picces estants portées l'une contre l'autre, adherent ensemble, ce qui se fait à raison de sa viscosité naturelle, & lequel boiillant dans l'eau, luy donne grande saveur & odeur.

Quelles qualitez & proprietez a le Gajac?

Il eschauffe, il incise, il atténue, il ouvre, il provoque la sueur, il empêche la pourriture, & par une vertu spécifique il esteint le Virus Venerien. Aussi est-ce l'un des six medicaments simples, dont on se sert ordinairement pour la guerison de la Verolle.

Qui sont les cinq autres?

Ce sont le sassaparilla, la falseparcille, la squine, le Mercure & le cinabre. Voyez les chacun en leur place.

GVMMI. mot indeclinable, tant au pluriel qu'au singulier. On se sert neantmoins du mot de *gummium* pour le genitif pluriel, & de *gummi* pour le datif & ablatif.

Qu'est-ce que Gomme?

C'est une liqueur aqueuse & gluante, qui se congele sur les plantes qui la produisent, comme sont la gomme arabique, la gomme adraganth, la sarcocolle, l'opopanax, le galbanum, l'euphorbe, l'ammoniaque, le sagapenum, l'assa fœtida, le sang de dragon, le sandarax &c. Voyez seulement la premiere (qui est la gomme arabique) cy-après, & pour toutes les autres, voyez les chacune en leur place.

GVMMI ARABICVM, Gummi Arabici. ou *Gummi Thebaicum, Babylonicum, Sarracenicum,* ou *Gummi* tout simplement.

Qu'est-ce que la gomme Arabique?

C'est une gomme qui vient dans l'Égypte sur le mesme arbre espineux, qui produit le fruit duquel on tire l'Acacia. Il y a neantmoins des Autheurs qui sont du sentiment contraire, & qui croient que cette gomme & l'Acacia viennent sur differents Arbres. Voyez *Acacia*.

Comment faut il ehoisir la gomme Arabique?

Il faut qu'elle soit claire & transparente comme verre, gluante à la bouche, pure & nette, d'un goust presque insipide, de substance massive & polie, de couleur blanche tirant tant soit peu sur le verd, & pour la plus grande beauté, estant un peu entortillée, & faisant comme la forme d'un ver, d'où vient que dans les ordonnances on met ordinairement *Gummi arabicum Vermiculatum*.

Quelles qualitez, & proprietéz, a-t'elle ?

Elle a la faculté d'eschauffer & d'humecter au premier degré. Elle a aussi celle d'incrasser, d'estoupper les pores, d'émousser la pointe & l'acrimonie des médicaments trop violents, d'adoucir l'aspérité de la trachée artère & la toux, & même d'être employée utilement dans les collyres. Enfin elle a de si excellentes qualitez qu'elle entre dans quelques-unes des meilleures & des plus considérables compositions de la Pharmacie, entr'autres de la Theriaque & de Mithrilat.

Pour en revenir aux gommés, si vous voulez sçavoir la difference qu'il y a entre gomme & résine, ayez recours à la diction *Succus*.

Quelles qualitez, & proprietéz, ont les gommés en general?

Elles sont toutes chaudes & seches, elles sont émollientes & dissolvives.

Ny a t'il pas quelques unes d'entre les gommés cy-dessus mentionnées, qui soient mucilagineuses, dites particulièrement Gummata ?

Oüy, sçavoir la gomme arabique, celle de cerise, le sandarax & la gomme tragacanth. Lesquelles sont particulièrement emplastiques, incrassatives, & adoucissantes, &c.

GUMMI-RESINA, Gummi-resinæ. Gomme-résine.

Qu'est-ce que Gomme-résine ?

C'est une liqueur qui se congele sur certains Arbres, tenant de la nature de la gomme & de la résine, comme sont le mastich, le camphre & le storax. Voyez les chacune en leur place.

*GUMMI-RESINA Irregularis. Gomme-résine
irrégulière.*

K k iiij

Qu'est-ce que gomme-resine irreguliere ?

C'est une liqueur qui retenant de la nature de la gomme & de celle de la resine, difficilement se dissout dans l'humidité aqueuse ou huileuse, comme la myrrhe, & le bdellium.

GVMMI Ammoniacum. Voyez Ammoniacum.

GVMMI Arabicum. Voyez cy-dessus, dans la diction Gummi.

GVMMI Elemi. Voyez dans la diction Olea, ce que c'est.

GVMMI Hederæ. Voyez ce que c'est dans la diction Hederæ.

GVMMI Juniperinum. Voyez Vernix.

Pour ne rien oublier, il faut encore parler d'une gomme purgative qui s'appelle gomme gutte dont la violence cause de tres-pernicieux effets, si elle est donnée mal à propos & en trop grande quantité.

GVMMI Gutta, gummi-guttæ. Gomme gutte. Il y en a qui l'appellent aussi Gutta-gamba. Quelles facultez a cette gomme purgative ?

Les Modernes s'en servent depuis quatre dragmes jusqu'à sept, pour purger les eaux, on s'en sert aussi quelquesfois au lieu de scammonée pour aiguïser les medicaments qui purgent trop lentement.

GYPSVM, Gypsi. Plastre.

Qu'est-ce que le Plastre ?

C'est une pierre blanche, en quelque façon reluisante, laquelle se leve & se coupe aisément par escailles, & qui estant cuite est propre pour estre employée dans des edifices & murailles.

Combien y a-t'il de sortes de Plastre ?

Il y en a deux sortes, sçavoir un, qui est fort commun, lequel n'est gueres luisant. Et un autre qui est plus rare, lequel se leve par escailles, & reluit quasi comme la

pierre speculaire ou comme le talk, d'où vient que plusieurs l'appellent ainsi; mais improprement, car le talk est plus délié, plus squammeux, plus blanc & plus luisant.

Quelles facultez a le plastre ?

Voicy ce qu'en dit Dioscoride, le plastre est propre à restreindre & à resserrer, & à réprimer la sueur & tout flux de sang (toutesfoi si on en boit, il étouffe & estrangle la personne) c'est pour cela qu'on l'employe utilement dans l'emplastre *Contra Rupturam*, & dans d'autres medicamens externes qui sont ordonnez pour remedier au trop grands relaschements des conduits. Et lors que Galien en parle, il dit ainsi : Outre la faculté dessiccative que le plastre a commune avec toutes terres & pierres minerales, il a cela de propre qu'il est emplastique; estant trempé, il se raffermir & congele, & devient dur comme pierre. Ainsi on le met dans les medicaments secs qui sont appropriez au flux de sang: Car de soy il devient dur comme pierre. Pour cette cause j'ay inventé (continuë le mesme Galien) de le destremper avec le blanc d'un œuf, y mettant un peu de cette folle farine qui se trouve attachée aux murailles des moulins, & me suis servy de ce medicament au mal des yeux; le plastre ainsi detrempé se doit incorporer avec le poil follet d'un Lièvre. Estant brûlé, il n'est pas si emplastique qu'auparavant, mais il est plus subtil & plus dessiccatif. On trouve aussi qu'il est repercussif, & particulièrement lors qu'il est trempé en eau & vinaigre.

H A.

HALICACABVS, Halicacabi. V. ALKEKENGİ.

HÆMATITES, Hæmatita. Hematite.

Qu'est ce que l'Hematite ?

C'est une pierre precieuse, rouge comme sang, d'où vient qu'elle porte le nom de sanguine, differente de cette espece de Rubrique appelée des Charpentiers, *Sanguine*, & des Medecins *Rubrica Fabrilis*, de laquelle il est parlé en son lieu. Voyez la diétion *Rubrica*.

Combien y a-t-il de sortes d'Hematite ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la naturelle & l'artificielle.

La naturelle se trouve en quantité dans les mines de fer (duquel même elle porte la couleur) laquelle quoy que noire, si neantmoins on en frotte une pierre de touche, elle y laisse empreinte une couleur de sang.

Pour ce qui est de l'artificielle, elle se fait de l'aimant brûlé. Matthiolo croit que l'Hæmatite naturelle sert de matière au fer, aussi les Doreurs ne peuvent dorer le fer sans icelle, avec laquelle ils unissent & polissent les feuilles d'or qu'ils mettent dessus.

N'y a-t-il point d'Hæmatite d'autre couleur que de rouge ?

Il s'en trouve aussi de couleur jaunâtre, ou plustost de couleur de rouilleure de fer, ainsi que l'a remarqué *Georgius Agricola*.

Comment faut-il choisir l'Hæmatite ?

Dioscoride fait estat de celle qui est friable, de couleur parfaitement noire, polie, sans veines, & qui n'a aucune ordure mêlée.

Quelles facultez a cette pierre ?

Elle a la faculté (soit qu'elle soit prise interieurement, soit qu'elle soit portée) d'estancher le sang ; car elle est astringente, elle est aussi epulotique.

HÆMIONITIS, hujus hæmionitidis. Voyez Scolopendrium.

HASTULA Regia, Hastulæ Regiæ. V. Asphodelus.

HEDERA, Hederae. Lierre.

Qu'est-ce que le Lierre ?

C'est un arbre connu d'un chacun, lequel se plaît tellement à monter, qu'il couvre non seulement les murailles, mais aussi les arbres qui sont dans son voisinage, qu'à force de s'entortiller à l'entour d'eux, il les fait mourir,

Combien y a-t-il de sortes de lierre en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le grand (qui est celui qui est décrit cy-dessus) , & le petit (qui est plustost une herbe qu'un arbre) lequel a de petites houssines

plantes & traifnantes à terre (d'où vient qu'il est dit *Hedera terrestris*) cette sorte de lierre ne porte ny fleur ny fruit. Voyez *Asclepias*.

Combien y a-t il de sortes de grand lierre ?

Il y en a de trois sortes. La premiere sorte est dite *Hedera alba*, d'autant que son fruit est blanc : La seconde sorte est dite *nigra*, d'autant que son fruit est noir ; Et la troisieme est dite *Helix*, laquelle ne porte aucun fruit. Il y en a quelques-uns qui la prennent pour le petit lierre.

Quelles qualitez, & proprietes, a le grand lierre ?

Il a une qualité échauffante, & sert fort peu en Medecine, les fueilles neantmoins sont grandement en usage (comme chacun sçait) pour mettre sur les Cautères. Du Renou dit qu'on s'en sert quelquesfois au lieu de Sparadrap pour attirer à la partie les humeurs sereuses. Il y en a, qui se servent de ses bayes pour remédier aux incommoditez de la ratte, & pour rompre la pierre. L'eau distillée fait le même effet étant lithontriptique.

Pour ce qui est du Lierre terrestre, ses feüilles sont aussi lithontriptiques.

HEDERÆ Gummi. Gomme de Lierre.

Qu'est-ce que la Gomme de Lierre ?

C'est une certaine larme, ou suc gommeux qui sort de soy-même, ou par incision, du tronc du lierre, de couleur jaune, tirant sur le rouge, d'odeur fâcheuse & desagréable, & d'une saveur extrêmement aspre.

Quelles facultez, a cette Gomme ?

Elle a la faculté d'effacer les cicatrices, elle fait mourir les lentes, & en échauffant puissamment, elle se fait sentir comme si elle brûloit ; & ainsi en frottant d'icelle une partie (pour si chargée de poil qu'elle puisse estre) elle en est bien-tost dénuée par ce moyen.

HEDERA Spinosa, ou Hedera Cilissa. V. Smilax.

HEDIOSMOS, Hediosmi. Voyez Menta.

HEDIPNOIS, Hedipnoïdis. Voyez Taraxacum.

HEDYCROVM, Hedycroi, V. Magma Hedycroi.

Qu'entend-on par ces mots de Magma Hedycroi ?

On entend les trochisques d'Hedycroïum, dont la com-

position se fait de dix-huit ingrédients, fans y comprendre le vin ; & entr'autres du Saffran, duquel ils tirent leur nom & la beauté de leur couleur, ainsi que le reste desdits ingrédients leur donne de puissantes vertus.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont l'Aspalath, le Marum, l'Asarum, l'Amaracus, le Calamus Aromaticus, le Schoënanth, le Costus, le Phû Pontique, la Cannelle, l'Opo-balsame, le Xilo-balsame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Cassia Lignea, la Myrrhe, le Saffran, l'Amome & le Mastich.

A quel usage employe-t-on ces Trochisques ?

On les employoit anciennement pour en faire des parfums à cause de leur odeur agreable (ce qui se pourroit encore aujourd'huy pour la mesme raison) mais on n'a accoustumé de les preparer maintenant, que pour la Theriaque ; Ætius neantmoins se vante d'en avoir usé avec heureux succès dans la cure d'un Polype.

Qui en est l'Autheur ?

Galien assure que c'est Andromaque, & qu'il les a composez en vers Elegiaques, aussi bien que sa Theriaque où ils entrent.

N'y a-t-il pas quantité de ces ingrédients susdits qui entrent dans la Theriaque ?

Il y en a douze, fans conter le vin.

Qui sont-ils ?

Ce sont le Calamus Aromaticus, le Schoënanth, le Costus, le Phû, la Cannelle, l'Opo-balsame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Cassia lignea, la Myrrhe, le Saffran & l'Amome.

Qui sont ceux qui n'y entrent pas ?

Ce sont le Marum, l'Amaracus, l'Asarum, l'Aspalath, le Xylo-balsame, & le Mastich.

Comment se fait le mélange de tous les ingrédients susdits ?

Bauderon dit, qu'il faut premierement triturer les bois & les racines. Secondement tous les Aromats, & puis après le reste, c'est à dire les herbes. Après quoy, il faut pulveriser (continuë-t-il) à part le Saffran, la Myr-

rhe, & le Mastich, puis les mesler ainsi qu'il s'ensuit.

Il dit qu'il faut dissoudre la Myrrhe avec de l'excellent vin rouge & vieil, puis y ajouter le Saffran, le Mastich & l'Opo-balsame : Et qu'après cela, on y ajoute la poudre susdite, dont on forme des Trochisques qui sont sechez à l'ombre & gardez dans un pot de terre pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit, qu'il n'est pas besoin de dissoudre la Myrrhe, mais qu'il la faut piler avec les autres ingrédients, & la passer dans un tamis fort délié. Qu'il faut aussi piler l'Opo-balsame (ou son succédané) y ajoutant du vin avec un peu de la poudre, & les battre jusqu'à ce qu'ils soient bien meslez ensemble; Et qu'enfin il faut que le reste de la poudre y soit joint avec quantité suffisante du plus excellent vin, pour malaxer le tout pendant quelque temps, & en après en former de petits trochisques, qui seront sechez à l'ombre en un lieu sec & couvert.

Quelles facultez ont ces Trochisques ?

Ils conviennent à la peste & aux maladies où il y a du venin, ils entrent par cette raison dans la Theriaque.

Hedysarum, Hedyfari, ou Securidaca, ou Pelecinus.

Qu'est-ce que l'Hedysarum ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe fort branchuë, ayant les fueilles semblables aux Chiches : Elle porte une graine rousse en certaines gouffes recourbées en forme de cornet, lesquelles ressemblent à une hache tranchante des deux côtez. Galien parlant de la Securidaca dit ainsi. L'Hedysarum (qui aussi est nommé *Pelecinus*) a la graine rousse, & faite comme une coignée qui coupe des deux costez ; Elle est amere, & un peu brusque au goust, ainsi prise en breuvage, elle est bonne à l'esthomaque, & des-opile les parties nobles & interieures; ce que font aussi les branches de la plante.

On tient que cette semence fait mourir les vers.

Helcysma, Helcysmatis. V. dans la dict. Metallica.

Helenium, Helenij. V. Enula Campana.

HELXINE, Helxines. Voyez Parietaria.

HELXINE Dioscoridis. Voyez Volubilis.

HEPATICA, Hepaticæ, ou Lichen.

Qu'est-ce que l'Hepatique ?

C'est (selon Dioscoride) une plante qui croist volontiers sur les pierres, & est attachée aux pierres humides & souvent arroufées, ne plus ne moins que la mousse.

Quelles propriétés a cette plante ?

Le même Dioscoride dit, qu'estant enduite, elle arrête le flux de sang, ôte le feu & toute inflammation, & guérit les impetiges & dartres, qu'enduite avec miel, elle guérit ceux qui ont la jaunisse, & arrête les défluxions qui tombent en la bouche & sur la langue.

HEPATORIVM, Hepatorij. V. Eupatorium.

HEPTAPHYLLVM, Heptaphylli, V. Tormentilla.

HERACLIA, æ. Voyez Nenuphar.

Herba, Herbae. Herbe, sing. Herbae, arum. plur.

Qu'est-ce qu'Herbe ?

C'est la plus tendre de toutes les plantes, jettant du commencement les feuilles dès sa racine, & le plus souvent sa tige, qui porte fleur & graine.

Pourquoy mettez vous dans cette définition, le plus souvent qui porte fleur & graine ?

D'autant qu'il y a certaines herbes qui ne portent ny tiges, ny fleurs, ny graine, comme l'Ursina, la Lingua Cernua, l'Hæmionitis, le Ceterach & autres.

HERBA Apollinaris. Voyez Hyosciamus.

HERBA Benedicta. V. Caryophyllata.

HERBA Camphorata. V. Abrotanum Mas.

HERBA Cancræ Minor. V. Herniaria.

HERBA Paralyseas. V. Primula Veris.

HERBA Pulicaris. V. Psyllium.

HERBA Salivaris. V. Pyrethrum.

HERBA Sancti Ioannis. V. Artemisia.

HERBA S. Petri. V. Primula Veris.

HERBA Trinitatis. V. Iacea.

HERBA Turca. V. Herniaria.

HERMODACTYLVS, Hermodactyli. sing. Hermodactyli, orum. plur. Hermodactes.

Qu'est ce qu'Hermodacte?

Il se prend ou pour toute la plante, ou pour la racine qui est la seule partie qui est en usage dans la Medecine, & qui porte absolument le nom d'Hermodacte.

Comment est faite cette plante, faites-en la description?

Cette plante (selon Matthiole) est une herbe qui a ses fueilles longues environ de deux palmes, retirants à celles du Poreau, ou à celles d'Afrodille, desquelles, celles qui sont proche de la racine sont plus courtes; sa tige fort du milieu des fueilles, subtile & verte, portant à sa cime une petite teste, languette en forme de poire, elle a quatre racines blanches, & le reste rouffastre, sans capillature, excepté au dessus de leur issuë.

Combien y a t il de sortes d'Hermodactes?

Il y en a (selon Mesué) de ronde & de longue, & selon Matthiole il y a le vray & le bastard.

Quel choix faut-il faire des Hermodactes?

On choisit ceux qui sont blancs, gros, ronds, pleins, pesants & durs sans aucune carie.

Quelle preparation reçoivent-ils?

On les pile, on les infuse, & on les cuit.

Quelles qualitez, & proprietes ont les Hermodactes?

Ils sont chauds & secs au second degré. Ils tirent particulièrement la pituite crasse des jointures, & la jettent dehors par le bas ventre, estants pris dans une décoction convenable depuis une dragme jusqu'à deux : Mais comme on s'en sert fort peu séparément, on les peut mesler avec d'autres purgatifs convenables jusqu'à une dragme; & crainte que par leur humidité flatueuse & exciteuse ils ne blessent l'estomac, on les corrige en partie par le moyen du gingembre qui rend leur action meilleure, & en partie, par le moyen des myrobalans qui descendent & fortifient l'estoma & qui les fait descendre au plustost dans les intestins.

*HERNIARIA, æ. ou Herba Turca, ou Millegrana,
ou Herba Cancri Minor, ou Empetrum.*

Qu'est-ce que la Hernaria?

C'est une plante qui est ainsi nommée, parce qu'elle est propre particulièrement pour la guérison des descentes de boyaux; laquelle maladie s'appelle Hergne.

De quelle partie de la plante se sert-on en Médecine?

On ne se sert que des feuilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est froide & sèche, & est bonne sur toutes choses (comme il est des-ja dit cy-dessus) à la guérison de la descente de boyaux; Outre cela, elle est propre pour provoquer les urines & pour rompre la pierre qui est dans les reins & dans la vessie. On s'en sert aussi pour la guérison des playes & ulcères.

*HIERA, Hieræ. Hiera picra simplex Galeni,
Hiere picre simple de Galien.*

Qu'est-ce que la Hiere picre simple de Galien?

C'est une composition purgative décrite par Galien au 7. de sa Methode & ailleurs, mais non par luy inventée, puis que long-temps auparavant qu'il fust au monde, elle estoit en usage à Rome & autres lieux, ainsi que luy-mesme l'avouë dans ses Escrits: Il est bien vray (comme dit Bauderon) que selon les occurences qui se presentoient, il diminuoit la dose du Saffran, ou changeoit l'Asarum, pour le Carpesium, qui a quasi semblables vertus que la grande Valeriane, ou il la faisoit preparer avec l'aloës lavé, lors qu'il estoit question de corroborer plustost que de purger; ou enfin il augmentoit ou diminuoit la dose de l'aloës.

De quels ingredients est faite cette composition?

Elle est faite de Canelle choisie, de Xilo-balsame (ou de son succedanée) de la racine d'Asarum, de Spic-nard, de Saffran, de Mastich, d'Aloës non lavé, & de miel écumé.

Pourquoy est-elle dite Hiere Picre?

C'est que Hiere est un mot Grec qui signifie saint & grand;

& pierre, signifie amere, noms qui luy conviennent fort bien, tant pour ses grandes, saintes, & rares vertus à plusieurs maladies, que pour sa faveur amere, à cause de l'aloës qui y entre en grande quantité.

Lequel de tous ces ingredients en est la base ?

C'est l'aloës, mis (comme dit est) en grande quantité.

Pourquoy les medicaments aromatiques y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour accélérer la tardiveté de l'aloës, mais encore pour resister à la pourriture des humeurs, les digérer & corroborer les viscères, inciser & atténuer les matieres crasses & visqueuses.

Pourquoy le Mastich ?

Il y est mis pour le ventricule, & pour corriger l'acrimonie de la base, parce qu'elle ouvre l'orifice des veines de la matrice & du siege, & mesme de ceux qui sont sujets aux hemorrhoides.

Pourquoy l'Asarum ?

Pour des-oppiler les conduits bouchiez, & conduire par la voye de l'urine, une partie des humeurs corrompues.

Pourquoy enfin le Miel ?

Pour déterger, rendre la composition plus plaisante, de plus longue durée, & plus purgative qu'elle ne seroit.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Bauderon dit, qu'il faut pulveriser ensemble & tamiser le bois d'aloës (ou santal citrin, ou les branches du lentisque, ou celles du terebinthe pour le Xylo balsame) la Cannelle, l'Asarum, & le Nard indique incisé. Et qu'il faut pulveriser à part le Safran, le Mastich, & l'Aloës arrousé de quelques gouttes d'huile, crainte qu'il ne s'exhale & qu'il n'adhère au mortier, puis mesler le tout & le dissoudre dans le triple de miel écumé & cuit seulement en syrop, à demy chaud [la bassine ostée de dessus le feu] :

Pourquoy le miel cuit en sirop seulement, & non davantage ?

Parce que la quantité & siccité de la poudre susdite dessèche & épaisit assez le miel, quoy qu'il soit moins

E l

cuit que pour un autre Electuaire.

Quelles facultez a la Hierre Pierre simple de Galien ?

Elle attenuë les humeurs crasses, elle deterge, elle ouvre, & évacuë la bile & la pituite, contenues & impactes dans la premiere region, & enfin remedic à toutes les incommoditez qui proviennent de cruditë.

Quelle est sa dose ?

Sa dose dans les lavements est depuis une demie once jusqu'à une once & demie; je dis dans les lavements, d'autant qu'on ne s'en sert jamais par la bouche (ou tres-rarement) à cause de son excessive amertume.

HIERA COMPOSITA, Hierre Composée.

Combien y a-t-il d'Hieres composées ?

Il s'en trouve trois dans les dispensaires, sçavoir celle de Nicol. Myrepsus, celle de Logadius, & celle de Pacchius (qui est la Hierre *Diacolocynthidos*) de laquelle nous parlerons seulement, les autres estants fort peu en usage à comparaisson de celle cy.

HIERA Diacolocynthidos Pacchij, D. Scribonij Largi.

La Hierre Diacolocynthidos de Pacchius, selon Scribonius Largus.

Combien y entre-t-il d'ingrédients dans cette Hierre ?

Il y en entre quinze (sans y comprendre le Miel) sçavoir la Coloquinthe, l'Agaric, le Marrube, le Chamædryes, le Stœchas Arabique, l'Opopanax, le Sagapenum, l'Aristoloché ronde, la Graine de Persil, le Poivre Blanc, la Cannelle, le Spic-nard, le Polium, le Saffran & la Myrrhe.

Pourquoy cette Hierre est-elle nommée Diacolocynthidos ?

Elle est ainsi nommée, à cause de sa base qui est la Coloquinthe.

Qui en est l'Authent ?

Elle est attribuée à Pacchius d'Antioche, non pas neantmoins qu'il en soit l'Authent, mais parce que ce fut luy qui principalement la mit en usage, & en fit l'experience.

Comment est-ce qu'elle a esté découverte ?

Scribonius Largus au ch. 97. du livre de la Composition des Medicaments dit, que Pacchius ayant éprouvé cet Hieré avec heureux succès en plusieurs maladies fâcheuses, & acquis par ce moyen beaucoup de richesses, ne la voulut jamais enseigner à personne durant sa vie. Il se contenta de mettre en escrit en un sien Livre toutes les maladies qu'il avoit guery par son usage. Après sa mort le Proconsul qui presidoit pour lors en Antioche, trouva ce Livre parmy d'autres dans sa Bibliothèque, & l'envoya à l'Empereur Tybere Cesar, qui le communiqua aussi-tôt à son Medecin Scribonius, qui transcrivit en son Livre tout ce qu'il trouva d'excellent au Livre de Pacchius, & ce qu'il en avoit depuis expérimenté.

Myrepsus appelle cette Hieré, *Hiera é Marubio*.

Pourquoy le Sagapenum & l'Opopanax y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger l'acrimonie, exulcérative des membranes du ventricule & intestins, de sa base, & la rendre lubrique, & pour déterger le phlegme.

Pourquoy le Safran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de la base.

Pourquoy le Nard Indique ?

Pour la deffense du Foye.

Pourquoy la Canelle, le Polium, le Poivre, la Myrrhe, & la Semente de Persil ?

Pour inciser & atténuer le Phlegme, consumer les vents, & resister à la pourriture des humeurs, & corroborer le Ventricule.

Pourquoy l'Agaric ?

Pour conduire la vertu de la base au Cerveau & aux jointures.

Pourquoy le Marrube ?

Pour la conduire à la Poitrine.

Pourquoy le Siæchas ?

Pour la conduire au foye & à la ratte ?

Pourquoy l'Aristoloché ?

Pour la conduire à la matrice.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour conserver les especes, rendre leur action meilleure, & donner la forme.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut faire fondre premierement le Sagapenum, l'Opopanax & la Myrrhe avec du vin ou de l'Hydromel, puis les couler, pour en séparer les ordures, & les laisser cuire. Quand ces gommés commencent à s'épaissir, on les dissout dans le miel écumé & cuit, & cela, pendant qu'il est encore chaud. Après quoy, on y ajoute peu à peu, la poudre des autres ingrédients ainsi préparée.

Pilez ensemble l'Aristoloché, le Marrubium, le Chamædryes, le Polium, la semence de Persil, le Poivre, la Cannelle, le Nard Indique & le Stœchas, & pulvérisez à part la Coloquinte incisée, l'Agaric rapé & le Safran coupé fort menu.

Quelles facultez a cette hiere de Pacchius ?

Elle est propre à évacuer de chaque partie du corps, toutes humeurs crasses & lentes, pituiteuses, melancholiques, & bilieuses, & pour guerir une infinité de maladies qui en proviennent, comme la Migraine, la Manie, la Melancholie, l'Epilepsie, le Vertige, l'Incube, la Paralyse, la Convulsion, la Sciatique &c. Enfin elle se donne seulement dans les maladies rebelles qui proviennent d'humeurs froides; & cela, à ceux qui sont d'une forte nature.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est jusqu'à trois dragmes, la donnant à prendre par la bouche; mais son usage est plus fréquent dans les lavemens depuis une demie once jusqu'à une once, particulièrement lors que la nature est comme assouplie, & qu'elle est accablée sous le faix des humeurs.

HIPPOGLOSSYM, Hippoglossi. V. Bilingua.

HIPPOLAPATHVM, Hippolapathi.

Qu'est ce que l'Hippolapathum ?

C'est une plante qui croist non seulement dans les Marais, mais aussi dans les Montagnes, & principalement dans les lieux où le bestail fait séjour pour engraisser le terroir, il est du tout semblable à la rhubarbe des jardins.

Quelles facultez a l'Hippolapathum ?

Galien parlant des Lapathes, dit ainsi. Le Lapathum a une vertu modérément résolutive, mais le *Lapathum Acutum* l'a mêlée; car outre qu'il est résolutif, il est aussi repereussif. Leur graine est manifestement astringente, tellement qu'elle guérit les dysenteries & flux de ventre, & principalement celle de *Lapathum Acutum*. Pour ce qui est de l'Hippolapathum qui croist dans les Marais, il a les mêmes propriétés que les autres, toutesfois il ne fait pas si grande opération.

HIPPOSELINVM, Hippofelini. V. Levisticum.

HIRCVS, Hirci. Bouc.

Qu'y a-t-il dans cet Animal qui puisse servir pour l'usage de la Médecine ?

Il n'y a que son suif & son sang.

Quelles facultez a le suif de Bouc ?

Il est emollient & anodin.

Et le sang quelles facultez a-t-il ?

Trallian, Avicenne, & les autres Praëticiens, tiennent qu'il a la faculté de briser la pierre qui est dans les reins. Voila pourquoy Fernel le fait entrer dans son Lythontriptique, mais il faut que pour cela il soit bien & deüment préparé.

Comment est-ce qu'on le prepare ?

On choisit un Bouc qui soit âgé de quatre ans, fort vigoureux & disposé. On le nourrit quelque temps de Laurier, Fenouil & autres herbes lythontriptiques, & l'abbreuve-t-on de vin blanc, on l'égorge au mois d'Aoust, puis on reçoit dans un vaisseau de verre, le sang qui coule au milieu du cours; car celui qui coule le premier est trop subtil, & le dernier trop épais, après quoy, on le couvre d'un linge deslié, & apres l'avoir exposé au Soleil plusieurs jours, jusqu'à ce qu'il soit bien sec, on le

Il iij

broye, & le ferre-t-on dans un pot de terre verny bien couvert.

La chair de Bouc est-elle bonne à manger?

Non, car elle est estimée la pire de toutes, tant pour la digestion que pour son suc qui est virulent.

HIRVNDINARIA, Hirundinariae. Voyez Chelidonium.

HIRVNDQ, Hirundinis. Hirundines, Hirundinum, ibus, plur. Arondelles, ou Hironnelles.

La cendre des Hironnelles est cephalique.

HIRVDINES, Hirudinum, Hirudinibus. Sang-Suës.

Quel choix faut-il faire des Sang-Suës?

Il ne faut pas qu'elles soient noires ou velnës, mais vertes sur le dos, & rouges sous le ventre, qu'elles soient prises dans des eaux courantes & bien claires, & qu'elles soient tirées quelques jours auparavant que de s'en servir, & gardées dans de l'eau pure, afin qu'estants épuisées & comme affamées, elles succent avec plus d'avidité.

Hispidula, Hispidulae. Voyez, Pilosella.

HOMO, Hominis. Homme.

Que tire-t-on de l'Homme qui puisse servir à l'usage de la Medecine?

On se sert de sa graisse, de sa moëlle, de son crane, & même des pierres & des vers qui se forment dans son corps, lorsqu'il est vivant. Sa graisse & sa moëlle ont la faculté d'effacer les cicatrices: Cette même graisse est raréfiante & anodyne; & estant appliquée sur les jointures, elle fortifie les nerfs. Son crane n'est pas seulement cephalique, mais encore lythontriptique: On se sert fort du crane de l'Homme dans l'épilepsie. La pierre tirée de son corps est aussi lythontriptique, & les vers prépez comme il faut, font mourir les vers. *VI. Lumbrici*, si vous voulez sçavoir comme il les faut préparer pour cela. On se sert aussi du lait de femme. Pour apprendre comment, voyez *Lact.*

HORDEVM, Hordei. Orge.

Qu'est-ce que l'Orge?
C'est une espèce de bled dont on fait du pain aussi

bien que du Seigle & du Froment, mais qui n'est pas si nourissant.

L'Orge n'est-il pas fort en usage en Medecine?

Il n'y a personne qui ne sçache qu'Ouy, parce qu'on ne fait jamais de Pisanne (ou fort rarement) que l'on n'y fasse entrer l'Orge.

Combien y a-t-il de sortes d'Orge, en égard à la couleur?

Theophraste dit, qu'il y en a de blanc, & de rouge lequel rend beaucoup de farine, & se maintient mieux contre le froid & le chaud, & autres impressions de l'air que ne fait le blanc.

Matthiolo dit, qu'en France il y a de l'Orge qui n'a point de gouffe, qui s'appelle Orge mondé, parce qu'il jette & met bas aisément sa bourre, & que tous les autres ne se mondent que tres-difficilement.

Quel choix faut-il faire de l'Orge?

Le meilleur est celui qui est blanc, fourny, pesant, aisé à cuire, qui ne se chancir point, & qui n'est ny trop récent ny trop vieil. Celui qui est roux, bien qu'il soit exempt de l'injure du Ciel & du froid, n'est pourtant pas si profitable en Medecine.

Quelles qualitez, & proprietes, a l'Orge?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. L'Orge desseche & refroidit au premier degré, & tient quelque peu de l'absterfif, il desseche plus que la farine de fèves pelées. Au reste ces deux farines sont de mesme propriété appliquées par dehors. Toutesfois l'Orge a cela de plus sur les Fèves, que si on le cuit, il se dépouille de toutes ventositez; mais pour si bien qu'on fasse cuire les Fèves, elles engendrent toujours des vents; car elles sont de substance plus crasse que l'Orge. Aussi sont-elles plus nutritives. Mais neantmoins & l'un & l'autre servent à plusieurs choses, pour estre quelque peu éloignées de mediocrité; car tels medicaments servent comme de matiere à plusieurs autres, avec lesquels on les melle ne plus ne moins que fait l'Huile & la Cire. La griette d'Orge est plus

dessiccative que l'orge mesme. Voyez Polenta. Et en un autre passage le mesme Galien dit. Cette graine est communément en usage entre les Hommes pour estre d'autre nature que le froment. Car le froment est manifestement chaud, mais tant s'en faut que cette graine échauffe (comme feroient celles qui tiennent le milieu entre le chaud & le froid, ainsi qu'est l'Amydon & le pain levé) que mesme elle rafraichit de quelque façon que l'on en use, soit à en faire du pain, ou de la ptisanne, ou de la griotte. De plus l'orge engendre d'autres humeurs que le froment; car le froment engendre en nous des humeurs grosses & visqueuses; mais celles que l'orge produit sont subtiles & quelque peu abstersives. En quelque sorte donc qu'on appreste l'orge, il n'échauffe jamais. Toutefois il peut dessécher ou humecter selon qu'il est diversement préparé; car la griotte d'orge est manifestement dessiccative, mais la ptisanne humecte la personne, lors qu'elle est faite comme il faut, c'est à dire, lors qu'on laisse bien cuire & enfler l'orge, puis après qu'on le laisse attiédir à petit feu, & à loisir jusqu'à ce que l'orge soit réduit en jus & en suc. Voilà tout ce qu'en dit Galien. Par tout ce que dessus, il est facile à voir que l'orge entier rafraichit & desséche au premier degré, & déterge, à raison de son écorce. Pour ce qui est de l'orge mondé, il humecte plustost qu'il desséche; c'est pourquoy la ptisanne, la cresse d'orge & l'ordeat donnent un suc lotiable & rafraichissant dans les maladies aiguës, dans les fièvres hectiques, lequel suc surmonte aisément la nature, nourrit médiocrement, & en lenissant la poitrine, facilite les crachats.

L'orge mondé bien appareillé, ne donne-t-il pas bonne nourriture à ceux qui en usent en leur repas?

Ouy, & c'est assurément une viande des plus recommandables qu'aucune qui se fasse de grain pour faire de bon sang. Car il rafraichit, humecte & des-altere, il engendre un suc subtil & aucunement détersif, il coule doucement en bas, d'autant qu'il n'a point d'astiction, il n'est point fâcheux à digérer, il n'enfle point l'estomac, & ne donne point de trenchées au ventre, tellement qu'il n'apporte aucune incommodité à ceux qui en usent.

HORMINVM, Hormini, ou Gallitricum & Gallicentru, ou Sclarea & Scarlea ou Orvalla. Orvalle.

Qu'est-ce que l'Orvalle?

C'est une plante trop connue pour en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes d'Orvalle?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le domestique & le sauvage.

Quelles qualitez, & proprietez a l'Orville ?

Elle est chaude & seche. Sa semence beue avec du vin. provoque à la luxure, & son mucilage est merueilleux pour les incommoditez de la vessie.

Hyacinthus Gemma, Hyacinthi. Hyacinthe.

Qu'est-ce que l'Hyacinthe ?

C'est une pierre precieuse (qui semble tenir aucunement du Rubis en son feu & éclat) duquel neantmoins elle differe, (sa couleur estant moins chargée) ; elle ressemble aussi à l'Améthyste tirant aucunement sur le violet, mais avec cette difference (au rapport de Pline) que cette couleur violette est beaucoup plus legere en l'Hyacinthe qu'en l'Améthyste, & se presentant d'un plein abord aux yeux, se dissipe incontinent. Quoy que cette pierre approche pour l'ordinaire de la couleur de la fleur d'Hyacinthe (dont elle a emprunté son nom, & de laquelle nous traiterons cy-aprés) neantmoins elle varie bien souvent en icelle.

Quel choix faut-il faire de l'Hyacinthe ?

Celle qui est faite d'une matiere parfaitement digerée, est presque de la couleur du Grenat, avec cette difference, qu'elle a un plus grand feu, & est d'un rouge tres vif, comme le sang arteriel, par consequent moins tenebreux & obscur que celui du Grenat. La jaune de couleur de Grenat, tient le second rang. La troisieme est parfaitement semblable à l'Ambre (ne differant d'iceluy qu'en solidité, & de ce qu'elle n'attire pas la paille) celle-cy est fort peu diaphane, & n'a comme point d'éclat. ce qui témoigne l'impureté de sa matiere : Et quant à la blanche, qui est la moindre de toutes, elle ne merite pas le nom d'Hyacinthe.

Toutes ces sortes d'Hyacinthe sont Orientales ou Occidentales, les Orientales nous sont apportées de Canaan, Calecut ou Cambaia. Pour ce qui est des Occidentales, elles se trouvent aux confins de la Boheme & Silésie, Ces dernieres sont de beaucoup moindre valeur.

Quelles facultez a l'Hyacinthe?

Elle a la faculté de provoquer le sommeil, de résister à tous poisons, de réjouir l'Homme, & de fortifier le cœur.

HYACINTHVS *Planta*, *thi*. **Yacinthe** ou **Vaciet**.

Qu'est-ce que l'Yacinthe ou Vaciet?

C'est une plante qui croist par tout, tant dans les forêts, que parmy les bleds, qui a les feuilles [comme le bugle] & la tige lissée, & de la hauteur d'un Palme, laquelle est plus menuë que le petit doigt, & est de couleur verte; du milieu de sa tige, elle jette une chevelure toute garnie de fleurs rouges, lesquelles venants à meurir se recourbent contre terre, & durent long-temps avant que de flestrir.

Quelles qualitez & proprietez a cette Plante?

Lors que Galien en parle, il dit aussi. La racine du Vaciet est bulbeuse, & est dessiccative au premier degré, & refrigerative au second complet, ou au commencement du troisieme. Aussi, dit-on que l'enduisant avec du vin, elle empesche la barbe de venir, & le poil des parties honteuses aux ieunes gens. Sa graine est legerement abster sive & astringente, aussi est elle bonne prise en vin à ceux qui ont la jaunisse, elle est dessiccative quasi au troisieme degré, estant d'ailleurs autant chaude que froide.

HYDRÆLEV M, *Hydrælei*. **V. Hydreleum**.

HYDRAGOGA, *Hydragogorum*. **Hydragogues**.

Que veut dire le mot d'Hydragogues?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui purgent les eaux & les serositez. Ces medicaments ont une grande affinité avec les phlegmagogues, & sont extrêmement profitables à l'Hydropisie, à la Cachexie & aux obstructions.

Le plus doux desquels, est le suc de roses passées, le suc d'yeble tiré de la racine contuse, & donné jusqu'à une once, tire puissamment les eaux des hydropiques (avec du sucre & de la canelle) la force purgative d'iceluy est diminuée par la coction; les grains confits, & la graine

pareillement donnée jusqu'à une dragme avec du vin blanc, produit le mesme effet. Le Sureau a mesmes facultez, mais il est un peu plus foible que l'Yeble. Le suc de la racine d'Iris est plus fort, c'est-pourquoy on ne le donne à ceux qui sont robustes, que jusqu'à une once, avec une décoction de raisins Damas, du Sucre & de la Cannelle. La poudre de la racine sèche de l'Iris fait la mesme chose estant donnée dans du petit lait jusqu'à une dragme ou deux.

Outre ces Hydragogues cy-dessus, il y a encore la Soldanelle, le Mechoadam, que quelques-uns croient estre la racine de Bryoine, mais mal à propos. Il y a encore quantité d'autres Hydragogues, lesquels ne conviennent en aucune façon ny aux enfans, ny aux vieillards, ny aux femmes grosses, ny aux foibles & extenuiez, ny à ceux qui ont quelque maladie aiguë; mais seulement à ceux qui sont robustes, & qui sont malades, dans un temps froid, de maladies longues, tels que sont le Ricinus, la petite Catapuce, la racine de Cyclamen, la racine d'Asarum celle d'Aristoloeche ronde, laquelle selon Mesué, donnée depuis une dragme jusqu'à quatre scrupules, purge la bile & la pituite. Et l'Esula, auxquels on ajoute la Laureola, la Chamælea, & la Thymelea, &c. Voyez tous ces Hydragogues cy-dessus chacun en leur place.

Comme il y a des Modernes qui se servent de la Gomme Elemi pour purger les eaux, nous ne la laisserons pas en arriere. Voyez donc *Gummi Elemi*.

HYDRELEV. Hydrelei. Hydreleon.

Qu'est ce que l'Hydreleon?

Ce n'est autre chose que de l'huile commun & de l'eau meslez ensemble.

Quelles facultez a ce mélange?

Estant pris depuis sept onces jusqu'à dix, il excite le vomissement, & estant appliqué au dehors, il est apodyn & aide à la suppuration.

Hydrargyrus & Hydrargyrium. V. Mercurius.

Hydromel, Hydromellitis, ou Melicratum.

Combien y a-t-il de sortes d'Hydromel ?

Il y en a de deux sortes, ſçavoir l'Hydromel ſimple, & l'Hydromel Compoſé ou Vineux.

Comment ſe fait l'Hydromel ſimple ?

On prend une portion de miel blanc, que l'on fait cuire avec huit fois autant d'eau, & que l'on écume ſoigneuſement.

Quelles facultez a l'Hydromel ſimple ?

Il a la faculté de déterger & d'incifer, ainſi il eſt fort bon pour les maladies froides de la poitrine, du cerveau & des nerfs : Il appaiſe les douleurs de la colique, il empêche la generation de la pierre & laſche le ventre, mais il eſt fort nuifible aux bilieux, & à ceux qui ont la fièvre. On y met plus d'eau en Eſté qu'en tout autre temps, & quelquefois on y ajoute un peu de vinaigre pour le rendre plus agreable, & plus facile à prendre. Si l'on y ajoute de la Cannelle, du Gingembre, ou de la Sauge, on le rend aromatique, & par conſequent bien plus propre pour les maladies froides.

Comment ſe fait l'Hydromel compoſé ?

On prend quatre ou cinq fois autant d'eau que de miel, que l'on fait cuire enſemble, & que l'on écume ſoigneuſement. Après quoy on l'expoſe au Soleil.

Pourquoy eſt-il appellé Hydromel Vineux ?

Parce qu'il eſt bien plus puiffant & plus genereux que l'autre. Joint à cela, qu'on le prendroit, tant à la couleur qu'au goùt, pour d'excellent vin eſtranger.

Quelles facultez a cet Hydromel, dit Hydromel Vinofum ?

Il eſt miraculeux pour toutes maladies froides.

HYDROPIPER, Hydropiperis. V. Perſicaria.

Hydroſaccharum, Hydroſacchari. V. Bouchetum.

Hyoſciamus, Hyoſciami, ou Herba Apollinaris, ou

Altercum, ou Faba Suilla. Iſquiame.

Combien y a-t-il de sortes de Jusquiame ?

Dioscoride en met de trois sortes. Le premier porte une graine noire, & ses fleurs rougeâtres, ayant les feuilles semblables au liset, & ses vases durs & picquants. Le second porte une graine roussâtre, & comme celle d'Erysimum, ses fleurs sont jaunes, & ses feuilles & gousses sont plus simples. Ces deux sortes de Jusquiame (dit le mesme Dioscoride) rendent la personne assoupie, & font perdre la raison, & ainsi il n'est pas bon d'en user. Pour ce qui est du troisieme (continuë-t-il) il a esté receu en usage, parce qu'il n'est pas si violent que les autres. Celuy-cy (dit-il) est gras, bourru & tendre, & produit ses fleurs & sa graine blanches, il croist és lieux maritimes, & parmy les masures & ruines des maisons; il conseille au defaut de celuy-cy, d'user de celuy qui porte la graine rousse, & deffend ensuite, celuy qui a la graine noire, estant reprouvé en Medecine, comme tres-dommageable.

Quelles qualitez, et proprietéz a le Jusquiame ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. Le Jusquiame qui porte la graine noire, provoque à dormir, & trouble l'entendement. Celuy qui a la graine un peu rousse, a quasi mesmes proprietéz que l'autre. Toutesfois & l'un & l'autre sont dangereux & venimeux; mais celuy qui a la graine & la fleur blanche est fort bon en Medecine, & est refrigeratif au troisieme degré. La fleur de celuy qui a la graine noire, est aucunement rouge; mais celuy qui a la graine roussâtre a la fleur de la couleur quasi d'une pomme. Voila tout ce qu'en dit Galien.

Quel est le substitut du Jusquiame ?

C'est le Pavot.

HYOSCIAMVS Peruvianus. V. Stramonium.

Hypericum, Hyperici, ou selon les Italiens, Perforata. Mille-pertuis.

Qu'est ce que le Mille-Pertuis ?

C'est une petite plante dont les feuilles sont toutes chargées de petits trous, lesquels sont si petits qu'on ne les peut voir qu'en la regardant au Soleil; d'où vient

que les François l'appellent Mille-perruis, & les Italiens *Perforata*. Cette plante est tellement connue, qu'il n'est pas besoin d'en dire d'avantage touchant sa description.

Quelles qualitez & proprietez à cette plante?

Matthiolo dit, qu'elle a une vertu aperitive, resolutive, conglutinative & corroborative. Que la graine prise en vin fait sortir la pierre, & sert de preservatif contre les venins; & que d'ailleurs son herbe ou la graine mesme, sert de remede souverain aux morures des bestes veneneuses, ou beue ou appliquée. Que quelques-uns font grand cas de l'eau qu'on distille de l'herbe lors qu'elle est en fleur, contre l'Épilepsie & la Paralytie. Que la farine de sa graine prise dans le suc de Centinode est bonne à ceux qui crachent le sang: Et qu'en outre beue en un bouillon, elle lâche le ventre. Que ses fleurs & la graine ont une merveilleuse propriété de consolider toutes playes, excepté celles de la tesse, & qu'à cet effet l'huile dans lequel on aura long-temps fait tremper les fleurs au Soleil & ses gousses pleines de graine, est estimée fort souverain, & qu'il sera rendu plus efficace y meslant de l'huile de poix ou de terebenthine. Qu'appliqué seul sur le ventre, il est bon aux dysenteries, & tue la vermine du ventre en en prenant en breuvage une cuillerée. Que quelques-uns ont laissé par écrit, que les Diables haïssent si fort le Mille-perruis, que du seul parfum qu'on en fera aux lieux où ils habitent, ils s'enfuient, & que pour cette raison on l'appelle Chasse Diable. Quoy qu'il en soit, Galien parlant de Mill-perruis dit ainsi. L'Hypericon est chaud, dessiccatif & subtil en sa substance, aussi provoque-t-il l'urine & les mois: Mais pour ce faire, il faut user du fruit tout entier, & non de la graine seule. Ledit fruit étant verd & enduit avec les feuilles, cicatrise toutes playes & ulceres, & mesmes les brûlures du feu. Étant sec & pulverisé, il guerira tous ulceres humides & pourris. Quelques-uns l'ordonnent en breuvage aux Sciaticques.

Quel est son Substitut?

C'est l'Androsamum.

Hypocausum. Voyez dans la didion, *Balanum*.

HYPOCISTIS, Hypocistidos.

Qu'est ce que l'Hypocistis ?

C'est une espece de rejetton naissant au pied du Cistus (duquel il est parlé en sa place) presque comme un potiron, & presque de la forme de l'*Orobanché*, étant d'une couleur jaunastre, mellee d'Interstices obscurs, qui forment comme des nœuds, & à peu près comme il est remarqué aux racines des Nymphes. Ces rejettons sont quelquesfois de la grosseur d'un, de deux, & mesmes de trois poulces, & quelquefois de la main, & s'élèvent en forme ronde & longue, mais un peu plus grosse vers le haut qu'à leur naissance, & sont vers leur sommité comme la forme d'une fleur de Grenade. Ces rejettons sont assez tendres & assez aisez à piler, & fort succulents, & naissent environ le mois de May, & rendent par expression un suc noirastre & fort acide qu'on doit bien dépurer & cuire ensuite à petit feu dans un vaisseau de terre bien verny jûqu'à la consistance d'un extraict un peu solide, qui est l'Hypocistis demandé dans la Theriaque.

Comment faut-il choisir ce suc ?

Il doit estre noir, pur, d'odeur qui ne soit pas mauvaise, & de saveur astringente. L'Hypocistis qui aura toutes ces marques doit estre receu & estimé fort bon. Et celuy-là sera plus ou moins mauvais qu'il sera plus ou moins éloigné de ces bonnes marques.

Que faut-il faire pour bien dispenser cet Hypocistis ?

Quoy que nous n'ayons sujet de craindre que celuy qu'on nous apporte de Languedoc & de la Provence, ait souffert aucune sophistication, n'y ayant en ce pais-là aucune plante plus commode, ny à meilleur marché que celle-là, pour rendre un suc qui approche, ny de la couleur, ny de la qualité de l'Hypocistis; Neantmoins par ce que d'ordinaire tous ceux qui préparét cet extraict ne sont pas Artistes, & que d'ailleurs ils en préparent trop grande

quantité, & en font trop bon marché, pour pouvoir observer dans sa preparation toutes les regles de l'Art, il faut hacher & concasser le suc d'hypocistis qui nous est apporté, & le faire dissoudre dans de belle eau sur un feu moderé, & passer le tout par le papier gris, pour en séparer les fèces & les terrestreitez qui s'y peuvent rencontrer, & faire évaporer ensuite à feu lent, cette liqueur ainsi dépurée dans un vaisseau de terre bien vernissé, jusqu'à une consistance d'extrait un peu solide.

Quelles qualitez & proprietes ont le Cistus et l'Hypocistis ?

Galen parlant du Cistus dit ainsi. Le Cistus est un arbrisseau astringent au goust, & particulièrement en toutes les operations; toutesfois ses petits germes & ses feuilles sont si astringents & dessicatifs, que mesmes ils peuvent souder les playes. Les fleurs ont plus de vertu; car beuës en vin, elles guerissent les dysenteries & les foiblez, aquositez & défluxions de l'estomac, emplastrées, elles guerissent les ulceres pourris; car elles sont assez & fort dessicatives, de sorte qu'elles dessiechent au second degré absolu & complet. Mais neantmoins cet arbrisseau n'est pas si froid, qu'il ne tienne quelque peu de tepidité. Quant à ce qu'on appelle Hypocistis, il est beaucoup plus astringent que les feuilles de Cistus; ainsi c'est un remede souverain à toutes fluxions, crachements de sang, destillations d'estomach, dysenterie, ou trop grande abondance des fleurs des femmes. Mesme s'il est besoin de fortifier quelque partie du corps, qui se trouve trop laxé & débilitée par trop grande aquosité & humidité, il la fortifie avec une grande operation. Et pour cette raison on le met dans les Epithèmes qui servent à l'estomac & au Foye, & dans les Antidotes faits de chair de Vipere, pour la vertu qu'il a de fortifier & restituer les forces du corps.

Quel est son substitut ?

C'est l'*Acacia*.

Il est bon de remarquer icy que l'Hypocistis, dont les Apoticairez usent ordinairement, est le suc des racines de barbe de bouc seché au Soleil, pour ceux qui veulent tromper le monde. Laquelle erreur a pris son commencement des Arabes, lesquels appellent Cistus le *Hirci Barbula*, c'est pourquoy ceux qui ont pris le *Hirci Barbula* des Arabes pour le Tragopogon de Dioscoride (qui est nostre barbe de bouc) & delà ont tiré l'*Hypocistis*, se sont

font non seulement trompez, mais aussi tous ceux à qui ils ont donné le suc de barbe de Bouc pour vray Hypocistis.

HYPPOGLOSSVM, Hyppoglossi. V. Bislingua.

HYSSOPVS, Hyssopi, Hyssope.

Qu'est-ce qu'Hyssope

C'est une herbe si commune & si connue d'un chacun, que ce seroit perdre le temps que de s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t-il d'especes d'Hyssope?

Il y en a deux especes [selon Dioscoride & Mesué] sçavoir l'Hyssope des jardins, & l'Hyssope des montagnes.

Quelles qualitez & proprietes, a cette plante?

Matthiolo dit, qu'elle est composée de parties subtiles; & qu'ainsi elle a la vertu d'inciser, atténuer, ouvrir & nettoyer. Qu'elle est singulière contre les morsures des Serpens, broyée avec sel & Cumin, & appliquée avec miel sur la blessure; Que ointe avec huile elle tue les poux, & oste toutes démangeaisons de teste. Qu'en quelque façon qu'on la donne, elle est bonne à l'Épilepsie, & que neantmoins elle est plus efficace en pillules. Ceux qui voudront sçavoir la preparation de ces pillules auront recours au Commentaire fait par le mesme Matthiolo sur le chap. 21. & liv. 3. de Dioscoride. Galien parlant de l'Hyssope, dit ainsi, L'Hyssope est sec & chaud au troisième degré, & est composé de parties subtiles, & penetrantes. Mesué en parle aussi de cette sorte. L'Hyssope des jardins évacue legerement le phlegme. Quoy que quelques uns disent qu'il purge aussi la melancholie avec un peu de sel mineral, ou sel d'Inde. Toutesfois c'est chose toute notoire & éprouvée, qu'il évacue principalement ce qui empesche la poitrine & le poulmon. L'Hyssope sert aussi aux defauts & accidents du cerveau & des nerfs, causez de phlegme, car il ne les purge pas seulement, mais aussi il les fortifie. Il nettoye pareillement la poitrine, & le poulmon, & principalement dans les vieilles gens qui ont l'estomac chargé d'humeurs grasses & visqueuses, de sorte qu'il est notoirement bon à la toux, & à ceux qui ont courte haleine. L'Hyssope aussi (en le continuant) résout toutes ventosités facheuses, donne appetit à la personne, provoque les mois & les urines, aiguise la veüe, & chasse les tremblements & frissons des fiebres; Avec miel & tant soit peu de sucre, il fait mourir les vers, l'huyle qui se fait avec les fleurs de

M m

les feuilles, fortifie les nerfs debilitéz par froidures. si l'on s'en oint. L'Hyssop de Montagne est bon à tout ce que dessus, & est encore de plus grande efficace.

Quel est son Substitut ?

C'est la Sarriette.

HYSTERICA, Hystericorum. Les Hysteriques.

Que veut dire le mot d'Hysteriques

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des Medicaments propres pour subvenir aux incommoditez qui surviennent à la matrice.

Combien y a-t-il de sortes d'Hysteriques ?

Il y en a de trois sortes, eu égard à leurs fins; car il y en a qui évacuent la matrice (comme sont ceux qui provoquent les mois, qui jettent l'enfant & l'arrière-faix dehors, & qui nettoient icelle matrice de toute impureté) . Les Latins appellent ces sortes de Medicaments, *Menses moventia* ou *Provocantia*. Voyez *Menses moventia*. Il y en a d'autres qui sont astringents, desquels on se sert pour arrester son flux immodéré, & sont dits, *Menses Sistantia*. Voyez *Menses Sistentia*. Et d'autres enfin qui la fortifient, en conservant sa température & chaleur naturelle, dits pour cette raison, *Vterum corroborantia*. V. *Vterum Coroborantia*.



Fin du premier Tome.



PRIVILEGE DV ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A nos Amez & Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maistres des Requestes Ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra : Salut. Nostre bien-ame **LE SIEUR DE MEUVE**, nostre Conseiller & l'un de nos Medecins ordinaires, Nous a fait tres-humblement remontrer, qu'il a composé un Livre intitulé, *Dictionnaire Pharmaceutique, ou plustost Apparat Medico-Pharmaco-Chymique*, qui est un ouvrage tres-utile & necessaire au Public, approuvé par le sieur Daquin, nostre premier Medecin, lequel Livre l'Exposant desireroit faire imprimer, vendre & distribuer ; ce qu'il ne peut faire sans avoir nos Lettres de permission sur ce necessaires, lesquelles il Nous a tres-humblement fait supplier luy vouloir accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant, & luy donner le moyen de se recompenser de ses peines, veilles & travaux, Nous luy avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer par tel Imprimeur, & en tel volume, marge & caractere que bon-luy semblera, vendre & distribuer par tout nostre Royaume, Pais, Terres & Seigneuries de nostre obeissance ledit Livre cy-dessus exprime, durant le temps & espace de quinze années, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer ; Faisant defences pendant ledit temps à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes d'imprimer ny faire imprimer ledit Livre, vendre & débiter en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amande, applicable un tiers à Nous, un autre tiers à l'Hospital General, &

EXP

le dernier tiers à l'Exposant, & de tous ses dommages & interests, à la charge par iceluy Exposant de mettre deux exemplaires dudit Livre en nostre Bibliotheque publique, un en celle de nostre Chasteau du Louvre servant à nostre Personne, & un autre en celle de nostre tres-Cher & feal Chevalier le sieur Daligre Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente, à peine de descheance des presentes : Du contenu desquelles vous mandons & ordonnons faire jouir l'Exposant, & ceux qui auront droit de luy, pleinement & paisiblement. Voulant qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Livre un extraict d'icelles, elles soient tenuës pour deuëment signifiées. Commandons à nostre Huissier ou Sergent premier sur ce requis, faire pour l'exécution des presentes tous exploits & actes necessaires, sans demander autre congé ny permission : C A R tel est nostre plaisir, nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. D O N N E' à Versailles le dernier jour de Juin, l'an de grace mil six cens soixante & feize, & de nostre regne le trente-troisième. Signé, Par le Roy en son Conseil, DES VIEUX. Et scellé du grand sceau de cire jaune.

Ledit sieur de Meuve a cédé & transporté son Privilege pour la premiere édition seulement à Jean Dhoury, Marchand Libraire à Paris, suivant l'accord fait entr'eux le 10 Octobre 1676.

Enregistré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, ce 26 Octobre 1676. suivant l'Arrest du Parlement du 8 Avril 1653. & celui du Conseil Privé du Roy du 27 Fevrier 1665. Signé THIERRY, Syndic.

Achievé d'imprimer pour la premiere fois le deuxiême Janvier 1677.

Les Exemplaires ont esté fournis.



